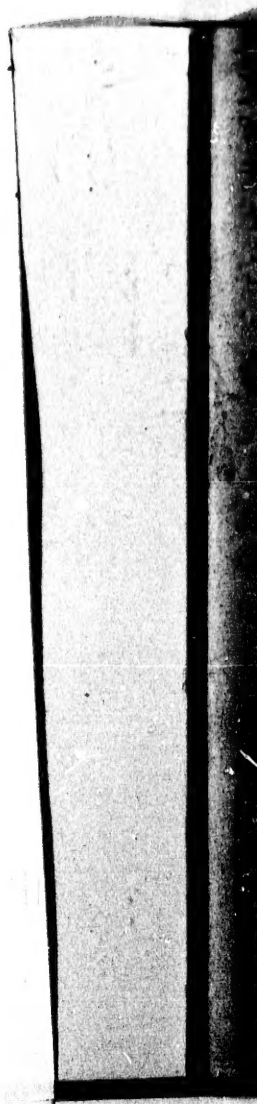


GÉOGRAPHIE
MODERNE.
LE SECOND

TABLE
DES CHAPITRES.

SUITE DE LA SECONDE PARTIE.

Qui contient les Loix de l'Europe, fondées sur le Droit & l'Ordre.

SECTION X.

DES Isles Britanniques, p. 1.

Chap. I. De l'Angleterre,

§ II. Des Isles Orcades et Hébrides, 7

§ II. Des Isles Channels ou Normandes, 9

§ III. Des Isles Channels ou Normandes, 10

§ IV. Des Isles Channels ou Normandes, 11

§ V. Des Isles Channels ou Normandes, 12

§ VI. Des Isles Channels ou Normandes, 13

§ VII. Des Isles Channels ou Normandes, 14

§ VIII. Des Isles Channels ou Normandes, 15

§ IX. Des Isles Channels ou Normandes, 16

§ X. Des Isles Channels ou Normandes, 17

§ XI. Des Isles Channels ou Normandes, 18

§ XII. Des Isles Channels ou Normandes, 19

§ XIII. Des Isles Channels ou Normandes, 20

§ XIV. Des Isles Channels ou Normandes, 21

§ XV. Des Isles Channels ou Normandes, 22

§ XVI. Des Isles Channels ou Normandes, 23

§ XVII. Des Isles Channels ou Normandes, 24

§ XVIII. Des Isles Channels ou Normandes, 25

§ XIX. Des Isles Channels ou Normandes, 26

§ XX. Des Isles Channels ou Normandes, 27

§ XXI. Des Isles Channels ou Normandes, 28

§ XXII. Des Isles Channels ou Normandes, 29

§ XXIII. Des Isles Channels ou Normandes, 30

§ XXIV. Des Isles Channels ou Normandes, 31

§ XXV. Des Isles Channels ou Normandes, 32

§ XXVI. Des Isles Channels ou Normandes, 33

§ XXVII. Des Isles Channels ou Normandes, 34

§ XXVIII. Des Isles Channels ou Normandes, 35

§ XXIX. Des Isles Channels ou Normandes, 36

§ XXX. Des Isles Channels ou Normandes, 37

§ XXXI. Des Isles Channels ou Normandes, 38

§ XXXII. Des Isles Channels ou Normandes, 39

§ XXXIII. Des Isles Channels ou Normandes, 40

§ XXXIV. Des Isles Channels ou Normandes, 41

§ XXXV. Des Isles Channels ou Normandes, 42

SECTION XI.

Des Etats du Roi de Danemark, 43

Chap. I. Des Etats du Roi de Danemark, 44

§ I. Des Etats du Roi de Danemark, 45

§ II. Des Etats du Roi de Danemark, 46

§ III. Des Etats du Roi de Danemark, 47

§ IV. Des Etats du Roi de Danemark, 48

§ V. Des Etats du Roi de Danemark, 49

§ VI. Des Etats du Roi de Danemark, 50

§ VII. Des Etats du Roi de Danemark, 51

§ VIII. Des Etats du Roi de Danemark, 52

§ IX. Des Etats du Roi de Danemark, 53

§ X. Des Etats du Roi de Danemark, 54

§ XI. Des Etats du Roi de Danemark, 55

§ XII. Des Etats du Roi de Danemark, 56

§ XIII. Des Etats du Roi de Danemark, 57

§ XIV. Des Etats du Roi de Danemark, 58

§ XV. Des Etats du Roi de Danemark, 59

§ XVI. Des Etats du Roi de Danemark, 60

§ XVII. Des Etats du Roi de Danemark, 61

§ XVIII. Des Etats du Roi de Danemark, 62

§ XIX. Des Etats du Roi de Danemark, 63

§ XX. Des Etats du Roi de Danemark, 64

§ XXI. Des Etats du Roi de Danemark, 65

§ XXII. Des Etats du Roi de Danemark, 66

§ XXIII. Des Etats du Roi de Danemark, 67

§ XXIV. Des Etats du Roi de Danemark, 68

§ XXV. Des Etats du Roi de Danemark, 69

§ XXVI. Des Etats du Roi de Danemark, 70

§ XXVII. Des Etats du Roi de Danemark, 71

§ XXVIII. Des Etats du Roi de Danemark, 72

§ XXIX. Des Etats du Roi de Danemark, 73

§ XXX. Des Etats du Roi de Danemark, 74

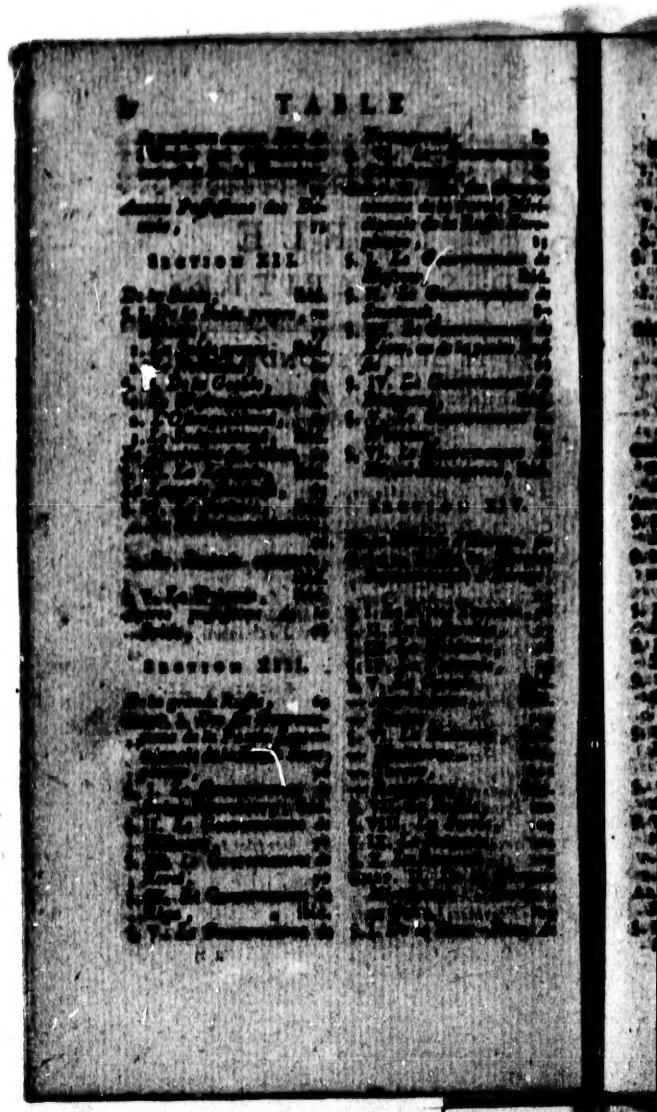
§ XXXI. Des Etats du Roi de Danemark, 75

§ XXXII. Des Etats du Roi de Danemark, 76

§ XXXIII. Des Etats du Roi de Danemark, 77

§ XXXIV. Des Etats du Roi de Danemark, 78

§ XXXV. Des Etats du Roi de Danemark, 79



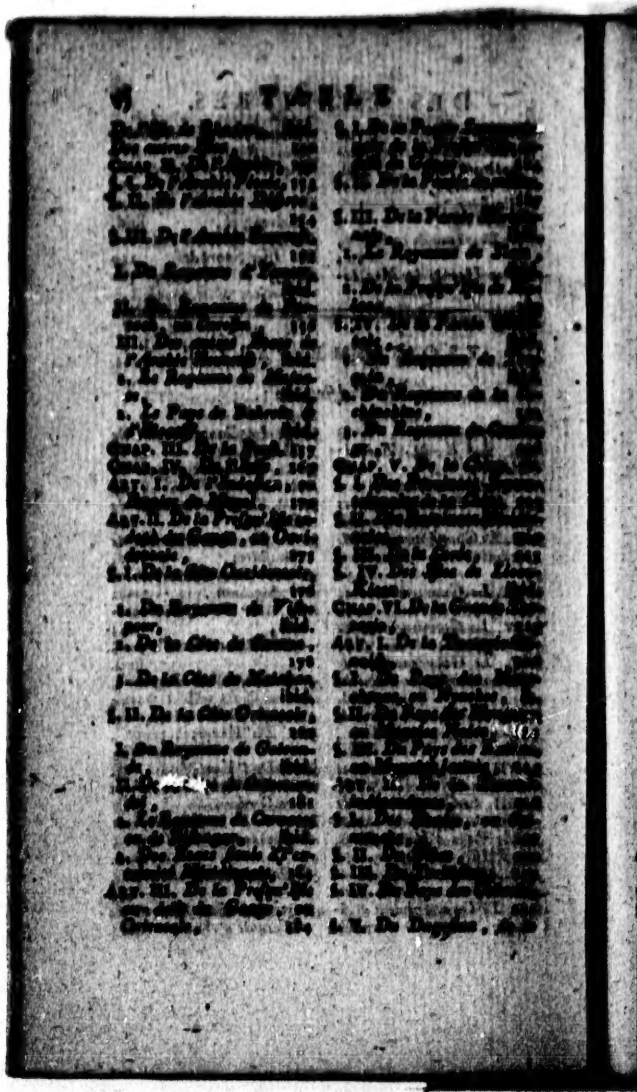
TABLE

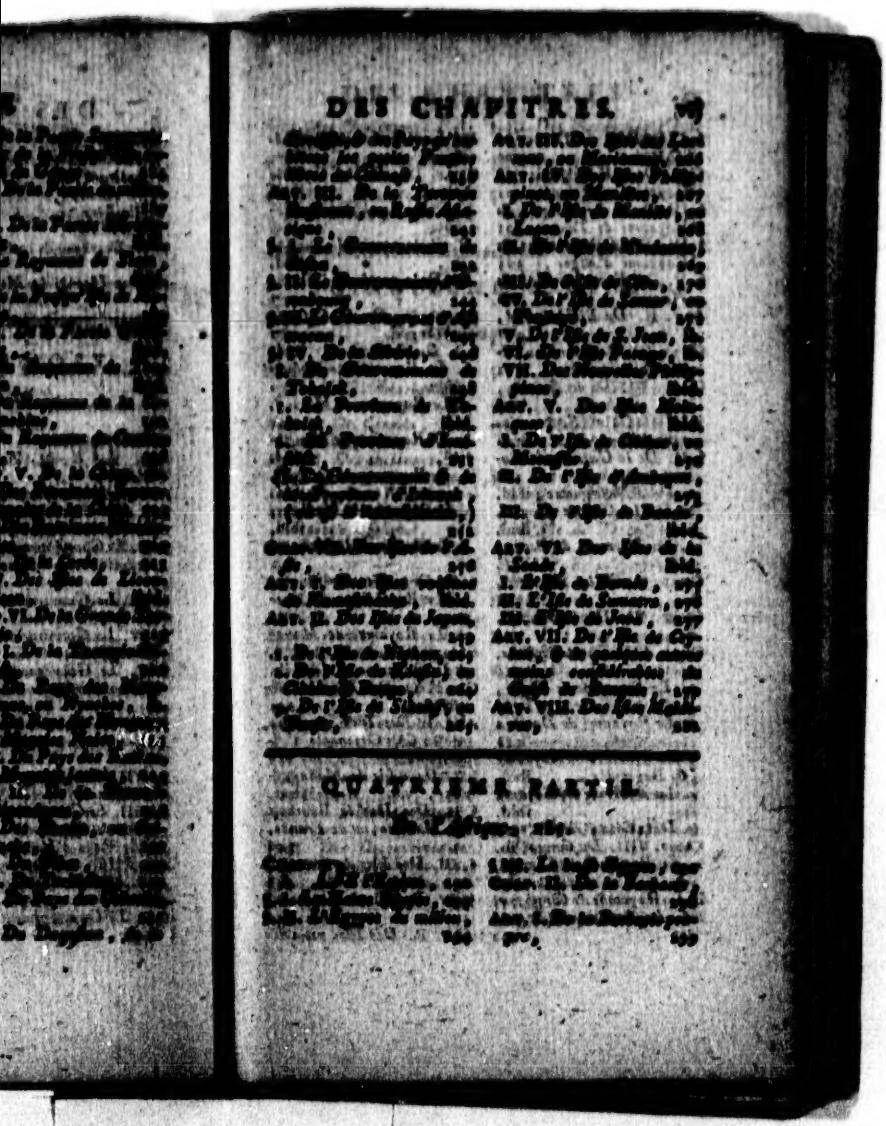
Candie, 108
§. I. De Candie, ou Candie proprement dite, Ibid.
II. D'Aretin, 110.
III. La Canée, 111
IV. La Suda, 112
§. II. Des Iles de la Grèce, 114
I. Des Iles de la Mer Egée, ou Mer de Grèce, 115
II. Des Iles de l'Archipel, 116
Des deux grandes Iles de l'Archipel, Ibid.
Des Iles Cyclades, 118
Des Iles Sporades, 120
Abrégé de l'Histoire, 120

TROISIEME PARTIE.

De l'Asie, 121.

DE la Turquie d'Asie, 126
ARTIC. I. Etendue, Limites, 128
§. I. Des Villes remarquables de Caramanie, 130
§. II. Le Gouvernement d'Adana, ou de Karamanie, 131
§. III. Le Gouvernement de Tarse, 133
§. IV. Le Gouvernement de Marach, 137
§. V. Le Gouvernement d'Alep, ou de Syrie, Ibid.
§. VI. Le Gouvernement de Damas, ou d'Abdelmelik, ou d'Abdelmalic, 139
§. VII. Le Gouvernement de Safet, 141
§. VIII. Le Gouvernement de Gazze, Ibid.
Le Pays d'Israël, Ibid.
L'Arabie, 146
ART. II. Les Turcs en Asie, 147
§. I. Le Gouvernement d'Asie, Ibid.
§. II. Le Gouvernement de Tripoli, 148
§. III. Le Gouvernement de Seyde, 149
§. IV. Le Gouvernement de Damas, 150
§. V. Le Gouvernement de Jerusalem, Ibid.
§. VI. Le Gouvernement d'Adana, 151
ART. III. De la Turcomanie, 152
Gouvernement en Turquie, Ibid.
Gouvernement en Perse, 154
ART. IV. De Diarbek, Ib.
§. I. Du Diarbek propre, 155
§. II. De l'Yrac-Arabi, Ib.
§. III. Du Gouvernement, ou Pays des Curdes, 157
ART. V. De la Géorgie, 158
Gouvernement en Turquie, Ibid.
Gouvernement en Perse, 160
ART. VI. Des Iles de la Turquie d'Asie, Ibid.





DES CHAPITRES. [illegible]

QUATRIEME PARTIE.

§. I. Du Pays de Daune, ou de Barca, 300
§. II. De la République, ou Royaume de Tripoli, 301
§. III. De la République, ou Royaume de Tunis, 302
§. IV. De la République ou Royaume d'Alger, 303
§. V. Des Etats du Roi de Maroc, 305
ART. II. Des Etablissemens, 307
CHAP. III. Du Sénégal, ou des Iolofs de Barbarie, 310
CHAP. IV. De la Guinée, 315
§. I. De la Guinée Septentrionale, 318
§. II. De la Guinée méridionale, 328
1. De la Malaguette, ibid.
2. De la Côte d'Ivoire, ibid.
3. Du Royaume de Dauhi, 330
CHAP. V. De la Nigritie, 338
CHAP. VI. De la Nubie, 344
CHAP. VII. De l'Abyssinie, 351
1. Le Royaume de Tigré, 357
2. Le Royaume de Dambia 358
3. Les Provinces ou Royaume de Begameder, ibid.
4. Les Provinces de Gojam, ibid.
5. De la Côte d'Ajan, 359
CHAP. VIII. Du Congo, &c. 360
I. Le Royaume de Loango, 370
II. Le Royaume de Congo, 371
III. Le Royaume d'Angola, 372
IV. Le Royaume de Benguela, 373
CHAP. IX. De la Cafrerie proprement dite, 374
I. De la grande Sepamocomate, 376
II. De la grande Mocaranga, 382
III. De la grande Ozimanie, 387
CHAP. X. De la Cafrerie orientale, 389
§. I. Des Zanguebar, ibid.
1. Le Royaume de Melinde, 390
2. Le Royaume de Mombaze, 391
3. Le Royaume de Quiloa, 392
4. Le Royaume de Monomotapa, 393
5. Le Royaume de Sofala, 394
6. Le Royaume de Manica, 395
§. II. De la Côte d'Ajan, &c. 396
1. La République de Brava, 397
2. Le Royaume de Magadoxo, 398
3. Le Royaume d'Ajan, &c. 399
CHAP. XI. Des Isles de l'Afrique, 400
ART. I. Des Isles orientales de la Côte Orientale d'Afrique, 401
§. I. De l'Isle de Madagascar, ibid.
§. II. Des Isles de Bourbon & Mascareigne, ou de France, 405
§. III. Des Isles de Comore, 408
§. IV. Des Isles de Seychelles, 410
ART. II. Des Isles occiden-

DES CHAPITRES

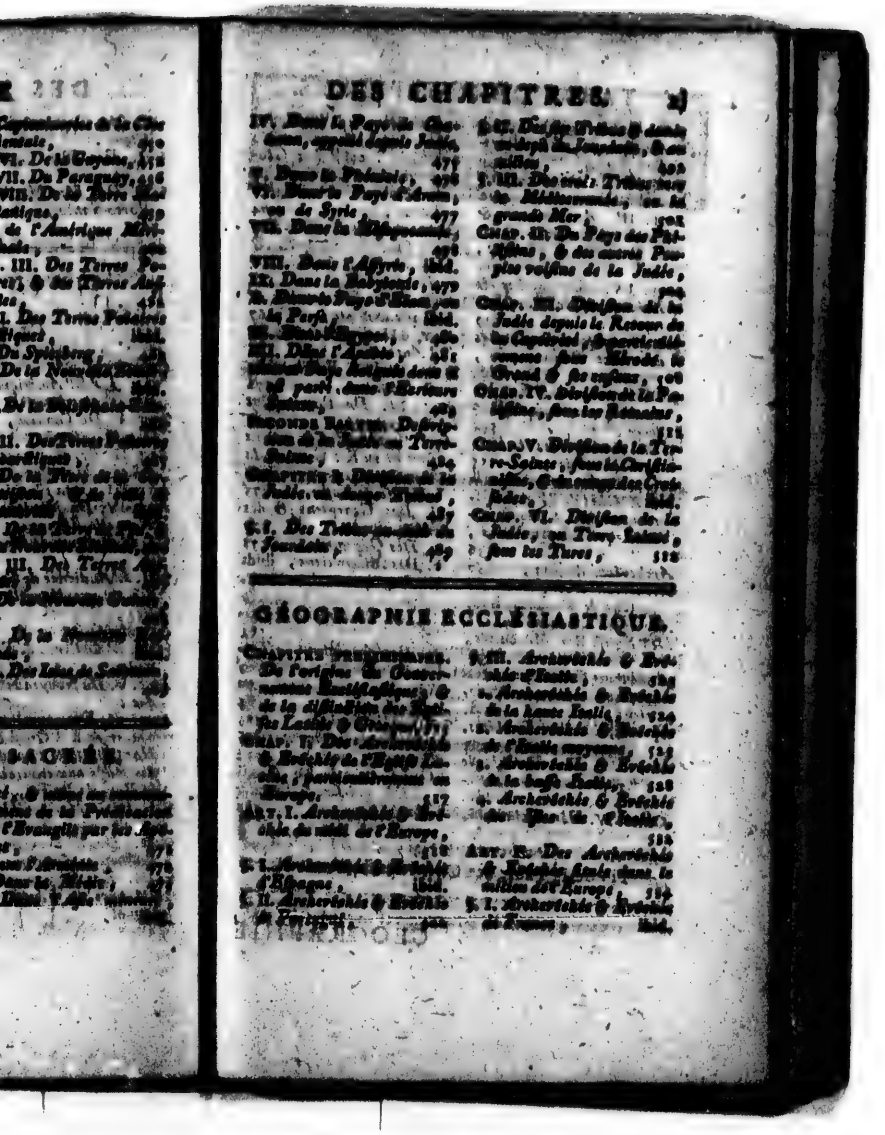
CINQUIEME PARTIE.

De l'Amérique.

1. *La Province de Pérou*, 421
2. *La Province de Popayan*, ibid.
3. *La Province de Carthagène*, 422
4. *La Province de Santa-Marthe*, ibid.
5. *La Province de Rio de la Hache*, ibid.
6. *La Province de Venezuela*, 423
7. *La Nouvelle Andalousie*, ibid.
8. *Le Nouveau Royaume de Grenade*, ibid.
9. *La Province*, ibid.
ART. II. *Du Pérou*, 424
§. I. *L'Audience de Quito*, 429
§. II. *L'Audience de Los Reyes, ou de Lima*, 432
§. III. *L'Audience de Los Charcas*, 435
ART. III. *Du Chili*, 439
I. *Le Chili propre*, ibid.
II. *De l'Empire des Incas*, ibid.
III. *De Cuyo*, ibid.
ART. IV. *Du Paraguay*, 447
ART. V. *Du Brésil*, 456
§. I. *Capitaineries de la Côte Septentrionale*, 459
§. II. *Capitaineries de la Côte Orientale*, 470
ART. VI. *De la Guyane*, 478
ART. VII. *Du Paraguay*, 486
ART. VIII. *De la Terre Magellanique*, 489
Iles de l'Amérique Méridionale, 498
CHAP. III. *Des Terres Polaires, & des Terres Australes*, 511
ART. I. *Des Terres Polaires Septentrionales*, ibid.
§. I. *Du Spitzberg*, 513
§. II. *De la Nouvelle Zemble*, ibid.
§. III. *De la Mer Glaciale Orientale*, 514
ART. II. *Des Terres Polaires Méridionales*, 515
§. I. *De la Terre de Feu, ou Magellanique, ou de Patagonie*, 516
§. II. *Des Terres Australes*, 517
ART. III. *Des Terres Australes*, 518
§. I. *De la Nouvelle Guinée*, 519
§. II. *De la Nouvelle Hollande*, 520
§. III. *Des Isles de Salomon*, 521

GÉOGRAPHIE SACRÉE.

PREMIERE PARTIE. *Géographie des Patriarches, ou des premiers Siecles du Monde, avec l'indication des principaux endroits des mêmes Pays où le Seigneur apparut, & fit quelques autres choses remarquables de la Création*, 523
I. *Mont Ararat*, 524
II. *Dans la Mésopotamie*, 525
III. *Dans la Syrie*, 526
IV. *Dans la Chaldée*, 527
V. *Dans la Terre de Chanaan*, 528
VI. *Dans la Terre de Gessen*, 529
VII. *Dans le Désert*, 530
VIII. *Dans la Terre de Promission*, 531
IX. *Dans la Tribu de Juda*, 532
X. *Dans la Tribu de Benjamin*, 533
XI. *Dans la Tribu d'Ephraïm*, 534
XII. *Dans la Tribu de Manassé au-delà du Jourdain*, 535
XIII. *Dans la Tribu de Ruben*, 536
XIV. *Dans la Tribu de Gad*, 537
XV. *Dans la Tribu de Nephthali*, 538
XVI. *Dans la Tribu de Zabulon*, 539
XVII. *Dans la Tribu d'Issachar*, 540
XVIII. *Dans la Tribu d'Aser*, 541
XIX. *Dans la Tribu de Manassé en-deçà du Jourdain*, 542
XX. *Dans la Tribu d'Ephraïm*, 543
XXI. *Dans la Tribu de Dan*, 544
XXII. *Dans la Tribu de Benjamin*, 545
XXIII. *Dans la Tribu de Juda*, 546



DES CHAPITRES. xj

IV. Dans la Papouasie, ou Nouvelle-Guinée, appellé depuis Judée, 477
V. Dans la Polynésie, 478
VI. Dans le Pays d'Aram, ou de Syrie, 477
VII. Dans la Mésopotamie, 478
VIII. Dans l'Assyrie, ibid.
IX. Dans la Babylonie, 479
X. Dans le Pays d'Elam, ou la Perse, ibid.
XI. Dans l'Arabie, 480
XII. Dans le Pays Antique dans le sud, parmi dans l'Intérieur Indien, 481

SECONDE PARTIE. Description de la Judée ou Terre-Sainte, 484

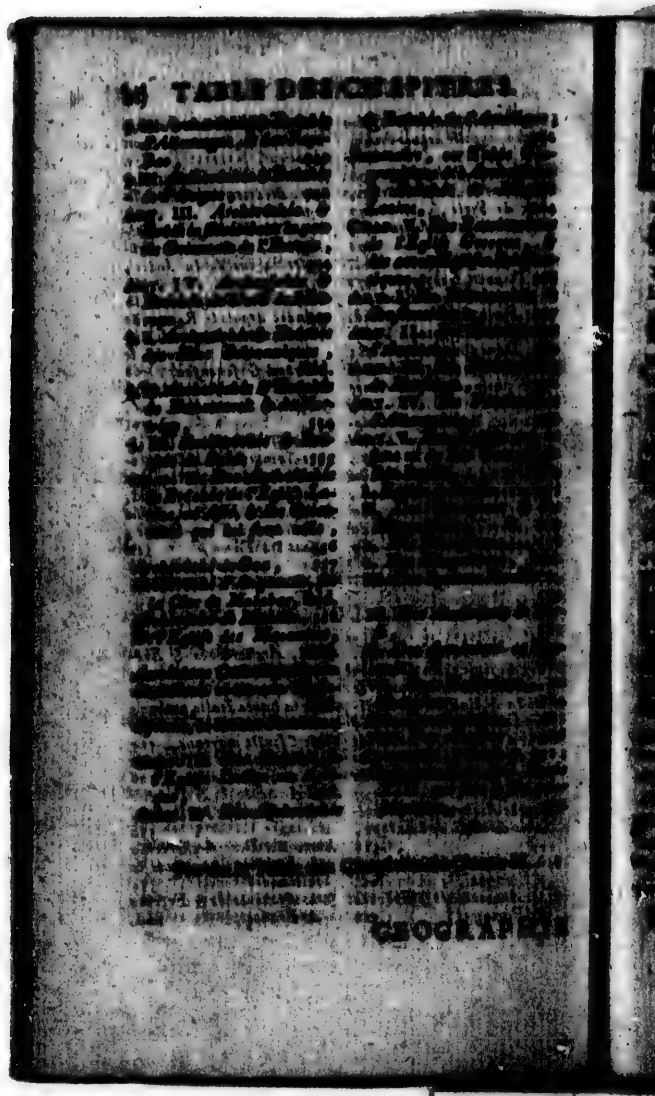
CHAPITRE I. Division de la Judée, en Juifs Tribus, 485

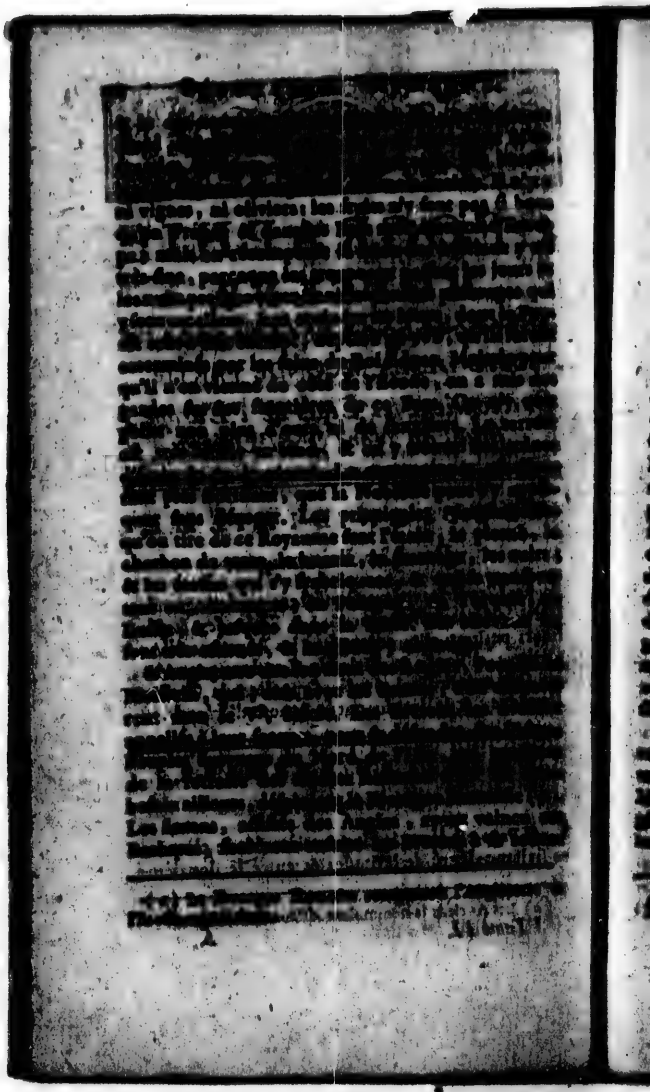
§. I. Des Tribus en général de l'Occident, 489

§. II. Des Tribus de l'Orient, 492
§. III. Des trois Tribus de la Méditerranée, ou la grande Mer, 502
CHAP. II. Du Pays des Philistins, & des autres Peuples voisins de la Judée, 508
CHAP. III. Division de la Judée depuis le Retour de la Captivité, & particulièrement sous Hérode le Grand & ses enfans, 508
CHAP. IV. Division de la Palestine, sous les Romains, 514
CHAP. V. Division de la Terre-Sainte, sous la Chrétienté, & des conquêtes des Croisés, ibid.
CHAP. VI. Division de la Judée, ou Terre-Sainte, sous les Turcs, 518

GÉOGRAPHIE ECCLÉSIASTIQUE.

CHAPITRE PREMIER. De l'origine du Gouvernement Ecclésiastique, & de la distinction des Eglises Latine & Grecque, 517
CHAP. II. Des Archevêchés & Evêchés de l'Eglise Latine, particulièrement en Europe, 517
ART. I. Archevêchés & Evêchés du milieu de l'Europe, 518
§. I. Archevêchés & Evêchés d'Espagne, 522
§. II. Archevêchés & Evêchés de Portugal, 526
§. III. Archevêchés & Evêchés d'Italie, 529
1. Archevêchés & Evêchés de la haute Italie, 530
2. Archevêchés & Evêchés de l'Italie moyenne, 532
3. Archevêchés & Evêchés de la basse Italie, 538
4. Archevêchés & Evêchés des Iles de l'Italie, 539
ART. II. Des Archevêchés & Evêchés Latins dans le milieu de l'Europe, 544
§. I. Archevêchés & Evêchés de France, ibid.
§. II. Archevêchés & Evêchés de l'Empire, 547
§. III. Archevêchés & Evêchés de Pologne & de Lithuanie, & ses filles, 552
§. IV. Des trois Tribus de la Méditerranée, ou la grande Mer, 502
CHAP. II. Du Pays des Philistins, & des autres Peuples voisins de la Judée, 508
CHAP. III. Division de la Judée depuis le Retour de la Captivité, & particulièrement sous Hérode le Grand & ses enfans, 508
CHAP. IV. Division de la Palestine, sous les Romains, 514
CHAP. V. Division de la Terre-Sainte, sous la Chrétienté, & des conquêtes des Croisés, ibid.
CHAP. VI. Division de la Judée, ou Terre-Sainte, sous les Turcs, 518

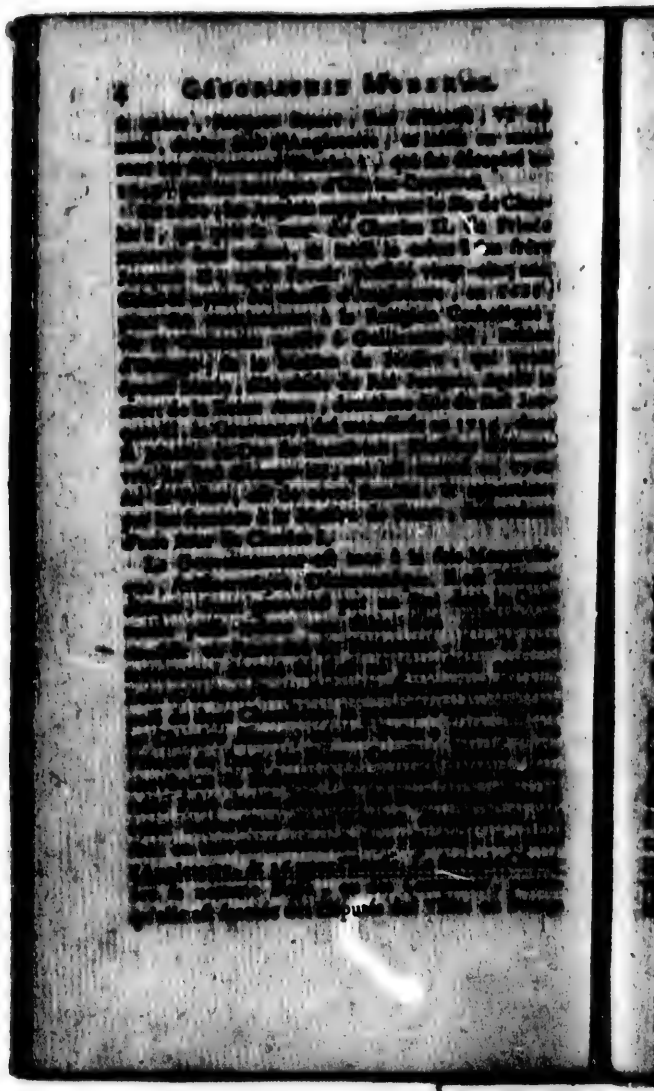




dans la Principauté de Galles une partie se réfugie dans la Province de France, appellée depuis Bretagne, de leur nom. Les Anglois les Saxons devenus ainsi les maîtres dans l'Isle, y fondèrent sept Royaumes (a), qui furent réunis au commencement du IXe. Siècle, sous un seul Roi nommé Egbert, descendu des Anglois. Edmond II, le dernier de la race d'Egbert, ayant été détrôné par Canut, Roi de Danemarck, ce Prince monta sur le trône d'Angleterre en 1017. Edouard le Confesseur étant mort en 1066, Guillaume, Duc de Normandie, surnommé le Conquérant, qu'il avoit choisi pour son successeur, se mit en possession de ce Royaume. Il a passé dans deux familles issues par les femmes de ce même Guillaume; savoir, dans celle d'Etienne de Blois, Comte de Boulogne, qui succéda en 1135, à Henri I, du chef de sa mère Alix, fille de Guillaume le Conquérant; ensuite dans celle de Henri II, par les droits que Mahaut sa mère y avoit, comme fille de Henri I, troisième fils de Guillaume dont on vient de parler. La Couronne passa après cela dans les familles de Lancastre & d'Yorck, qui étoient deux branches cadettes d'Edouard III, descendu de Henri II, & qui se firent à ce sujet de cruelles guerres; mais leurs divisions s'éteignirent par le mariage de Henri VII, de la Maison de Lancastre, avec l'héritière de la Maison d'Yorck, Elisabeth, fille d'Edouard IV.

Henri VIII ayant fait schisme avec l'Eglise Romaine, laissa un fils nommé Edouard VI, qui [illegible] dans la Prétendue Réformation. Marie sa sœur, qui lui succéda, rétablit la Religion Catholique; mais Elisabeth, sœur de Marie, [illegible] à la Religion Prétendue Réformée. Après

(a) Voici ce qu'on appelle l'Heptarchie.



royaux. Comme ces Députés, qui sont au nombre de 558, dont 24 de la Principauté de Galles, & 45 d'Ecosse, sont tirés d'entre le Peuple, & qu'ils ont part au Gouvernement par l'autorité qu'ils ont dans le Parlement; on peut dire que la Démocratie a lieu en Angleterre. Ces Chambres délibèrent séparément. Quand elles sont d'accord, la Loi passe, pourvu que le Roi y donne son consentement. Le Roi peut convoquer, casser ou proroger le Parlement: il a droit encore de disposer de toutes les Charges Ecclésiastiques, civiles & militaires. Il jouit de deux millions de livres sterlings de revenu, c'est-à-dire, d'environ 14 millions de notre monnoie.

On conçoit que les Rois d'Angleterre viennent facilement à bout de faire passer dans le Parlement les Réglemens qu'ils souhaitent; ils ne le font pas par autorité; mais comme ils y ont grand nombre de créatures, l'espérance d'[illegible] des charges ou de l'argent, fait prendre les intérêts du Roi.

Les Anglois sont braves, adroits, [illegible] [illegible] Leur Cavalerie n'est pas fort [illegible] mais leur Infanterie est une des meilleures de l'Europe.

La Religion de l'Etat est la Calvinisté [illegible] partagée en deux branches: l'Episcopale & la Presbytérienne. L'Episcopale [illegible] [illegible] Les Presbytériens [illegible] [illegible] & des Anciens. Il y a [illegible] en Angleterre [illegible] [illegible]

Catholique n'a pas le libre exercice de la Religion.

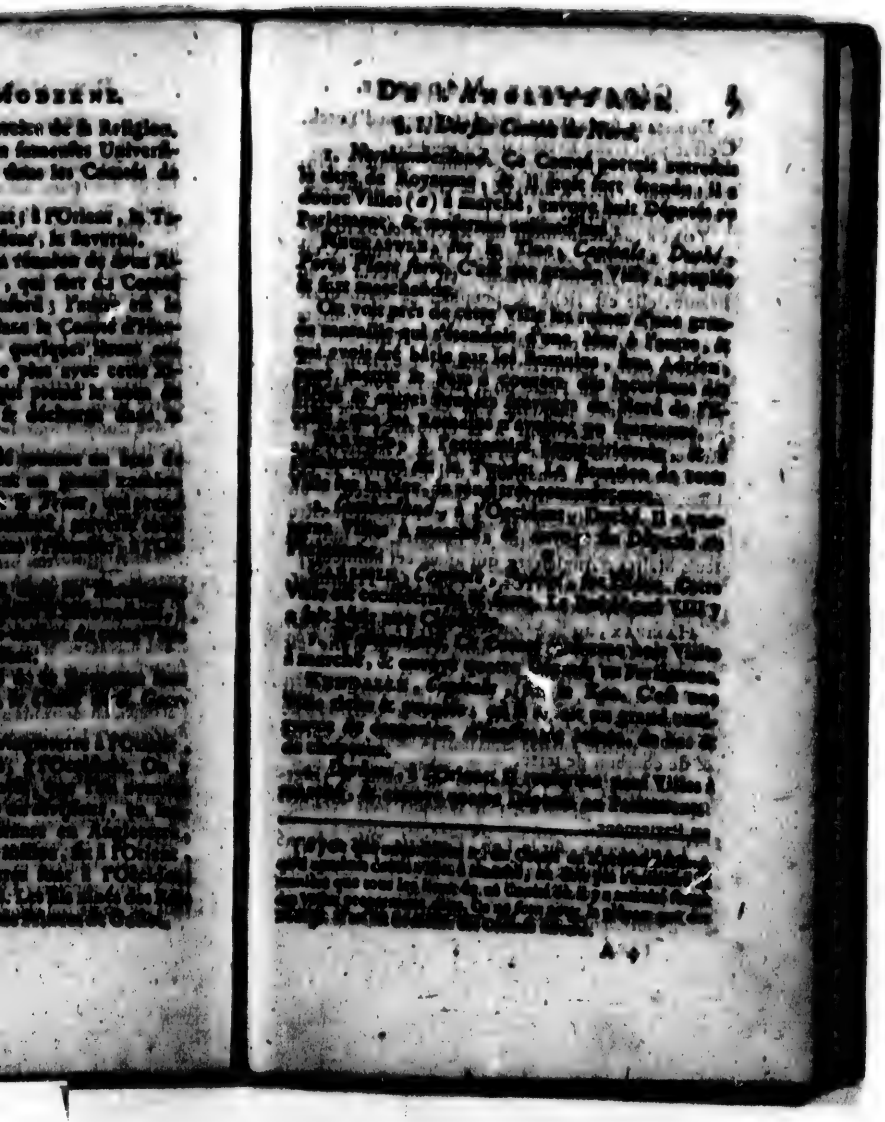
Il y a dans ce Royaume deux fameuses Universités, Oxford & Cambridge, dans les Comtés de même nom.

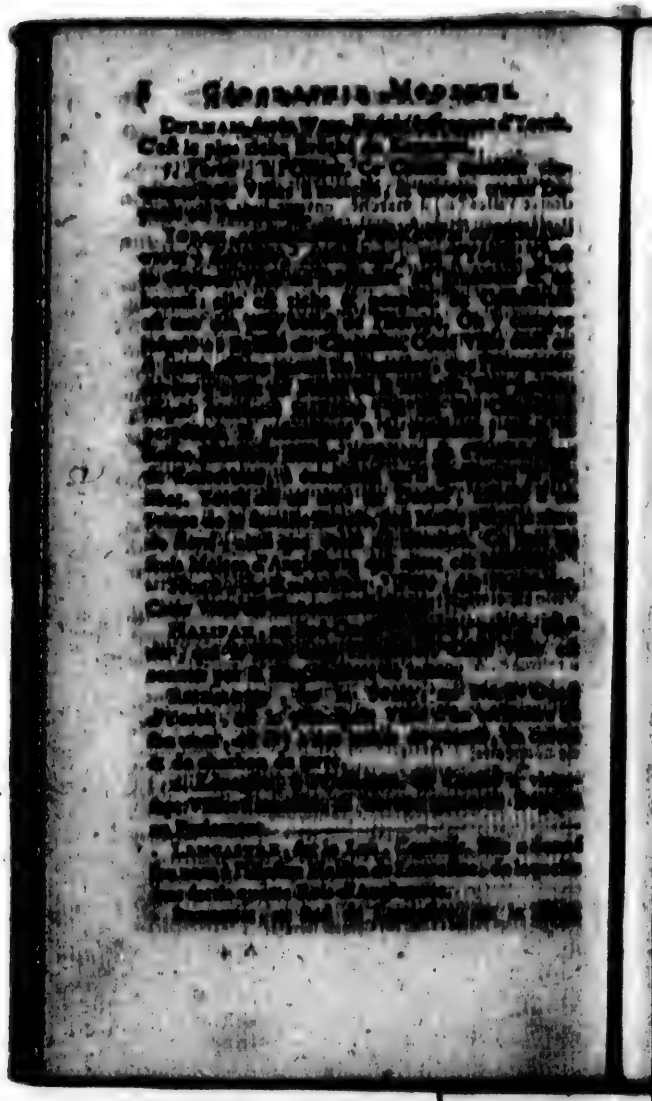
Les principales Rivières sont, à l'Orient, la Tamise & l'Humber; & à l'Occident, la Saverne.

La *Tamise* est formée de la réunion de deux Rivières. La première est l'*Isis*, qui sort du Comté de Glocester, & passe à Oxford; l'autre est la *Tame*, qui prend sa source dans le Comté d'[illegible], s'unit à l'Isis quelques lieues au-dessous d'Oxford, & ne forme plus avec cette Rivière qu'une même Rivière, qui prend le nom de *Tamise*, passe à Londres & se décharge dans la Mer, à l'Orient.

L'*Humber* peut être regardé comme un bras de Mer dans lequel se déchargent un grand nombre de Rivières, les principales sont la *Trent*, qui [illegible]

[illegible]





Cette Ville est grande & belle, mais n'est guère peuplée. Le Prétendant y fut défait en 1715.

LEVERPOLE, au Sud-Ouest. Cette Ville a un Port formé par la Rivière de Mersey.

WIGON, au Nord-Ouest de Leverpole, sur la Rivière de Dogleff.

MANCHESTER, à l'Orient de Leverpole, *Durhé*, sur le Spoldein. Cette Ville est riche, belle, peuplée, & a des Manufactures de laine & de coton.

§. II. *Des dix-huit Comtés du milieu.*

Ces Comtés comprennent l'ancien Royaume de Mercie. On peut les diviser en deux classes: la première en renferme huit vers les Provinces du Nord; la seconde dix, entre le Principauté de Galles, & les Provinces de l'Est.

I. *Les huit Comtés vers les Provinces du Nord.*

1. *Chester.* Cette Province abonde en pâturages; & on y fait les meilleurs fromages d'Angleterre. Elle a douze Villes à marché, & envoye quatre Députés au Parlement.

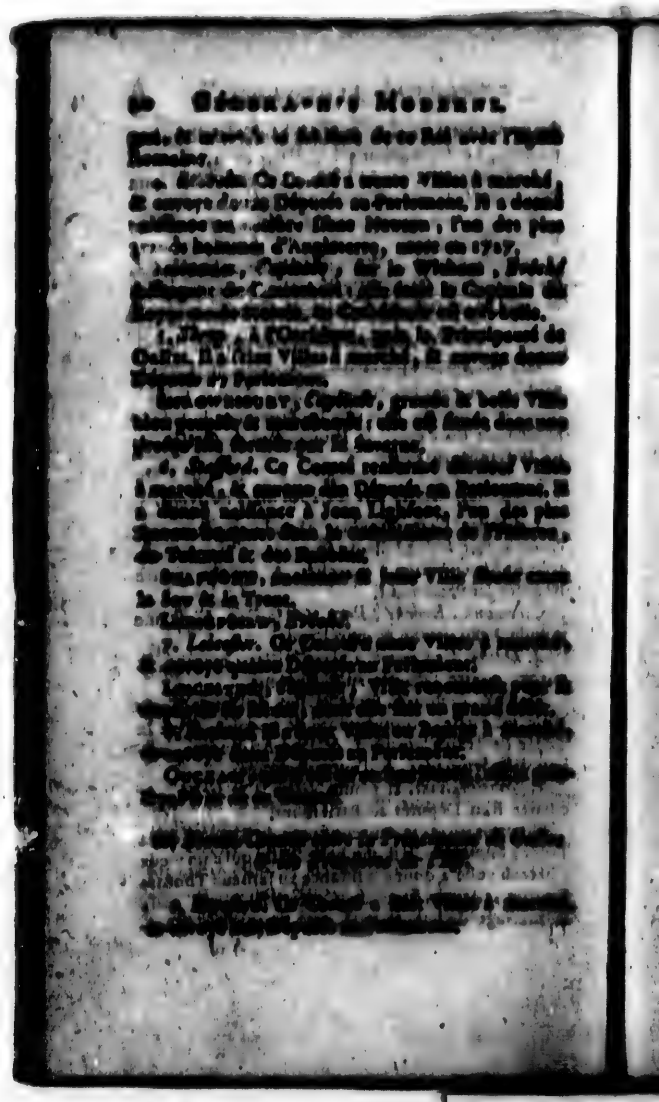
CHESTER, *Evêché*, *Port*, sur la Dée. C'est une grande Ville, riche & marchande.

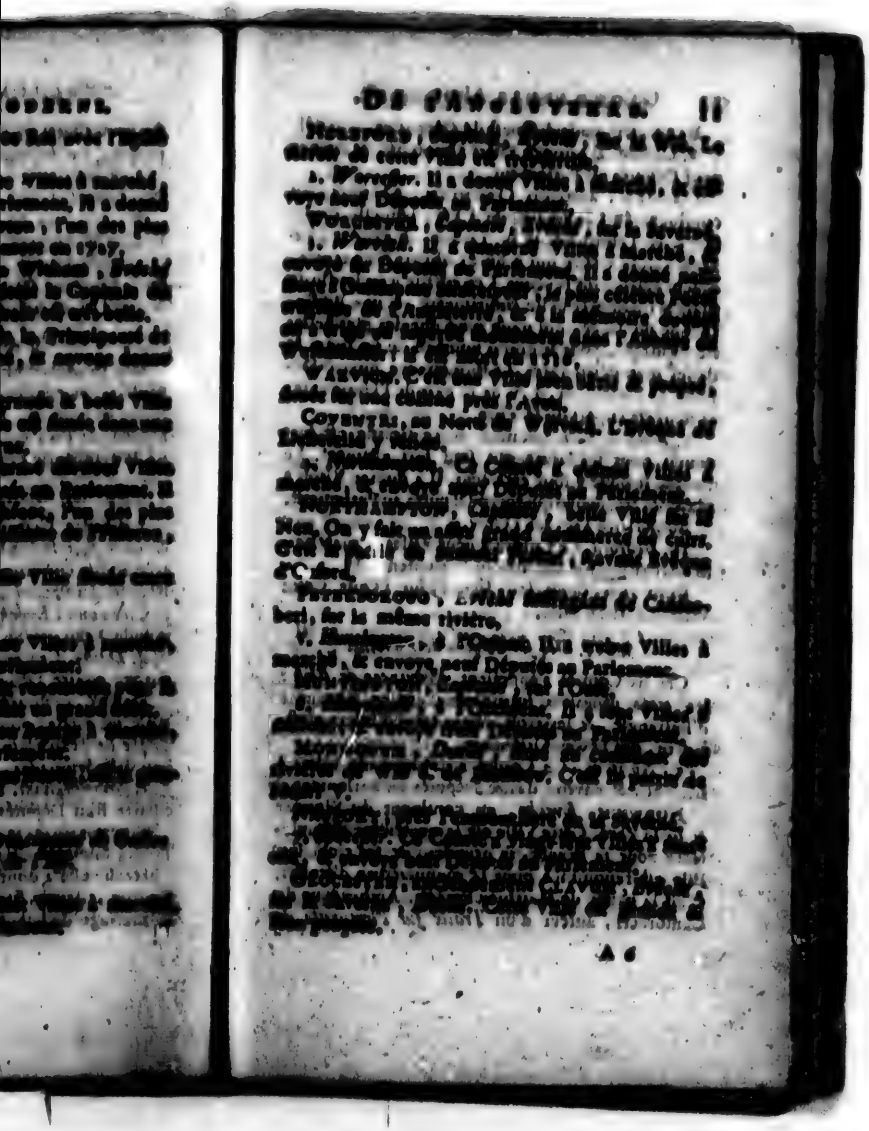
2. *Derby.* Ce Comté a onze Villes à marché, & envoye quatre Députés au Parlement.

DARBY, *Capitale*, sur la Rivière de Derbe. Cette Ville est riche, commerçante & peuplée. C'est la patrie de Jean Flamsteed, célèbre Astronome, [illegible] d'Éphémérides, & d'autres ouvrages.

3. *Nottingham.* Il a huit Villes à marché, & envoye huit Députés au Parlement.

[illegible] Trent, *Capitale*. C'est une belle Ville qui a un vieux Château; elle a donné naissance au fameux Thomas Cromer, Archevêque de Cantorbéri, qui [illegible] le mariage de Henri VIII avec Catherine d'Arc-





BARKLEY, au Sud-Ouest de Glocester.

8. *Oxford.* Il a douze Villes à marché, & envoye neuf Députés au Parlement.

OXFORD, autrefois OXONIUM, *Capitale*, au confluent du Cherwel & de l'Ysé, laquelle s'unissant à la Tame, forme la Tamise, *Evêché*, *Université* très-célèbre, qui a huit Collèges bien rentés, & sept autres sans revenus. Cette Ville a un jardin de plantes, une très-belle Imprimerie, & une Bibliothèque publique, qui passe pour une des plus belles de l'Europe, pour le grand nombre de ses livres & de ses manuscrits rares. Oxford envoye quatre Députés au Parlement, deux de la part de l'Université, & deux de la part de la Ville.

9. *Buckingham.* Le nom de ce Comté est fort connu pour les laines qui sont fort estimées. Le poids de la Ville y sont [illegible]. Il a douze Villes à marché, & envoye quatre Députés au Parlement.

BUCKINGHAM, sur l'Ouse.

10. *Bedford.* Ce Comté a neuf Villes à marché, & envoye quatre Députés au Parlement.

BEDFORD, *Capitale*, *Evêché*, sur l'Ouse. Cette Ville est assez belle.

§ VII. *Des [illegible] de l'Orient.*

Ces six Comtés [illegible] de l'Ile; [illegible] l'ancien [illegible] [illegible] des Saxons Orientaux.

1. *Norfolk.* Ce Comté a trente-trois Villes à marché, & envoye douze Députés au Parlement.

NORWICH, *Evêché*, au confluent du Wender & de la Yare. Cette Ville est la [illegible] [illegible] pour la [illegible] [illegible] Ville est [illegible] pour la [illegible] [illegible]. C'est la patrie de Marthien Parker, Archevêque de Cantorbéry, auteur d'un *Traité sur l'antiquité de*

l'Eglise Britannique, & de Samuel Clarke, qui a réfuté Hobbes & Spinosa, fameux Déistes.

YARMOUTH, *Port*, à l'Orient. On y pêche beaucoup de harengs.

LINN, *Port*, à l'embouchure de l'Ouse.

2. *Suffolck*. Il a vingt-une Villes à marché, & envoye seize Députés au Parlement.

IPSWICH, *Capitale*, grande Ville, belle & peuplée, avec un Port commode. Le Cardinal Wolsey, Ministre de Henri VIII, y est né.

ORFORD, *Comté*. Cette petite Ville a un Havre.

GLARE, à l'Occident; petite Ville avec le titre de Comté.

3. *Cambridge*. Il a sept Villes à marché, & envoye six Députés au Parlement.

CAMBRIDGE, sur la Rivière de Cam, *Université*, *Capitale*, *Duché*. Son Université est très-florissante, & a seize Collèges. Elle envoye un Député au Parlement, & la Ville un autre.

ELY, *Evêché*, sur l'Ouse.

4. *Harford*. Ce Comté a dix-huit Villes à marché, & envoye six Députés au Parlement.

HARFORD, *Capitale*, sur la Rivière de Lea. Elle est ancienne; mais elle n'est plus si considérable qu'autrefois.

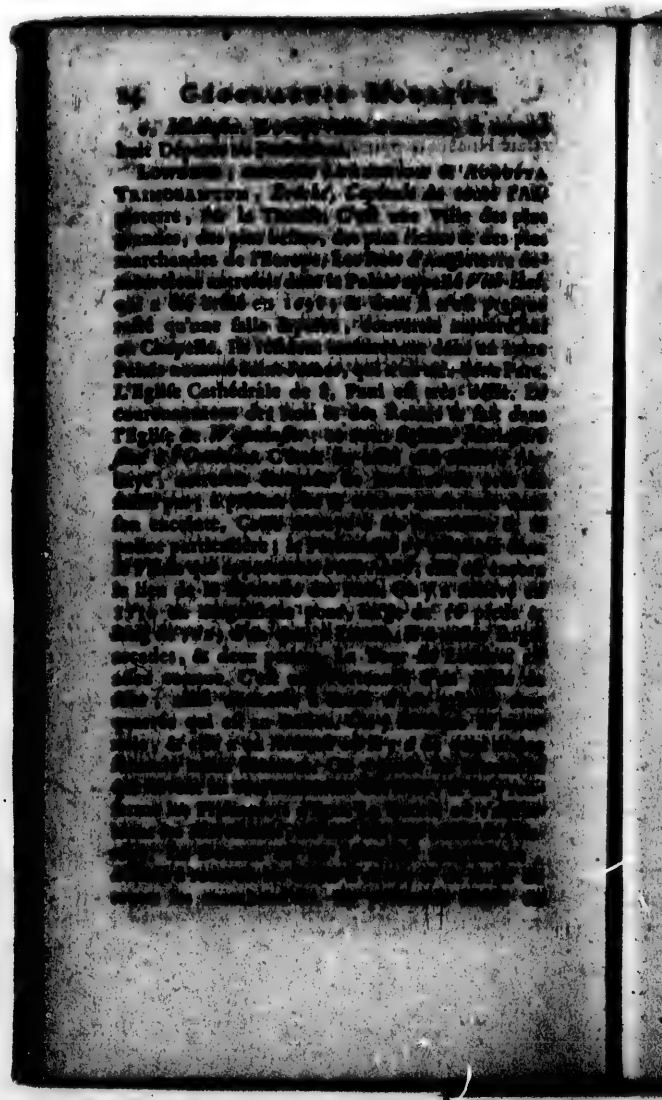
SAINT-ALBANS.

5. *Essex*. Il a vingt-sept Villes à marché, & envoye huit Députés au Parlement.

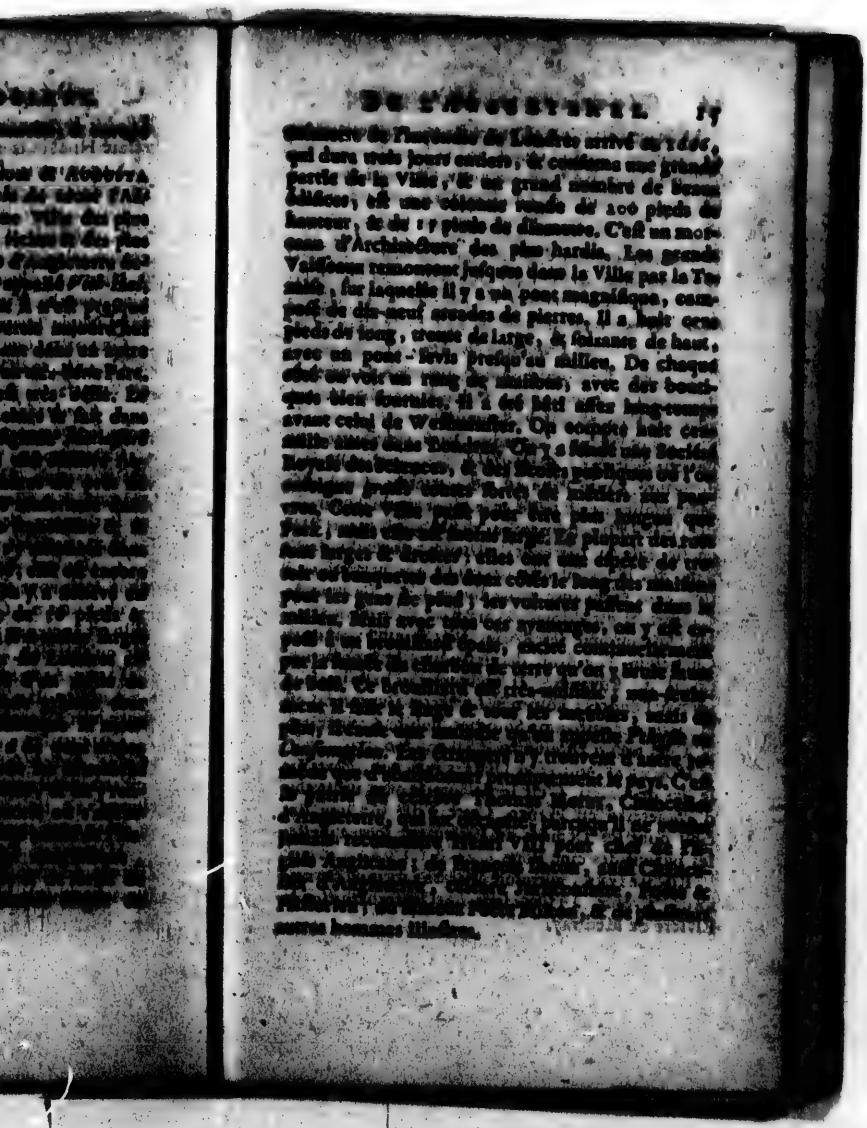
COLCHESTER, anciennement COLONIA, sur la Colne, *Evêché* suffragant de Cantorberi. Cette Ville est très-ancienne, & célèbre pour ses huîtres excellentes.

HALDON, [illegible] Ouestole Ouestoire.

HARWICH, *Port*, à l'embouchure de la Stoure. Il part de cette Ville deux fois la semaine des Paquebots pour la Hollande.



[illegible] de l'incendie de Londres arrivé en 1666, qui dura trois jours entiers, & consuma une grande partie de la Ville, & un grand nombre de beaux édifices, est une colonne ronde de 200 pieds de hauteur, & de 17 pieds de diametre. C'est un morceau d'Architecture des plus hardis. Les grands Vaisseaux remontent jusques dans la Ville par la Tamise, sur laquelle il y a un pont magnifique, composé de dix-neuf arcades de pierres. Il a huit cens pieds de long, trente de large, & soixante de haut, avec un pont-levis presqu'au milieu. De chaque côté on voit un rang de maisons, avec des boutiques bien fournies. Il a été bâti assez long-temps avant celui de Westminster. On compte huit cens mille ames dans Londres. On y a fondé une Société Royale des Sciences, & des Ecoles publiques où l'on enseigne gratis toutes sortes de métiers aux pauvres. Cette Ville passe pour être plus longue que Paris, mais elle est moins large. La plupart des rues sont larges & droites; elles ont une espèce de trottoir ou banquette des deux côtés le long des maisons pour les gens de pied; les voitures passent dans le milieu. Mais avec tous ces avantages, on y est exposé à un brouillard épais, excité continuellement par la fumée du charbon de terre qu'on y brûle faute de bois. Ce brouillard est très-nuisible, non-seulement il salit le linge & tous les meubles, mais de plus, il cause une maladie qu'on appelle Phthisie ou Consomption. Les étrangers n'y trouvent d'autre jumeau que d'abandonner promptement le pays. C'est la patrie de célèbre Thomas Morus, Chancelier d'Angleterre, qui fut décapité, parcequ'il ne voulut jamais reconnoître Henri VIII pour chef de l'Eglise Anglicane; de François Bacon, aussi Chancelier d'Angleterre, célèbre Jurisconsulte, Poëte & Historien; de Simeon Poëte Milton, & de plusieurs autres hommes illustres.



HAMPTONCOURT, Château royal à quatre lieues de Londres, au Sud-Ouest, sur la Tamise.

KENSINGTON, est un autre Château royal, à une lieue & demie de Londres. L'air y est très-bon.

§. IV. *Des dix Comtés du Midi.*

Ces dix Comtés, d'Orient en Occident, sont partagés en deux classes; il y en a trois vers l'Orient, qu'on appelle *Provinces du Sud*. Les sept autres, vers l'Occident, se nomment *Provinces de l'Ouest*.

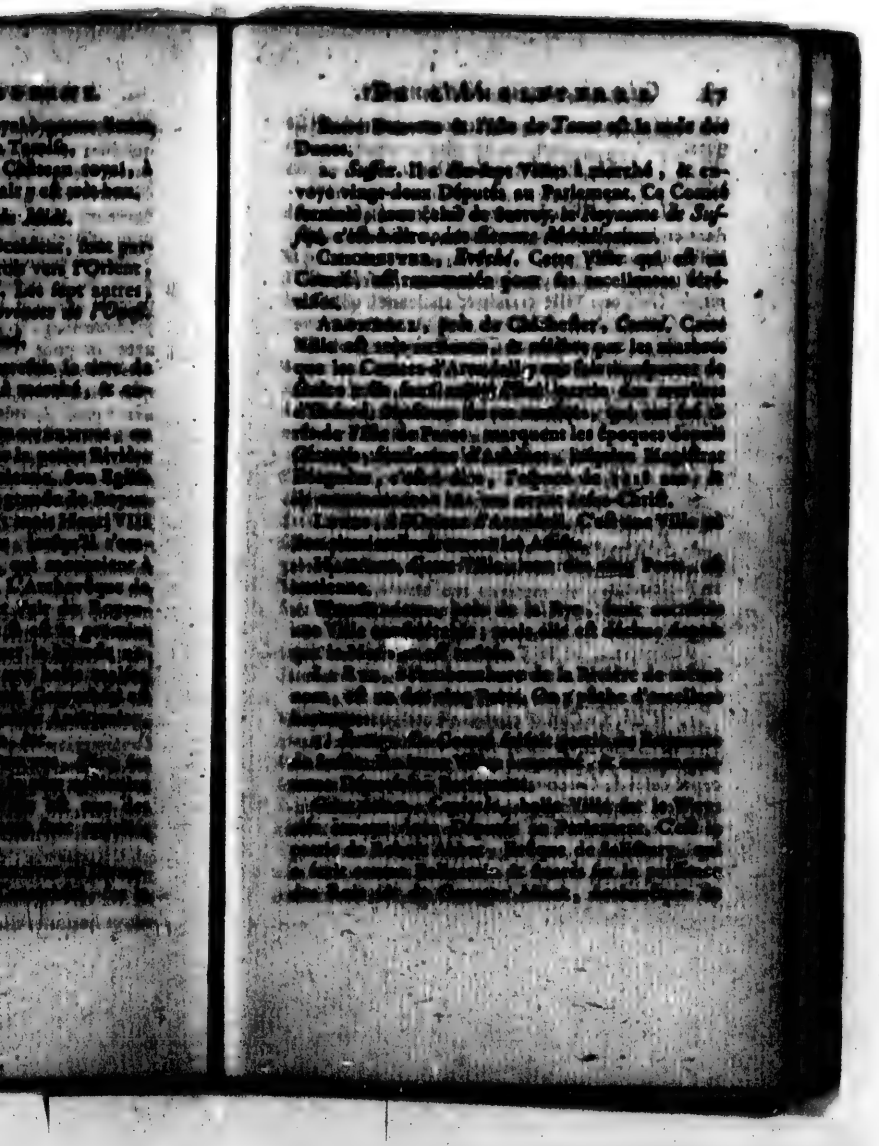
I. *Provinces du Sud.*

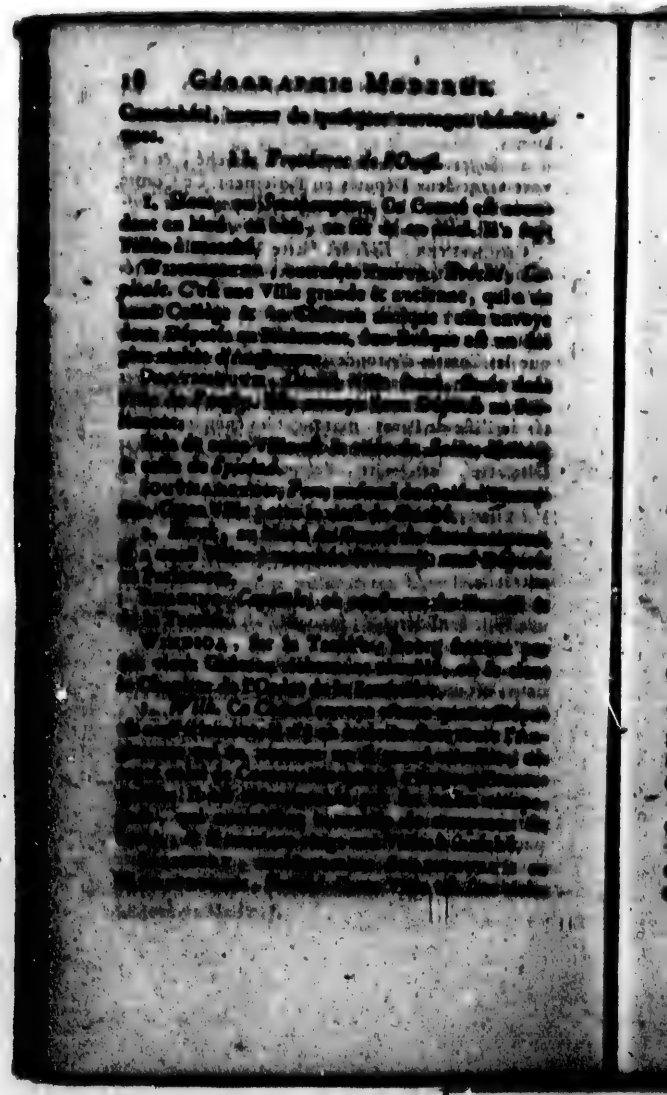
1. *Kent.* Ce Comté portoit autrefois le titre de Royaume. Il a trente-une Villes à marché, & envoye dix Députés aux Parlemens.

CANTERBURY, autrefois DUROVERNUM, ou DUROVERNIUM, *Archevêché*, sur la petite Rivière de Stour. Cette Ville est très-ancienne. Son Eglise Métropolitaine est belle & la plus grande du Royaume; elle fut extrêmement riche; mais Henri VIII en fit enlever toutes les richesses, lorsqu'il s'empara des biens de l'Archevêché, qui monteroient à trois cens cinquante mille livres. L'Archevêque de Cantorbéri est Primat & premier Juif du Royaume; il couronne les Rois, dont il est le premier Chapelain. Il a droit de [illegible] national du Royaume. [illegible] près de Londres. [illegible] la partie de [illegible] & autour [illegible]

DOUVRES, [illegible]

[illegible]





& fort peuplée. Sa Cathédrale est remarquable par son clocher, le plus élevé d'Angleterre, par ses douze portes & ses trois cent soixante-cinq fenêtres.

WILTON, autrefois ELLANDUNUM, à l'Occident de Salisbury.

MALMESBURY, au Nord-Ouest de Salisbury. C'est la patrie de Thomas Hobbes, qui dès l'âge de onze à douze ans, fit une tragédie latine traduite de la Médée d'Euripide, & dont les Ecrits Philosophiques sont infectés de son système du matérialisme.

4. *Somerset*. Il a trente-cinq Villes à marché, & envoye dix-huit Députés au Parlement. Jean Locke, fameux Philosophe, mort en 1704, est né à *Wrington*, bourg de ce Comté, à sept ou huit milles de Bristol, au Midi.

BRISTOL, *Evêché*, aujourd'hui *Capitale*, vers l'embouchure de la Saverne. C'est la troisième Ville de l'Angleterre, & la plus marchande après Londres. Elle est propre & bien bâtie, mais ses rues sont très-étroites. La marée y fait remonter les gros vaisseaux. On y admire son Eglise de Sainte-Marie, la beauté des antiques de cette Ville est fort estimée.

BATH, *Evêché*, sur l'Avon. Cette Ville est célèbre par ses eaux chaudes & sa manufacture de draps.

WELL, anciennement THEODORUNUM. Cette Ville qui est jolie, a le même Evêque que Bath. [illegible] Cette Ville qui [illegible]

5. *Dorset*. Ce Comté a vingt-deux Villes à marché, & envoye vingt Députés au Parlement.

DORCHESTER, anciennement DURNIUM, *Evêché*, *Capitale*, sur la Frome. Il s'y fait un grand [illegible]

WEYMOUTH, * *Port*, à l'embouchure de la rivière de Wey. Cette Ville est fort marchande.

6. *Devon*. Ce Comté a trente-huit Villes à marché, & envoye vingt-six Députés au Parlement.

EXCESTER, autrefois ISCA, ou ISACA, *Capitale*, sur la rivière d'Ex. C'est une grande & belle Ville, très-riche & fort marchande : elle a un ancien Château, qui servoit autrefois de Palais aux Rois Saxons. On y fabrique les plus beaux draps & les meilleures serges d'Angleterre.

PLIMOUTH, *Port*, à l'embouchure du Plim. C'est un des meilleurs Ports & des plus fréquentés d'Angleterre : il est défendu par trois Forts & une Citadelle.

DARMOUTH, *Port*, Ville fort marchande.

8. *Cornouaille*. Comté fameux par le bel étain qu'il fournit. Il envoye quarante-quatre Députés au Parlement, & a vingt-sept Villes à marché.

LAUSTUN, *Capitale*, ou Bloed, jolie Ville près de Tamar.

[illegible], dans le milieu. Cette Ville étoit autrefois Episcopale : elle porte le titre de Comté.

[illegible], sur le Fowey.

PALMOUTH. C'est un bon Port défendu par deux Châteaux, près duquel est le *Cap Lagard*. Elle s'appelle autrefois VOLUBA.

§. V. [illegible]

[illegible]

Les douze Comtés de l'Occident, ou de la Principauté de Galles, sont :

1. *Anglesey*, Isle. Le détroit de Menay la sépare du reste de la Province.

BEAUMARIS, *Capitale*, *Port*, sur le détroit. Edouard I y a fait bâtir un bon Château.

2. *Carnarvan*.

CARNARVAN, *Capitale*, Ville médiocre, sur le détroit de Menay.

BANGOR, *Evêché*, au Nord-Est de Carnarvan, sur le Menay.

3. *Denbigh*.

DENBIGH, *Capitale*; belle Ville, mais située dans un lieu très-mal-sain. Son commerce consiste en cuirs & en gants.

4. *Flint*.

FLINT, *Capitale*; Ville médiocre qui a un ancien Château, bâti par Henri II.

SAINT-ASAPH, *Evêché*, sur la Clyde.

5. *Merionet*.

HARLEGH, *Capitale*, sur le bord de la mer.

6. *Montgomery*. Ce Comté fournit des chevaux très-estimés.

MONTGOMERY, *Capitale*, jolie Ville près la Severne.

7. *Cardigan*, à l'Occident.

CARDIGAN, sur le bord de la mer.

8. *Radnor*. Ce Comté est le plus fertile de la Principauté de Galles.

RADNOR, *Capitale*.

9. *Brecknock*. Ce Comté est abondant en bled, en bleuil & en poisson.

[illegible]

10. *Pembroke*. Ce Comté est très-fertile.

[illegible], *Capitale*, *Port*, situé au fond de

Havre de Milford, est défendu par deux Châteaux. C'est la patrie de Henri VII.

SAINT-DAVID, *Evêché*, Ville autrefois considérable.

11. *Carmarden.*

CARMARDEN, anciennement MARIDUNUM, *Capitale*, Ville médiocre, sur la rivière de Tony.

12. *Clamorgan.* Ce Comté est si fertile vers la partie Méridionale, qu'on l'appelle le Jardin du Pays de Galles.

CARDIFF, *Capitale*, *Port*. Le Taff qui se décharge près de cette Ville, y forme un Port qui la rend assez marchande.

LANDAFF, *Evêché*, sur la même Rivière.

§. VI. *Des Isles qui dépendent de l'Angleterre.*

L'Isle de *Man*, au Nord-Ouest, elle appartenoit ci-devant au Comte de Derby, qui l'a vendue; il y a quelques années, [illegible] qui n'a pas séance au Parlement.

DOUGLAS, *Port*, [illegible] la Capitale.

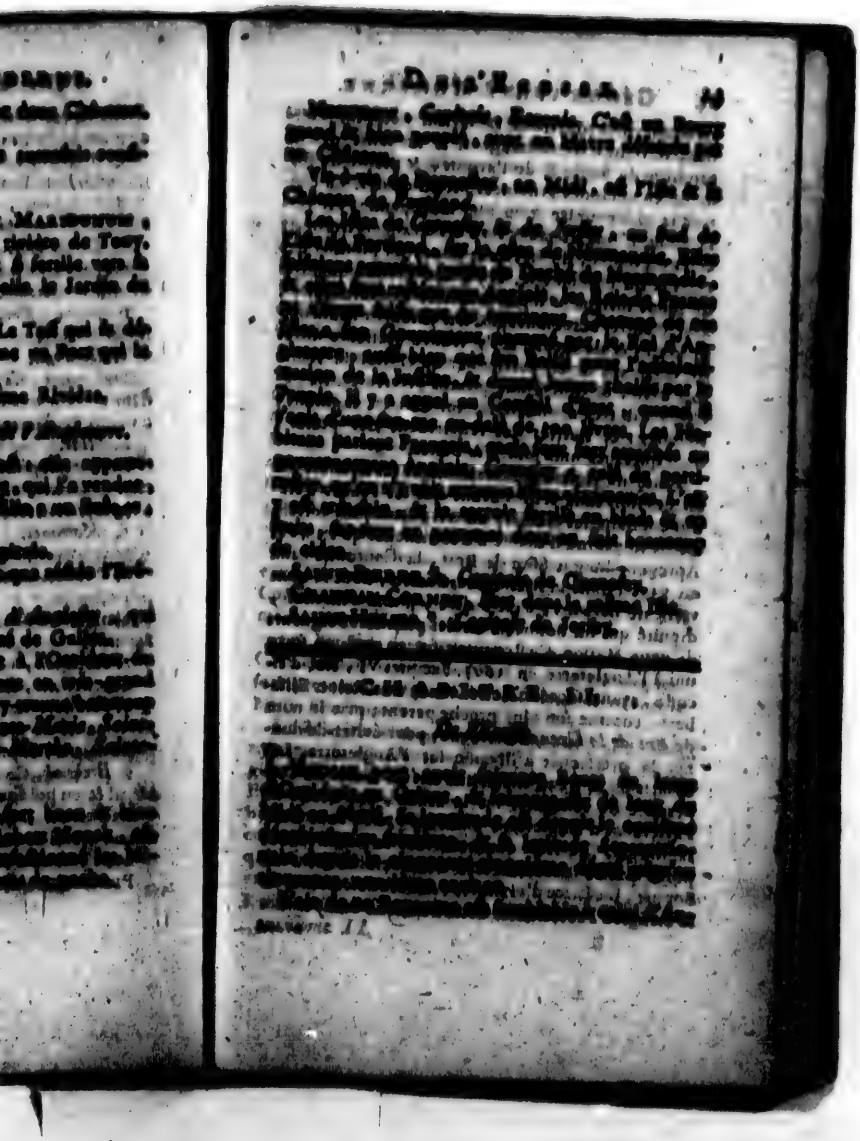
[illegible] C'est dans cette Ville que réside l'Evêque de l'Isle.

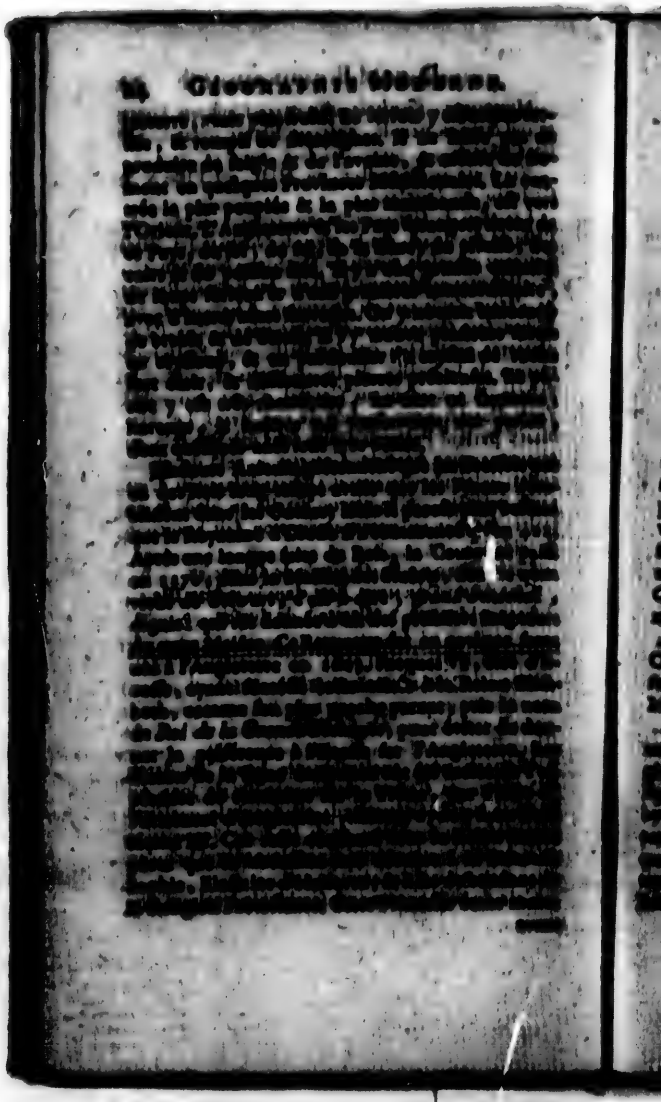
On a parlé plus haut de l'Isle d'Angleterre, qui est renfermée dans la Principauté de Galles.

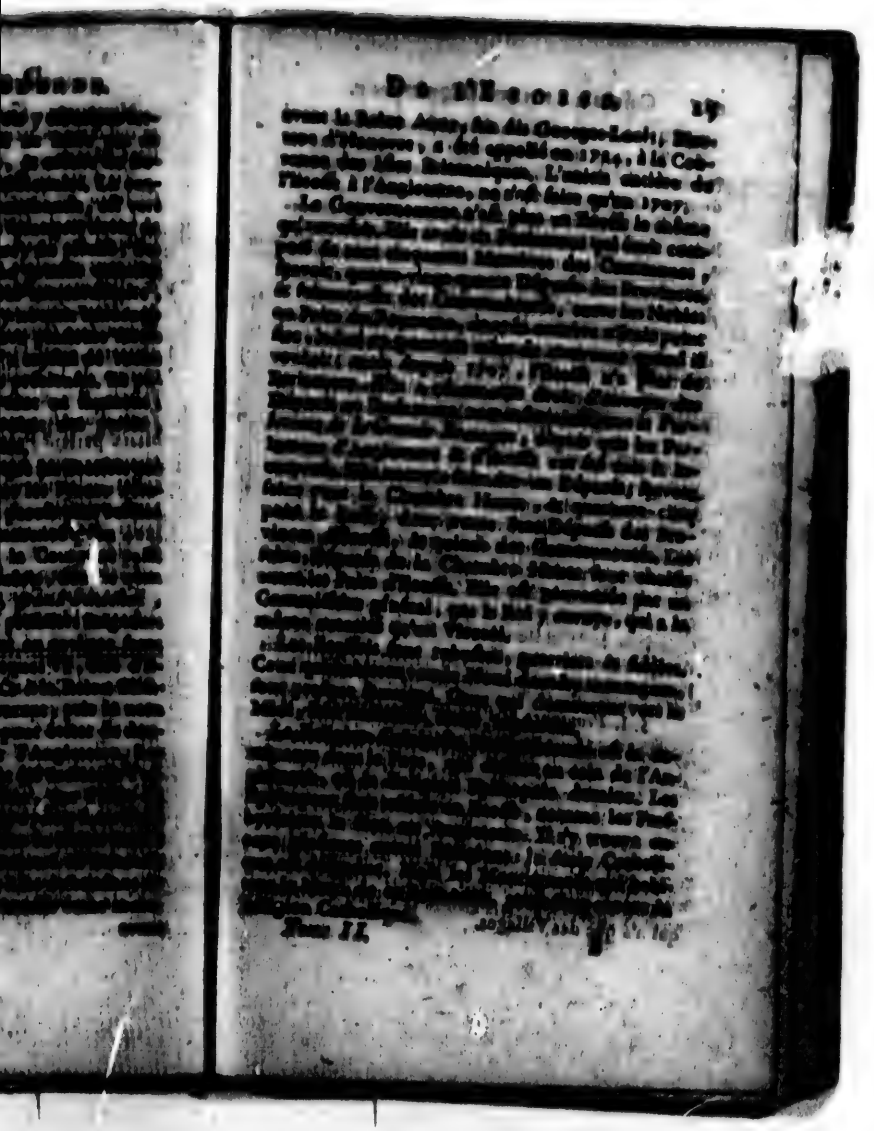
Les *Sorlingues*. Ces Isles sont à l'Occident du Comté de Cornouaille; elles sont en très-grand nombre, mais fort petites, [illegible] d'Etain. Les principales sont, [illegible] *Marie*, [illegible] *Marie*, [illegible]

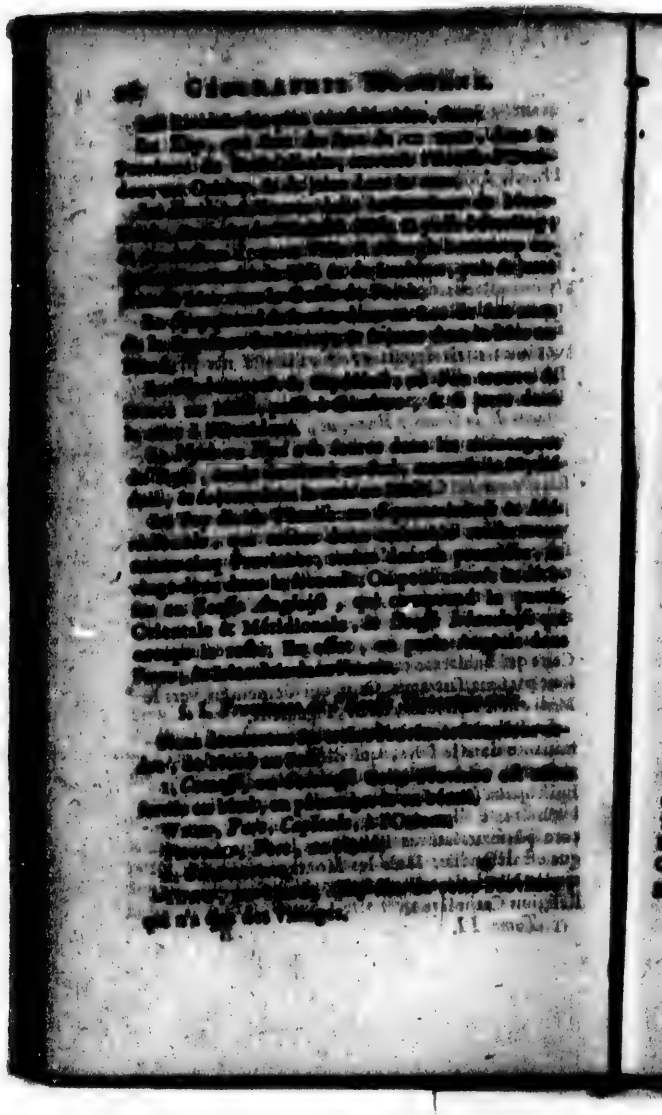
L'Isle de [illegible], au Midi.

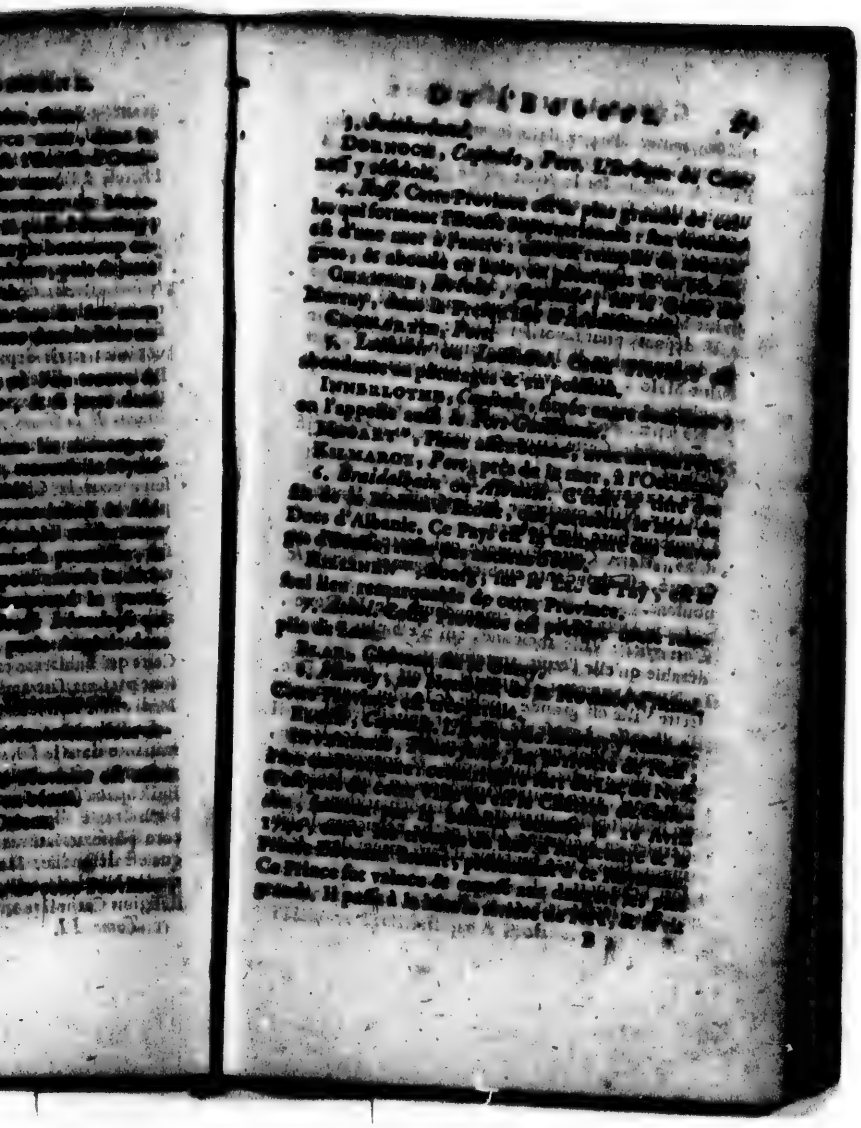
[illegible]

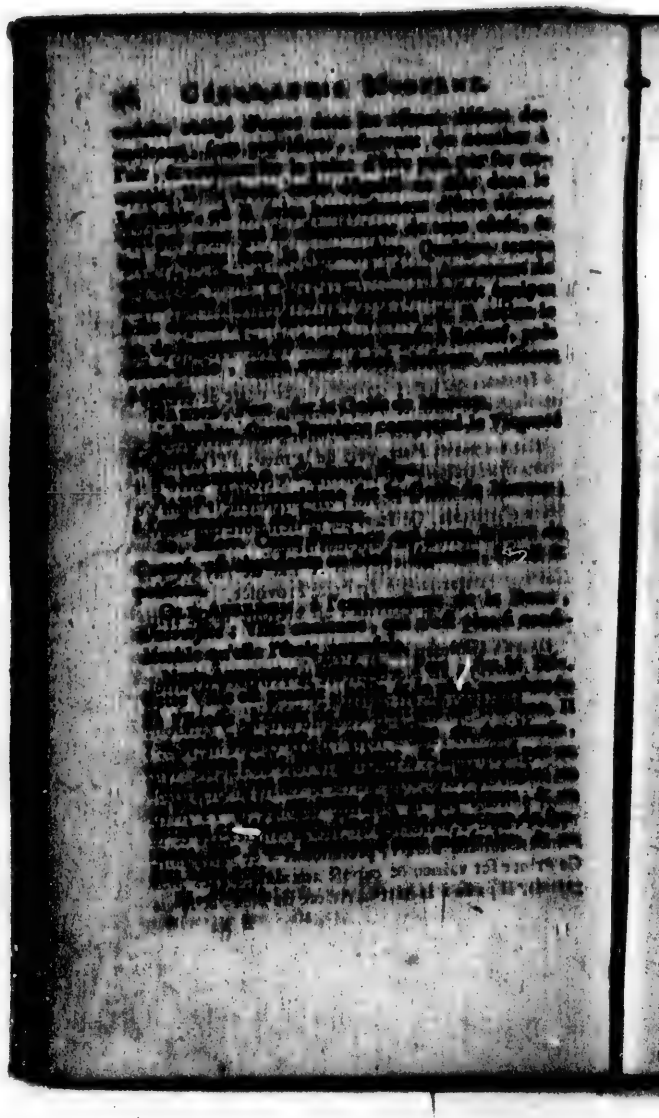


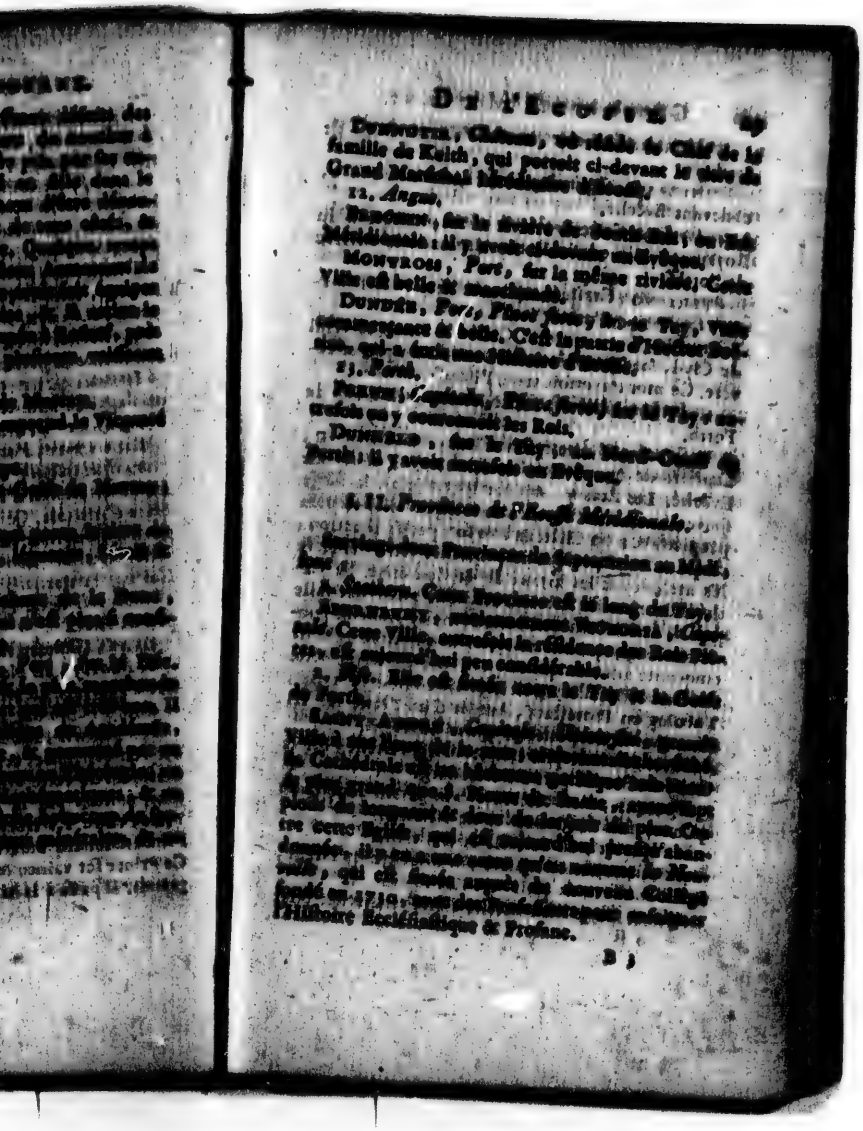


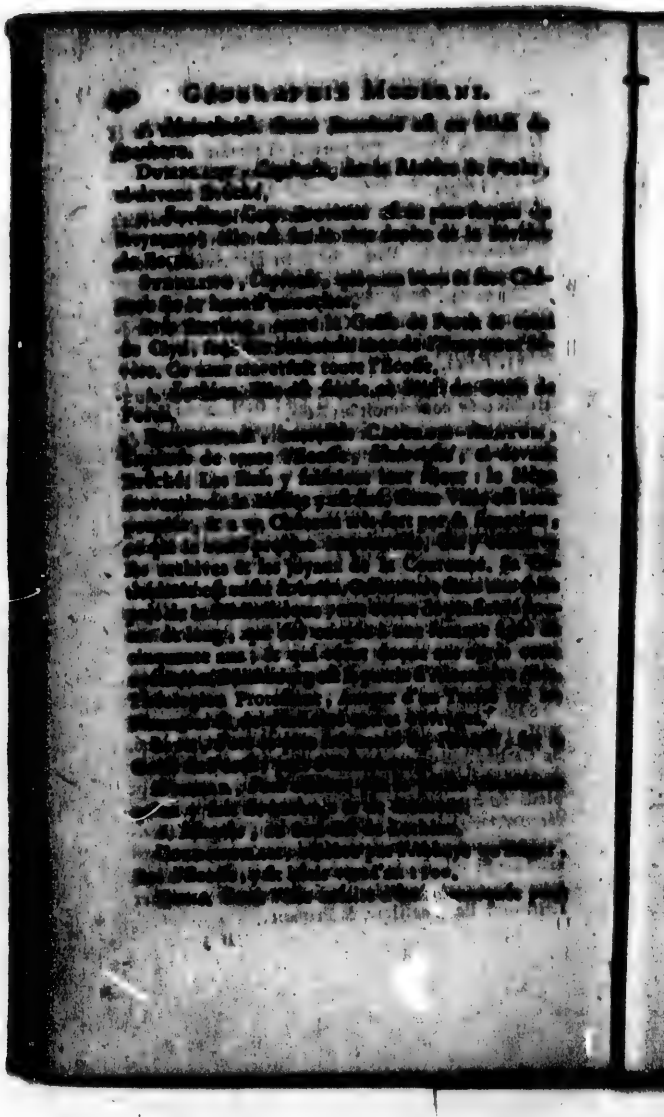


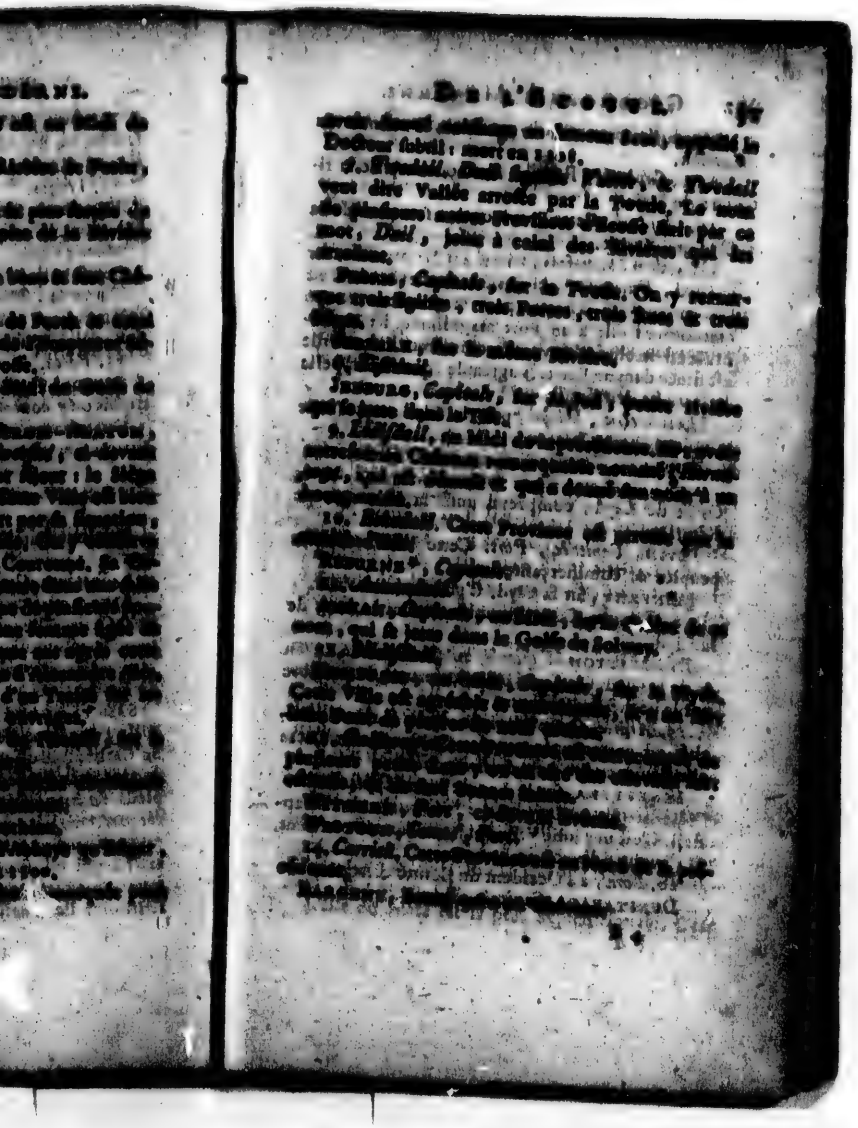


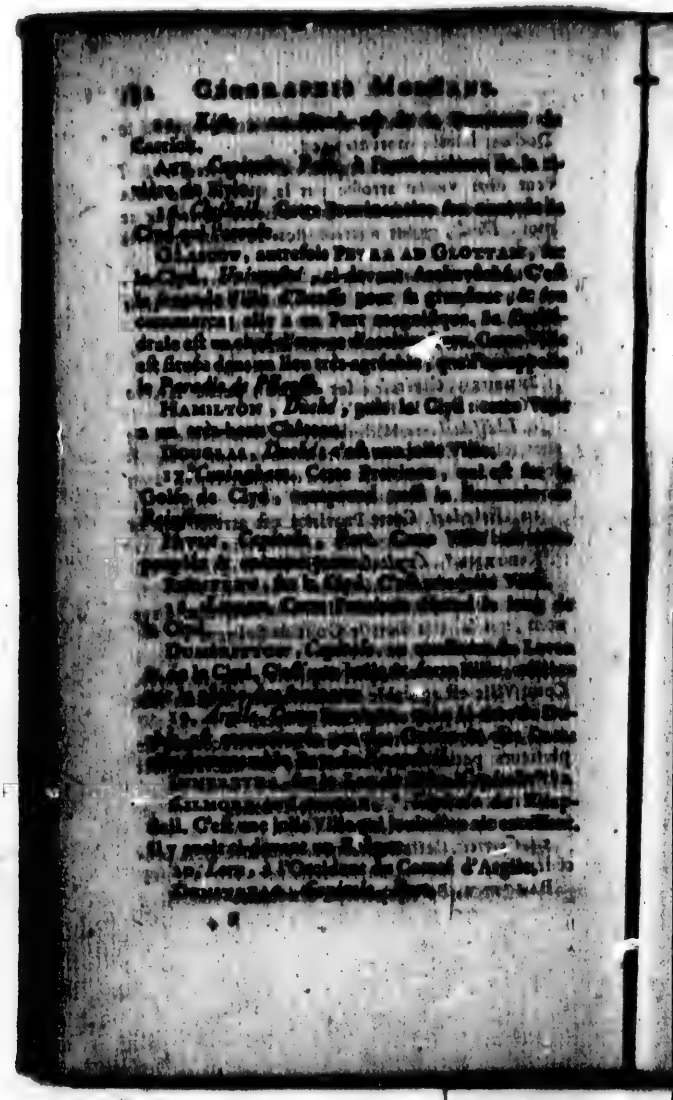


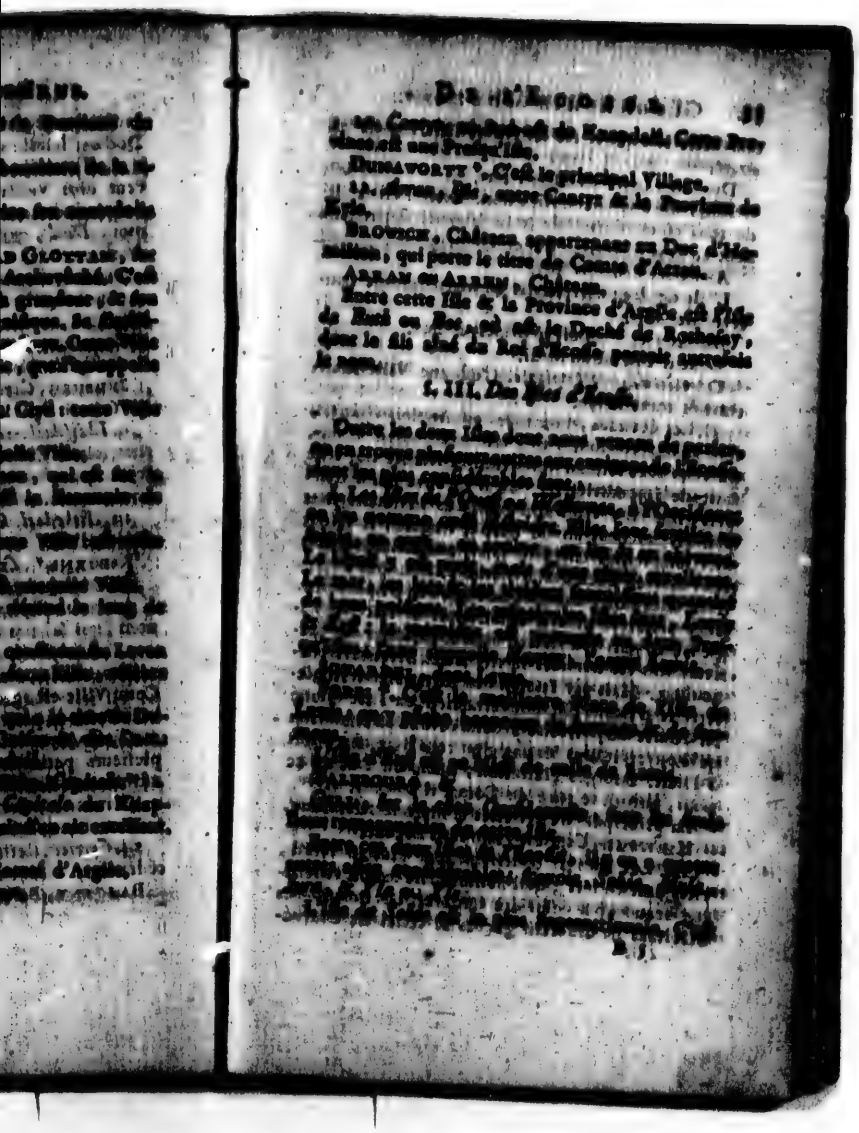












[illegible] en 1741.

DUNDONALD, [illegible].

[illegible] est une bonne Isle, dont l'abord est facile de tous côtés. Cette Isle est la Sylvane appartenant au Duc d'Argile, qui en est Seigneur.

ARROW, [illegible].

L'Isle de [illegible] est remplie de montagnes & couverte de [illegible].

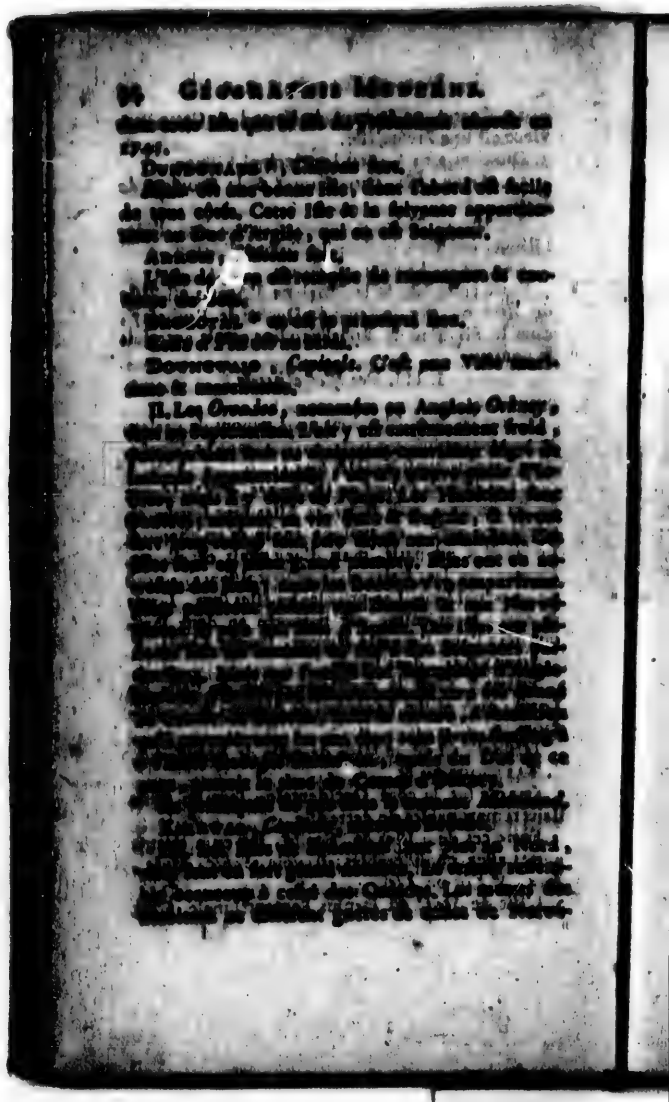
[illegible] est le principal lieu.

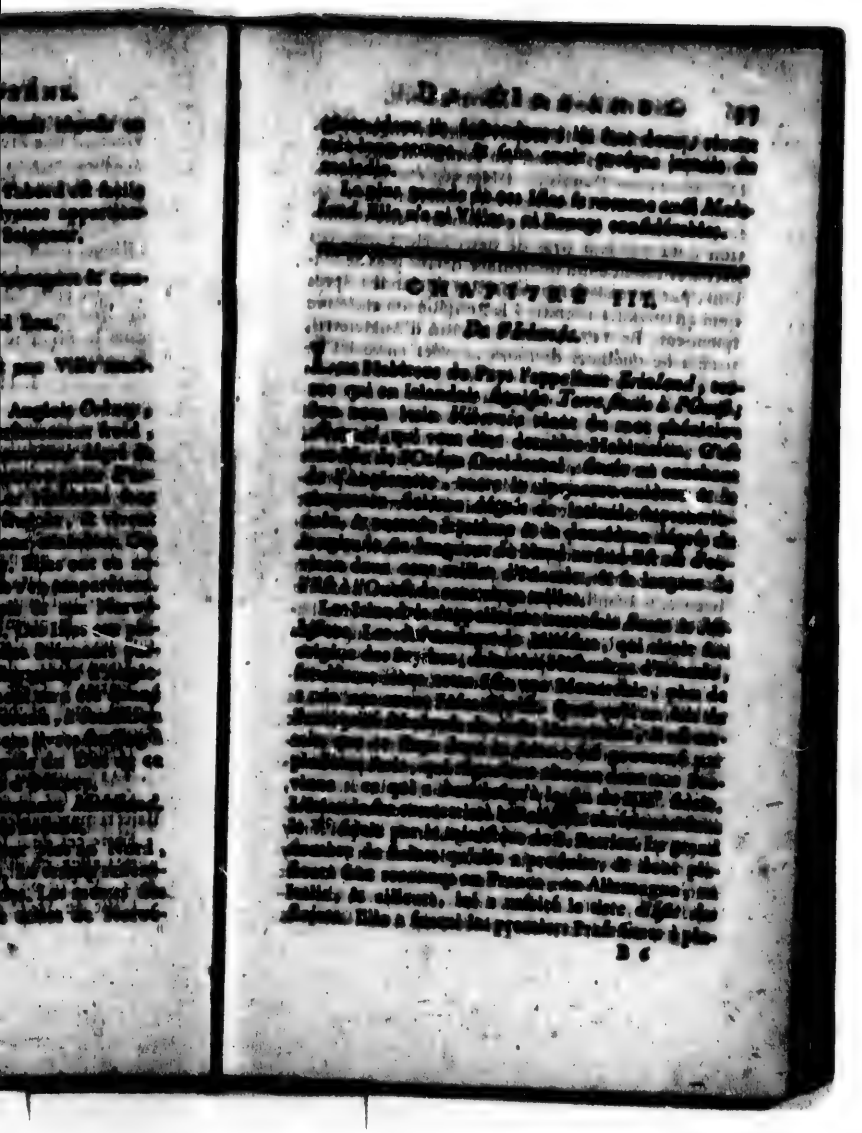
[illegible] d'Ile est au Midi.

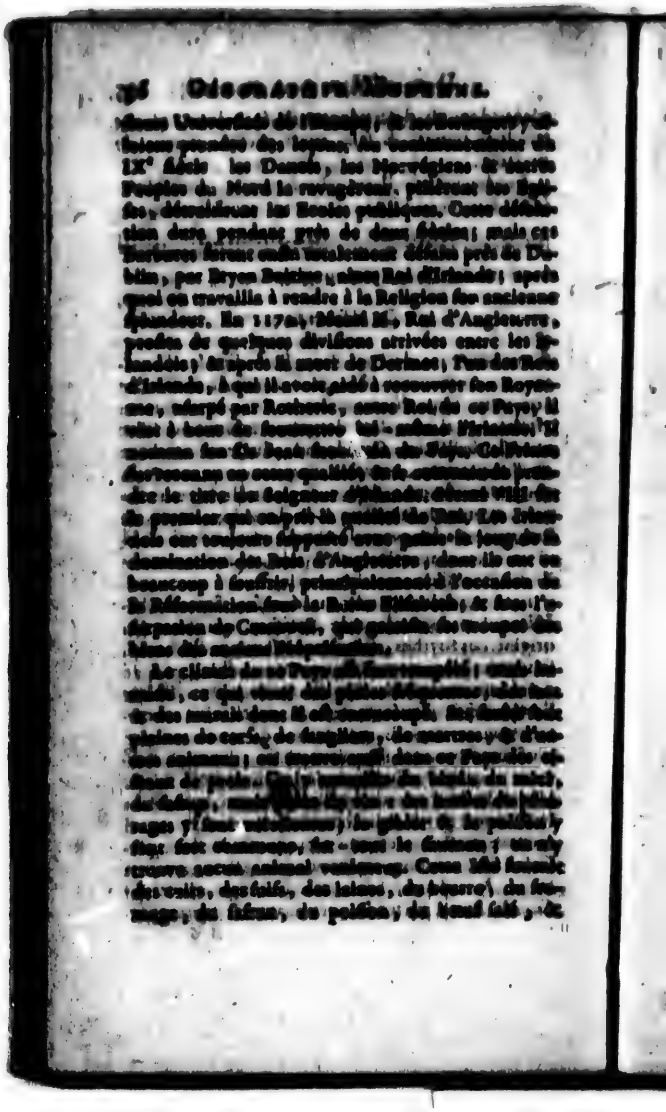
DOWNEWAIG, *Capitale*. C'est une Ville maritime & marchande.

II. Les *Orcades*, nommées en Anglois *Orkney*, [illegible] L'air y est extrêmement froid, [illegible]

[illegible]



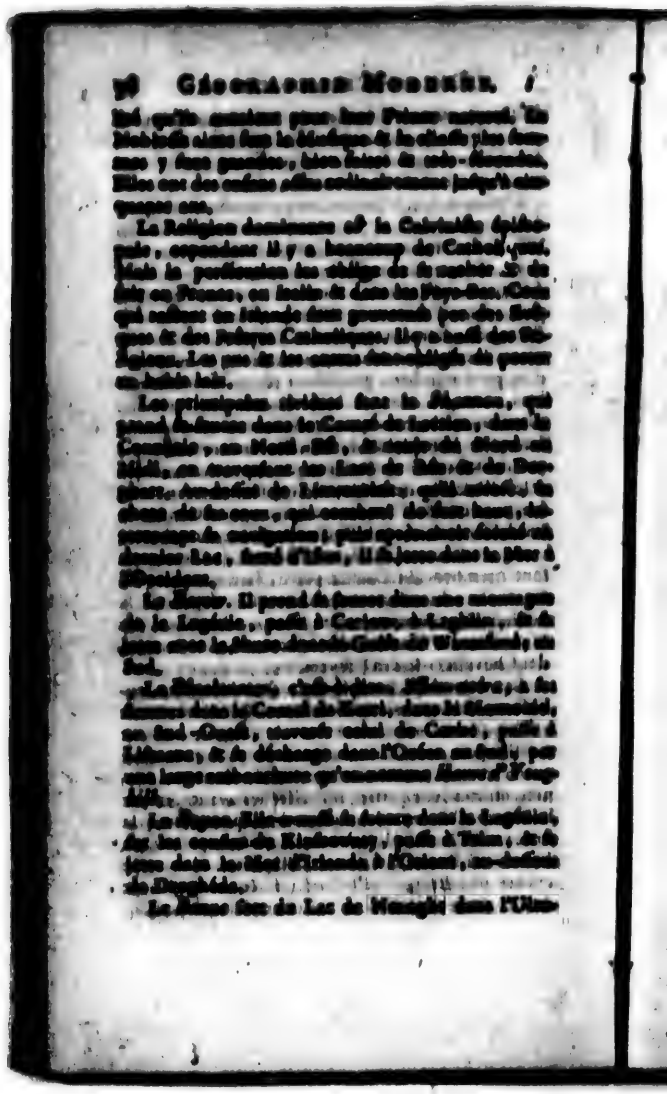




différentes sortes d'étoffes de laine. Cependant le commerce n'y est pas fort considérable, les Irlandois étant obligés de vendre quelques-unes de leurs marchandises aux seuls Anglois.

L'Irlande a son Parlement particulier, composé des Seigneurs, & des Députés des Comtés & des Villes. Le Vice-Roi, que le Roi d'Angleterre y envoye, & que l'on appelle en Angleterre, le *Lord Lieutenant d'Irlande*, a une telle autorité, qu'il peut, selon l'Auteur de l'*Etat présent de la Grande-Bretagne*, faire la guerre & la paix, distribuer toutes les charges & tous les emplois, à la réserve d'un petit nombre, pardonner toutes sortes de crimes, excepté ceux de leur Majesté, & faire des Chevaliers. Il convoque & dissout le Parlement, suivant le bon plaisir du Roi. En un mot, il n'y a pas de Vice-Roi en Europe qui approche tant que celui d'Irlande de la Majesté royale, par rapport à son pouvoir & à ses revenus. Il a pour Conseil le Lord Chancelier, & le Trésorier du Royaume, avec quelques Comtes, Evêques, Barons & Juges, qui sont membres du Conseil privé, formé à peu près sur le plan de celui d'Angleterre. Les dégrés de la noblesse sont comme en Angleterre, des Ducs, des Marquis, des Comtes, des Vicomtes, des Barons, des Chevaliers & des Ecuyers.

Les Irlandois, en général, sont bien faits, robustes, belliqueux, spirituels, hospitaliers, mais vindicatifs. Leur attachement à la Religion, & leur fidélité pour leur Prince légitime, sont inviolables; on en a vu un grand nombre à la fin du siècle dernier, quitter leur patrie, mépriser les avantages que le Prince d'Orange leur proposait, pour suivre la fortune de leur Roi détrôné, & l'accompagner en France où ils ont servi avec distinction. Il en reste encore une Brigade d'Infanterie, & un Régiment de Cavalerie, qui servent le Roi avec le même fidé-



nie, coule du Sud au Nord, & se jette dans la Mer au-dessous de Coirane.

Les Lacs les plus considérables sont l'*Earne* & le *Neaughe* vers le Nord.

L'Irlande est divisée en quatre parties ; sçavoir, l'*Ulster* ou l'*Ultonie*, au Nord ; le *Leinster* ou la *Laginie*, à l'Orient ; le *Mounster* ou la *Momonie*, au Midi, & le *Connaugt* ou la *Connacie*, à l'Occident. Ces quatre parties forment ensemble trente-deux Comtés.

§. I. *L'Ultonie ou l'Ulster.*

Cette partie de l'Irlande renferme dix Comtés d'Occident en Orient. Elle a dix Villes à marché, quaterne de commerce, & trente-quatre Villes ou Bourgs, qui envoyent leurs Députés au Parlement d'Irlande.

1. Le Comté de *Donagal* ou *Tyrconel*.

DONAGAL ou DUNGAL, *Capitale*, *Port*. Cette Ville est sur le Golfe de même nom.

Dans le Lac de *Redgive*, à deux lieues de cette Ville, est une Isle, où se trouve une petite cave très-obscure taillée dans le roc, de la hauteur d'un homme un peu grand, & pouvant contenir cinq ou six personnes. On racontoit autrefois que ceux qui y entroient, y souffroient beaucoup, & y voyoient des choses surprenantes. C'est ce qui l'a fait nommer communément *le Purgatoire de Saint Patrice*.

2. *Fermanagh*, au Sud de Donagal.

ENISKILLING, gros Bourg dans une Isle située au milieu du Lac Earne.

3. *Tyrone*. Ce Comté est au milieu de l'Ultonie ; il est spacieux, mais entrecoupé de Montagnes & de Déserts.

DUNGANON, *Capitale*.

GLOGHER, *Evêché*.

AGHER.

4. *Londonderry*, ou *Colraine*, au Nord du Comté de Tyrone.

LONDONDERRY, *Capitale*, *Evêché*, *Place forte*.

COLRAINE, sur la Rivière de Banne.

5. *Antrim*.

ANTRIM, Ville peu considérable, près du Lac de Neaugh.

CARRICKFERGUS, à l'Orient de cette Ville, *Capitale*, *Port* : elle est riche, peuplée & munie d'un bon Château.

6. *Downe*.

DOWNE, *Capitale*, *Evêché*, jolie Ville.

DROMORE, *Evêché*, Ville assez peuplée.

7. *Armagh*, à l'Occident de Downe.

ARMAGH, *Capitale*, *Archevêché*, *Place forte*. Cette Ville autrefois célèbre, avoit une Université fameuse : aujourd'hui on n'est plus qu'un Bourg. La Cathédrale est la seule chose remarquable. Au milieu du dernier siècle, Armagh a eu pour Archevêque le savant Usserius, qui a débrouillé le cahos de la Chronologie. Elle a donné naissance à S. Malachie, qui en a été Archevêque, & qui est mort à Clairvaux, entre les mains de S. Bernard, en 1148.

CHARLEMONT, *Place forte*.

8. *Louth*, au *Sud-Est* d'Armagh.

LOUTH, *Capitale*, Ville médiocre.

DUNDALEK, Ville forte, *Port*.

DROGHEDA, *Port*, à l'embouchure de la Boyne. Elle est forte & peuplée.

9. *Monaghon*.

MONAGHON, *Capitale*.

10. *Cavan*.

CAVAN, *Capitale*.

KILMORE, *Evêché*.

§. II. *Le Leghis ou le Leinster.*

Cette partie, vers l'Orient, renferme onze Comtés. Elle a seize Villes à marché, quarante-sept de commerce, & autant de Villes ou Bourgs qui envoyent des Députés au Parlement.

1. *Longford.*

LONGFORD, *Capitale.*

ARDAGH, *Evêché.*

2. *West-Meath*, au Sud-Est de Longford.

MULLINGAR, *Capitale.*

3. *East Meath.*

TRIM, *Capitale*, Bourg sur la Boyne.

ARDBRAC * est le siège de l'Evêque de ces deux Comtés.

NAVAN, sur la Boyne, Ville bien peuplée.

SLAINE, petite Ville sur la Boyne.

4. *Dublin*, à l'Orient.

DUBLIN, anciennement EBLANA-FORTIS, *Archevêché, Capitale* de l'Irlande, sur la Liff, près de la Mer. C'est la seule *Université* du Royaume, fondée au commencement du XIVe Siècle, & établie par la Reine Elisabeth, si cependant on peut appeller ainsi un Collège pour les Etudians fondé par cette Reine en 1591. Cette Ville est très-grande, en y comprenant ses fauxbourgs qui sont forts vastes. Ses Places sont très-belles & ses Maisons bien bâties. Elle a plusieurs Hôpitaux, dont le plus beau est l'Hôpital Royal des Soldats Invalides. Le Vice-Roi y réside, & le Parlement s'y assemble. Son Port contribue à la rendre marchande; mais les grands vaisseaux n'y peuvent entrer. Dublin a donné naissance au célèbre Ussérius, savant Chronologiste; à Guillaume Molyneux, instituteur d'une Société de Savans dans cette Ville, semblable à la Société Royale de Londres; & à Henri Dodwel, Professeur d'Histoire à Oxford.

5. *Wiclow.*

WICLOW, *Capitale*, *Port*, sur le bord de la Mer.

6. *Kildare*, dans le milieu.

KILDARE, *Evêché*, *Capitale*, Ville considérable, dont le premier Comte du Royaume porte le nom.

7. *Kings-Cownty*, c'est-à-dire, *Comté du Roi*, à l'Occident.

KINGS-TOWN ou PHILIPSTOWN, *Capitale*, petite Ville ainsi nommée par Philippe II, Roi d'Espagne, époux de Marie, Reine d'Angleterre.

8. *Queenestownty*, c'est-à-dire, *Comté de la Reine*.

QUEENESTOWN ou MARIBUR, *Capitale*.

9. *Kilkenny*, au [illegible] du précédent.

KILKENNY, [illegible], *Capitale*, *Evêché*. Cette Ville est gran[illegible] riche & peuplée : c'est une des plus comm[illegible] d'Irlande.

10. *Katerlagh* ou *Carlow*.

CARLOW, *Capitale*, sur le Barow.

LEGLEIN, sur la même rivière.

11. *Wexford*.

WEXFORD, *Capitale*, *Port*. Cette Ville est belle & forte, & c'est où la première colonie des Anglois s'est établie.

FERNES, *Evêché*.

Les Comtés de Louth dans l'Ultonie, de Méath, de Dublin & de Kildare dans la Lagénie, sont appellés la *Province des Anglois*; parcequ'il s'y en est établi un grand nombre; il y en a cependant ailleurs dans l'Irlande.

§. III. *La Momonie ou le Moonster.*

Cette partie est vers le Midi. C'est une des plus fertiles & des plus agréables du Royaume, & qui a les meilleurs Ports : elle renferme six Comtés, & a sept Villes à marché, & vingt-cinq Bourgs qui envoyent des Députés au Parlement.

1. *Waterford.*

WATERFORD, *Capitale, Evêché, Place forte, Port*, sur la Shure. Cette Ville est grande, peuplée, & fait commerçance.

LISMORE, *Evêché* uni à Waterford, petite Ville sur le Blakwater.

2. *Tipperari*, au Nord-Ouest du précédent.

CASHEL, *Capitale, Archevêché.*

EMLY, au Nord-Ouest de Cashel.

3. *Corke*, au Midi de la Momonie.

CORKE, *Evêché, Capitale, Port.* Cette Ville est très-commerçante, belle, riche & peuplée.

KINSALE, *Port* au Sud de Corke, Ville peuplée & marchande.

4. *Kerry*, à l'Occident du Comté de Corke.

ARDART, *Capitale, Evêché*, près du Golfe de Shannon.

TRALI, au Sud-Est d'Ardart, sur la Baie de Trali. C'est la meilleure Ville de tout le Comté.

5. *Clare*. On le nomme aussi *Comté de Thomond*. Il dépendoit ci-devant de la Connaught.

CLARE, *Capitale, Evêché*, sur le bord d'un Lac formé par le Shannon, avec un Château fort.

KILLALOU, *Evêché*, sur le Shannon.

6. *Limmerick*. Ce Comté est fertile & bien peuplé.

LIMMERICK, sur le Shannon, *Capitale, Evêché, Place forte*. Cette Ville est grande, bien peuplée & très-marchande.

§. IV. *La Connacie ou le Connaught.*

Cette partie est vers l'Occident, & a sept Villes à marché, huit de commerce, douze Villes ou Bourgs qui envoyent des Députés au Parlement. Elle contient cinq Comtés du Midi au Septentrion.

1. *Galloway.*

GALLOVAY, *Capitale, Port.* Cette Ville est bien fortifiée, riche, marchande & peuplée.

ATHENRY. Cette Ville n'eſt pas peuplée.

TOAM. Ce lieu autrefois conſidérable, n'eſt plus qu'un Bourg, qui eſt néanmoins *Archevêché*, & porte le titre de Vicomté.

KILMACOUGH, *Evêché*, au Midi d'Athenry. Cet Evêché eſt uni à *Clonfert*, près le Shannon.

2. *Roſcommon.*

ROSCOMMON, *Capitale.*

ELPHEN, *Evêché.*

ATHLONE, ſur le Shannon. Cette rivière la divife en deux parties, qui ſont unies par un fort beau pont.

3. *Mayo.*

MOY ou MAYO, *Capitale*, au Nord. C'eſt un Bourg avec un Château.

4. *Sligo.*

SLIGO, *Capitale*, *Port.* Cette petite Ville fait un grand commerce de laines.

5. *Leitrim.*

LEITRIM, *Capitale*, près le Shannon.

AGHADOE, *Evêché*, ſur le bord oriental du Lac d'*Allen*, d'où ſort le Shannon.

SECTION XI.

Des Etats du Roi de Danemarck.

ILS conſiſtent principalement dans le *Danemarck*, au Midi, la *Norwège*, au Nord, & l'*Iſlande*, à l'Occident. Le Danemarck, la Norwège & la Suède forment ce qu'on appelle la *Scandinavie* ou les *Couronnes du Nord.*

CHAPITRE PREMIER.

Du Danemarck.

LA longitude du Danemarck est depuis le vingt-cinquième dégré vingt-cinq minutes, jusqu'au trentième trente minutes : sa latitude depuis le cinquante-quatrième jusqu'au cinquante-septième trente minutes. Ses bornes sont au Midi l'Allemagne, à l'Occident & au Nord l'Océan, & à l'Orient la Mer Baltique.

Ce Royaume, qui n'est pas considérable, est fort peuplé. L'air y est très-froid : son terroir est néanmoins assez fertile ; mais il n'y vient point de vin, comme dans le reste du Nord. On y nourrit quantité de chevaux & de bœufs, dont on emmene tous les ans un grand nombre en Allemagne & en Hollande. La chasse & la pêche y sont très-abondantes. Ce Pays, quoiqu'entouré de Mers, n'est pas marécageux. On y trouve des mines de fer & de cuivre.

On croit que le Danemarck est le Pays des anciens Cimbres, dont une nombreuse Colonie, jointe aux Teutons, se rendit si redoutable aux Romains, & fut défaite par Marius 100 ans avant Jesus-Christ. Ceux qui restèrent dans le Pays furent dans la suite appellés *Jutes*, d'où est venu le nom de *Jutland*. Après avoir été long-temps gouvernés par des Rois qui étoient élus par la Nation, les Etats furent obligés en 1660 de rendre ce Royaume héréditaire, même aux filles. La Noblesse perdit beaucoup de ses privilèges par cet établissement. Christian VII, qui est sur le Trône depuis 1760, descend des Comtes d'Oldenbourg, ancienne Maison d'Allemagne : il est le treizième Roi de cette Maison depuis Christiern, élu Roi de Danemarck en 1448,

& de Norvège en 1450. Une partie considérable des revenus du Roi consiste dans le tribut que les marchandises payent au Détroit du Sund, qui est l'entrée de la Mer Baltique. Les Danois seuls & les Russiens en sont exempts.

Les Danois sont fort soumis à leur Prince : d'ailleurs ils ont assez de ressemblance avec les Allemands pour le caractère. La Noblesse est magnifique, mais se soucie peu des titres de Comte, de Marquis & autres semblables.

La Religion Luthérienne est celle de l'Etat ; la Calviniste est permise, & la Catholique entièrement défendue.

Il n'y a point de rivières considérables en Danemarck.

Ce Royaume se divise en *Terre ferme* & en *Isles*.

§. I. *La Terre ferme.*

La Terre ferme est une Presqu'isle qu'on nomme le *Jutland* ; c'est l'ancienne *Chersonèse Cimbrique*.

On divise cette Presqu'isle en *Nord-Jutland*, & *Sud-Jutland*. Le Sud-Jutland, qui est au Midi, & qui porte le nom de *Duché de Sleswick*, étoit partagé entre le Roi de Danemarck & le Duc de Holstein : le premier le possède en entier depuis 1720. La famille de Holstein-Gottorp sort d'une branche cadette de celle de Danemarck : elle descend de Frédéric I, Roi de Danemarck, & Duc de Holstein, qui mourut en 1533. Il étoit fils puîné de Christien I, Comte d'Oldenbourg, élu Roi de Danemarck en 1448.

1. *Le Nord-Jutland.*

Ses principales Villes sont :

ALBOURG, *Evêché*, Ville située sur un petit bras de Mer ; elle est nommée *Aalbourg*, à cause de la quantité d'anguilles qu'on y prend.

WIBOURG, *Capitale*, sur le Lac Water, *Evêché*. Elle est le Siège du Conseil souverain. Sa Cathédrale qui avoit été brûlée en 1726, a été rétablie plus belle qu'auparavant.

ARRMUSEN, à l'Orient, *Evêché*, *Port*, à l'embouchure de la rivière de Gude. C'est la patrie d'Olaüs Vormius, Médecin du Roi Christiern V, & Auteur de plusieurs Ouvrages estimés sur l'Histoire de Danemarck. Ses fils se sont distingués, & sont parvenus aux premières charges du Royaume.

WARDEN, à l'Occident, à l'embouchure de la rivière de même nom.

RYPEN, *Evêché*, *Port*, à l'Occident; c'est la plus grande Ville du Jutland. C'est de son Port qu'on embarque les bœufs pour la Hollande. Cette Ville a un Château fort & deux Collèges, dans l'un desquels il y a une Bibliothèque publique. Les corps de plusieurs Rois de Danemarck reposent dans la Cathédrale. Son terroir est abondant en pâturages; on y nourrit quantité de bœufs, qui sont les meilleurs du Royaume.

1. *Le Sud-Jutland.*

On le nomme aussi *Duché de Sleswick*. C'est un Pays très fertile en grains, & abondant en pâturages. Il appartenoit ci-devant en partie au Duc de Holstein-Gottorp; mais le Roi de Danemarck en est entièrement maître depuis 1720.

HADERSLEBEN, petite Ville, près de la Mer Baltique. Elle a une bonne Citadelle.

APPENRADE, *Port*. Cette petite Ville a une Citadelle, & appartenoit au Duc de Holstein.

TONDEREN ou TONDERN, à l'Occident. Cette Ville, qui est sur la rivière de Widaw, a une bonne Forteresse; elle étoit aussi au Duc de Holstein.

FRENSBOURG, jolie Ville, avec un bon Port & une Citadelle.

Près de Flensbourg est une contrée qu'on appelle *Angles*, d'où on prétend que sont sortis les Anglois : on y voit aussi la petite *Frise*. Les Habitans parlent la langue des Frisons, ce qui marque l'origine de ces Peuples.

HUSUM, *Port*. Cette Ville, qui est située sur le Golfe d'Hever, est belle & marchande : elle a un beau Château : elle étoit au Duc de Holstein.

ALSWICK, sur le Golfe de Slie, *Capitale* du Duché de Slesvick. C'est une Ville considérable & marchande, ci-devant au Duc de Holstein.

TONNING, *Place forte*, *Port*, ci-devant au Duc de Holstein.

GOTTORP, Château où résidoit le Duc de Holstein, à qui on a donné le nom de *Gottorp*, du lieu de sa résidence. Il y avoit dans ce Château une riche Bibliothèque, & un Cabinet de curiosités, dont on a transporté la plus grande partie à Copenhague.

FREDERIC-STAD, près de Tonning, Ville nouvelle, bâtie par Frédéric III. Elle est très forte, & sur la rivière d'Eyder.

EHELENPORT, Cette Ville est belle, & a un bon Port qui la rend commerçante : elle étoit au Duc de Holstein.

§ 11. *Des Isles de Dannemarck, à l'entrée de la Mer Baltique.*

Ces Isles sont en assez grand nombre ; les plus considérables sont celles de *Séeland* & de *Fionie*.

L'Isle de *Séeland* est fort peuplée. Elle a beaucoup de Lacs & de Bois ; abonde en bestiaux, & est fertile en seigle.

COPPENHAGUE, *Capitale* de tout le Dannemarck, *Archevêché*, *Université*, *Place forte*. Cette Ville n'est pas fort grande, ni belle, mais riche & marchande : elle a été beaucoup endommagée par un incendie qui la consuma presqu'entièrement

threment en 1728. Elle eſt diviſée en deux parties, dont la principale eſt dans l'Iſle de Séland, & l'autre dans celle d'Amack, qui en eſt ſi proche, qu'elles ſe communiquent par un pont levis. L'Arſenal, la Monnoie & la Bourſe ſont dans la dernière. Son Port eſt un des meilleurs & des plus ſûrs de l'Europe. L'archevêché de ſon Archevêque s'étend dans tout le Royaume. Le Roi réſide à Coppenhague, où il a deux Palais. C'eſt la patrie de Thomas Bangius, docte Critique, & de Nicolas Steno. Ce dernier, après s'être diſtingué dans l'Anatomie, s'eſt conſacré tout entier à la défenſe de la Religion Catholique qu'il avoit embraſſée. Sacré Evêque de Titiopolis & Coadjuteur de Munſter, il converrit en Allemagne beaucoup de Proteſtans par ſon zèle éclairé, & par ſa vie vraiment apoſtolique. Il eſt mort en odeur de ſainteté à la fin du dernier ſiècle.

KOGE, *Port.*

ROSCHILD, *Evêché*, à l'Oueſt de Coppenhague. C'étoit autrefois la réſidence des Rois, dont pluſieurs y ont leurs tombeaux; elle eſt célèbre par la Paix conclue en 1658, entre la Suède & la Danemarck.

ELSENEUR, *Port*, ſur le Détroit du Sund, au Nord de Coppenhague. Cette Ville a donné naiſſance à Iſaac Pontanus, ſçavant Hiſtorien, mort en 1640.

CRONENBOURG. C'eſt un Château bâti en 1577, par Frédéric II, pour garder le paſſage du *Sund*, dont la largeur n'eſt que d'une petite lieue en cet endroit. Ce Détroit n'a de profondeur que vers l'Iſle de Séland: il faut que les vaiſſeaux paſſent à la portée du Canon de Cronenbourg, & payent le péage. Charles Guſtave, Roi de Suède, l'avoit pris en 1658; mais il fut rendu aux Danois.

L'Iſle de *Fionie* eſt entre le Jutland & l'Iſle de

Séeland : c'est l'appanage du fils aîné du Roi. Elle est abondante en pâturages, en grains, en fruits & sur-tout en pommes, dont on fait de bon cidre. On transporte de cette Isle une grande quantité de cochons, & de chevaux fort estimés ; il s'y trouve aussi beaucoup de bestiaux & de gibier.

ODENSÉE, *Capitale*, *Evêché*, autrefois suffragant de Londen (en Suède).

NIBOURG *, belle & forte Ville, *Port*. Les moindres vaisseaux qui passent par le Détroit du grand *Belt*, payent le péage à Nibourg.

SCHWINBOURG *, petite Ville.

ASSENS, Ville marchande qui a un bon Port.

Au Midi de l'Isle de Séeland, on en trouve plusieurs petites. Les plus remarquables sont :

Loland.

NAXOW, *Capitale*, petite Ville assez bien fortifiée.

Falster.

NIKOPING, *Capitale*, *Port*. Cette petite Ville a un Château pour sa défense.

Bornholm, vers l'Orient. Elle n'a que des Bourgs & des Châteaux.

CHAPITRE II.

De la Norwège.

LA longitude de ce Royaume, qui s'étend le long de la Suède à l'Occident & au Nord, est pour sa partie Méridionale, depuis le vingt-troisième dégré jusqu'au trentième ; & pour sa partie Septentrionale, depuis le trentième jusqu'au cinquantième : sa latitude est depuis le cinquante-septième dégré quarante-trois minutes, jusqu'au soixante-onzième trente minutes.

Ce Pays tire ſon nom de ſa ſituation au Nord de l'Europe : *Nord-weg* ſignifie le chemin du Nord. L'air y eſt très-froid. Les hautes montagnes couvertes de forêts dont il eſt plein, & ſon terroir rempli de cailloux & de ſable, le rendent fort ſtérile. Son commerce conſiſte en fourrures, ſuifs, poix, réſines, boudrons, mâts & autres bois propres à la conſtruction des vaiſſeaux, & en poiſſon ſalé qu'on en tranſporte, particuliérement des eſpéces de morues ſéches que les Habitans appellent *Steckvis* ou *Stockfisch*, qui ſignifie *Poiſſon-bâton*.

La Norwége avoit depuis long-temps ſes Rois particuliers, lorſqu'en 1319, Marguerite, fille de Waldemar III, Roi de Danemarck, ayant épouſé Aq[illegible] Roi de Norwége, cette Couronne fut miſe à celle de Danemarck : elle l'a toujours été depuis. Il y avoit ci-devant un Vicerol, que le Roi de Danemarck y envoyoit, & qui reſidoit à Chriſtiania, Capitale du Royaume ; mais depuis 1719, il a été remplacé par quatre Tribunaux ſupérieurs, pour les quatre Gouvernemens, dont le principal établi à Chriſtiania, juge les appellations des trois autres.

Les Norwégiens ſont fort groſſiers, mais bons & robuſtes : leur Religion eſt la Luthérienne, comme celle des Danois.

La Rivière la plus conſidérable eſt le *Glomer*, vers le Midi.

On diviſe la Norwége en quatre Gouvernemens, du Midi au Nord. Ce ſont ceux d'*Aggerhus*, de *Bergben*, de *Dronthem* & de *Wardhus*.

1. Le Gouvernement d'*Aggerhus*.

CHRISTIANIA, autrefois ANSLO ou OSLO, *Capitale*, *Evêché*, *Port*. Elle eſt le ſiége du Conſeil ſouverain : ſon Port eſt aſſez commode & aſſez fréquenté. Son nom de *Chriſtiania* lui vient du Roi Chriſtian ou Chreſtiern IV, qui l'a fait rebâtir.

AGGERHUS, ancien Château qui a donné ſon

nom à ce Gouvernement, près Anslo, sur la mer de Dannemarck.

FRIDERICKS-HALL, *Place forte*, vers l'embouchure du Glamer. Charles XII, Roi de Suède, fut tué en 1718, pendant qu'il assiégeoit cette Ville.

2. Le Gouvernement de *Berghen*.

BERGHEN, *Capitale, Evêché, Port*. C'est une ancienne Ville, nommée *Anflactique*, & la plus grande de la Norwège : elle a un Château très-fort. En 1716, trois mille maisons, c'est-à-dire, environ le tiers de la Ville, ont été consumées par un incendie. L'Eglise neuve & la Douane sont les édifices qu'on a regretté le plus, mais on les a rebâtis. Le Port de Berghen est un des plus beaux & des plus fréquentés de l'Europe. Cette Ville a seule le droit de distribuer à toute la Norwège le bled qu'on y apporte des Pays étrangers, parceque le Pays n'en produit presque point.

Berghen a perdu il y a peu d'années un Evêque fameux, Erich Pontoppidan, qui a donné une excellente *Histoire Naturelle de la Norwège*, dont la Traduction se trouve à la fin du Tome IV des *Voyageurs modernes*.

STAVANGER, *Evêché, Port*, au Sud de Berghen.

3. Le Gouvernement de *Drontheim*.

DRONTHEIM, *Archevêché*, situé sur un Golfe qui forme un bon Port, est la seule Ville de ce Gouvernement.

4. Le Gouvernement de *Wardhus*, est le plus au Nord & le long de la Mer Glaciale : il contient le *Finmarck*, ou la *Laponie Norwégienne* ou *Danoise*. C'est un Pays de montagnes, stérile & peu habité, à cause du froid extrême qui y règne. On y trouve des ours & des lièvres blancs, des renards noirs, & d'autres animaux dont les peaux sont fort estimées. Les Rivières abondent en poissons, & servent de retraite à quantité de loutres & de castors.

WARDHUS, à l'extrémité Orientale, Château bâti dans une Isle, pour faire payer les droits à ceux qui viennent d'Archangel de Russie.

WARANGER, au Sud-Ouest de Wardhus.

Le long de la côte de Norwège, on trouve un grand nombre de petites Isles, parmi lesquelles est celle de *Lofoueren*, fameuse à cause du Gouffre de *Morstrom*, qui en est proche. On dit que les vaisseaux s'y perdent comme dans un abîme. Cette Isle est située au-delà du Cercle Polaire.

CHAPITRE III.

De l'Islande, & de quelques autres Isles de l'Ocean, qui dépendoient autrefois de la Norwège.

L'ISLANDE est située entre le soixante-quatrième & le soixante-septième degré de latitude Septentrionale. Le premier Méridien passe par le milieu de cette Isle.

L'air y est très-froid, & le terroir fort stérile : il n'y vient que des bouleaux & des genévriers. La partie Méridionale de l'Isle est un peu moins stérile : elle a d'assez bons pâturages.

Les Islandois sont petits, mais forts & robustes, grands amateurs de la chasse & de la pêche ; ils se nourrissent de poisson sec. Ils le mangent crud, & ne font que le battre un peu. Ils sont paresseux, opiniâtres, malgré leur extrême ignorance, passionnés pour la danse & le jeu d'échecs, dans lequel ils ont été de tout temps très-habiles. Ils habitent sous terre, dans des espèces de tanières, & vivent très-long-temps, sans avoir jamais recours aux médicamens ni aux Médecins. Leur principal trafic consiste en beurre, suif, soufre, cuirs, poissons secs, & principalement en merluches qui y abondent.

Des Armateurs Norwégiens découvrirent cette Isle dans le IXe. Siècle, & la nommèrent *Islande*, qui veut dire *Pays de glaces*. Les Rois de Norvège s'en rendirent maîtres dans le XIIIe. Siècle. Les Habitans professent la Religion Luthérienne. Le Roi de Danemarck en tire à peine de quoi entretenir le Gouverneur, qui porte le titre de *Grand-Bailli*, & un autre Officier chargé du recouvrement des revenus Royaux. Le Gouverneur est juge suprême du civil & du criminel. Il y a de plus trois Bailliis particuliers, & sous eux vingt-quatre Juges inférieurs. On y voit plusieurs montagnes; mais la plus haute & la plus remarquable est le mont *Hecla*, vers le Midi, qui a beaucoup de mines de soufre: il est couvert de neige, & jette des flammes par ses ouvertures. Les Islandois croyent qu'une partie des damnés est jettée dans les feux du mont Hecla pour y brûler, & que l'autre est condamnée à geler éternellement dans les glaces qui sont auprès de leur Isle. Il se trouve près du mont Hecla deux fontaines, dont l'une est extrêmement froide, & l'autre toujours bouillante.

SKALHOLT, *Capitale*, vers le Midi, *Evêché*.

BESSESTEDE, à l'Occident de Skalholt, petite Forteresse où réside le Gouverneur de l'Isle.

HOLA, au Nord, *Evêché*, *Port*.

GILS, au Nord-Ouest; petit Bourg au fond d'un Golfe de même nom.

Les Isles de *Féro*, qui sont entre l'Islande & les Isles de Schetland, appartiennent aussi au Roi de Danemarck: elles sont sous le Gouvernement de l'Islande. On en compte ordinairement douze: les principales sont, *Stromo*, *Ostro*, *Sando*. Le terroir ne produit que de l'avoine & quelques pâturages. Le principal commerce de leurs Habitans consiste en poissons secs. Ces Isles n'ont que des Villages & des Hameaux.

Autres Poſſeſſions des Danois.

Le Roi de Danemarck poſſède en Allemagne les Comtés d'*Oldembourg*, & de *Delmenhorſt*, & le Duché de *Holſtein* en grande partie ; quelques Places en Afrique & en Aſie ; ſçavoir, *Chriſtianſbourg*, dans la Guinée, & *Trangobar* ſur la côte de Coromandel, dans l'Inde ; enfin, deux petites Iſles en Amérique, qui ſont *Sainte-Croix* & *Saint-Thomas*.

SECTION XII.

De la Suède.

LA Suède s'étend depuis le vingt-huitième dégré vingt minutes de longitude, juſqu'au quarante-neuvième ; & depuis le cinquante-cinquième vingt minutes de latitude, juſqu'au ſoixante-neuvième trente minutes. Elle eſt bornée au Nord par la Laponie Norwégienne, à l'Orient par la Ruſſie, au Midi par le Golfe de Finlande & la Mer Baltique, & à l'Occident par la Norwège.

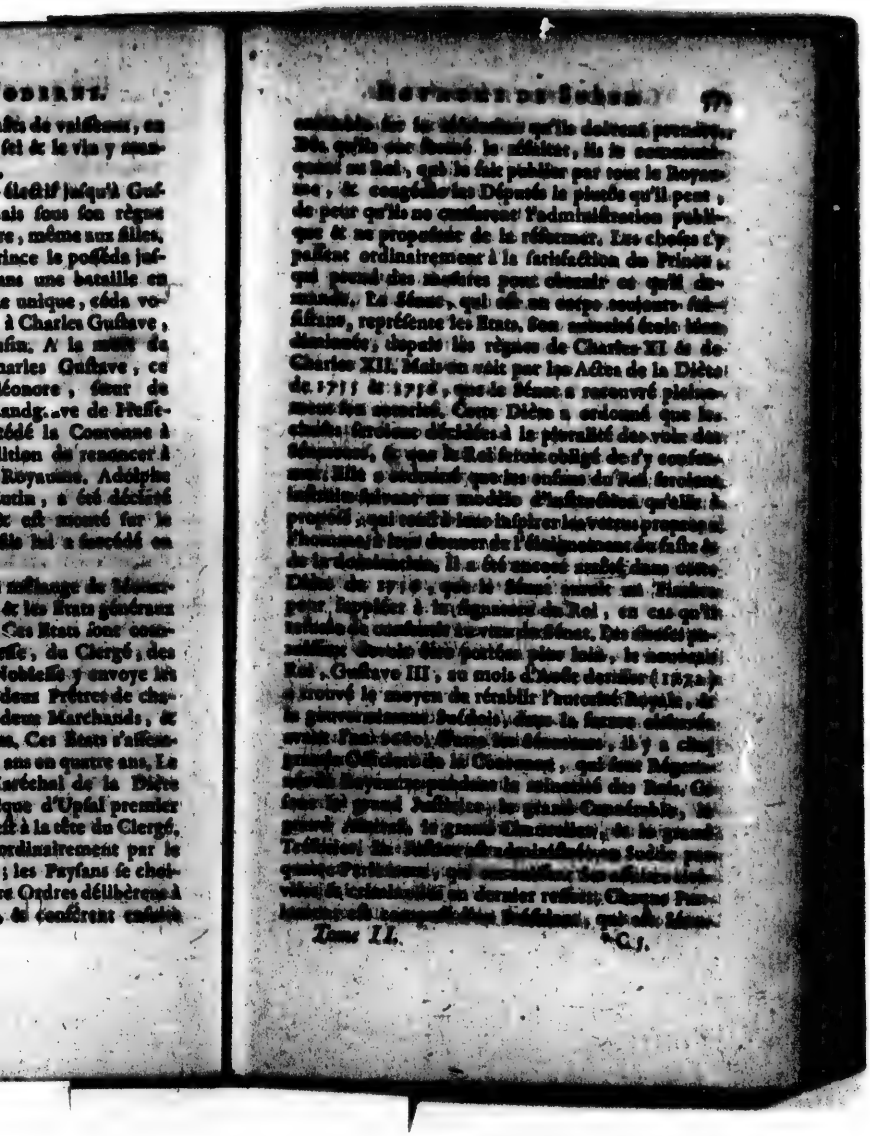
L'hiver y dure neuf mois ; l'été, quoiqu'aſſez court, n'eſt pas moins incommode par ſes grandes chaleurs, qui viennent tout-à-coup ſuccéder au froid. L'air néanmoins y eſt ſi ſain, que pluſieurs y vivent juſqu'à cent ans & plus. Le terroir en eſt aſſez fertile, mais les montagnes, les lacs & les forêts en occupent plus de la moitié. Les troupeaux y ſont abondans, mais de petite eſpèce. On y trouve beaucoup de renards, d'élans, d'hermines, & pluſieurs autres animaux, dont les peaux fourniſſent de très-belles fourrures. Les aigles, les faucons & autres oiſeaux de proie y ſont fort communs. Le plus grand commerce de la Suède conſiſte en cuivre, le meil-

leur de l'univers, en fer, en mâts de vaisseaux, en poix, réfine & en fourrures. Le sel & le vin y manquent, & il y vient peu de bled.

Le Royaume de Suède a été électif jusqu'à Gustave I, qui fut élu en 1523; mais sous son règne les Suédois l'ont rendu héréditaire, même aux filles. La postérité masculine de ce Prince le posséda jusqu'à Gustave Adolphe tué dans une bataille en 1632. La Reine Christine sa fille unique, céda volontairement ses Etats en 1654, à Charles Gustave, Duc de Deux-Ponts, son cousin. A la mort de Charles XII, petit fils de Charles Gustave, ce Royaume passa à Ulrique-Eléonore, sœur de Charles XII, & femme du Landg..ve de Hesse-Cassel. Cette Princesse ayant cédé la Couronne à son mari, il a été élu à condition de renoncer à tout droit héréditaire sur le Royaume. Adolphe Frédéric, Duc de Holstein-Eutin, a été déclaré Prince successeur en 1743, & est monté sur le Trône en 1751. Gustave son fils lui a succédé en 1771.

Cet Etat est actuellement un mélange de Monarchie & d'Aristocratie, le Senat & les Etats généraux y ayant une grande autorité. Ces Etats sont composés des Députés de la Noblesse, du Clergé, des Marchands, des Paysans. La Noblesse y envoye les aînés des familles; le Clergé, deux Prêtres de chaque Communauté; les Villes, deux Marchands, & chaque Territoire deux Paysans. Ces Etats s'assemblent ordinairement de quatre ans en quatre ans. Le Chef de la Noblesse est le Maréchal de la Diète nommé par le Roi. L'Archevêque d'Upsal premier Métropolitain du Royaume, est à la tête du Clergé. Les Bourgeois sont présidés ordinairement par le Bourguemaître de Stockholm; les Paysans se choisissent un Président. Les quatre Ordres délibèrent à part sur les points proposés, & confirment ensuite

ensemble sur la résolution qu'ils doivent prendre. Dès qu'ils ont formé le résultat, ils le communiquent au Roi, qui le fait publier par tout le Royaume, & congédie les Députés le plutôt qu'il peut, de peur qu'ils ne conferent l'administration publique & ne proposent de la réformer. Les choses s'y passent ordinairement à la satisfaction du Prince, qui prend des mesures pour obtenir ce qu'il demande. Le Sénat, qui est un corps toujours subsistant, représente les Etats. Son autorité étoit bien diminuée, depuis les règnes de Charles XI & de Charles XII. Mais on voit par les Actes de la Diète de 1755 & 1756, que le Sénat a recouvré pleinement son autorité. Cette Diète a ordonné que les choses seroient décidées à la pluralité des voix des Sénateurs, & que le Roi seroit obligé de s'y conformer. Elle a ordonné que les enfans du Roi seroient instruits suivant un modèle d'instruction qu'elle a proposé, qui tend à leur inspirer les vertus propres à l'homme, à leur donner de l'éloignement du faste & de la domination. Il a été encore arrêté dans cette Diète de 1756, que le Sénat auroit un Timbre pour suppléer à la signature du Roi, en cas qu'il refusât de consentir au vœu du Sénat. Des choses paroissant devoir être portées plus loin, le nouveau Roi, Gustave III, au mois d'Août dernier (1772) a trouvé le moyen de rétablir l'autorité Royale, & le gouvernement Suédois, dans la forme observée avant l'an 1680. Outre les Sénateurs, il y a cinq grands Officiers de la Couronne, qui sont Régents du Royaume pendant la minorité des Rois. Ce sont le grand Justicier, le grand Connétable, le grand Amiral, le grand Chancelier, & le grand Trésorier. La Justice est administrée en Suède par quatre Parlemens, qui ont soin des affaires civiles & criminelles en dernier ressort. Chaque Parlement est composé d'un Président, qui est Sénateur



tes, & de douze Conseillers, dont six sont Gentilshommes & six Docteurs, excepté celui de Stockholm, qui comme le premier a quatre Sénateurs, au lieu que les autres n'en ont qu'un. Il y a peu d'Hôpitaux dans ce Royaume; ce qui est surprenant, vu l'inclination des Suédois à secourir les misérables.

La Religion Luthérienne est la seule permise en Suède; on y trouve néanmoins des Calvinistes & quelques Catholiques.

Les Suédois sont bien faits, forts, & supportent les plus grandes fatigues. La Noblesse aime les voyages, & s'applique aux Belles-Lettres.

Cet Etat se divise en cinq principales parties: au milieu la *Suède propre*, à l'Occident de la Mer Baltique; la *Gothie*, au Sud; la *Laponie Suédoise*, au Nord; la *Bothnie*, qui occupe des deux côtés les bords du Golfe auquel elle donne son nom; & la *Finlande*, à l'Orient du Golfe de Bothnie.

§. I. *De la Suède propre, ou Suédoise.*

Elle comprend deux Provinces; la *Suède propre* au Midi, & le *Nordland* ou les *Nordelles*, au Nord.

1. *La Suède propre.*

Elle se divise en cinq petites Provinces; savoir, l'*Uplande*, la *Sudermanie*, la *Néricie*, la *Westmanie*, & le *Wermeland*.

1. *L'Uplande.*

STOCKHOLM, *Capitale* de toute la Suède, *Port*, à l'embouchure du Lac *Mêler*, dans la Mer Baltique. C'est une grande Ville, riche, bien peuplée, qui est bâtie sur pilotis dans plusieurs Isles. Elle a deux grands Faubourgs en terre ferme. Ses maisons n'étoient autrefois que de bois; mais aujourd'hui la plûpart, au moins celles de la Ville, sont de briques & couvertes de cuivre. Il y a plusieurs beaux édifices, tels que le Palais de la Noblesse & celui du grand Chancelier. Cette Ville

est très-marchande, forte par sa situation, & défendue par une bonne Citadelle, où il y a plus de quatre cens pièces de canon. On y remarque une Tour, au haut de laquelle il y a trois couronnes de cuivre doré, qui représentent l'union des Royaumes de Suède, de Danemarck & de Norwège, faite sous la Reine Marguerite en 1391. Son Port, qui est très-grand & très-sûr, peut contenir mille vaisseaux; mais il est loin de la Mer, & son entrée est dangereuse, à cause des écueils & des bancs de sable qu'on y rencontre. Stockholm a une Académie des Sciences, érigée en 1739.

UPSAL, *Archevêché, Université*, au Nord, étoit autrefois la Capitale de la Suède. Son Archevêque est Primat du Royaume, & a droit de sacrer les Rois; c'est dans cette Ville qu'ils font couronnés. La Cathédrale est magnifique, & couverte de cuivre: on y voit les tombeaux de plusieurs Rois. La Ville est défendue par un fort Château bâti sur une colline escarpée. L'Université d'Upsal est la plus célèbre de la Suède. Elle est composée d'un Chancelier, qui est toujours grand Ministre de l'Etat; d'un Vice-Chancelier, qui est Archevêque; d'un Recteur tiré d'entre les Professeurs; qui sont au nombre d'environ vingt. On y compte près de sept ou huit cens étudians. Le Roi en entretient cinquante. Dans chaque Diocèse, il y a un Collège pour faire étudier les enfans, jusqu'à ce qu'ils puissent aller aux Universités, qui sont, outre Upsal, *Abo* & *Lunden*. L'Université d'Upsal possède un manuscrit fort curieux. C'est une traduction des Evangiles en langue gothique, faite il y a près de douze siècles par Ulphila, Evêque des Goths.

1. La *Sudermanie*.

NICOPING, *Capitale, Port*.

STRENGNÈS, *Evêché*, sur le Lac Melar.

TORNA, petite Ville maritime.

4. La *Néricie.*

ORREBRO, *Capitale.*

4. La *Westmanie.*

WESTERAS ou ARODEN *, *Evêché, Capitale*, près du Lac Meler.

ARBOGA, au Sud-Ouest de Westeras.

5. La *Wermeland.*

CARELSTAD, sur le Lac Wener, *Capitale*, est une Ville bâtie par Charles IX, dans le dernier Siècle. On y pêche beaucoup de saumons.

2. *La Nordland.*

Il renferme six Provinces :

1. La *Dalécarlie*, arrosée par la Rivière de Dala. Cette Province a beaucoup de mines de fer & de cuivre. Elle n'a que des Bourgs & des Villages.

HEDEMORA, sur la Dala, est le Bourg le plus remarquable.

FAHLUN ou COPPERBERG, au Nord d'Hédémora, autre Bourg qui tire son second nom de ses abondantes mines de cuivre. Les fumées noires & épaisses que produisent les forges des environs, sont si considérables, que lorsque le vent d'Ouest souffle, & les ramène sur Fahlun, on est souvent obligé d'y avoir des lumières en plein Midi.

2. La *Gestricie*, petit Pays, à l'Orient, sur le Golfe de Bothnie, est aussi considérable par ses mines de fer & de cuivre.

GEFLE ou GEVAL, *Capitale, Port.*

3. L'*Helsingie.*

HUDWIKSVAL, *Capitale*, sur le Golfe de Bothnie.

4. La *Médelpadie.*

INDAL, près la Rivière de même nom.

SUNDSWAL, vers le Golfe de Bothnie, *Capitale.*

5. La *Jemptie.*

RESUNDT *.

6. Le *Herndall*, au Nord-Ouest.
UNDERSAKER *.

§. II. *De la Gothie.*

La Gothie, ou le Gothland, se divise en trois Provinces; savoir, le *Vestrogothland* *, ou la *Gothie Occidentale*; l'*Ostrogothland* *, ou la *Gothie Orientale*; le *Sudgothland* *, ou la *Gothie Méridionale*. Quelques-uns prétendent que les Goths, Ostrogoths & Visigoths viennent de ce Pays, mais tous les Auteurs n'en conviennent pas.

On joint à la Gothie, le *Territoire de Bahus*.

1. *Le Vestrogothland.*

Il a deux Provinces: le *Vestrogothland* propre *, & la *Dalie*. On trouve dans le premier deux grands Lacs, le *Wener* & le *Water*. On rapporte trois choses assez singulières de ce dernier: 1.° Qu'il est si profond, qu'en quelques endroits il a trois cens brasses, quoique la Mer Baltique n'en ait que cinquante dans sa plus grande profondeur: 2.° Que ses glaces se brisent quelquefois si subitement, qu'il devient navigable en une demi-heure de temps: 3.° Que la veille des tempêtes, ce Lac fait entendre un bruit horrible & continuel, semblable à celui du tonnerre.

1. Le *Vestrogothland* propre.

GOTHEBOURG, *Port*, *Place forte*, *Capitale*, sur le Categat, à l'embouchure du *Gotheelbe*. C'est une grande Ville, riche & peuplée, avec un beau Collège. On y a établi depuis 1731, une Compagnie des Indes Orientales. C'est la patrie de Jean Anderson, Bourguemestre en chef de Hambourg, de l'Académie Impériale, & Auteur de plusieurs excellens Ouvrages, entr'autres d'une *Histoire Naturelle de l'Islande, du Groenland, & des autres Pays du Nord.*

SCARA, *Evêché*, au Midi du Lac Wener.
2. La *Dalie*.
DALEBORG *, *Capitale*, sur le Lac Wener.
WENERSBOURG, *Place forte*, sur le même Lac.

2. L'Ostrogothland.

Il a deux Provinces, l'*Ostrogothland* propre *, & le *Smaland*.

1. L'*Ostrogothland* propre.

NORRKOPING, *Capitale*, Ville forte, bien bâtie & marchande, sur un Golfe de la Mer Baltique.
LINDKOPING, *Evêché*, au Sud-Ouest.
STEGEBORG, *Port*, sur la Mer Baltique.

2. Le *Smaland*.

CALMAR, *Port*, sur la Mer Baltique. C'est une des meilleures & des plus fortes Villes de Suède; elle est partagée en vieille Ville & Ville nouvelle. La vieille Ville est fameuse par la Constitution de la Reine Marguerite, en 1397, pour l'union des trois Royaumes du Nord. Cette Constitution fut abrogée quelque temps après la mort de cette Reine. Le Royaume de Suède, après avoir été uni & séparé plusieurs fois de ceux de Danemarck & de Norwége, fut enfin séparé pour toujours de ces deux derniers, sous Gustave I, élu en 1523.
WEXIO, *Evêché*, petite Ville fort peuplée.

3. Le Sudgothland.

Il a trois Provinces, le *Halland* *, le *Scanen* & le *Bleking* *.

1. Le *Halland*.

HALMSTAD, *Capitale*, sur le Cattegat.
WARBERG *, Ville marchande, avec un bon Port & un Château qui en défend l'entrée.

2. Le *Schonen* ou le *Skanie*. Ce Pays situé au Midi de la Suède, est le plus agréable & le meilleur de ce Royaume; il appartenoit autrefois au Roi de

Danemarck, Frédéric III fut forcé de le céder à la Suède en 1658, par le Traité de Roschild.

LUNDEN, *Evêché, Université*, Ville autrefois célèbre. Elle avoit ci-devant un Archevêque, de qui dépendoient les sept Evêques de Danemarck, lorsque le Schonen n'étoit pas à la Suède. Lunden a souffert beaucoup des guerres : elle doit le peu de splendeur qu'elle conserve, à son Université, qui fut fondée en 1669 par Charles XI.

CHRISTIANSTAT, au Nord-Est de Lunden. Le Roi Christian IV. la fit bâtir en 1624. Elle a une Eglise magnifique & de beaux Ponts. Son *Port* est à quatre lieues de la Ville.

LANDSCRON *, *Port, Place forte*, sur le Sund.

§. Le *Bleking*.

CHRISTIANOPEL, *Port, Place forte*, Ville bâtie par Christian IV, Roi de Danemarck.

CARLSCRON, sur la Mer Baltique, Ville forte & peuplée, construite en 1679, par Charles XI, Roi de Suède. Elle a un Port défendu par deux tours. C'est dans cette Ville que sont les Arsenaux de la Marine.

Le Territoire de Bahus ou Bahus.

Ce Pays est à l'Occident de la Dalie & du Westrogothland. C'étoit autrefois un des Gouvernemens de la Norvège : les Danois ont été obligés de le céder à la Suède en 1658.

BAHUS ou BOHUS, *Capitale*, Ville forte, défendue par un bon Château. Elle est située sur la Rivière de Gotheiba, qui sort du Lac Wener.

MARSTRAND *, Ville forte, bâtie sur un rocher & dans une Isle. Les Danois la prirent en 1678, mais ils la rendirent à la Suède l'année suivante, par le Traité de Fontainebleau.

§. III. *La Laponie.*

Elle est située depuis le soixante-cinquième jus

qu'au-delà du soixante-dixième dégré de latitude septentrionale ; c'est-à-dire, dans la Zone froide ; ce qui rend le Pays peu habité & stérile, à l'exception de quelques pâturages assez bons qu'il produit, en certains endroits. Sa situation au-delà du Cercle Polaire, est cause qu'il y a un jour continuel de plusieurs mois, & une nuit de la même durée. Le froid y est excessif, & quelquefois les chaleurs y sont grandes, ce qui vient de la longue durée du soleil sur l'horizon. On y trouve une quantité prodigieuse de bêtes sauvages, de poissons & de gibier. La Providence y a fait naître un animal semblable au cerf, quoique plus petit ; on le nomme *Renne* ; il est infatigable à la course, très-aisé à nourrir, & d'une docilité admirable. Les Lapons s'en servent pour leurs voyages ; ils en mangent la chair, & se couvrent de sa peau.

Les Lapons sont de très petite taille ; ils n'ont pour l'ordinaire que quatre pieds & demi de haut ; ils sont extrêmement laids, sauvages, grossiers, colères, paresseux. La plupart sont Chrétiens ; mais ou Luthériens, ou Schismatiques Grecs, suivant la Religion des Maîtres à qui ils obéissent. Leurs occupations ordinaires sont la chasse & la pêche. Ils réduisent en poudre des poissons secs, & en font une espèce de pâte, qui leur tient lieu de pain. Ils aiment passionnément l'eau-de-vie & le tabac : ils vivent très-long-temps, & meurent souvent plus de vieillesse que de maladie. L'attachement qu'ils ont à leur Pays est tel, qu'on en a vu mourir de chagrin, parceque'ils avoient perdu l'espérance d'y retourner.

On ne connoît guères de lieux dans la Laponie auxquels on puisse donner le nom de Ville. Les Lapons changent souvent de demeure ; ce qui ne leur est pas difficile, leurs maisons étant faites de bois & couvertes de peaux. Le Roi de Suède a dé-

fonds aux Lapons Suédois de transporter ainsi leurs demeures.

On divise la Laponie en trois parties : la *Laponie Norwégienne*, la *Suédoise* & la *Russienne*. Nous avons parlé de la Norwégienne dans l'Article du Danemarck. Nous traiterons de la troisième à l'Article de la Russie : nous nous contenterons de décrire ici la seconde.

La Laponie Suédoise.

Elle se divise en *six Marcks* ou Préfectures, qui portent le nom de quelque Rivière considérable qui y passe : les voici, du Midi au Septentrion.

1. *Asele-Lap-Marck.* Elle est située au Nord de l'Angermanie.

ASELE, Bourg qui se trouve au milieu de cette Préfecture, la plus petite de toutes.

2. *Umeo-Lap-Marck*, c'est-à-dire, Préfecture des Lapons, qui habitent aux environs de la Rivière d'*Umeo*, & ainsi des suivantes.

3. *Pitheo-Lap-Marck.*

4. *Luleo-Lap-Marck.* On trouve dans ces deux Préfectures des mines d'argent & de plomb.

5. *Torno-Lap-Marck.* Cette Préfecture a des mines de fer, & deux mines de cuivre découvertes en 1634 & 1655.

6. *Kimi-Lap-Marck.*

§. IV. *La Bothnie.*

On appelle *Bothnie*, toutes les côtes baignées au Nord, à l'Occident & à l'Orient, par la partie la plus Septentrionale de la Mer Baltique, laquelle forme le Golfe qu'on nomme *Golfe de Bothnie*. Comme il s'avance droit au Nord, il partage naturellement la Bothnie en deux parties ; la *Westro-Bothnie*, ou *Bothnie Occidentale* ; & l'*Ostro-Bothnie*, ou *Bothnie Orientale*.

1. *La Bothnie Occidentale.*

Elle comprend l'*Angermanie*, au Midi, & la *Wéstro-Bothnie*, au Nord.

1. L'*Angermanie.*

HERNOSAND, *Capitale*, petite Ville sur la Mer.

2. La *Wéstro-Bothnie.*

TORNO, *Capitale, Port*, à l'embouchure de la Rivière de même nom, au fond du Golfe de Bothnie. C'est près de cette Ville que quelques-uns de Messieurs de l'Académie des Sciences de Paris, nommés par le Roi, ont fait en 1736, leurs observations pour déterminer la figure de la Terre. Il en résulte, aussi-bien que de celles d'autres Académiciens envoyés vers l'Equateur dans le même dessein, & dans le même temps, que la Terre n'est pas parfaitement ronde, mais un peu applatie vers les Pôles.

Le long du Golfe, en tirant du Nord au Midi, les quatre Bourgs suivans.

CALIX, LULEA, PITHEA, UMEA.

Ces Bourgs sont à l'embouchure des Rivières de même nom, qui viennent de la Laponie.

2. *La Bothnie Orientale.*

Elle se partage en deux parties; l'*Oſtro-Bothnie*, le long de la Mer, & la *Cajanie*, à l'Orient.

1. L'*Oſtro-Bothnie.*

KIMI, à l'Orient de Torne, près l'embouchure d'une Rivière de même nom.

ULABOURG, au Midi de Kimi, sur le Golfe.

BRAHESTAD, WASA & CHRISTIANESTAD, se trouvent aussi sur le Golfe, du Nord au Midi.

2. La *Cajanie*, à l'Orient.

CAJANEBORG, *Capitale, Place forte*, sur le Lac d'Ule.

3. V. *La Finlande.*

Ce Pays situé au Midi de la Bothnie, entre la

Golfe de Bothnie & celui de Finlande, eſt ſtérile, entrecoupé de marais, de lacs, de bois & de déſerts; auſſi n'eſt-il peuplé que vers les côtes. Ses Habitans ſont robuſtes, laborieux & endurcis à toutes les injures de l'air. Ils ont une langue particulière. Les Ruſſiens ſe ſont emparés de la Finlande en différens temps; mais ils l'ont rendue en grande partie au Roi de Suède.

Elle comprend cinq Provinces; la *Finlande* propre au Sud-Oueſt; le *Nyland*, au Sud; la *Tavaſtie*, dans le milieu; enfin, à l'Orient le *Savolax* & la *Carélie*, que la Suède partage avec la Ruſſie.

1. La *Finlande* propre eſt ſituée au Sud-Oueſt, entre les deux Golfes. Le terroir eſt aſſez fertile en grains. On y trouve quelques mines de fer & de cuivre.

ABO, *Evêché, Capitale, Univerſité, Port.* C'eſt une grande Ville, à l'embouchure d'une Rivière nommée *Aurajoki*. Son Univerſité a été fondée par la Reine Chriſtine en 1640.

BORNEBORG ou BIORNO, petite Ville, au Midi, ſur le Golfe de Bothnie.

2. Le *Nyland*.

RASEBORG, *Capitale, Fort*, ſur le Golfe de Finlande.

HELSINGFORS, *Port*, ſur le même Golfe.

BORGO, au Nord-Oueſt.

3. La *Tavaſtie* eſt entrecoupée de Lacs, dont le plus grand ſe nomme *Pajane*.

TAVASTHUS, *Capitale*. C'eſt une Place aſſez forte, bâtie dans des marais.

4. Le *Savolax*. Ce Pays eſt plein de marais, de lacs, de bois & de déſerts. On n'y trouve que de méchans villages. Le lieu le plus remarquable de cette Province étoit *Nyſlot*, mais il a été cédé à la Ruſſie.

5. La *Carélie* eſt partagée entre le Roi de Suède & l'Empire de Ruſſie. Le premier poſſède la partie

Occidentale, & le second la partie Orientale. La Paix faite en 1744, entre la Russie & la Suède, a fixé les limites de la Carélie à la Rivière de *Kimmen*, qui tombe au milieu du Golfe de Finlande.

KIMMENEGARD est le lieu principal de la Carélie Suédoise.

Il y a plusieurs Isles qui dépendent de la Suède : les plus remarquables sont celles d'*Aland*, de *Gothland* & de *Oeland*. Elles sont dans la Mer Baltique : la première entre la Finlande & la Suède propre, les deux autres près de l'Ostrogothland.

L'Isle d'*Aland* n'a que des Villages, & le Château de *Kastelhorn* *.

VISBY est la Capitale de l'Isle de *Gothland*. C'étoit une Ville autrefois très-riche & très-commerçante, que la Mer a beaucoup endommagée.

L'Isle d'*Oeland* est longue & étroite, mais très-fertile ; elle est séparée de la Terre-ferme par le Détroit de Calmar.

BORCHOLM *, *Capitale*, petite Ville qui a un bon Château pour sa défense.

OTTENBY *, Ville médiocre, qui a un Château fort.

Autres Possessions de la Suède.

Le Roi de Suède possède encore en Allemagne, la Ville de *Vismar*, en Basse Saxe ; & dans la Haute, la Principauté de *Rugen*, avec la *Poméranie Occidentale*, ou *Citérieure* qui en est voisine. Il avoit ci-devant le Territoire de *Stetin*, qui étoit la Capitale de cette partie de la Poméranie, aussi-bien que les Villes & Souverainetés de *Ferden* & de *Brême*, qui sont aussi en Allemagne. Enfin la Suède n'a plus l'*Ingrie* & la *Livonie*, Provinces voisines de la Finlande, qu'elle a possédées pendant environ cent ans, & que la Russie lui a enlevées entre 1702 & 1710.

SECTION XIII.

De la Grande Ruſſie.

LA Ruſſie, qui faiſoit anciennement partie de la Sarmatie, eſt le plus grand de tous les Etats de l'Europe : nous lui donnions ci devant le nom de *Moſcovie*, parceque ſes Souverains réſidoient à *Moſcou*. On marquera ci-après ſon étendue & ſes bornes. Il ſuffit d'obſerver ici, qu'elle ſe diviſe en *Européenne & Aſiatique*. L'air eſt extrêmement froid, dans les parties Septentrionales ; & l'on y voit des neiges & des glaces les trois quarts de l'année. Cependant les chaleurs de l'été y ſont quelquefois extraordinaires durant ſix ſemaines. Les plaines ſont entrecoupées de Marais, de Lacs & de vaſtes Forêts vers le Nord. Cette partie de la Ruſſie ne produit que de l'orge ; mais il y vient quantité de racines bonnes à manger, des groſeillers, des fraiſiers & des framboiſiers ſauvages. Celle qui s'étend depuis le 60 juſqu'au 57 dégré, eſt plus tempérée & plus peuplée. Elle a des chèvres, des moutons, des chevaux & d'aſſez bon bled. Vers la Pologne le Pays eſt plus peuplé & plus fertile : il s'y trouve du bled en abondance, & on y fait la récolte deux mois après avoir ſemé. La Ruſſie ne produit pas de vin, excepté en Aſie, vers Aſtracan, & aux environs du Don : ce vin eſt auſſi bon que les meilleurs d'Allemagne, ſelon les Auteurs bien inſtruits. Si ce Pays eſt peu fertile en vins, il produit en récompenſe beaucoup de lin. On y trouve une très-grande quantité de miel, même dans les forêts ; des bêtes fauves & du gibier. Les Lacs fourniſſent beaucoup de poiſſons. Les ours, les élans, les renues, les renards, les hermines même & les martres zibeline.

y sont communes. Les marchandises qu'on tire de ce Pays, outre les peaux des animaux dont nous venons de parler, sont des cuirs de bœufs ou de vaches, appellés communément *Cuirs de Rouſſi*; des mâts pour les vaisseaux, qu'on préfère à ceux de Norwège; du lin, du chanvre, du talc, du suif, du goudron, de la cire, du miel, de la poix, de la résine, du savon & du poisson salé.

La Russie fut autrefois divisée en plusieurs Seigneuries, qui réunies dans la suite, ont formé ce grand Empire tel que nous le voyons maintenant. Volodimir, qui demeuroit à Kiow & qu'on regarde comme le premier Grand Duc de cette Nation, épousa en 987 Anne, sœur de Constantin & de Basile Porphyrogénète, Empereur des Grecs. Vers 1330, Daniel Alexandrowitz transporta le Siège de ses Etats à Moscow, & depuis ce temps la Nation fut appellée par les Etrangers, *Moscovite*. Basile, fils de Basilide, Duc de Russie, est le premier, dit-on, qui ait pris le titre de Czar (a) vers l'an 1490, après avoir secoué le joug des Tartares, auxquels les Russes avoient été assujétis pendant plus de trois cent ans. Comme ils sont naturellement ennemis de tous les Etrangers, ils chassèrent en 1613 Ladislas, Prince de Pologne, qu'ils avoient fait Grand-Duc de Russie, & ils élurent un Russien, nommé Michel Fédérowitz. Alexis son fils laissa trois enfans; Théodore, l'aîné, lui succéda, & mourut sans postérité: les deux autres, Jean & Pierre, régnèrent conjointement, jusqu'à ce que Jean étant mort en 1696, Pierre resta seul sur le Trône. C'est le fameux Czar connu sous le nom de *Pierre le Grand*, qui est mort au commencement de 1725. Le Chef de ce grand Etat porte, depuis 1721, le titre d'*Empereur de toutes les Russies*. Il a un pouvoir absolu & des-

(a) Le mot Czar, en langue sclavonne, signifie Roi.

publique sur ses sujets. Les filles peuvent succéder à la Couronne. L'Impératrice Elisabeth, fille de Pierre le Grand, est morte le 5 Janvier 1762, après avoir régné paisiblement pendant vingt ans. Pierre III, Duc de Holstein-Gottorp, qu'elle s'étoit désigné pour successeur, dès 1743, lui a succédé. Mais ce Prince a régné peu de temps, ayant été détrôné le 9 Juillet suivant, & renfermé à Pétershof, où il n'a survécu que quelques jours à sa disgrace. Sophie-Auguste d'Anhalt-Zerbst, sa femme, est montée à sa place sur le trône, & a été couronnée le 3 Octobre suivant, sous le nom de *Catherine-Alexiewna* II. *Paul Petrowitz*, son fils, a été déclaré successeur à l'Empire, en même-temps que la Princesse sa mère a été reconnue Impératrice de toutes les Russies.

Le Souverain de Russie jouit d'un grand revenu. Outre les taxes imposées sur le peuple, qui montent à plus de quinze millions de notre monnoie, il tire de grandes sommes des Cabarets qu'il tient par toute l'étendue de son Empire, aussi-bien que de la vente du tabac, des salines qui lui appartiennent toutes en propre, & des marchandises qui viennent de la Chine & de la Sibérie. Ces dernières consistent principalement en pelleteries fort estimées, comme martres [illegible], lines, hermines & autres fourrures.

Les Russes sont de moyenne taille, forts & robustes; ils font assez bons soldats quand ils sont bien formés. Ils ne manquent point d'esprit; mais ils sont paresseux, & aiment avec passion le vin & l'eau-de-vie. Leur humeur est fort servile; & ils s'imaginent que leur Prince en sait plus que tous les autres ensemble.

Ce qui a contribué à tenir les Russes dans une dépendance si abjecte, a été la défense de voyager sous peine de mort, & l'ignorance crasse dans laquelle ils ont toujours vécu: n'y ayant eu dans cet Etat presque tout temps, ni Colléges, ni Uni-

versités ; mais seulement des Ecoles pour apprendre à lire & à écrire. Les choses ont bien changé de face sous l'Empereur Pierre le Grand : il a établi des Colléges & des Académies pour les Sciences & les Arts. Il a eu sur-tout à cœur de mettre la Marine sur un bon pied. C'est pour cela qu'il a fait des voyages dans presque tous les Etats de l'Europe.

Ce Prince a encore fait d'autres changemens très-importans dans l'Etat. Il a défendu d'entrer dans les Convens avant l'âge de 50 ans. Les Ruſſes, par fainéantiſe, s'y jettoient en foule dès leur jeuneſſe. Il a aboli les grandes barbes & les longues robes : il a ordonné que ſes ſujets ne s'appelleroient plus ſes eſclaves. Les Ruſſes commençoient leur année au premier de Septembre, & ſe ſervoient de l'Ere des Grecs de Conſtantinople, de qui ils ont reçu la foi, & qui comptent par les années du Monde, croyant que Jeſus-Chriſt eſt venu l'an 5508, ſelon une ſupputation tirée des Septante.

La Religion des Ruſſes eſt la Chrétienne. Ces Peuples prétendent que la Foi leur a été annoncée par l'Apôtre S. André ; & ils comptent à ce ſujet pluſieurs fables ridicules ; mais ſelon M. Fleury, (*Hiſtoire Eccléſiaſtique*, *Tome XI*, *Liv.* 52,) ce ne fut qu'au IXe ſiécle, ſous l'Empereur Baſile, (en 871,) que la foi fut prêchée aux Ruſſes par un Archevêque que le Patriarche Ignace y envoya. Pluſieurs de cette Nation furent baptiſés alors. Cependant on ne met la converſion entière de ce Peuple que dans le ſiécle ſuivant, ſous Volodimir. Ce Prince ayant épouſé Anne, ſœur des Empereurs Grecs Conſtantin & Baſile, embraſſa le Chriſtianiſme par les exhortations de ſa femme, & reçut le Baptême en 987. Nicolas Chriſoberge, Patriarche de Conſtantinople, lui envoya un Archevêque, qui ſacra un Métropolitain pour la Ville de Kiovie ; ou Kiov, où réſidoit Volodimir, & pluſieurs Evêques

pour

pour les Villes voisines. Comme les Russes dépendoient du Patriarche de Constantinople, ils ont suivi son schisme, mais assez tard, comme il paroît par leur Histoire. Ils commencèrent à avoir un Patriarche en 1588. Il résidoit à Moscow; & ayant été élu par le Clergé, il étoit confirmé par le Patriarche de Constantinople. Mais ensuite, quoiqu'il fût toujours dans la communion de ce Patriarche, il ne dépendit plus de lui, & il fut choisi par les Evêques, & confirmé par le Czar. Comme il n'étoit pas moins absolu pour le spirituel que son Souverain pour le temporel, Pierre le Grand a supprimé cette dignité. Maintenant les affaires Ecclésiastiques se traitent en Russie, & se jugent en dernier ressort, dans un Synode perpétuel, compo'é de plusieurs Archevêques & Evêques. Les Russes souffrent plus volontiers les Protestans que les Catholiques, qui ont néanmoins plusieurs Eglises en Russie, une entr'autres à Moscow, une autre à Saint-Pétersbourg, &c. Ils sont fort dévots aux Images des Saints, & sur-tout à celle de S. Nicolas, qu'ils regardent comme leur Patron. Chaque particulier place l'image de Saint auquel il a dévotion à l'endroit où il se met ordinairement à l'Eglise, & a seul le droit de lui adresser ses prières.

L'Office divin se fait en Sclavon, qui étoit autrefois la langue vulgaire du Pays: celle qui y est en usage à présent, en est un idiome. La Messe est, comme chez les Grecs, celle qu'on nomme de S. Basile ou de S. Chrysostôme. On n'en dit qu'une dans chaque Eglise, sur les neuf heures du matin. Leur Breviaire consiste en une espèce de Vêpres, de Matines & d'Office de Midi. Il se chante comme parmi nous à l'Eglise, ou se dit en particulier. Leurs ornemens, leurs cérémonies, leur discipline, & même leur créance sont semblables à celles de l'Eglise Grecque. On y prêche rarement; & on y

regarde les Sermons comme des sources d'hérésies; mais on lit les Homélies des Pères, traduites en langue du Pays, & les Vies des Saints.

Les principales Rivières de la Russie sont:

Le *Wolga* (anciennement *Rha* & *Atel*), qui prend sa source dans la Province de Weliki-Louki ou de Rzeva; traverse la Russie d'Europe d'Occident en Orient, passe à Twer, à Uglitz, à Iéroslaw, reçoit l'Oka près Niznei-Novogorod, arrose la Province de Kasan qui est de la Russie d'Asie, reçoit le *Kama* au-dessous de cette Ville, coule de-là vers le Midi, reçoit le *Samara*, & se jette dans la Mer Caspienne, au-dessous d'Astracan, après un cours de plus de cinq cens lieues.

Le *Dniéper* & la *Duna*, dont nous avons parlé à l'Article de la Pologne, Tom. I. *pag.* 640 & 653.

Le *Don*, autrefois *Tanaïs*, qui prend sa source à 25 lieues au Sud de Moscow, près du Lac *Iwan*; coule en faisant un grand circuit du Nord au Sud, & va se jetter dans la Mer d'Azof, autrefois les *Palus Méotides*. Cette Mer communique à la Mer Noire, par le Détroit de Caffa, appellé anciennement le Bosphore Cimmérien.

La *Dwina*. Cette Rivière se forme du concours des Rivières de *Sukona* & de *Ioug*, qui s'unissent à Oustioug; d'où elle tire son nom de *Dwina*, qui signifie Double ou les deux. Elle coule ensuite vers le Nord-Ouest, & se jette dans la Mer Blanche à Archangel.

Le Czar Pierre le Grand a fait faire en Russie trois grands Canaux. Le premier, & le plus grand, commence vis-à-vis la Forteresse de Sientelbourg, à l'entrée de la Rivière de *Néva*, & s'étend de-là à l'Orient jusqu'à la Rivière de *Wolchova*, près de la Ville de Nova-Ladoga. Il a de long cent verstes, qui font vingt lieues de France.

Le second Canal commence à la Rivière de

Twerſa, qui tombe dans le Volga près de Twer. Il joint la *Twerſa* avec l'*Emſta* ou le *Miſte*, qui ſe décharge dans le Lac Ilmen, d'où ſort la Wolchova, qui communique avec l'autre Canal. Par le moyen de ces deux Canaux on peut voyager aujourd'hui par eau, depuis Peterſbourg juſqu'à la Mer Caſpienne; mais le voyage eſt de deux ans, parce qu'on va contre le courant de l'eau, & qu'on eſt obligé d'attendre dans le ſecond Canal que les Rivières ſoient enflées, & puiſſent fournir aſſez d'eau pour les écluſes.

Le troiſième Canal commence près la ſource du Volga, aux environs de la Ville de Rzéva. Il s'étend juſqu'à la Rivière de Moſcu, & forme une communication entre Péterſbourg & Moſcow. On ne fait plus uſage de ce Canal.

Les plus grands Lacs qu'on trouve en Ruſſie ſont ceux de *Ladoga*, d'*Onega*, de *Cjucko* ou *Peipus*, d'*Ilmen*, & celui de *Biela-Ozero*, c'eſt-à-dire, *Lac Blanc*, qui n'eſt pas bien loin des deux premiers.

Le Wolga peut ſervir à diviſer la Ruſſie Européenne en deux parties: la *Septentrionale*, & la *Méridionale*, qui renferment chacune ſix Gouvernemens. Nous tirons cette diviſion qui eſt facile, du nouvel *Atlas Ruſſien*; & nous y rapporterons, par rapport à l'Hiſtoire, les noms des anciennes Provinces qui étoient autrefois la plûpart autant de Duchés particuliers, qui prenoient le nom de leur Capitale, comme le portent encore aujourd'hui les Gouverneurs de ce vaſte Etat. Mais avant que de les décrire, nous croyons devoir donner une idée de toute l'étendue du vaſte Empire de Ruſſie. Il confine du côté de l'Europe à la Suède, à la Pologne, à la Turquie d'Europe & à la petite Tartarie; du côté de l'Aſie, il eſt borné par la Circaſſie, ſituée entre la Mer Noire & la Mer Caſpienne, par la Tartarie indépendante & par la Tartarie Chi-

Il est au Nord borné par la Mer Glaciale, & par le Nord-Est de l'Asie, à portée de l'Amérique, où les Russes ont fait de nouvelles Découvertes à l'Ouest du Canada. La Russie Asiatique est plus étendue que l'Européenne, mais elle n'est pas aussi peuplée. Les Russes envoient sans cesse des Colonies de l'Europe, pour former de nouvelles habitations dans l'Asie Septentrionale.

Tout cet Empire est aujourd'hui partagé en seize Gouvernemens. On en trouve

Six dans la partie Septentrionale : ce sont ceux de *Saint-Pétersbourg*, de *Wibourg*, de *Revel*, de *Riga*, de la *grande Novogorod*, & d'*Archangel*.

Six dans la partie Méridionale : les Gouvernemens de *Moscow*, de *Smolensco*, de *Kiow*, de *Bielgorod*, de *Woronez*, & de *Niznei-Novogorod*.

Quatre en Asie : les Gouvernemens de *Kasan*, d'*Orenbourg*, d'*Astracan*, & de *Tobolsk* ou *Sibérie*. Nous ne parlerons de ceux-ci qu'en traitant de l'Asie, & de la grande Tartarie, où ils sont compris.

CHAPITRE PREMIER.

Des six Gouvernemens de la partie Septentrionale de la Russie Européenne.

Les quatre premiers Gouvernemens dont nous allons parler, ne sont pas fort étendus ; mais ils sont très-importans pour la Russie. Ce sont des Pays frontières de la Suède & de la Pologne, à qui ils ont appartenu autrefois.

§. I. *Le Gouvernement de Saint-Pétersbourg.*

Il contient trois Provinces, l'*Ingrie* ou *Ingermanie*, le *Wirland* ou l'*Estonie Orientale*, la *Carélie Orientale*.

1. L'*Ingrie*. Elle eſt entre le Golfe de Finlande, la Livonie & le Lac Ladoga. Ce Pays eſt très-fertile en bled, & abonde en poiſſon & en gibier; l'on y fait tous les ans une chaſſe conſidérable d'élans, lorſqu'ils paſſent de la Ruſſie dans la Carélie, & lorſqu'ils s'en retournent en Ruſſie. Le Roi de Suède ayant conquis cette Province ſur les Ruſſes, en 1617, elle lui étoit demeurée par le Traité conclu l'année ſuivante à Stockholm; mais les Ruſſes l'ont repriſe en 1702, & elle leur a été aſſurée par divers Traités.

SAINT-PÉTERSBOURG, *Archevêché*, eſt la *Capitale*, ainſi que de tout l'Empire, auſſi-bien que *Moſcow*. Le Czar Pierre le Grand commença à la faire bâtir en 1703; & il lui donna le nom de *Saint-Peterſbourg*, en l'honneur de l'Apôtre S. Pierre. Cette Ville eſt dans pluſieurs Iſles, à l'embouchure de la *Néva*, Rivière qui ſort du Lac Ladoga, & ſe décharge dans le Golfe de Finlande. Elle eſt grande, belle & fort peuplée. Les Empereurs de Ruſſie y réſident ordinairement, & ils y ont des Palais magnifiques. Elle a une Citadelle, une Académie Impériale, & un Hôtel de Cadets. Les Arts & les Sciences y ſont en vigueur. Sa ſituation la rend très-commerçante. Mais elle eſt fort ſujette aux inondations. Le plus bel ornement de cette Ville ſont les Quais des Iſles de l'Amirauté & Baſile: il s'y trouve auſſi un grand nombre de beaux édifices. On y compte plus de deux cens mille habitans, parmi leſquels il y a beaucoup d'étrangers qui ont liberté de conſcience. Les Catholiques, les Luthériens & les Calviniſtes y ont des Egliſes. Ce ſont les Récollets qui deſſervent celle des Catholiques. On obſerve dans cette Ville une exacte police. Les Négocians y ont une Bourſe ſemblable à celle d'Amſterdam. La Cathédrale de S. Pierre, où eſt le tombeau de l'Empereur Pierre le Grand, ſe

trouve dans la Citadelle située dans l'Isle de Saint-Pétersbourg. Elle a quatre rangs de colonnes, & un clocher d'une grande hauteur. Pierre le Grand a fait faire un grand chemin de plus de deux cens lieues, en ligne droite, qui va de Pétersbourg, à Moscou.

CRONSLOT, *Fort* qui défend le Port de Pétersbourg. Il est bâti environ douze lieues en avant dans le Golfe de Finlande.

Dans l'Isle de *Cronslot* qui est voisine, on a bâti une jolie petite Ville.

KOPORE, ou COPORIO, à l'Occident, assez près du Golfe de Finlande.

2. Le *Wirland* ou *Estonie Orientale*.

NARVA, Ville forte, quoique petite, sur la Rivière de même nom, qui se jette du Lac Peipus dans le Golfe de Finlande. C'étoit autrefois un Evêché. On y fait un grand commerce de bois propre à la construction des vaisseaux.

3. La *Carélie Orientale* appartenoit ci-devant à la Suède. Elle est au Nord de l'Ingrie.

KEXHOLM, dans une Isle du Lac Ladoga: elle donne son nom au Pays qui l'environne.

SLEUTELBOURG, appellée par les Russiens ORESKA, & autrefois NOTEBOURG par les Suédois. Elle est située à l'Orient de Pétersbourg, dans une Isle à l'entrée du Lac Ladoga.

§. II. *Le Gouvernement de Wibourg.*

Ce Gouvernement ne renferme que la Carélie Occidentale, qui étoit nommée *Carélie Finoise*, lorsqu'elle appartenoit à la Suède.

WIBOURG ou WIBORG, *Port*, Ville forte & très-marchande, sur le Golfe de Finlande. Il y avoit un Evêque, lorsqu'elle étoit sous la domination des Suédois.

NIESLOT, petite Ville forte, dans une Presqu'Isle

du Lac *Lapwest*. C'étoit ci-devant le chef-lieu de [illegible]lax, Province de Suède.

[illegible]MANSTRAND, autre Ville forte, au Sud de [illegible]e Lac.

[illegible]RICHCSHAMN, Ville que les Suédois [illegible] extrêmement fortifier, pour l'opposer [illegible]g.

§. III. *Le Gouvernement de Revel.*

Il est fort peu étendu, & ne comprend que l'*Estonie Occidentale*, Pays qui, avec le *Wirland*, forme la partie Septentrionale de la *Livonie*.

REVEL, *Port*, Ville grande & forte, anciennement *Anséatique*, sur le Golfe de Finlande; elle est fort marchande. Autrefois elle avoit un Evêque Catholique.

HAPSAL, au Nord-Ouest, sur la même Mer, avoit aussi autrefois un Evêque.

§. IV. *Le Gouvernement de Riga.*

Il comprend la plus grande partie de la *Livonie*; sur-tout la Méridionale qu'on appelle *Lettonie*. Cette Province, que nous considérerons d'abord dans son entier, est très-fertile en grains. Les Chevaliers Allemands qu'on a nommés *Porte-glaives*, en firent la conquête au milieu du XIIIe. Siècle, & ils se réunirent dans la suite à ceux de l'Ordre Teutonique, dont ils se séparèrent au commencement du XVIe. Siécle. Gothar Ketler, leur dernier Grand-Maître, céda la Livonie à la Pologne en 1561, & retint en propriété & en fief la Courlande, dont il fut ainsi le premier Duc, comme on a l'a dit à la fin du Tome I. Les Suédois s'étant rendus maîtres, en 1617, de toute la Livonie, c'est-à-dire, de l'Estonie & de la Lettonie, la possession leur en fut confirmée en 1660, par le Traité d'Oliva. Mais elle leur fut enlevée en 1710, par les Russiens, à

qui elle a été entièrement abandonnée par les Traités de 1721 & 1741. Il en eſt cependant reſté à la Pologne une petite contrée, au Sud-eſt, où eſt *Dunebourg*, comme nous l'avons obſervé ci-devant.

RIGA, *Capitale*, près de l'embouchure de la Dina ou Duna. Cette Ville eſt belle, grande, forte, bien peuplée & très-commerçante. Il y avoit autrefois un Archevêque Catholique.

DINAMOND ou DUNEMUND, forteresſe qui défend le Port de Riga, à quatre lieues au-deſſous, & ſur le Golfe de Finlande.

WENDEN *, ſur l'Aa, au Nord-Eſt de Riga: les Grands-Maîtres des Chevaliers y faiſoient leur réſidence.

PERNAU, petite Ville bien fortifiée avec un bon *Port*, ſur la Mer Baltique. Il y avoit anciennement un Evêque Catholique.

DERPT ou DORPT, à l'Orient, peu éloigné du Lac Peipus. C'étoit une Ville très-forte, que les Ruſſes ont ruinée en 1703. Elle a été rétablie depuis, & il y a une Univerſité.

Ces trois Villes étoient autrefois de l'Eſthonie.

Les Iſles d'*Oeſel* & de *Dagho*, dans la Mer Baltique, dépendent de ce Gouvernement: elles ſont très-fertiles.

ARENSBOURG, *Capitale* de l'Iſle d'Oeſel.

DAGNERET, *Capitale* de l'Iſle de Dagho.

§. V. *Le Gouvernement de Novogorod.*

Il contient ſept Provinces aſſez conſidérables, ſavoir, *Novogorod*, *Pleſkow*, *Weliki-Louki*, *Twer*, *Bielozero*, *Olonetz*, & *Kargopol*.

1. La Province de *Novogorod* a eu autrefois des Ducs très-puiſſans, & s'eſt enſuite gouvernée pendant un temps en forme de République.

NOVOGOROD-WELIKI, ou *Novogorod la grande*, ainſi nommée pour la diſtinguer d'une autre

abandonnée par les
, est cependant resté
e, au Sud-est, où est
ns observé ci-devant,
nbouchure de la Di-
elle, grande, forte,
nce. Il y avoit autre-

D, forteresse qui dé-
lieues au-dessous,

Nord-Est de Riga: les
y faisoient leur ré-

en fortifiée avec un
Il y avoit ancienne-

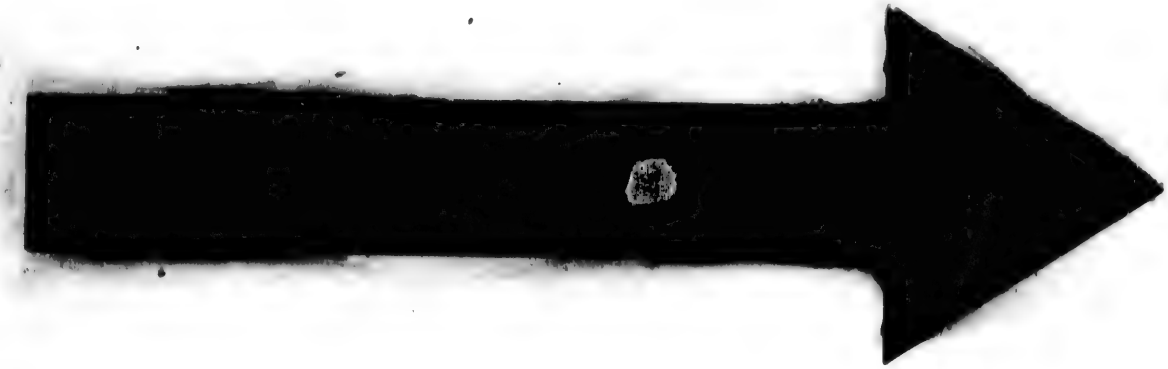
ent, peu éloigné du
très-forte, que les
e a été rétablie de-

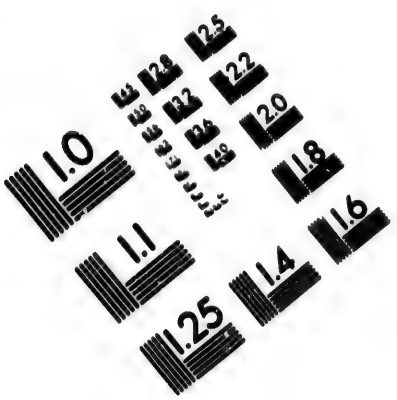
fois de l'Estonie.
ha, dans la Mer Bal-
vernement: elles sont

l'Isle d'Oesel,
Isle de Dagho.

de Novogorod.

assez considérables,
ow, *Weliki-Louki*,
Kargapol.
od a eu autrefois des
suite gouvernée pen-
République.
Novogorod la gran-
istinguer d'une autre





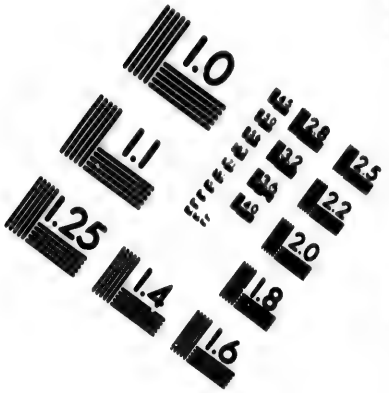
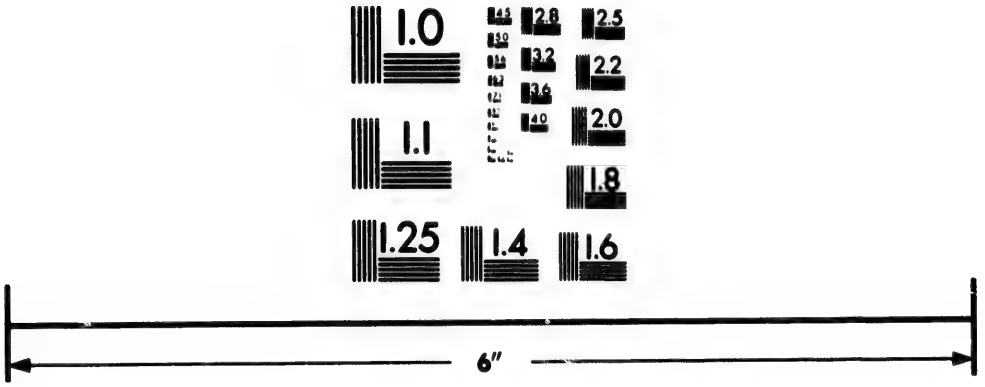
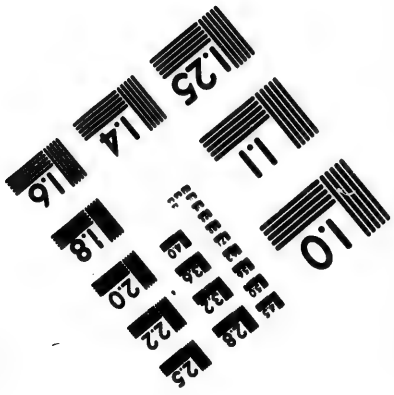


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)





Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM/ICMH
Microfiche
Series.

CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

dont nous parlerons dans la suite. Elle est près du Lac Ilmen, & sur la Wolchova qui se jette dans le Lac Ladoga. C'est une grande Ville fort ancienne, défendue par des fossés profonds. Elle est le siège d'un Archevêque qui porte le nom de *Prototrône*, & elle a, dit-on, cent quatre-vingts Couvens. C'est un entrepôt ordinaire des marchandises qui viennent du Levant, & de celles que l'on tire d'Occident : on y fait sur-tout grand commerce de cuirs.

2. La Province de *Plescow* a eu autrefois des Princes qui étoient élus par les Peuples.

PLESCOW ou PLESCOVE, *Evêché*, sur le Welika, près du Lac Peipus au Midi. C'est une Ville assez peuplée, & qui a un Château fortifié, bâti sur un rocher.

3. La Province de *Weliki-Louki*, au Sud-Est de la précédente. Elle s'appelloit ci-devant la Province de *Rzeva* ou *Reskow*. Le Wolga & la Dina prennent leur source sur ses frontières, vers l'Orient.

WELIKI-LOUKI, sur le Lowat, qui se jette dans le Lac Ilmen.

RZEVA ou RESCOW, à l'Occident, Ville autrefois considérable, aujourd'hui entiérement ruinée. Il y a un autre *Rzeva* à l'Orient, que Volodimir a fait bâtir; mais elle est de la Province de *Twer*.

TOROPEC, Ville passable.

4. La Province de *Twer*, autrefois Duché.

TWER, *Evêché*, sur le Wolga.

RZEVA-WOLODIMERSKOI, sur la même Rivière.

5. La Province de *Biélozero*; c'étoit autrefois un Duché, que l'on croit avoir été le plus ancien de la Russie.

BIÉLOZERO, près du Lac du même nom. Comme cette Ville passoit autrefois pour imprenable, les Czars y déposoient ordinairement leurs trésors.

6. La Province d'*Olonec* comprend tout ce qui

environne le Lac Onéga, & les Territoires voisins de la Laponie & du Nord-Est de Finlande.

OLONEC, petite Ville à l'Est du Lac Ladoga. Il y a dans ses environs des forges & une bonne fonderie de canons.

7. La Province de *Kargapol* s'étend jusqu'à la Mer Blanche, autour de la Rivière d'Onéga.

KARGAPOL, près d'un Lac, d'où sort la Rivière d'Onéga, qui se jette dans la Mer Blanche.

§. VI. *Le Gouvernement d'Archangel.*

Nous divisons ce Gouvernement en deux parties, l'*Occidentale* & l'*Orientale*. Nous mettons cette dernière en Europe, comme la première, fondés sur les autorités de Pline, de Pomponius-Méla & de Solin, qui assurent que l'Europe est séparée de l'Asie, par une grande chaîne de montagnes, qui est une borne naturelle, & en cela préférable aux bornes arbitraires que plusieurs Géographes ont données à l'Europe; sans parler des autres raisons qui nous déterminent, & qu'il seroit trop long d'exposer ici (*a*). Nous évitons d'ailleurs par-là de placer une partie du Gouvernement d'Archangel en Europe & l'autre en Asie, & ainsi d'être obligés de dé[illegible] chaque partie séparément.

La partie [illegible]ntale du Gouvernement d'Archangel conti[illegible] cinq Provinces; sçavoir, le Pays de la *Dwina* & de la *Vaga*, & ceux de *Kolskoi*, *[illegible]*, *Vologda* & *Galicz*.

1. Le Pays de la *Dwina* & de la *Vaga*.

ARCHANGEL, *Evêché*, *Port*, à l'embouchure de la Dwina. Cette Ville n'est bâtie que de bois; mais toutes les choses nécessaires à la vie s'y trouvent en

(*a*) On peut les voir dans le *Descr. de l'Empire Russien*, traduit de Strahlenberg, *Paris*, Desaint, in-12. sur-tout tom. I. pag. 333 & 334.

abondance. Elle trafique avec les Anglois & les Hollandois, qui y vont chercher des pelleteries & autres marchandises; mais il y a cet inconvénient, qu'il faut traverser la Mer Glaciale pour y aller. Son commerce est bien diminué depuis l'établissement de Saint-Pétersbourg. Avant ce temps c'étoit la Ville la plus marchande de toute la Russie. Elle a essuyé en 1754, un incendie considérable, qui a consumé trois Eglises, plus de 600 maisons & 40 magasins.

CHOLMOGORI ou CHOLMOGOROD, à l'Orient d'Archangel, sur la Dwina. Elle étoit autrefois Capitale d'un Royaume puissant, que les Grands-Ducs de Russie ont soumis il y a environ deux cens ans.

KEWROL*, Ville assez considérable, vers l'Orient, sur la *Pinéga* qui se jette dans la Dwina.

SZENKURSK, sur la *Vaga*, qui tombe aussi dans la même Rivière.

De la Province de Dwina dépend encore la partie Méridionale de la *Laponie* Russienne, de l'autre côté de la Mer Blanche qui est vis-à-vis. On y remarque le Village de *Kemi*.

2. Le Pays de *Kolskoi*, ou la Laponie Russienne Septentrionale.

KOLSKOI ou KOLA, petite Ville située sur une Rivière de même nom: les Anglois & les Hollandois en tirent des pelleteries.

3. La Province d'*Ustioug* est fort étendue, & comprend une partie des Peuples appellés *Zirianni*.

USTIUG, ou OUSTIOUG, *Evêché*, Ville considérable à l'embouchure du Ioug dans la Sukona: & c'est à cette réunion que commence la Dwina.

SOLWYCZEGOCKAIA, à l'embouchure de la Wyczegda ou Vitsodga dans la Dwina: il s'y fait un grand commerce de sel.

IRKENSK, Ville assez marchande, sur la Wyczegda.

4. La Province de *Wologda*. Elle est marécageuse & pleine de forêts : on y fait commerce de suif très-estimé.

WOLOGDA, *Evêché*. Cette Ville est riche & commerçante, étant comme l'entrepôt des marchandises entre Archangel & Moscow.

TOTMA, au Nord-Est, sur la Sukona : elle étoit ci-devant de la Province d'Ustioug.

5. La petite Province de *Galicz*, étoit ci-devant une Principauté.

GALICZ, près d'un Lac, à l'Orient de Wologda.

La partie Orientale du Gouvernement d'Archangel contient deux Provinces, *Mezzen* & *Petzora*, qui sont peu habitées, étant voisines de la Mer Glaciale & sous le Cercle Polaire. Une partie des *Samogèdes* y demeure, & s'étend de-là dans la Sibérie. C'est un Peuple très-misérable, assez semblable aux Lapons, dont nous avons parlé en décrivant la Suède : on trouve aussi chez eux des rennes.

1. La Province de *Mezzen*, appellée ci-devant la *Jugorie*, où il y a quantité de bois.

MEZZEN, *Capitale*, au Nord-Est d'Archangel : c'est une Ville assez considérable.

Au Nord-Ouest de cette Province sont deux Isles, dont la principale se nomme *Kandenoss*. Elle a de grands bois, & est près des terres, à l'entrée de la Mer Blanche.

2. La Province de *Petzora*, ainsi appellée d'une grande Rivière qui la traverse du Sud au Nord, où elle se jette dans la Mer Glaciale : elle est pleine de Montagnes.

PUSTOZERSKOI *, vers l'embouchure de Petzora. C'est une espèce de Village entouré de palissades. On nomme le Pays voisin *Boranday*. Cette Province contient encore une partie de la *Zitanie*, Pays de bois habité par des Peuples qui portent ce nom.

CHAPITRE II.

Des six Gouvernemens de la Partie Méridionale de la Ruſſie Européenne.

IL convient de commencer par celui qui porte le nom de la plus ancienne des deux Capitales de l'Empire.

§. I. *Le Gouvernement de Moſcow.*

Il contient onze petites Provinces fort peuplées, qui étoient autrefois pour la plûpart autant de Duchés particuliers.

1. La Province de *Moſcow.*

Moscow, *Archevêché, Capitale* de la Ruſſie, & l'une des deux Villes Impériales. Elle eſt ſituée ſur la *Moska*, qui ſe jette dans le Volga. On lui donne environ ſix lieues de tour; mais elle n'eſt pas peuplée à proportion de ſon étendue. Une bonne partie de ſon enceinte eſt occupée par des places publiques, des jardins, & même des prairies. Les rues ſont ſales, n'étant pas pavées. La plûpart des maiſons y ſont de bois, & les incendies y ſont fréquens. Elle eſt diviſée en quatre quartiers, qui ſont comme autant de Villes fermées de murailles. Il y a un grand Fauxbourg où logent les ſoldats Allemands, & où on a bâti de fort belles maiſons. Dans le premier quartier, nommé le *Cremel*, eſt un grand Palais bâti de bonnes pierres & flanqué de groſſes tours. On y voit auſſi celui que poſſédoit le Patriarche, près de l'Egliſe Patriarchale. La groſſe cloche de cette Egliſe paſſe pour la plus groſſe qu'il y ait au monde. Elle a 64 pieds de circonférence extérieure, & deux pieds d'épaiſſeur. On dit qu'elle peſe 320000. Cette fameuſe cloche eſt tom-

bâti en 1701, dans le temps d'un incendie. Entre un grand nombre d'autres Eglises (car on y en compte près de quinze cens), on remarque celle de Saint Michel, où sont les tombeaux des anciens Grands-Ducs. Les Luthériens & les Calvinistes ont deux Eglises à Moscou, mais les Catholiques & les Juifs n'y sont que tolérés. Cette Ville est fort marchande. Cependant elle est bien déchue, depuis que Saint-Pétersbourg est devenue la demeure ordinaire des Souverains de Russie. Il y a trois Colléges, & une Apothicairerie très-célèbre. On y a fondé une *Université*, en 1711.

COLOMNA, *Evêché*, au Sud-Est de Moscou.

1. La Province d'*Uglitz*, au Nord-Ouest.

UGLICZ, sur le Volga, Ville aujourd'hui assez considérable & marchande. Il y a un fort Château, où l'on renferme les prisonniers d'Etat.

3. La Province de *Jeroslaw*, au Nord. C'étoit autrefois un Duché, apanage des Princes cadets : elle est fertile, sur-tout en pâturages.

JEROSLAW, sur le Volga, grande Ville & marchande : mais la diminution du commerce à Archangel lui a fait tort.

4. La Province de *Kostroma*.

KOSTROMA, *Evêché*, au Nord-Est, Ville considérable sur le Volga.

4. La Province de *Pereslaw-Zalesskoi*. Elle s'appelloit autrefois le Duché de *Rostow*, & étoit l'apanage du second fils des Czars.

PÉRESLAW-ZALESKOI, près d'un Lac.

ROSTOW, *Archevêché* & Ville ancienne.

6. La Province de *Yurew-Polskoi*.

YUREW-POLSKOI *, Ville aujourd'hui assez considérable, à l'Orient de Péreslaw, sur le chemin de Suzdal.

7. La Province de *Suzdal*, autrefois Duché : c'est un Pays plat, où il y a quantité de bois.

SUSDAL, *Evêché*, & Ville bien peuplée, ſur la Kleſma.

8. La Province de *Wolodimer*, autrefois Duché : elle eſt fertile en grains.

WOLODIMER, *Evêché*, ſur la Kleſma : elle a été autrefois quelque temps la réſidence des Grands-Ducs de Ruſſie ; mais elle eſt bien déchue depuis qu'ils ſe ſont tranſportés à Moſcou.

9. La Province de *Péreſlaw-Riazanskoi*, qui comprend une partie de l'ancien Duché de *Rezan*, & dont le terroir eſt fertile.

PERESLAW-RIAZANSKOI, Ville conſidérable ſur l'Oka.

REZAN, *Evêché*, ruiné depuis long-temps par les petits Tartares, n'eſt plus qu'un Village.

10. La Province de *Tula*, au Sud de *Moſcow*. Elle faiſoit partie de l'ancien Duché de Rezan.

TULA, ſur l'Upa. On y fabrique un grand nombre de fuſils & de piſtolets, que l'on envoye à l'Amirauté de Saint-Péterſbourg. Pour garantir leur Pays des incurſions des petits Tartares, les Ruſſes avoient autrefois tiré de cette Ville une ligne fortifiée, qui alloit aboutir près de Simbirsk ſur le Volga ; mais ils ont bâti depuis des Villes fortes plus loin ; & dont nous parlerons dans un moment.

11. La Province de *Kaluga*, qu'on appelloit autrefois la Principauté de *Worotinsk*.

KALUGA ou CALOUGA, au Sud-Oueſt de Moſcow, Ville aſſez conſidérable & marchande, ſur l'Oka.

§. II. *Le Gouvernement de Smolensk.*

Il contient l'ancien Duché de *Smolensko*, qui a été pendant un temps *Palatinat* ou Province de Pologne ; & l'ancienne petite Principauté de *Bielo*.

SMOLENSK, *Evêché*, Ville forte ſur le Dnieper. Les Polonois ont été forcés de la céder à la Ruſſie en 1664.

BIELA, au Nord-Est de la précédente, petite Ville peu considérable, située dans un pays de bois.

§. III. *Le Gouvernement de Kiow, ou de la petite Russie.*

Il a été comme le précédent, le sujet de longues & sanglantes guerres entre les Russes & les Polonois. Il contient une partie de l'*Ukraine*, c'est-à-dire, de la Frontière de la Russie & de la Pologne, & c'est où habitent les *Cosaques*.

KIOW, *Archevêché métropolitain*, sur le Dnéper. C'est une Ville bien peuplée, qui a été la résidence des premiers Princes de Russie. Les Polonois l'ont entière possédée pendant long-temps ; enfin les Russes la leur ont prise en 1687, & l'ont fortifiée dans le goût moderne.

CHERNIGOW, *Evêché*, sur la *Desna*, qui va se jetter dans le Dnéper, petite Ville bien fortifiée.

PULTAWA, au Sud-Est de Kiow. C'est un lieu célèbre par deux grandes batailles qui s'y sont données, l'une en 1399, entre les troupes de Tamerlan & celles de Vitold, Grand-Duc de Lithuanie, qui y fut défait ; l'autre en 1709, où Charles XII, Roi de Suède, fut vaincu par le Czar Pierre le Grand.

De ce Gouvernement dépend la partie Occidentale de ce qui se nommoit autrefois le Duché de *Séverie*.

§. IV. *Le Gouvernement de Bielgorod.*

Il contient une partie de ce qu'on appelloit ci-devant la *Séverie*, le *Waiwodat de l'Ukraine* moyenne, que l'on voit encore dans certaines Cartes nommées le *Palatinat* de Bielgorod, parceque les Polonois en étoient autrefois maîtres. Ce Pays est très-fertile.

Il se divise maintenant en quatre Provinces, dont

les trois premières prennent le nom de leurs Capitales, *Bielgorod*, *Sievsk*, & *Orel*. La quatrième, nommée la *Nouvelle Servie*, a été formée depuis quelques années, de la partie méridionale du Gouvernement de Kiow, & des campagnes désertes entre la Pologne & la petite Tartarie.

BIELGOROD, *Evêché*, près de la source du Donec ou petit Don. C'est une Ville forte, où l'on entretient une garnison considérable, sur-tout contre les petits Tartares.

SIEWSK ou SEVSK, Ville considérable, au Nord-Ouest de la précédente, dans l'ancienne Sévérie.

OREL, au Nord-Ouest, sur l'Oka.

ARCHANGELGOROD, dans la Nouvelle Servie.

§. V. *Le Gouvernement de Woronez.*

Il est divisé aujourd'hui en cinq Provinces, qui prennent le nom de leurs Capitales, & il renferme aussi une partie de l'*Ukraine*.

WORONEZ, *Evêché*, près de l'embouchure d'une Rivière du même nom dans le Don. C'est une Ville nouvelle, bâtie par Pierre le Grand.

BAGHMUT, Ville forte & nouvelle, bâtie contre les Tartares, au Midi du Donec.

BARG [illegible], vers le Nord.

TAMBOW ou TAMBOV, vers l'Orient, *Evêché*.

SIRATZK [illegible], au Nord-Est.

§. VI. *Du Gouvernement de Nizni-Novogorod.*

Nous enfermons ce Gouvernement dans la Russie Européenne, parceque la Rivière de Sura qui le sépare à l'Orient du Pays de Casan, étoit regardée dès les anciens temps par les Russes, comme la borne qui les séparoit des Tartares.

Il renferme trois Provinces qui prennent aussi le nom de leurs Capitales.

NIZNIE-NOVOGOROD, ou *Novogorod la basse*,

Evdokf. C'eſt une Ville aſſez marchande, bâtie ſur une hauteur, & dont le terroir eſt fertile.

ARSAMAS, au ſud de Nizuei-Novogorod.

ALATYR, vers l'Occident.

Dans ce Gouvernement ſont une partie des *Mordues*, Peuples Tartares qui habitent de grandes forêts, & qui ſont auſſi répandus dans le Gouvernement de Kaſan.

SECTION XIV.

De la Turquie d'Europe.

CETTE partie de l'Empire Turc eſt entre le trente-quatrième dégré & le quarante-huitième de latitude, & entre le trente-ſixième & le cinquante-huitième de longitude. Elle eſt bornée à l'Occident par le Golfe de Veniſe; au Midi par la Méditerranée; à l'Orient par la *Mer Noire*, celle d'Azof & le Don; au Nord par la Hongrie, la Tranſylvanie & la grande Ruſſie.

L'Empire des Turcs eſt un des plus grands de l'Univers, s'étendant en Europe, en Aſie & en Afrique. Les Turcs tirent leur origine des Scythes, & ils demeuroient autrefois dans la Grande Tartarie, en Aſie: une branche de cette Nation établit au XIIIe ſiècle un petit Royaume dans la Natolie ou Aſie mineure, dont la Capitale fut *Cogny* ou *Iconie*. Au commencement du XIVe ſiècle, Othoman ou Oſman, Chef des Princes Turcs d'aujourd'hui, s'empara de la plus grande partie de la Natolie, & établit ſa réſidence à *Burſe*, qu'il rendit la Capitale de ſon Royaume. Ses ſucceſſeurs firent de grandes conquêtes ſur les Grecs, & renverſèrent enfin leur Empire l'an 1453, en ſe rendant maîtres de Conſ-

tantinople. Ce fut le Sultan Mahomet II, qui l'enleva à Conſtantin Paléologue XV, dernier Empereur des Romains Grecs.

On appelle *Sultan*, *Grand Turc*, *Grand Seigneur*, le Chef de l'Empire des Turcs. On lui donne auſſi le titre de *Mauroſi*. Son Gouvernement eſt deſpotique & abſolu. Il diſpoſe de ſes ſujets, comme d'autant d'eſclaves. Leurs biens lui appartiennent, de maniére qu'ils n'héritent qu'avec ſon agrément. Sa volonté leur tient lieu de loi. Comme ces Peuples ſont néanmoins portés à la révolte, les Sultans, quelque abſolue que ſoit leur autorité, ſe trouvent aſſez ſouvent expoſés à être détrônés par leurs Soldats, ſur-tout par ceux qu'on nomme *Janiſſaires*.

Les Turcs ſuivent la Religion dont le faux Prophéte Mahomet fut l'auteur, en Arabie, vers l'an 622. Ils ſont de la Secte d'Omar, & regardent comme héréſiques les Perſans, qui ſont de celle d'Ali, quoique Mahométans comme eux. Les Turcs obſervent la Circonciſion, ſuivant l'uſage des Arabes; c'eſt-à-dire, qu'ils ne circonciſent leurs enfans, que lorſqu'ils ſont déja grands. Les prières fréquentes que les Turcs font cinq fois le jour, ſur-tout le Vendredi, qui eſt chez eux le jour le plus ſolemnel de la ſemaine; les pélerinages, les aumônes, l'abſtinence du vin, & particuliérement leur jeûne du *Ramadan*, qui dure un mois entier, ſont des pratiques imitées de la Religion Chrétienne. Le jeûne du Ramadan s'obſerve dans le neuviéme mois de l'année. C'eſt comme notre Carême. Il peut arriver dans toutes les ſaiſons: l'année des Turcs étant Lunaire, & par conſéquent moindre de 11 jours que la nôtre, ſon commencement n'eſt pas fixe. On ne peut obſerver ce jeûne plus rigoureuſement que font les Turcs. Ils ne le rompent qu'au ſoir, & s'abſtiennent pendant ce temps d'eau-de-vie & de tabac, dont ils uſent ordinairement. On punit de mort, ou

au moins de la baſtonade, ceux qui violent ce précepte. Après ce jeûne, vient leur grand *Bérem*, qui eſt comme notre fête de Pâques. Ils le célèbrent par des réjouiſſances publiques.

Les Turcs font beaucoup d'aumônes, & leurs Hôpitaux ſont d'une ſtructure magnifique. Ils ſont obligés d'aller une fois en leur vie à la Mecque, Ville d'Arabie, où Mahomet eſt né. Le *Mufti* (a) en diſpenſe les gens de qualité, à condition d'y envoyer une perſonne à leur place, & de faire quelques aumônes. Il n'y a guères que le petit peuple qui y aille. On en voit quelquefois des troupes de cinquante mille. Le Grand-Seigneur donne à ces Caravanes un Chef, pour empêcher les déſordres qui pourroient arriver.

Outre le grand *Mufti*, qui eſt le Chef de la Religion Mahométane, & l'Interprète de l'*Alcoran*, (qui eſt la loi des Mahométans,) il y a d'autres *Muftis* qui ſont ſous eux des *Imans*. Ceux-ci ſont comme les Curés dans nos Paroiſſes, & les *Muftis* tiennent lieu d'Evêques chez les Turcs. Il n'y a point d'appel des Muftis au grand Mufti. Ce qui rend le grand Mufti ſi puiſſant, c'eſt ſa réſidence à la Cour du Grand-Seigneur. Dans les *Moſquées*, qui ſont les temples des Mahométans, il y a pluſieurs Miniſtres. Les *Hodgias* qui liſent la Loi, font l'office de Docteurs & de Prédicateurs; les *Muezins*, ſont ceux qui du haut des tours des Moſquées appellent le peuple à la Priére. Outre ces Miniſtres, il y a chez les Turcs des *Dervis*: ce ſont des eſpéces de Religieux qui renoncent au monde, pour mener une vie auſtère & retirée. Ils peuvent

(a) Le Mufti eſt le Grand Prêtre de leur Religion. Il a une ſi grande autorité, que les Turcs n'oſent contrevenir à ſes déciſions. Les Sultans même quelquefois n'ont pas été à l'abri de ſes jugemens.

néanmoins se marier ; & malgré leur extérieur mortifié, ils s'abandonnent souvent aux vices les plus grossiers. Les Turcs laissent à leurs sujets liberté de conscience. La Turquie Européenne sur-tout, est pleine de Chrétiens Grecs, de Juifs, de Protestans & même de Catholiques.

Le nom de *Pacha* ou *Bacha* se donne à tous les Grands de *la Porte*, c'est-à-dire, de la Cour de Constantinople, qui sont dans les grands emplois. On en distingue de plusieurs classes. La première comprend les grands Officiers. Le *Grand-Visir*, qui est le Lieutenant-Général de l'Empire & des Armées, est le premier de cette classe ; il garde le sceau du Grand-Seigneur, & préside à tous les *Divans* ou Conseils. Le second est le *Caimacan* ou Lieutenant du Grand-Visir : il est Gouverneur de Constantinople, & fait toutes les fonctions du Grand-Visir à son défaut. Le troisième est le Bacha de la Mer, ou *Capitan-Pacha* : il est Amiral de la Flotte Othomane. Le quatrième est l'*Aga* ou Colonel-Général des *Janissaires*. Ces *Janissaires* sont en grand nombre, & forment la meilleure Milice des Turcs pour l'Infanterie, comme les *Spahis* pour la Cavalerie. Les Janissaires, qui demeurent à Constantinople, sont exempts d'impôts & ont de grands privilèges. Les *Spahis* vivent comme des Seigneurs, dans les fiefs qu'ils reçoivent du Sultan à proportion de leurs services.

La seconde classe des *Pachas* sont les *Beglerbeys* ou Gouverneurs généraux des Provinces : ils ont sous eux des *Sangiacs-Beys*, qui sont Gouverneurs de Provinces particulières, & Chefs d'une Milice fort brave, qu'on appelle *Sangiacs*.

Le principal étendard, chez les Turcs, est une ou plusieurs Queues de cheval teintes en rouge, attachées à une pique, surmontée de quelque chose de rare & d'une grosse boule de cuivre doré. Les Beys

ſont porter une de ces Queues ; les Pachas, deux jointes enſemble ; les Grands Beglerbeys, trois ; le Grand-Viſir, cinq, & le Grand-Seigneur, ſept, lorſqu'il eſt en campagne. On diſtingue quelquefois les Pachas par le nombre de Queues dont leur étendard eſt compoſé, & on les appelle, *Pachas à trois Queues, à deux Queues*, &c.

On diſtingue deux ſortes de Turcs : les Turcs originaires, & les étrangers qui embraſſent leur religion. On nomme *Renégats* les Chrétiens que la misère, l'ambition ou l'avarice portent à apoſtaſier. Les autres ſont des eſclaves achetés dans leur enfance & élevés dans le Mahométiſme : ce ſont pour la plûpart des Tartares, entre leſquels on choiſit ceux qui ont du génie, pour les inſtruire dans les ſciences, & ils parviennent quelquefois aux premières charges de l'Etat ; les autres ſont dreſſés aux exercices militaires, & forment enſuite les Milices célèbres des *Janiſſaires* & des *Spahis*.

Les Turcs en général ſont de belle taille, graves, ſobres : ils ont peu de goût pour les Sciences & les Arts. Achmet III a néanmoins permis à Conſtantinople deux Imprimeries, l'une pour le Turc & l'Arabe, & l'autre pour les Ouvrages Grecs & Latins. Elles ne ſubſiſtent plus. Leur loi leur permet d'avoir juſqu'à quatre femmes, & autant de concubines qu'ils en peuvent nourrir ; mais elle leur défend les jeux de haſard & le vin. Ils font un très-fréquent uſage du bain. Les Turcs d'Europe ſont robuſtes : ils ont de la ſincérité, & ſont très-polis entr'eux, mais fiers & durs à l'égard des Chrétiens.

Il y a deux Religions dominantes dans la Turquie d'Europe ; la Chrétienne & la Mahométane. Les Chrétiens y ſont en plus grand nombre, mais diviſés en pluſieurs Sectes. La plus grande partie ſuit la Communion Grecque. On y trouve encore beaucoup de Juifs, parce qu'ils ont une liberté entière de

professer leur Religion. Les Turcs ne souffrent pas qu'on instruise personne d'entr'eux de la vraie Religion. On s'exposeroit à la mort, si on avoit rendu Chrétien un Mahométan.

L'air de la Turquie d'Europe est différent, suivant la différente situation de ses Provinces. En général, il est tempéré. Par-tout les terres sont très-fertiles; mais la paresse des Turcs, & l'oppression dans laquelle gémissent les Chrétiens, empêchent que les uns & les autres ne profitent de cet avantage.

Les Rivières les plus remarquables de la Turquie d'Europe sont le *Danube*, qui prend sa source en Allemagne, où nous en avons parlé, Tom. I. *pag.* 129.

Le *Mariza* en Romanie; il passe à Andrinople & se jette dans l'Archipel.

La Turquie d'Europe se divise en *Septentrionale*, & *Méridionale*, qui est la *Grèce*.

CHAPITRE PREMIER.

De la Turquie Septentrionale d'Europe.

LA Turquie Septentrionale renferme dix Provinces: deux vers la Mer Noire, autrefois nommée Pont-Euxin (a), sçavoir la *petite Tartarie* & la *Bessa-*

(a) Le nom de *Pont-Euxin* vient d'un mot grec qui signifie *Mer bienveillante*; ce qui a été dit ou par antiphrase, les Tartares qui habitoient les côtes de cette Mer, immolant leurs hôtes; ou dans son vrai sens, selon Strabon, parceque les Ioniens qui allèrent s'établir le long de cette Mer, firent prendre aux habitans des mœurs plus humaines. Le nom de *Mer Noire*, est, comme les Turcs l'appellent, *Caradinis*, ce qui signifie la même chose, vieux, dit le P. Briet, de ce qu'elle est toujours couverte de nuages, & que les tempêtes y causent souvent des naufrages.

rubée, au Nord de cette Mer ; deux vers la Transylvanie, la *Moldavie* & la *Valaquie* : deux sur le Golfe de Venise, la *Croatie* & la *Dalmatie* ; trois vers le Danube, d'Occident en Orient, la *Bosnie*, la *Servie*, la *Bulgarie* : une bornée à l'Orient par la Mer Noire, c'est la *Romanie*, qui est située au Midi de la Bulgarie.

§. I. *La petite Tartarie.*

La *petite Tartarie* est ainsi nommée pour la distinguer de la Grande Tartarie, qui est en Asie, & d'où sont venus au XIIIe siècle les petits Tartares, peuple cruel & accoutumé à piller ses voisins.

Leur Religion est la Mahométane. Ils mangent peu de pain, mais beaucoup de viande, sur-tout de cheval.

La partie de la Tartarie la plus septentrionale, est habitée par les Tartares *Nogaïs*, qui sont divisés en *Hordes*, c'est-à-dire, assemblées de familles : ils obéissent à leurs *Murses* ou chefs des Tribus : ils transportent leurs cabanes sur des chariots, quand ils veulent changer de lieu.

La partie méridionale de la petite Tartarie est une Presqu'Isle, qu'on nomme la *Crimée*. Elle est gouvernée par un Prince qu'on appelle *Kan des petits Tartares* : il est allié du Grand-Seigneur, qui a droit de le déposer & d'en nommer un autre, pourvu qu'il soit de la famille des Kans. Les Turcs les regardent comme devant succéder à leurs Sultans, en cas que la Race Othomane vienne à manquer.

Une partie de la *Circassie*, voisine de la Crimée, mais qui dépend de l'Asie, est sous la domination du Prince des petits Tartares.

La *Crimée*, appellée autrefois *Chersonèse Taurique*, contient :

BACHASSERAI, *Capitale*, & le séjour du *Kan* des petits Tartares. Les Russes, pour se venger des in-

c ursions

cursions que ce Prince avoit faites sur leurs terres, brulèrent une partie de cette Ville en 1736, & ruinèrent son Palais, qui étoit bâti magnifiquement & dans le goût Chinois.

OB ou PRECOP, anciennement TAPHRÆ, dans l'Isthme de ce nom. C'étoit une Ville forte que les Russes ont ruinée en 1738. Elle a été rétablie depuis, & les Russes l'ont reprise dans cette guerre qu'ils font actuellement aux Turcs.

CAFFA, autrefois THEODOSIA, *Port*, au Sud-Est, sur la Mer Noire. Cette Ville appartient aux Turcs; elle est assez grande, belle, bien peuplée & marchande. Le Détroit de Caffa s'appelloit autrefois le *Bosphore Cimmérien*.

BALUCLAWA ou IAMBOL *, *Port*, sur la côte méridionale. On y construit les Vaisseaux du Grand-Seigneur.

CRIM ou CRIMENDA *, au Midi. Cette Ville qui a donné son nom à la *Crimée*, est bien déchue de ce qu'elle étoit autrefois.

Les environs de l'embouchure du Don, autrefois *Tanaïs*, appartiennent aux Turcs. Ils y avoient la forteresse d'Azof. Les Russes qui la leur avoient prise, ont été obligés de la raser en 1739, par la Paix de Belgrade.

I. II. La Bessarabie.

Elle est partagée entre les Tartares d'*Oczakow*, & ceux de [illegible]. Les premiers habitent aux environs du Dniéper; les autres occupent le reste de la Province; c'en est la plus grande partie. Ils sont assez peu soumis aux Turcs, qui sont maîtres des Villes.

OCZACOW, à l'embouchure du Dniéper, *Capitale* des Tartares du même nom. C'est une Ville forte sur la Mer Noire. Les Turcs y tiennent garnison avec un Commandant.

BIALOGROD ou AKERMAN, sur la Mer Noire, à l'embouchure du Niester, *Capitale* du Pays habité par les Tartares de Budziac. C'est une Ville forte, riche & marchande.

BENDER, sur le Niester, résidence du Pacha de la Province. Cette Ville est connue par le séjour que Charles XII, Roi de Suède, y fit depuis qu'il se fut retiré chez les Turcs, après avoir perdu la bataille de Pultawa, en 1709.

§. III. *La Moldavie.*

Cette Province & la Valaquie sont tributaires du Turc. Elles ont des Princes particuliers que le Grand-Seigneur choisit à son gré. On les nomme *Waivodes*, c'est-à-dire, *Princes des troupes*. Les titres de *Despotes* & de *Hospodar*, qui, l'un en Grec & l'autre en Sclavon, signifient *Seigneur*, sont plus agréables à ces Princes.

Les Habitans de ces Pays sont Chrétiens Grecs, & reconnoissent le Patriarche de Constantinople. Il y a aussi environ quatre mille Catholiques, gouvernés par un Evêque nommé par le Pape, à la recommandation du Roi de Pologne. Il réside à *Backow*, Ville située vers la Transylvanie. Il a sous lui dix-neuf Paroisses desservies par douze Prêtres Catholiques, & quelques Religieux. Cet Evêque est suffragant de l'Archevêque de Colocza en Hongrie, & on le choisit alternativement parmi les Dominicains & les Jésuites.

La *Moldavie*, appellée par les Turcs *Cara-Bogdan*, produit d'excellens vins; elle fournit aussi de bons chevaux. Elle est arrosée par deux Rivières qui se jettent dans le Danube, ou sont le *Sereth* & le *Pruth*.

JASSY, *Capitale*, grande Ville, près le Pruth, est la résidence du *Waivode* ou *Hospodar* de Moldavie.

CHOCZIM, sur le Niester, Ville remarquable par deux victoires que les Polonois y ont remportées sur les Turcs, en 1621 & 1681. Les Turcs l'ont fortifiée depuis, parcequ'elle est sur la frontière de Pologne. Cependant les Russes l'ont prise en 1739 & 1771.

JOCZOVA *, sur le Sereth, jolie Ville & peuplée.

§. IV. *La Valaquie.*

Le terroir de ce Pays est très-fertile, mais mal cultivé. On en tire des chevaux très-estimés. Les Valaques sont Schismatiques Grecs, & dépendent du Patriarche de Constantinople. Il y a aussi beaucoup de Latins Catholiques dispersés dans le Pays, & gouvernés par un Vicaire de l'Archevêque Latin de *Sophie*, (en Bulgarie.) Les Frères Mineurs Observantins de Bulgarie y ont une Mission. Les Rivières principales de la Valaquie sont l'*Alt* & le *Jalomitz* ou *Lamitza*: elles se jettent toutes deux dans le Danube.

TERGOVISCK, *Capitale*, sur le Jalomitz. Elle est grande & peuplée, mais sale & mal bâtie.

BUKORESZT, grande & forte Ville, résidence du *Waivode* ou *Hospodar*. On y voit un Couvent de Moines Grecs, qui y ont une Imprimerie.

§. V. *La Croatie.*

Elle est à l'Occident, le long du Golfe de Venise. C'étoit un Royaume, que des Peuples Esclavons avoient fondé au VIIe. Siècle. On la divise ordinairement en *Croatie Autrichienne* & *Croatie Turque*. Ce Pays est fertile, sur-tout en vin & en huile.

1. La *Croatie Autrichienne* est la plus grande.

CARLSTAD, *Capitale*, vers la Carniole. C'est une Ville forte, où réside le Gouverneur du Pays: elle a été bâtie par Charles, Archiduc d'Autriche, dont elle porte le nom.

SISSECK, *Place forte.*

SEGNA, *Evêché*, sur la côte qu'on appelle *Morlaque*, à cause de ses Habitans. Les *Morlaques*, qui sont des fugitifs d'Albanie, sont robustes, guerriers & infatigables. Quelques-uns sont soumis aux Vénitiens, à qui appartient la partie voisine de Dalmatie.

2. La *Croatie Turque.*

WIRITZ ou BIHACZ, *Place forte, Capitale.*

§. VI. *La Dalmatie.*

C'étoit un Royaume que les Esclavons avoient fondé au VIIe. Siècle. Elle est maintenant partagée entre les Vénitiens, les Turcs & la République de Raguse.

1. La *Dalmatie Vénitienne.*

ZARA, autrefois JADERA, *Capitale, Archevêché.* C'est une grande & forte Ville, qui a un Port. Elle jouissoit des droits de Colonie Romaine; & selon une ancienne inscription, Auguste qui en est qualifié le père, en a bâti les tours & les murailles. On y fait d'excellentes liqueurs avec le suc de diverses herbes.

NONA *, *Evêché, Place forte*, sur le Golfe de Venise, au Nord de la précédente.

SEBENICO, *Evêché*, sur le Golfe de Venise. C'est une belle Ville, avec un Port défendu par deux bons Châteaux.

SPALATRO, *Archevêché, Place forte*, ancienne Ville assez jolie, avec un bon Port. Son nom paroît venir du mot Latin *Palatium*: ce n'étoit anciennement que le Palais de Dioclétien, dont les murs forment aujourd'hui ceux de la Ville. Au milieu de ce Palais étoit un Temple octogone au-dehors, & rond en-dedans, bâti de belles pierres de taille, dont on a fait une Eglise qu'on appelle le *Dôme.*

SALONA *, près de Spalatro, ancienne Ville, connue pour avoir été la patrie de Dioclétien, & le lieu de sa retraite après qu'il eut abdiqué l'Empire. Elle a été considérable; mais on n'y voit plus aujourd'hui qu'un amas de masures, une Eglise & quelques moulins.

CATARO, *Ville forte*, à l'Orient de Raguse.

2. LA *Dalmatie Turque*.

MOSTAR, *Capitale*, grande Ville assez forte, où réside le Pacha. Quelques Auteurs l'appellent *Herzegovine*, qui est le nom d'un petit Pays voisin.

NARENTA, *Evêché*, ancienne Ville sur le Golfe de Venise, entre Raguse & Spalatro.

REDINE *.

TREBIGNO *, *Evêché*, près de Raguse, dont elle dépendoit autrefois. Elle est habitée en partie par des Turcs, & en partie par des Grecs: il y a aussi quelques Catholiques.

ANTIVARI, au Sud-Est de Raguse, *Archevêché*. Cette Place assez forte, est située sur une montagne auprès de laquelle est le *Port*. Elle est nommée *Antivari*, parcequ'elle est à l'opposite de Bari, Ville d'Italie, dans la Pouille, au Royaume de Naples. Les Vénitiens, à qui elle a appartenu, ont tenté en vain en 1640, de l'enlever aux Turcs qui l'avoient conquise sur eux.

3. LA *Dalmatie Ragusaine* est fort peu étendue.

RAGUSE, *Archevêché*, *Port*, *Capitale* de la République de même nom. Elle est très-marchande, grande & bien bâtie. L'ancienne *Epidaure* n'en étoit pas éloignée: c'est ce qui fait que l'on dit communément qu'elle a succédé à cette Ville. Son Gouvernement est Aristocratique & assez semblable à celui de Venise. Elle a un Sénat composé de soixante Sénateurs, & un Doge qu'on change tous les mois, pour l'empêcher de rien entreprendre

contre la liberté publique. Raguse paye tribut au Grand-Seigneur qu'elle craint, aux Vénitiens qu'elle hait, à l'Empereur & au Pape pour se les ménager.

STAGNO, *Evêché*.

Les Isles de *Mélida* * & d'*Agusta* * appartiennent à la République de Raguse. Elles sont situées dans le Golfe de Venise, à l'Occident de Raguse. La plus remarquable est celle de *Mélida*. Elle a dix lieues de long, & abonde en poissons, vins, oranges & citrons. Elle a une fameuse Abbaye de Bénédictins. Quelques Auteurs prétendent que c'est dans cette Isle que S. Paul aborda, après son naufrage; mais le sentiment de ceux qui croyent que ce fut dans l'Isle de Malte, au Midi de la Sicile, est plus autorisé.

Les autres Isles de la côte de Dalmatie appartiennent aux Vénitiens.

§. VII. *La Bosnie.*

La Bosnie tire son nom de la Rivière du *Bosna*, la plus grande de celles qui l'arrosent. Elle a eu autrefois des Rois. C'est un Pays assez ingrat & presque inculte; il y a des mines d'argent, & beaucoup de gibier.

BAGNALUC, *Capitale*, grande & forte Ville, où le Beglerbey fait sa résidence.

JAICZA, *Place forte*, sur les confins de la Croatie.

BOSNA-SERAI, *Evêché*, grande Ville & marchande; les Impériaux la brûlerent en 1697. C'est la résidence de l'Evêque Latin de Bosnie, suffragant de l'Archevêque de Colocza, en Hongrie. Il est nommé par la Cour de Hongrie, & reçoit de la Chambre du Domaine de ce Royaume cent ducats tous les ans. Il a environ mille Catholiques sous sa jurisdiction.

ORBACH *, Ville assez considérable.

CORNICH ou YVORNICK, Ville forte, prise par les Impériaux en 1717. La paix de Passarowitz, qui se fit l'année suivante, procura aux Chrétiens une partie de la Bosnie & la moitié de la Servie qu'ils ont perdue en 1739.

§. VIII. *La Servie.*

Ce Pays n'est guère peuplé, & le terroir, quoique naturellement fertile, rapporte peu, parcequ'il n'est pas cultivé. C'étoit autrefois un Royaume assez puissant. Outre les Chrétiens Rasciens, anciens habitans de la Servie, & qui sont en grand nombre, sous un Archevêque Grec qui prend le titre de *Patriarche des Rasciens*, & dont plusieurs Evêques dépendent, il y a dans cette Province douze ou treize cens Catholiques Latins répandus dans divers Villages, & divisés en huit Paroisses, sous l'autorité d'un Archevêque nommé par le Pape.

Les principales Rivières de la Servie sont, la *Morave*, qui la traverse du Sud au Nord, & le *Drin*, qui la sépare de la Bosnie à l'Occident; elles se jettent l'une dans la Save, & l'autre dans le Danube.

BELGRADE, *Capitale*. C'étoit une Place très-forte, dont les fortifications ont été détruites par le Traité de Paix, fait en 1719, entre l'Empereur & le Grand-Seigneur. Elle est située sur le Danube, à l'endroit où il reçoit la Save, & est très-commerçante.

SEMENDRIE, sur le Danube, appellée par les Hongrois *Zenderow* ou *Zenderow*, c'est-à-dire, *Ville de S. André*. Cette Ville étoit autrefois plus considérable qu'elle ne l'est à présent. Elle est la résidence d'un Sanglac.

PASSAROWITZ?, sur la Morave. C'est une petite Ville, illustrée par le Traité de Paix, fait en 1718, entre les Impériaux & les Turcs.

NISSA, sur la Missava, *Place forte*, prise par les Chrétiens en 1689 & en 1717.

JENIDASAR, Ville de grand commerce.

USCOPIA, au Midi, résidence de l'Archevêque Latin de Servie.

§. IX. *La Bulgarie.*

Elle est à l'Occident de la Mer Noire. Son nom lui vient des *Bulgares*, peuples sortis de l'Asie, qui y fondèrent un Royaume dans le VIIIe. Siècle. Ils sont Schismatiques Grecs, & dépendent du Patriarche de Constantinople.

SOPHIE, *Capitale*, sur la Rivière de Bojana. Cette Ville est près des ruines de *Sardique*, qui a été célèbre par le Concile qui s'y tint en 347, pour juger la cause de S. Athanase contre les Ariens. Elle est grande, bien peuplée, dans une vaste plaine, mais dans un air mal-sain. Il y a un Archevêque Latin & un Archevêque Grec. C'est la résidence du Pacha de la Romanie ou Roumélie, le plus puissant des Pachas de l'Europe.

VIDIN, *Ville forte*, sur le Danube.

NICOPOLI, sur le Danube. C'est une Ville considérable, & célèbre par la sanglante bataille que Bajazet, Empereur des Turcs, gagna en 1396, sur Sigismond Roi de Hongrie, Baluzeau de Nobles François, qui étoient venus au secours des Chrétiens, y périrent. De sçavans Grecs, prévoyant que cette défaite seroit suivie de la ruine de l'Empire de Constantinople, se retirèrent alors en Italie dans l'Italie. Leur arrivée se trouvera l'année de la Langue Grecque, & renouvellera les Sciences en Occident. Il y a dans Nicopoli un Evêque Latin, suffragant de l'Archevêque [illegible].

VARNA, jolie Ville sur la Mer Noire, fameuse par la bataille qu'Amurat y gagna, en 1444, sur Ladislas, Roi de Hongrie, qui périt dans l'action.

MANGALIA, ruiné ſur la Mer Noire, au Nord-Eſt de Varne. On le nomme encore TOMI-WARA. Cette Ville eſt ancienne, & connue par l'exil d'Ovide. C'étoit l'unique Evêché pour la Nation des Scythes ſoumiſe aux Romains.

SILISTRIE, près du Danube. C'eſt une grande Ville, forte & défendue par un bon Château.

§. X. *La Romanie.*

C'eſt une grande & belle Province, appellée autrefois *Thrace*. Son nom moderne de *Romanie* vient de l'affection des derniers Grecs à s'appeller *Romains*. Les Turcs lui donnent le nom de *Rumélie* ou *Roumélie*. Le terroir y ſeroit fertile, s'il étoit cultivé; le Pays n'eſt pas bien peuplé, & l'air eſt mal-ſain, ſur-tout vers la Mer Noire.

CONSTANTINOPLE, *Capitale* de la Romanie & de tout l'Empire Ottoman. Les Turcs la nomment STAMBOL. Elle eſt appellée CONSTANTINOPLE, du nom de Conſtantin, premier Empereur Chrétien, qui la fit bâtir en 326, à la place de l'ancienne *Byſance*. Cette Ville eſt ſituée d'une manière avantageuſe pour le commerce, ſur le Détroit qui porte ſon nom, qu'on appelloit autrefois le *Boſphore de Thrace*, & qui joint la Mer de Marmara avec la Mer Noire. C'eſt une des plus grandes Villes de l'Europe: ſon Port paſſe pour le plus vaſte & le plus beau de l'Univers. Elle fut priſe par Mahomet II, en 1453. On voit à peine des veſtiges de ſon ancienne beauté: ſes rues ſont étroites, ſes maiſons ſont baſſes & mal bâties; mais ſes Palais & ſes Moſquées ſont magnifiques, ſur-tout celle qui étoit autrefois l'Egliſe de Sainte Sophie. Le Séail, qui eſt le Palais du Grand-Seigneur, eſt un beau Bâtiment. Conſtantinople a éprouvé ſouvent des tremblemens de terre. Celui qui y arriva le 5 & le 14 Septembre 1754, y cauſa un terrible

ravage. La Mosquée de Sainte Sophie s'est fendue depuis le rez de chaussée jusqu'au comble. Le Sérail a beaucoup souffert ; deux Pavillons situés à l'extrémité des Jardins ont été renversés. La terre s'est entr'ouverte, & des maisons entières ont été englouties. L'Amphithéâtre de Constantin, le vieux Château & le Fauxbourg de Biaquerne ont été détruits. Constantinople est sujette aux incendies & à la peste, parceque les Turcs négligent les moyens de s'en garantir. Elle est le siége du Patriarche de l'Eglise Grecque, & la résidence du Mufti ou Grand-Prêtre des Turcs. Cette Ville est peuplée de divers Habitans, Turcs, Grecs, Juifs ; mais les Chrétiens Francs, ou Européens, n'ont pas permission d'y habiter ; ils demeurent à *Pera* ou à *Galata* qui en sont les Fauxbourgs. Le premier est situé sur une hauteur, l'air y est pur, la vue belle & les maisons commodes. Les Ambassadeurs de différens Etats de l'Europe y ont leurs Palais. Les Magasins des Marchands sont à *Galata*, qui est plus près du Port & de la Douane. Il y a dans ces deux Fauxbourgs plusieurs Eglises desservies par des Religieux de différens Ordres, Jésuites, Cordeliers, Capucins. Ces derniers qui desservent la Chapelle de l'Ambassadeur de France, font comme les Curés de la Nation, & les Maîtres des *Ecoles de Langue*, que le Roi y entretient. La Nation Françoise est la plus nombreuse à Constantinople, & y fait le plus grand commerce. La police y est si bien observée, que quoique ses habitans soient au nombre d'environ huit cens mille, on y entend peu parler d'assassinats & de vols. Il s'est tenu autrefois trois Conciles généraux dans cette Ville ; 1.° le second Concile général, en 381, contre les Macédoniens, hérétiques qui niaient la divinité du S. Esprit ; 2.° le cinquième général, en 553, au sujet des *trois Chapitres* ; c'est-à-dire, de plusieurs écrits de Théodore

de Mopsueste, de Théodoret & d'Ibas ; 5° le sixième général, tenu en 680, contre les Monothélites, qui n'admettoient qu'une seule volonté en J. C.

ANDRINOPLE, sur la Rivière de Marisa. C'est une Ville fort agréable : l'air y est beaucoup plus pur qu'à Constantinople, & les Sultans y vont assez souvent. Andrinople a un Archevêque Grec, suffragant de Constantinople.

PHILIPPOPOLI, sur la même Rivière. C'est une grande Ville bien peuplée, mais sans défense.

TRAJANOPOLI, sur la rive gauche du Marisa, au Sud, ancienne Ville mal peuplée, & le siège d'un Archevêque Grec.

GALLIPOLI, Ville grande & riche, située sur le Détroit de même nom : elle est la résidence du Pacha de la Mer, ou Amiral des Turcs, & d'un Evêque, suffragant d'Héraclée, sous le Patriarche de Constantinople.

Le Détroit de *Gallipoli*, nommé autrefois l'*Hellespont*, fait la communication de l'Archipel avec la Mer de Marmara. L'entrée en est défendue par deux Châteaux, appellés *les Dardanelles*. L'un est en Europe, & se nomme *Château de Rumélie* ; l'autre est en Asie, & s'appelle *Château de Natolie*. Le premier se nommoit anciennement *Sestos*, & le second *Abides*.

ARTICLE II.

De la Turquie Méridionale d'Europe.

CETTE partie de la Turquie que l'on nomme *Grèce*, étoit autrefois très-célèbre. C'est aujourd'hui un Pays mal peuplé, presque inculte, fort pauvre. Il appartient aux Turcs, à peu de chose près que les Vénitiens y possèdent.

La Grèce ressemble à une grande Presqu'Isle, étant environnée par la Mer de trois côtés. A l'Occident elle est bornée par le Golfe de Venise, & la Mer Ionienne ou Mer de Grèce ; au Midi par la Méditerranée ; à l'Orient par l'Archipel & la Romanie ; au Nord par la Servie & la Bulgarie.

On divise la Grèce en *Terre-ferme* & en *Isles*.

§. 1. *De la Terre-ferme de Grèce.*

Elle renferme quatre Pays, sçavoir, la *Macédoine* ou le *Comènolitari*, au Nord ; l'*Albanie*, à l'Occident ; la *Livadie* & la *Morée*, au Midi.

1. *La Macédoine*, ou *le Comènolitari*.

Cette partie de la Grèce est fort célèbre dans l'Histoire ancienne : elle parvint à un si haut point de grandeur, par l'habileté de Philippe & la valeur d'Alexandre le Grand son fils, que d'un Etat médiocre, elle devint une puissante Monarchie, qui envahit l'Empire des Perses ; mais elle ne subsista pas long-temps. La Macédoine est peu considérable aujourd'hui : les Turcs l'appellent *Comènolitari*, & la divisent en trois parties ; l'*Iemboli*, à l'Orient ; la *Vénie*, à l'Occident ; & la *Janna*, au Midi.

1. *L'Iemboli.*

SALONIQUE, autrefois THESSALONIQUE, Port, Capitale du Comènolitari, est située au fond du Golfe de son nom. C'est une Ville fort peuplée, très-ancienne, grande & marchande. Les Juifs y font presque tout le commerce, qui consiste principalement en soie : ils y sont en très-grand nombre, & y ont des Synagogues. Les Grecs y ont un Archevêque & plusieurs Eglises. Il s'y trouve aussi des Mosquées pour les Turcs. S. Paul a écrit deux Epîtres aux premiers Chrétiens de cette Ville.

PELLAPE ?, au Nord-Est, assez jolie Ville, bâtie

Paul a écrit aux Fidèles de cette Ville une Epître. Ce fut dans les plaines voisines qu'Octavien, depuis nommé *Auguste*, & Marc-Antoine défirent, 42 ans avant J. C. Brutus & Caſſius, les défenſeurs de la liberté de Rome.

CONTESSA * ou STREMONA, à l'Orient de Salonique, petite Ville à l'embouchure de la Rivière de Marmara, qui y forme un petit Golfe.

LIBANOVA *, anciennement STAGIRE, au Sud de Conteſſa. C'eſt la patrie d'Ariſtote.

MONTE-SANTO, ou le MONT-ATHOS, ſur le Golfe de même nom. Il eſt célèbre par le grand nombre de Monaſtères Grecs qui s'y trouvent. Les Moines qui ſont au nombre de cinq ou ſix mille, cultivent la terre, & vivent de leur travail. Leurs Monaſtères reſſemblent plus à des Forteresſes qu'à des Maiſons Religieuſes; ils ſont fermés de bons murs flanqués de tours, & munis d'artillerie, à cauſe des incurſions des pirates. La plûpart ont des Bibliothèques de manuſcrits. Ils payent douze mille écus de tribut au Grand-Seigneur.

2. La *Veria*.

JENISSA, au Sud-Oueſt de Salonique. Elle étoit la Capitale du Royaume de Macédoine, & ſe nommoit PELLA. Philippe & Alexandre le Grand, ſon fils, y ſont nés.

OCRIDA ou GIUSTANDIL, au Nord-Oueſt, grande Ville, bien fortifiée. On croit que l'Empereur Juſtinien étoit né dans cette Ville: il l'érigea en Métropole, & la nomma *première Juſtinienne*.

3. La *Janna*, qui répond à l'ancienne *Theſſalie*. C'eſt dans cette Province que ſe trouvent les Montagnes ſi célèbres chez les Poëtes, *Olympe*, *Oſſa*, *Pelion*, au Nord, & le *Pinde* au Midi: elle renferme auſſi la Vallée délicieuſe de *Tempé*. Les chevaux de Theſſalie étoient autrefois très-eſtimés: on

en tire aujourd'hui d'excellens vins & de bons fruits.

JANNA ou JANNINA, qui donne le nom à cette contrée, est une grande Ville peuplée, bâtie au milieu d'un Lac.

LARISSA, *Archevêché*, sur la Rivière de *Pénée*. Cette Ville ancienne & peuplée, fut la patrie d'Achille, le Héros d'Homère. Philippe, Roi de Macédoine, père d'Alexandre le Grand, y fixa pendant quelque temps sa résidence.

FARSA, autrefois PHARSALE, au Midi de Larisse, est célèbre par la victoire que César remporta sur Pompée, 48 ans avant J. C.

2. *L'Albanie.*

Cette Province, que les Turcs nomment *Arnaut*, est située le long du Golfe de Venise, dans une étendue de plus de cent lieues du Nord au Sud. Sa largeur n'est guère que de trente lieues. On la divise en *haute* & *basse*.

1. La *haute Albanie*, au Nord.

SCUTARI, *Capitale*, *Evêché*. C'est une grande Ville bien peuplée, sur le Lac Zenta. Il y a un Pacha.

CROIA [2], au Sud de Scutari. Cette Ville étoit forte autrefois, & le Capitale d'un petit Royaume que la valeur de Scanderberg a rendu illustre : ce Héros Chrétien mourut en 1467. A Croia est un Evêque suffragant de Durazzo.

DURAZZO, *Port*, sur le Golfe de Venise. Il y a en cette Ville un Archevêque Grec.

LA VALONA, *Port*, ci-devant *Platea fluvii*; mais dans les dernières guerres les fortifications ont été ruinées.

2. La *basse Albanie* répond à l'ancien Royaume d'*Epire*, célèbre par son Roi Pyrrhus, l'un des plus terribles adversaires des Romains.

DERVINO *, *Capitale*, où demeure un Pacha.

CHIMERA *, petite Ville, avec un très-bon Port.

Les Villes suivantes appartiennent aux Vénitiens.

BUTRINTO *, Ville maritime qui a un Port peu fréquenté.

LARTA *, Ville marchande sur le Golfe de ce nom, appellé autrefois Golfe d'*Ambracie*. Elle est la résidence d'un Archevêque Grec, qui prend le titre d'*Archevêque de Lépante & de Larte*.

LA PREVESA, sur le Golfe de Larta : c'est une Ville ancienne & assez forte. Près de cet endroit étoit le Port d'*Actium*, célèbre par la victoire qu'Octavien, depuis nommé *Auguste*, remporta sur Marc-Antoine, 31 ans avant J. C.

3. *La Livadie.*

Elle s'étend d'une Mer à l'autre, & occupe toute la largeur de la Grèce. Elle communique à la Janna par un défilé appellé autrefois les *Thermopyles*, aujourd'hui *Bocca-di-Lupo*, & célèbre par la vigoureuse résistance que trois cens Lacédémoniens y firent contre l'armée formidable de Xercès, Roi de Perse, 480 ans avant J. C.

C'étoit dans ce Pays, appellé du temps des Romains *Achaïe*, qu'habitoient les Locres, les Thébains & les Athéniens, des Montagnes les plus célèbres sous, le *Parnasse* * & l'*Hélicon* *, si connus dans les Poëtes, par la prétendue fiction des Muses.

LIVADIA *, au milieu du Pays, est une grande Ville, qui a donné à la Province son nom moderne. On y fait un assez considérable de laines, de bled & de vin. Elle a un Evêque suffragant d'Athènes.

ATHENA ou SETHINES par corruption, sur le Golfe d'Engia, autrefois ATTHENES, *Capitale*, *Archevêché*. Cette Ville qui a été la Capitale d'une célèbre République, & qui a produit une multitude de

ſçavans hommes & de grands Capitaines, conſerve à peine aujourd'hui quelques veſtiges de ſon ancienne ſplendeur. On y voit cependant encore l'ancien Temple de Minerve, l'un des plus beaux édifices de l'Univers. Il ſubſiſtoit dans ſon entier, & ſervoit de Moſquée aux Turcs; mais il fut détruit en grande partie en 1687, par une bombe. La Citadelle eſt vaſte & bâtie ſur un roc eſcarpé de tous côtés, excepté au couchant par où on entre. Il y a encore dans cette Ville d'autres Temples, outre celui de Minerve, & un grand nombre d'antiquités curieuſes. Athènes a 14 à 15000 habitans, dont la plûpart ſont Chrétiens Grecs.

THIVA, & par corruption STIVES *, anciennement THEBES, au Nord-Oueſt d'Athènes. C'étoit la Capitale de la République des Thébains, qui a produit Pindare & Epaminondas. Cette Ville eſt peu de choſe à préſent, quoiqu'elle ſoit le ſiége d'un Evêque Grec.

LÉPANTE, autrefois NAUPACTUS, *Ville très-forte*, à l'entrée du Golfe de même nom. Elle fut priſe par Bajazet II, ſur les Vénitiens, en 1498. Son Château fut raſé en exécution de la Paix de Carlowitz. Elle eſt fameuſe par la victoire que la Flotte chrétienne commandée par D. Jean d'Autriche, gagna ſur les Turcs en 1571.

4. La Morée.

C'eſt une Preſqu'Iſle, qui tient à la Livadie par l'Iſthme de Corinthe. Elle tire ſon nom moderne de l'abondance de ſes mûriers: anciennement elle s'appelloit *Péloponnèſe*. Les Vénitiens, qui s'en donnent l'argent en 1686 & 1687, l'ont perdue en 1715.

CORINTHE, ou CORANTHE, autrefois Capitale d'une fameuſe République, qui a produit beaucoup de grands hommes & d'excellens Peintres & Scul-

pleurs. Cette Ville fut détruite par le Conful Mummius, 143 ans avant J. C. la même année que Carthage, & rétablie par Jules-César. S. Paul y a prêché l'Evangile, & a écrit deux Epîtres aux Fidèles de cette Ville. Elle eſt à préſent plus ſemblable à un Village qu'à une Ville ; mais munie d'une Citadelle nommée autrefois *Acrocorinthe*, qui contient des Moſquées, cinq ou ſix Egliſes de Grecs, & quantité de maiſons. Elle a un Archevêque du Rit Grec. Les Vénitiens y avoient fait ériger, ſur la fin du dernier ſiècle, un Archevêque pour les Latins, dont la juriſdiction s'étendoit ſur toute la Morée.

PATRAS, *Archevêché, Place forte*, ſur le Golfe de ſon nom.

MODON, au Sud-Oueſt, Ville riche, peuplée & marchande. Elle a un bon *Port* défendu par un Château. Le Sangiac de la Morée y réſide : ainſi elle peut paſſer pour la *Capitale*.

CORON, ancienne & forte Ville, à l'Orient de Modon, ſur un Golfe qui porte ſon nom.

MISTRA, autrefois LACÉDÉMONE & SPARTE, eſt une ancienne Ville, qui étoit Capitale d'une fameuſe République ſtérile en grands Hommes. Elle eſt encore à préſent conſidérable. C'eſt le Siège d'un Archevêque ſuffragant de Conſtantinople. Son Château paſſe pour imprenable. Les Chrétiens y ont une magnifique Egliſe, & les Turcs une Moſquée ſuperbe, auprès de laquelle on voit un très-bel Hôpital, où les malades du corps ſont reçus.

Dans les montagnes aux environs de cette Ville, ſont les *Maïnotes* ou *Mainotes*, que l'on regarde comme les deſcendans des Lacédémoniens & autres Grecs jaloux de leur liberté. Ils ſe gouvernent en forme de République ; & pour ſe conſerver dans une eſpèce d'indépendance, ils paient un tribut

particuliers aux Turcs. Ils font souvent le métier de corsaires, & se volent les uns aux autres.

LEONTARI *, anciennement *Megalopolis*, dans ce qu'on appelloit l'Arcadie, au Nord de Misitra. Elle n'est remarquable que pour avoir été la patrie du fameux Philopémen, Général des Achéens, & de Polybe célèbre Historien, qui avoit écrit en quarante livres ce qui s'étoit passé chez les Romains de plus considérable, depuis la première Guerre Punique, jusqu'à la fin de celle de Macédoine, pendant l'espace d'environ 53 ans, & dont il ne nous reste que cinq livres entiers, qui sont les cinq premiers.

NAPOLI DE MALVAISIE, anciennement EPIDAURUS, *Port*, Ville forte, bâtie dans une Isle du même nom, sur la côte Orientale de la Morée. Elle a été célèbre par son Temple d'Esculape, que les Payens regardoient comme le Dieu de la Médecine. Son terroir produit des vins excellens, que nous appellons *Vins de Malvoisie*.

NAPOLI DE ROMANIE, autrefois MASSILIE *, *Place forte*, *Port*, au fond du Golfe de son nom. Il y a un Archevêque Grec suffragant de Constantinople.

ARGO *, autrefois Capitale d'un petit Royaume de même nom, qui a été très-célèbre.

§. II. *Des Isles de la Grèce.*

Entre les Isles de la Grèce, les unes sont à l'Occident, dans la Mer appellée par quelques Géographes *Mer Ionienne*, & par les Navigateurs, *Mer de Grèce*: cette Mer s'étend depuis l'entrée du Golfe de Venise, jusqu'à l'extrémité de la Grèce. Les autres Isles se trouvent au Midi & à l'Orient, dans l'*Archipel*, nommé anciennement *Mer Egée*.

I. *Des Iſles de la Mer Ioniene, ou Mer de Grèce.*

Les Iſles les plus remarquables de cette Mer ſont, *Corfou*, *Sainte-Maure*, *Céphalonie* & *Zanthe*, auxquelles nous ajouterons *Cerigo*, quoiqu'elle ſoit au Midi, parcequ'elle a ſuivi le ſort des précédentes. Ces Iſles ſont fertiles en olives, en miel, en fruits & en vins excellens. Elles appartiennent aux Vénitiens.

1. L'Iſle de *Corfou* eſt l'ancienne *Corcyre*, patrie des Phéaques & d'Alcinoüs, ſi célébrés dans Homère : elle eſt ſituée vis-à-vis de l'Albanie ou l'Epire, & elle a environ quarante lieues de circuit.

CORFOU, *Capitale*, *Archevêché*, *Port*. C'eſt une grande & très-forte Ville, dans le Siège Archiépiſcopal eſt toujours rempli par un Noble Vénitien. Elle a donné la naiſſance à Pierre Arcudius, Auteur du Livre *de la Concorde de l'Egliſe d'Orient & d'Occident dans l'adminiſtration des Sacremens*, & de pluſieurs autres Ouvrages.

2. L'Iſle de *Sainte-Maure*, appellée autrefois *Leucade*, n'a que ſeize lieues de circuit. Les Vénitiens l'ont conquiſe ſur les Turcs en 1684.

SAINTE-MAURE, *Capitale*, eſt une Place aſſez forte. Les Turcs l'ont priſe en 1715 ; mais après en avoir détruit les fortifications, ils l'ont abandonnée ſeulement de la levée du ſiège de Corfou. Les Vénitiens l'ont fortifiée de nouveau.

3. L'Iſle de *Céphalonie* a près de cinquante lieues de circuit. Elle eſt fertile en olives, en vins & en raiſins muſcats excellens. Selon Jacob Spon, elle s'appelloit du temps d'Homère *Samos*, & elle étoit la plus grande des Iſles d'Ulyſſe, qui comprenoient auſſi deux petites Iſles à l'Orient de Céphalonie, ſavoir, *Thiaki*, autrefois *Dulichium*, & *Ithaca*, aujourd'hui *Ithaque*, dont Ulyſſe eſt appellé Roi.

CEPHALONIE, *Capitale*, Ville forte, qui a un bon Port.

4. *Zanthe*. Cette Isle a environ six lieues de long sur quatre de large : elle est très-agréable & très-fertile. On y recueille des raisins appellés de Corinthe, parceque le plant vient de cette Ville.

ZANTHE, *Capitale, Evêché, Port, Place forte*. Son Evêque est suffragant de Corfou, & le Pape lui donne le titre d'Evêque de Zanthe ; mais le Sénat de Venise, dans ses Provisions, le nomme Evêque de Céphalonie, parceque c'est de cette Ville qu'il fut ordonné Evêque dans les premiers temps.

5. *Cérigo*, autrefois *Cythère*, au Midi de la Morée, dont elle dépendoit ci-devant. Elle est restée aux Vénitiens, qui y envoyent un Provéditeur. Il y a quantité de lièvres, de cailles & de tourterelles.

II. *Des Isles de l'Archipel.*

Elles sont en bien plus grand nombre que celles de la Mer Ionienne. On peut les partager en deux classes : la première comprend les deux grandes Isles de *Candie* & de *Négrepont* ; la deuxième comprend un nombre considérable de petites Isles, qu'on divise en deux ordres, les *Cyclades* & les *Sporades*.

Des deux grandes Isles de l'Archipel.

1. L'Isle de *Candie*, au Midi, est très-grande, & beaucoup plus longue que large : elle se nommoit autrefois *Crète*. L'air y est bon & les eaux excellentes. Elle est très-fertile en vins fort estimés, en fruits exquis & en cannes à sucre. Il s'y fait de très-beau sel, & on en tire des grains, des huiles, de la soie, de la laine & du miel délicieux. S. Paul y prêcha la Foi, & y établit son Disciple Tite pour Evêque. Ses anciens Habitans, selon le témoignage

du même Apôtre, étoient sujets au mensonge, à la débauche & à la paresse ; aujourd'hui ils n'ont pas une si mauvaise réputation. On ne voit parmi eux ni mendians, ni voleurs de grands chemins, ni assassins. Ils sont robustes, de belle taille, aiment beaucoup à tirer de l'arc, & y sont fort adroits. Les Vénitiens ont possédé cette Isle à titre de Royaume depuis 1204 jusqu'en 1669, que les Turcs s'en emparèrent après une longue & sanglante guerre. Il reste cependant aux Vénitiens, sur la côte septentrionale, trois petites Places dans des Isles, qu'ils achevèrent de perdre en 1715.

CANDIE, *Capitale, Place forte, Port.* C'est une Ville médiocrement grande, bien bâtie, & très-forte. Le Gouverneur de l'Isle, ou Pacha, y fait sa résidence. Cette Ville a un Archevêque Grec. Il s'y trouve des Juifs, des Arméniens, & quelques familles Françoises, avec un Consul. C'est la patrie de Paul Rémi, *Professeur* des Belles-Lettres à Padoue, & un des plus sçavans hommes du XVIIe siècle.

LA CANÉE, *Port.* Cette Ville est forte, la seconde Place de l'Isle, & la résidence d'un Evêque Grec. On croit que c'est l'ancienne *Cydonie*, où le Roi Minos faisoit, dit-on, sa résidence.

RÉTIMO, entre la Canée & Candie, Ville Episcopale, bien peuplée ; elle a un Port défendu par une Citadelle. Les fruits & les denrées y sont meilleurs que dans le reste de l'Isle. Les eaux dont les habitans se servent viennent à grands bouillons du fond d'un puits dans une vallée étroite, à un quart de lieue de la Ville. On a bâti auprès une Mosquée, dans la Cour de laquelle un Turc a fondé un Hôtellerie pour loger & nourrir gratuitement les Voyageurs qui arrivent après que les portes de la Ville sont fermées, ou qui ont dessein de partir avant qu'on les ouvre. Au Sud-Est on voit le Mont Ida, où étoit le fameux Labyrinthe de Crète.

SITIA, à l'Orient de Candie, petite Ville assez forte. Aux environs étoit le Mont *Dyctée*, où les anciens Poëtes ont dit que Jupiter avoit été élevé.

2. L'Isle de *Négrepont*, vers le Nord, & près de la Livadie, s'appelloit autrefois *Eubée*. C'est la plus grande des Isles de la Grèce, après Candie. Elle est longue & étroite, & a plus de cent vingt lieues de circuit. Elle est extrêmement fertile, sur-tout en coton. Mahomet II la prit sur les Vénitiens en 1469.

NÉGREPONT, autrefois CHALUIS, *Capitale*. Cette Ville est grande, marchande, bien fortifiée & très-peuplée. Elle a communication avec la Terre-ferme par un Pont de pierres, joint à un Pont-levis, qu'on lève pour laisser passer les vaisseaux. Son Port est bon : les Turcs & les Juifs habitent sous la Ville. On y tient tous les Dimanches un marché considérable, où se rendent les Paysans de l'Isle & des environs, en si grand nombre, que les denrées s'y vendent presque pour rien. Les Canadiens ne peuvent demeurer que dans les Fauxbourgs, qui sont plus grands que la Ville.

Le Détroit qui sépare l'Isle de Négrepont de la Livadie, s'appelle *Euripe*. Il est célèbre par l'irrégularité de son flux & reflux, qui se fait sentir depuis le 5 de chaque mois jusqu'au 13, & depuis le 21 jusqu'au 28. Ce flux & reflux se fait douze, treize & quatorze fois par jour, depuis le 5 jusqu'au 21 inclusivement.

Des Isles Cyclades.

Ces Isles sont appellées ainsi d'un mot grec, qui signifie *Cercle*, parcequ'elles sont rangées presque en forme de cercle. Elles sont au Nord de Candie. Les principales sont du Nord au Sud, *Andro*, *Tine*, *Mazie*, *Paros* & *Milo*.

1. *Andro*, a environ trente lieues de circuit ; elle produit beaucoup de rose & d'excellens fruits.

ANDRO, *Capitale*, Ville médiocre, dont les habitans sont Grecs pour la plûpart. Ils ont un Evêque & plusieurs Monastères. Il y a aussi un Evêque Latin.

2. *Tine*, qui est aux Vénitiens, est fertile en sale & en vins. Elle n'a qu'un fort Château de même nom, & vingt-quatre Villages. Il y a un Evêque Latin.

3. *Naxie*, la plus grande, la plus agréable & la plus fertile des Cyclades. Elle produit de très-bon vin, si estimé des anciens, qu'ils le comparoient au nectar. Les Naxiotes aiment les plaisirs, la bonne chère, sur-tout le vin. Quoique soumis au Grand-Seigneur, ils forment une espèce de République. Ils eurent depuis environ 1210 jusqu'en 1556, des Souverains, nobles Vénitiens, qui portoient le nom de Ducs de Naxie & de l'Archipel.

NAXIE, *Capitale*, jolie Ville, qui a un Château, mais n'est pas fort peuplée. Ses habitans sont presque tous Chrétiens Grecs. La Ville a deux Archevêques, un pour les Grecs & un pour les Latins.

4. *Paros*. Cette Isle a près de quatre lieues de long sur trois de large. Elle est renommée pour ses beaux marbres, & l'on y a trouvé des Antiquités précieuses. Ses habitans ont grand soin de la cultiver, & elle abonde en troupeaux. Les Grecs de Paros sont si estimés pour leur discernement & leur bon sens, que les Grecs des Isles voisines les prennent souvent pour arbitres de leurs différends.

PAROS, *Capitale*. Cette Ville est bien déchue de son ancienne splendeur : elle a un Evêque Grec. Les François, les Anglois & les Hollandois y ont un Consul.

5. *Milo* a environ vingt lieues de tour : elle est fertile en vins & en fruits excellens, & abonde en bestiaux, sur-tout en chèvres. On y trouve des mines de fer & de soufre.

MILO, *Capitale*, Ville considérable. Elle a un très-bon Port, qui sert de retraite à tous les bâtimens qui vont au Levant ou qui en reviennent. Presque tous ses habitans sont Grecs. Elle a cependant deux Evêques, un Grec & un Latin.

Des Iles Sporades.

Les Grecs les ont ainsi appellées, parcequ'elles sont dispersées. Plusieurs de ces Iles sont attribuées à l'Asie, & ce sont celles qui sont voisines des côtes de la Natolie; les autres appartiennent à la Grèce. Elles sont cependant toutes situées également dans l'Archipel ou Mer Blanche.

Entre celles qui appartiennent à la Grèce, les plus remarquables sont:

1. *Scalimène*, autrefois *Lemnos*, au Sud-Est du Mont Athos. Elle a environ dix lieues dans sa plus grande longueur, & six dans sa plus grande largeur. Son terroir est fertile, sur-tout en grains & en vins. On en tire une espèce de terre fort estimée des Médecins. L'Isle a soixante-quinze Villages, habités en grande partie par des Grecs fort laborieux.

STALIMÈNE, *Capitale*, petite Ville assez bien bâtie, sur une colline, au haut de laquelle est un Château près la Mer.

2. *Scire*, au Nord-Est de Négrepont. Cette Isle a six lieues de long, sur trois de large. Son terroir est fort aride, mais fertile en fort bons vins.

SCIRO, *Capitale*, petite Ville qui a un assez bon Port.

3. *Cocluri*, autrefois *Salamine*, est située dans le Golfe d'Engia, près d'Athènes. Cette Isle a environ vingt-cinq lieues de tour. Elle est célèbre par le combat naval où les Grecs remportèrent une victoire complette sur Xercès, Roi de Perse, 480 ans avant Jésus-Christ, sous la conduite de Thémistocles.

4. *Sancerin*,

4. *Santorin*, autrefois *Thera*, au Nord de Candie. Elle eſt remarquable par les petites Iſles qui l'environnent, & qui ſont ſorties de la Mer après des tremblemens : la dernière parut en 1573.

ANALYSE DE L'EUROPE,

Par rapport aux Rivières & aux Montagnes.

Avant de paſſer à l'Aſie, nous croyons que ce ſera une choſe utile de rappeller les principales Rivières, & les chaînes de Montagnes que nous avons remarquées en Europe. Ce ſont autant de Diviſions naturelles auxquelles ſe rapportent les Diviſions Politiques.

Il y a trente-deux Rivières principales ; quatre dans les Iſles Britanniques : le *Shannon* en Irlande, le *Tay* en Ecoſſe, la *Tamiſe* & la *Saverne* en Angleterre. Ces quatre Rivières ſe jettent dans l'Océan ; deux à l'Orient & deux à l'Occident.

A l'égard des vingt-huit autres, elles ſe déchargent dans différentes Mers. Voici leurs noms en commençant par le Nord.

Une ſe jette dans la Mer Blanche de Ruſſie, c'eſt la *Dwina*.

Cinq ſe jettent dans la Mer Baltique : le *Torna*, dans la Laponie Suédoiſe : la *Dune*, à Riga : le *Nyémen*, au Nord-Eſt de Konigſberg : la *Viſtule*, à Dantzick : l'*Oder*, au Nord de la Poméranie.

Quatre ſe jettent dans la Mer d'Allemagne, au Nord-Oueſt : l'*Elbe*, le *Weſer*, le *Rhin*, & la *Meuſe*.

Une dans la Manche ; c'eſt la *Seine*.

Les ſept ſuivantes tombent dans l'Océan, cinq à l'Occident : la *Loire*, la *Garonne*, le *Minho*, le

Douro, le *Tage*; dans un Sud-Ouest; le *Guadiana*, le *Guadalquivir*.

Cinq se jettent dans la Méditerranée; l'*Ebre*, le *Rhône*, l'*Arno*, le *Tibre*; & le *Pô*, dans le Golfe de Venise.

Trois dans la Mer Noire; le *Danube*, qui est le plus grand Fleuve de l'Europe, le *Niester*, le *Dnieper* ou *Nieper*.

Le *Don*, qui sépare l'Europe de l'Asie, se perd dans la Mer d'Azof, ou de Zabache.

Enfin, la dernière est le *Wolga*, qui prend sa source dans la Russie Européenne, mais dont le plus grand cours est en Asie, où il se jette dans la Mer Caspienne.

On compte en Europe six longues chaînes de Montagnes: les *Ophrines*, qui séparent la Norvège de la Suède; les *Pyrénées*, entre l'Espagne & la France; les *Alpes*, qui séparent l'Italie de la France, de l'Allemagne & de la Suisse; l'*Apennin*, qui traverse toute l'Italie dans sa longueur; les Monts *Crapacs*, qui séparent la Pologne de la Hongrie; & les Monts *Caspiennes*, qui partagent la Turquie d'Europe en septentrionale & méridionale.

Il y a trois principaux Volcans, ou Montagnes qui jettent du feu; le Mont *Vésuve*, près de Naples; le Mont *Gibel* ou *Etna*, en Sicile; & le Mont *Hécla*, en Islande.

TROISIÈME PARTIE.

De l'Asie.

LA longitude de l'Asie est entre le quarante-cinquième dégré, & le deux cens sixième, selon les Cartes des Russiens, qui depuis trente ou quarante ans en ont découvert les terres les plus avancées au Nord-Est, & voisines de l'Amérique. Sa latitude septentrionale, depuis le premier dégré jusque par-delà le soixante quinzième : la méridionale, depuis l'Equateur, jusqu'au dixième dégré.

Elle est bornée au Nord par la Mer Glaciale ; à l'Orient par l'Océan Oriental, qui fait partie de la Mer du Sud, & par un Détroit qui la sépare de l'Amérique ; au Midi, par la Mer des Indes ; à l'Occident, par l'Europe & l'Afrique.

La vraie origine du nom d'Asie vient, suivant Bochart, des Phéniciens, qui parcourant la Mer Méditerranée, appellèrent Asie la Presqu'Isle que nous nommons aujourd'hui Natolie, du mot *Esie*, qui dans leur langue signifie *au milieu*, parcequ'en naviguant de Tyr vers l'Europe, ils trouvoient ce Pays entr'eux & elle. Les Grecs ont ensuite donné le nom d'Asie à tout le Continent joint à cette Presqu'Isle, & l'ont appellé la *Grande Asie* ou *Supérieure*, pour la distinguer de l'autre appellée l'*Asie Mineure*.

L'Asie est la plus étendue & la plus remarquable des trois Parties de notre Continent. Le genre humain y a pris naissance ; & c'est de-là qu'il s'est répandu dans les autres Parties de la Terre, qui ont reçu d'elle dans la suite les Sciences & les Arts. Elle a été le siège des plus anciennes Monarchies ;

savoir, des Assyriens, des Mèdes, des Perses & des Grecs. Enfin, l'Asie a été le berceau de la vraie Religion, & les Mystères de notre salut y ont été opérés.

On conçoit par la grande étendue de l'Asie, que l'air y doit être fort différent. Vers le Nord il est extrêmement froid ; dans le milieu, il est tempéré ; mais sous la Zone Torride, il est très-chaud.

Le terroir y est abondant en bleds, en vins, en riz, en fruits excellens. On y trouve des drogues, des aromates & des épiceries. La rhubarbe la plus estimée vient de Tartarie. L'Asie produit aussi quantité d'or, d'argent, de pierreries & de perles. On en tire beaucoup de soye & de coton, des toiles peintes & de la porcelaine très-fine.

Outre les animaux que nous avons en Europe, l'Asie en produit plusieurs autres qui nous sont inconnus, comme les lions, les léopards, les tigres, les rhinocéros, &c. Entre les animaux utiles à l'homme qu'on y trouve, ceux dont on tire un plus grand service, sont le chameau & l'éléphant.

Le Chameau est de deux espèces : la plus petite s'appelle *Dromadaire* ; on s'en sert pour les voyages qui demandent de la célérité ; l'espèce plus grande retient le nom de *Chameau*. Cet animal a les jambes très-hautes, une bosse sur le dos, & le col très-long. Il est extrêmement docile. On l'accoutume à plier les genoux & à se baisser pour recevoir sa charge, qui monte d'ordinaire à mille livres pesant. D'ailleurs il coûte peu à nourrir ; il peut passer dix à douze jours sans boire ni manger, ce qui est très-commode pour traverser les vastes déserts, fréquens dans cette partie du Monde.

L'Eléphant est le plus gros & le plus fort des animaux. Au-dessous de la mâchoire supérieure, il a une trompe qui s'allonge & se raccourcit à son gré, & dont il se sert comme d'une main, soit pour tirer

ger, tête pour se défendre. Il coûte à la vérité beaucoup à nourrir; mais outre sa docilité, sa force est très-grande, & il peut porter les plus lourds fardeaux. On se sert de cet animal pour passer les montagnes. Il a le pied sûr, & ne fait jamais de faux pas. Malgré la pesanteur de son corps, il atteint un homme qui court, & nage mieux qu'aucun autre animal. Ses jambes sont très-courtes: quelques Anciens ont cru qu'elles n'avoient point de jointures, mais on sait par expérience, qu'il se couche & se lève avec la même facilité que les autres animaux. Il est sensible aux manières douces qu'on employe à son égard: & lorsqu'on le punit, il fait paroître autant de honte & de ressentiment que les hommes. Les éléphans vivent quelquefois cent ou cent vingt ans, & croissent jusqu'à trente. Ils sont fort communs dans les Indes, où l'on en trouve qui ont quinze pieds de haut. Ceux de l'Isle de Ceylan sont les plus petits, mais les plus estimés.

Les principaux Souverains de l'Asie sont: le Grand-Seigneur, ou l'Empereur des Turcs; l'Empereur de Russie; le Roi de Perse; le Grand-Mogol; l'Empereur de la Chine; l'Empereur du Japon.

Les Asiatiques ont toujours passé pour mols & efféminés, si l'on en excepte les Tartares. Ils sont fort passionnés pour les femmes, mais très-éloignés de l'yrognerie. Ils ont l'esprit pénétrant, l'imagination vive, l'élocution noble, quelque trop empoulée. Ils sont si portés à l'esclavage, qu'on ne trouve chez eux aucune République.

Les Religions dominantes sont, la Mahométane & la Payenne. La Religion Chrétienne y est répandue en bien des endroits, & domine dans les Pays où les Européens se sont établis.

Entre les Lacs d'Asie, on en trouve un si grand, qu'on lui donne le nom de *Mer*. C'est la *Mer Caspienne*. Il a huit cens lieues de tour. Vers le milieu

il est profond de cinquante à soixante brasses ; sa côte Occidentale n'a que vingt-quatre pieds de profondeur, & la côte Orientale, au contraire, est très-profonde ; ce qui, selon le Père Briet, est la cause de sa différente couleur. Il abonde en poissons exquis, & de toutes espèces. On le nomme aussi, Mer de *Sala* & de *Baca*. Son eau est salée dans le milieu, mais douce aux extrémités ; ce qui vient apparemment du nombre de Rivières qui s'y déchargent. Comme il ne regorge pas, malgré cette abondance d'eaux qu'il reçoit continuellement, on soupçonne qu'il a une communication souterreine avec l'Océan ou la Mer Noire. Deux preuves assez fortes semblent devoir faire préférer le sentiment de ceux qui pensent qu'il communique avec l'Océan. 1.° Dans le Golfe de *Ghilan*, Province Septentrionale de Perse, il y a deux Goufres, où les eaux de la Mer Caspienne se précipitent. 2.° Ceux qui habitent les bords du Golfe Persique y remarquent tous les ans une grande quantité de feuilles de saule en automne. Or comme il ne croît point de saule vers le Golfe de Perse, & qu'au contraire il y en a beaucoup vers le Ghilan & sur les bords de la Mer Caspienne, c'est une preuve de la communication de cette Mer avec l'Océan, les feuilles étant entraînées par quelques conduits souterreins dans le Golfe Persique.

Les Fleuves les plus considérables de l'Asie sont : l'*Oby*, dans la Tartarie Russienne. Il prend sa source au Midi de ce Pays, l'arrose du Sud au Nord, reçoit l'Irtis & le Tobol, & se jette dans l'Océan, près du Détroit de Vaigats & de la Nouvelle Zemble.

Le *Jénisca*, qui prend sa source au Midi de la même contrée, près du Lac de Kabulan, & se jette dans l'Océan Septentrional.

Le *Léna*, aussi dans la Tartarie Russienne. Il coule de même du Midi au Septentrion ; & ce sont

toutes ces grandes Rivières qui produisent les Glaces de la Mer Glaciale, car les eaux de la Mer ne gèlent point.

La Rivière d'*Amur* ou *Saghalien*, au Sud-Est du même Pays. Elle coule d'Occident en Orient, à travers de la Tartarie Chinoise, & se jette dans le Golfe d'*Amur*, qu'on appelle aussi Mer de *Kamschatka*.

Le *Hoang*, ou la Rivière Jaune.

Le *Kiang*, ou la Rivière Bleue.

Ces deux Fleuves arrosent la Chine. Nous décrirons leur cours à l'Article de cet Empire.

Le *Gange*, dans l'Inde : il se partage en Inde Occidentale, ou en-de-çà du Gange ; & en Inde Orientale, ou au-delà du Gange. Il prend sa source dans le grand Thibet, au Nord-Est des Etats du Mogol, qu'il traverse du Nord au Sud-Est, & il se jette dans le Golfe de Bengale par plusieurs embouchures.

L'*Inde* ou *Sinde* a donné son nom à la contrée de l'Inde. Il prend sa source, au Nord-Ouest de l'Empire du Mogol, & se jette par plusieurs embouchures dans l'Océan, à l'extrémité de cet Etat, au Sud-Ouest.

Le *Tygre* prend sa source en Arménie, il entre ensuite sous terre, & au Nord de Diarbekir, il sort d'une caverne avec grand bruit, & coule à l'Orient du Diarbeck ou de la Mésopotamie.

L'*Euphrate* a sa source dans les Montagnes d'Arménie, près d'Erzerum, & coule à l'Occident du Diarbeck. Il s'unit au Tygre à *Corna* ou *Gorna*, au-dessus de *Bassora* ou *Busra*, & se jette dans le Golfe Persique au-dessous de cette Ville.

Les plus grandes chaînes de Montagnes de l'Asie sont le Mont *Taurus*, qui traverse toute la Natolie & la Perse. Son nom vient probablement du mot Chaldéen, *Tour*, qui signifie Montagne.

Les Monts de *Pierre* & ceux de *Neff*, sont au Nord

de l'Asie. Les premiers, qu'on appelloit autrefois *Imaüs*, s'étendent du Midi au Nord, & se joignent aux *Neff*, qui vont au Nord-Est.

On divise ordinairement l'Asie en six ou sept parties principales ; la *Turquie d'Asie*, l'*Arabie*, la *Perse*, l'*Inde*, qui renferme l'Empire du Grand-Mogol, & les deux Presqu'îles en-deçà & au-delà du Gange ; la *Chine*, la *Tartarie*. La septième partie consiste en un grand nombre d'*Isles*, partagées en différens corps, répandus au Midi & à l'Orient.

De ces principales parties de l'Asie, la Turquie & la Perse sont à l'Occident ; l'Arabie & l'Inde au Midi ; la Chine à l'Orient, & la Tartarie au Nord.

CHAPITRE PREMIER.

De la Turquie d'Asie.

Les Pays que les Turcs possèdent en Asie étoient autrefois très-fertiles, riches & fort peuplés. Les Arts & les Sciences y fleurissoient ; on y voyoit plusieurs Villes considérables. Il y a eu aussi des Eglises célèbres par les grands Hommes qui les ont gouvernées. Mais maintenant ces Pays sont presque déserts, incultes & livrés à la barbarie & à l'ignorance. On peut apporter plusieurs raisons de cet étrange changement : la dureté du Gouvernement des Turcs qui en sont les maîtres : les tremblemens de terre qui y sont assez fréquens : la peste qui y afflige souvent les Habitans.

Les Européens donnent le nom d'*Echelles* (*a*), aux Villes qui sont sur les côtes de la Méditerranée, & dans lesquelles ils ont des Consuls.

(*a*) Ce mot vient *d'Eſcala*, vieux terme de Marine qui signifie Port de Mer.

Les Marchandises qu'on transporte de ce Pays sont des cuirs, des maroquins, des tapis & des étoffes de soye.

Les Peuples de la Turquie d'Asie sont fenfuels & fainéans : la plûpart suivent la Religion Mahométane. Il y a cependant beaucoup de Juifs, & encore plus de Chrétiens Grecs.

La *Turquie d'Asie* renferme quatre grandes Régions ; la *Natolie*, la *Syrie*, le *Diarbeck* & la *Turcomanie* ; chacune desquelles est partagée en plusieurs Gouvernemens, sous-divisés en Sangiacats (*a*). Nous y joindrons la *Géorgie*, qui est au Nord, entre la Mer Noire & la Mer Caspienne, quoique les Turcs n'en possèdent qu'une partie.

ARTICLE I.

De la Natolie.

LA *Natolie* ou *Anatolie*, autrefois appellée l'*Asie Mineure*, est une grande Presqu'isle, entourée de différentes Mers. Au Nord elle a la Mer Noire ; à l'Occident la Mer de Marmara & l'Archipel ; au

(*a*) Les bornes de cet Ouvrage ne nous permettent pas d'entrer dans un détail qui n'appartient qu'à des Traités plus étendus, nous nous contenterons d'indiquer les Gouvernemens, avec les Villes les plus remarquables. Ceux qui voudroient connoître en particulier le détail des différens Sangiacats qui les partagent, & les lieux considérables qui y sont compris, doivent consulter la dernière édition de la *Méthode pour étudier la Géographie*, par l'Abbé *Lenglet du Fresnoy*, *Paris*, 1768, augmentée, en 16 Vol. *in*-12, chez Tilliard, Quai des Augustins. On y trouve sur la Turquie d'Asie, l'Extrait d'une Géographie Turque, imprimée à Constantinople, & dans la Bibliothèque du Roi, possède une traduction Françoise, encore manuscrite. Avec cet Ouvrage nous ne connoissons point l'état présent de la Turquie d'Asie.

Midi la partie de la Mer Méditerranée appellée Mer du Levant. L'Euphrate, qui la borne à l'Orient, la sépare de la Turcomanie. Le nom de *Natolie* vient du Grec, & signifie le *Levant* ou l'*Orient*.

Les Turcs ont partagé la Natolie en sept Gouvernemens : ce sont ceux d'*Anadoli* ou de *Kutaïeh*; de *Sivas*; de *Trébisonde*; de *Caramanie* ou de *Koniah*; de *Marasch*, d'*Adana* & de l'Isle de *Chypre*. Mais les côtes de l'Occident de la Natolie ne sont comprises dans aucun de ces Gouvernemens : elles dépendent du Capitan-Pacha, ou Pacha de la Mer, qui a aussi sous lui les Isles de l'Archipel.

§. I. *Les Côtes dépendantes du Capitan-Pacha.*

Elles sont partagées en trois Sangiacats, qui sont, du Nord au Sud, ceux de *Kodgéah-ili*, de *Biga* & de *Soglah*. Les Villes principales, sont :

Is-Nikmid *, l'ancienne *Nicomédie* de Bithynie, où mourut l'Empereur Constantin. C'est une Ville bien peuplée. Elle a un bon *Port*, sur un Golfe qui porte son nom.

Is-Nik *, au Sud, est l'ancienne Nicée, célèbre par la tenue du premier Concile général, en 325, contre Arius, & d'un autre en 787, contre les Iconoclastes. Son terroir est fertile en fruits, & en vins excellens. C'est la patrie de Dion Cassius, célèbre Ecrivain de l'Histoire Romaine.

Kadi-Keui *, Bourg vis-à-vis Constantinople, remplace aujourd'hui la Ville de Chalcédoine, où s'est tenu le quatrième Concile général, contre Eutychès, en 451.

Ismir ou Smyrne, *Port*, au Midi, dans le Sangiacat de *Soglah*. La bonté de son Port y attire des marchands de toutes les Nations : aussi passe-t-elle pour la Ville la plus commerçante du Levant. Elle est peuplée de Turcs, de Grecs, de Juifs, & de Marchands Européens, François, Anglois &

Hollandois, qui y ont leurs Consuls & leurs Comptoirs. On y compte quinze Mosquées, sept Synagogues, trois Eglises Latines, deux Grecques & une Arménienne. Le terroir où Smyrne est située, fournit en abondance tout ce qui est nécessaire aux besoins de la vie. Son principal commerce consiste en soye, en camelots de poil de chèvre, en toiles de cotton, en tapis & en maroquin. Le droit de Douane est de trois, quatre, cinq & huit pour cent, suivant les Nations qui y sont diversement taxées. Les Anglois y sont les plus favorisés.

§. 11. *Le Gouvernement d'Anadoli ou de Kutaïeh.*

Ce Gouvernement est le plus considérable de toute la Presqu'Isle : il en renferme plus de la moitié du côté de l'Occident.

KUTAIEH ou CHIOUTATÉ, qui donne le nom à ce Gouvernement, est située presqu'au milieu, sur le Pursak, qui se jette dans le Sakari. C'est une Ville considérable, la résidence du Pacha de la Province. Elle a une forteresse, sur la Montagne, au pied de laquelle elle est bâtie. Plusieurs Mosquées, Collèges, Caravanseras & Bains l'embellissent, aussi-bien que les Jardins, les Vignes, les Ruisseaux & les Promenades qui sont dans ses environs.

ESKI-PINSAR*, sur la même Rivière, au Nord. On y voit les ruines de l'ancienne Laodicée de Phrygie.

BEROUSSAN ou BURSA, au Nord, étoit Capitale de l'Empire des Turcs, avant qu'ils eussent pris Constantinople. Elle est encore regardée comme l'une des trois *Villes Impériales* : les deux autres sont Constantinople & Andrinople. La Ville de Bursa est grande & belle. Il s'y trouve un nombre prodigieux de fontaines. Elle est le siège d'un Archevêque Grec. On y fait un grand commerce de soye. C'est

l'ancienne *Progé*, qui étoit la Capitale du Royaume de *Bithynie*.

EPHESE', au Sud de Smyrne, sur la côte. Cette Ville autrefois si fameuse par son Temple de Diane, l'une des sept merveilles du monde, & par le Concile général qui s'y est tenu contre Nestorius, en 431, n'est aujourd'hui qu'un Village, où l'on voit encore par-tout de riches restes de son ancienne splendeur. Les Turcs le nomment *Aiasoluc*.

ANKARAH ou ANGORA, à l'Orient d'Eski-Hissar, est l'ancienne ANCYRE, la principale de ce qu'on appelloit la *Galatie*,, habitée par une Colonie de Gaulois, à qui S. Paul a prêché l'Evangile, & a écrit une Epître. Il y a un Archevêque Grec. Angora est une assez belle Ville, qui a deux Forteresses. On y fait commerce de poil de chèvre, & de très-beaux camelots. Les environs sont de fort beaux Jardins. C'est près de cette Ville que Pompée défit le fameux Mithridate, Roi de Pont. Tamerlan y gagna aussi une grande bataille contre Bajazet, Sultan des Turcs, qui y fut fait prisonnier.

§. III. *Le Gouvernement de Sivas.*

Il occupe la partie Septentrionale de la Natolie Orientale, vers la Mer Noire; c'est ce que les anciens nommoient le *Pont*, & la *Cappadoce* Septentrionale. Les Ecrivains Orientaux lui donnent souvent le nom de *Pays de Roum*, parceque ce fut, avec l'Arménie, le premier, dont les Mahométans firent la conquête sur les Romains de Constantinople.

SIVAS', au Midi, aujourd'hui *Capitale*, & résidence du Pacha, & d'un Archevêque Grec. Elle est d'ailleurs peu considérable: elle se nommoit autrefois *Sebaste*.

TOCAT, au Nord-Ouest, grande Ville, marchande, peuplée & forte, qui a un Archevêque Grec.

Elle est célèbre pour ses excellens vins, & son maroquin bleu.

AMASIE, au Nord-Ouest, Ville riche & bien peuplée : elle a servi plusieurs fois d'apanage aux fils aînés des Sultans. C'étoit ci-devant la résidence du Pacha : il y a un Archevêque Grec. Le célèbre Géographe Strabon étoit d'Amasie.

§. IV. *Le Gouvernement de Trébisonde.*

Il a beaucoup de montagnes ; mais la partie située vers la Mer Noire, est assez fertile.

TRÉBISONDE ou TERABESOUN, *Port*, sur la Mer Noire, est l'ancienne TRAPEZUS, bâtie par les Grecs. Elle a été la Capitale d'un Empire fondé par une branche des Comnènes de Constantinople, qui en furent dépouillés en 1462, par Mahomet II. Cette Ville est encore assez considérable : elle est la résidence d'un Archevêque Grec. On y voit de beaux édifices. C'est la patrie du sçavant Cardinal Bessarion, si zélé pour la réunion des Grecs avec l'Eglise Latine.

KERASOUN ou GRUEREHSIN, sur la Mer Noire, à l'Ouest de Trébisonde. Cette petite Ville est l'ancienne CERASUS, d'où Lucullus apporta les cerises en Occident.

§. V. *Le Gouvernement de Caramanie, ou de Koniah.*

Cette Province est au milieu des terres, bornée au Nord & à l'Occident, par le Gouvernement d'Anadoli, & à l'Orient par celui de Sivas. Elle a pris son nom de la famille de Caraman, la plus puissante des sept Princes Turcs, entre lesquels la Natolie fut partagée, au commencement du XIVe. Siècle.

KONIEH, que nous appellons COONI, est l'ancienne ICONIUM, Capitale de la Lycaonie. Au temps des Croisades, elle étoit la résidence des Prin-

ces Turcs Seljoucides de Roum. C'eſt encore une aſſez bonne Ville, avec une Forteresſe où demeure le Pacha de la Province. Il y a de très-beaux jardins.

BEHESNI *, Bourg, au Sud-Oueſt, avec un Château, dans le Pays qu'on nommoit autrefois l'*Iſaurie*.

KAISARIEH, à l'Orient de Konieh, Ville fortifiée, au pied du Mont Ardgeh. C'eſt l'ancienne *Céſarée* de Cappadoce, dont le grand S. Baſile étoit Archevêque. On y fait un commerce conſidérable de maroquins jaunes.

§. VI. *Le Gouvernement de Maraſch, ou l'Aladulie.*

Ce Gouvernement répond en partie à ce que les anciens appelloient la *petite Arménie*. Dans le XVe. Siècle il étoit poſſédé par un Prince particulier, de qui il a tiré le nom d'*Aladulie*, & celui de *Dulkadir*, que les Turcs lui donnent encore quelquefois.

MARASCH *, Ville aſſez grande, qui a pluſieurs Moſquées, Colléges & Couvens de Derviches. Le Pacha demeure dans le Château, qui eſt ſur une éminence.

SIS *, à l'Oueſt, Ville ruinée, autrefois la Capitale des Rois Chrétiens de la petite Arménie, & le titre de leur Patriarche.

MALATIAH, au Nord-Eſt de Maraſch, vers l'Euphrate. Cette Ville appellée anciennement MELITENE, eſt ſituée dans une belle plaine. C'eſt un grand paſſage de Conſtantinople en Perſe. Il y a un Archevêque Grec.

SEMISAT *, petite Ville ſur l'Euphrate, eſt l'ancienne SAMOSATE, Capitale du Royaume de Comagène, fondé par une branche des Antiochus, Rois de Syrie. C'eſt la patrie de Lucien, le plus bel eſprit de ſon temps; & de l'Hérésiarque Paul de Samoſate.

AINTAB *, à trois journées au Nord d'Alep en Syrie, est une assez belle Ville, Capitale d'un Sangiacat, qui a été détaché du Pays de Sham ou de Syrie, & attribué au Gouvernement de Marasch.

§. VII. *Le Gouvernement d'Adana.*

Il a fort peu d'étendue, & renferme une partie de ce que les Anciens appelloient la *Cilicie*.

ADANA, Ville à quatre milles de la Méditerranée.

AINZERBEH ou ANAZARB *, ancienne Ville située sur le Dgeihan.

MESIS ou MASISSAH, sur la même Rivière, qui la sépare en deux parties, jointes par un Pont. C'est l'ancienne *Mopsueste*.

AIAS *, *Port* très-fréquenté.

PAIAS *, *Port*, *Place forte*, sur la route de Syrie, près du passage connu dans l'Antiquité sous le nom de *Pas d'Issus*: il est célèbre par une grande victoire qu'Alexandre remporta dans son voisinage sur les Perses.

TARSOUS *, à l'Occident d'Adana, ancienne Ville, remarquable pour avoir donné naissance à l'Apôtre S. Paul.

§. VIII. *Le Gouvernement de l'Isle de Cypre.*

Ce Gouvernement renferme le *Pays d'Itchil*, & l'Isle de Cypre, qui est vis-à-vis, & qui n'en est séparée que par un trajet de quinze lieues.

1. *Le Pays d'Itchil.*

Ce Pays, situé à l'Ouest du Gouvernement d'Adana, répond à ce que les anciens appelloient *Cilicie Trachée*, *Apre* ou *Montagneuse*. Les Turcs l'ont nommée Itchil, qui signifie *Pays intérieur*, parcequ'il formoit autrefois la partie la plus avancée de la Caramanie.

SELEFKEH *, gros Bourg, bien peuplé, à deux

milles de la Mer. C'eſt l'ancienne *Seleucia Trachea*.

ALANIEH *, près de la Mer, à l'Oueſt.

AVARAZARI *, gros Bourg au Nord-Eſt. Il y a d'aſſez beaux édifices, & le Sangiac d'Alanieh y fait ſa réſidence.

SATALIE, *Port*.

2. *L'Iſle de Cypre.*

Les Turcs firent en 1570, la conquête de cette Iſle ſur les Vénitiens, à qui elle avoit été donnée par Catherine Cornaro, Vénitienne, veuve de Jacques, bâtard de Jean III, & dernier Roi de Cypre, deſcendu de Guy de Luzignan.

L'air de cette Iſle eſt mal-ſain; mais le terroir très-fertile : il fourniroit abondamment toutes les choſes néceſſaires à la vie, s'il étoit bien cultivé. Les vins & les fruits y ſont excellens. L'Iſle n'a qu'une ſeule ſource d'eau vive ſur le bord de la Mer.

NICOSIE, *Place forte*, aſſez grande & aſſez peuplée. C'eſt le ſiège d'un Archevêque Grec, & la réſidence du Pacha.

FAMAGOUSTE, *Port & Place forte*, à l'Orient. Muſtapha, Général des Turcs, au déſeſpoir d'avoir perdu quatre-vingt mille hommes devant cette Place, fit écorcher vif, contre ſa parole, Marc-Antoine Bragadin, qui l'avoit vaillamment défendue pendant onze mois, en 1570.

PORTO-COSTANZA *, anciennement SALAMINE, près Famagouſte. Cette Ville ſi célèbre autrefois, & dont S. Epiphane a été Evêque, n'a plus rien de ſon ancienne ſplendeur. C'eſt la patrie du Poëte Euripide, & de Sozomène, Ecrivain Eccléſiaſtique.

ARTICLE II.

La Syrie ou le Sham.

LA Syrie, que les Orientaux nomment ordinairement le *Sham*, comprend tout ce qui eſt depuis la Natolie au Nord, l'Euphrate & l'Arabie à l'Orient, la Mer Méditerranée à l'Occident, juſqu'à l'Egypte & l'Arabie Pétrée, qui ſont au Midi. Elle renferme les Pays connus autrefois ſous les noms de *Syrie*, *Phénicie* & *Paleſtine*. Les Turcs l'ont diviſée en ſix Pachaliks ou Gouvernemens : ce ſont ceux d'*Alep*, de *Tripoli*, de *Seyde*, de *Damas*, de *Jéruſalem* & [illegible]*oun*.

§. I. *Le Gouvernement d'Alep.*

ALEP, au milieu des terres, ſur la Rivière de Koëic. C'eſt l'ancienne BERENA. Cette Ville eſt grande, très-peuplée, & l'une des plus marchandes du Levant. Son terroir produit du cotton, des melons d'eau, d'excellentes piſtaches, de bons abricots, des pommes & du raiſin. Elle a beaucoup de Moſquées & de Bains publics, & un Fort ſur une colline qui domine la Ville. Son trafic conſiſte principalement en étoffes de ſoye, en camelots de poil de chèvre, en noix de galle & en ſavon, outre les marchandiſes qui lui viennent de Perſe & des Indes. Les François, les Italiens, les Anglois & les Hollandois y ont chacun un Conſul de leur Nation. Elle eſt habitée, outre les Turcs, par des Chrétiens Grecs, Arméniens, Jacobites. Chacune de ces Egliſes y a un Evêque de ſa communion, & le libre exerciſe de ſa Religion.

ANTAKIÉ *, ſur l'Oronte, eſt l'ancienne ANTIOCHE. Cette Ville autrefois très-fameuſe, eſt en-

core aujourd'hui assez grande & belle. Elle est située au pied d'une haute montagne, sur le sommet de laquelle il y a un Fort.

ALEXANDRETTE ou ESKANDEROUN, *Port*, au Nord. On y élève des pigeons, qu'on dresse à porter des lettres jusqu'à Alep, qui en est à 30 lieues. C'est le Port de cette Ville.

MEMBIG & KILIS *, au Nord-Est, deux petites Villes, dont les Sangiacats sont un apanage de la Sultane Valide, ou Sultane Mère.

§. II. *Le Gouvernement de Tripoli.*

Il s'étend au Midi de celui d'Alep, depuis la Mer Méditerranée jusqu'à l'Euphrate.

TRIPOLI, que les Turcs appellent TARABOLOS, à une demi-lieue de la Mer, est une ancienne Ville, célèbre dans l'Histoire des Croisades. Son terroir est abondant en cannes à sucre, figues, olives, grenades, &c. On y fait aussi du savon très-estimé.

LADIKIEH *, au Nord, Ville commerçante, dont le Port passe pour le meilleur du Pays de la Syrie. C'est l'ancienne *Laodicée* de Syrie.

KANOBIN *, au Sud-Est de Tripoli, [illegible] chefs-lieu des Maronites, anciens Chrétiens, qui possèdent un grand nombre de Villages dans le Mont-Liban. Ils sont sous la domination des *Druses*, qui habitent les Montagnes du Liban. L'Ecriture-Sainte parle souvent des Cèdres du Liban. On prétend qu'il y en a encore plusieurs, aussi anciens que la terre qui les porte, dont la hauteur & la grosseur sont prodigieuses.

HEMS *, à l'Orient, autrefois très-peuplée, est presque toute en ruines. C'est l'ancienne *Emese*.

TADMOR *, plus à l'Orient, dans un terroir fertile, entouré de déserts, est l'ancienne *Palmyre*, si célèbre par la Reine Zénobie. On y voit encore les

plus magnifiques ruines de grands édifices & de palais.

§. III. *Le Gouvernement de Seyde.*

Il répond à-peu-près à l'ancienne Phénicie.

SEYDE, autrefois SIDON, *Port*, sur la Méditerranée. Les François, & d'autres Nations de l'Europe y ont des Consuls pour le commerce, qui y est considérable en soyes, cotton, &c.

BEIROUT *, autrefois BERYTUS, au Nord, sur la côte, dans un terroir beau & fertile. Les Nestoriens y ont une Eglise.

SUR *, au Midi de Seyde. C'est l'ancienne TYR, si célèbre dans l'Antiquité, mais aujourd'hui toute en ruines.

ACRE, plus au Midi, *Port*, autrefois PTOLÉMAÏDE. Cette Ville a eu un Evêque Latin suffragant de Tyr, & a été très-célèbre du temps des Croisades. Elle fut le Siège des Rois de Jérusalem, depuis la prise de cette Ville en 1187 par Saladin, jusqu'en 1291, où Acre même fut reprise par les Infidèles. Son Port, qui est assez bon, est à l'entrée d'un petit Golfe, vis-à-vis du *Mont Carmel*, si fameux par le Prophète Elie qui y a demeuré. Acre a un Evêque Grec.

L'Etat de la Nation des *Druses* est enclavé dans le Gouvernement de Seyde, & s'étend aussi dans une partie de celui de Tripoli. Cette Nation prétend descendre, pour la plus grande partie, des François qui se refugièrent dans les Montagnes du Liban, lorsque les Européens perdirent les conquêtes qu'ils avoient faites dans la Terre-Sainte. Les Druses ne sont ni Chrétiens ni Mahometans: ils forment une secte particulière, qui paroît avoir le Mahométisme en horreur.

DEIR-EL-KAMAR *, à sept lieues de Seyde & de Beirout, est la Capitale du Pays des Druses, & la résidence de leur Emir.

§. IV. *Le Gouvernement de Damas.*

DAMAS, fondée dans une plaine très-fertile au pied du Mont Liban, vers l'Orient : c'eſt la réſidence d'un Pacha. Elle a de très-beaux jardins, de belles fontaines, & beaucoup de Manufactures. C'eſt une des plus anciennes Villes. Elle étoit autrefois Capitale d'un Royaume de même nom, dont il eſt beaucoup parlé dans l'Ancien Teſtament. Depuis l'an 661 de Jeſus-Chriſt, elle a été la réſidence des Califes Ommiades, ou de la ſeconde race des Empereurs Arabes. Il s'y fait un grand commerce de ſoye, de fabres, de vins & de fruits, ſurtout de prunes. Les Juifs font preſque tout ce commerce. Damas a un Archevêque Grec.

BAALBEK [b], au Nord-Oueſt de Damas, dans la Vallée de Bekah ou Bukah, qui s'étend au Midi, entre le Liban & l'Anti-Liban. On y trouve de belles Antiquités.

BOSRA [c], au Midi de Damas, Ville ancienne, Capitale du Pays de *Hauran*, qui eſt fertile en excellens bleds. Les hommes y ſont d'une taille haute, & les femmes très-belles.

ADRÂAT [d] ou AZRA, Bourg conſidérable, au Sud-Oueſt, dans un Pays nommé *Batanée*, qui eſt l'ancienne *Bashanée* ou *Pays de Baſan*.

§. V. *Le Gouvernement de Jéruſalem.*

Il renferme les parties Méridionale & Occidentale de la Paleſtine ou Terre-Sainte, Pays autrefois très-célèbre & très-fertile, mais qui n'eſt preſque plus qu'un déſert, expoſé aux incurſions des Arabes (a).

JÉRUSALEM, autrefois Capitale de la Judée, n'eſt conſidérable aujourd'hui que par les lieux

(a) Nous donnons, à la fin de ce Volume, une *Géographie Sacrée*, qui renferme tout ce qu'on ne doit pas ignorer de la Géographie de l'Ancien & du Nouveau Teſtament. Cette

saints que les Chrétiens de différentes communions vont visiter. Les Grecs & les Latins se sont disputé long-temps la possession du Saint Sépulchre. Mais enfin les Latins, appuyés de la protection des Rois de France, en sont devenus maîtres. Les Religieux de S. François y ont un hospice habité par des Cordeliers Italiens, Espagnols & François. Ils exercent volontiers l'hospitalité envers les Pélerins : leur Gardien, ou Supérieur, y rend la justice au nom du Roi de France, & le Pape lui a donné le droit de faire des Chevaliers du S. Sépulchre. Les Grecs ont un Patriarche à Jérusalem.

ERIMA * ou JERICHO, au Nord-Ouest. Son terroir, arrosé par des eaux de source, est abondant en figues, en dates & en cannes à sucre.

BETHLÉEM *, Village à six milles, ou deux lieues, au Midi de Jérusalem, illustre par la naissance de Notre Seigneur Jesus-Christ.

HEBRON *, plus au Midi, à six lieues de Jérusalem, est une petite Ville, qui a un fort Château, avec une Garnison. On y voit le sépulchre d'Abraham, d'Isaac & de Jacob, également visité par les Chrétiens & les Mahométans.

JAFFA, *Port*, à l'Occident, anciennement JOPPÉ. C'étoit autrefois un Evêché suffragant de Jérusalem ; aujourd'hui Jaffa n'est qu'un monceau de ruines ; c'est le lieu où abordent les Pélerins qui vont visiter la Terre-Sainte.

GAZA, *Port*, plus au Midi. Cette Ville, autrefois très-illustre, comme il paroît par ses ruines

---

qui voudroient acquérir des connoissances plus étendues de la Géographie & de la Chronologie de l'Histoire Sainte, peuvent consulter un Ouvrage intitulé : *Géographie Sacrée & Historique de l'Ancien & du Nouveau Testament, à laquelle on a joint une Chronologie & des principes & observations pour l'intelligence de l'Histoire Sainte*, Paris, *Durand*, 1747. in-12, 3 Volumes.

toutes couvertes de colonnes de marbre, eſt aujourd'hui fort petite. Elle a un Château de figure ronde, avec quatre tours, & eſt gouvernée par un Pacha héréditaire. Elle étoit anciennement partagée en vieille Ville nommée *Gaza*, & nouvelle appellée *Majume*. C'eſt à cette dernière que Conſtantin donna le droit de Cité, & le nom de *Conſtance*. Majume étoit comme le Port de l'ancienne Ville, & avoit un Evêque, Gaza étant toute idolâtre. Les Grecs y ont un Archevêque honoraire.

NAPLOUSE [1], que les Turcs nomment NABOLOS, dans les Terres au Nord de Jéruſalem, eſt l'ancienne SICHEM. Hérode lui donna le nom de *Neapolis*, c'eſt-à-dire, *nouvelle ville*, après l'avoir fait rebâtir. C'eſt encore aujourd'hui la réſidence du grand Sacrificateur des Samaritains, qui demeurent dans cette Ville & aux environs, mais en petit nombre.

SEBASTE [2], à deux lieues au Nord, eſt l'ancienne SAMARIE, Capitale du Royaume d'Iſraël.

§. VI. *Le Gouvernement d'Adjeloun.*

Il renferme le Pays à l'Orient du Jourdain & de la Mer Morte.

ADJELOUN ou ADJELOUN [1], Château à quelque diſtance du Jourdain & du Lac de Tibériade, eſt le lieu de la réſidence du Pacha. Son territoire a de beaux Jardins.

AMMAN [2], au Sud-Eſt, autrefois la Capitale des Ammonites, montre beaucoup de reſtes d'anciens édifices.

MAAD [3] ou MÉRE, appellée auſſi EL-RABA, au Midi, n'eſt plus qu'un Village. C'étoit autrefois la Ville de MOAB, Capitale des Moabites.

KARAK [4], Forteresſe ſur un lieu élevé, à peu de diſtance de la Mer Morte & à ſon Orient. Du temps des Croiſades, on la nommoit MONT-ROYAL.

ARTICLE III.

De la Turcomanie.

CE Pays étoit autrefois appellé l'*Arménie Majeure*. Pluſieurs Auteurs penſent que le Paradis Terreſtre étoit ſitué dans cette Contrée, où ſe trouvent les ſources du Tygre & de l'Euphrate, les principaux des quatre Fleuves dont Moyſe a parlé. C'eſt auſſi en ce Pays que le Mont *Ararat*, où l'Arche de Noé s'arrêta après le Déluge.

La partie Occidentale de la *Turcomanie* appartient au Turc, & l'Orientale au Perſan. Les Turcomans ne s'appliquent guères qu'à nourrir des chevaux, des chèvres & des moutons. Ils habitent ſous des tentes, & changent ſouvent de demeure pour trouver des pâturages. Les anciens Arméniens, dont il eſt reſté un grand nombre dans le Pays, ſont Chrétiens, & paſſent pour très-habiles commerçans.

La *Turcomanie Occidentale* eſt partagée en trois Gouvernemens : ce ſont ceux de *Van*, au Midi ; d'*Erzerum*, au Nord, & de *Kars*, à l'Orient.

Van, Ville très-forte, ſituée ſur le bord oriental d'un grand Lac, qui porte le même nom.

BETLIS, à l'Occident du même Lac, eſt une Ville très-forte, dont les Orientaux attribuent la fondation à Alexandre le Grand.

ERZERUM ou ARZROUM, près la ſource de l'Euphrate, eſt une grande Ville bâtie dans une belle plaine, très-fertile en toutes ſortes de grains. Le Pays eſt ſi froid, que la moiſſon ne ſe fait qu'en Septembre. Le bois y eſt rare, & le vin très-mauvais. Mais les collines voiſines fourniſſent des ſources de très-bonne eau. Elle a un Château dont les murs,

comme ceux de la Ville, sont de beau ſtuhée au ſoleil. Il eſt preſqu'ovale, & ſi vaſte, qu'il renferme plus de huit cens maiſons. Il eſt, du côté du Nord, fortifié d'un précipice affreux qui en empêche l'abord. Ce que cette Ville a de plus beau eſt le Palais du Gouverneur, qui eſt dans la Forteresſe. La Meidan, ou la grande Place, eſt quarré, a quatre cens pas de diamètre, & eſt planté de beaux arbres. On y voit auſſi des bazars ou marchés, des bains & des caravanſeras qui ont leurs beautés.

KARS, ſur la Rivière de même nom, Ville forte, marchande & riche.

Dans la *Turcomanie Orientale* ou Perſane, qu'on appelle l'*Iran*, eſt :

ERIVAN, *Capitale*, près de l'Aras. C'eſt une grande Ville, qui a un Archevêque Arménien.

A deux lieues de cette Ville eſt le Monaſtère d'*Ecmiaſin*, où réſide le Patriarche des Arméniens de Perſe. Les Arméniens ſont en grand nombre & fort conſidérés en Turquie & en Perſe, à cauſe du commerce. Suivant les anciennes conventions faites avec les Califes & les autres Princes Mahométans, ils ne peuvent être faits eſclaves : privilège qui les met au-deſſus des autres Nations.

ARTICLE IV.

Du Diarbek.

CETTE Province comprend l'ancienne *Aſſyrie*, & l'ancienne *Méſopotamie*. On la diviſe en trois ; le *Diarbeck* propre ; ou ancienne Méſopotamie, à l'Occident ; l'*Yrac-Arabi*, autrefois la Chaldée ou Babylonie, au Midi ; le *Curdiſtan*, autrefois l'Aſſyrie propre, à l'Orient.

§. I.

§. I. *Du Diarbeck propre.*

Il eſt partagé en trois Gouvernemens, ſavoir, de *Diarbekir*, qui occupe la partie Septentrionale; de *Moſul*, à l'Orient, le long du Tygre; & d'*Ourfa*, à l'Occident, le long de l'Euphrate.

DIARBEKIR, Ville riche, très-peuplée & marchande, ſur le Tygre. Son commerce principal conſiſte en maroquins & en toiles de cotton. Elle eſt la réſidence du Pacha, qui a ſous lui dix-neuf Sangiacs. Il y a dans cette Ville plus de vingt mille Chrétiens Grecs, Syriens, Arméniens, Neſtoriens, qui y ont chacun un Evêque. Les Neſtoriens ou Chaldéens réunis à l'Egliſe Romaine, y ont un Patriarche.

NISIBIN, ſur l'Hermas, eſt l'ancienne NISIBE.

SINJAR *, ſur la même Rivière, plus au Midi. Cette Ville a un Palais & des bains magnifiques, bâtis par les Princes qui y ont régné autrefois.

MOSUL, ſur le Tygre, vis-à-vis l'ancienne *Ninive*. C'eſt une Ville fort marchande, réſidence du Pacha, qui a ſous lui ſix Sangiacs. Les Neſtoriens y ont leur Patriarche.

OURFA ou URFA, autrefois EDESSE, au Sud-Oueſt de Diarbekir, grande Ville fortifiée. Sa Citadelle eſt ſituée ſur une éminence, d'où ſortent pluſieurs ſources abondantes. On y fait le plus beau maroquin jaune. C'eſt la patrie de S. Ephrem, nommé le Docteur & le Prophète des Syriens.

ANAH, au Midi, dans une Iſle de l'Euphrate. Ses Habitans ont la réputation d'être gens de beaucoup d'eſprit. Dans les environs ſont des plantations de muriers, remplies de cabanes, où on élève beaucoup de vers à ſoye. C'eſt auſſi le ſeul endroit de ces cantons où il y ait des oliviers.

§. II. *De l'Yrac-Arabi.*

Ce Pays eſt ainſi nommé, parcequ'il eſt habité

par beaucoup d'Arabes, & pour le distinguer de l'*Yrac-Agemi*, Province de Perse, & qui en est voisine. Il est partagé en deux Gouvernemens; celui de *Bagdad*, au Nord, & celui de *Bassah*, au Midi. Le premier est beaucoup plus considérable que l'autre.

BAGDAD, Ville forte & marchande, située sur la rive Orientale du Tygre, vis-à-vis de l'ancienne SELEUCIE, qui étoit sur la rive Occidentale. Elle a été bâtie par Almanzor, second Calife des Abbassides, ou le vingt-deuxième Empereur des Arabes, l'an de Jesus-Christ 763. Il l'appella d'abord *Dar-al-Salam*, qui signifie *Ville de paix*; mais le peuple lui avoit donné le nom qu'elle porte encore aujourd'hui: *Bagdad* veut dire *Jardin de Dad*. Un Moine Chrétien ainsi appellé avoit en effet dans cet endroit une cellule & un jardin. Les Turcs prirent cette Ville sur les Perses en 1638. Elle renferme des Chrétiens Jacobites, Nestoriens & Arméniens, & des Juifs. C'est un fameux pélerinage pour les Persans, qui croyent que leur Prophète Ali y a demeuré. On croit communément que *Bagdad* a été élevé sur les débris de l'ancienne Babylone. Ce dernier nom donné à Séleucie, vis-à-vis de laquelle *Bagdad* a été bâtie, a pu favoriser ce sentiment. Mais les Auteurs qui l'ont suivi, n'ont pas fait attention que *Babylone* étoit sur l'Euphrate, & que *Bagdad* est sur le Tygre.

SAMARAH*, à dix ou douze lieues au Nord de Bagdad. Elle a été bâtie l'an de Jesus-Christ 834, par Motassem qui y fixa son séjour, & la rendit ainsi la Capitale de l'Empire des Arabes. Elle ne conserva cet honneur que jusqu'au Califat de Montamed, qui remit le siége de l'Empire à Bagdad.

HILLA, au Sud-Ouest de Bagdad, sur l'Euphrate. C'est auprès de ce lieu qu'étoit la fameuse Ville de *Babylone*, selon Texeira, on n'en trouve plus au-

jourd'hui que quelques traces, & il n'y a pas dans tout ce Pays-là de lieu moins fréquenté que le terrein qu'elle occupoit autrefois. Benjamin de Tudele, qui vivoit au XIIe siècle, rapporte dans son Itinéraire, qu'on n'y voyoit que quelques ruines, & qu'on n'osoit en approcher, à cause des serpens & des scorpions dont elles étoient pleines; ce qui est parfaitement conforme à ce qu'en écrit Rauwolf, Voyageur Allemand, qui passa par-là en 1574. Ces témoignages démontrent le parfait accomplissement de la Prophétie d'Isaïe sur la destruction de la magnifique Ville de Babylone: *Isaïe*, ch. 13.

BASSORA ou BASNA, au-dessous du confluent du Tygre & de l'Euphrate. Ses premiers fondemens furent jettés l'an 14 de l'Hégire, 635 de Jesus-Christ, sous le Calife Omar. Ses murs, faits de terre, forment une grande enceinte, qui renferme beaucoup de jardins & de terres labourables. Les maisons y sont bâties de briques cuites au soleil. L'eau y est fort bonne, l'air très-sain, & la chaleur extrême. Son terroir abonde en toute sorte de grains, en raisins & en fruits: le mouton y est excellent. Il s'y fait un grand commerce. Son Port, qui est très-beau, est défendu par un fort Château. Cette Ville est la résidence d'un Pacha.

§. III. *Du Curdistan ou Pays des Curdes.*

On le nommoit autrefois *Corduenne*, d'où est venu le nom de *Curdes*. Ces peuples sont répandus dans la partie Occidentale de la Perse, dans le Diarbeck & l'Irac: ils ont plusieurs Princes appellés *Beys* ou *Emirs*. Les uns reconnoissent le Grand-Seigneur, d'autres le Persan; quelques-uns sont indépendans.

KERKOUK, *Capitale du Curdistan Turc*. Elle est située au Sud-Est vers les montagnes. C'est une Ville considérable, où réside le Pacha, qui a sous lui

trente-deux Sangiacs. Les Persans l'ont prise en 1734 & 1743, mais elle est revenue ensuite aux Turcs.

BETLIS, au Nord, Ville assez considérable.

ERBIL, petite Ville ancienne, la même qu'ARBELA, dans les plaines de laquelle Alexandre gagna sur Darius une dernière bataille, qui lui acquit l'Empire de la Perse, 331 ans avant Jesus-Christ.

ARTICLE V.

De la Géorgie.

ELLE est partagée entre le Turc & le Persan. Sa partie Occidentale comprend trois Provinces vers la Mer Noire : ce sont la *Mingrélie*, l'*Imirette* & le *Guriel* ou *Guria*, qui répondent à l'ancienne *Colchide*. Elles sont gouvernées par des Princes particuliers, sous la protection du Grand-Seigneur, à qui ils payent tribut. Sa partie Orientale, qui dépend du Roi de Perse, a deux Provinces ; le *Carduel* *, au Midi, & le *Caket*, au Nord. C'est ce qu'on appelloit autrefois l'*Ibérie* Asiatique.

La Géorgie est un Pays très-riche. Ses habitans sont spirituels, mais ignorans & sensuels : ils font presque tous profession du Christianisme, mais avec d'étranges abus. Les femmes Georgiennes passent pour les plus belles de l'Univers. On parloit anciennement de la beauté des hommes de ce Pays.

SAVATOPOLI ou ISGAOUR *, *Capitale* de la *Mingrélie*, sur la Mer Noire. C'est une Ville assez mal bâtie. Près de cette Ville est un lieu nommé *Pjuvitas*, où est l'Eglise Cathédrale du Patriarche ou Catholique des Mingréliens. Les Théatins ont une Mission & un Couvent dans un Village de ce Pays.

CUBELI, *Capitale* du Pays de même nom.

ARALTIRE, Forteresse où les Turcs ont garnison, dans le Pays de Guriel. Elle est sur le Rione ou Phase, Rivière autrefois célèbre.

IMIRETTE, *Capitale* du Pays de même nom, est une Ville mal bâtie, mais bien peuplée.

COTATIS *, sur le Phase, Ville forte dans le Pays d'Imirette. Les Turcs y ont un Pacha.

TEFLIS, *Capitale* du Carduel ou Géorgie Persane, où réside le Roi, qui est souvent dans une entière dépendance de la Cour de Perse. C'est la Ville la plus considérable de toute la Géorgie. Elle n'est pas grande; mais elle est belle, riche par son commerce de soyes, bien peuplée & forte. Elle a des bains d'eaux chaudes très-salutaires. C'est la résidence du Patriarche des Géorgiens. Les Capucins y ont une Mission & une Habitation.

ARTICLE VI.

Des Isles de la Turquie d'Asie.

CE sont toutes les Isles de l'Asie situées dans la Méditerranée au voisinage de la Natolie. Les plus remarquables sont celles de *Cypre* & de *Rhodes*. Nous avons parlé de la première, en décrivant la Natolie, dont elle fait un des Gouvernemens.

De l'Isle de Rhodes.

Cette Isle n'est pas bien fertile en grains; mais il y a de belles prairies, & on y recueille beaucoup de fruits, de cire & de miel. On y fait commerce de soyon, de beaux tapis & de camelots. L'air y est serein, & le soleil y paroît tous les jours.

Les Chevaliers de S. Jean de Jérusalem, depuis nommés *Chevaliers de Rhodes*, & aujourd'hui

Chevaliers de Malte, la prirent en 1309 sur les Sarasins. Soliman II, Empereur des Turcs, la reprit sur eux en 1522.

RHODES, *Capitale*, Ville très-forte. Elle a un bon *Port* dont l'entrée est serrée par deux rochers, sur lesquels on a bâti deux tours pour en défendre le passage. Les Turcs y entretiennent une bonne garnison. Les Grecs y ont un Archevêque. Au XIIe. Siècle les Latins en avoient établi un de leur communion; mais depuis l'expulsion des Chevaliers de S. Jean de Jérusalem, il n'y réside plus. Rhodes étoit fameuse autrefois par le Colosse ou Statue gigantesque d'Apollon. Cette Statue, haute de soixante-dix coudées, étoit placée à l'entrée du Port. Ses pieds étoient posés sur les deux rochers, de sorte qu'un vaisseau pouvoit passer entre les jambes de la Statue. Elle avoit coûté trois mille talens, c'est-à-dire, environ 900000 livres. Mais ayant été renversée par un tremblement de terre, au bout de cinquante-cinq ans qu'elle fut placée, elle demeura 900 ans en cet état. Les Sarasins s'étant emparés de Rhodes l'an 653 de Jesus-Christ, firent en pièces le Colosse, dont la matière étoit de bronze, & en tirèrent la charge de 900 chameaux.

Des autres Isles.

Elles sont du nombre de celles qu'on nomme *Sporades*, & sont situées le long de la côte Occidentale de la Natolie. Les principales de ces Isles, du Nord au Sud, sont; *Mételin*, *Scio*, *Samo*, *Co* & *Patmos*, à l'Ouest des deux dernières.

1. *Mételin*, autrefois *Lesbos*, peut avoir quarante-cinq lieues de circuit. Elle est très-fertile en vins fort estimés, & en fruits, sur-tout en figues, qui sont les meilleures des Isles de l'Archipel. On y trouve de très-beaux marbres. Elle a été possédée

par les *Castilyi*, Génois, depuis 1355 jusqu'en 1442, que Mahomet II la leur enleva.

MÉTELIN, *Capitale*. Cette Ville autrefois plus considérable, a donné son nom à l'Isle. Sa principale défense consiste dans un Château qui passe pour imprenable; il est toujours bien pourvu de munitions. C'est la patrie du fameux Corsaire Barberousse, vaincu & chassé de Tunis par Charles-Quint.

2. *Schio* a environ quatre-vingt-dix milles, ou trente lieues de circuit. Ses côtes sont très-fertiles; mais l'intérieur est stérile & pierreux. On en tire de beaux marbres de la Montagne de Pelène, d'excellent vin muscat, quantité de térébenthine, espèce de résine qui coule du térébinthe, & d'excellent mastic, qui est une sorte de gomme qui sort du lentisque. Le Grand-Seigneur le fait transporter à Constantinople. Les femmes du serrail en mâchent presque toute la journée, pour se rendre les dents blanches & l'haleine plus douce. On fait dans cette Isle un grand trafic de coton. Les femmes y ont plus de politesse que dans les autres Isles du Levant, & leur propreté les distingue des Grecques des autres Isles. L'Isle de Schio a environ 100000 Habitans, dont 80000 sont Chrétiens, Grecs & Latins, & le reste Turcs & Juifs. Elle a appartenu à des Seigneurs Génois de la Maison de *Justiniani*, jusqu'en 1566, que les Turcs s'en emparèrent. L'exercice public de la Religion Catholique étoit le plus beau privilège que les Rois de France eussent fait conserver aux Schiotes; mais ils en ont été privés à la fin du dernier Siècle, sous prétexte de rebellion. Il y reste néanmoins un certain nombre de Prêtres, & de Religieux de divers Ordres, & même un Evêque Latin, à qui le Pape donne tous les ans deux cens écus. L'Isle de Schio a donné la naissance à l'Historien Théopompe, au

Sophiſte Théocrite, & à Léon Allatius, Garde de la Bibliothèque du Vatican & Auteur de pluſieurs ſçavans Ouvrages, mort en 1669.

SCHIO, *Capitale*. Cette Ville a environ 4000 Habitans & deux Evêques, l'un Grec & l'autre Latin. Les maiſons de Schio ſont bâties de pierres, & les rues pavées de cailloux.

3. *Samo*. Cette Iſle eſt fertile en tout. Ses Habitans ſont la plûpart Chrétiens Grecs. C'eſt la patrie du célèbre Philoſophe Pythagore.

CORA * eſt la réſidence de leur Evêque.

4. *Co* ou *Stanchio*, au Sud-Eſt de Samo.

CO ou STANCHIO, *Capitale*, petite Ville aſſez bien bâtie, dans laquelle les Grecs ont un Archevêque honoraire. C'eſt la patrie d'Apelles, célèbre Peintre, & d'Hippocrate l'oracle de la Médecine.

5. *Patmos*, entre Samo & Co. Cette Iſle a environ dix lieues de tour, & n'eſt habitée que par des Grecs. On y trouve quantité de perdrix, de lapins, de cailles & de courtes-ailes; mais il y croît peu de froment & d'orge. Elle eſt célèbre par l'exil de l'Apôtre S. Jean, qui y fut relégué par l'Empereur Domitien, & y reçut les révélations de l'Apocalypſe.

CHAPITRE II.

De l'Arabie.

L'ARABIE eſt une grande Preſqu'Iſle, ſituée entre le cinquante-unième & le ſoixante-dix-ſeptième dégré de longitude, & entre le douzième & le trente-quatrième dégré de latitude Septentrionale. Elle eſt bornée à l'Occident par la *Mer Rouge*, qu'on appelle auſſi *Mer de la Mecque*, & par l'Iſthme de Suez, qui la ſépare de l'Afrique; au Midi par la

Mer des Indes ; à l'Orient, par le Golfe Perſique & l'Irac-Arabi ; & au Nord, par la Syrie & le Diarbeck, dont elle eſt ſéparée par l'Euphrate.

Ce Pays étant en partie dans la Zone Torride, l'air n'y peut être que fort chaud. On y trouve beaucoup de ſables, de déſerts & de montagnes, mais peu de rivières. Il y pleut d'ailleurs très-rarement. Toutes ces choſes contribuent à rendre le terroir ſtérile. Il eſt un peu meilleur ſur les côtes, où ſon grand commerce conſiſte en perles, en dates, en canelle, en baume, en encens, en drogues, en coral & en café excellent.

L'Arabie dépend de pluſieurs Souverains. Les principaux ſont, le Grand-Seigneur, les Chérifs de la Mecque & de Médine, & le Roi d'Yémen. Les peuples en ſont fort baſanés, & preſque tous voleurs, ſur-tout ceux qu'on appelle *Béduins* & *Bédégibres*. Ces Arabes vagabonds ſont ſi fiers de leur prétendue nobleſſe, qu'ils ne veulent s'allier que dans leur nation. Ceux qui demeurent dans les Villes s'appliquent au négoce & aux ſciences, & réuſſiſſent ſur-tout dans la Médecine & l'Aſtronomie. Ils ſont tous Mahométans.

L'Arabie ſe diviſe en trois parties, qu'on trouve du Nord au Sud ; ſçavoir, *l'Arabie Pétrée*, *l'Arabie Déſerte*, & *l'Arabie Heureuſe*.

§. I. *De l'Arabie Pétrée.*

C'eſt un Pays extrêmement déſert, où les Iſraélites errèrent pendant quarante ans après leur ſortie d'Egypte. On y trouve les Montagnes d'*Horeb*, & de *Sinaï*, aujourd'hui de *Sainte-Catherine*, l'une & l'autre fort célèbres dans l'Ecriture ſainte.

ERAC, ou CRAC *, au Sud de la Mer Morte ; *Capitale*, autrefois PETRA, qui a donné à cette partie de l'Arabie le nom de *Pétrée*.

TOR, *Port*, ſur la Mer Rouge. Cette Ville eſt à

prêtent le grand abord des Pélerins Turcs, qui vont à la Mecque ou à Médine. Thevenot rapporte que tout auprès on voit un Couvent de Grecs, dont le jardin, qui est à quelque distance, est l'*Elim*, dont parle l'Ecriture, où étoient douze fontaines, & soixante-douze palmiers. Ces fontaines subsistent encore : elles sont près les unes des autres, & la plûpart dans l'enclos du jardin. C'est là qu'on voit le fameux Monastère de *Raytu*, connu par S. Jean Climaque.

§. II. *De l'Arabie Déserte.*

C'est un Pays presqu'entièrement stérile & peu habité. Elle est partagée entre le Turc qui possède la partie Septentrionale, & les Chérifs de la Mecque & de Médine. Ces derniers descendent de Mahomet par Fatime sa fille, & pour cela ils ne payent aucun tribut aux Turcs.

MÉDINE, *Capitale* des Etats du Chérif de ce nom. C'est le lieu où est le tombeau de Mahomet, dans une Mosquée magnifique ; ceux d'Abubecre & d'Omar y sont aussi. Celui de Mahomet est dans une petite Tour, ornée de lames d'argent & tapissée d'un drap d'or : il est soutenu par des colonnes de marbre noir très-délicates, & environné d'une balustrade d'argent, chargée de quantité de lampes. Cette Ville est assez grande & très-fréquentée par les Mahométans, qui y vont au retour de la Mecque. Sa situation dans une plaine abondante en palmiers, la rend très-agréable. Mahomet commença à y établir l'Empire des Arabes ou Sarasins, l'an 622 de Jesus-Christ. Les *Califes* ou ses *Successeurs & Vicaires* immédiats, y demeurèrent en Arabie ; mais les *Ommiades* établirent leur siége à Damas en Syrie ; & les *Abbassides* qui leur succédèrent, le transportèrent à Bagdad en 762, comme nous l'avons dit.

YAMBO, *Port* de Médine, sur la Mer Rouge : il y a garnison Turque.

LA MECQUE, *Capitale des Etats du Chérif de la Mecque.* Le Chérif de cet Etat eſt fort reſpecté des Princes Mahométans : ils lui font de grands préſens, pour l'engager à envoyer des troupes contre les voleurs Arabes qui détrouſſent les caravanes de Pélerins qui vont à la Mecque. Cette Ville eſt aſſez grande, bien bâtie, & célèbre par la naiſſance de Mahomet. Elle a la plus fameuſe Moſquée, & la plus fréquentée des Mahométans. Ils croyent qu'elle a été bâtie par Adam, & qu'Abraham & Iſmaël leur père y ont adoré Dieu ; c'eſt pour cela que Mahomet a ordonné à ſes Diſciples de la viſiter au moins une fois en leur vie.

JODDA, ſur la Mer Rouge, eſt le Port de la Mecque : les Turcs y ont garniſon & un Pacha. On en tranſporte les marchandiſes, & ſur-tout le café, à l'iſthme de Suez, & enſuite en Egypte.

§. III. *De l'Arabie Heureuſe.*

Elle eſt ainſi nommée, parcequ'elle eſt plus fertile que les deux autres ; mais les habitans, qui ſont fort pareſſeux, ne la cultivent pas. On y trouve beaucoup de myrrhe, d'encens & d'autres parfums.

Les Arabes appellent cette contrée en leur langue *Yémen.* Elle renferme deux Royaumes ; ſçavoir, celui d'Yémen au Sud-Oueſt, & celui de Farſach au Nord, & pluſieurs petits Etats le long du Golfe Perſique.

1. *Du Royaume d'Yémen.*

Il comprend la meilleure partie de l'Arabie Heureuſe, & s'étend vers la Mer Rouge & l'Océan.

MOCAH, *Capitale :* elle eſt d'une médiocre grandeur, & ceinte de murailles de terre. Il y a d'aſſez belles maiſons de pluſieurs rues environ.

COMFEIDA, *Port*, ſur la Mer Rouge, au Sud-Eſt de la Mecque : les Turcs y ont garniſon.

MOCHA, *Port*, près du Détroit de Babelmandel, par lequel la Mer Rouge communique avec la Mer des Indes. C'eſt de cette Ville, qui eſt grande & fort marchande, que l'on tranſporte le café (*a*) le plus eſtimé.

ADEN, *Port*, près du même Détroit. Cette Ville eſt grande & marchande.

II. *Du Royaume de Fartach, ou Carefin.*

FARTACH, *Capitale*, ſur la Mer d'Arabie. Cette Ville eſt vis-à-vis de l'Iſle de *Socotora*, qui appartient au Roi de Fartach.

III. *Des autres Etats de l'Arabie Heureuſe.*

A l'Orient, ſur les côtes, on trouve pluſieurs petits Etats; ſçavoir, du Sud au Nord:

1. *Le Royaume de Maſcate.*

Il eſt vers le Détroit d'Ormus: ce Pays paſſe pour le plus fertile de l'Arabie. Les Portugais ont fait en vain tous leurs efforts pour s'y établir.

MASCATE, *Port*. Elle dépend d'un Prince qui prend le titre de Calife.

VODANA, réſidence d'un Emir.

2. *Les Pays de Bahrein & d'Elcatif.*

Ils ſont l'un & l'autre ſur le Golfe de Perſe, ou de Baſſora. Le Pays de *Bahrein* eſt au Roi de Perſe. On donne auſſi le nom de *Bahrein* à une Iſle qui ſe trouve dans le Golfe, vis-à-vis Elcatif. Cette Iſle eſt fameuſe pour la pêche des perles qui y ſont plus groſſes & plus rondes qu'en aucun lieu du monde. Le Roi de Perſe, à qui cette Iſle appartient, en tire un gros revenu.

(*a*) Le Café eſt le graine d'un fruit rouge qui vient ſur un petit arbre, principalement dans l'Arabie Heureuſe.

Le Pays *d'Elcatif* appartient aujourd'hui aux Turcs.

ELCATIF, sur le Golfe Persique. Cette Ville a un bon *Port*, assez fréquenté.

ALAMBA, petite Ville où est un Emir, qui a le titre de Pacha héréditaire.

CHAPITRE III.

De la Perse.

LA Perse est située entre le vingt-cinquième & le quarante-quatrième dégré de latitude Septentrionale. Sa longitude est depuis le soixantième dégré jusqu'au quatre-vingt-septième. Elle est bornée à l'Occident, par le Curdistan & l'Yrac-Arabi, qui sont de la Turquie Asistique; au Nord, par la Géorgie & la Circassie, la Mer Caspienne & le Pays des Usbecs: à l'Orient par les Etats du Mogol; & au Midi par le Golfe Persique & la Mer des Indes.

L'air de la Perse en général est sain. Au Nord, vers la Mer Caspienne, il est humide & tempéré; au Midi, il est extrêmement chaud. Le terroir y est généralement sec. Le défaut de Rivières considérables contribue à cette grande sécheresse; mais l'industrie des habitans supplée à ce défaut, & le rend fertile en bien des endroits. On y recueille d'excellens fruits, du vin, du ris, & toute sorte de grains, excepté le seigle & l'avoine. Les melons y sont d'une grosseur extraordinaire & d'une bonté parfaite. On n'y trouve point de forêts; les montagnes y sont pleines de gibier, & les vallées fournissent d'excellens pâturages. Il y a dans les montagnes des mines d'or, d'argent, de fer & de sel minéral.

Le principal commerce de la Perse consiste en soye crue & travaillée; mais il est aujourd'hui moins

considérable qu'il ne l'étoit. Quand les Perses possédoient seuls ce fil précieux, ils le vendoient au poids de l'or. Chez les Romains, les habits de soye furent long-temps réservés aux femmes, & Héliogabale est le premier homme qui en ait porté. Lampride son Historien le remarque comme une infamie. Enfin, vers le milieu du Ve. Siècle, sous l'Empire de Justinien I, deux Moines emportèrent des Indes à Constantinople, des œufs de vers à soie. On réussit à les élever. Depuis, ces insectes se répandirent dans l'Europe. Jusqu'alors on croyoit communément que c'étoit un arbre qui produisoit la soye.

Outre la soye, on tire encore de Perse de beaux tapis, des toiles de cotton, & des perles qu'on pêche près de l'Isle de *Bahrein*, dans le Golfe Persique. Il y a, dit-on, dans le *Kerman*, près de *Lar*, une roche qui distille une gomme précieuse nommée *Mumie*: cette gomme est si efficace pour les fractures, qu'en vingt-quatre heures elle les guérit, pourvu qu'on s'en frotte d'abord.

Les Persans doivent l'établissement des Verreries chez eux à un Italien, qui pour cinquante écus leur enseigna la manière de faire le verre. La première Manufacture en fut établie à Schiras, Capitale du Farsistan: elle a conservé depuis la réputation de faire le plus beau verre; mais il est bien inférieur à celui d'Europe. Celui de Perse en général est pailleux, plein de veines & de bulles, & très-grossier. On le fait avec le Dereminé, espèce de bruyère. Les Persans ont l'art de le recuire quand il est cassé, & qu'ils font aussi à la porcelaine.

Cyrus ayant vaincu les Babyloniens, Balthasar, 538 ans avant Jesus-Christ, une puissante Monarchie, à laquelle la Perse donna son nom. Elle occupoit une grande partie de l'Asie. Alexandre le Grand fit voir une nouvelle Monarchie sur les ruines de celle de Perse, 200 ans environ après sa destruction par Cy-

res, 331 avant Jesus-Christ. Il n'en jouit pas long-temps, & elle fut partagée après sa mort entre ses Généraux. Séleucus, l'un des plus puissans d'entr'eux, en eut la meilleure partie. La Perse fut comprise dans son partage; mais ses descendans en furent dépouillés par Arsacès, qui fonda l'Empire des Parthes, l'an 250 avant Jesus-Christ. Cet Empire ayant duré près de 475 ans sous les Arsacides, fut renversé par un Persan, que les Grecs ont appellé Artaxercès: ce fut environ l'an 226 de Jesus-Christ.

Cette nouvelle Monarchie des Perses, après avoir subsisté plus de quatre Siècles, fut détruite par les Arabes ou Sarasins, l'an 651; & Isdegerd fut le dernier des Rois de Perse. Les Califes, c'est-à-dire, les Successeurs de Mahomet, étendirent leur domination dans toute la Perse, & au-delà. Mais leur autorité s'affoiblit insensiblement, & donna lieu à l'établissement de plusieurs Monarchies qui se succédèrent les unes aux autres, & dont la plus puissante a été celle des Turcs Seljoucides qui possédoient, outre la Perse, plusieurs Pays voisins. Genghiskan, Conquérant Tartare ou Mogol, s'empara du Korasan & de la plus grande partie de la Perse, & son petit-fils Holakou détruisit le Califat l'an 1258. Les successeurs d'Holakou ont dominé en Perse pendant quelque temps, & jusqu'à la conquête qu'en fit Tamerlan, autre Prince Mogol ou Tartare. Ussum-Cassan, Turcoman, chassa de la Perse les Tartares vers le milieu du XVe. Siècle. Sa Maison a été remplacée par les Princes *Sophériens*, connus sous le nom de *Sofis*, entre lesquels s'est distingué le grand Schah-Abbas, vers le commencement du Siècle suivant. La révolte des Agwans, habitans du Candahar, a renversé du Trône cette Maison des Sofis; & le dernier nommé Schah-Thamas a été détrôné en 1736, par un usurpateur connu sous le nom de Thamas-Koulican; & qui a pris celui de Schah-Nadir. Mais

après un règne d'environ douze ans, il a été assassiné, en 1747 ; & la Perse depuis ce temps a été déchirée par des guerres civiles.

Le Gouvernement de cet Etat est Monarchique & despotique.

Les Persans sont grands, bien faits, & ont le teint un peu basané, ils sont polis, affables ; d'un esprit très-délié, & ils réussissent dans les Sciences & les Arts qu'ils cultivent avec soin. Ils aiment la bonne chère, le vin, le luxe & le faste. Ils font grand usage du tabac, du thé & de l'opium : ils ont horreur du blasphême, & ne prononcent le nom de Dieu qu'avec un grand respect. Ils sont bons connoisseurs en tout, & il est difficile de les tromper : d'ailleurs ils sont fort courageux, intrépides & bons soldats. Leur Cavalerie veut mieux que leur Infanterie : & en cela ils ressemblent aux Parthes, qui ont été autrefois maîtres de la Perse. Le nom même de Persans ou de Perses, vient du mot *Pheress*, qui veut dire Cavalier. Ils ont plusieurs femmes, & dotent toutes les filles qu'ils épousent. Ils sont Mahométans de la Secte d'Ali, gendre de Mahomet, & ont quantité de cérémonies. Leur habit est une longue robe, avec une ceinture dont ils font plusieurs tours ; ils attachent à cette ceinture tout ce qu'ils portent sur eux, mouchoir, sabre, couteau, bourse, &c. parce qu'ils ne connoissent pas l'usage des poches. Leur calote & leurs bas tombent l'un sur l'autre, sans être ferrés ensemble. Ils préfèrent la couleur verte à toute autre : les Turcs se trouvent insultés de cet usage, parcequ'ils regardent la couleur verte comme sacrée, & s'imaginent qu'il n'y a que les descendans de Mahomet qui aient droit de la porter.

Il n'y a point d'hôtelleries publiques en Perse ; mais on a remédié à cet inconvénient en bâtissant des *Caravanserais* magnifiques. Ce sont de grands

bâtimens publics, où les voyageurs peuvent se retirer pour loger & y passer la nuit. Il y en a de distance en distance ; ce qui est très-nécessaire en ce Pays, où l'on rencontre souvent des plaines incultes & des déserts. On a bâti aussi dans les Villes des *Bazars* : ce sont des bâtimens où les Marchands demeurent. Ils sont ordinairement magnifiques, & forment une des plus grandes beautés des Villes, dont les édifices, pour l'ordinaire, sont fort simples.

La Perse contient treize Provinces, sans compter la *Turcomanie Orientale* ou l'*Iran*, & la *Géorgie Orientale*, dont nous avons déjà parlé. De ces treize, il y en a une au Nord-Ouest, qui est l'*Aderbijan* : trois au Nord & sur la Mer Caspienne ; savoir, le *Chirvan*, le *Ghilan*, le *Mastandéran* ou *Tabristan* : deux au Nord-Est, mais au Midi du pays des Tartares Usbecs, le *Khorassan* & le *Candahar* : trois dans le milieu, d'Occident en Orient, l'*Yrac-Agemi*, le *Segestan* & le *Sablestan* : quatre au Midi, le long du Golfe Persique & de la Mer des Indes ; le *Khuzistan*, le *Farsistan*, le *Kerman* & le *Mecran*.

1. L'*Adérbijan* est ce qu'on appelloit anciennement la *Médie Atropatine*, ou la petite Médie.

TAURIS, *Capitale*. C'est la seconde Ville de Perse. Elle est grande, belle, riche, bien peuplée & très-marchande. On y compte 300000 hommes, & il s'y voit plusieurs belles Mosquées. Cette Ville est remplie d'un grand nombre d'ouvriers qui travaillent en or, en soye, en coton & en peaux de chagrin (a). Son commerce s'étend en Turquie, en Tartarie & en Russie. La grande Place de cette Ville est la plus vaste de l'Univers : on y a plusieurs fois rangé en bataille une armée de 30000 hommes.

(a) Le chagrin est la peau du cheval ou du mulet préparée, sur laquelle on a semé & pressé de la graine de moutarde, pour y former ce beau grain qui la fait estimer.

ARDEBIL, à l'Orient de Tauris. C'eſt une Ville aſſez conſidérable, & diſtinguée par la ſépulture des premiers Sofis, qui tiroient de-là leur origine.

2. Le *Chirvan*. Les Ruſſiens s'emparèrent de cette Province en 1722, pendant les troubles que les Agwans excitèrent en Perſe; mais ils la rendirent en 1732. On l'appelloit anciennement l'*Albanie*.

CHAMAKI, *Capitale*, Ville ſituée dans un vallon entre deux montagnes. On y fait beaucoup d'étoffes de ſoye & de cotton.

DERBENT, *Port*, ſur la Mer Caſpienne: c'eſt une des clefs du Royaume de Perſe, & une Ville fort riche par ſon commerce. Elle eſt ſituée dans un défilé.

BACU, ſur la même Mer, Ville forte & marchande.

3. Le *Ghilan*, dont les Ruſſiens ont été auſſi maîtres. Les habitans de cette Province parlent un jargon qui eſt un mêlange de l'Arabe & du Perſan.

RECHT, *Capitale*, à deux lieues de la Mer Caſpienne. Elle eſt remarquable par le Traité de Paix qui y fut conclu en 1732, entre les Perſans & les Ruſſiens.

4. Le *Maſandran* ou *Tabriſtan*, Province très-fertile en vins, en fruits & en ſoye. On l'appelloit anciennement *Hyrcanie*. Ses habitans ont les ſourcils joints & beaucoup de cheveux. Ils parlent fort vîte. Leur nourriture ordinaire eſt le ris & le poiſſon, avec l'ail qu'ils aiment beaucoup.

FERAHAD, *Capitale*, près de la Mer Caſpienne, eſt une très-grande Ville, où l'on voit un magnifique Palais royal. Il y a beaucoup de Chrétiens Grecs, qu'on y a attirés pour cultiver les terres.

5. Le *Khoraſan*, qu'on nommoit anciennement la *Margiane* & l'*Arie*. Ce Païs abonde en grains &, en ſoye.

HERI ou HERAT, vers le Midi, grande Ville fort

peuplée. Elle a été bâtie par Hussein-Mirza, qui y fonda quelques Colléges pour la jeunesse. On y voit plusieurs belles & longues allées d'arbres, sur lesquelles on dit que Schah-Abbas I du nom prit le dessein de la magnifique allée qu'il fit planter entre Ispaham & Julfa. C'est la patrie de Mirkond, illustre Historien Persan.

TOUS ou MECHED, vers le Nord. C'est une grande Ville, fameuse par les pélérinages qu'y font les Persans, au magnifique Tombeau de l'Iman Riza, l'un des douze Imans successeurs d'Ali, gendre de Mahomet.

6. Le *Candahar*, qui comprend en partie le Pays nommé autrefois *Paropamisé*. Les Persans l'ont conquis sur le Grand-Mogol en 1650. Il y a dans sa partie Orientale un Peuple qu'on nomme les *Agwans*, dont la révolte a donné occasion à la grande révolution de Perse qui a mis fin, en 1736, à la famille des Sofis.

CANDAHAR, *Capitale*, Ville très-forte & assez marchande.

GAZNA, célèbre pour avoir été le siège des Sultans Gaznévides & Gaurides, qui finirent en 1210. Ils étoient maîtres d'une partie de la Perse & des Indes.

7. L'*Yrac-Agémi* contient la plus grande partie de ce qu'on appelloit anciennement la *Grande Médie*. C'est une Province assez fertile, mais qui a dans sa partie Orientale des déserts pleins de sel.

ISPAHAM, *Capitale* de toute la Perse. Elle a plus de sept lieues de tour, en y comprenant les Fauxbourgs. Quoiqu'elle ne soit pas pavée, les rues sont néanmoins propres, à cause la de sécheresse de l'air. Les toits des maisons sont bâtis en forme de terrasse: on y couche l'été, à cause de la grande chaleur du Pays. Ispaham est remplie de très-belles Mosquées, aussi-bien que de Caravanseras, c'est-à-dire d'hô-

telleries publiques très-spacieuses : il s'y trouve aussi grand nombre de Cafés, & de fort beaux Bafars. On fait monter le nombre de ses habitans à un million ou environ. La Ville est située le long du fleuve *Zenderouh*, sur lequel on a bâti de très-beaux ponts. Elle a une bonne Forteresse, où l'on entretient une forte garnison. Entre les places publiques dont cette Ville est remplie, la plus remarquable est le Meidan, ou grand Marché. Le Palais du Roi y fait face d'un côté : il est bâti de briques cuites au feu, très-élevé & fort vaste. Ispaham est une Ville fort marchande : les Européens & les Asiatiques y font un grand commerce. On y trouve rassemblées les plus belles marchandises de l'Asie & de l'Europe. On y transporte de la soye crue, des étoffes d'or, de soye & de cotton, les plus belles de toute l'Asie, & des tapis très-bien travaillés. Les Capucins François y ont un Couvent, aussi-bien que les Augustins Espagnols, & les Carmes Italiens.

JULFA *. Cette Ville qui est comme un Fauxbourg d'Ispaham, vers le Midi, est habitée par des Arméniens que le Roi Schah-Abbas y attira, à cause de leur habileté dans le commerce. Ils ont un Juge de police de leur nation, & vingt Paroisses.

YEZD, à l'Orient d'Ispaham. C'est une Ville considérable par ses manufactures d'étoffes. Elle est située dans un terroir très-fertile.

AMADAN, au Nord-Ouest, grande Ville environnée de jardins. C'est l'ancienne *Ecbatane*, Capitale des Mèdes. Les premiers Rois de Perse y passoient ordinairement l'été.

CASBIN ou KAZVIN, au Nord d'Ispaham, grande Ville, riche & peuplée. On estime ses amandes, ses pistaches, ses raisins & ses melons. Tous les environs sont des champs, des pâturages & des pays de chasse. Ses habitans sont gais, & ont un talent merveilleux pour raconter.

8. Le *Ségeſtan*. C'eſt un Pays étendu, mais dont une grande partie eſt déſerte & inculte. On l'appelloit autrefois la *Drangiane*.

ZARANG, *Capitale*, près la Rivière d'*Inomed* ou *Hindmend*, qui entre dans un grand Lac de trente lieues de long, & fort poiſſonneux: on le nomme *Zare* ou *Dare*.

9. Le *Sableſtan*: il faiſoit partie de l'ancienne *Arie*. On y trouve quantité de montagnes, qui le ſéparent de l'Indoſtan.

BOST, *Capitale*, ſur l'Inomed. Cette Ville eſt grande, belle & bien fortifiée.

10. Le *Khuſiſtan* ou *Chuſiſtan*, anciennement la *Suſiane*. L'air de cette Province eſt fort chaud; ce qui fait que les fruits & les grains y viennent fort bien, ſur-tout les cannes à ſucre; mais le climat eſt mal-ſain. Les habitans parlent l'Arabe, le Perſan & la langue des Khous, anciens Peuples de ce Pays.

SUSTER ou TOSTAR, *Capitale*, connue autrefois ſous le nom de SUSE. Elle eſt fort peuplée & fort riche.

11. Le *Perſiſtan*. C'eſt la Province la plus fertile de tout le Royaume. On l'appelloit anciennement la *Perſide*.

SCHIRAS ou CHIRAS, *Capitale*, ſur le *Bendemir*. C'eſt une grande Ville ſituée dans un terroir ſi délicieux, que Mahomet n'y voulut, dit-on, jamais entrer, de peur de s'y corrompre. On y recueille d'excellent vin.

A quelques lieues de Schiras, vers le Nord, on voit les ruines de l'ancienne *Perſepolis*. Les débris qui en reſtent font voir la magnificence du Palais de Darius. On y trouve encore un nombre conſidérable de colonnes entières, & de bas-reliefs dont les figures ſont finies pour la beauté & l'élégance.

LAR, Ville ſituée ſur un rocher, près du Golfe

Perſique. Elle eſt petite & ſans murailles. Son terroir, quoique ſablonneux, eſt aſſez fertile.

11. Le *Kerman*, anciennement la *Caramanie*. L'air eſt bon dans une grande partie de cette Province, auſſi-bien que l'eau. On y trouve des champs & des pâturages, des arbres fruitiers de différentes eſpèces, ſur-tout des dattiers & des figuiers.

KERMAN, *Capitale*, grande Ville & commerçante.

BANDEL-ABBASSI ou GOMBRON, ſur le Golfe Perſique: elle eſt très-riche & très-marchande. Les François, les Anglois & les Hollandois y ont des comptoirs. Cette Ville n'eſt devenue conſidérable que depuis la ruine de la Ville d'ORMUS, qui étoit dans une Iſle voiſine de même nom.

Les Portugais s'étoient rendus maîtres d'Ormus en 1508, ſur un petit Roi, dont la famille l'avoit poſſédée pendant pluſieurs ſiècles. Les Perſans aidés par les Anglois, lui leur enlevèrent en 1622, & ils raſèrent entièrement la Ville d'Ormus, où l'on comptoit 40000 habitans. Comme l'Iſle d'Ormus eſt à l'entrée du Golfe Perſique, ils y ont depuis bâti une Forteresſe. La chaleur y eſt quelquefois ſi exceſſive, que pour ſe rafraîchir on ſe met dans l'eau juſqu'au col pendant pluſieurs heures.

C'eſt dans cette Province de Kerman qu'on trouve un grand nombre de *Parſis*, qui ſont les reſtes des anciens Perſes: les Mahométans les appellent *Gaures*, c'eſt-à-dire, *Infidèles*. Ils adorent Dieu ſous le ſymbole du feu, qui marque, diſent-ils, ſa pureté, & leur vie eſt aſſez régulière.

13. Le *Mécran*. Cette Province qu'on appelloit anciennement la *Gédroſie*, eſt fort étendue, mais déſerte dans ſa plus grande partie.

GUMBRON, *Capitale*, grande Ville ſituée entre des montagnes qui la bornent au Nord & au Sud.

TIZ ou MECRAN, *Port*, au Sud de cette Province.

CHAPITRE IV.

De l'Inde.

CETTE vaſte contrée a reçu ſon nom du fleuve *Indus*, qui y prend ſa ſource, & en arroſe la partie occidentale. L'*Inde* ſe diviſe en trois parties; l'Empire du Grand-Mogol, ou l'*Indoſtan*; la Preſqu'Iſle de l'Inde en-deçà du Gange, qu'on appelle *Preſqu'Iſle Occidentale*; & Preſqu'Iſle au-delà du Gange, nommée *Preſqu'Iſle Orientale*.

Lorſqu'on parle du commerce des Indes, on y comprend ſouvent, quoiqu'improprement, celui de la Chine & des Iſles. On l'appelle le commerce des *Indes Orientales*, pour le diſtinguer de celui des *Indes Occidentales* ou de l'*Amérique*, lequel eſt aſſez ſemblable. Depuis quelques années il s'eſt introduit une autre façon de parler, qu'il eſt bon d'expliquer ici. On appelle les premières les *grandes Indes*, & l'Amérique les *petites Indes*. Cette expreſſion nous vient des Hollandois, qui n'ont pas de grandes poſſeſſions en Amérique, qui dans le vrai eſt plus grande.

L'Inde proprement dite eſt ſituée en partie dans la Zone tempérée, & en partie dans la Zone torride: d'où il eſt aiſé de conclure que l'air y eſt fort différent. Vers le Nord, il eſt aſſez tempéré: vers le Midi au contraire il eſt très-chaud; mais les pluies qui y règnent pendant trois mois entiers, en rendent les chaleurs plus ſupportables, & contribuent à fertiliſer la terre, qui produit abondamment du ris, du millet, du coton (*a*), des figues,

(*a*) C'eſt la bourre du dedans d'un fruit gros comme une noix, que produit le cotonier.

des grénades, des oranges, des citrons & des noix de cocos, qui croissent sur une espèce de palmier, dont nous parlerons dans la suite: de l'Areka (a), du Béthel (b), des Mangues dont le goût est délicieux, & surpasse, selon Dellon, celui de tous nos fruits; des savoniers qui portent un fruit semblable à de petites boules, lesquelles frottées entre le mains, se convertissent en un savon très-blanc, fort utile pour laver la soye; & quantité d'autres fruits excellens inconnus en Europe. Il y a dans ce Pays des mines d'or & d'argent, diverses sortes de pierres précieuses, & du salpêtre. On y pêche des perles dans la Mer & dans les Rivières. Le Pays nourrit diverses sortes d'animaux domestiques & sauvages, des Lions, des Tigres, des Léopards, des Rhinoceros, des Eléphans & des Chameaux: les Singes y sont en grand nombre, & ravagent les campagnes. On y voit aussi diverses sortes d'oiseaux rares & curieux, comme des Perroquets rouges & verds, & des Perruches.

Le commerce consiste principalement en soye, en cotton, dont on fait de très-belles toiles peintes, en indigo (c), en salpêtre, en épiceries, mais sur-tout en pierreries & en perles.

Les Portugais commencèrent à s'établir aux Indes sur la fin du XVe. Siècle. Ils s'y étoient rendus fort

(a) L'Areka est un fruit de la grosseur d'une petite noix, couverte d'une peau verte & fine coquille. On le mâche avec le Béthel.

(b) Le Béthel est la feuille d'un arbrisseau rampant, dont la figure ressemble aux feuilles du lierre & du poivre, & d'un goût aromatique. En le mêlant avec l'Areka & un peu de chaux éteinte, il laisse un odeur agréable à la bouche, fortifie l'estomac & préserve, dit-on, de la gravelle & de la pierre. On en fait un grand usage aux Indes.

(c) L'indigo est une herbe qui étant trempée & ensuite séchée & réduite en pâte, sert à faire le plus beau bleu.

puissans;

puissans ; mais les Hollandois les ont beaucoup affoiblis, & les ont chassés de plusieurs places.

On peut partager les Indiens en deux classes : les Indiens originaires du Pays, & les Mogols, Tartares d'origine, qui en possèdent une grande partie. Les Indiens sont fort basanés : les Mogols ont le teint plus clair. Les Indiens originaires sont idolâtres, & ils croyent à la *Métempsycose*. Dans les lieux qui dépendent des Européens, on suit la Religion de ceux qui en sont les maîtres. La dominante est le Mahométisme : c'est celle du Grand-Mogol, qui est de la Secte d'Omar, comme les Turcs. Les Payens brûlent les corps des morts : en plusieurs endroits les femmes étoient obligées de se brûler avec leurs maris ; mais le Grand-Mogol & les autres Princes ont défendu cette coutume comme barbare, ce qui fait qu'elle est à présent plus rare. On trouve dans les Indes un grand nombre de *Faquirs* : les uns sont Mahométans, & les autres Idolâtres. Ces Faquirs sont de certains dévots errans, qui pratiquent des austérités incroyables. Quelques-uns passent plusieurs années sans se coucher, mais s'appuyent seulement sur une corde suspendue : d'autres s'enferment dans une case neuf ou dix jours de suite, sans boire ni manger. On en voit tenir si long-temps les bras élevés au Ciel, qu'ils ne peuvent plus les abaisser quand ils veulent : d'autres enfin se mettent du feu sur la tête, & se laissent brûler jusqu'aux os. Ces Faquirs vont en troupes, suivis d'un grand nombre de disciples. L'excès de leur fanatisme les porte assez souvent à se faire un mérite de tuer les Chrétiens : alors ils n'épargnent personne, & tuent tous ceux qu'ils rencontrent ; ce qui fait qu'on ne leur donne pas de quartier. Ceux qui s'en défont, bien loin d'être repris par les Gouverneurs, en sont au contraire approuvés. Quand quelque Faquir a été ainsi tué, ses disciples l'honorent en coupant un Martyr.

Les Indiens en général sont bien faits & robustes, mais ils n'aiment pas le travail : ils sont peu propres pour la guerre, fort passionnés pour les femmes ; d'ailleurs civils & honnêtes aux étrangers, & assez ingénieux. Ils sont divisés en trois ordres principaux, sçavoir, les *Bramines* ou *Brames*, qui sont les Docteurs & les Prêtres Idolâtres ; les *Rajbutes* ou gens de guerre, qui se prétendent descendus des anciens Rois ; les *Banians*, ou Marchands. L'année des Indiens est lunaire. Leurs monnoies les plus remarquables sont les *Roupies* d'or & d'argent. Celles d'argent valent environ quarante-cinq sols de notre monnoie, selon M. Ottez ; celles d'or en valent quatorze d'argent, c'est plus de trente livres de France.

Il y a plusieurs langues dans les Indes ; la Turque, la Persienne, l'Indienne pour les naturels du pays ; l'Arabe, qui est la langue des Sçavans, parceque l'Alcoran est écrit dans cette langue ; enfin la langue des Bramines, qui n'est connue que des Docteurs Indiens.

ARTICLE I.

De l'Indostan, ou Empire du Mogol.

Cet Empire a la Perse à l'Occident ; au Midi, la Presqu'Isle Occidentale ; à l'Orient, la Presqu'Isle Orientale ; & au Nord plusieurs Etats de la Tartarie indépendante.

L'Indostan est un vaste Pays, qui a environ cinq cens lieues de long. Il est très-fertile en toutes sortes de grains. Les soyes, les cottons & tout ce qui vient des Indes s'y trouve. Les habitans sont de deux sortes. Les anciens, qui sont Indiens ; & les nouveaux, qui sont les maîtres, se nomment Mogols. Ces peuples sont plus humains à l'égard des étrangers,

& moins ennemis des Chrétiens que les Turcs. Leur habillement eſt à peu-près le même : ils peuvent avoir, comme eux, pluſieurs femmes : ils ſont très-magnifiques & conſument tout leur bien dans le luxe. Le fameux Genghiskan, Prince Tartare ou Mogol, qui mourut en 1227, & dont les conquêtes ont ſurpaſſé celles d'Alexandre & des Romains, s'empara d'une partie des Indes au XIIIe. ſiècle. Environ deux cens ans après, Tamerlan, auſſi Mogol, y fit encore des conquêtes conſidérables; & ſes deſcendans chaſſés de Perſe, en 1498, ſe refugiérent aux Indes, dont ils avoient conſervé une partie, & leur valeur y jetta, vers l'an 1520, les fondemens de ce puiſſant Empire. Le Grand-Mogol étoit le plus riche Prince de l'Univers, ſur-tout en diamans & en pierreries; mais en 1739 Thamas-Koulican uſurpateur de la Perſe, lui a enlevé preſque toutes ſes richeſſes. On prétend que le revenu du Grand-Mogol monte à plus de trois cens quatre-vingt-dix millions de roupies, chacune deſquelles vaut, environ 45 ſols de France.

Le Gouvernement eſt deſpotique. Le Grand-Mogol eſt maître de la vie & des biens de ſes Sujets; il leur ôte ſouvent une terre cultivée par leurs ſoins, pour leur en donner une plus mauvaiſe, ou en friche. Il entretient ſur pied une armée de 700000 hommes, tant de cavalerie que d'infanterie. Les Provinces ſont gouvernées par des *Omras*, à qui le Roi donne de grandes terres, pour les mettre en état de ſe ſoutenir & de payer chacun un corps de troupes. Leurs revenus ſont ſi conſidérables, que ces Gouverneurs ſont comme autant de petits Rois; mais ils ſont obligés de faire de grands préſens au Mogol; & outre cela d'aller lui faire la cour, & le garder dans ſon Palais. Tout leur bien d'ailleurs revient au Prince après leur mort.

Il n'y a pas de Loi fixe pour la ſucceſſion au Trône;

ce qui fait que les enfans du Mogol font quelquefois mourir leur père même, pour s'assurer la Couronne, & qu'ils ne cherchent qu'à se supplanter les uns les autres.

L'Empire du Mogol contenoit ci-devant trente-sept Provinces, qui étoient anciennement autant de Royaumes; mais depuis le commencement de ce Siècle, il est divisé en dix-neuf Gouvernemens, qui sont dans cet ordre: deux au Nord; *Cachemire* & *Ayoud*: deux à l'Orient du Gange, *Siba* & *Patna*, où est compris *Jesuat*: six au Midi, d'Orient en Occident; *Bengale*, qui contient *Udesse*, &, selon plusieurs Auteurs, *Oriza*; *Candich*, *Balagate*, *Talinga*, *Baglana*, *Guzurat*; trois à l'Occident, *Tata* ou *Sinde*, *Moultan* & *Caboul*; six au milieu, entre l'Inde & le Gange, *Penjab* ou *Lahor*, *Delli*, *Agra*, *Asmer*, *Malva* & *Halabas*.

On peut joindre à ces dix-neuf Provinces les Royaumes de *Visapour*, de *Golconde*, de *Carnate*, & autres Etats voisins, qui sont tributaires du Grand-Mogol; mais comme ils sont renfermés dans la Presqu'Isle Occidentale, nous en renvoyons la description à cet Article. Il faut néanmoins observer, que le Mogol n'est pas si absolument maître de tous ces Pays, qu'il ne s'y trouve beaucoup de petits Princes nommés *Rajas*, qui sont des restes des anciens Rois de cette vaste contrée. Il y a de ces Rajas, qui reconnoissent le Mogol: d'autres lui font quelquefois la guerre, & en sont indépendans, sur-tout ceux qui sont sur les frontières de Tartarie & le long des Monts Imaüs & Négracot.

Comme les Capitales de presque toutes ces Provinces ou Royaumes portent le nom des Provinces où elles sont situées, que d'ailleurs on en sçait peu de chose, nous nous contenterons de mettre ici les noms des Villes les plus connues de ces Provinces.

Dans les Provinces du Nord:

CACHEMIRE, vers les sources de l'Inde. C'est une Ville assez grande & fort jolie, dans le Pays le plus agréable du Mogol. Ses habitans passent pour plus spirituels, les plus industrieux & les plus rusés de tous les peuples de l'Inde.

Dans les Provinces du milieu :

LAHOR, sur le *Ravi*. C'est une belle & grande Ville, ornée de plusieurs superbes édifices, entr'autres d'un Palais royal où les Mogols résidoient autrefois.

DELY, sur le *Gemène* ou *Gemna*. Cette Ville, qui est regardée par plusieurs Auteurs, comme la Capitale de l'Indostan, parcequ'elle l'étoit autrefois, & que le Grand-Mogol y réside encore souvent pendant l'été, est partagée en vieille Ville, qui n'est plus que comme un Fauxbourg, & en nouvelle Ville nommée *Gehan-Abad*, du nom d'un Empereur qui l'a fait bâtir au commencement du XVIIe. siècle. Elle est très-grande & bien fortifiée. Le Palais royal, qui est superbe, est d'environ une demi-lieue. Thamas-Koulikan étant entré en 1739 dans cette Ville, après avoir défait & pris le Grand-Mogol, en enleva des richesses prodigieuses.

AGRA, *Capitale*, sur la même Rivière, vers le Midi. C'est une très-grande Ville, bien bâtie & bien peuplée, qui passe pour la plus considérable de l'Orient, étant deux fois aussi grande qu'Ispahan. Le magnifique Palais du Grand-Mogol, & ceux des Seigneurs de sa Cour, en occupent une partie considérable le long du Gemène. Depuis Agra jusqu'à Dely on voit une allée d'arbres qui a, selon Terri, quatre cens milles d'Angleterre de longueur.

Dans les Provinces du Midi : 1.° à l'Orient, vers l'embouchure du Gange :

DACA, sur la branche Orientale de ce fleuve, dans la Province de Bengale ; c'est une Ville forte & marchande. Les Anglois & les Hollandois y font un commerce considérable.

OUGLY, sur la branche Occidentale du Gange. C'est une Ville riche & commerçante. Les Hollandois y ont un Bureau considérable.

CHANDERNAGOR *, Ville très-marchande, près d'Ougly, au Midi. La Compagnie Françoise y a un comptoir qui lui facilite le commerce du Mogol, dont elle tire des velours, des brocards, des camelots, de l'indigo, du salpêtre, du musc & de la rhubarbe, qu'on apporte du Boutan & de la Tartarie.

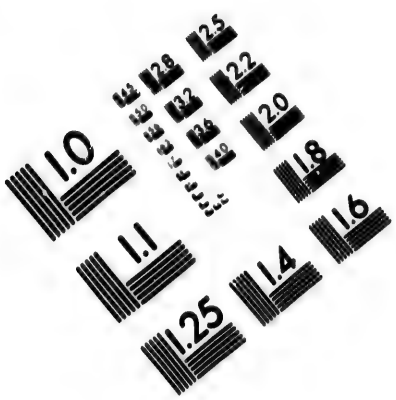
JAGERNAT dans la Province d'Orixa, au Sud-Ouest de celle de Bengale. C'est le lieu de la résidence du Grand-Prêtre des Bramines. On y voit un grande Pagode ou Temple d'Idoles, très-fréquentés par les Indiens idolâtres.

2°. Vers l'Occident :

AMADABAD, *Capitale* de la Province de Guzurate. C'est une grande Ville peuplée & commerçante, située dans un canton fertile & charmant; elle a des murs d'une beauté singulière, flanqués de grosses Tours, & une Place que l'on nomme le *Marché du Roi*, longue de 2600 pieds, & large de 800, bordée de deux rangs de palmiers. On y voit aussi un Hôpital pour les oiseaux & autres bêtes malades, que les Payens panſent avec soin.

CAMBAYE, grande & belle Ville, située près du Golfe qui porte son nom: on y fait un commerce considérable. La plûpart des Habitans sont *Banians*, ou Marchands idolâtres.

SURATE, sur le *Tapti*, vers l'entrée du Golfe de Cambaye. C'est la Ville la plus marchande de toute l'Asie: elle est grande & bien peuplée. On y trouve ce qu'il y a de plus rare dans l'Orient. Son principal commerce consiste en étoffes de soye, de coton & d'or; en drogues, épiceries, perles & diamans. On y voit des marchands de toutes les Nations: les François, les Anglois, les Hollandois &



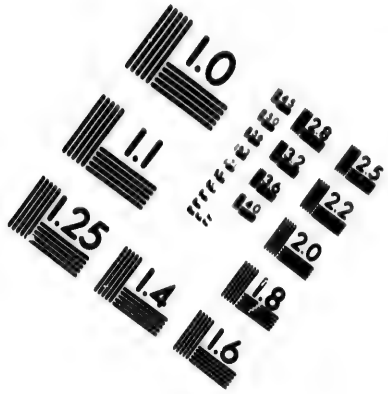
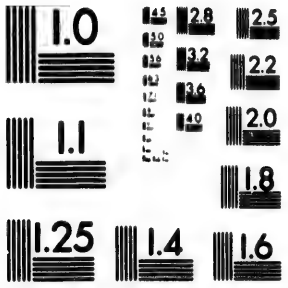
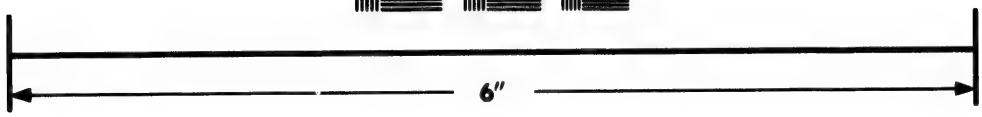
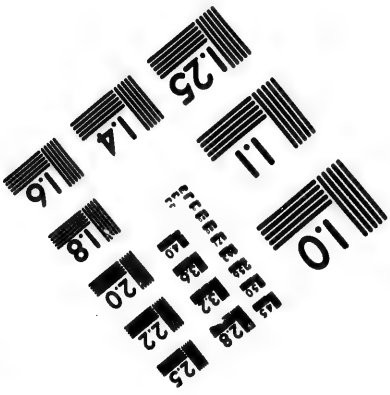


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)







Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM/ICMH
Microfiche
Series.

CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

les Portugais, y font un grand commerce. Ce qu'il y a de désavantageux dans ce commerce, c'est que les Indiens faisant peu d'usage des marchandises d'Europe, excepté du fer qu'on y porte en plus grande quantité, il faut payer presque tout en argent comptant, ou en lingots d'argent.

Dans les Provinces de l'Occident, qui avoient été cédées à la Perse en 1719, mais que le Mogol a reprises:

Cabul, Ville forte, & où le commerce est florissant, sur-tout en chevaux & en moutons. C'est le grand passage de l'Indostan en Perse & en Tartarie. Les Persans s'en emparèrent en 1736.

Tata, vers l'embouchure de l'Inde, sur la branche Occidentale de ce Fleuve. Le grand commerce des Portugais en cette Ville l'a rendu célèbre. Les marchands Indiens s'y pourvoyent de quantité de curiosités qu'on y trouve, par un effet de l'habileté des Habitans en toutes sortes d'arts.

ARTICLE II.

De la Presqu'Isle en-deçà du Gange, ou Occidentale.

Cette Presqu'Isle est située entre le septième dégré de latitude septentrionale & le vingtième: sa largeur est fort inégale, parcequ'elle va toujours en diminuant, & finit en pointe au Cap *Comorin*: elle s'étend dans sa plus grande largeur depuis le quatre-vingt-dixième dégré de longitude jusqu'au cent cinquième.

Elle est toute entière dans la Zone Torride, ainsi l'air y est beaucoup plus chaud que dans l'Indostan, & les Habitans plus basanés, mais elle ressemble beaucoup à ce Pays pour la qualité du terroir, ses productions, les mœurs & la religion des Indiens

qui y demeurent. Il y a beaucoup de Chrétiens Nestoriens.

Cette Presqu'Isle est partagée en plusieurs Etats, dont les plus puissans sont le Royaume de *Visapour*, à l'Occident; ceux de *Golconde* & de *Carnate* à l'Orient.

Les peuples de l'Europe qui commercent dans les Indes, les François, les Portugais, les Anglois, les Hollandois, les Danois, y ont des Places sur les côtes. Comme ces côtes nous sont bien plus connues que l'intérieur du pays, & qu'elles nous intéressent particulièrement, nous diviserons la Presqu'Isle en-deçà du Gange en deux parties principales: 1.° la Côte Occidentale, qui comprend le Royaume de *Visapour*, & les côtes de *Canara* & de *Malabar*. 2.° La Côte Orientale & les Etats voisins, qui sont les Royaumes de *Golconde*, de *Carnate*, de *Gingi*, de *Tanjaor* & de *Madure*.

§. I. *De la Côte Occidentale.*

Cette Côte se divise en trois parties; savoir, le Royaume de *Visapour*, dont la côte de *Concan* fait partie; la côte de *Canara*, & la côte de *Malabar*.

1. *Du Royaume de Visapour.*

Ses Places les plus remarquables, du Nord au Sud, le long de la Côte, sont:

DAMAN, partagée en deux, par la Rivière de même nom. Le nouveau *Daman* est une très-belle Ville, forte & défendue par une garnison Portugaise. Le vieux *Daman* est mal bâti. Le Port, qui est entre les deux, est défendu par un Fort.

BACAIM. Cette Ville appartient aussi aux Portugais: elle est belle & assez grande; mais la peste y fait souvent de grands ravages.

BOMBAIN. Cette Place que les Portugais ont cé-

dée aux Anglois, eſt ſituée dans une Iſle de même nom. Elle a une Forteresſe & un Gouverneur. Son terroir produit quantité de cocos. Les Catholiques y ont le libre exercice de leur Religion.

CHAUL. Les Portugais ſont maîtres de cette Ville, qui a un Port défendu par une Citadelle.

VENGÉLA, appartient aux Hollandois.

GOA, *Archevêché*, *Port*, ſituée ſur la Rivière de *Mandoa*, dans une Iſle de neuf lieues. C'eſt une Ville fort riche, fort marchande, & la plus conſidérable que les Portugais aient dans les Indes Orientales. Alphonſe d'Albuquerque la prit en 1510, pour le Roi de Portugal, qui y a un Vice-roi. Quoique le Port de Goa ſoit le plus beau de l'Aſie, ſon commerce eſt cependant diminué depuis que les Hollandois ont pluſieurs Places dans cette Preſqu'Iſle, & que Surate eſt fort fréquentée. Les montagnes qui reſſerrent Goa du côté de la terre y cauſent des chaleurs extrêmes, ce qui fait qu'elle n'eſt pas bien peuplée. Le Vice-roi & l'Inquiſiteur y ont chacun un Palais magnifique. On y voit un Hôpital très-bien bâti & très-riche. La grande rue, qu'on nomme *la rue droite*, a plus de quinze cens pas de long, & eſt bordée de boutiques de lapidaires, d'orfèvres, & de maiſons de banquiers & des plus riches négocians. Au milieu de cette rue eſt une belle Place ornée de pluſieurs magnifiques Bâtimens, comme le Tribunal de l'Inquiſition, la Maiſon de Ville, & le Palais de l'Archevêque, qui eſt accompagné d'une ſuperbe Egliſe de Cordeliers, & du plus beau Couvent qu'ils aient dans l'Univers. Cette rue eſt terminée par une belle Egliſe, nommée *Notre-Dame de Miſéricorde*, & par un fameux Couvent d'Orphelines. Les habitans ſont de nations & de religions différentes.

VISAPOUR, ſur la Rivière de Mandoa, *Capitale du Royaume de Viſapour*. Cette Ville eſt grande,

riche & bien bâtie. Le Roi y réside dans un Palais très-spacieux. Les plus riches Marchands ont leurs Magasins dans les Fauxbourgs qui environnent la Ville.

RAGELCONDE, au Sud-Est, célèbre par la mine de diamans très-fins, & les plus estimés de l'Asie.

Dans les montagnes, au Midi de la Ville de Visapour, est un peuple guerrier indépendant, qui fait souvent de grands ravages dans la Presqu'Isle, on le nomme *Marattes*: leur Capitale est SATARA.

§. *De la Côte de Canara.*

Ce Pays est abondant en bétail, en poivre, en fruits & sur-tout en ris. Il est séparé, à l'Orient, du Royaume de Carnate par une chaîne de montagnes nommées les Montagnes de Gate. Le Roi & la plus grande partie de ses sujets sont Payens, les autres sont Mahométans.

ONOR, *Port*, *Place forte*, dont on tire du poivre fort pesant, & du ris noir que l'on préfère au blanc. Elle appartient aux Hollandois.

BARCELOR, *Port*, aux Hollandois.

MANGALOR, *Port*.

§. *De la Côte de Malabar.*

Les Gentils qui sont les originaires du Pays, forment le gros de la Nation. On les divise en plusieurs Tribus. La première est celle des *Princes*. Les *Nambouris*, ou Grands-Prêtres, forment la seconde; les *Bramines*, la troisième. Les *Naires*, qui sont les Nobles du Pays, composent la quatrième. Les *Tires* sont la cinquième. Pour les Mahométans du Malabar, ils sont moins noirs que les naturels du Pays: aussi se prétendent-ils issus d'Arabes. Ils sont plus riches, s'adonnant au commerce, & même à la piraterie.

La Côte de Malabar est fertile en épiceries, en

cotton, en cocos & en noix d'Inde. L'arbre qui produit le cocos est une espèce de palmier, qui suffit à presque tous les besoins de la vie. Le bois en est bon à bâtir, & à construire des vaisseaux : la feuille sert à couvrir les maisons, à faire des voiles & du papier : le fruit en est bon à manger : on fait des étoffes de la pellicule, qui est sous la grosse écorce ; au sommet, on trouve entre les feuilles, une sorte de cœur ou gros germe, qui approche du chou-fleur pour la figure & le goût, mais qui est plus agréable & plus rassasiant : lorsqu'il est cueilli, l'arbre meurt aussitôt. Entre ce chou & les feuilles qui tiennent lieu de branches à cet arbre, il sort un gros bourgeon fort tendre. Si on en coupe l'extrémité, il en découle une liqueur semblable au vin, dont on fait de l'eau-de-vie. Ce vin qui est très-doux, devient en vingt-quatre heures un vinaigre très-fort. On tire du fruit du cocos une espèce de bourre, qui sert à faire de cordages. La coque ou l'écorce est employée à faire des vases, & la moëlle produit de l'huile bonne à manger & à brûler : on en fait aussi une espèce de lait comme avec les amandes.

La Côte de Malabar est partagée en trois principaux Royaumes ; sçavoir, celui de *Cananor*, celui de *Calicut* & celui de *Cochin*.

Cananor, autrefois *Capitale* du premier, appartient aux Hollandois. C'est une grande Ville bien fortifiée, où il se fait un grand commerce de poivre, qui croît dans les environs : il y croît aussi quantité de bois d'ébène.

Calicut, *Port*, est la *Capitale* du Royaume de ce nom, dont le Prince prend le nom de *Samorin*, qui veut dire *Empereur*, dans la langue du Pays. Cette Ville est grande, sans murs, mal bâtie ; mais elle a l'avantage d'être la résidence du Roi.

Mahé*, près & au Nord de Calicut. Cette Place

appartient à la Compagnie Françoise, qui en tire beaucoup de poivre.

COCHIN, *Capitale* du Royaume de ce nom, *Port*. Cette Ville est bien fortifiée : le Roi est vassal & allié des Hollandois, qui y tiennent ordinairement une bonne garnison, depuis qu'ils l'ont prise sur les Portugais. C'étoit ci-devant un *Evêché*.

CRANGANOR, *Capitale* du Royaume de *Cranganor*, dont le Roi est vassal de celui de Calicut. Les Hollandois ont un Fort près cette Ville, qui étoit la résidence de l'Archevêque d'Angamale, que le Roi de Portugal nomme encore, aussi-bien que ceux de Cochin, Meliapur ou Saint-Thomé, & Malaca, mais pour l'honneur & le titre seulement.

§. II. *De la Côte Orientale.*

Nous diviserons cette Côte en deux grandes parties, du Nord au Sud, 1.° le Royaume de *Golconde*; 2.° la Côte de *Coromandel*, & les Etats voisins; savoir, le Royaume de *Carnate*, ou de *Bisnagar*, & les Royaumes ou Principautés qui sont à l'extrémité Méridionale de la Presqu'île en-deçà le Gange.

I. *Du Royaume de Golconde.*

Ce Royaume, outre sa fertilité naturelle, qui lui est commune avec les autres Etats de la Presqu'Isle Occidentale, est le plus riche Pays du monde en pierreries, dont il y a une mine à *Couleur*. La plus grande partie de celles de Raolconde, qui est dans son voisinage, est apportée dans ce Royaume. On en tire aussi beaucoup de *soie* & de toiles peintes. Il est maintenant tributaire du Grand-Mogol.

GOLCONDE, *Capitale*. Cette Ville est fort belle, & une des plus grandes des Indes. Elle est partagée en trois Villes, dont l'une s'appelle *Bagnagar*, où

Edarabad; la seconde, *Golconde*, & la dernière, *Brangabad*, qui est comme le Faubourg de Bagnagar, & n'est habitée que par des Marchands, & par le même peuple, au lieu que Bagnagar est toute remplie de beaux Palais.

MASULIPATAN, sur la côte, à l'embouchure de la *Crisna*. C'est une Ville fort peuplée, & célèbre pour ses toiles peintes, les plus estimées de toutes celles des Indes. Il s'y fait un grand commerce, & toutes les Nations de l'Europe y ont des comptoirs.

COULOUR *, au Sud-Est de Golconde, Ville remarquable pour sa mine de diamans, qui sont beaucoup plus gros que ceux de Raolconde, mais d'une moindre qualité.

II. *De la Côte de Coromandel.*

Cette Côte est ainsi appellée à cause du ris qu'elle produit en abondance; mais ses principales richesses sont les diamans, & les perles qu'on pêche aux environs du Cap Comorin. Ce sont les plus belles qu'il y ait au monde.

Nous comprenons sous le nom de Côte de Coromandel, les Royaumes de Bisnagar ou Carnate, & les Etats de plusieurs Princes, qui prennent la qualité de *Naïques*.

Les différens peuples de l'Europe, qui négocient dans les Indes, ont plusieurs Places dans les Etats de ces Souverains: elles sont toutes sur la Côte; nous les marquerons en parlant de chacun de ces Royaumes en particulier.

1. *Le Royaume de Carnate ou de Bisnagar.*

Ce Royaume est très-étendu: il est extrêmement riche en or, en argent & en pierreries.

BISNAGAR, ou CHANDRGRY *, au Sud-Ouest de Golconde, *Capitale*. C'est une grande Ville,

bâtie sur une montagne, forte, bien peuplée, et ornée d'un magnifique Palais royal.

PALIACATE, sur la Côte, aux Hollandais : ils y ont un Président pour le commerce, et un Fort nommé *le Fort de Gueldres*.

MADRAS, aux Anglois. C'est une grande Ville avec un Fort appellé *le Fort Saint-George*. On y compte 200000 Habitans, dont les trois quarts sont des naturels du Pays, les autres sont Juifs et des Arméniens qui y font commerce. Les Anglois, quoique les maîtres de cette Ville, y sont en petit nombre. Il en est de même des Villes de Pondichery et de Negapatan, dont nous parlerons bientôt, et qui appartiennent, l'une aux François, et l'autre aux Hollandois. Les Catholiques qui demeurent à Madras sont sous la conduite des Capucins. Cette Ville est fort commerçante, et située dans un terroir très-fertile.

MELIAPUR, ou SAINT-THOMÉ, près de la précédente. Les Portugais en étoient ci-devant les maîtres, et y avoient établi un Evêché. Ce sont proprement deux Villes contiguës l'une à l'autre. Meliapur appartient maintenant au Roi de Canara : il y a beaucoup de Chrétiens.

2. *Des Etats situés à l'occident du Méridien.*

On en remarque quatre, qui sont *Gingi*, *Tanjaor*, *Madurè*, et *Maïssur* : ce dernier qui est très-peu connu, est au milieu des terres.

1. GINGI, *Capitale* de l'Etat de ce nom, est une grande et forte Ville, dans laquelle il y a deux Palais. Le Prince loge tantôt dans l'un, et tantôt dans l'autre.

POUDICHERI, sur la Côte, aux François. C'étoit une grande, belle et forte Ville ; mais les Anglois l'ayant prise dans la dernière guerre, en 1761, l'ont

entièrement detruite. Comme ils en ont rendu la place à la Paix de 1763, les François ont recommencé à y bâtir. C'eſt le chef-lieu de leur commerce aux Indes.

2. TANJAOR, *Capitale* du Royaume de même nom, eſt ſituée ſur un bras du Fleuve *Caveri*. Elle eſt la réſidence du Prince ou Naïque de Tanjaor.

TRANCOBAR, aux Danois. On fait dans cette Ville un commerce aſſez conſidérable de mouſſelines, & ſur-tout de ces étoffes de coton nommées communément *Indiennes* & *Perſes*. La nouvelle Compagnie Royale Danoiſe, confirmée par Chriſtiern VI, en 1732, eſt à la tête de ce commerce. Des Miſſionnaires Luthériens qui y ſont établis, ont traduit & fait imprimer la Bible en Langue Indienne. La Ville eſt environnée d'une groſſe muraille ſimple, & tous les baſtions ſont garnis de canons. Elle a trois Egliſes, l'une pour les Danois, l'autre pour les Malabares convertis; & la troiſième eſt une Catholique. Les Mahométans y ont auſſi une Moſquée; & les Idolâtres, cinq grandes Pagodes. Les Habitans ſe diviſent en Européens, en Maures & en Malabares; ces derniers ſont le plus grand nombre.

KARIKAL, *Port*, aux François, au Sud de Trancobar. On y compte cinq Moſquées, quatorze Pagodes, dignes de 1000 Habitans, avec une Forteresse nommée *Karicangeri*.

NEGAPATAM, *Port & Place forte*, qui appartient aux Hollandois.

3. MADURÉ, *Capitale* du Royaume de même nom. C'eſt une grande, belle & forte Ville. Elle a un beau Palais, où les Rois réſidoient autrefois.

TUTUCURIN, ſur la Côte, aux Hollandois. On y fait un grand commerce de perles, qui ſe pêchent aux environs.

4. MANAPAR, au Nord de Maduré.

ARTICLE III.

De la Presqu'Isle au-delà du Gange, ou Orientale.

LA Presqu'Isle au-delà du Gange est beaucoup plus longue que celle qui est en-deça de ce même Fleuve. Elle est située entre le second & le vingt-septième dégré de latitude septentrionale, ce qui fait une longueur d'environ six cens cinquante lieues : elle s'étend d'Occident en Orient, depuis le cent-dixième dégré de longitude, jusqu'au cent-vingt-sixième ; c'est-à-dire, l'espace de quatre cens quatre vingt-dix lieues environ, dans sa plus grande largeur ; mais vers le Midi elle est fort étroite.

On peut la diviser en quatre parties principales : 1.° La partie Septentrionale, qui comprend du Nord au Sud, les Royaumes d'*Asem*, de *Tipra*, d'*Arracan*, d'*Ava* & de *Pégu*. Ces Royaumes appartiennent au Roi d'Ava, & font partie de ses Etats, excepté le Royaume d'Arracan. 2.° La partie du milieu, qui comprend le Royaume de *Laos* : 3.° La partie Méridionale, qui renferme le Royaume de *Siam*, & la Presqu'Isle de *Malaca*, qui appartient au Roi de Siam : 4.° La partie Orientale, qui contient les Royaumes de *Tonquin*, de la *Cochinchine*, & de *Cambaye* ou *Camboge*. Tous ces Etats sont Idolâtres, & leurs Prêtres se nomment *Talapoins* ou *Bonzes*. On y trouve néanmoins un certain nombre de Chrétiens, convertis par les Missionnaires Européens.

§. 1. De la Partie Septentrionale de la Presqu'Isle au-delà du Gange.

Cette partie de la Presqu'Isle renferme les cinq Royaumes dont nous venons de donner les noms.

1. Les Royaumes d'*Asom* & de *Tipra* sont peu connus. Le premier est absolument au Nord, sur les frontières du Royaume de Tibet ou de Boutan, qui fait partie de la grande Tartarie.

CHAMDARA est la principale Ville de ce Royaume.

2. MARCABAN *, *Capitale* de Tipra.

3. Le Royaume d'*Aracan* est très-fertile & très-peuplé. Les arbres y sont toujours verds. On y recueille quantité de ris & beaucoup de fruits excellens. Il s'y trouve aussi beaucoup d'éléphans & de buffles, dont on fait le même usage que nous faisons des chevaux qui y sont fort rares.

ARACAN, situé sur la Rivière de même nom, est la *Capitale* de ce Royaume. C'est une grande Ville: les maisons en sont fort basses. Elle a plusieurs grandes Places qui servent de marchés; & un Palais royal très-vaste, & plus riche que bien bâti. En effet, on y voit des richesses incroyables en or & en pierreries, sur-tout dans la grande Salle qui est toute revêtue d'or. Aracan a un si grand nombre de Pagodes, qu'on les fait monter à six cens.

4. Le Royaume d'*Ava* est traversé par une grande Rivière nommée *Menankiou*. L'air y est doux. Le Pays abonde en bled, en fruits & en épiceries. On y voit beaucoup de bêtes domestiques & sauvages. Les plus estimées de ces dernières sont les Martres-Zibelines, & les Civettes (*a*). On y trouve aussi quantité de turquoises, de saphirs, d'émeraudes, de rubis, qui passent pour les plus beaux de toute l'Asie; des Bézoards (*b*) & du Ben-

(*a*) La *Civette* est un petit animal de la taille d'un chat, ou d'une grosse fouine, dont on tire un parfum qui porte son nom.

(*b*) Le *Bézoard* est une pierre médicinale, qui est un excellent contrepoison: elle se trouve dans la fiente d'un animal qu'on nomme *Pazan*, espèce de bouc ou de chevreuil. Dans la Perse & dans les Indes on en trouve ordinairement dans

join (*a*); sans parler des mines d'or, d'argent, de cuivre & de plomb.

AVA, *Capitale*, sur la Rivière de même nom, est une grande Ville très-peuplée. Ses rues sont tirées au cordeau, & plantées d'arbres des deux côtés. Les maisons n'y sont bâties que de bois : le Palais du Roi est magnifique, mais sans régularité.

BAGA, au Sud-Ouest d'Ava.

5. Le Royaume de *Pégou* ou *Pégu*, est arrosé par les deux Rivières de *Ménankiou* & *Pégu*, qui se jettent toutes deux dans la Mer (ou le Golfe de Bengale,) par une même embouchure.

Ses principales richesses sont le fis, la porcelaine, le musc, la laque (*b*), l'or, l'argent & les pierreries.

PEGU, *Capitale*, grande Ville, située sur la Rivière de même nom. La plûpart des maisons n'y sont bâties que de canes ou roseaux. Il s'y fait un grand commerce, particuliérement de rubis qu'on tire, selon Sheldon, d'une montagne entre Siriam & Pégu. Si on en croit le même Auteur, les Péguans sont de tous les Indiens les plus corrompus

---

Pelicones de certaines chèvres. Celui des singes de Perou est si fort, que deux de ses grains font autant d'effet que la dose ordinaire de celui des chèvres. Le Bézoard Occidental ou du Pérou est tout différent de l'Oriental, & vient de certains animaux particuliers à ce pays-là.

(*a*) Le *Benjoin* est une sorte de résine excellente; dont il y a de trois sortes. La premiére est tachetée de plusieurs marques blanches : la seconde est noire & fort odoriférante : la troisiéme est aussi noire, mais de moindre odeur.

(*b*) La *Laque* est une espéce de résine dure, rouge, transparente, dont on fait la cire d'Espagne. Elle se fait aux Indes par le concours d'une infinité de petits moucherons, qui s'amassent sur de petits bâtons glissans, disposés exprès pour les attirer, & qu'on retire ensuite. Les arbres du Pégu, de Siam, &c. produisent une *Gomme-Laque*. On fait la fine Laque de Brasil ou de la lie de la Cochenille.

dans leurs mœurs, fort mal propres, d'une couleur bafanée, mais d'une assez belle taille.

§. II. *De la partie du milieu.*

Cette partie contient le Royaume de *Laos*, qui est très-peu connu. Il est long & étroit, resserré entre les Royaumes de Siam & du Tonquin. La Riviere de *Mecon* la traverse dans toute sa longueur, & se jette dans la Mer des Indes, à l'Orient du Golfe de Siam, après avoir parcouru les Royaumes de Tiem & de Camboge.

Ce Pays est plein de forêts. Il abonde en ris, en fruits & en poissons. Les Habitans sont bien faits, robustes, doux, sinceres, mais superstitieux & débauchés : ils ont le teint olivâtre. Leur principale occupation est l'agriculture & la pêche. Leur Roi est indépendant, & gouverne despotiquement : son principal revenu consiste dans l'ivoire, son Royaume ayant beaucoup d'éléphans. Leur Religion est une espèce d'Idolâtrie apportée de la Chine.

LENG, sur le Mecon, est la *Capitale* de tout le Royaume.

§. III. *De la partie Méridionale.*

Cette partie comprend le *Royaume de Siam*, & la *Presqu'Isle de Malaca*, qui appartient à ce Prince.

1. *Du Royaume de Siam.*

Ce Royaume, que les Habitans appellent en leur langage *Meuang-Tai*, c'est-à-dire, *Pays des Libres*, & à qui les Portugais ont donné le nom de Siam, est borné au Nord par celui de Laos ; au Sud, par le Golfe de Siam ; au Sud-Ouest, par la Presqu'Isle de Malaca ; à l'Orient, par les Royaumes de Camboge & de Laos. Il a environ deux cens vingt lieues de long du Nord au Sud, & cent dans sa plus grande largeur. Ce Pays est très-fertile en ris, en fruits & en coton. Il s'y trouve nombre d'ani-

maux tous différens de ceux d'Europe. Les Habitans reſſemblent aſſez aux Chinois : ils ſont ſpirituels, ſobres, mais pareſſeux. Leur Religion eſt l'Idolâtrie : ils admettent la Métempſycoſe. Le Roi eſt deſpote, & ſes ſujets le regardent comme un Dieu. Il envoya des Ambaſſadeurs à Louis XIV, dont il en reçut auſſi en 1685.

SIAM ou JUTHIA, en eſt la *Capitale*. C'étoit une grande & belle Ville, avant l'irruption des *Bramas*, barbares venus du Nord, il y a peu d'années. Elle eſt bâtie dans une Iſle formée par le *Menan*, qui ſe jette à quelques lieues de-là dans le Golfe de Siam. Cette Rivière eſt pleine de grands Crocodiles, qui dévorent les hommes, quand ils ſont ſeuls & ſans armes. Il s'y trouvoit grand nombre de Pagodes. On admiroit entre autres celle du Palais, à laquelle on n'arrivoit qu'après avoir traverſé huit ou neuf cours. Elle étoit couverte de *Calin*, eſpèce de métal fort blanc. La forme de l'édifice reſſembloit aſſez à celle de nos Egliſes. Il étoit ſoutenu par de gros piliers dorés, auſſi-bien que les murailles, les lambris & toutes les figures. L'Idole qui étoit au fond du Temple avoit 45 pieds de haut ſur ſept de large, & étoit dorée avec tant d'art, qu'elle paroiſſoit être d'or. Près de cette Pagode, on en voyoit une autre dont le bâtiment étoit bien plus ſuperbe, conſtruit en forme de croix, & ſurmonté de cinq Dômes ſolides & dorés; mais les Idoles étoient bien moins riches. Les appartemens du Palais du Roi & de la Reine renfermoient des richeſſes conſidérables. On nourriſſoit dans les Ecuries du Roi une grande quantité d'éléphans : celui qu'on nommoit le Royal, tout le blanc, étoit ſervi dans de la vaiſſelle d'or. On comptoit ſix cens mille hommes dans la Ville de Siam. Il s'y faiſoit un grand commerce; & les marchands y abordoient de toutes parts.

LOUVO, au Nord-Eſt de Siam. Cette Ville étoit grande & peuplée, depuis que le Roi de Siam avoit commencé à y faire un long ſéjour ſur la fin du dernier ſiècle.

MERGUI. La Compagnie Françoiſe y avoit un Comptoir, qui la mettoit en état de faire trafic des rubis, & de toutes les pierreries de Pegu & d'Ava, auſſi-bien que de l'étain, des bois de charpente & des écailles de tortues.

3. *De la Preſqu'Iſle de Malaca.*

Cette Preſqu'Iſle eſt extrêmement longue & fort étroite. Les anciens l'ont connue ſous le nom de *Cherſonèſe d'or*. Elle eſt maintenant occupée par divers petits Rois vaſſaux de celui de Siam.

MALACA en eſt la principale Ville. Elle a une Forteresſe, & un très-bon Port ſur le Détroit qui porte ſon nom; vis-à-vis de l'Iſle Sumatra. C'eſt une des plus marchandes de l'Aſie. Les Hollandois l'ont priſe en 1640, ſur les Portugais, qui y avoient établi un Evêché ſuffragant de Goa. Ils font payer l'ancrage à tous les vaiſſeaux qui paſſent par le Détroit de Malaca. Les Anglois ſeuls en ſont exempts.

§. IV. *De la partie Orientale.*

Cette partie comprend les Royaumes de *Tonquin*, de la *Cochinchine* & de *Cambaye*.

1. *Du Royaume de Tonquin.*

Ce Royaume eſt borné à l'Occident par celui de Laos; au Nord & à l'Orient, par la Chine; au Midi, par la Cochinchine, & par le Golfe du même nom. Il eſt arroſé par pluſieurs Rivières, dont la principale eſt celle de *Chale*, qui ſortant de l'Yunnan, Province de la Chine, au Nord du Tonquin, traverſe toute la Province, & ſe jette dans le Golfe de la Cochinchine.

L'air y eſt ſain & agréable, particuliérement dans les temps ſecs. On diſtingue dans ce Royaume, comme dans tous ceux qui ſont entre les deux Tropiques, deux ſaiſons, l'une ſèche & l'autre pluvieuſe. La première commence au mois de Mai, & dure juſqu'à la fin d'Août. La chaleur eſt alors exceſſive, ſur-tout quand le ſoleil ſe dégage des nuages; l'on y ſent peu de vents. Depuis le mois de Septembre juſqu'en Janvier, l'air eſt aſſez tempéré. Les mois ſuivans ſont ſujets quelquefois à des brouillards épais & à des pluies froides. Le mois d'Avril eſt abſolument tempéré.

Le terroir du Tonquin eſt très-fertile, particuliérement en ris & en fruits excellens. Les oranges, & ſur-tout les ananas, y croiſſent dans une abondance extraordinaire. Ce Royaume abonde auſſi en animaux & oiſeaux ſauvages & domeſtiques. On n'y voit ni moutons, ni ânes, ni lions; mais les forêts ſont pleines de tigres, de cerfs & de ſinges, & les campagnes de bœufs, de vaches & de pourceaux; il y a auſſi un très-grand nombre de poules, de canards & de courterelles. Les Rivières, les Etangs & la Mer fourniſſent une quantité prodigieuſe de poiſſons. Vers les côtes de la Cochinchine, on trouve beaucoup de tortues, dont la chair eſt délicieuſe.

Les Habitans de ce Royaume ſont en général bien faits & d'une taille médiocre. Ils ont le teint baſané, les cheveux noirs, longs & épais: ils ſe noirciſſent les dents, & regardent les dents blanches comme une difformité. Le pays eſt ſi peuplé, que quelque laborieux que ſoient les Tonquinois, on voit néanmoins parmi eux beaucoup de pauvres réduits à vendre leurs enfans, & ſe vendre eux-mêmes pour ſe procurer le néceſſaire.

Les Tonquinois ſont adroits, adroits, ingénieux, amateurs des ſciences, civils & honnêtes aux étrangers, ſur-tout envers les Négocians. Les Grands ſont

fiers & hautains, & les soldats insolens. Le petit peuple est fort adonné au larcin, quoiqu'on le punisse sévèrement. La polygamie y est permise. Leur Religion est assez semblable à celle des Chinois, qui reçoivent un tribut de ce Royaume. On ne peut rien voir de plus magnifique que l'enterrement de ses Rois : celui des particuliers est aussi à proportion fort pompeux, & accompagné de feux d'artifice. Ils mettent sur le tombeau des morts quantité de viandes & de confitures, s'imaginant que les défunts s'en servent. Leurs Prêtres ont soin de les entretenir dans cette erreur, & font si bien leurs affaires, que le matin il ne se trouve plus rien sur la tombe.

Les Tonquinois ont deux Rois, chacun souverain dans ce qui est de son ressort. L'un appellé *Bous*, n'est proprement qu'une Idole de Roi, qui n'a que les honneurs & l'apparence de la royauté, avec le privilège de demeurer dans l'ancien Palais royal. *Le Chous*, qui est l'autre Roi, a sous sa puissance toutes les forces de l'Etat, les gens de guerre, les principaux Officiers de la Couronne, & les revenus du Royaume.

KECHO est la *Capitale* de la Province de ce nom, & de tout le Royaume : elle est située sur le Chale. Cette Ville est grande, & très-peuplée : on y compte vingt mille maisons, mais toutes bâties, & bâties de bois. On y voit trois Palais bâtis de bois, dont deux servent de logement au *Chous* ; le troisième, qui est le plus vaste & le plus beau, est la demeure du *Bous*. Les Anglois & les Hollandois ont un Comptoir dans cette Ville.

HEAN * est la *Capitale* de la Province de Sai : elle est située à vingt lieues au-dessous de Kecho, près de l'endroit où le Chale se partage en deux branches. C'est une Ville assez considérable, & la résidence d'un Mandarin. Les François y ont un

Composé, avec une belle Maison pour l'Evêque Missionnaire.

2. *Du Royaume de la Cochinchine.*

Ce Royaume est sous la Zone Torride, entre le dixième & le vingtième dégré de latitude Septentrionale. Il est borné à l'Orient par le Golfe de la Cochinchine; à l'Occident, par une longue chaîne de montagnes qui le sépare du Royaume de Laos, & par le Royaume de Camboge; au Nord, par le Tonquin; & au Midi, par la Mer des Indes. Ce n'est proprement qu'une langue de terre qui a deux cens cinquante lieues de longueur, & si étroite qu'elle n'en a pas vingt dans sa plus grande largeur.

La Cochinchine étoit encore vers la fin du XVIe siècle, une dépendance du Tonquin; mais à présent elle fait un Royaume séparé. Un Prince royal, mécontent d'être relégué dans les Provinces méridionales du Tonquin, dont il avoit été établi Gouverneur, se révolta contre le Généralissime des Armées de ce Royaume, qui étoit son ennemi, & à qui il étoit obligé de rendre compte de son Gouvernement. Il se maintint dans sa révolte, appuyé d'un puissant parti, qui le soutint si bien, que toutes les forces du Généralissime Tonquinois ne furent pas capables de le faire rentrer dans la dépendance du Roi de Tonquin. Ses successeurs s'étendirent peu-à-peu, & formèrent une Monarchie indépendante & absolue.

La Religion dominante du Pays est la Payenne, & la même que celle des Chinois, dont ce Royaume étoit autrefois tributaire. Il s'y trouve un grand nombre de Temples magnifiques. Les Chrétiens y ont aussi un assez bon nombre d'Eglises fort médiocres; quelques-unes néanmoins sont assez belles. Ils assistent au Service divin avec une piété exemplaire.

plaire. Leurs femmes y sont très-modestes ; elles ont une dévotion solide & sans hypocrisie. Les Payennes même sont dignes de louanges en plusieurs choses.

En général les Cochinchinoises sont peu favorisées du côté de la figure & de la taille. C'est une beauté parmi elles d'avoir les dents noires & des ongles fort longs ; mais leur voix est très-agréable & presque semblable à une douce musique ; elles ont beaucoup d'éloquence naturelle, un grand amour du travail, une industrie merveilleuse, & une extrême insinuation. Elles font presque tout ce que les hommes font en Europe ; elles labourent la terre, elles pêchent, elles font le commerce en gros & en détail ; mais elles ne se mêlent jamais du Gouvernement, ni de la guerre : ces occupations regardent uniquement les hommes, qui trouvent dans leurs femmes un soin & une attention parfaite pour ce qui concerne le ménage.

Les Cochinchinois sont doux, francs, d'une aimable simplicité en tout. Les gens de condition y reçoivent une assez bonne éducation : ils sont très-civils, affables envers les étrangers, fort graves devant le peuple ; d'une grande droiture dans l'administration de la Justice, qui se rend avec beaucoup de promptitude, & sans frais. Un des meilleurs moyens qu'un Juge & un homme d'Armée puisse employer pour avancer dans son état, c'est la fidélité à s'acquitter de son devoir. Le Roi rabaisse au contraire ceux qui sont négligens ou infidèles dans l'administration de la Justice.

Le Royaume de la Cochinchine est partagé en douze petites Provinces : trois au Nord : sçavoir, *Dingué* *, *Quanking*, *Dinh-cat* *, sept dans le milieu, *Hué* *, *Cham* *, *Quanglia* *, *Quinin* *, *Phuyn* *, *Maru* *, *Natlang* : deux au Midi : ce sont le Royaume de *Ciampa* & le *Dounay* *.

Les Provinces du Nord sont très-fertiles en ris, en

légumes, en mûres, en figues, en bananes, en oranges, en dates & autres fruits; on y trouve aussi beaucoup de poivriers. Les Chrétiens y sont en très-grand nombre.

Hué est appellée ainsi du nom de la Capitale de tout le Royaume, où le Roi réside, ce qui fait qu'on lui donne aussi le nom de *Province de la Cour*. Cette Province est non seulement la plus riche; mais l'air y est sain, & les eaux assez bonnes, ce qui est rare dans la plûpart des autres Provinces. Elle fournit aussi toutes les commodités de la vie.

La Province de *Chum*, qui confine à celle de Hué, est grande & riche. Elle a des montagnes qui fournissent de l'or, le bois d'aigle, & le Calamba, sorte de bois odoriférant, dont nous parlerons à l'Article de la Chine. Elles produisent aussi le thé du Pays, les vulnéraires, l'aloès & d'autres herbes salutaires.

Le Port de FAIFO, où les Chinois abordent, & font un commerce florissant en ris, en sucre, en soye, en ébène, en bois odoriférans, & en or, rend encore cette Province très-considérable.

Les autres Provinces du milieu sont petites. La Province de *Natlang* est remarquable, non-seulement par la bonté de son air & de ses vivres; mais encore par la quantité de nids de certains oiseaux qu'on y trouve, & qui sont fort recherchés. On néglige les oiseaux; mais leurs nids font une partie du commerce de cette Province avec la Chine, où les Marchands Chinois les vendent aux grands Seigneurs de ce Royaume, qui les aiment extrêmement. Ils sont à-peu-près semblables aux nids d'hirondelles, excepté qu'ils ne sont pas pétris de boue, comme ces derniers, mais de l'écume de la Mer. Ils sont d'un goût délicieux. On les fait bouillir, & ils fournissent un très-bon potage, qui est en même temps un excellent cordial.

Le Royaume de *Champa*, au Midi, eſt rempli de bois & de déſerts. On y trouve des tigres & des éléphans ſauvages, qui rendent ces lieux peu sûrs & peu gracieux. L'air y eſt très-mauvais pendant cinq ou ſix mois de l'année : les chaleurs y ſont très-grandes, les eaux pernicieuſes, & les vivres, excepté le poiſſon, aſſez rares. Le terroir eſt ſablonneux & ingrat ; mais en récompenſe ce petit Royaume eſt rempli d'un grand nombre de Chrétiens très-ſervens. Meſſieurs du Séminaire des Miſſions Etrangères de Paris y ont fait, & continuent d'y faire une ample moiſſon ſpirituelle.

La Province de *Donay* eſt la plus conſidérable. Elle s'étend le long de la Mer ; ſon étendue & ſa ſituation approchent beaucoup de celles de la République de Gênes. Elle abonde en toutes ſortes de fruits, de denrées & de marchandiſes. Elle a un Port où les Chinois font un grand commerce.

Hué ou Kanué *, dans la Province de ce nom, eſt proprement la ſeule Ville de la Cochinchine ; quoiqu'elle ait de bons Bourgs, qui pourroient paſſer pour Villes, eu égard au nombre de leurs Habitans. Hué n'eſt qu'un amas de bâtimens diviſé par quartiers, qui forment en quelque ſorte autant de Hameaux ou Villages. Elle eſt ſituée dans une belle plaine, partagée du Levant au Couchant par un grand Fleuve, dont les bords ſont ornés de beaux Palais. On y voit auſſi de riches Boutiques & de belles Places. Le Palais du Roi eſt au Nord de la Rivière, dans une Iſle d'une lieue de longueur. Les principaux Mandarins, ou Seigneurs de la Cour, habitent auſſi dans cette Iſle, que l'on nomme l'Iſle du Roi. Le Palais du Roi n'a qu'un étage : il eſt fort baſſi, & ſoutenu par des colonnes d'ébène égales, d'une groſſeur naturelle & achevée.

On trouve dans ce Royaume, auſſi-bien que dans ceux de Siam & de Camboge, un peuple ſauvage,

qu'on nomme *Kemois*. Ils vivent dans les bois & dans les montagnes, sans aucune dépendance.

§. *Du Royaume de Cambaye.*

Le Roi de *Cambaye* est tributaire de celui de Siam.

CAMBOIE ou LOVECK, *Capitale*, sur la Rivière de Mecon. C'est une grande Ville où l'on trouve des Japonois, des Portugais, des Cochinchinois & des Malais. Le Roi y fait sa résidence.

CHAPITRE V.

De la Chine.

LA Chine est située entre le vingtième & le quarante-deuxième dégré de latitude Septentrionale, & entre le cent dix-huitième, & le cent quarante-cinquième dégré de longitude, en y comprenant le Royaume de Corée. Ainsi sa latitude est de vingt-deux dégrés, & sa longitude de vingt-sept : ce qui fait plus de cinq cens lieues de longueur & de largeur, en prenant sa plus grande largeur & sa plus grande longueur. Ses bornes sont : au Nord, la Tartarie Chinoise ; à l'Occident, le Royaume de Tibet ou de Boutan, & le Grand-Désert ; au Midi, le Royaume de Tonquin, & l'Ocean, qui la borne aussi à l'Orient.

Les Chinois lettrés appellent cet Empire, *Chungue*, terme qui signifie *Royaume du milieu* ; & cela dans l'idée où ils sont que la Terre est quarrée, & que leur Pays est placé au milieu. Ils se servent aussi du mot *Tyen-hya*, qui signifie *Royaume contenant tout ce qui est sous le Ciel*. Les Peuples de Siam & de la Cochinchine l'appellent *Sin*, d'où les Portugais ont formé le nom de *Chine*, que nous leur avons emprunté d'eux.

Comme ce Pays eſt fort étendu, l'air n'y eſt pas le même par-tout. Au Nord il eſt froid, à cauſe du grand nombre de montagnes qui ſont toujours couvertes de neiges; à l'Orient & à l'Occident, il eſt aſſez tempéré; au Midi, il eſt chaud. Le terroir y eſt très-fertile en bled & autres graines, en vins, en maïs, en coton, & en toutes ſortes d'excellens fruits: il y a de bons pâturages, ce qui fait qu'on y nourrit beaucoup de beſtiaux. On pêche dans la Mer & dans les Rivières une grande quantité de poiſſons. Il y a pluſieurs mines d'argent, de rubis, de topaſes, de pierres d'aimant, de vif-argent, de cuivre, d'étain & de fer. Il y a un arbre merveilleux, qu'on nomme *Aloé de la Chine*, bien différent de l'Aloé ordinaire. Cet arbre eſt de la hauteur & de la figure d'un olivier: il renferme ſous ſon écorce trois ſortes de bois; le premier, noir, compact & peſant, s'appelle *bois d'aigle*; il eſt rare: le ſecond, qu'on nomme *Calambour*, eſt léger comme du bois pourri: le troiſième eſt vers le cœur, & s'appelle *bois de Calambe*: il eſt auſſi cher aux Indes que l'or même. Son odeur eſt exquiſe: c'eſt un excellent cordial dans l'épuiſement ou la paralyſie. On ſe ſert des feuilles de cet arbre pour couvrir les maiſons: on leur donne auſſi la forme de plats ou d'aſſiettes: les fibres des feuilles forment une eſpèce de chanvre, dont on fait de la toile: les épines qu'on trouve ſur ſes branches ſervent à faire des fleches, des dards & des aiſnes. En arrachant les boutons de l'arbre, il en coule une liqueur vineuſe & ſucrée, qui ſe change quelque temps après en excellent vinaigre: le bois des branches eſt bon à manger: il a le goût de citron confit. La Chine produit auſſi du thé excellent, qui eſt la feuille d'un arbriſſeau. Mais l'arbre le plus ſingulier de la Chine eſt celui qu'on appelle *l'Arbre de ſuif*: il eſt de la hauteur de nos cer-

fiers ; fa tête eſt bien arrondie : ſes feuilles, de la figure d'un cœur, ſont d'un rouge vif & éclatant. Ses fruits ſont d'une chair dont la couleur, l'odeur & la conſiſtance reſſemblent à celles du ſuif ; auſſi les Chinois en font-ils leurs chandelles, comme nous en faiſons avec le ſuif. On fait à la Chine le plus beau vernis (*a*), & de très-belle porcelaine. On y recueille du ſel, du ſucre, du muſc, de l'ambre gris, & toutes ſortes d'épiceries. Un des plus grands revenus de ce Pays, outre les marchandiſes dont nous venons de parler, ſe tire de la ſoye, du lin, du coton, & des riches étoffes qui s'y fabriquent.

C'eſt le Pays du monde le plus peuplé. Le nombre des Habitans monte environ à deux cens millions : ce que l'on peut ſçavoir aiſément, parceque chaque pere de famille eſt obligé de mettre à ſa porte un tableau contenant le nombre des perſonnes de ſa maiſon. On compte dans cet Etat cent cinquante grandes Villes, treize cens qui ne différent des premieres que par le pouvoir & la juriſdiction des Gouverneurs ; & outre cela un grand nombre de Villes de guerre. Entre ces Villes il y en a deux plus grandes que Paris. Enfin, il y a un nombre prodigieux de Villages fort peuplés & fort grands.

Les Chinois ſont de petite taille, forts & robuſtes : ils ont le viſage large, les yeux petits, le nez camus, le teint baſané, au moins les Payſans & ceux qui ſont expoſés au ſoleil, la démarche droite & fiere ; ils ſont ſpirituels, induſtrieux, civils, magnifiques, mais fort prévenus en faveur de leur nation, qu'ils préférent à toutes les autres ; lents à ſe reſoudre, & grands formaliſtes. Quelques éloges qu'on ait fait de leur zele pour la juſtice & les

(*a*) Le vernis eſt la ſéve extravaſée d'un bel arbre de 12 ou 15 pieds de haut, auquel on fait des inciſions.

bonnes mœurs, on peut dire avec vérité que leur supériorité, en fait de morale pratique, eſt fondée non ſur leur droiture & leur bonté, mais ſur leur attention extrême à réprimer toutes les marques extérieures de paſſion & de violence, & ſur une égalité d'humeur affectée. Ils aiment les Arts & les Sciences, ſans égaler néanmoins la dextérité & le génie des Européens. Ils ſont proprement d'habiles imitateurs, mais d'une manière ſervile. On le voit ſur-tout dans les ouvrages qui demandent beaucoup de juſteſſe & d'exactitude, comme les horloges, les montres, les armes à feu. Ils ſont encore moins capables d'atteindre à la perfection dans les Arts d'un ordre plus relevé, comme la Peinture & le Sculpture. Quoiqu'ils aient beaucoup de Peintures dont ils font grand cas, ils réuſſiſſent rarement dans le deſſin & le coloris pour les figures humaines. S'ils peignent plus heureuſement les fleurs & les oiſeaux, ils le doivent moins à leur habileté qu'à l'éclat des couleurs qu'ils employent. En général leur pinceau ne diſtribue pas avec aſſez d'intelligence les jours & les ombres, il y a ſouvent quelque choſe de roide & de méchanique qui déplaît. Tous ces défauts dans leurs Arts peuvent être fort bien attribués au caractère particulier de leur génie, qui manque abſolument de feu & d'élévation. A l'égard des Sciences, leur attachement à repréſenter les mots par des caractères arbitraires, au lieu de ſe ſervir de lettres, comme les autres peuples, ce qui eſt infiniment plus ſimple & plus clair; prouve combien ils ſont inférieurs aux Européens.

On convient communément qu'ils ont eu avant nous l'uſage de l'Artillerie, de l'Imprimerie & de la Bouſſole. Leur manière d'imprimer eſt fort différente de la nôtre. Ils tatllent ſur des planches de bois très-dur des caractères de la forme de ceux du Manuſcrits qu'il s'agit d'imprimer, puis en tirent

le nombre d'exemplaires qu'ils veulent, qui repréſentent parfaitement le manuſcrit original. Cependant ils n'ignorent pas notre manière d'imprimer. Ils ont des caractères mobiles en bois, qui leur ſervent à imprimer quelques petits livres, ce qu'ils font avec beaucoup de netteté & de correction. Leur manière d'écrire eſt très-ſingulière. Ils n'écrivent pas comme nous de gauche à droite, ni de droite à gauche, comme les autres Aſiatiques, mais du haut en bas en ligne droite. Leur Ecriture eſt compoſée, non des lettres, qui, par différentes combinaiſons, forment des mots, mais de certains caractères qui expriment des mots entiers; on dit qu'il y en a plus de 80000. Elle a une autre difficulté, qui conſiſte en ce que les mots exprimés par ces caractères ſignifient différentes choſes, ſuivant la différence des accens. Les Chinois excellent en beaucoup de choſes, dans la Médecine, dans la manière de faire des feux d'artifice, & ſurtout dans la politique; mais ils ne ſont guères propres pour les armes. Leur Marine eſt ſi foible, qu'un Forban ou un Corſaire peut l'inſulter impunément. La conſtruction de leurs vaiſſeaux y contribue beaucoup, ſans parler de leur poltronerie qui eſt extrême. La Nobleſſe s'acquiert chez eux par la ſcience; & on n'a égard à la naiſſance que dans la famille Royale. Les hommes ſont obligés de conſigner la dot de la fille qu'ils veulent épouſer. La beauté des femmes conſiſte à avoir de petits pieds: c'eſt pourquoi on les leur ſerre ſi fort, qu'elles en ſont preſque eſtropiées. Elles ſortent fort peu de leur maiſon, où elles ne voyent que leurs enfans, & ſont extrêmement modeſtes, enſorte qu'elles n'ont pas même les mains découvertes. Elles gardent ordinairement le veuvage, quand même elles n'auroient pas eu d'enfans de leurs maris. La Poligamie eſt permiſe parmi les Chinois. Les enfans té-

moignent un grand respect pour leurs pères & mères : ils en portent le deuil pendant trois ans : ils ajoutent au deuil plusieurs pratiques rigoureuses, comme de coucher sur la terre pendant cent jours, de s'abstenir de leurs femmes pendant trois ans, &c.

La Monarchie des Chinois, selon leurs Histoires, est une des plus anciennes qui soit au monde (a). Depuis *Fohi*, qu'ils regardent comme le Fondateur de cet Empire, ils ont eu deux cent trente-sept Empereurs de vingt-deux familles différentes. Celui qui est maintenant sur le Trône, descend des Tartares *Mantcheous*, ou *Niuches*, qui s'emparèrent de cet Etat en 1641, sous la conduite de leur Roi Zunchi. Il devint maître de tout ce vaste Empire en sept ans.

Le Gouvernement est despotique à la Chine, & on y observe une police admirable. Il y a à Pekin six principales Cours Souveraines. La première est le Conseil d'Etat : il nomme les Magistrats & les Juges de Provinces. La seconde est le Bureau des finances, pour recevoir les deniers royaux. La troisième connoît de tout ce qui concerne la Religion ; elle règle aussi ce qui regarde les Ambassades, les réjouissances publiques, & les mariages. La quatrième a l'Intendance de la Guerre, des Emplois, & de tout ce qui en dépend. La cinquième a le soin des Bâtimens publics, Ponts & Chaussées, Vaisseaux, &c. comme des Pensions des Princes du Sang. La dernière connoît des affaires criminelles. Dans chaque Capitale des Provinces il y a des Cours semblables à celles-ci, qui ressortissent à celles de

(a) Depuis quelques années M. Deguignes, de notre Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, a découvert que leurs anciens Rois étoient ceux d'Egypte ; & il croit qu'il est venu de ce Pays une Colonie à la Chine, vers l'an 1200, avant l'Ere Chrétienne.

Pekin. On appelle *Mandarins*, les Officiers de ces Tribunaux. Ils ſont diviſés en neuf ordres, tous Docteurs, & en ſi grand nombre, qu'il y en a, dit-on, 13000. On ne les fait jamais ſervir dans la Province où ils ſont nés : ils ne ſont que trois ans dans chaque Charge; & après avoir ſubi un nouvel examen, ils ſont avancés, reculés, ou caſſés, ſelon l'état auquel on les trouve. Ces Magiſtrats ſont obligés de tenir eux-mêmes un état exact des fautes qu'ils ont commiſes dans l'exercice de leurs fonctions, & de l'envoyer en Cour de temps en temps. Quelque grande que ſoit leur autorité, ils ne peuvent néanmoins faire exécuter un homme à mort. Toutes leurs Sentences doivent être préſentées à l'Empereur, qui les confirme, les adoucit ou les caſſe ſelon ſon bon plaiſir. Outre tous ces Magiſtrats, l'Empereur en envoye encore deux autres, choiſis ordinairement parmi les Grands de ſa Cour. L'un eſt comme un Vicerol, qui préſide ſur tous les Mandarins : ſon Office eſt de trois ans. L'autre fait la fonction de Commiſſaire & Viſiteur général : il eſt commis pour examiner, non-ſeulement la conduite des Mandarins, mais même celle du Vicerol : ſon Office ne dure qu'un an.

On ſoutient que de temps immémorial les Chinois n'ont reconnu qu'un ſeul Dieu : cependant, ils doivent être regardés comme idolâtres, parceque au moins leur Religion eſt mêlée d'idolâtrie. Elle eſt diviſée en deux Sectes principales. La première conſidère les premiers Rois & leurs Philoſophes comme des eſpèces de divinités. Cour de cette Secte qu'on nomme *Lettrés*, parcequ'elle eſt compoſée de Sçavans, adorent le Ciel, & offrent des ſacrifices au Philoſophe *Confucius*, qui vivoit environ 500 ans avant Jeſus-Chriſt. Ils rendent auſſi une ſorte de culte aux morts, dont ils honorent les tableaux, en leur offrant de l'encens & des fruits. L'Empereur

ins, les Officiers de
s en neuf ordres, tous
bre, qu'il y en a, dif-
jamais servir dans la
ne sont que trois ans
ès avoir subi un nou-
, reculés, ou cassés,
ve. Ces Magistrats sont
n état exact des fautes
ercice de leurs fonc-
r de temps en temps.
autorité, ils ne peu-
r un homme à mort,
vent être présentées à
les adoucit ou les casse
tous ces Magistrats,
e deux autres, choisis
ands de sa Cour. L'un
i préside sur tous les
trois ans. L'autre fait
& Visiteur général: il
non-seulement la con-
même celle du Vice-
n an.
immémorial les Chi-
Dieu: cependant, ils
idolâtres, parcequ'au
ée d'idolâtrie. Elle
incipales. La première
de leurs Philosophes
ét. Cour de cette Secte
qu'elle est composée de
t offrent des sacrifices
vivoit environ 500 ans
ent aussi une sorte de
norent les tableaux, en
les fruits. L'Empereur

est de cette Secte. La seconde est celle de *Fo*, ou *Xaca*, qui a été apportée des Indes à la Chine environ mille ans après la réformation de Confucius. Elle consiste dans une idolâtrie grossière, mêlée d'Athéisme. Les Prêtres de cette Secte s'appellent *Bonzes*: ils sont Sorciers & Astrologues, & ils croyent à la Métempsycose. On trouve aussi à la Chine des Mahométans; & il y a des Juifs qui y sont venus 200 ans avant Jesus-Christ.

La Religion Catholique avoit fait de très-grands progrès dans cet Empire: on y comptoit plus de 110000 Chrétiens; mais depuis un certain temps l'Empereur a chassé tous les Missionnaires de ses Etats. Plusieurs néanmoins y sont rentrés depuis, & y exercent leur Ministère, mais avec bien moins de liberté qu'autrefois.

Au Nord de la Chine est cette fameuse muraille qui a plus de cinq cents lieues de long. Elle a été construite pour prévenir les incursions des Tartares; mais elle n'a pu les empêcher d'y entrer & de s'en emparer, soit au XIIIe, siècle sous les fils de Genghiskan, soit au XVIIe, sous Ruitchi, comme nous l'avons rapporté plus haut. Ce que cette muraille a de plus merveilleux, c'est qu'elle est bâtie non-seulement dans les plaines, mais aussi sur les montagnes & les rochers, où l'on peut à peine grimper. Elle est flanquée de tours de distance en distance, presque toute bâtie de briques, & si solide qu'elle subsiste encore depuis environ deux mille ans.

La Chine est arrosée par deux Rivières considérables. La première est le *Hoang*, ou la *Rivière Jaune*: elle prend sa source dans le grand Désert au Pays des *Sifans*, à l'Occident de la Chine, remonte au Nord, puis descend du Nord au Midi, coule ensuite à l'Orient, & se jette dans la Mer.

La seconde est le *Kiang* ou la *Rivière bleue*.

Elle prend sa source aussi au Midi des Sifans, & au Nord-Est du Tibet, traverse le milieu de la Chine, d'Occident en Orient, & se décharge ainsi dans la Mer, ou le Golfe de Nankin. Elle est très-poissonneuse.

La Chine a nombre de Canaux; mais le plus célèbre est celui que l'on appelle le Canal Royal ou Impérial. Il a environ six cens lieues, & communique de Pékin à Canton, mais avec interruption d'une journée de marche, pour traverser une montagne entre la Province de *Quangtong*, ou *Canton*, & le *Kiangsi*. Ce fut le petit-fils de Genghiukan qui fit faire ce Canal à la fin du XIIIe. Siècle.

Le Fleuve Kiang divise la Chine en deux grandes parties; l'une Septentrionale, qu'on nommoit autrefois *Cathai* ou *Kitay*, & qui renfermoit la partie voisine de la Tartarie; l'autre Méridionale, qui s'appelloit *Mangi*. La première contient six Provinces; sçavoir, d'Occident en Orient, le *Chensi*, le *Chansi*, le *Petcheli*, le *Changtong* ou *Canton*; à l'Occident, le *Setchuen* ou *Souchouen*; au milieu, le *Honan*.

Nous ne parlerons point ici de la Province de *Léaotong*, qui est au Nord-Est du Petcheli: elle appartient à la *Tartarie Chinoise*, dont il sera question au Chapitre suivant.

La partie Méridionale de la Chine contient neuf Provinces; à l'Orient, le *Kiangnan* ou *Nankin*; au milieu, le *Honquan*, le *Kiangsi*; au Sud-Est, le *Tchekian* ou *Chekian*; le *Fokien*; au Sud, le *Quangtong* ou *Canton*, le *Quangsi*; au Sud-Ouest, le *Kocitchou* ou *Quetchou*, & l'*Iounan* ou *Younan* (a).

(a) La première façon d'écrire ces noms, est celle des Cartes de chaque Province, levées avec tout le soin possible par ordre de l'Empereur de la Chine, & publiées en France dans le grand Ouvrage du Père du Halde sur cet Empire. C'est celle que nous suivons dans la description que nous donnons de la Chine.

On joint à la Chine le Royaume de *Corée* qui en dépend : il eſt au Nord-Eſt. Nous y ajouterons les Iſles de *Lieou-Kieou*, dont le Roi eſt tributaire de la Chine. Elles ſont à l'Eſt de l'Iſle Formoſe.

§. I. *Des Provinces Septentrionales de la Chine.*

1. Le *Chanſi*, à l'Occident. C'eſt la plus grande Province de la Chine, & où les Empereurs ont demeuré pendant pluſieurs Siècles. Le terrein eſt en partie uni, & en partie montagneux. Les montagnes nourriſſent beaucoup de bétail, ſur-tout de mulets; & les plaines produiſent toutes ſortes de bons fruits, & d'excellent bled.

SINGAN, *Capitale*, grande & belle Ville, ſur la Rivière de Hoeiou Guei. Elle eſt ſituée dans une grande plaine, & ſes murs forment un quarré régulier. Ils ont quatre lieues de tour, & ſon très-hauts & fort larges. Quelques-unes des portes de cette Ville ſont magnifiques, & d'une hauteur extraordinaire. On y voit le Palais qui ſervoit de demeure aux anciens Monarques. La garniſon Tartare, commandée par un Général de cette nation, & deſtinée à défendre le Nord de la Chine, demeure dans une partie de la Ville ſéparée de l'autre par un mur. Les habitans de la Province dont Singan eſt la Capitale, ſont plus robuſtes, plus braves, & même d'une plus haute taille que les autres Chinois, ce qui rend leur milice redoutable.

On trouva en 1625, près de cette Ville, en creuſant les fondemens d'une maiſon, une table de marbre avec une inſcription en caractères Chinois, avec des mots ſyriaques, & une Croix gravée au haut de cette table. Pluſieurs Sçavans ſe ſont appliqués à chercher l'intelligence des mots & des figures gravées ſur ce monument. L'écriture contient ſoixante-deux lignes en caractères Chinois, diſtinguées en vingt-neuf colonnes. Elles renferment un diſcours

sur les principaux articles de la Foi, comme le Mystère de la Trinité, l'Incarnation de Jesus-Christ, sa Vie, sa Mort, sa Résurrection. Il est fait aussi mention de plusieurs points de la Discipline Ecclésiastique, du Purgatoire, de la Messe, &c. On y trouve les noms des Rois ou Empereurs qui favorisèrent la prédication du Christianisme, qui fut faite l'an 636 de Jesus-Christ par des Missionnaires Nestoriens venus de Perse & de Syrie. La date chinoise de l'érection de cette pierre, répond à l'an 782. Ceux qui seront curieux de voir tout ce qui y est gravé, & d'apprendre diverses particularités intéressantes sur l'établissement du Christianisme dans les parties Orientales de l'Asie, pourront lire les Mémoires du P. le Comte, Jésuite, tom. 1, *Lettre troisième*, & la Dissertation historique que M. l'Abbé Renaudot a faite à ce sujet, *pag.* 228 *& suiv.* de ses *Anciennes Relations des Indes & de la Chine.*

NONINNIA, ou NIMHIA, au Nord, près de la grande muraille & du Hoang. C'est aujourd'hui une forteresse. Autrefois Nimhia étoit la Capitale de l'Empire d'Hya ou de Tangut, qui possédoit une partie du Chensi, & qui s'étendoit dans la Tartarie: il fut détruit en 1226, par le fameux Genghiakan.

2. Le *Chansi* est un Pays de montagnes: il est néanmoins fertile; sur-tout en bled & en raisins que l'on sèche, & dont on fait un grand débit. On y trouve du marbre, du jaspe de diverses couleurs, & une pierre bleue dont on se sert pour colorer les porcelaines.

TAITVAN, ou TAYVEN, *Capitale*. On y fabrique de riches étoffes & des tapis. C'est une ancienne Ville qui a trois lieues de tour, fort peuplée & ceinte de bons murs.

3. Le *Petcheli*, au Nord-Est, est peu fertile, & assez froid. Il manque de bois. Entre les Montagnes dont il est rempli, il s'en trouve deux qui

fournissent beaucoup de charbon de terre. Le terrein est nitreux, & la poussière en est très-incommode.

PEKIN est la *Capitale* de cette Province, & de tout l'Empire : on l'appelloit au XIIIe. Siècle *Cambalu*, qui signifie la demeure du Prince : son nom de Pékin veut dire *Cour du Nord*. C'est une très-grande Ville, qui est partagée en deux ; l'ancienne où les Tartares habitent seuls depuis qu'ils se sont emparés de cet Empire, & la nouvelle Ville, bâtie depuis cette invasion. Cette seconde Ville fait avec l'ancienne une figure irrégulière. Elles sont aussi grandes l'une que l'autre, & sont ensemble près de sept lieues de tour. Pékin comprend deux millions d'Habitans. Le Palais des Empereurs a plus d'une lieue de tour, mais les bâtimens n'en sont pas réguliers. Les rues de Pékin sont fort sales ; d'ailleurs elles sont droites & bordées de boutiques de Marchands, où se trouvent toutes sortes de marchandises. Les maisons sont mal bâties. Outre le Palais de l'Empereur, il y en a encore plusieurs autres qui sont fort beaux. Pékin a sept Temples, entre lesquels on remarque ceux du Ciel & de la Terre. Le premier a sept salles aussi magnifiques que celles du Palais, & est très-vaste. C'est dans ce Temple que tous les ans au Solstice d'hiver, l'Empereur fait un sacrifice au Ciel. Il est couronné dans celui de la Terre. Le jour de son couronnement il pratique une cérémonie singulière. Il laboure lui-même une petite portion d'un champ renfermé dans l'enclos de ce Temple, pour inspirer à ses sujets l'amour de l'agriculture. Sa résidence ordinaire est à *Chanchuniven*, Maison de plaisance à trois lieues de Pékin.

4. Le *Changtong*, à l'Orient. Son terroir est fertile en bleds & en fruits. C'est dans cette Province qu'est né le Philosophe Confucius. Elle est toute

entrecoupée de Canaux : le plus remarquable eſt le Canal Impérial ou Royal qui la traverſe toute entière, ainſi que le Petchell, ce qui rend cette dernière Province abondante en tout, quoique ſtérile par elle-même.

TSINAN, *Capitale*, au Sud-Eſt de Pékin. On y fait un verre très-beau ; mais ſi fragile qu'il ſe caſſe quand il eſt expoſé à un air trop vif. Cette Ville eſt grande, très-peuplée, & fameuſe par ſes ſoyes qui ſont blanches, & ne ſe trouvent auſſi belles que dans ce Pays.

7. Le *Setchuen*, ou *Souchouen*. Cette Province, qui avoit été déſolée par les guerres des Tartares, s'eſt bien remiſe ; elle produit du vin, du bled, des fruits & de la ſoye en abondance. On y trouve des mines de mercure & d'étain.

TCHINGTOU, *Capitale*, ſituée dans une Iſle que forment pluſieurs Rivières, eſt grande & fort marchande. On y voit un petit oiſeau d'une beauté ſurprenante. Il a le bec rouge & le plumage agréablement varié de différentes couleurs. Il ne vit pas plus long-temps que la fleur dont il tire, dit-on, ſon origine & le nom qu'il porte, de *Tunghoaſiang*. On diroit en le voyant que c'eſt une fleur animée.

8. Le *Honan*. L'air y eſt tempéré, & le terroir très-fertile. Le ris & le bled y croiſſent en grande abondance. On y trouve auſſi d'excellens fruits. Les Chinois l'appellent le Jardin de l'Empire.

CAIFONG, ſituée ſur le Fleuve Hoan. Cette Ville, autrefois riche & puiſſante, a été preſqu'entièrement ſubmergée en 1642, l'Empereur ayant ordonné de percer une digue pour faire périr un Prince qui s'étoit ſoulevé contre lui. Il y eut 300000 Chinois noyés dans cette occaſion. On a rebâti depuis ce temps une nouvelle Ville près de l'ancienne.

§. 11. *Des Provinces Méridionales.*

1. Le *Kiangnan*, ou *Nankin*, eſt très-fertile en bled, en ſoye & en coton. Les Habitans ſont forts civils, & propres aux Sciences les plus abſtraites.

NANKIN eſt ſa *Capitale*. Cette Ville, dont le nom ſignifie *Cour du Sud*, eſt ſituée ſur le Kiang, ou la Rivière Bleue, vers ſon embouchure dans le Golfe de Nankin. C'eſt la plus grande Ville du monde. On lui donne douze lieues de tour, ſans compter ſes vaſtes Fauxbourgs. Elle eſt bien déchue de ſon premier état, depuis que les Empereurs n'y font plus leur réſidence. Le Palais où ils demeuroient autrefois étoit magnifique, & ne cédoit en rien à celui de Pékin: mais il a été brûlé en 1645, lorſque les Tartares s'emparèrent de la Chine. On n'y voit aujourd'hui aucun édifice public conſidérable, excepté ſes portes qui ſont d'une beauté extraordinaire, & quelques Temples; tels que celui qui contient la fameuſe Tour de Porcelaine, qui a neuf étages, & d'une telle hauteur, qu'il faut monter huit cens quatre-vingt-quatre dégrés pour arriver au ſommet, où eſt, ſelon les Chinois, une pomme de pin d'or maſſif. Chaque étage eſt orné d'une galerie remplie d'idoles & de peintures. Les ouvertures ſont fort bien ménagées pour la lumière. Tous les dehors ſont revêtus de différens vernis rouges, verds & jaunes. Les matériaux de ce bel édifice ſont ſi bien liés, qu'il paroît d'une ſeule pièce. Aux coins de chaque galerie pendent quantité de petites cloches, qui rendent un ſon fort agréable quand elles ſont agitées par le vent. Les habitans de cette Ville ſont diſtingués de tous les Chinois par leur goût pour les Sciences. Les Bibliothèques y ſont en plus grand nombre que par-tout ailleurs; les Libraires mieux fournis, & les impreſſions plus belles. On y fabrique des ſatins unis & à fleurs,

qui passent pour les meilleurs de la Chine. Nankin l'emporte sur Pékin pour le commerce, que sa situation & la commodité de son Port facilitent beaucoup. Cette Ville a une garnison de quarante mille hommes. Les Médecins de la Chine y ont leur principale Académie. La fertilité de son terroir & la multitude de Canaux dont elle est arrosée, relèvent encore son mérite.

3. Le *Houquang* est au centre de l'Empire, & est traversé par le Kiang. Le bled y croît avec tant d'abondance, qu'on appelle cette contrée le grenier de la Chine. Il y a des mines de fer, d'étain & d'autres métaux, & l'on trouve de l'or dans le sable de ses Rivières.

VOUTCHAN, *Capitale*, grande & belle Ville, sur le Kiang.

5. Le *Kiangsi*. Cette Province est célèbre par sa belle porcelaine qui se porte même au Japon. Il y a des mines d'or, d'argent & de plomb. Ses Habitans sont méprisés par les autres Chinois, parcequ'ils vivent avec beaucoup d'épargne.

NANTCHANG, *Capitale*, est une Ville renommée par le grand nombre de Lettrés qui y demeurent; elle est d'ailleurs très-marchande.

4. Le *Tchekiang* est une Province très-peuplée, & si agréable qu'on l'appelle le Paradis de la Chine. Sa beauté vient particulièrement des Canaux dont elle est entrecoupée. Il y a une quantité prodigieuse de mûriers & de vers à soye. On prétend que ces petits animaux ont été transportés de la Chine, qui est leur Pays originaire, dans les Indes & la Perse, ensuite chez les Grecs & les Romains, parmi lesquels la soye fut d'abord estimée au poids de l'or. Les étoffes de soye sont fort anciennes à la Chine, & les manufactures étoient encouragées par les Impératrices, comme l'agriculture l'étoit par les Empereurs.

HANGTCHEOU, *Capitale*, à l'embouchure du Cienton. Quoique ſes maiſons ne ſoient que d'un étage, comme dans toutes les Villes de la Chine, elle eſt ſi peuplée qu'elle a un million d'Habitans. Les rues ne ſont pas larges; mais elles ſont ornées de quantité d'arcs de triomphe, ce qui eſt commun à pluſieurs Villes de ce Pays. On y voit quatre grandes Tours à ſept étages. Son Port eſt gardé par ſept milles Tartares commandés par un Général de leur nation, & trois mille Chinois qui obéiſſent au Vicerol. Près de cette Ville eſt le Lac de Siho, qui a deux lieues de tour, & dont l'eau eſt très-bonne & extrêmement claire. Au milieu de ce Lac ſont deux petites Iſles, où l'on a bâti un temple & des maiſons de plaiſance.

1. Le *Fokien* eſt un Pays de montagnes, qui contiennent des mines de fer & d'étain. Il eſt fort abondant en ris & en fruits excellens, ſur-tout en oranges, qui ont le goût & l'odeur du raiſin muſcat.

FOUTCHEOU, ſa *Capitale*, eſt une très-grande Ville, floriſſante par ſon commerce avec les Européens, les Japonois & les Indiens.

Vis-à-vis la Province de Fokien, on trouve l'Iſle *Taiouan* ou *Formoſe*. Cette Iſle, qui eſt préciſément ſous le Tropique du Cancer, dépend maintenant des Chinois, qui en ont chaſſé les Hollandois en 1661: ceux-ci s'en étoient emparés ſur les Portugais. Une chaîne de montagnes la diviſe en deux parties, l'une Orientale, & l'autre Occidentale. La première eſt habitée par les Naturels du Pays, que les Chinois regardent comme ſauvages. La partie Occidentale eſt habitée par les Chinois depuis l'expulſion des Hollandois. Cette Iſle eſt fertile en tout ce qui eſt néceſſaire à la vie. En 1721, les anciens Habitans tâchèrent de ſecouer le joug des Chinois, à la ſollicitation des Hollandois; mais on les obligea à rentrer dans leur devoir.

TAIOUAN, *Capitale, Port.* Cette Ville eſt défendue par une bonne Forteresſe, à laquelle les Hollandois qui l'ont bâtie, avoient donné le nom de *Fort de Zélande.* Il a un Gouverneur Chinois avec dix mille hommes de garniſon. Le commerce y eſt floriſſant, & il y a peu de Villes de la Chine qui la ſurpaſſent en richeſſes, & par rapport au nombre des Habitans.

6. *Le Quangtong*, ou *Canton*, eſt très-fertile & fort commerçant. On y trouve des mines d'or, des pierres précieuſes, de l'ivoire, & du bois odoriférant dont on fait toutes ſortes d'ouvrages.

QUANGTCHEOU, que les Européens appellent CANTON, *Capitale.* Elle eſt ſituée au fond du Golfe de *Ta.* Elle a un bon Port, & eſt très-peuplée & très-commerçante. C'eſt le ſiége du Vicerol. On y voit au bout de chaque rue une barrière, que l'on ferme le ſoir comme les portes de la Ville.

Cet uſage eſt commun à la Chine. Chacun eſt obligé de ſe tenir chez ſoi dans le temps des ténèbres, & la paix règne pendant la nuit dans les plus grandes Villes. La Rivière qui arroſe Canton, & qu'on nomme *Ta*, eſt couverte des deux côtés d'une infinité de barques qui forment comme une Ville flottante: chaque barque contient une famille dans différens appartemens, qui reſſemblent à ceux des maiſons.

Sous le Gouvernement de Canton ſont pluſieurs Iſles, dont les principales ſont, *Hainan*, *Sanchan*, & *Macao.*

L'Iſle de *Hainan* a ſoixante lieues environ de circuit. Elle eſt fertile & fort peuplée, tant de Chinois qui occupent les côtes, que de Sauvages qui demeurent dans l'intérieur du Pays, & qui ſont libres & indépendans. On trouve dans la partie habitée par les Sauvages, des montagnes où il y a des mines d'or & d'argent, dont ils ne profitent pas: ils ſe bor-

nent à ramaſſer l'or qui eſt dans le ſable des Rivières, & ils l'échangent avec les Chinois, pour du ſel & des habits.

KIUNCHEOU, *Capitale*, grande Ville, marchande & bien peuplée.

L'Iſle de *Sancian*, ou *Sachan*, que les Chinois appellent *Changtchouchan*, eſt fameuſe par la mort de S. François Xavier, qui y aborda en 1552, en allant prêcher l'Evangile aux Chinois : ſon corps fut tranſporté enſuite à Goa.

L'Iſle de *Macao*.

MACAO, *Capitale*. C'eſt une belle Ville & fort commerçante, dont les Portugais ſont maîtres, mais ſous la ſouveraineté de l'Empereur de la Chine, qui en reçoit tous les droits d'entrée & de ſortie. Ils ont obtenu la liberté de s'y établir, comme une récompenſe des ſervices qu'ils ont rendus aux Chinois contre un Pirate qui avoit aſſiégé Canton.

7. Le *Quanſi*. Cette Province a des mines d'argent & de cuivre, & même d'or, que l'Empereur s'eſt réſervées : il y croît de la canelle qui a une odeur plus forte & plus ſuave que celle de Ceylan. Elle eſt fertile en bled, & produit le bois de Sapan, propre à la teinture.

QUEILING, *Capitale*, ſur le Ta. Son nom ſignifie *Forêt de fleurs de Quei*, parceque cette fleur, de couleur jaune, & d'une odeur fort agréable, y croît en abondance, ſur un fort gros arbre qui en eſt couvert en Automne. Cette Ville eſt aſſez dans le goût de nos anciennes fortifications, mais elle n'approche pas des autres Capitales des Provinces. On y fait la plus belle encre de la Chine.

8. Le *Koeitcheou*, ou *Queicheou*, eſt grand, mais n'eſt guères peuplé. On y trouve des mines de cuivre, d'étain & de mercure. Il produit auſſi les meilleurs chevaux de toute la Chine, & un nombre preſqu'infini d'oiſeaux ſauvages d'un goût excellent.

On n'y connoît pas la soye ; mais on fait des étoffes d'une espèce de chanvre.

KOEICHANG, ou QUEYAN, *Capitale*. Son territoire est plus uni que tout le reste de la Province, aussi est-il plus habité.

9. Le *Yunnan*, ou *Younan*. L'air y est fort tempéré, & le terroir très-fertile. Les montagnes y ont des mines d'or, d'argent, de cuivre, d'étain, de pierreries, & sur-tout de rubis. On y trouve des chevaux, petits à la vérité, mais vigoureux, & des cerfs qui ne sont pas plus gros que nos chiens ordinaires. Les Habitans, quoique forts & robustes, sont doux & affables, & ont une grande disposition pour les Sciences. La Nation qui dominoit dans cette Province, se nommoit *Lo-Lo* ; elle étoit gouvernée par divers Souverains. Après de longues guerres entreprises pour la soumettre, les Chinois prirent le parti de conférer aux Seigneurs *Lo-Los* tous les honneurs des Mandarins de la Chine, avec le droit de succession pour leurs descendans, à condition qu'ils reconnoîtroient l'autorité du Gouverneur Chinois de la Province, qu'ils recevroient de l'Empereur l'investiture de leurs terres, & qu'ils ne feroient aucun acte d'autorité sans son consentement. Les Lo-Los ne le cèdent pas du côté de la taille aux Chinois, & sont plus endurcis à la fatigue. Ils ont un langage différent, & leur écriture, comme leur Religion, ressemble à celles des Bonzes du Pégu & d'Ava ; aussi ces Bonzes ont-ils bâti, sur-tout vers le Nord de l'Yunnan, de vastes Temples, qui sont assez différens de ceux des Chinois. Les Seigneurs Lo-Los s'attribuent une autorité absolue sur leurs Sujets, qui leur sont très-soumis.

YUNNAN, *Capitale*. C'est une belle Ville, où il se fait un grand commerce, sur-tout en étoffes de soye. On y fabrique les plus beaux tapis de la Chine.

§. III. *De la Corée.*

Au Nord-Eſt de la Chine eſt une grande Preſqu'Iſle que les Européens nomment *Corée*, d'après les Japonois ſes voiſins : ſes Habitans l'appellent *Kaoli* ou *Chauſſien*. Elle eſt jointe du côté du Nord à la Tartarie Chinoiſe, ayant à l'Occident le Léaotong, que l'on regardoit ci-devant comme Province de la Chine. La Corée eſt gouvernée par un Roi tributaire & dépendant de cet Empire, depuis pluſieurs Siècles. Elle produit tout ce qui eſt néceſſaire à la vie, mais ſur-tout du ris & du bled. On y trouve des mines d'or & d'argent dans les montagnes, & l'on pêche des perles dans le Détroit qui la ſépare des Iſles du Japon. Les Coréens paroiſſent originaires de la Chine : ils en ont la langue, la maniere d'écrire, & le même Gouvernement. Ils ſont Idolâtres, & ſuivent la doctrine de Xaca, qui eſt celle des Bonzes de la Chine & du Japon.

Le Royaume de Corée eſt diviſé en huit Provinces, qui contiennent trois cens ſoixante Villes, grandes & petites, ſans les Forts & les Forteresſes.

KINGKITAO, *Capitale*, environ au milieu. C'eſt une grande Ville où le Roi réſide. Les Chinois l'appelloient autrefois PINGJANG, & les Japonois la nomment SIOA. Ces derniers ont été pendant quelque temps maîtres de la Corée, ſur la fin du XVe Siècle.

§. IV. *Des Iſles de Lieou-Kieou.*

A l'Eſt & au Nord-Eſt de l'Iſle Formoſe, ſont les Iſles de *Lieou-Kieou*, dont le Roi eſt tributaire de la Chine. Ces Iſles ſont une nouvelle découverte Orientale, dont nous ſommes redevables au Père Gaubil Jéſuite. On en peut voir la deſcription plus détaillée dans la Lettre qu'il a écrite le 3 Novembre 1752, au P. Berthier ſon Confrère, rapportée

par M. Busche, dans ſes *Conſidérations*, &c. Nous en tirerons ce qui nous a paru de plus important. Kœmpfer, à la vérité, en avoit parlé le premier, ſous le nom d'Iſles de *Liquejo*, mais d'une manière obſcure. Les Iſles dont nous donnons la deſcription (*a*) forment depuis l'Iſle de *Kiuſiu*, la plus méridionale des grandes Iſles du Japon, une eſpèce de chaîne, qui aboutit à l'Iſle Formoſe. Il y en a en tout trente-ſix, ſans compter celles qui relevent du Japon. Au Sud de Kiuſiu ſont ſept petites Iſles, & une grande appellée *Tanaxuma* : elles dépendent de l'Empire du Japon. Au Sud de ces ſept Iſles, on en rencontre huit autres qui appartiennent au Roi de *Lieou-Kieou*. On les nomme *Ouſou-Chima*, c'eſt-à-dire, *Iſles d'Ouſou*. La principale s'appelle *Ouſou* dans le Pays, & *Tanao* chez les Chinois, c'eſt-à-dire, *Grande Iſle*. Ces Iſles ſont fertiles & peuplées, à l'exception de *Kikiai*, qui a de beaux & grands cèdres, ainſi qu'Ouſou. Au Sud-Oueſt de ces Iſles, eſt la grande Iſle de *Lieou-Kieou*. Sa longueur du Sud au Nord, eſt de ſoixante-deux lieues environ, étant ſituée entre le vingt-cinquième dégré trente minutes de latitude Septentrionale & le vingt-huitième : on n'eſt pas ſi sûr de ſa largeur. Le Roi demeure dans la partie Méridionale, en un Palais appellé *Cheule*, près de la Ville Royale qu'on nomme *Kieu-Tching*. A l'Oueſt de cette grande Iſle, il y en a dix autres bien peuplées & abondantes, ſi on en excepte *Lung-hoang-Chan*, c'eſt-à-dire, l'*Iſle du ſoufre*, parcequ'on y en recueille beaucoup. A l'Eſt de Formoſe on en voit encore dix-ſept, qui dépendent du Roi de Lieou-Kieou. On trouve dans la grande Iſle un nombre conſidérable de Villes,

(*a*) Pour avoir une idée nette de ces Iſles, il faut conſulter la Carte que M. Busche a donnée avec ſes *Conſidérations*, en 1755, réduite d'après les manuſcrites dreſſées par le P. Gaubil.

de

de Bourgs & de Villages. Elle étoit partagée il y a environ 400 ans en trois Etats, ce qui l'a fait nommer dans quelques Cartes, l'*Iſle des trois Rois*. Cette Iſle eſt très-peuplée, & abondante en tout ce qui eſt néceſſaire à la vie. Ses Habitans ſont fort polis, & ont pour Prêtres, des Bonzes, la plûpart élevés au Japon. Les Livres de Religion, de Morale & de Sciences, ſont en caractères Chinois; mais dans l'uſage ordinaire, on ſe ſert des Japonois. Leur langue eſt différente de celle des Chinois, quoique compoſée de beaucoup de mots de l'une & de l'autre Nation.

CHAPITRE VI.

De la Grande Tartarie.

Sous le nom de Grande Tartarie, nous comprenons, à l'exemple de pluſieurs Géographes, cette vaſte Région de l'Aſie, qui s'étend au Nord, depuis les Etats des Turcs, la Perſe, l'Indoſtan & la Chine juſqu'à la Mer Glaciale. Elle n'eſt bien connue dans ſon entier que depuis quelques années. Sa latitude Septentrionale eſt depuis le vingt-quatrième dégré juſqu'au-delà du ſoixante-quinzième: ſa longitude depuis le ſoixante-deuxième juſqu'au deux cens ſixième, en y comprenant les découvertes du Nord-Eſt de la Sibérie, faites ſous le règne de Pierre le Grand & de ſes ſucceſſeurs.

La Grande Tartarie occupe ainſi la moitié de l'Aſie. La terre y eſt inculte en beaucoup d'endroits: ce n'eſt que vers le Midi qu'elle produit du ris, du bled, des fruits, des pâturages, & la meilleure rhubarbe. Vers le Septentrion il y a beaucoup de bois, où l'on trouve des ours blancs, & quantité de

renards noirs, d'hermines, & de martres-zibelines, dont les fourrures sont très-estimées, & qui sont le principal commerce du Pays.

Les Tartares ont passé jusqu'à présent pour brutaux, cruels, fainéans & adonnés au brigandage ; mais ce caractère ne convient qu'à ceux qui sont voisins de la Perse. Ceux qui sont au Sud-Est de la Tartarie vivent tranquillement du produit de leurs troupeaux, sans faire de mal à personne, à moins qu'on ne les attaque. Les premiers sont Mahométans, de la secte d'Omar : les autres sont Payens. Ils ont tous conservé les usages des anciens Scythes, dont ils descendent : ils s'habillent de peaux de bêtes, habitent sous des tentes ou dans des chariots qu'ils transportent de lieu en lieu, & se nourrissent la plûpart de lait de cavale. Ceux qui sont vers le Nord sont sauvages, & ils ne paroissent pas être fâchés d'avoir été assujettis aux Russiens, dont ils tirent les commodités de la vie : plusieurs d'entr'eux ont embrassé la Religion Schismatique Grecque. Vers le Midi il y a quelques autres Chrétiens convertis par nos Missionnaires.

Depuis cinq ou six cens ans nous nous sommes accoutumés à donner à ces Peuples, le nom général de *Tartares* : les Anciens les appelloient *Scythes*, parcequ'ils sont fort habiles à tirer de l'arc. Mais ceux d'entre eux qui sont les plus policés, & qui ont des Histoires, prétendent que leur nom général est celui de *Turcs*, & ils disent qu'aucune autre Nation que la leur n'a droit de porter ce nom : c'est pourquoi ils n'appellent le Grand-Seigneur que *Sultan de Roum* ou *Prince du Pays des Romains*. Ces mêmes Peuples se sont fait connoître autrefois à nous sous le nom de *Huns*, *Avares*, & *Hongrois* ; les Grecs de Constantinople leur donnoient le nom général de Turcs. Celui de Tartares ou plutôt *Ta-*

tars (a), n'étoit originairement que le nom d'une de leurs anciennes Tribus ou *Hordes*, dont ils conservent exactement les distinctions, quoiqu'ils prennent souvent le nom de leurs Princes. Cette Tribu étant très-puissante, lorsque les Nestoriens vinrent prêcher le Christianisme dans la partie Méridionale de ce Pays au XIe. Siècle, les Peuples de l'Occident s'accoutumèrent peu-à-peu à donner le nom de *Tartares* à tous ceux à qui, comme on vient de le dire, les Grecs donnoient le nom de Turcs. Deux Siècles après, la Tribu des Mongols ou Mogols étant devenue la plus puissante sous Genghizkan, & par la réunion des autres Tartares, ayant porté la terreur de ses armes chez tous ses voisins, jusqu'en Europe, on donna à ces Mongols le nom général de Tartares. Il est bon de remarquer encore que tous les *Kans* ou Princes qui règnent en Tartarie, depuis la Chine jusqu'à la Mer Caspienne, descendent de Genghizkan: les anciens Rois d'Astracan, de Casan, & de Sibir ou Tobolsk, en descendoient aussi: le Kan des Petits Tartares d'Europe est encore de la même famille. On en a des histoires suivies.

La Grande Tartarie se divise en trois parties, dont les deux premières sont au Midi; sçavoir, la *Tartarie Chinoise*, qui a des Gouverneurs envoyés par l'Empereur de la Chine, ou des Princes qui en dépendent; la *Tartarie indépendante*, gouvernée par divers Kans, & partagée aujourd'hui par la Mer Caspienne en deux parties fort inégales: la *Tartarie Russienne*, qui est aussi grande que les deux autres, & qui occupe tout le Nord.

(a) Les Chinois qui n'ont point d'r, les appellent *Tach* dans leurs Histoires.

ARTICLE I.

De la Tartarie Chinoiſe.

ELLE eſt à l'Orient de la Tartarie indépendante, & la grande Muraille de la Chine la ſépare de cet Empire. On la diviſe en partie Orientale, & partie Occidentale. La première eſt appellée le Pays des *Mantcheous* ou *Nyuches*, y compris le *Léaotcon*, & l'autre celui des *Mongous* ou *Mongols*, dont il y a de deux ſortes : les *Mongous* ou *Mugal-Noirs*, qui ſont tributaires de la Chine, & les *Mongols-Kaltas*, ou *Mugales Jaunes*, qui ſont ſeulement ſous ſa dépendance & ſa protection. Les *Mongous Noirs* & *Jaunes* ſont ſéparés les uns des autres par le grand Déſert que les Chinois nomment *Chamo*, & les Tartares *Cobi*, qui a plus de trois cens lieues de long, & qui ſe joint à quelques autres qui vont juſqu'à l'Indoſtan. Ce Déſert n'eſt pas abſolument continu : il y a par intervalles quelques pâturages ; & même des Villes.

§. I. *Du Pays des Mantcheous, ou Nyuches.*

Cette contrée eſt aſſez fertile dans ſa partie Méridionale. On pêche des perles vers le Nord, dans le grand Fleuve que les Ruſſiens appellent l'*Amur*, les Tartares *Saghalien*, & les Chinois *Helongkian* : Il y en a auſſi dans les Rivières qui ſe jettent à l'Eſt dans l'Océan, vis-à-vis la Terre de *Yeſo* ou *Jeſſo*, que l'on ſait être aujourd'hui ſéparée du Continent, mais très-peu éloignée.

Les *Mantcheous*, qui ſont idolâtres, étoient autrefois appellés *Nyuches* par les Chinois. Les Ruſſiens les nomment *Bogdois*. Ils étoient très-puiſſans ſous le nom de *Kins*, & ils poſſédoient la Chine ſep-

tentrionale, appellée *Kithay* ou *Cathay*, lorsque Genghizkan, Prince des Mogols, établit son Empire, qui s'accrut sous son petit-fils par la conquête de toute la Chine, en 1280. Nous avons dit ci-dessus que ces Mogols, ou Tartares Occidentaux, furent chassés en 1368, par les Chinois, qui recommencèrent à avoir des Empereurs de leur Nation. Au milieu du XVIIe. Siècle, les Mantcheous ou Tartares Orientaux, étant de nouveau rentrés dans la Chine, la conquirent toute entière. Ils ont en même temps conservé leur Pays, & y ont fait construire des Villes & des Forteresses. Ils sont Payens, quoiqu'ils n'ayent ni Temples ni idoles: ils adorent le Ciel, ou, comme ils disent, l'Empereur du Ciel, & ils lui offrent des sacrifices: ils rendent aussi à leurs Ancêtres un culte mêlé de superstitions. Depuis qu'ils sont à la Chine, quelques-uns d'entr'eux adorent des idoles.

Le Pays des Mantcheous est divisé en trois grands Gouvernemens Chinois, qui prennent leurs noms de leurs Villes Capitales.

1. Celui de *Chinyang*, qui comprend l'ancien *Léaoton*, est tout environné par une bonne palissade. C'étoit ci-devant une Province de la Chine: elle est fertile en ris, en bled, en fruits & en légumes. On y recueille la fameuse plante de *Genseng*, dont la racine est fort précieuse, & qui passe pour un remède universel. Ses habitans sont bons guerriers.

CHINYANG, appellée MUGDEN par les Tartares, *Capitale*. C'est aujourd'hui une Ville considérable. On y voit le magnifique Mausolée de Xunchi, conquérant de la Chine, & le chef de la famille qui y règne.

2. Le Gouvernement de *Kirin-oula*. Il est fort étendu au Nord-Est, où il y a quantité de bois & de Déserts des deux côtés du Fleuve Saghalien ou Amur. On y recueille beaucoup de plantes médicinales, &

on y pêche des perles. Dans sa partie Orientale demeurent les Tartares *Yupi*, qui s'appellent ainsi, parcequ'ils s'habillent avec des peaux de poisson : ils n'ont que des Villages, & ressemblent aux Sauvages du Canada. La partie Méridionale, qui est assez peuplée, est l'ancienne demeure des *Mantchoux*, & il y a bien des Villes nouvellement bâties.

KIRIN, *Capitale*, sur le *Songari*, ou *Singol*, Rivière qui se jette dans le Saghalien.

3. Le Gouvernement de *Tsitsicar*, il est à l'Ouest du précédent, & n'est guère peuplé qu'au Midi. On tire du Nord de ce Gouvernement, des fourrures qui passent pour les plus belles du monde : c'est en quoi consiste le tribut de cette Province. Les Russiens, aux établissemens de qui elle confine, l'appellent la *Dauurie*, peut-être à cause des Tartares *Tagouri*, qui en occupent une grande partie. On y en trouve encore d'une autre espèce, nommés *Solons*, qui sont descendans des *Kins*, lesquels furent chassés de la Chine par les Mogols. C'est dans cette Province que l'on exile les criminels Chinois qui ne méritent pas la mort. Les Rivières d'*Argun* & de *Karbetchi*, qui se jettent dans le Saghalien ou l'Amur, presque vis-à-vis l'une de l'autre, servent de bornes à l'Empire de la Chine & à celui de Russie. Ces limites furent réglées par le Traité de paix qui se fit en 1689, à Nerzinsk, Ville Russienne, qui est au voisinage, & que les Chinois appellent *Nipchou*. Deux Missionnaires Jésuites furent du nombre des Plénipotentiaires envoyés par l'Empereur de la Chine, & les Russiens convinrent d'abandonner *Yacsa*, qu'ils nommoient *Albasinsk*. Les Chinois ont ensuite détruit cette Forteresse qui étoit sur l'Amur.

TSITSICAR *, au Midi, sur le *Nonnos*, qui se jette dans le Songari. C'est une Ville nouvellement bâtie, où il y a une forte garnison impériale, & où réside un Général d'armée Chinois.

§. II. *Du Pays des Mongous, ou Mogales Noirs.*

Ces Peuples, avec les Kalkas leurs voisins, sont les descendans des anciens Mogols, qui au XIIIe. Siècle rassemblèrent dans ces Pays toutes les richesses de l'Asie Méridionale, & d'une partie de l'Europe. Ils y cultivèrent alors les Sciences & les Arts, & y bâtirent de grandes Villes. Mais les malheurs qui arrivèrent ensuite à leur postérité, les ont fait retourner à leur ancienne maniere de vivre, qui tient de celle des Scythes. Les Mongous habitent aujourd'hui un Pays de 300 lieues de long, & d'environ 100 de large. Ils demeurent sous des tentes faites de peaux : c'est pourquoi les Chinois les appellent *Tsao-tatses*, c'est-à-dire, les *puans Tartares*. Il y a dans cette Contrée, au Nord de Pékin, des mines d'étain, & des forêts où l'Empereur de la Chine va quelquefois prendre le plaisir de la chasse : il y a fait bâtir plusieurs maisons de plaisance. Les Mongous sont idolâtres, & croyent à la Métempsycose. Le Grand-Prêtre, qui est un *Kutukta*, ou Vicaire du Grand-Lama du Tibet, demeure dans le Pays d'*Orsous*, au Nord-Est du Chensi. Ils ont eu, jusqu'au commencement du XVIIe. Siècle un Grand Kan, qui descendoit du fameux Genghiskan, & de qui dépendoient les autres Mongols au-delà du Désert de Chamo, & même les Eluths leurs voisins. Mais comme alors le Grand Kan se conduisoit fort mal, ses Sujets secouèrent le joug ; & une partie des Mongous se donna aux Mancheous, qui devinrent par-là plus en état de faire la conquête de la Chine.

Ils sont divisés en quarante-neuf Etendards ou Districts, partagés selon les quatre portes de la grande Muraille, par lesquels on va chez eux. Leurs Princes, que l'on dit être au nombre de vingt-deux, sont obligés de paroître à Pékin, lors-

qu'on les y cite, & on y appelle de leurs sentences : l'Empereur de la Chine est aujourd'hui leur Grand Kan. On voit dans leur Pays les ruines de plusieurs Villes, que leurs ancêtres avoient bâties dans le temps de leur prospérité, afin de ne pas paroître inférieurs aux Nations qu'ils avoient vaincues.

Le Pays de *Tangut*, situé au Nord de celui d'Ortous, & qui est marqué dans plusieurs Cartes, comme faisant partie des Mongous, n'a rapport qu'à l'ancienne histoire de ce Pays. Autrefois les Chinois appelloient *Tanyu* les Princes des Tartares Occidentaux; & les Historiens Persans qui ont fait l'histoire de Genghiskan, désignent sous le nom de Tangut l'Empire d'*Hya*, qui étoit dans ce Pays, selon les Chinois, avant les conquêtes de ce Prince. On peut voir ce que nous en avons dit ci-dessous, en parlant du Chensi qui est à son Midi.

Il faut joindre au Pays des Mongous celui des Tartares de *Kokonor*, qui sont à l'Ouest du Chensi : ils prennent leur nom d'un grand Lac, autour duquel ils demeurent. C'est une espèce d'*Eluths*, ou de *Calmoucks*, qui dépendent de la Chine depuis 1720. Ils étoient auparavant soumis au Grand Lama du Tibet, ils ont huit petits Princes, à qui les Empereurs de la Chine ont donné des titres honorifiques. Leur principal revenu consiste dans une poudre d'or, que l'on trouve dans une petite rivière. C'est dans ce Pays que sont les sources du Hoang. Aux environs demeurent les Tartares *Sifans*, qui ont été très-puissans autrefois : on peut les regarder comme les premiers Rois ou Empereurs du Tangut, auxquels ceux d'Hya ont succédé, vers l'an 1060 de Jesus-Christ.

§. III. *Du Pays des Kalkas, ou Mogales Jaunes.*

Ce Peuple, qui est un démembrement des Mogols, mais qui est bien plus nombreux, a pris son

nom de *Kalkas*, d'une petite Rivière, près de laquelle ſes Princes demeuroient autrefois, & qui ſe jette au Nord-Eſt du grand Déſert & des Mongous, dans le Lac *Coulon*, ou *Kulun* & *Dalai*, d'où ſort d'un autre côté la Rivière d'Argun. Ce Lac eſt ſur les confins de la Tartarie Ruſſienne, qui borne les Kalkas du côté du Nord. Ils ont à l'Orient les Mandchoous & une partie des Mongous; à l'Occident, les Eluths ou Kalmoucks; & au Midi, le grand Déſert, à l'entrée duquel, du côté des Mongous, ſe voit une inſcription Chinoiſe, qui marque que les Mongols ont été pourſuivis juſque-là, lorſqu'ils furent chaſſés de la Chine en 1368.

Les Kalkas occupent une étendue de pays d'environ trois cens lieues de long, ſur cent cinquante de large, mais fort montagneux. Ils habitent ſous des tentes ou dans des chariots, & nourriſſent de grands troupeaux de chevaux, de chameaux, de vaches & de brebis. Ces dernières ont une queue ſi longue & ſi groſſe, qu'elle peſe environ douze livres: elle eſt garnie d'une graiſſe fort ragoutante, & cependant les os ne ſont pas plus gros que le ſont ceux de nos brebis. Ces Peuples ſont idolâtres, & ont chez eux un Imma, qui n'étoit ci-devant que *Kutukta*, ou Vicaire du Grand Lama du Tibet, mais qui s'eſt rendu indépendant à la fin du Siècle dernier: il demeure près des ſources du *Selinga*, Rivière qui ſe jette au Nord dans le Lac *Baikal*, ſur les terres des Ruſſiens. Les Kalkas ſe ſont ſoumis à la Chine en 1691, parcequ'ils étoient fort preſſés par le Contaiſch des Eluths ou Calmoucks, avec qui ils étoient en guerre. Ils ne payent point de tribut à la Chine, & leur premier Prince y eſt fort conſidéré, dans la crainte qu'ils ne s'uniſſent aux autres Tartares Occidentaux, pour eſſayer de chaſſer les Orientaux de la Chine. Les Kalkas ſont partagés en treize Etendards.

C'eſt dans ce Pays que ſont les ſources de l'Amur, qui coule à l'Eſt, & celles du Jeniſca & de l'Oby, qui coulent vers le Nord, & traverſent toute la Sibérie. L'Amur, dont nous avons rapporté les autres noms, s'appelle vers ſes ſources l'*Onon*, & enſuite le *Schilka* *. Au Sud-Oueſt, & près du grand Déſert, eſt un Lac nommé *Courahan-Oulen* *, près duquel l'on croit qu'étoit *Karacum* ou *Karacoram* *, Capitale des Etats de Genghizkan. Aſſez près eſt une longue chaîne de montagnes, nommée *Ulegola* *, qui ſépare les Kalkas des Eluths, & où étoit la ſépulture des anciens grands Kans des Mogols, que l'on enterroit avec ce qu'ils avoient de plus précieux.

URGA *, ſur le *Kerlon*, rivière qui coule de l'Orient à l'Occident, dans le Lac Coulon ou Kulun. Ce n'eſt pas tant une Ville, qu'un très-grand Camp où le *Vang*, ou premier Prince des Kalkas, habite pendant l'été: l'hiver il ſe retire au Nord, près des montagnes, pour être plus à l'abri des vents.

ARTICLE II.

De la Tartarie Indépendante.

CETTE partie de la Tartarie, qui s'étend plus au Midi que la précédente, & fort loin vers l'Occident, eſt bornée au Nord par la Ruſſie Aſiatique, ou Tartarie Ruſſienne; au Midi, par les Indes & la Perſe; à l'Occident, par la Mer Noire. La Tartarie indépendante eſt ainſi diviſée en deux parties fort inégales. L'Orientale eſt très-grande en comparaiſon de l'autre, & contient, d'Orient en Occident, les Etats du *Contaiſch*, ou Grand Kan des *Eluths* ou *Calmoucks*; le *Tibet*, le *Turkeſtan*, & le Pays des *Uſbecks*. La partie Occidentale eſt entre la Mer Caſpienne, la Mer Noire, & celle d'Azof

Elle comprend le *Dageſtan*, la *Circaſſie*, dont une partie appartient au Kan de la petite Tartarie, & divers petits *Peuples libres*, qui habitent les environs du mont *Caucaſe* ou d'*Elbourz*.

§. I. *Des Eluths ou Calmoucks.*

Les Eluths ſont originairement des Mogols, qui vers la fin du dernier Siècle, ſe ſont aſſujétis pluſieurs Pays à l'Occident & au Midi; mais les Ruſſes les ont reſſerrés du côté du Nord, & depuis dix ans les Chinois ont ravagé leur Pays. On peut regarder leur Etat comme le reſte de l'Empire de Genghiskan, dont leur Prince deſcend: auſſi prend-il le nom de *Contaiſch*, qui ſignifie la même choſe que *Grand-Kan*. On les appelle ordinairement *Calmoucks*, nom qui leur a été donné par les Ruſſiens qui ſont leurs voiſins au Nord, & par les *Uſbecks* qui les bornent à l'Occident. Ils ont au Midi l'Indoſtan & une partie de la Chine, à l'Orient les Mongous & les Kalkas, dont ils ſont ſéparés par le grand Déſert, & par une longue chaîne de montagnes nommée *Altai* *, & qui eſt une partie de l'*Imaüs* des Anciens. Auſſi Ptolemée, relativement à ces montagnes, partage en deux parties la Scythie, que nous appellons aujourd'hui la Tartarie; mais il n'avoit que peu de connoiſſance de ces vaſtes pays.

Les Etats des Eluths, qui s'étendent du Nord-Oueſt au Sud-Eſt, ont environ ſix cens lieues de long ſur quatre cens de large. Quoiqu'il y ait des Villes dans cette Contrée, ces Tartares demeurent ſous des tentes, & ils ne s'appliquent point à l'agriculture, malgré la beauté du climat, & la fertilité du Pays très-abondant en pâturages. Ils ſont idolâtres; & le Chef de leur Religion eſt un *Kutuktu*, ou Vicaire du Grand Lama du Tibet.

Au commencement de ce Siècle, une branche de Calmoucks, que l'on nomme les *Torgaus*, & que

l'on distingue aussi par le nom d'*Ajuka* leur Chef, se retira pour quelque mécontentement au Nord-Oueſt sur les terres des Russiens. Ceux-ci leur ont permis d'habiter dans les Pays d'Astracan, & les employent dans leurs armées. C'est pourquoi l'on a vu sur le Rhin en 1734 des Calmoucks dans l'armée de l'Empereur, à qui la Russie avoit envoyé des troupes auxiliaires.

Ces Peuples sont très-courageux, & plus guerriers que les autres Mongols, avec qui ils ont assez souvent des démêlés, que l'Empereur de la Chine a soin d'entretenir, pour affoiblir leurs forces par ces divisions. Ce Prince a eu deux guerres avec les Eluths en 1696 & en 1720, pour secourir contre eux les Kalkas, & il a réduit la Nation des Eluths à une si grande extrémité, qu'ils ont eu assez de peine à se remettre. Depuis ce temps il leur a encore fait une guerre encore plus cruelle, qui a détruit une grande partie de cette Nation, en 1761 (*a*).

Les Etats du Contaisch ou Grand Kan des Eluths, ou Calmoucks, se divisent en trois parties; sçavoir, l'ancien Pays des Eluths, ou la *Calmaquie*, au Nord; la petite *Bukarie*, qui faisoit ci-devant partie du Turkestan, à l'Oueſt; les Pays de *Turfan*, & d'*Hami* ou *Camul*, à l'Est, vers la Tartarie Chinoise; sans compter le *Tibet*, au Midi. Il y a encore une partie du Turkestan d'aujourd'hui qui est sous quelque dépendance des Eluths: nous en parlerons dans le Paragraphe suivant.

1. L'ancien Pays des *Eluths*, ou la *Calmaquie*, s'appelloit encore *Géte* au XVe siécle, du temps de Tamerlan, & c'est le Pays des anciens Massagètes. Il

(*a*) Tout ce que nous sçavons de cette guerre des Chinois, contre les Eluths, se peut voir dans le Voyage de l'Abbé Chappe en Sibérie; où se trouve aussi un détail curieux sur la Religion de ces Tartares.

s de belles plaines, au milieu des montagnes dont il eſt aſſez rempli. On y remarque deux Lacs ; entr'autres, le Lac *Saiſſan**, au Nord-Eſt, près duquel demeure le *Kutuktu*, ou Pontife des Eluths, Vicaire du Grand Lama. La Rivière d'*Intiſ* prend ſa ſource aux environs, traverſe le Lac, puis coule au Nord-Oueſt pendant plus de ſoixante lieues, ſervant en cet endroit de limites aux Ruſſiens & aux Eluths : elle coule enſuite au Nord dans la Sibérie, paſſe à Tobolsk, & ſe jette enfin dans l'Oby. L'autre Lac eſt celui de *Palkati**. Il eſt à l'Occident, & reçoit entre autres Rivières l'*Illi**, qui prend ſa ſource vers la Ville de Cialis.

HARCAS*, *ou* URGA, ſur l'Illi, au milieu de ſon cours. Ce n'eſt qu'un grand camp où réſide ordinairement le Contaiſch. Il peut être regardé pour cette raiſon comme la Capitale de ſes Etats.

CIALIS, Ville aſſez marchande, au Sud-Eſt, dans un Pays très-fertile, qui faiſoit ci-devant un Etat particulier.

2. La *petite Bukarie** eſt ainſi appellée pour la diſtinguer de la grande qui eſt voiſine, au Sud-Oueſt, & qui fait partie du Pays des Usbecks. Elle dépendoit autrefois du Turkeſtan, & elle a été partagée enſuite en divers petits Etats ou Royaumes, qui prenoient leur nom de leurs Villes, comme celui de *Cachgar*, &c. Enfin ce Pays a été conquis par les Eluths en 1683. Ses anciens Habitans n'ont rien de commun avec les Tartares leurs maîtres : ils habitent dans des Villes & des Villages, & cultivent les terres qui ſont aſſez fertiles, quoiqu'il y ait quelques déſerts. Les Bukares font un grand commerce de tous côtés, en Perſe, aux Indes, à la Chine, en Ruſſie. Ils ſont la plupart Mahométans ; mais toute Religion eſt tolérée chez eux. Ce Pays produit les plus belles plantes aromatiques. On

trouve dans les montagnes au Nord-Est, du soufre, du plomb, du sel ammoniac, & de l'argent.

YARKEN, *Capitale*, sur la Rivière de même nom, qui se jette à l'Orient dans le Lac *Lop*, près du grand Désert de Chamo. C'est une Ville bien peuplée. Le Contaïsch y demeure, lorsque ses affaires l'appellent dans la petite Bukarie.

CACHGAR, ou HASIGAR, Ville autrefois considérable, au Nord-Oueſt de la précédente, ſelon les Cartes données par le Père du Halde. On l'appelle autrefois *Ourdoukent*, c'eſt-à-dire, la *Ville Royale*.

CHOTEN, ou COTAN, au Midi : c'étoit ci-devant la Capitale d'un petit Etat ou Royaume de Tartares.

[illegible], Le Pays de *Turfan*, & celui d'[illegible] ou *Camul*, ſont voiſins, vers l'Orient, & [illegible] Lop au Midi. Le premier contient pluſieurs [illegible] & un grand nombre de Villages : le ſecond n'a que la Ville qui lui donne ſon nom. L'Empereur de la Chine s'eſt emparé de ce Pays en 1720 ; mais en 1726 ils revinrent aux Eluths. Il y a apparence que la dernière révolution aura remis ces Pays ſous la domination Chinoiſe.

TURFAN : c'eſt une Ville aſſez conſidérable, fort fréquentée par les Marchands qui vont à la Chine ou qui en reviennent.

HAMI ou CAMUL. C'eſt la ſeule Ville du Pays de même nom, ſur la route de la Chine, & près du grand Déſert. Elle eſt habitée depuis pluſieurs ſiécles par des Mahométans, que les Chinois appellent *Whey-hus*.

§. II. *Du Tibet.*

Ce Pays qui eſt aſſez conſidérable, eſt vers le Midi, preſque tout entier au-delà du grand Déſert :

il avoit autrefois un Prince souverain. Mais il y a environ cent cinquante ans que le Grand-Lama, ou Souverain Pontife des Tartares Idolâtres, souleva contre lui les Mongous & les Kalkas, parcequ'il le soupçonnoit de vouloir embrasser le Christianisme, & qu'il n'en étoit pas traité avec assez de respect. Le Prince fut donc privé de ses Etats; & les Mongous unis aux Eluths les donnèrent au Grand-Lama, qui établit pour les gouverner un *Tipa*, ou Souverain Ministre. En 1716, le Contaïsch des Eluths s'empara de ce Pays. Les Chinois s'en sont rendus maîtres quatre ans après; mais les Eluths y ont fait de nouveau reconnoître leur autorité vers 1725. Leur dernière guerre avec les Chinois n'aura pas manqué de la leur faire perdre: ce n'est cependant qu'une conjecture.

Ce Pays est appellé par les Chinois *Tsanli*, à cause de la grande Rivière de *Tsanpou*, qui le traverse d'Occident en Orient, selon les nouvelles Cartes Chinoises. Elle paroît prendre sa source auprès de celles du Gange, & l'on croit qu'elle coule ensuite vers le Midi, à travers le Royaume d'Ava, où elle s'appelle *Menankiou*, & se décharge dans le Golfe de Bengale. Le Kiang prend aussi sa source au Nord-Est de ce Pays, qui a beaucoup de Rivières, dans le sable desquelles on trouve quantité d'or. Les Indiens donnent à ce Pays le nom général de *Boutan*. C'est là que naît particulièrement l'animal qui produit le Musc: sa figure & sa couleur représentent une biche, & il demeure dans les bois où l'on va le chasser. Il a sous le ventre une vessie; on la coupe & on sépare le sang caillé, pour le faire sécher au soleil: il acquiert alors une odeur très-forte, & une couleur rougeâtre. On l'enveloppe ensuite dans la vessie même pour le transporter, & c'est ce qu'on appelle le Musc. On trouve aussi au Tibet quantité de civettes, & la rhubarbe qui y

croît, est très-estimée. Les Tibétiens vivent de la culture de leurs terres, qui sont assez fertiles. Ils habitent dans des Villages & de petites Villes. Ils n'en ont point de considérable, ou qui soit en état de défense.

Le Tibet est un grand Pays que M. Delisle a commencé à faire paroître sur nos Cartes, & qu'on ne connoissoit point avant lui. Il se divise, selon les plus nouvelles relations, en quatre parties; sçavoir, le petit *Tibet*, ou le *Baltistan*, à l'Oüest; le grand *Tibet*, ou le *Bousan*, au milieu; le *Lassa* ou *Barantola*, au Midi; le *Sifan* ou *Tufan*, à l'Est. Tous ces Pays ont leurs Princes; & celui du petit Tibet, qui est dans les montagnes, est tributaire du Grand-Mogol.

EZERDOU ou TIBET, est la *Capitale* de ce petit Pays.

LATAK ou LADAK, *Capitale* du grand Tibet, qui est gouverné par un Prince nommé le *Chiampo*. Cette Ville est sur la branche septentrionale du Gange, vers ses sources.

CHAPARENGUE, Ville fort marchande au Midi, sur le Tsanpou: elle est du grand Tibet, & la plus considérable de toutes ces contrées.

TONERE, ou LASSA, *Capitale* du Barantola, ou Lassa.

Près de cette Ville est le Mont *Poutala*, où demeure le *Dalaï Lama*, ou Grand-Lama, qui est le Souverain Pontife Idolâtre des Mongols & Calmoucks. Le peuple le croit immortel, ceux qui sont auprès de sa personne ayant soin, lorsqu'il meurt, de lui en substituer un autre qui lui ressemble, ou d'assurer que son ame anime un autre corps, suivant la doctrine de la Métempsycose à laquelle tous ces Idolâtres sont attachés. Le Grand-Lama est tout occupé du culte qu'il rend à l'Idole *Fô*, & de celui qu'on lui rend à lui-même, comme à un Fô vivant;

car il eſt regardé comme une Divinité par tous les peuples de la Tartarie & du Nord des Indes. Il eſt viſité par une multitude de pélerins, qui viennent à lui avec de grands préſens, pour l'adorer & le conſulter comme un Oracle. Son appartement eſt magnifiquement meublé, & l'or y brille de toutes parts. On aſſure que le feu du Ciel tomba en 1727 ſur le grand Temple de ces Idolâtres, & qu'il le réduiſit en cendres.

La Religion des Lamas, qui eſt fort répandue à l'extrémité de l'Orient, eſt un mêlange d'Idolâtrie & de ſuperſtitions : mais comme ils ont pluſieurs cérémonies & coutumes qui reſſemblent à celles des Chrétiens, quelques Sçavans ont conjecturé qu'elles viennent en partie des ſemences du Chriſtianiſme jettées autrefois par les Neſtoriens en Tartarie. Les Lamas emploient l'eau bénite, chantent dans le ſervice divin, & prient pour les morts : leur habillement eſt celui que nos Peintres donnent aux Apôtres, & ils portent des mîtres comme nos Evêques.

§. III. *Du Turkeſtan*.

Ce nom ſignifie le Pays des Turcs, & il eſt aujourd'hui fort reſſerré, en comparaiſon de ce qu'il comprenoit autrefois. Les Hiſtoires de l'Empire Grec de Conſtantinople, & celles de la Chine, nous apprennent que les Turcs formoient au VIe ſiècle un Empire qui s'étendoit depuis la Mer Noire juſqu'à la Chine. Mais leurs diviſions & les guerres qui ſurvinrent entr'eux, donnèrent lieu à la plupart des Peuples qu'ils avoient ſoumis, de ſecouer leur joug. Ce pendant ils conſervèrent un Etat aſſez conſidérable dans le Pays dont il eſt maintenant queſtion, & dans la petite Bukarie (*a*) ; mais Genghizkan leur impoſa le joug au XIIIe ſiècle.

(*a*) C'eſt-à-dire, au Pays de Cachgar, où M. Deliſle a placé le Turkeſtan.

Le Turkeſtan eſt aujourd'hui borné à l'Occident par la Mer Caſpienne & le Jemba, au Nord par une partie de la Tartarie Ruſſienne, à l'Orient par les Eluths ou Calmoucks, au Midi par les Usbecks. Il eſt traverſé par le *Sir*, rivière qui s'appelloit anciennement le *Jaxarte*, & qui ſe jette dans le grand Lac nommé *Arall*. Ce Lac s'augmente tous les jours, depuis que les Usbecks y ont détourné le fleuve Gihon, qui ſe jettoit ci-devant dans la Mer Caſpienne.

On diviſe le Turkeſtan*, ainſi déſigné, en quatre parties qui ſont habitées par quatre Peuples principaux; ſçavoir, du Midi au Nord-Oueſt:

1. Les Tartares *Penates**, qui ſont ſous quelque dépendance des Eluths leurs voiſins, près de Cachgar. C'eſt une partie des Usbecks que les Eluths appellent de ce nom.

2. Les *Kaſaks**, ou les Tartares de la Horde ou Tribu de *Kaſatchie*, dont une partie s'eſt ſoumiſe aux Eluths, à qui ils reſſemblent beaucoup; mais ils ne ſont pas ſi tranquilles qu'eux. Ils ſont Mahométans, & en partie errans & pillards, allant quelquefois juſqu'en Sibérie: c'eſt pourquoi ils ne cultivent de leurs terres, qui ſont fertiles, que ce qu'il leur faut préciſément pour vivre. Leurs Chevaux ſont les meilleurs coureurs de toutes ces contrées, & n'ont beſoin que de très-peu de choſe pour leur nourriture.

TACHKUND, *Capitale*, ſur le Sir: le Kan des Kaſaks y réſide l'hiver.

OTRAR*, plus au Nord, ſur la même rivière. C'étoit autrefois une Ville conſidérable, & l'ancienne Capitale du Turkeſtan. Tamerlan y mourut 1405, comme il ſe préparoit à joindre la Chine à ſes vaſtes Etats.

3. Les *Mankats*, ou *Karakalpacs**: ce dernier nom leur a été donné par les Ruſſiens, à cauſe de

leurs bonnets. Ces Tartares font affez fouvent des courſes en Sibérie, avec les Kaſaks leurs fidèles amis & leurs parens. Ils ſont Mahométans : mais ils n'ont, comme les précédens, ni Alcoran, ni *Moulhas* ou Docteurs, ni Moſquées ; ainſi la Religion de ces Peuples ſe réduit à fort peu de choſe.

TURKESTAN, ou TIOURCOUSTAN, *Capitale*, fut le Sir : c'eſt la réſidence du Kan pendant l'hyver.

4. Les *Turkmens Blancs*, qui habitent entre la Mer Caſpienne & le Lac Aralli : ils ſont auſſi Mahométans, & ils campent de lieu en lieu.

§. IV. *Du Pays des Uſbecks.*

C'eſt la partie de la Tartarie la plus voiſine de la Perſe : elle répond à ce qu'on appelloit anciennement la *Sogdiane* & la *Bactriane*. Les Califes, ou Succeſſeurs de Mahomet, l'ont poſſédée, & ils l'appelloient *Marawelnahr*, c'eſt-à-dire, le *Pays au-delà du fleuve* (Gihon) : ce qui eſt la même choſe que la *Tranſoxane* des Anciens, qui comprenoit les deux Provinces dont on vient de parler ; car le Gihon ſe nommoit autrefois *Oxus*. Il s'eſt élevé dans ce Pays diverſes Souverainetés, dont la plus célèbre eſt celle des Khovarefmiens, qui étoient très-puiſſans en Perſe, & qui furent détruits par Genghiskan en 1224. Ce fut un eſſain de ces Peuples qui fit tant de mal aux Chrétiens Croiſés de la Terre-Sainte, & qui eſt connu dans nos Hiſtoires ſous le nom de *Carafmins*. Ce Pays fut, avec une partie du Turkeſtan, le partage de Zagathaï, l'un des fils de Genghiskan : c'eſt ce qui fait qu'il a porté ſon nom pendant environ trois cens ans. Tamerlan, qui étoit auſſi Mongol ou Mogol, quoiqu'il ne fût pas de la famille de ce Prince, commença à y régner en 1369. Les Princes *Uſbecks*, deſcendans d'un autre fils de Genghiskan, qui s'étoit établi au Nord-Eſt de la Mer Caſpienne, s'emparèrent de ce Pays en 1498, & lui

donnèrent leur nom, en obligeant les fils de Tamerlan de se réfugier aux Indes, où ils ont fondé alors, comme nous l'avons dit, l'Empire du Mogol.

Le Pays des Usbecks est traversé par le *Gihon*, qui se déchargeoit autrefois dans la Mer Caspienne; mais les Usbecks incommodés par les Pirates de cette Mer, ont fermé son embouchure, & ont partagé ses eaux par des canaux qui arrosent leurs terres. Elles sont très-fertiles en certains endroits, où elles rapportent du bled & d'excellens fruits; mais ces Peuples, au lieu de cultiver tranquillement leurs terres, les meilleures de toute la Tartarie, ne sont occupés qu'à faire des courses sur leurs voisins, qu'ils pillent autant qu'ils peuvent. Ils passent néanmoins pour les plus civilisés & les plus sçavans des Tartares Mahométans: ils sont de la Secte d'Omar. Au milieu d'eux demeurent les *Sarts* & les *Bukares*, qui sont les plus anciens habitans du Pays, & qui ne ressemblent en rien aux Usbecks. Ceux-ci les appellent *Tajiks*, c'est-à-dire, *marchands* & *hommes du commun*: ils donnent aussi le même sobriquet aux Persans. Les Usbecks sont bons guerriers, & leurs femmes, qui sont aussi courageuses, les accompagnent souvent dans leurs expéditions. Cela rend vraisemblable ce que l'ancienne Histoire fabuleuse des Amazones rapporte: aussi écrit-elle de la Nation de Sauromates, espèce de Scythes ou de Tartares.

On divise le Pays des Usbecks en deux parties. La première s'appelle la grande Bukarie, à l'Orient & au Midi; & la seconde le *Karasm*, ou *Corasme*, que l'on appelle aussi le Royaume de *Corisang*, à l'Occident vers la Mer Caspienne.

1. La *Grande Bukarie* se partage en trois Provinces ou Etats assez considérables, & qui prennent leurs noms de leurs Capitales; sçavoir, *Samarcand*, *Balch*, & *Bokara*.

SAMARCAND, entre le Gihon & le Sir. C'eſt une Ville ancienne, qui a été autrefois très-grande, & la Capitale de l'Empire de Tamerlan. Elle eſt encore aujourd'hui conſidérable & fort peuplée: on y voit beaucoup des maiſons bâties de pierres. Il y a une Académie des Sciences, qui eſt une des plus fameuſes de tous les Etats Mahométans: on y vient étudier de tous côtés. C'eſt dans cette Ville que ſe fait le plus beau papier de ſoye de tout l'Orient. Son terroir produit des poires, des pommes, des raiſins, & ſur-tout des melons, ſi exquis & en ſi grande quantité, qu'on en fournit les Etats du Grand-Mogol, & une partie de la Perſe.

BALCK, au Midi de Samarcand, près du Gihon. C'eſt une ancienne Ville appellée autrefois *Bactra*: elle fut priſe en 1221, par Genghiskan, qui y fit un grand butin & abattit ſes murailles & ſon Château. C'eſt une Ville grande, belle, très-marchande, & bien peuplée. La plûpart des maiſons ſont de pierres ou de briques, & le Château du Kan eſt preſque tout de marbre, dont il y a des carrières au voiſinage. Le Pays eſt très-fertile & bien cultivé: on y recueille ſur-tout beaucoup de ſoye, dont on fait de petites étoffes fort jolies.

BOKARA, près du Gihon, au Nord-Oueſt de Balck. Il s'y faiſoit autrefois un grand commerce; mais il eſt bien diminué aujourd'hui, parceque les marchands étrangers ſont expoſés à des avanies extraordinaires. Le terroir de Bokara fournit des fruits fort excellens, au Mogol & à la Perſe. Cette Ville ſe rendit en 1220, au fameux Genghiskan, qui l'abandonna au pillage & la fit brûler. Cette rigueur fut d'autant plus ſenſible aux Habitans, que leur Ville avoit fleuri par les Sciences & les Arts, & qu'elle avoit formé des hommes très-célébres. Bokara fut rebâtie peu de temps après la mort de Genghiskan, par les ordres d'Octaikan, ſon fils.

cesseur à l'Empire des Mogols. Avicenne, profond dès l'âge de dix-huit ans dans la connoissance de la Philosophie, de l'Astronomie & de la Médecine, est né à *Asthena*, Bourg de ce pays.

2. Le *Karasm*, ou Royaume de *Corasng*. Il est possédé par une branche d'Usbecks, moins civilisés que les autres. Les Russiens leur ont donné le nom de Tartares de *Chiwa*, parceque ces Usbecks appellent de ce nom le camp où leur Prince demeure la plus grande partie de l'année, sur les bords du Gihon.

CORGANO, ou URGENS, *Capitale*, vers le Nord, près de l'ancien lit du Gihon. C'est une Ville assez ancienne, & qui est devenue fort peu de chose, par la négligence des Tartares. Le Kan de Karasm y fait sa résidence pendant l'hiver.

Sur les bords de la Mer Caspienne demeurent les *Turkmens Noirs*, qui dépendent du Kan de Karasm.

§. V. *Du Dagestan, de la Circassie, & des Pays qu'habitent les petits Peuples libres du Circassie.*

Tous ces Pays auxquels on donne souvent le nom général de *Circassie*, sont à l'Occident de la Mer Caspienne. Ils ont au Midi la Mer Noire & le Mont Caucase, par lequel ils sont séparés de la Perse, de la Georgie & de la Mingrélie; à l'Occident, le Détroit de Caffa & la Mer d'Azof, qui les séparent de la petite Tartarie; au Nord, le Don & le Royaume ou la Province d'Astracan, qui appartient aujourd'hui aux Russiens. On les divise en trois parties; sçavoir, le *Dagestan*, au Sud-Est; la *Circassie*, au Nord & à l'Ouest; enfin les Pays qu'habitent divers petits Peuples libres du Caucase, au Midi.

1. Le *Dagestan* est possédé par une espèce de Tartares très-sauvages, fort laids & grands voleurs: ils sont Mahométans; mais fort ignorans. Ils habitent sur les bords de la Mer Caspienne, près de la

Province de Perſe nommée le *Chirvan*. Ils ont pluſieurs Princes, dont le premier s'appelle *Cherſel*; ſon élection ſe fait par le ſort. Lorſqu'il eſt mort, tous les Princes de la Nation s'aſſemblent, & après s'être arrangés en cercle, on jette au milieu d'eux une pomme d'or: celui qu'elle touche eſt reconnu Kan. Leur Pays, quoique ſitué dans les montagnes, d'où il a pris ſon nom, eſt très-fertile, ſur-tout en fruits; & c'eſt une loi chez eux qu'on ne peut ſe marier avant que d'avoir planté cent arbres fruitiers. Les Ruſſiens les aſſujétirent en 1721; mais ils ont entièrement recouvré leur liberté en 1719.

TARCOU, *Capitale*, ſur la Mer Caſpienne: les Ruſſiens l'avoient fortifiée.

2. La *Circaſſie* eſt habitée par pluſieurs ſortes de Tartares; ſçavoir, les *Petits Nogais*, qui ſont auſſi répandus dans la petite Tartarie, les *Kubans*, qui prennent leur nom d'une rivière qui ſe jette dans la Mer d'Azof & dans la Mer Noire; les *Cabardiniens*, les *Petiguriens*, &c. La partie Occidentale de ce Pays eſt ſoumiſe au Kan de Crimée, dont les Kubans dépendoient autrefois. Les Ruſſiens s'étoient emparés de la partie Orientale; mais ils l'ont abandonnée en faiſant la paix avec les Perſans en 1739. Cette partie eſt fertile & pleine de marais formés par les débordemens du Wolga & de la Mer Caſpienne. Dans tout le reſte il y a d'aſſez bons pâturages, où les Circaſſes demeurent pendant l'été, à la manière des autres Tartares: ils s'appliquent d'ailleurs à l'agriculture. Ils font un grand commerce de chevaux, qui ne ſont point beaux, à la vérité, mais très-eſtimés à cauſe de leur vigueur extraordinaire. Il y a dans ce Pays de mines d'argent, mais on n'y travaille point. Ce qu'il y a de plus ſingulier, c'eſt que les hommes ſont fort laids, & les femmes parfaitement belles. Les Circaſſes ſont Mahométans; mais ils n'ont ni Alcoran ni Moſquées. Quel-

quelques-uns pratiquent des cérémonies qui approchent fort de l'Idolâtrie. La Religion Grecque a fait du progrès dans ce pays depuis quelques années.

TERKI, *Capitale*, à un quart de lieue de la Mer Caspienne : le plus puissant Prince du pays y réside. Les Russiens l'avoient fortifiée, lorsqu'ils en étoient maîtres.

CABARDA, ou CABARTA, au Nord-Ouest : elle passoit ci-devant pour la Capitale de la Circassie.

BESINI, que l'on appelle quelquefois *Pétigor*, parcequ'elle est voisine des Pétigoriens, environ au milieu de la Circassie. Les Turcs y mettent un Bey, lorsqu'ils sont en guerre avec les Russiens.

TAMAN, Ville forte, sur le Détroit de Cassa.

LADDA *, Forteresse, sur la Mer d'Azof.

Ces deux Places sont aux Turcs, qui appellent la *Circassie* le *Pays de Ladda*.

Nous avons parlé d'AZOF, en décrivant la petite Tartarie. Plusieurs Auteurs mettent cette Ville dans la Circassie, sur les frontières de laquelle on la trouve.

5. Les environs du *Mont Caucase* sont habités par plusieurs petits *Peuples libres* ; sçavoir, d'Occident en Orient, les *Lesgis* *, voisins du Dagestan ; les *Taules* *, les *Awares* *, les *Circasses Noirs*, ou Montagnards, les *Alanes* *, les *Abcasses*, ou *Abasa*, & les *Ziques* *. Ces Peuples ont la plûpart quelque reste de Christianisme. Les derniers sur-tout sont de grands voleurs, qui fournissent les Turcs d'Esclaves.

ARTICLE III.

ARTICLE III.

De la Tartarie Russienne, ou Russie Asiatique.

CETTE partie de la Tartarie est aussi grande que les deux autres prises ensemble ; mais comme elle s'étend au-delà du Cercle Polaire, & est fort exposée aux vents du Nord, elle est vers le Septentrion stérile en grande partie, & couverte de bois. Les pays plus au Midi seroient fertiles, s'ils étoient cultivés comme ceux que la Russie possède depuis environ deux Siècles. Car ce fut en 1552 & 1554 environ, que le Czar Jean Wassiovitz s'empara des Royaumes Tartares de Casan & d'Astracan : les Russiens étoient déja maîtres des Pays situés plus au Nord, entre la Russie d'Europe, & cette longue chaîne de hautes montagnes qui va jusqu'au Détroit des *Vaigats*, & que (a) l'on appelle *Kamenoi-Puyas**. Vers la fin du XVIe. Siècle, la famille des Aniceniens, riches marchands de la Province d'Oustioug, fit connoître la Sibérie Septentrionale, ou la *Samojessie*, & donna lieu à Boris, qui gouvernoit la Russie en qualité de Régent, d'envoyer des Russiens à la découverte de ce Pays. Les Peuples se soumirent volontiers à eux, & s'engagèrent à leur payer un tribut des précieuses peaux que l'on y trouve. Cependant une bande de Cosaques, que les Russiens avoient poursuivis à cause de leurs brigandages, entrèrent dans le même Pays vers le Midi, & s'emparèrent d'un Royaume de Tartares, dont la Capitale étoit *Sibir*, qu'on a depuis nommée *Tobolsk*. Le chef de ces Cosaques, craignant de ne pouvoir s'y

(a) Les Anciens les nommoient les Monts *Riphées* & *Hyperboréens*.

soutenir, & voulant faire sa paix avec les Russiens, leur donna avis de cette conquête, leur offrant de la leur remettre, pourvu qu'on lui accordât sa grace. La Cour de Moscow y consentit volontiers, & c'est ainsi qu'elle a établi sa domination, sans guerre, dans la Sibérie, en l'année 1591. Les troubles qui agiterent ensuite la Russie, ne permirent pas de pousser les découvertes dans ce vaste Pays : elles furent enfin reprises, & l'on y a fait plusieurs établissemens dans le XVIIe. Siècle, & dans celui-ci, sur-tout sous Pierre le Grand & ses successeurs.

On connoît maintenant tout le Nord de l'Asie, & sa proximité avec les terres de l'Amérique, comme on le peut voir dans la *Carte des nouvelles découvertes*, publiée sur les Mémoires de M. Delisle, (a) Professeur Royal en Mathématiques, & frère du célèbre Géographe : il a été 20 ans en Russie, où Pierre le Grand l'avoit fait venir pour établir à S. Pétersbourg une Ecole d'Astronomie, & un Observatoire.

Nous avons dit que des seize Gouvernemens de l'Empire de Russie, il y en avoit quatre en Asie, dans la grande Tartarie. Ce sont, les Gouvernemens de *Casan*, d'*Orenbourg*, d'*Astracan*, & de *Tobolsk*, ou de *Sibérie*. Ce dernier, à l'Occident, est borné par cette longue chaîne de Montagnes nommées Kamenoi-Poyas, & s'étend à l'Orient jusqu'au haut de la Mer du Sud, ou de l'Océan Oriental. Il a été divisé en deux parties.

§. I. *Le Gouvernement de Casan.*

La partie Méridionale formoit ci-devant le Royaume de Casan, gouverné par un Kan des Tartares. C'étoit un démembrement du grand Etat de Capchac, fondé par un des fils de Genghiskan, & qui s'étendoit au Nord de la Mer Caspienne & de

(a) Cela se voit aujourd'hui sur les Mappemondes.

la Mer Noire : les petits Tartares d'Europe en vinrent. Tamerlan fit beaucoup de mal à la plûpart de ces Tartares de Capchac, qui se rétablirent cependant après sa mort. Les Russiens qui leur avoient été assujétis pendant près de trois cens ans, s'emparèrent en 1552, du Royaume de Casan, sur les Tartares qu'on appelle aujourd'hui d'*Ufa*, ou *Ufimski*; lesquels demeurent encore dans les même pays.

On divise ce Gouvernement en plusieurs Provinces, qui prennent le nom de leurs Capitales. Les plus considérables sont :

SOLKAMSKAIA, ou SOLKANSKO, sur la *Kama*, Rivière considérable qui va se jetter dans le Wolga à quelques lieues de Casan. La Province dont cette Ville est la Capitale, se nommoit ci-devant *Permie*, à cause des *Permes* qui y habitent, & qui ont été autrefois fort étendus vers le Nord, & puissans par leur commerce. On fait dans cette Province, qui est fort peuplée, une si grande quantité de sel, que 20000 ouvriers sont continuellement occupés à y travailler.

CZERDIN, au Nord-Ouest de Solkamskaia, nommée autrefois *la Grande Permie*.

CHLINOW, ou GLINOF, *Evêché*, sur la Rivière de *Vlatka*, qui donnoit autrefois le nom à la Province : les anciens Peuples se nomment *Vlatskaker*. On y fait un grand commerce de cire, de miel, & de beurre.

CASAN, *Evêché*, sur la rive gauche du Wolga. C'est une grande Ville, riche & bien peuplée. Il y a beaucoup d'Eglises, & une forte Citadelle bâtie de pierres, où les Tartares ont défense d'entrer sous peine de la vie. Les habitans de Casan sont riches, & ils font un grand commerce avec les Turcs du côté de la Mer Noire. La Province est fertile en fruits, en légumes & en bleds qu'on transporte jusqu'à S. Pétersbourg. On en tire aussi des pelleteries & des bois propres à la construction des vaisseaux. La

partie Méridionale de cette Province s'appelloit ci-devant la *Bulgarie* ; & c'eſt d'où l'on croit que ſont venus les Bulgares, qui ſe ſont établis, à la fin du VIIe. ſiècle, ſur les côtes Occidentales de la Mer Noire, dans le Pays qui porte encore aujourd'hui leur nom.

SVIAJESK *, ſur la rive droite du Wolga, vis-à-vis Caſan. C'eſt une Ville aſſez conſidérable, quoiqu'elle ne ſoit pas ancienne. Sa Province s'étend des deux côtés du Wolga, à l'Oueſt de celle de Caſan ; elle eſt habitée par d'anciens Peuples Payens nommés *Cérémiſſes*, que l'on diſtingue en *Nagornois*, ou des Montagnes ; & *Lugovois*, ou des Plaines.

SIMBIRSK, au Midi de Caſan.

PENZA, ou PINSK, au Sud-Oueſt de Sviajesk. Sa Province comprend une partie des *Mordues* ou *Mordwins*, Peuple Idolâtre qui habite les forêts.

§. II. *Le Gouvernement d'Orenbourg.*

Cette Province, où il y a de grands déſerts, eſt principalement habitée par deux ſortes de Tartares, qui ſont payens. On les appelle les *Baskirs* & les *Ufimski* ; ils poſſédoient autrefois le Royaume de Caſan. Ce ſont la plûpart des eſpèces de Mahométans, ſans inſtruction, qui reſſemblent en beaucoup de choſes à des Payens : il y en a qui ont nouvellement embraſſé la Religion Grecque. La *Baskirie* s'appelloit autrefois *Paſcatir*, & c'eſt de-là que les Hongrois ſont venus en Europe vers la fin du IXe. ſiècle.

ORENBOURG, ſur le Jaick, eſt une Ville bâtie depuis trente ans, qui s'eſt accrue des calamités des Perſans, dont un grand nombre, depuis leurs guerres civiles, s'y ſont réfugiés & y ont apporté toutes leurs fortunes. Les Indiens, les Bukares, & d'autres Peuples y viennent trafiquer ; de ſorte que cette

Ville est aujourd'hui un des entrepôts de l'Asie pour le commerce.

UFA, Ville fortifiée, sur la Rivière de même nom, au Nord.

§. III. *Le Gouvernement d'Astracan.*

Ce Pays étoit la demeure des Huns & des Avares, avant qu'ils passassent en Europe au IVe. & au VIe. Siècle, avec une multitude d'autres Tribus Turques & Tartares. Il fut habité ensuite par les Capchacs ou Comans. Un des fils de Genghizkan y établit ce grand Royaume dont nous avons déja parlé, & qui fut appellé *de Capchac*, du nom de ses Habitans. Celui d'Astracan en fut un démembrement. L'on y voit les ruines de nombre de Villes que Tamerlan détruisit en ces quartiers, à la fin du XIVe. Siècle. Les Russiens s'en emparèrent en 1554, sur les Tartares *Nogais*, ou *Nagais*, qui y demeurent encore. Le terroir est fertile en toute sorte de fruits, sur-tout en melons excellens. Pierre le Grand y a fait planter des vignes, dont le plant vient des environs du Rhin & de la Moselle. La partie Méridionale est fort salsonneuse, & l'on y trouve grand nombre de sources d'eau salée. La chaleur suffit pour faire le sel, qui est beau & transparent comme du crystal. Il est en si grande abondance, qu'on paye seulement deux liards d'impôt pour quarante livres. Les Russiens en font un grand commerce, aussi-bien que des esturgeons qu'ils pêchent en abondance dans le Wolga, & qu'ils salent. C'est avec les œufs de ces poissons qu'ils font le Caviar, qui se transporte de tous côtés & dont les Peuples du Nord mangent avec délices: on l'étend sur le pain comme du beurre.

La partie du Gouvernement d'Astracan qui est vers le *Jaik*, Rivière qui se jette dans la Mer Caspienne au Nord-Est, a de bons pâturages: c'étoit-là

que demeuroient autrefois les Uſbecks, avant qu'ils allaſſent s'établir au voiſinage de la Perſe. Au même endroit demeure aujourd'hui une branche de *Caſaks*, ou *Coſaques*, qui prend ſon ſurnom du Jaïk. On croit que les Coſaques, qui s'étendent à l'Occident juſqu'au Dniéper, ſont les reſtes des anciens Habitans du Capchac : ils traitent les Tartares de frères, & ils leur reſſemblent beaucoup. Outre les Tartares Nogais, qui ſont Mahométans, & qui demeurent aux environs d'Aſtracan, il y a encore depuis environ cinquante ans, des Tartares *Calmoucks*, ſurnommés *Torgauts*, à qui les Ruſſiens ont permis de s'y établir : ils y vinrent ſous la conduite d'un Kan nommé *Ajuka*, & c'eſt pour cela qu'on les appelle ſouvent de ce nom : ils ſont idolâtres, & ils ſervent dans les armées Ruſſiennes, étant fort courageux.

Astracan, *Archevêché*, dans l'Iſle de *Dolgoi*, formée par le Wolga, près de ſon embouchure dans la Mer Caſpienne. C'eſt une grande Ville fort peuplée, où il ſe fait un commerce conſidérable. Il y vient des marchands Turcs, Arméniens, Perſans, Tartares & Indiens, qui y échangent des épices & des pierres précieuſes pour des fourrures.

§. IV. *De la Sibérie.*

Ce Pays eſt très-grand. Les bois & les montagnes dont il eſt rempli, le rendent du côté du Nord, preſqu'inculte & inhabité : vers le Midi au contraire il eſt bien cultivé & peuplé. Il s'étend depuis le ſoixante-quinzième dégré de longitude, juſqu'au deux cens ſixième vers le Nord-Eſt, & au voiſinage de l'Amérique. Sa latitude Septentrionale eſt depuis environ le cinquantième dégré, juſqu'au-delà du ſoixante-dixième. On y trouve trois ſortes d'Habitans. Les plus anciens, qui demeurent principalement dans la partie Orientale, vers le Nord, ſont

des Sauvages, qui reſſemblent fort à ceux de l'Amérique, dont on ſait maintenant qu'ils ne ſont ſéparés que par un Détroit parſemé de pluſieurs Iſles. C'eſt celui que nous avons appellé *Détroit du Nord*, ou d'*Anian*. La ſeconde ſorte d'Habitans de la Sibérie ſont diverſes eſpèces de Tartares, la plûpart idolâtres. Ceux qui demeurent dans la partie du Sud-Oueſt, aux environs de Tobolsk, ſont Mahométans, deſcendent des Kans de *Tura* & de *Sibir*, à qui on a donné le nom de *Rois de Sibérie*, & qui étoient un démembrement des Uſbecks & du grand Etat de Capchac, fondé par un des fils de Genghiskan au XIIIe. Siècle. On prétend qu'il y a encore en Sibérie plus de 80000 familles de Tartares Mahométans, qui ont le libre exercice de leur religion. Enfin la troiſième eſpèce des Habitans de ce vaſte Pays ſont les Ruſſiens, Chrétiens Grecs, qui s'y ſont établis depuis environ cent cinquante ans : ils y ont bâti le long des Rivières plus de trente Villes & plus de deux mille Bourgades ou Villages, à la manière de Ruſſie, c'eſt-à-dire, de bois. On y exile les criminels qui n'ont pas mérité la mort. Il y a des mines de fer, de cuivre, & même d'argent. La Sibérie nourrit beaucoup de bêtes fauves. Vers la Mer Glaciale, elles deviennent blanches pendant l'hyver; auſſi-bien qu'une partie des oiſeaux. Leurs plus belles peaux ſont réſervées à la Cour de Ruſſie, & il n'eſt permis aux particuliers de faire le commerce que des moindres.

La Sibérie eſt arroſée par de grandes Rivières qui coulent preſque toutes du Midi au Nord, & ſe jettent dans la Mer Glaciale : nous avons déja eu occaſion d'en parler pluſieurs fois. La partie Méridionale eſt très-fertile, quoique le froid y ſoit fort pénétrant. On en tranſporte des grains pour le peu de Villes qui ſont vers le Nord ; faute de ce ſecours les Habitans ſont réduits à vivre comme les Iu-

des sauvages, de gibier & de poisson. De côté & d'autre, dans les quartiers du Nord, sont des *Simovies*, ou Hyvernemens, c'est-à-dire, des maisonnettes de bois, où l'hyver, des Commis viennent pour recevoir les impôts qui se payent en pelleteries. On voyage dans ce Pays en traîneaux tirés par des chiens, ou par des rennes, dont il y a des *Iams* ou Postes réglées.

Ce vaste Pays qui ne faisoit ci-devant qu'un Gouvernement, est maintenant divisé en deux : 1°. celui de *Tobolsk*, qui contient deux Provinces ; sçavoir, celle de *Tobolsk* & celle d'*Iéniséisk*. 2°. Le Gouvernement d'*Irkutsk*, de laquelle dépend la Presqu'Isle de *Kamtschatka*, qui est au Sud-Est, entre la Mer ou Golfe d'Amur & l'Océan. Comme cette Presqu'Isle est nouvellement découverte, on ne la voit point sur les Cartes de M. Guillaume Delisle, si ce n'est sur celles qui ont été revues par M. Buache son gendre. Les Russiens ont fait au *Kamtschatka* des établissemens considérables depuis environ trente ans.

I. *Du Gouvernement de Tobolsk.*

Il est partagé, comme nous venons de le dire, en deux Provinces, qui s'étendent chacune du Sud au Nord, & qui prennent le nom de leurs Capitales.

1. *La Province de Tobolsk*,

Est celle où les Russiens se sont établis d'abord. Il y a peu de Villes dans la partie Septentrionale, à cause de la proximité de la Mer Glaciale, & des vents froids du Nord qui s'y font extrêmement sentir. Il y demeure cependant de pauvres *Samojèdes*, & des *Ostiackes*, ou *Condisches*, qui sont d'ailleurs répandus par toute cette Province. L'*Oby*, qui la traverse du Sud-Est au Nord-Ouest, abonde en excellens poissons. On trouve sur ses rives de belles pierres

fines, & entr'autres des pierres transparentes rouges & blanches, en tout semblables aux agathes, dont les Russiens font beaucoup de cas. La partie Méridionale est bien peuplée & très-cultivée. L'on y trouve des Déserts, ou *Steps*, qui la séparent des Calmoucks & des Karakalpacs, ce qui n'empêche pas ces derniers d'y faire de fréquentes incursions.

TOBOLSK, *Capitale*, & *Archevêché*, sur une Montagne, à l'embouchure du *Tobol* dans l'*Irtis*, qui se décharge dans l'Oby environ cinquante lieues plus bas. Cette Ville se nommoit *Sibir*, lorsque les Tartares Mahométans y avoient un Roi, ou plutôt un Kan: ils l'appelloient de ce nom, parceque c'étoit l'Etat le plus au Nord qu'ils possédassent. Les Russiens ont augmenté considérablement cette Ville, qui est grande, peuplée, & fort riche par le commerce qu'elle fait jusqu'à la Chine & aux Indes. Elle est à 550 lieues à l'Orient de S. Pétersbourg, Capitale de tout l'Empire Russien. L'Archevêque de Tobolsk a fait, il y a quelques années, des Missions chez les Ostiackes. Il leur a fait brûler leurs idoles, & en a baptisé un grand nombre.

TIUMEN, ou TUMEN, au Sud-Ouest de la précédente. On l'appelloit *Onzigidin*, du temps des Tartares, & c'étoit, avec Sibir, les deux seules Villes qui fussent en Sibérie avant les Russiens: c'est aujourd'hui une grande Ville fortifiée, sur la *Tura*, qui se jette dans le Tobol. Son territoire est le mieux cultivé de toute la Sibérie. A quelque distance l'on prend des renards, dont les peaux sont si estimées, qu'on les envoie toutes à la Cour de Russie.

VERKHOTURE, à l'Ouest, près des frontières du Gouvernement de Casan: c'est une petite Ville fortifiée, dont le terroir ne peut rien produire à cause des vents froids. C'est où est le Bureau de la Douane, & il faut passer par-là pour entrer dans la Russie Européenne. Dans le voisinage de Verk-

choture est une montagne où l'on trouve de la pierre d'Asbeste, dont les anciens faisoient le *Sindon*, c'est-à-dire, une toile qui ne se consume point au feu: ce fut un Paysan Russien qui trouva cette sorte de pierre en 1720 (*a*). Au Midi de Verschoture sont deux riches mines de cuivre & de fer, près d'*Ecaterinbourg**. Dans cette Contrée demeurent les *Wagulitzes*, anciens Peuples Payens dont plusieurs ont embrassé la Religion Grecque des Russes.

BERESOW & SURGUT sont deux Villes vers le Nord, & sur l'Oby: la première, plus au Nord & sur la rive gauche de l'Oby, la seconde plus au Sud, & sur la rive droite de ce fleuve. On prend aux environs quantité de zibelines & de renards noirs.

Du côté du Midi, les Russes ont bâti plusieurs Forteresses sur l'Irtis en le remontant, & resserrant les Eluths ou Calmoucks (*b*). Sur leurs frontières sont un grand nombre de tombeaux des ancêtres de ces Peuples. Les Russes alloient autrefois piller ces tombeaux, parceque c'étoit l'usage des Eluths d'enterrer les morts avec tout ce qu'ils avoient d'or & d'argent, &c. mais les Calmoucks

---

(*a*) Pour préparer l'Asbeste afin d'en faire de la Toile, on la casse par petits morceaux, en frappant toujours contre le fil de la pierre: on continue de la concasser & de la frotter avec les mains jusqu'à ce qu'il s'en forme une espèce de laine qu'on file ensuite pour la donner aux Tisserands. En Sibérie, on laisse amollir la pierre pendant quelque temps dans l'eau chaude; on la travaille ensuite avec les mains; on unit les filamens de l'Asbeste avec un fil de lin bien fin, en tournant le fuseau auquel il est attaché. Quand la toile est faite, on la jette au feu, qui consume le fil de lin, sans toucher à celui de l'Asbeste. Cette toile est bien plus fine que celle que filent les Paysans des Pyrénées, où l'on trouve aussi de l'Asbeste, mais en petite quantité.

(*b*) Le *Kirgise* & le Royaume d'*Altin*, marqués en cet endroit sur l'ancienne Carte d'Asie de M. Denise, ont pris leur nom de deux Hordes ou Tribus de ces Tartares.

ayant fait à ce sujet de petites guerres, le Gouverneur de Tobolsk a défendu sous de grandes peines de remuer davantage les cendres de ces tombeaux. Dans les Déserts voisins, les Russes ont trouvé, il y a 40 ou 50 ans, trois Villes assez belles, & bâties en briques, mais abandonnées par les habitans, sans doute lors de ces grandes guerres que les Kalmoucks eurent avec les Kalkas. Les Russiens y découvrirent en 1722, dans une espèce de vieux Château, des livres d'une forme singulière, & dont les feuillets étoient composés d'une écorce d'arbres, enduite d'un double vernis de deux couleurs. L'Académie des Belles-Lettres de Paris, à qui Pierre le Grand eut recours, après avoir consulté tous les Sçavans du Nord, jugea que c'étoient des Lettres sacrées écrites en langue du Tibet. (*Histoire de cette Académie par M. de Boze, Tom. V. p. 4. & Mémoires, Tom. XXX. pag. 736*).

2. *La Province d'Iénisseisk, qui est la seconde du Gouvernement de Tobolsk,*

s'étend, comme la précédente, depuis le Pays des Eluths, ou Calmoucks, jusqu'à la Mer Glaciale, & elle est traversée du Sud au Nord par la grande Rivière de *Jenisea*, qui en reçoit entr'autres, trois assez considérables, nommées toutes *Tunguska*, & seulement distinguées par les termes de *haute*, *moyenne* & *basse*, selon leur situation. Il y a des *Samoyèdes* vers les bords de la Mer Glaciale. Les autres anciens habitans du Pays s'appellent *Tungouses*: c'est une Nation assez considérable, qui est aussi répandue dans la Province d'*Irkutsk*. Il en est de la Province d'Iénisseisk comme de la précédente: la partie Méridionale rapporte tout ce qui est nécessaire à la vie, & a un bon nombre de Villes Russiennes & de Villages.

IENISEISK, *Capitale*, sur le *Jénisha*; assez grande Ville, bien peuplée.

KRASNOIARSK, au Sud, sur la même Rivière.

TOMSK, à l'Ouest, sur la Rivière de Tom, qui tombe un peu plus au Nord dans l'Oby. Sa contrée est très-fertile.

MANGASEIA, appellée ci-devant *Turugansko*, vers le Nord, sur le Jenisea, dans une Isle, près de l'embouchure de la basse Tungusca, qui est la plus considérable des trois Rivières de ce nom : les Russiens qui y demeurent, tirent leurs grains des établissemens du Midi.

II. *Du Gouvernement & de la Province d'Irkutsk.*

Cette Province est presque aussi grande que les deux autres ensemble ; mais elle n'est pas encore aussi peuplée de Russes, si ce n'est dans quelques parties Méridionales, vers le Lac *Baikal*, aussi-bien que dans la Presqu'Isle de Kamtschatka, au Sud-Est, & au-delà du Golfe ou Mer d'Amur. On peut donc diviser en deux parties cette Province, qui n'est connue dans son entier que depuis quelques années.

1. La partie Septentrionale, depuis environ le soixantième dégré de latitude, jusqu'au-delà du soixante-dixième, est habitée par les *Iakutes*, Peuples sauvages qui demeurent des deux côtés de la grande Rivière de Lena ou Len. Ils sont assez semblables aux *Tungouses*, leurs voisins à l'Ouest & au Sud ; mais plus ingénieux, & plus adroits. Les *Iukagres* les bornent à l'Orient : ils sont peu différens des Samojédes, mais moins stupides & moins laids. Au Nord-Est sont les *Tsalatskes* & les *Trutskes*, près du Détroit qui sépare l'Asie de l'Amérique ; & plus au Midi, les *Koreikes* & les *Olutorskes*. Les premiers sont les Peuples les plus féroces de tout le Nord de l'Asie. Selon M. Gmelin, qui a parcouru la Sibérie pendant près de dix ans,

c'eſt depuis la Rivière de *Jenisée* que le Pays paroît tout différent de l'Europe. On y trouve d'autres plantes, des eaux claires & ſaines, de bons poiſſons, & des hommes d'un autre genre. Il y a des montagnes & des vallées très-agréables; mais depuis la Rivière de *Lena* juſqu'au Promontoire de Glace ou *Tſalaginskoi*, au Nord-Eſt: le Pays eſt tout hériſſé de montagnes & de rochers, & il y fait un froid extrême.

IAKUTSK ou YAKOUTSK, ſur la Lena, à trente lieues environ au-deſſus de l'embouchure de l'*Aldan* dans cette grande Rivière.

ANADIRSK, *Oſtrog*, ou Village fortifié, au Nord des Oſtiaques, ſur l'*Anadir*, la ſeule Rivière conſidérable, qui ſe jette dans le Canal du Détroit du Nord.

2. La partie Méridionale peut ſe ſubdiviſer en trois. Celle qui eſt à l'Oueſt, & au milieu de laquelle ſe trouve le Lac *Baikal*, eſt très-habitée & cultivée par des Colonies Ruſſiennes, qui y ont bâti pluſieurs Villes & pluſieurs Villages, d'où ils entretiennent commerce avec la Chine. Les anciens habitans ſont des *Tungouſes*, qui vont nuds pendant l'hyver comme les Américains, n'ayant qu'un petit morceau de cuir autour des reins. Pluſieurs ſe nourriſſent des oignons de lys jaunes qui ſont fort communs en ces quartiers; & ils en font de la farine & du pain. La partie du milieu eſt fort couverte de bois, & l'on y trouve les plus belles pelleteries: elle n'eſt encore habitée que par des Tungouſes, dont une partie dépend des Chinois; les Ruſſiens y ont ſeulement bâti quelques Villages au fond du Golfe d'Amur; qu'ils appellent auſſi Mer de Kamtſchatka parceque'ils la traverſent pour y aller. Enfin, la partie qui eſt à l'Orient comprend la Preſqu'île de *Kamtſchatka*, que les premières Cartes Ruſſiennes

nes repréſentoient mal, comme fort étendue vers le Sud, & preſque voiſine du Japon. Cette Preſqu'Iſle du Kamtſchatka eſt principalement habitée par les Peuples appellés *Kamtchadales*, qui s'habillent de peaux de chiens, n'y ayant point dans ce Pays d'autres animaux domeſtiques. Les Ruſſes, qui y ont bâti depuis trente ou quarante ans pluſieurs Villes & Villages, ſe louent beaucoup de ſa fertilité. On y voit des caſtors d'une grandeur extraordinaire; des mines fort riches; des eaux minérales excellentes, & deux Volcans aſſez conſidérables. Les *Kuriles*, qui habitent la partie Méridionale du Kamtſchatka, paroiſſent être une Colonie de Japonois; ils ſont en tout différens des autres Peuples ſauvages dont nous venons de parler.

IRKUTSK, Ville *Capitale* de toute la Province, ſur l'*Angara*, & près du Lac Baïkal; avec un *Evêché* indépendant. Il s'y fait un grand commerce, à cauſe du paſſage des Caravannes qui vont à la Chine, & qui en reviennent. Dans cette Contrée habitent une Nation de Tartares Payens appellés *Burattes*; c'eſt pourquoi l'on appelloit autrefois ce Pays *Bruſkie*.

SELINGINSK, au Sud-Eſt, ſur la Rivière de Selinga, qui ſe décharge dans le Lac Baïkal. Les Ruſſiens la bâtirent en 1726, pour favoriſer leur commerce, & ſervir d'entrepôt à leurs marchandiſes. C'eſt maintenant de Sélinginsk que les Caravannes partent pour la Chine: les Chinois la nomment *Tſouchou-paiſthang*.

NERTSINSK, que les Chinois nomment *Nipchou*, à l'Eſt, & ſur la Rivière de Schilka ou Amur. Elle eſt ſituée dans une Contrée fertile. La Paix qui y a été conclue avec les Chinois en 1689, l'a rendue célèbre. C'étoit autrefois de cette Ville que partoient les Caravannes pour la Chine. Les Ruſſiens y

entretiennent une forte garniſon, avec une bonne artillerie. Dans ſon voiſinage ſont des riches mines d'argent, à *Argun*.

OKHOTA, ou OKHOTSK, *Port & Oſtrog*, ou Village fortifié, ſur le Golfe d'Amur, ou la Mer de Kamtſchatka, au Nord-Oueſt. Les Ruſſiens y ont bâti des vaiſſeaux, & vont aujourd'hui de-là par mer à la Preſqu'iſle de Kamtſchatka, au lieu qu'on faiſoit d'abord un grand circuit par terre vers le Nord pour y arriver, ſelon la route qu'on avoit tenue en 1701, lors de la découverte de ce Pays par Atlaſſow.

BOLSCHAIA-REKA, *Port*, à l'Occident de la Preſqu'iſle, où l'on aborde en venant d'Okhota.

KAMTSCHATKA, *Port*, à l'Orient, preſque au milieu de cette Preſqu'iſle, & à l'embouchure d'une Rivière de même nom, qui ſe jette dans le Canal du Détroit. C'eſt de-là que les Ruſſiens ſont partis pour aller reconnoître en 1728 & 1731, les terres du Nord-Eſt de la Sibérie; & en 1739, les Iſles qui ſont juſqu'au Japon.

AVATCHA, ou *S. Pierre & S. Paul*, autre *Port* du même Pays, plus au Midi. Les Ruſſiens partirent de ce lieu en 1741, pour aller découvrir les terres de l'Amérique qui ſe joignent au Nord-Oueſt de la Nouvelle France. M. Deliſle de la Croyere, frère du Géographe & du Profeſſeur Royal, étoit de ce voyage, & il mourut en rentrant dans ce Port, au mois de Septembre 1742.

CHAPITRE VII.

Des Iſles de l'Aſie.

COMME nous avons parlé au Chapitre de la Turquie Aſiatique, des Iſles qui ſont dans la Méditerranée, & qui dépendent du Grand-Seigneur, nous décrirons ici ſeulement celles que l'on trouve dans l'Océan, à commencer par les plus voiſines de la Tartarie. Elles compoſent ſept principaux corps d'Iſles, auxquels nous joindrons l'Iſle de Ceylan. On en trouve ſix du Nord au Sud; ſçavoir, les Iſles qui ſont près du *Kamtſchatka*, les Iſles du *Japon*, les Iſles *Mariannes* ou des *Larrons*, les *Philippines* ou *Manilles*, les *Moluques*, les Iſles *de la Sonde*: le ſeptième corps d'Iſles, ſçavoir, les *Maldives*, eſt au Sud-Oueſt de la Preſqu'Iſle Occidentale de l'Inde; & au Sud-Eſt on trouve l'Iſle de *Ceylan*.

ARTICLE I.

Des Iſles voiſines du Kamtſchatka.

ELLES ſont ou dans le Canal qui conduit au *Détroit* du Nord, ou à l'entrée & au-dedans du Golfe d'Amur ou du Kamtſchatka, au Nord & Nord-Eſt des Iſles du Japon.

1. A l'Orient du Kamtſchatka ſont des Iſles nouvellement découvertes, & appellées *Aleyut* *: les Ruſſiens y viennent chercher de très-belles peaux, & il y a les plus gros caſtors que l'on connoiſſe. L'Iſle de *Bering* eſt la plus remarquable: elle a tiré ſon nom d'un Capitaine que les Ruſſiens avoient lorſqu'ils allèrent découvrir l'Amérique, & qui y mourut en 1741.

2. Les Isles qui sont au Sud-Oueſt du Kamtſchatka, au nombre de trente-quatre, ſelon les Ruſſes; elles n'ont rien de remarquable. On les appelle les Isles *Kuriles*.

3. L'Isle de *Saghalien*, ou d'*Amur*, vers l'embouchure de la Rivière de même nom, & dans le Golfe du Kamtſchatka. Elle eſt grande & couverte de bois. Les Ruſſes y étant abordés en 1728, & y ayant établi une pêche de perles, les Chinois s'y oppoſèrent, prétendant que cette Isle dépendoit de la Tartarie Chinoiſe; mais les Ruſſes ont continué d'y venir pêcher. On y prend auſſi quantité de martres zibelines.

4. L'Isle de *Jeſo*, *Yeſo* ou *Iedſo*, qu'on a cru pendant long-temps n'être qu'une partie de la grande Tartarie. Elle n'en doit pas être éloignée, puiſqu'on entend les cris des bêtes fauves d'un bord à l'autre: le Détroit qui l'en ſépare s'appelle le *Détroit de Teſſoy*. Les côtes de Jeſo ont été en partie reconnues en 1643 par les Hollandois, qui cherchoient le paſſage du Nord au-deſſus du Japon. Les Japonois appellent la partie ſeptentrionale de la Tartarie qui joint le Kamtſchatka, *Oku-Jeſo*, le haut Jeſo, qu'ils diſtinguent du *Jeſo-Gaſima*, ou de l'Isle de Jeſo, qui eſt ſéparée d'eux par le Détroit de *Sangar*. On confondoit, il y a encore peu de temps, l'Isle avec la partie Méridionale du Kamtſchatka, que l'on croyoit plus étendu qu'il n'eſt, à cauſe de la route qu'on a tenue pour la découvrir, comme nous l'avons déja dit; mais ſelon les dernières navigations des Ruſſes, il en eſt ſéparé par pluſieurs autres Isles moins conſidérables: ce ſont celles dont nous venons de parler au N° 2. Le *Jeſo-Gaſima* eſt fort peuplé, & il y a des plaines qui ſeroient fertiles, ſi les habitans ſe donneient la peine de les cultiver; mais ils vivent principalement de pêche & de chaſſe, quoiqu'ils aient quelque bétail. Ils demeurent ſous

des cabanes conſtruites de planches cloüées enſemble. On dit qu'il y a des mines d'argent, de cuivre & de fer. La partie Méridionale de cette Iſle dépend du Prince de Matſumai, qui y a bâti des fortereſſes.

Matſumai, appellée *Matmanska* par les Ruſſes, eſt une Iſle qui reçoit ſon nom de ſa Ville Capitale, & qui eſt voiſine de Jeſo, au Midi. On croyoit autrefois que Matſumai étoit une Ville de la Terre même de Jeſo. Elle eſt dans le Détroit de Sungar, & apartient au Japon, ſelon les plus nouvelles Relations & les Cartes Japonoiſes de Kæmpfer & du P. Charlevoix. Le Gouverneur eſt obligé de venir tous les ans au Japon, & d'apporter à l'Empereur ſon tribut en fourrures, en plumes d'oiſeaux rares, & en argent.

5. L'Iſle *des Etats* eſt ſéparée de la partie la plus Orientale de Jeſo, par le *Détroit du Pic*; & de la *Terre de la Compagnie*, par le *Détroit d'Urieq*. Elle fut découverte & ainſi nommée par les Hollandois en 1643.

6. La *Terre de la Compagnie* eſt plus à l'Eſt. Les Hollandois en ayant reconnu la côte, dans la même navigation, lui donnèrent ce nom, pour l'approprier à leur Compagnie des Indes Orientales, qui les avoit envoyés à la découverte de ces Mers. Les Ruſſes nous ont fait connoître que c'étoit une Iſle.

7. La *Terre de Gama* eſt encore plus à l'Eſt: elle porte le nom d'un Capitaine Eſpagnol, qui la vit en allant de la Chine au Mexique. Quelques Cartes la confondant avec le Jeſo, ont étendu prodigieuſement ſa côte Méridionale, croyant qu'elle alloit juſque vers la Californie, au Nord de la Mer du Sud. Mais on voit par les navigations des Ruſſes, que ce doit être une Iſle qui eſt éloignée de la Californie de plus de ſoixante dégrés.

ARTICLE II.

Des Iſles du Japon.

CES Iſles ſont ſituées entre le cent quarante-ſixième & le cent cinquante-neuvième dégré de longitude, & entre le trente-unième & le quarante-unième dégré de latitude Septentrionale. Elles furent découvertes vers l'an 1540, par les Portugais. Jettés par une tempette ſur ces Iſles; ils apprirent qu'il y avoit beaucoup d'or & d'argent: ils y retournèrent enſuite pour tâcher de s'y établir, & d'y faire commerce.

L'air y eſt ſain & aſſez tempéré, plus froid néanmoins que chaud. Le terroir eſt en général peu fertile; mais l'induſtrie des Habitans y ſupplée, & l'on y recueille du bled, de l'orge, du millet, du ris & du thé.

Le Japon produit un grand nombre d'arbres, de fleurs, & de plantes ſingulières. Les plus remarquables ſont; 1.° le *Kadſi* ou *arbre à papier*, ainſi nommé, parceque de ſon écorce on fait du papier: on en fait auſſi des cordes, du drap, des étoffes & de la mèche; 2.° l'*Urufi*, qui produit un jus blanchâtre dont on ſe ſert pour vernir tous les meubles, les plats & les aſſiettes; 3.° le *Kus* ou arbre du camphre, qui ſe fait par une ſimple décoction des racines & du bois de cet arbre: mais il eſt bien inférieur à celui de Bornéo. On trouve au Japon pluſieurs ſortes de figuiers, de noyers, deux eſpèces de chênes fort différens des nôtres, & dont les glands, au moins ceux de la première eſpèce, ſe mangent bouillis. Les orangers & les citroniers y croiſſent merveilleuſement, de même que les pêchers, les abricotiers & les pruniers; mais les mûres, les framboiſes & les fraiſes n'y valent rien. Les

bois de charpente ſont principalement les ſapins & les ciprès, dont on fait de très-beaux ouvrages. Pour les fleurs, il n'y a point de région qui en produiſe d'auſſi variées. Elles n'ont pas à la vérité, une odeur auſſi agréable que celles des autres Pays; mais elles les ſurpaſſent infiniment par l'éclat de leurs couleurs. Il en eſt de même des fruits : leur goût n'eſt pas ſi délicieux que celui des fruits des autres contrées de l'Orient. Quant aux plantes, il y en a une infinité dont les racines, les feuilles, les fleurs ou les fruits ſervent de nourriture aux Habitans; ou dont ils font des ceintures, comme de la plante nommé *Sen*; ou de l'huile, comme de celle qu'on appelle *Dſin*.

On tire du Japon de belles porcelaines, de la ſoye & des peaux de bouc. Outre les mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre & d'étain très-eſtimé, on y trouve des agathes & des perles rouges, dont on ne fait pas moins de cas que des blanches.

On y voit auſſi, comme en Europe, des bœufs, des vaches & des chevaux; mais il s'y trouve peu de brebis & de chévres.

Dans les déſerts on rencontre des ours, des daims, des renards, des chiens ſauvages, des lièvres & des ſangliers. Le Japon a auſſi des faiſans, des canards & des poules. Les ſinges ſont rares, mais d'une docilité admirable. Les côtes abondent en toutes ſortes de plantes marines, de poiſſons, d'écreviſſes & de coquillages, dont les Habitans font leur principale nourriture. On y pêche auſſi des eſpèces de baleines, qui diffèrent beaucoup des nôtres en figure & en groſſeur. On en mange la chair, & on en tire beaucoup d'huile.

Les Iſles du Japon ont pluſieurs Volcans. Les tremblemens de terre y ſont ſi fréquens, qu'on n'en eſt pas plus alarmé que nous ne le ſommes du tonnerre.

Les Japonois ſont communément de taille médiocre, un peu baſanés, robuſtes, adroits, ruſés, patiens dans les travaux, & magnifiques : ils ont beaucoup de mépris pour les Etrangers, aiment les Sciences & les Arts, & s'y appliquent avec ſuccès, ayant du génie & la mémoire heureuſe : ils vivent avec beaucoup de frugalité. Ils ſont Idolâtres, & haiſſent toutes les Nations qui ne ſont pas de leur religion. Leurs uſages & leurs goûts ſont fort oppoſés aux nôtres. Le noir eſt une couleur de réjouiſſance chez eux : le blanc au contraire eſt leur couleur de deuil. Ils ſaluent du pied en le tirant un peu de leur mule. Ils préfèrent les dents noires aux blanches. Ils boivent toujours chaud, & trouvent déteſtables nos ragoûts & nos odeurs. Il n'y a point de Nation plus avide de gloire, plus ſenſible au mépris, & plus portée à la vengeance. Leurs armes ſont le ſabre, le poignard, la pique & le mouſquet.

Les Hollandois ſont aujourd'hui les ſeuls peuples de l'Europe qui commercent avec les Japonois. Quand leurs vaiſſeaux ſont arrivés à *Nangaſaki*, où il leur eſt ſeulement permis de venir, on les décharge de leurs marchandiſes, & même de leurs voiles, canons & munitions, pendant que les Hollandois ſont enfermés dans un quartier de la Ville. Les Japonois rechargent enſuite leurs vaiſſeaux, quand ils jugent à propos, d'or, d'argent ou de marchandiſes, ſelon leur bon plaiſir ; le tout néanmoins avec bonne foi.

Saint François Xavier prêcha l'Evangile au Japon en 1549, avec tant de ſuccès, que trois Princes ou Gouverneurs de ces Iſles envoyèrent des Ambaſſadeurs au Pape. La Religion Chrétienne y fit un tel progrès depuis ce temps-là, qu'en 1629, on y comptoit plus de 400000 Chrétiens. Ce nombre prodigieux ayant donné de l'ombrage à l'Empereur du Japon, il excita, en 1637, une perſécution furieuſe,

Les fuites en furent très-funeſtes; il ne reſte plus dans ce Pays l'ombre même de Chriſtianiſme, & les Empereurs ont défendu aux Chrétiens d'y aborder. Les Hollandois ſont les ſeuls qui y commercent, comme nous l'avons dit, parcequ'ils ont aſſuré qu'ils n'étoient pas de la religion des Portugais. On attribue l'extinction du Chriſtianiſme dans cet Empire aux calomnies du Préſident de leur comptoir, qui, pour mieux établir le négoce de leur Nation, réuſſit malheureuſement dans le projet qu'il avoit formé d'en exclure toutes les autres, en rendant leur religion odieuſe.

Ces Iſles ſont ſous la domination d'un Empereur fort riche & fort puiſſant. Il entretient ordinairement cent mille hommes d'Infanterie, & vingt mille de Cavalerie. Les Princes & les Seigneurs ſont obligés de lui fournir outre cela des troupes, dont le nombre monte à trois cens huit mille fantaſſins, & à trente-huit mille Cavaliers, & de les entretenir à leurs dépens. Son revenu va juſqu'à huit cens millions environ. Le Gouvernement eſt abſolu & deſpotique. Outre cet Empereur, qui eſt pour le Gouvernement civil, il y en a un qui eſt chef de la Religion, dont il eſt regardé comme l'oracle : il jouit d'un grand revenu; mais depuis 1587, il n'a plus l'autorité ſouveraine, qu'il réuniſſoit avec la ſpirituelle, depuis la fondation de cet Empire, 660 ans avant Jeſus-Chriſt. On le nomme *Dairo*. L'autre Empereur s'appelle le *Kubo*.

Cet Empire eſt compoſé d'un grand nombre d'Iſles, dont il y en a trois principales. La premiere, & la plus grande, eſt l'Iſle de *Nipon*. Les deux autres ſont l'Iſle de *Kiuſiu*, ou *Citoko* & *Bongo*, & celle de *Sikokf*, ou de *Tonſa*. Leur premier nom eſt le Japonois, & le ſecond eſt celui que leur donne M. Deliſle, d'après les étrangers. Toutes ces Iſles forment ſoixante-huit Provinces.

De l'Isle de Niphon.

Ses principales Villes sont :

YEDO, aujourd'hui la *Capitale* du Japon, depuis que les Empereurs véritables en ont fait leur séjour ordinaire. Elle est grande, bien peuplée ; mais les maisons en sont petites & basses, & ne sont bâties que de bois, ce qui rend les incendies très-fréquens. Il y a cependant de très-beaux Palais. Le plus magnifique est celui de l'Empereur. On lui donne quatre lieues de tour. Il est composé de deux clôtures, qu'on peut nommer deux châteaux extérieurs. Le troisième, qui fait le centre, & qui est proprement la demeure du Monarque, est flanqué de deux autres châteaux plus petits, mais forts, avec de grands Jardins derrière l'appartement Impérial. Chacun de ces Châteaux est entouré de fossés & de murs. Le trésor de l'Empereur est gardé dans un appartement dont les toits sont de cuivre, & les portes de fer, pour le garantir du feu. Yédo est située sur la Rivière de *Tonkaw*, qui se décharge dans son Port par cinq embouchures. On a construit sur cette Rivière un Pont magnifique ; & c'est de ce Pont qu'on mesure la distance de tous les lieux du Japon.

MEACO. C'est une grande Ville, peuplée & marchande, qui étoit autrefois la Capitale de l'Empire. On la regarde comme le magasin général des Manufactures du Japon. On y trouve effectivement toutes sortes de marchandises, d'étoffes d'or & d'argent, & d'ouvrages en or & en d'autres métaux, sur-tout en acier, comme des lames de la meilleur trempe, & autres armes. On y trouve aussi différentes espèces de bijouterie, les plus riches habits, & une infinité de curiosités. C'est le centre du commerce du Japon. On y voit un Château de pierres de taille, où habite le *Kubo*, quand il va visiter le *Dairo*, qui demeure à Méaco, dans un Château bien fortifié.

OSACCA, grande & belle Ville, avec un bon Port sur la Mer, au Sud-Est de *Méaco*. Elle passe pour la troisième de cette Isle. C'est aussi une des plus peuplées & des plus commerçantes. Les Japonois l'appellent le *Théâtre des plaisirs & des divertissemens*. On y annonce toutes les heures de la nuit par le son de différens instrumens de musique. Chaque heure est désignée par un instrument particulier. Les Habitans de ces Isles divisent le jour en six heures ou portions égales, & la nuit de même.

Au Nord de l'Isle de Niphon, on trouve la Province d'*Osiu*, ou d'*Ochio*, qui est toute remplie de montagnes, & qui a au Nord l'Isle de *Matsmai*, qui dépend du Japon, dont nous avons parlé en décrivant l'Isle de Jesso.

De l'Isle de Kiusiu, ou Cikoko & Bongo.

Elle est au Sud-Ouest de Niphon. Les Japonois l'appellent *Kiusiu*, qui signifie l'Isle des neuf, parcequ'elle a ce nombre de Provinces. Ils l'appellent aussi quelquefois *Saikokf*, c'est-à-dire, le Pays de l'Ouest : c'est de-là que les étrangers l'ont nommée *Cikoko*. L'une de ses principales Provinces est celle de *Bongo*, qui lui a fait donner son nom. Elle est encore appellée en quelques Cartes *Xino*, parceque les Portugais abordoient en ce lieu.

NANGASAKI, *Port*, dans la Province de Firen, à l'Occident : c'est aujourd'hui la Ville la plus célèbre & la plus remarquable par le commerce qu'elle fait avec les Chinois & les Hollandois, qui y ont leur quartier séparé. Au centre de la Ville est la prison publique, appellée en Japonois *Gokuja*, c'est-à-dire, l'*Enfer*. On y renferme les criminels, & ceux qui sont soupçonnés d'être Chrétiens. Kempfer rapporte que pendant qu'il étoit dans cette Ville, en 1691 cinquante ans après l'extinction du Christianisme au Japon, on composoit encore dans cette prison

prison cinquante Chrétiens, hommes, femmes & enfans, & que de temps en temps on y en amenoit quelques autres. Ces Chrétiens, quoique peu instruits, étoient tellement attachés à leur Religion, qu'ils étoient disposés à mourir plutôt misérablement dans leur prison, qu'à racheter leur liberté par l'abjuration à laquelle on les sollicitoit souvent. On leur permettoit quelquefois de sortir de leurs donjons pour se baigner ou pour se promener; ils passoient le reste du temps à quelques travaux des mains. Les Japonois de Nangasaki sont si prévenus contre le Christianisme, qu'ils font tous les ans une rigoureuse perquisition des Chrétiens, & font faire à tous les Habitans un acte solemnel d'abjuration de la Religion Chrétienne, en leur faisant fouler aux pieds le Crucifix.

FUCHEO, ou FUNAI*, à l'Orient, est la Capitale du Royaume, ou Province de Bongo: il n'y a point de Ville de ce dernier nom. Son Roi rendit autrefois tout son Royaume Chrétien, & fut un des trois Princes du Japon qui envoyèrent, en 1582, des Ambassadeurs au Pape Grégoire XIII.

De l'Isle de Sikokf, ou Tonsa.

Cette Isle est entre les deux autres, & les Japonois l'appellent *Sikokf*, parcequ'elle est divisée en quatre Provinces.

TOSA, ou TONSA, au Midi, est une des principales Villes, & la Capitale d'une Province à qui elle donne son nom. Ses Habitans s'habillent différemment des autres Japonois.

ARTICLE III.

Des Iſles des Larrons, ou Mariannes.

CES Iſles, que l'on trouve au Sud-Eſt du Japon, ont d'abord été appellées les Iſles *des Larrons*, par Magellan, qui les découvrit l'an 1520, parceque les Habitans lui volèrent quelques inſtrumens de fer. La langue des Inſulaires eſt la même que celle des *Tagales*, qu'on parle aux Philippines; & pluſieurs de leurs uſages, ſemblables à ceux des Japonois, font croire que c'eſt une Nation compoſée de Philippinois & de Japonois. Ils ſont, comme ces derniers, très-vindicatifs; & leurs Nobles ne ſont pas moins fiers ni moins hautains. Leur inconſtance eſt extrême, auſſi-bien que leur amour pour la danſe, la courſe & la lutte. Ils vivent très-long-temps, & ſont fort gras, quoiqu'ils ne ſe nourriſſent que de racines & de fruits. L'air de ces Iſles eſt ſain & pur, & la chaleur n'y eſt pas exceſſive, quoiqu'elles ſoient dans la Zone Torride; mais elles ſont remplies de couſins & d'autres ſortes de moucherons, & de tiques, qui y tourmentent beaucoup les animaux, & même les hommes. Il y a auſſi des ſcorpions & des mille-pieds. La plus grande incommodité, pour les Vaiſſeaux qui y relâchent, c'eſt qu'elles ſont ſans Ports ni bonnes Rades. La Mer où ſe trouvent ces Iſles ſe nomme l'*Archipel de Saint-Lazare*, & il fait partie de la Mer du Sud.

Les Eſpagnols, qui les poſſèdent, les ont appellées *Mariannes*, de leur Reine Marie-Anne d'Autriche, qui y envoya des Miſſionnaires en 1660. Elles ſont petites & peu conſidérables, fort peuplées autrefois; mais aujourd'hui preſque inhabitées, excepté *Rota*, où l'on a laiſſé deux ou trois cens Indiens pour cultiver du ris. Les autres Iſles ſont fertiles en différens

fruits excellens, & abondent en bœufs, cochons sauvages & volailles. On les divise en Isles de *Gani*, ou du Nord, & en Isles du Sud. *Guan* est la principale de ces Isles. Elle [illegible] avoir, selon les Espagnols, trente lieues de [illegible] & environ quatre mille habitans. Il y a un Gouverneur, & une garnison de cent cinquante [illegible]

SAINT-IGNATIO DE AGAND, *Capitale* Cette Ville, dont les maisons sont bâties de pierres & de bonne charpente, chose rare en ces cantons, est la résidence du Gouverneur pour les Espagnols. Elle a deux petits Forts, garnis chacun de cinq pièces de canon, & une batterie aussi de cinq pièces, placée sur une éminence voisine de la Mer. Le Gallion de Manille y aborde à son retour du Mexique, & y prend des rafraîchissemens. Les Indiens, qui y sont en plus grand nombre que les Espagnols, sont bien faits, résolus, & à en juger par quelques-uns de leurs usages, fort ingénieux. Leurs *Proe*, les seuls Vaisseaux dont ils se servent, sont d'une invention qui feroit honneur aux peuples les plus civilisés. La structure en est très-simple; mais ils vont d'une vîtesse extraordinaire: ils sont construits de la manière la plus conforme à la nature des vents qui règnent dans leurs Mers.

ARTICLE IV.

Des Isles Philippines, ou Manilles.

ON les a appellées *Philippines*, du nom de Philippe II, Roi d'Espagne, sous le règne duquel les Espagnols s'y sont fixés en 1564. Ils y trouvèrent, à leur arrivée, trois Peuples différens; les *Malais*, qui se disoient eux-mêmes venus de Bornéo & de Malaca, habitoient les Côtes; & c'est d'eux que sont

sortis les *Tagales*, qui sont les naturels de Manille & des environs : les *Biſayas* ou *Pintados*, que l'on trouve dans Samar, Panay, & pluſieurs autres Iſles, ſont venus vraiſemblablement de l'Iſle de Célèbes, ayant, comme les Habitans de cette Iſle l'uſage de ſe peindre le corps. La troiſième ſorte de peuples, qui paſſent pour les premiers Habitans de ces Iſles, ſont les *Noirs*, qui vivent dans les rochers & les bois, dont l'Iſle de Manille eſt pleine. Ils ne reſſemblent en rien aux autres Habitans, ſont très-ſauvages, cruels, & grands ennemis des Eſpagnols.

La ſituation des Iſles Philippines eſt entre le cent trente-deuxième & le cent quarante-cinquième dégré de longitude, & entre le ſixième & le dix-neuvième dégré de latitude Septentrionale. Elles ſont en ſi grand nombre, qu'on en compte juſqu'à douze cens. Magellan les découvrit en 1520, & eut le malheur d'y être tué. Le terroir eſt fertile ; & il y a des mines d'or & d'argent : on y pêche auſſi des perles. On trouve dans la Mer qui les environne une ſorte de poiſſon, ou de monſtre marin fort ſingulier. Il eſt de la groſſeur d'un veau, & reſſemble aſſez aux Sirènes, ſi célèbres dans les Poëtes. On l'appelle *Poiſſon-femme*, parcequ'il a la tête, le col & la poitrine à-peu-près ſemblables à ces parties de la femme. Les Iſles Manilles ont pluſieurs Volcans, & éprouvent de fréquens tremblemens de terre & de terribles ouragans.

Les plus conſidérables ſont celles de *Manille*, ou *Luçon*, au Nord ; *Mindanao*, au Midi ; *Cebu*, entre les deux ; *Samar*, au Nord de Mindanao ; *Saint-Jean*, à ſon Orient ; & *Parago*, à l'Occident. Les *Nouvelles Philippines* ſont à l'Eſt.

I. *De l'Iſle de Manille, ou Luçon.*

C'eſt la plus grande de toutes les Iſles Philippines ; elle eſt fertile en bled, en ris, en fruits, &

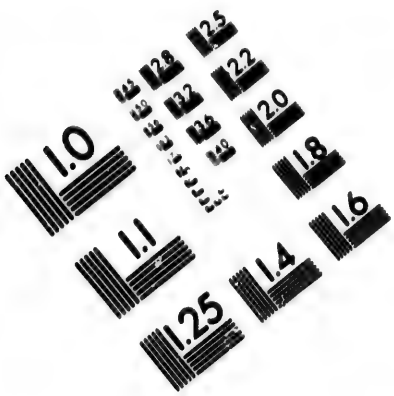
ODERNE.

naturels de Manille
Pintados, que l'on
lusieurs autres Isles,
le l'Isle de Célèbes,
cette Isle l'usage de
e sorte de peuples,
abitans de ces Isles,
les rochers & les
pleine. Ils ne ressem-
ns, sont très-sauva-
des Espagnols.
nes est entre le cent
rante-cinquième dé-
ième & le dix-neu-
ntrionale. Elles sont
ompte jusqu'à douze
en 1520, & eut le
est fertile; & il y a
n y pêche aussi des
qui les environne une
mariu fort singulier.
& ressemble assez aux
Poëtes. On l'appelle
a tête, le col & la
s à ces parties de la
t plusieurs Volcans,
ablemens de terre &

celles de *Manille*, ou
o, au Midi; *Cebu*,
Nord de Mindanao;
Paragoa, à l'Occident,
à l'Est.

le, ou Luçon.

utes les Isles Philippi-
, en ris, en fruits, &



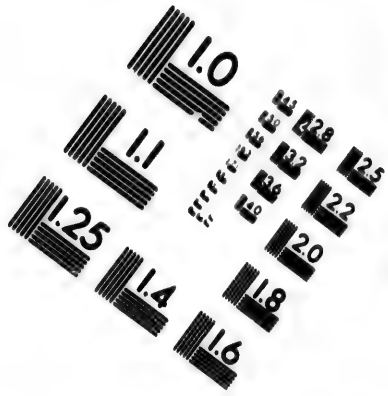
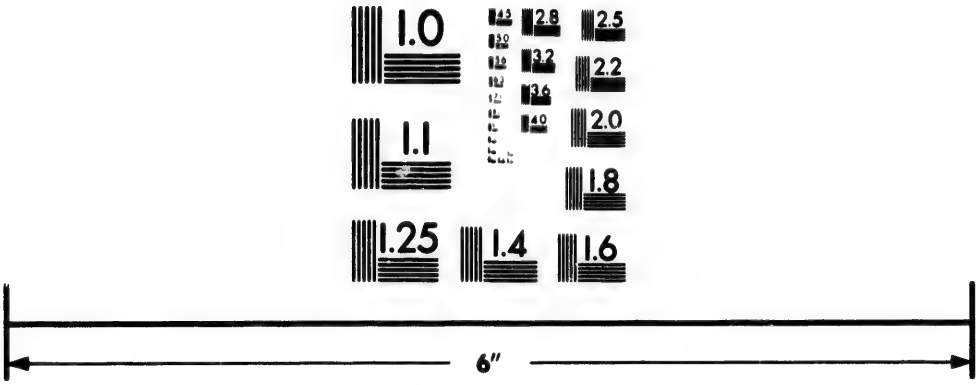
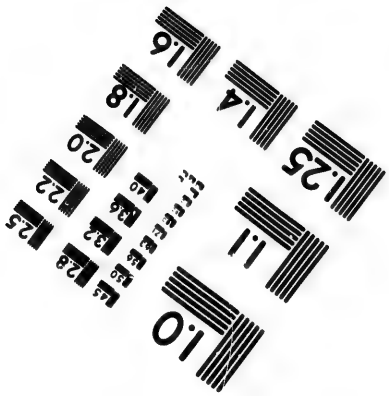
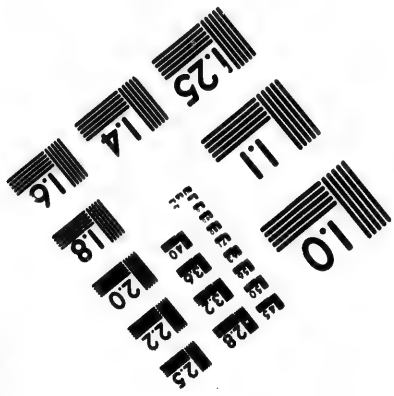


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)







Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM/ICMH
Microfiche
Series.

CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

elle abonde en beſtiaux & en bons chevaux. L'air y eſt ſain, & ſes eaux ſont très-bonnes. Elle a une Baye, ou petit Golfe, de près de dix lieues de diamètre.

MANILLE, *Capitale*. Cette Ville qui a été bâtie par les Eſpagnols, eſt médiocrement grande, aſſez belle & bien peuplée. Elle eſt le ſiège d'un Archevêque, & le ſéjour d'un Vicerol que le Roi d'Eſpagne y envoie. Elle a auſſi un Conſeil Souverain, établi pour toutes les Colonies fondées dans ces Iſles, & deux Colléges. Manille a un bon Port nommé *Cabite*, ou *Cavite*, à deux lieues vers le Sud: il eſt aſſez fréquenté, mais l'entrée en eſt difficile, à cauſe des rochers & des écueils que l'on trouve à l'ouverture du Golfe. Cette Ville fait un grand commerce avec la Chine & les autres Pays des Indes Orientales. Il conſiſte principalement en marchandiſes propres pour le Pérou & le Mexique, comme les épiceries, les ſoyeries de la Chine, & ſur-tout les bas de ſoye, dont on tranſporte une grande quantité; les étoffes des Indes, les mouſſelines, les toiles peintes, & autres. Toutes ces marchandiſes ſont tranſportées par le moyen d'un vaiſſeau, & quelquefois de deux, qui partent tous les ans pour Acapulco, Ville du Mexique. Ces vaiſſeaux ſont entretenus par le Roi d'Eſpagne. Le profit de ce commerce eſt pour les Couvens de Manille. Leur charge pour le retour conſiſte en quantité de cochenille, en confitures, mercerie, & ſur-tout en argent.

NOUVELLE SÉGOVIE, *Evêché* & *Port*, ſur la côte Septentrionale, à l'embouchure de la Rivière de *Cayan*.

NOUVELLE CACÉRES, *Evêché* & *Port*, à l'Orient de Manille.

II. *De l'Iſle de Mindanao.*

C'eſt la plus Méridionale de toutes les Iſles Phi-

[illegible] est habitée par différens Peuples, dont les uns sont libres & indépendans, & demeurent dans les montagnes, & les autres obéissent à un Roi ou Sultan, qui réside à Mindanao. Ce Prince, aussi-bien que ses Sujets, sont Mahométans.

Cette Isle est pleine de montagnes, où l'on trouve beaucoup d'or. Les vallées sont arrosées d'un grand nombre de ruisseaux, dont l'eau est très-bonne. Le terroir en général y est gras & fertile : il produit des melons d'eau, des plantes, dont le fruit est excellent & d'un grand usage, des bananes, des oranges, des noix muscades, des clous de girofle, & quantité d'autres fruits rares.

Les Espagnols avoient des établissemens dans cette Isle ; mais les ayant abandonnés, pour secourir Manille, le Sultan de Mindanao profita de cette occasion pour ruiner leurs Forts : depuis ce temps l'entrée de l'Isle leur a été absolument interdite.

MINDANAO, ou TAPOUO, Capitale, située sur la côte Méridionale, est une Ville fortifiée : les maisons en sont basses, & élevées sur des pieux. Le Palais du Sultan ou Roi du Pays, qui y fait sa résidence, n'est pas bâti autrement ; mais ce qui le distingue des autres maisons, c'est sa grandeur & son élévation. Mindanao a un bon Port, assez fréquenté : les [illegible] commencent volontiers avec les Etrangers, [illegible] donnent l'or ; & les autres productions du Pays, en échange de leurs [illegible].

III. *De l'Isle de Cébu.*

Cette Isle, quoique petite, est bien peuplée, & défendue par plusieurs Forts.

NOM DE JESUS *. *Capitale* & *Evêché*, est une Ville assez bien fortifiée. Son Evêque est suffragant de Manille, aussi-bien que ceux de Cazères, & de

la Nouvelle Ségovie. Elle a un Couvent d'Augustins.

IV. *De l'Isle de Samar, ou Tendaye.*

C'est la première des Isles Philippines que Magellan découvrit. Elle est située au Nord de Mindanao, & passe pour la plus agréable de toutes ces Isles.

Guigan en est la Ville la plus considérable.

V. *De l'Isle de Saint-Jean.*

C'est la plus Orientale des Philippines. Elle a son Roi particulier, qui ne dépend pas des Espagnols.

VI. *De l'Isle Panaye.*

Elle est la plus Occidentale, la moins fertile & la moins habitée. Les Habitans ne sont point sonnés aux Espagnols.

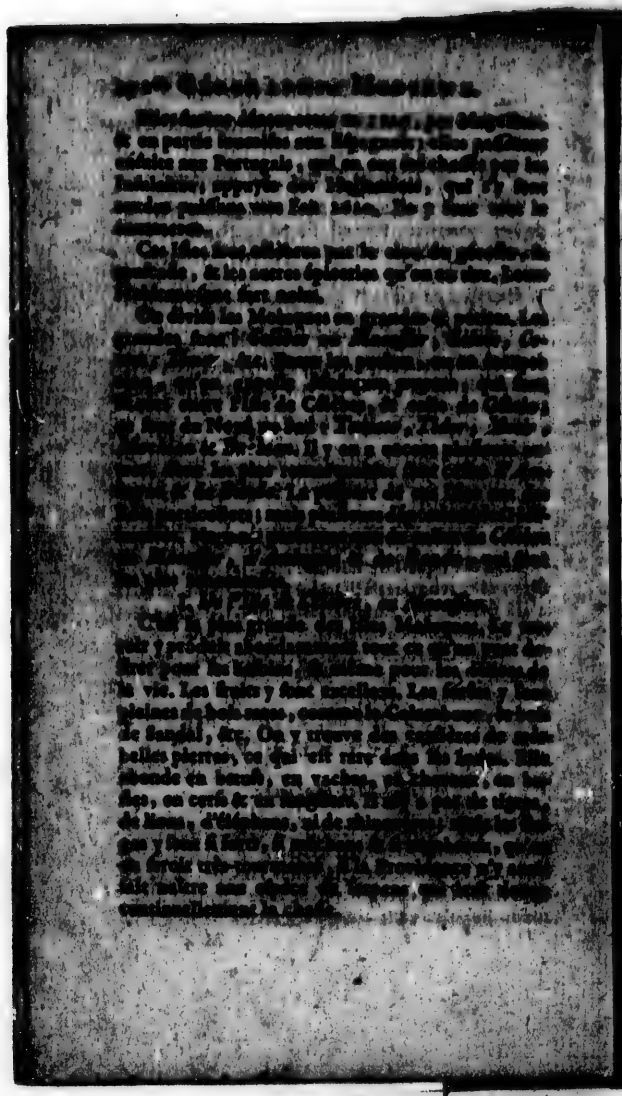
VII. *Des Nouvelles Philippines.*

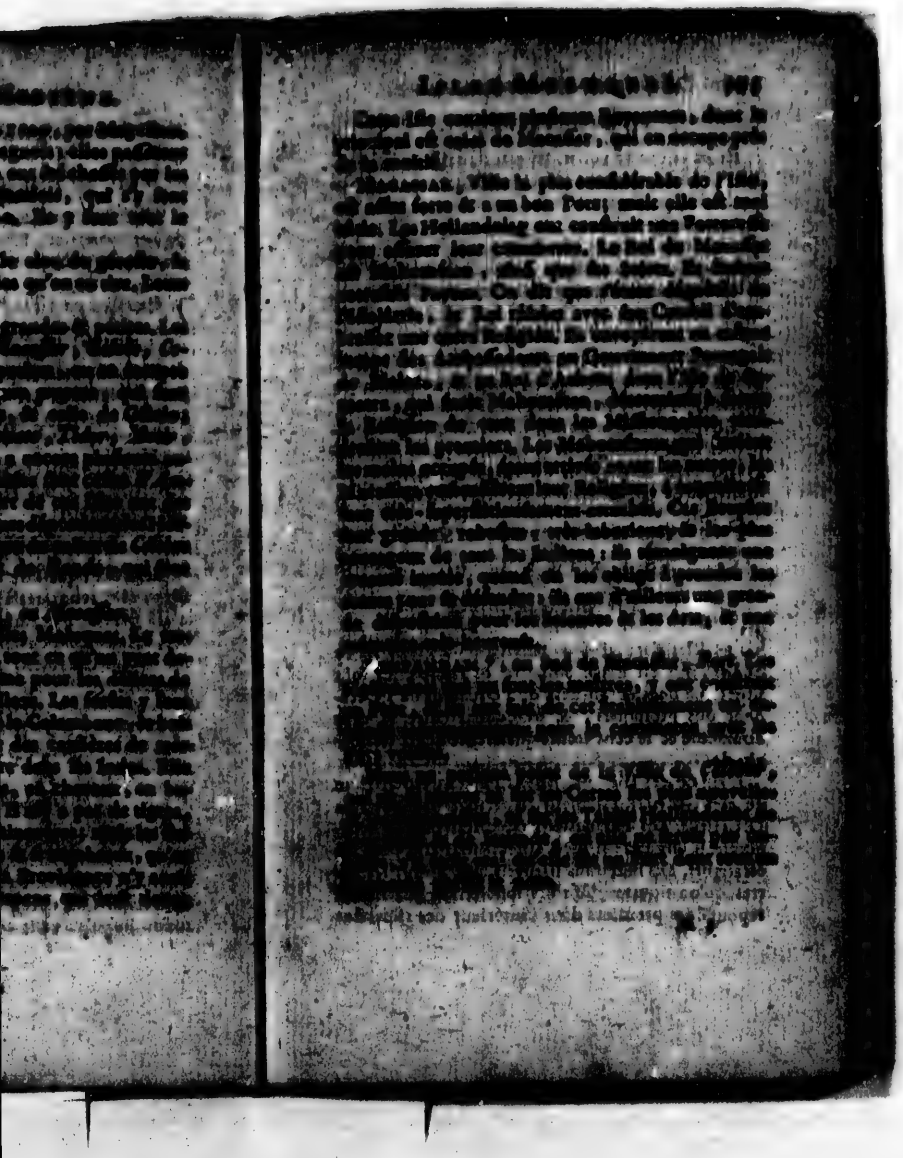
Ces Isles, que l'on [illegible] les Isles de l'Ar[illegible], se rencontrent à l'Orient des Philippines. Elles n'ont été découvertes que sur la fin du dernier siècle, & sont très-peu connues. Il ne paroît pas qu'elles soient considérables, mais elles sont en très-grand nombre.

ARTICLE V.

Des Isles Moluques.

On comprend sous le nom général d'Isles Moluques, toutes les Isles qu'on trouve au Midi des Philippines, elles sont dans la Zone Torride, & s'étendent depuis le vingt-trente-deuxième degré de longitude, jusqu'au cent cinquantième.





II. *De l'Isle d'Amboyne.*

Cette petite Isle est à l'Orient de celle de Céram. Elle produit quantité de clous de girofle : on appelle ainsi le bouton à fleur d'un arbre aromatique, à cause de la ressemblance avec un clou. On trouve aux environs de cette Isle du corail. Les Hollandois y ont fait bâtir une forte Citadelle, & c'est leur [illegible] après Batavia, dans l'Isle Java.

III. *De l'Isle de Banda.*

Cette Isle n'a que trois lieues de long sur une de large. Elle est très-fertile en noix muscades, & en fleurs, qui est la fine écorce de la muscade.

On donne aussi le nom d'*Isle de Banda* à plusieurs petites Isles voisines. Les Hollandois y ont plusieurs Forts. L'air de ces Isles est mal-sain, & elles sont exposées à de grands tremblemens de terre.

ARTICLE VI.

Des Isles de la Sonde.

Ces Isles sont ainsi appellées du *Détroit de la Sonde*, qui est entre Sumatra & Java ; elles sont [illegible] de l'Equateur, à l'Orient [illegible] [illegible]

[illegible] qu'il ne [illegible] [illegible] qu'on nomme [illegible] [illegible] les premiers dans l'intérieur des Isles. Les

[illegible] sont plus polisés, sont adonnés à des Sciences, & trafiquent volontiers avec les autres Nations.

Les principales de ces Isles sont celles de *Bornéo*, de *Sumatra* & de *Java*.

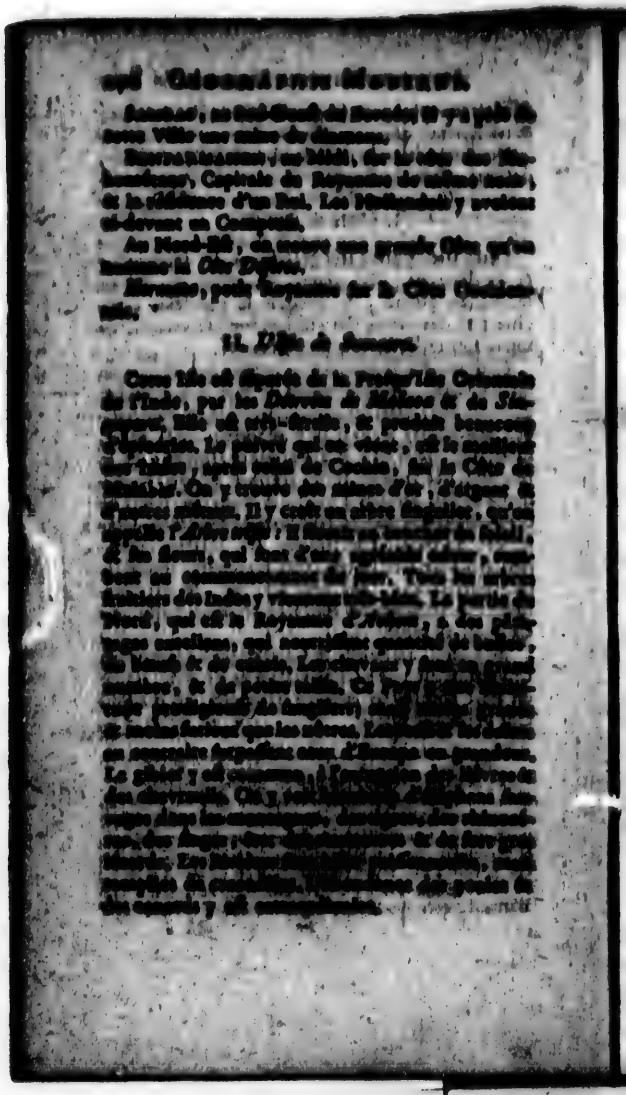
I. *L'Isle de Bornéo.*

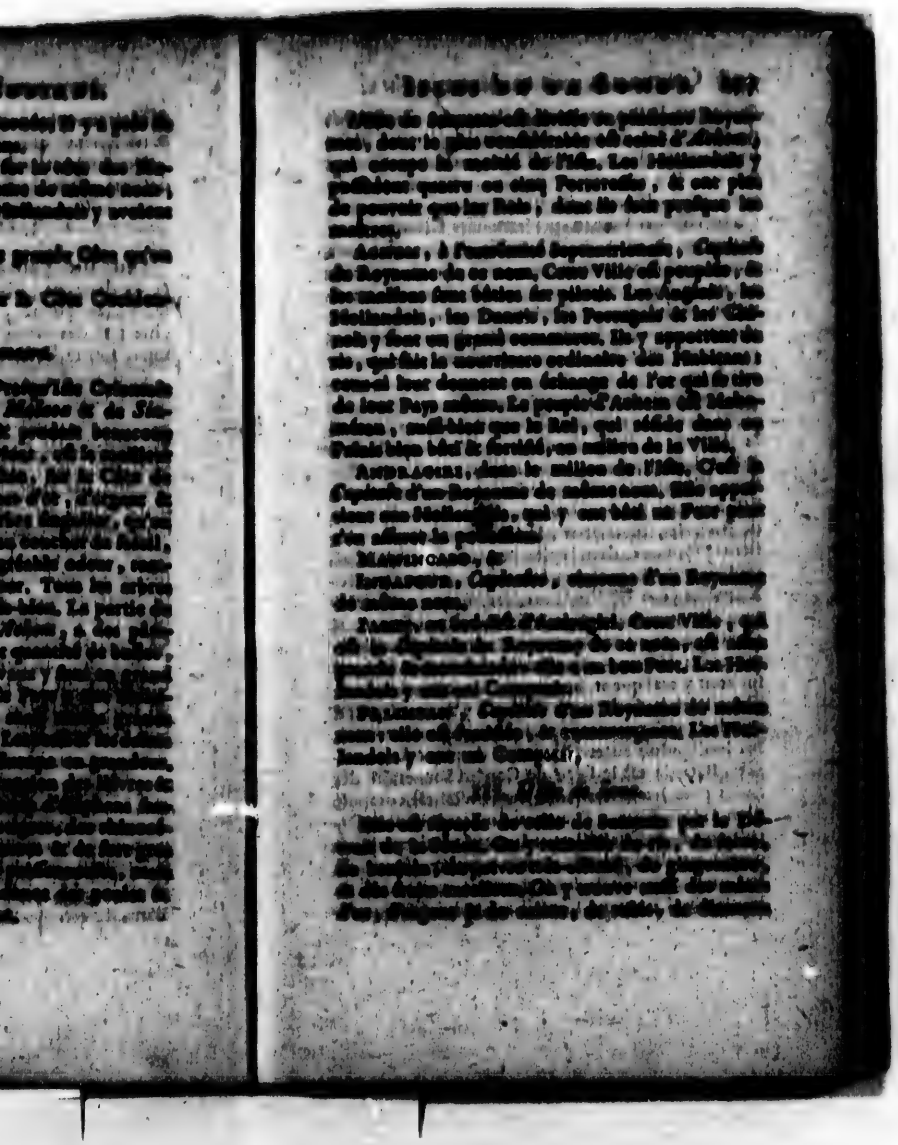
Cette Isle, qui est très-grande, a des mines d'or & de diamans. Elle abonde en fruits, en ris, en sucre, en poivre, & produit le meilleur camphre (*a*) des Indes. On y trouve toutes sortes d'animaux fort différens de ceux d'Europe.

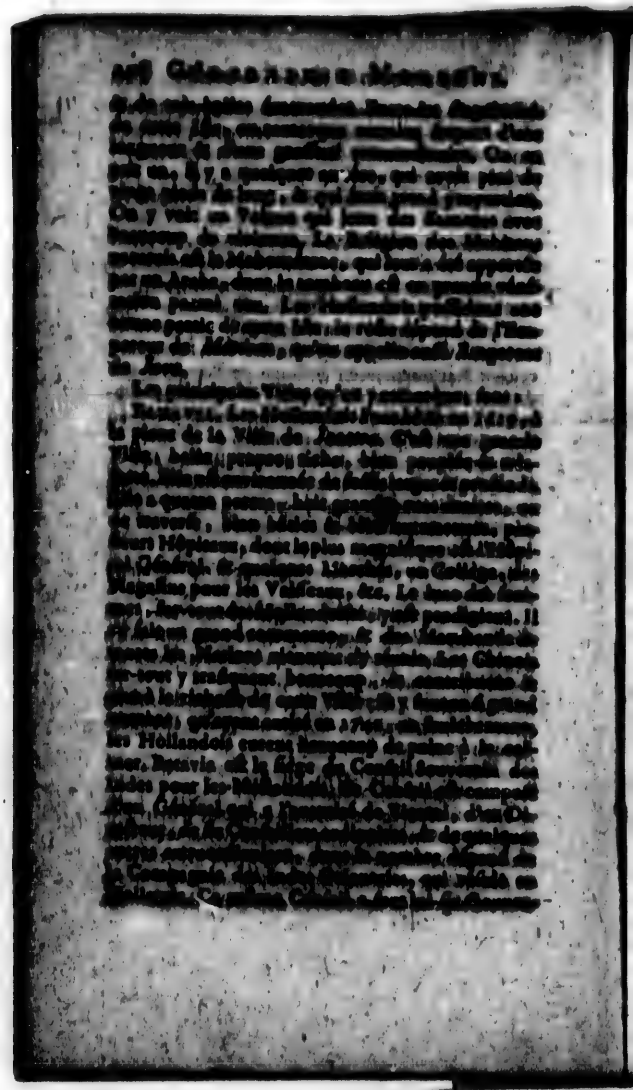
Quoique les Hollandois n'ayent plus de places sur les Côtes, ils ont le profit de tout le commerce de cette Isle, dont les Habitans viennent commercer eux-mêmes à Java. Ils y apportent de la casse, du poivre, de la cire & des drogues propres pour la teinture. Les grandes forêts qu'on y trouve fournissent des bois propres à bâtir des vaisseaux. Nous ne connoissons guères que les Côtes de cette Isle. L'intérieur du pays est habité par des Idolâtres appellés *Béajous*. Ces Peuples sont bien faits, robustes, très-superstitieux, fort unis entr'eux, & extrêmement opprimés par les *Malais*; chez eux l'adultère est puni de mort.

BORNÉO, au Nord, est *Capitale du Royaume* de ce nom. C'est une grande Ville bien peuplée, qui a un Port commode & assez fréquenté; les maisons sont bâties sur pilotis.

(*a*) Le Camphre est la gomme d'un arbre [illegible] dans les branches [illegible]. Il y en a de [illegible]. On en trouve [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Il y en a [illegible] qui est moins [illegible] [illegible]. On [illegible].







[illegible] généraux ; sçavoir, ceux de Paliacate, sur la côte de Coromandel, d'Amboyne, de Banda, de Ternate, dans les petites Moluques ; de Malaca, & de Ceylan.

La Compagnie Hollandoise des Indes Orientales envoye tous les ans à Batavia plus de vingt Vaisseaux chargés de marchandises d'Europe propres pour les Indes ; & ils en rapportent de l'or, de l'argent, des diamans, des perles, du cuivre, du thé, des porcelaines, des épiceries, des soyes, du cotton, & quantité d'autres marchandises de toute l'Asie. Batavia a un très-bon Port, & une Forteresse qui passe pour imprenable : les Hollandois y entretiennent toujours une forte garnison. C'est la patrie de Guillaume Nuenberg, célèbre Chymiste, de l'Académie des Sciences de Paris.

BANTAM, à l'Occident de Batavia, *Pluie forte*, *Pere*. C'est une belle Ville, très-commerçante, Capitale d'un Royaume de même nom. Elle est gouvernée par un Roi Mahométan assujéti aux Hollandois, qui y font le principal commerce.

MATARAM, Capitale du Royaume de ce nom, sur la Côte Méridionale. C'est une grande Ville, fortifiée par les montagnes qui l'environnent, très-peuplée, & ornée d'un vaste Palais, gardé par des [illegible] armées, au nombre de dix mille.

ARTICLE VII.

De l'Isle de Ceylan, & de quelques autres Isles considérables du Golfe de Bengale.

[illegible] de Ceylan est un [illegible] de la Presqu'Isle [illegible] de Gange. Elle en est séparée par un Détroit de [illegible] à quinze lieues, qui s'appelle le Détroit de [illegible] depuis la Bataille de-

gré de latitude Septentrionale, jusqu'au dixième. Elle a quatre-vingt-dix lieues de longueur du Nord au Sud, cinquante dans sa plus grande largeur, & deux cens cinquante de circuit. Les Sçavans conviennent assez généralement que cette Isle est l'ancienne *Taprobane*, dont le Roi envoya une Ambassade à l'Empereur Auguste. L'Isle de Ceylan est très-fertile, & l'air y est plus pur & plus sain qu'en aucun endroit des Indes : les Habitans, que l'on appelle *Cingales* ou *Chingalais*, sont des Noirs, mais mieux faits & plus spirituels que ceux d'Afrique. Sa plus haute montagne a été nommée par les Arabes & les Portugais *Pic d'Adam*, & les naturels l'appellent *Hamalel*. Sa figure est celle d'un pain de sucre, & on voit au sommet une pierre plate, qui porte l'empreinte d'un pied humain plus grand deux fois que sa mesure naturelle. La variété de l'air est singulière dans l'Isle de Ceylan. On jouit d'un temps sec dans la partie Orientale, tandis que les pluyes tombent dans la partie Occidentale. Cette Isle produit d'excellens fruits ; beaucoup d'épiceries, & sur-tout quantité de canelle, la meilleure qui soit au monde. Les arbres dont on la tire sont en si grand nombre, qu'il y en a des forêts entières, dont on sent l'odeur de 40 lieues en mer. Elle a aussi quantité de simples admirables, de belles fleurs sauvages, une entr'autres nommée *Sindrionel*, qui sert, dit-on, d'horloge, s'ouvrant à quatre heures du soir & se fermant de matin, pour s'ouvrir de nouveau à quatre heures après midi. On y trouve toutes sortes de pierres précieuses, & on y pêche des perles. Cette Isle a des Eléphans qui sont les plus estimés de toutes les Indes, quoiqu'ils soient moins grands que les autres. On y trouve aussi des singes d'une espèce singulière, qu'on appelle *Hommes sauvages* : ils ont presque la figure & la taille humaine ; ils sont robustes,

agiles, hardis, & ſe défendent contre des hommes armés. On les prend avec des lacets, & on les dreſſe à marcher ſur les pieds de derrière, & à ſe ſervir de ceux de devant pour rincer les verres, & rendre d'autres ſervices. Les Hollandois chaſſèrent les Portugais de Ceylan vers l'an 1670, & ſe rendirent maîtres des Villes & des Ports que les Portugais occupoient le long des côtes. L'intérieur du Pays eſt peu connu. Il appartient au Roi de *Candy*, qui étoit autrefois maître de toute l'Iſle.

Les principales Villes de l'Iſle de Ceylan, ſous la domination des Hollandois, ſont :

JAFANAPATAM, au Nord, *Place forte*. Le Commandant a l'intendance de la pêche des perles, que l'on fait près de cette Ville, & autour de l'Iſle de *Manar*.

NEGOMBO, *Port*, à l'Occident. Cette Ville eſt aſſez forte, & très-marchande.

COLOMBO, *Place forte*. Le Gouverneur de l'Iſle nommé par les Hollandois, réſide dans cette Ville.

PONTGOALE, au Sud-Oueſt, *Place forte, Port*.

BATTICALO, *Port*, à l'Orient.

TRINQUILIMALE, *Port*, au Nord de la côte Orientale. Cette Ville eſt la Capitale d'un petit Pays qui avoit autrefois ſon Roi particulier : on y trouve la meilleure canelle.

Dans le milieu de l'Iſle eſt :

CANDY, *Capitale* du Royaume de même nom, poſſédé par les Naturels de l'Iſle. C'eſt une Ville aſſez grande & bien peuplée : elle a eu beaucoup à ſouffrir des Portugais, dans le temps qu'ils étoient maîtres des Côtes de Ceylan. Il y a quelques années que le Roi de Candy réſolut de chaſſer les Hollandois, & les embarraſſa beaucoup ; parce que croyant n'avoir rien à craindre, ils avoient démantelé leurs garniſons.

Vers le Nord-Oueſt, on trouve la petite Iſle de

Manar, renommée pour la pêche des perles, qui se fait de la manière suivante. Des plongeurs accoutumés à aller au fond de la Mer, ramassent dans des paniers, autour des bancs de sables & des rochers, les huîtres qui renferment les perles. On appelle *Nacre de perle*, le nacre de la coquille où on les trouve. On en fait toutes sortes d'ouvrages. Les plus belles perles se pêchent dans l'Isle de Bahrein, près de l'Arabie, & dans le Golfe Persique, ou au Cap de Comorin, & près de l'Isle de Ceylan : on les appelle Perles Orientales; car on en trouve aussi dans les Indes Occidentales, ou l'Amérique, mais elles sont moins belles. L'ouvrage des perles, c'est qu'elles reçoivent de la mere le poli & le brillant que les pierres précieuses empruntent de l'art.

A l'Orient de Ceylan, dans le Golfe de Bengale, on trouve les Isles des *Andamans*, dont les Habitans sont cruels & anthropophages.

Au Midi de ces Isles, sont celles de *Nicobar*, dont les Habitans sont plus humains.

ARTICLE VIII.

Des Isles Maldives.

Ces Isles sont distinguées comme par petits pelotons, & se trouvent à l'Ouest ou au Sud-Ouest de la Presqu'Isle en-deçà du Gange. Elles sont étendues en longueur au-delà & en-deçà de l'Equateur, depuis environ le quatrième degré de latitude Méridionale jusqu'au huitième de latitude Septentrionale. Les Portugais les découvrirent en 1507 : mais ils les négligerent comme peu fertiles, & d'ailleurs de difficile accès. Elles ne rapportent ni bled, ni ris; mais seulement des oranges, des citrons, des giroufles & des cocos. On y trouve

du corail, de l'ambre-gris, & les plus belles écailles de tortues des Indes. On s'en sert, dans ces Isles, au lieu de monnoie, de petites coquilles, qu'on appelle *Cori*.

L'air y est mal-sain, sur-tout pour les étrangers. Ces Isles sont très-petites, mais en fort grand nombre. Leurs Habitans les font monter jusqu'à douze mille; mais il y en a beaucoup qui ne sont que des rochers. Elles sont divisées en treize principales parties, qu'on appelle *Atollons*. Chacun de ces Atollons est environné d'un grand banc de pierre presque rond. La plupart de ces Isles sont désertes, & ne produisent que des arbres & de l'herbe. On y trouve quantité d'écrevisses de mer & de poissons. Il n'y a d'eau douce que dans les Isles habitées: non qu'il n'y ait aucune Rivière; mais on y creuse des puits, & l'eau se présente en abondance à trois ou quatre pieds de profondeur, même sur les bords de la Mer, & dans les lieux qu'elle inonde. Les Isles Maldives sont séparées par douze grandes Déserts remplis de crocodiles. Elles dépendent d'un Roi Mahométan, qui réside à *Male*, la principale de ces Isles, qui n'a cependant qu'une lieue de tour. C'est cette Isle qui a donné le nom à toutes les autres: *Dive* signifie en Arabe une Isle.

QUATRIÈME PARTIE.

De l'Afrique.

CETTE partie du Monde s'étend depuis le premier dégré de longitude jusqu'au soixante-dixième; comme elle est coupée par l'Equateur en parties presque égales, la latitude méridionale est depuis le premier dégré jusqu'au trente-cinquième; & la lati-

vale septentrionale depuis le premier degré jusqu'au trente-septième.

C'est une très-grande Presqu'île, qui n'est jointe au Continent de l'Asie que par l'Isthme de *Suez*. Elle est séparée de l'Europe par le Détroit de Gibraltar.

Le nom d'*Afrique* vient, selon Josephe, d'*Afer*, petit-fils d'Abraham, & fils de Madian, ou, selon d'autres, d'un mot Hébreu, qui signifie *Poussière*, nom qui exprime assez bien la qualité de son terroir sec & sablonneux. Le Savant Bochart prétend que ce nom, qui n'a d'abord été donné qu'à la Côte Septentrionale, est relatif à sa fertilité, sur-tout en blé, qui la rendoit autrefois si recommandable, qu'on a regardé long-temps l'Afrique comme le Grenier de Rome; & c'est ce qu'il prouve par une multitude de témoignages.

Cette Partie de la Terre est moins peuplée, & moins cultivée que l'Europe & l'Asie; mais elle est beaucoup plus grande que la première, & moindre que la seconde. Sa situation dans la Zone Torride, fait que les chaleurs y sont excessives. L'ardeur des rayons du Soleil est beaucoup augmentée par les sables dont cette Région est pleine. L'Afrique a de vastes forêts, mais les Côtes en sont assez fertiles. On y trouve quelques mines d'or & d'argent. Elle produit des fruits excellens. On y nourrit, particulièrement en Barbarie, des bestiaux d'une grosseur extraordinaire, & dont la chair est excellente. On en tire des drogues admirables, sur-tout la casse & le séné. La casse qui croît en Egypte & en Nubie, est un arbre dont le fruit vient dans des gousses, qui renferment des espèces d'amandes & une moëlle ou pulpe, qui servent en médecine. Le séné est un arbrisseau qui vient particulièrement en Abyssinie, de la hauteur d'une coudée, & dont les feuilles sont longues, pointues, épaisses & un peu grasses: il en

naît de petites follicules ou gausses recourbées comme une faucille, très-plates; on s'en sert aussi beaucoup en médecine. Outre les animaux domestiques & sauvages qu'on voit en Europe, l'Afrique en a beaucoup que nous n'avons pas, comme lions, léopards, tigres, panthères, rhinocéres, éléphans, caméléons, autruches, chameaux, singes, taureaux & ânes sauvages. On trouve dans quelques Rivières des hippopotames & des crocodiles. L'Afrique produit aussi des serpens d'une grandeur & d'une grosseur prodigieuse.

En traitant de l'Asie, nous avons donné une description abrégée de plusieurs de ses animaux: plusieurs autres sont assez connus; ainsi il suffira de parler ici du caméléon & du crocodile, qui sont les plus singuliers de l'Afrique.

Le Caméléon ressemble au lézard, excepté qu'il a la tête un peu plus large & un peu plus grosse: elle est sans col, comme aux poissons. Son museau est long, & fait en pointe obtuse; il a le dos aigu, la peau plissée & hérissée comme une scie. Sa queue est plate. Sa langue est longue de dix lignes, de chair blanche; elle est ronde & applatie par le bout qui est creux & ouvert, semblable en quelque façon à la trompe d'un éléphant. Il la darde contre les mouches, qui s'y trouvent prises comme sur de la glue. La qualité particulière du caméléon, est de changer de couleur. Celle qui lui est ordinaire, & qu'il a, lorsqu'il est à l'ombre & en repos, est d'un gris bleuâtre. Il y en a aussi de jaunes & de verds. Quand il est exposé au soleil, le gris se change en un brun tirant sur le minime, & ses parties moins éclairées se changent en diverses couleurs, qui forment des taches de la grandeur de la moitié du doigt; quelques-unes sont de couleur isabelle. Quand on le manie, il paroît quelquefois tacheté de taches brunes, qui tirent sur le verd. Si on l'enve-

happe dans un linge, après y avoir été deux ou trois minutes, on l'en tire tout blanchâtre. Mademoiselle de Scudéri, qui en a gardé deux pendant dix mois, espace de temps qu'ils passèrent sans prendre aucune nourriture, remarqua que cet animal ne prenoit pas la couleur des choses sur lesquelles on le mettoit; mais que cette couleur se mêloit avec les autres, qui par leurs fréquens changemens faisoient un effet agréable.

Les Crocodiles sont des espèces de grands lézards amphibies, qui se nourrissent dans les joncs sur le bord des grandes Rivières. Leur corps est couvert d'écailles sur le dos, mais la peau du ventre est assez tendre. Leur gueule est grande, & armée de plusieurs rangs de dents aiguës, qui entrent l'une dans l'autre: ils dévorent souvent les hommes. La Providence a fait naître, particulièrement en Egypte où il y en a beaucoup, un petit animal nommé *Ichneumone*, qui est l'ennemi déclaré du Crocodile. On dit que le voyant endormi la gueule ouverte, il s'y élance, pénètre jusqu'à ses entrailles, les ronge, & fait enfuite par une ouverture qu'il fe fait en lui perçant le ventre.

On n'a eu connoissance que fort tard de la plus grande partie de l'Afrique; mais quoique nous connoissions encore très-peu l'intérieur de cette vaste Région, nous savons cependant qu'elle est habitée, & qu'elle renferme des Pays très-fertiles.

Plusieurs Savans croyent que fous Salomon, les Hébreux & les Syriens firent le tour de l'Afrique: qu'après être passés par la Mer Rouge, ils arrivèrent à *Ophir*, ou *Sophira*, à présent *Sofala*, qui abonde encore en fable d'or; qu'ils doublèrent le Cap de Bonne-Espérance, que les Portugais ont découvert de nouveau dans le XVe. siècle; qu'ils entrèrent enfuite au Royaume de Benin & à la Côte des Dents, où ils prirent des paons, des singes, de l'ivoire;

enfin qu'ils vinrent à Thartis en Andalousie, qui abondoit en or. Ce qui eſt attesté par les Hiſtoriens, c'eſt qu'environ quatre cens ans après, c'eſt-à-dire, ſix cens ans avant Jeſus-Chriſt, Nécao, Roi d'Egypte, fit faire le tour de l'Afrique par des Phéniciens; & la même Navigation a été depuis répétée, comme on le voit dans l'Hiſtoire Naturelle de Pline l'Ancien. Mais tout cela fut enfuite oublié, & on ne connut pas l'Afrique Méridionale juſqu'aux Navigations des Portugais, qui découvrirent à la fin du XVe ſiècle, le Cap qu'ils nommèrent de *Bonne-Eſpérance*, dans l'idée qu'ils avoient conçue avec fondement, que la découverte de ce Cap leur faciliteroit le moyen de parvenir bientôt aux Indes Orientales, & d'y faire aiſément par Mer le commerce qu'on étoit obligé de faire par terre.

En général les Africains ſont robuſtes, groſſiers, peu aguerris, adonnés au larcin, peu ſinceres, lâches & pareſſeux. Ils n'ont preſque aucune connoiſſance des Sciences & des Arts. Les Arabes qui ſe ſont établis en Afrique au VIIe ſiècle, & qui habitent le long des Côtes de la Méditerranée, ſont plus propres à la guerre, & ſe ſervent d'armes à feu: ils ſont pour la plûpart Pirates, & ne ſont pas noirs comme les Africains naturels.

Les principales Rivières d'Afrique ſont; le *Nil*, le *Niger*, le *Sénégal*, le *Zaire*, le *Cuango* & le *Zambeze* ou *Cuama*.

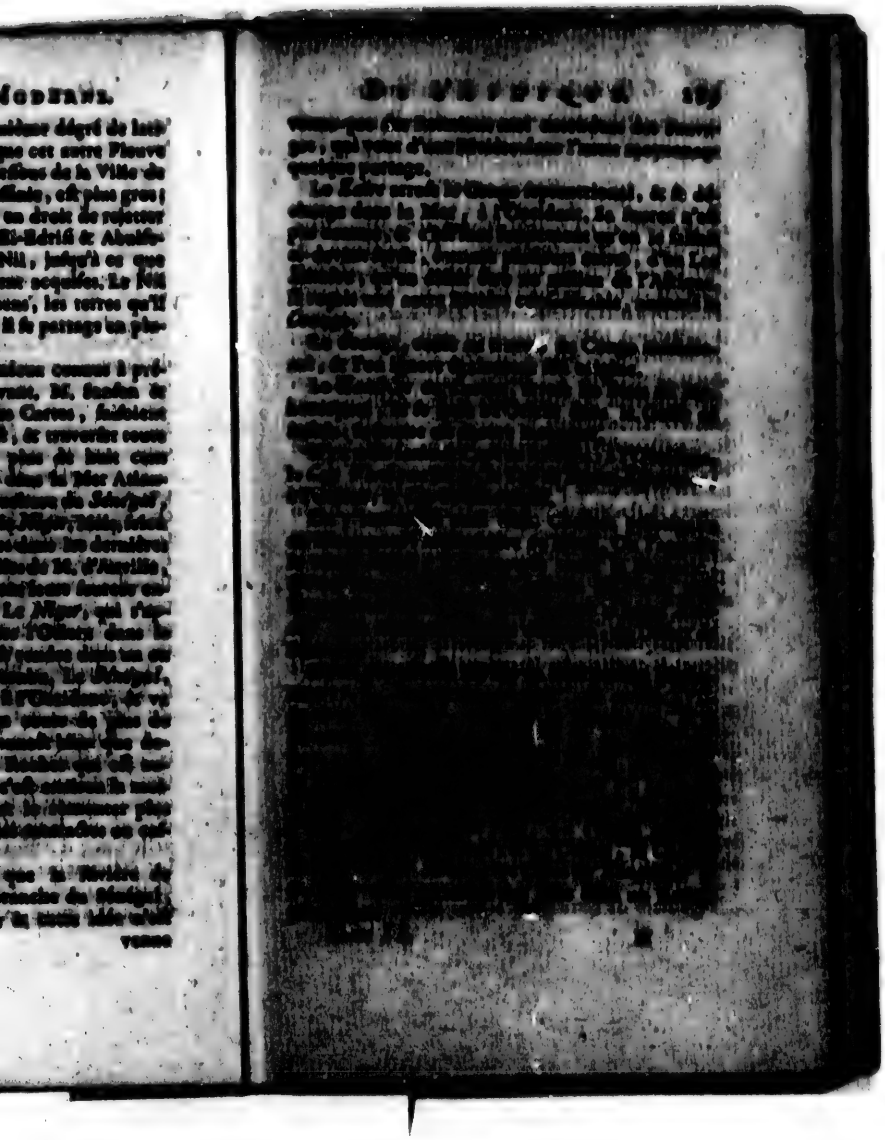
Le *Nil* coule du Midi au Nord, & ſe jette dans la Mer Méditerranée, après avoir traverſé l'Egypte. On a cru, au commencement du ſiècle dernier, avoir découvert la ſource dans le *Gojam*, Province d'Abyſſinie. Mais M. d'Anville obſerve dans la nouvelle Carte d'Afrique qu'il a publiée en 1711, que les Géographes anciens, & les plus célèbres des Orientaux, reculent les ſources du Nil vers le milieu de l'Afrique, & font ſortir ce Fleuve des Monts

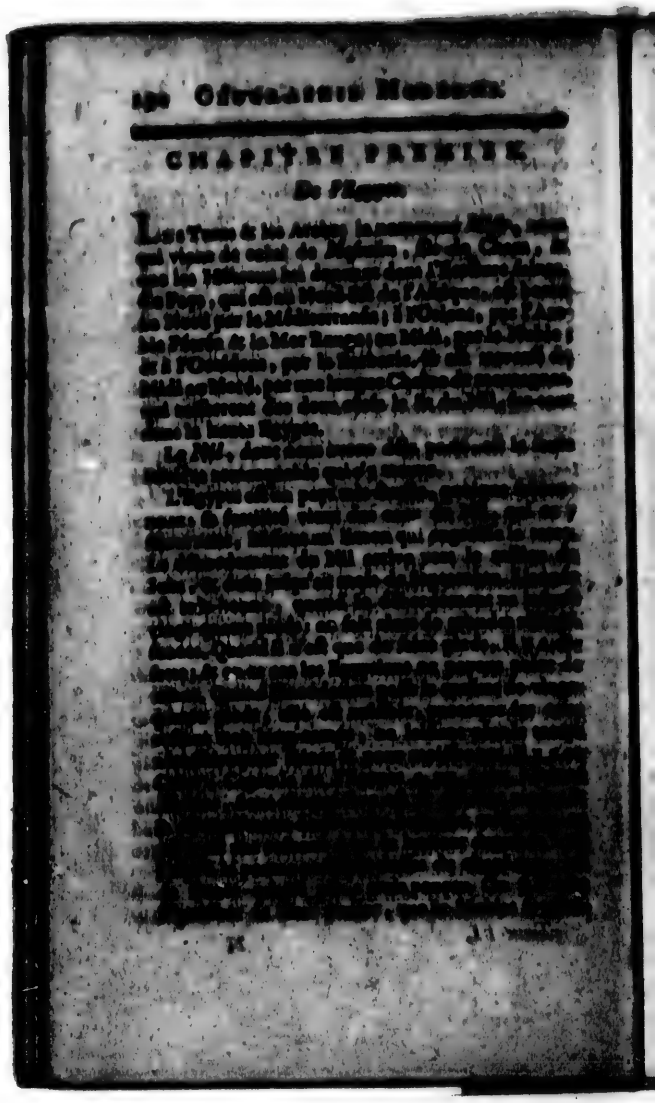
tagnes de la Lune, vers le cinquième dégré de latitude septentrionale. Il ajoute que cet autre Fleuve qui se joint dans la Nubie au-dessous de la Ville de Sennaar, à celui qui vient d'Abyssinie, est plus gros; & il en conclut qu'on n'est pas en droit de rejetter entièrement ce que Ptolémée, El-Edrisi & Abulféda rapportent de l'origine du Nil, jusqu'à ce que d'autres connoissances nous soient acquises. Le Nil rend fécondes par ses débordemens, les terres qu'il arrose, & sur-tout l'Egypte, où il se partage en plusieurs branches.

Le Niger & le *Sénégal* sont mieux connus à présent, qu'ils ne l'étoient ci-devant. M. Sanson & M. Delisle, dans ses premières Cartes, faisoient couler le Niger de l'Est à l'Ouest, & traverser toute la Nigritie par un cours de plus de huit cens lieues, après lequel il se jettoit dans la Mer Atlantique, à l'endroit où est l'embouchure du *Sénégal*, qui dans ce cas est le même que le *Niger*. [illegible] [illegible] Cartes de M. Delisle [illegible] de M. d'Anville, [illegible] [illegible] [illegible]. Le *Niger*, qui [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] dans le Royaume de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Royaume de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] cidue.

Plusieurs Auteurs croyent que la Rivière de Gambie ou *Gambra*, est une branche du *Sénégal*; mais il n'y a pas d'apparence, & cette idée n'est

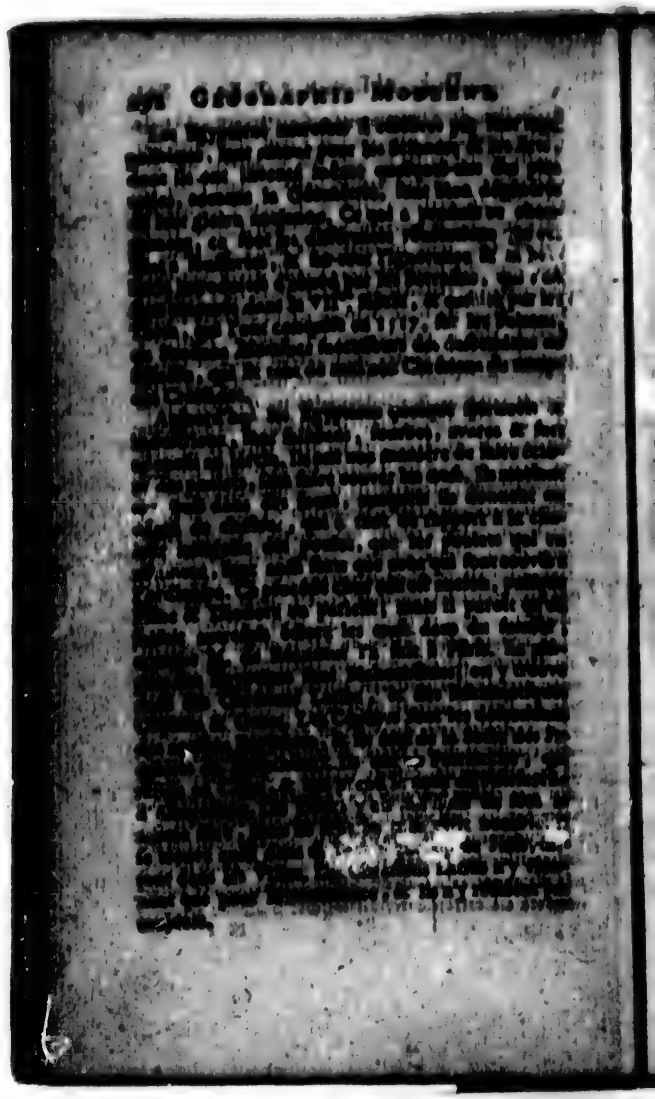
venue





[illegible] l'an de l'Hégire 247, c'est-à-dire, 861 de Jésus-Christ. Les eaux du Nil y sont conduites par quatre vaches bâties les unes sur les autres, qui ont chacune leur entrée dans le puits. Quand l'eau est arrivée à une certaine hauteur, on coupe la chaussée qui empêche les eaux du Nil d'entrer dans un canal qui traverse tout le nouveau Caire; ce canal a sept pieds de profondeur, & n'est plein que dans le temps de l'inondation. Les Auteurs sont partagés sur la cause du débordement de ce Fleuve. L'opinion la plus vraisemblable, est celle qui l'attribue aux pluyes abondantes qui tombent quelque temps auparavant dans l'Abyssinie, & dans les Pays voisins de la Ligne. Il y a des endroits (sur-tout à l'entrée de la haute Egypte,) où ce Fleuve se précipite du haut des rochers avec un bruit effroyable; c'est ce qu'on appelle les *Cataractes*. Il tombe d'un de ces endroits, de près de 200 pieds de haut. Le limon que laisse ce Fleuve corrompt l'air, & le rend mal-sain: les Peuples [illegible] y vivent longtemps; les animaux y sont très-dissoudis; les femmes ont ordinairement deux enfans à la fois, & quelquefois plus; on attribue cette fécondité aux eaux du Nil.

L'Egypte est si fertile en bled, qu'on l'appelloit le *Grenier de l'Empire Romain*. Elle en fournit une grande quantité aux Turcs, qui sont maîtres de ce Pays. Outre le bled, on en tire du ris, des dates, des pistaches, du fenêt, de la casse, & un beaucoup excellent. On y recueille aussi d'excellens fruits, [illegible] produit des canaux à sucre, & du très-beau lin. Les riches productions de l'Arabie y sont apportées par les Galères du Grand-Seigneur. C'est en Egypte que se faisoit autrefois le commerce des marchandises des Indes par la Mer Rouge; mais depuis la découverte du Cap de Bonne-Espérance, ce commerce est extrêmement diminué.



[illegible] de l'Egypte en deux parties ; la haute, au Midi, [illegible] ; la basse, au Nord.

§. I. La Haute Egypte.

Cette partie de l'Egypte étoit appellée anciennement Thébaïde. Aujourd'hui on la nomme Saïd, qui signifie en Arabe, Pays haut. Les principales Villes sont situées sur le Nil ; le reste du Pays n'étant guère peuplé. C'est dans ce Désert qu'ont habité tant de saints Solitaires, pendant les premiers siècles de l'Eglise.

Girgé, Capitale, & résidence d'un Sangiac, grande Ville, bien peuplée. Son principal commerce consiste en bled, en toiles et du lin.

[illegible] Ville considérable, au Nord de la Ville précédente [illegible]. On y [illegible] de toute l'Egypte.

[illegible]

fut exilé, & y mourut : c'eſt le fruit qu'il retira de ſes Satyres. A l'Eſt de cette Ville étoient des carrières de ce beau marbre, que nous appellons *Granit*, & que les anciens Egyptiens employoient pour leurs obéliſques.

IBRIM, près des grandes Cataractes du Nil. C'eſt la dernière Place que poſſèdent les Turcs en Egypte; ou plutôt elle appartient à cette partie de la Nubie qui lui a été unie.

Les Turcs ſont encore maîtres de pluſieurs Places ſur la *Côte d'Abech*, qui eſt plus au Midi, ſur les bords de la Mer Rouge : nous en parlerons en traitant de l'Abyſſinie.

§. II. *L'Egypte du Milieu.*

Les Turcs l'appellent *Voſſani*.

LE CAIRE, ſur le Nil, *Capitale* de cette Province, & de toute l'Egypte. Elle fut bâtie l'an 972 de Jeſus-Chriſt, par le Calife Moez, Fatimite, qui la nomma *Al Caira*, c'eſt-à-dire *la Victorieuſe*. C'eſt une grande Ville, qui, ſans compter ſes Fauxbourgs, eſt pour le moins auſſi grande que Paris, mais moins peuplée. Elle eſt compoſée de trois parties, ſéparées l'une de l'autre de près d'un quart de lieue; ſçavoir, le *vieux Caire*, le *nouveau Caire*, & le *Fauxbourg de Boulac*, qui eſt ſur le bord du Nil, & où eſt le Port. Les maiſons y ſont baſſes & mal bâties; il y en a néanmoins de conſtruites en pierres de taille fort polies, mais dont la magnificence eſt au-dedans, & du côté des cours. Les rues en ſont ſales & ſans pavé. On trouve dans cette Ville nombre de jardins & de lacs, où entre l'eau du canal, dans le temps du débordement du Nil. Le plus grand, qui a cinq cens pas de diamètre, eſt au centre du nouveau Caire, & eſt bordé de belles maiſons. Rien n'eſt plus beau que de voir un terrein qui pendant huit mois de l'année eſt un vaſte baſſin rem-

pli d'eau, devenu pendant les quatre autres un jardin très-riant. Quand ce baſſin eſt inondé, il eſt couvert de barques, & preſque tous les ſoirs on y tire un feu d'artifice, & on y donne des concerts. On compte au Caire ſept cens vingt Moſquées à minarets, & quatre cens trente qui n'en ont pas. Le Château où réſide le Pacha eſt ſitué ſur une montagne hors de la Ville, preſque vis-à-vis le vieux Caire. Il eſt bâti ſur un roc qui lui ſert de fondement, & entouré de murailles très-hautes & très-épaiſſes. On y monte par un eſcalier taillé dans le roc, en pente douce, de manière que les chevaux & les chameaux y montent facilement tout chargés. C'eſt Saladin qui l'a fait conſtruire ſur les ruines du Château de l'ancienne Babylone d'Egypte. On voit encore l'ancien aqueduc, par le moyen duquel on fait monter l'eau du Nil au Château; il eſt bâti de pierres de taille, & a 320 arcades. On y voit un magnifique ſalon, dont les inſcriptions prouvent que c'eſt un ouvrage de Saladin. Ce Château a été autrefois magnifique; mais il eſt maintenant fort négligé. Ce qu'il y a de plus beau, eſt un puits taillé dans le roc vif, & très-profond. Il eſt partagé comme en deux puits, entre leſquels eſt une place où deſcendent par un eſcalier, dont la pente eſt preſque imperceptible, des bœufs employés pour faire monter l'eau du premier puits, qui eſt le plus profond. Cette eau ſe rend par un canal dans le réſervoir, qui fait le fond du ſecond puits, au haut duquel elle eſt portée par le moyen d'une roue que des bœufs font tourner continuellement, & où tient une corde à laquelle ſont attachés pluſieurs ſeaux. Il y a dans le Caire deux ſortes de Religieux Italiens, de l'Ordre de S. François: les uns dépendent du Gardien des Franciſcains de Jéruſalem, & ſont les Curés nés de tous les Francs qui ſont en Egypte; & les autres ont un Supérieur nommé pour la Propagande,

ainsi que les autres Religieux, & y font les fonctions de Missionnaires, de même que les Jésuites & les Capucins qui y ont des hospices. Les Juifs ont aussi plusieurs Synagogues dans cette Ville.

Le Caire est bien peuplé, & fort marchand, quoique son commerce, par la Mer Rouge & la Méditerranée, soit bien tombé depuis qu'on s'est ouvert un passage aux Indes, en doublant le Cap de Bonne-Espérance. Il y a plusieurs Manufactures, une entr'autres, de tapis de Turquie. En 1754, cette Ville a souffert un tremblement de terre, qui en a renversé ou abîmé plus des trois quarts. Environ 7000 hommes ont été ensevelis sous les ruines de leurs maisons.

Vis-à-vis du Caire, & de l'autre côté du Nil, étoit autrefois la Ville de *Memphis*, ancienne Capitale de l'Egypte. On voit du même côté, à trois ou quatre lieues du Caire, les fameuses Pyramides, qu'on mettoit au rang des sept merveilles du monde; elles servoient de sépulture aux Rois d'Egypte. La plus grande des trois, les plus célèbres dans l'antiquité, est bâtie comme les autres, sur le roc qui lui sert de fondement. Elle est de figure carrée par sa base, dans chaque côté, surtout M. de Chazelle, à 120 toises, ou 600 pieds, construite en dehors en forme de degrés. Sa hauteur perpendiculaire est de 77 toises environ, c'est-à-dire, près de 462 pieds. Le haut de la Pyramide, qui d'en bas semble une pointe, est une plate-forme capable de contenir trente personnes.

Dans la même Contrée est le Lac de Kern, appellé anciennement de *Caron*. Ce Lac a communication avec le Nil par un Canal. Près de ce Lac étoient le fameux Labyrinthe & les sépultures des anciens Egyptiens, ce qui a donné occasion aux Poëtes Grecs de parler de la barque de Caron qui transportoit les morts dans les Enfers.

A l'Est du nouveau Caire, on voit les ruines de l'ancienne Ville d'Héliopolis, où étoit un Temple consacré au Soleil. C'est dans cette Ville qu'Onias, fils du Pontife Onias III, avoit obtenu de Ptolémée Philometor la permission de bâtir un Temple sur le modèle de celui de Jérusalem, qu'on appella *Onion*, & que Vespasien fit fermer.

FIOUM, au Sud-Est du Lac Kern, & sur un canal qui se rend dans le Nil. C'est une Ville assez considérable & fort peuplée, dont le terroir est le plus fertile de l'Egypte, en toutes sortes de fruits.

LE SUEZ, *Port*, à l'extrémité de la Mer Rouge, au Sud-Est du Caire: le Grand-Seigneur y entretient des Galères. Cette petite Ville est fameuse par le nom qu'elle donne à l'*Isthme* ou langue de terre qui joint l'Afrique à l'Asie, & qui a environ cinquante lieues. C'est vers le Suez que les Hébreux passèrent la Mer Rouge, à deux ou trois lieues au-dessous de la pointe Septentrionale de cette Mer, à l'endroit de *Kolsim* ou *Clysma*, comme Eusèbe le marque expressément.

§. III. *La Basse Egypte.*

Elle est nommée par les Turcs, *Bahri*.

ALEXANDRIE, ou SCANDERIE, *Port*, sur la Méditerranée, au Nord-Ouest du Caire. Cette Ville, fondée par Alexandre le Grand, 332 ans avant Jesus-Christ, n'est plus qu'une ombre de ce qu'elle étoit autrefois. Il s'y fait néanmoins quelque commerce, sur-tout de la part des Marseillois, & des Vénitiens, sous le pavillon de France. Les François y font le plus grand commerce; & y ont un Consul fort considéré, aussi-bien que les Anglois. Il y a dans cette Ville de riches Marchands Juifs, qui s'abonnent avec le chef de la Douane pour le Grand-Seigneur, & trouvent par-là moyen de se mettre au niveau des Européens, connus en ce Pays sous le

nom de *Francs*, auxquels on remet tant pour cent sur les marchandises : ils payent ainsi beaucoup moins, que ceux qui sont assujétis à la taxe, entre lesquels sont les Juifs. Alexandrie est la patrie du célèbre Euclide, Auteur d'Elémens de Géométrie en quinze Livres; d'Origène, l'un des plus grands génies & des plus sçavans hommes de l'Eglise des premiers siècles; de Didyme, fameux par son sçavoir universel, quoiqu'aveugle dès l'âge de cinq ans; & de plusieurs autres hommes illustres.

ALBERTON, *Port*, à l'Occident d'Alexandrie, Ville assez commerçante. Quelques Auteurs la renferment dans le Pays de Derne ou de Barca, qui en est voisin.

ROSETTE, ou RASHID, *Port*, à l'Orient d'Alexandrie, & au bord du bras Occidental du Nil. C'est une Ville fort marchande, & la patrie du Poëte Claudien.

DAMIETTE, ou DAMIAT, sur le bord du bras Oriental du Nil, grande Ville, célèbre dans l'Histoire des Croisades. Saint Louis la prit en 1249; mais il fut ensuite obligé de la rendre pour sa rançon.

CHAPITRE LI.

De la Barbarie.

CE Pays a tiré son nom des Arabes, à qui la Langue des Africains paroissoit un jargon inintelligible, lorsqu'ils vinrent s'y établir dans le VIIe Siècle. Car le mot de *Barbar* marque dans la langue Arabe, le son que forme une personne qui parle entre ses dents. La Barbarie s'étend depuis l'Egypte jusqu'au-delà du Détroit de Gibraltar, le long de la Mer Méditerranée, & un peu sur l'Océan. Elle se divise en deux grandes parties, dignes d'être remarquées par la Mer

Atlas. La première qui est la *Barbarie* propre, est au Nord, & comprend, de l'Orient à l'Occident, cinq Pays; sçavoir, le Pays de *Derne* ou de *Barca*, les Royaumes ou Républiques de *Tripoli*, de *Tunis* & d'*Alger*, qui sont sous la protection des Turcs, & le Royaume de *Maroc*, de qui dépend celui de Fez. La seconde partie, qui est au Midi de la précédente & du Mont Atlas, s'appelle le *Bilédulgérid*: elle comprend plusieurs Etats, dont quelques-uns dépendent des Royaumes que nous venons de nommer.

ARTICLE I.

De la Barbarie propre.

ELLE contient tout ce que les Anciens connoissoient sous le nom de Lybie extérieure ou de Cyrénaïque, d'Afrique propre, de Numidie, & de Mauritanie. C'est le meilleur Pays de l'Afrique, & le plus peuplé: la terre y est fertile en maïs, en bled, en bons vins & en fruits, comme citrons, oranges, figues, amandes, olives, dates & melons. Le commerce de ce Pays consiste dans la vente de ces fruits, dans celle de chevaux fort estimés, qu'on appelle *Barbes*; & des peaux de maroquin. L'air y est assez chaud, & il le seroit davantage, s'il n'étoit tempéré par les vents de la Méditerranée.

Les Peuples de la Barbarie sont ignorans, sans goût pour les Sciences & les Arts, avares, cruels, défians, soupçonneux & vindicatifs. Ils ont peu d'intelligence pour le commerce, quoiqu'ils trafiquent beaucoup. Ceux qui habitent le long des Côtes se servent de piques & d'armes à feu; mais ceux qui demeurent dans le milieu du Pays, ne

combattent qu'avec des lances dont ils se servent fort bien.

Ce Pays, qui a produit plusieurs des plus grands hommes de l'Eglise, tels que S. Cyprien, S. Augustin, & dans lequel on comptoit plus de quatre cens Evêchés, a été tellement ravagé d'abord par les Vandales, hérétiques Ariens, & ensuite par les Sarasins, que le Christianisme y a été aboli. A présent la Religion dominante est la Mahométane : on y trouve néanmoins beaucoup de Juifs, & quelques Chrétiens; mais ces derniers sont dans l'oppression.

La plus grande partie des Habitans de Tripoli, de Tunis, & d'Alger, ne vivent que de pirateries. Ils ont beaucoup d'esclaves Chrétiens qu'ils traitent avec la dernière cruauté, particulièrement à Alger, où les Religieux Mathurins & de la Mercy les vont racheter de temps en temps. Ces trois Républiques, à qui l'on donne souvent le nom de Royaumes, parcequ'elles ont été long-temps gouvernées par des Rois, sont sous la protection du Grand-Seigneur, qui y envoye un Pacha dans chacune : ce n'est presque plus qu'un titre d'honneur, car il n'y a guère d'autorité ; & ces Républiques ne payent plus de tribut aux Turcs, comme autrefois. Elles sont gouvernées par un Dey & un Conseil : les Conseillers, ainsi que le Dey, sont électifs.

§. I. *Du Pays de Darna, ou de Barca.*

Ce Pays, qui est voisin de l'Egypte, à l'Occident, est appellé par quelques Géographes le *Royaume de Barca*, parceque c'étoit autrefois un Royaume. On le renferme souvent dans celui de Tripoli, quoiqu'il ne soit pas de cette République. Il appartient aux Turcs, & il est gouverné par un Sangiac, qui dépend du Pacha qui réside à Tripoli. Le climat y est fort inégal : le long des Côtes le terroir est fertile & assez peuplé; mais l'intérieur du Pays

est presque stérile & peu habité. M. de la Martinière pretend qu'il n'y a jamais eu de Ville de Barca, & que ce n'est que l'ancien nom du Pays : cependant M. d'Anville dans sa Carte d'Afrique, marque *Barca* comme un petit lieu près de *Tolometa*. Ce Pays étoit autrefois appellé *Lybie* propre, ou *extérieure*, & il comprenoit la *Cyrenaïque*, & la *Marmarique*.

DERNE, *Capitale*, près de la Mer, & à l'Orient du Cap *Razat*. Cette Ville est bien fortifiée & peuplée : c'est la résidence du Sangiac.

TOLOMETA, autrefois PTOLEMAÏDE, près du Golfe de la *Sydre*, nommée anciennement Syrtis.

GRENE, ou CUREN, entre les deux Villes précédentes, est l'ancienne *Cyrene*, célèbre par ses Rois qui tiroient leur origine de la Grèce.

§. II. *De la République, ou Royaume de Tripoli.*

Ce Pays s'étend du Sud-Est au Nord-Ouest, le long de la Mer Méditerranée. Il est voisin d'un grand Golfe, nommé le *Golfe de la Sydre*, qui est fort dangereux pour les vaisseaux, à cause de son peu de profondeur, & de ses rochers & bancs de sable. Le terroir de ce Pays est fort stérile & sablonneux. On recueille néanmoins le long des Côtes, des citrons, des limons, des oranges, du safran, qui passe pour le meilleur qu'il y ait, & une plante nommée *Lotus*, dont les habitans font une très-bonne boisson. Son fruit est noirâtre, & ressemble pour la figure & la grosseur au cerise. Les anciens en faisoient tant de cas, que les Poëtes lui attribuent la vertu de faire oublier par une espèce d'enchantement toutes les douceurs qu'on peut trouver par-tout ailleurs, & même dans sa patrie.

TRIPOLI, *Capitale*, *Port*. C'est une Ville ancienne, forte, commerçante, & peuplée de Turcs, de Maures & de Juifs. Il y a aussi des Chrétiens d'Eu-

rope, qui y commercent sous la protection des Consuls de France & d'Angleterre. Les Franciscains y ont une belle Eglise, une Maison fort commode, & un Hôpital où l'on peut mettre deux cens lits pour les esclaves Chrétiens; ce qui est un grand avantage, sur-tout à cause de la peste, qui est fréquente. Cette Ville a été bombardée en 1685 & 1728, par les François, à cause de ses pirateries.

LEBDA, autrefois LEPTIS, au Sud-Est de Tripoli. C'est la patrie de l'Empereur Sévère, Prince courageux, spirituel, & amateur des Gens de Lettres.

ZOARA, au Nord-Ouest. Ce sont deux Villes marchandes.

ZERBI ou GERBE, petite Isle au Nord de Zoara, fameuse par le combat naval qui s'y donna en 1560, entre les Espagnols & les Turcs.

§. III. *De la République ou Royaume de Tunis.*

Cet Etat comprend les pays nommés par les anciens, l'*Afrique propre* & la *Bizacène*. Son climat & son terroir sont assez semblables à ceux de Tripoli, excepté qu'il produit en quelques cantons beaucoup de bled.

TUNIS, *Capitale*, *Port*. C'est une grande Ville, riche & bien fortifiée. S. Louis mourut de la peste en 1270, en l'assiégeant. Elle fut prise par Charles-Quint en 1535; & ce Prince se réserva le Fort de la *Goulette*, qui est à l'entrée du Port de Tunis; mais les Turcs s'en rendirent maîtres en 1574. Il se fait à Tunis un grand commerce, & cette Ville est très-peuplée, quoiqu'il n'y ait pas d'autre eau douce que celle des citernes, & de quelques puits ou fontaines qui sont aux environs.

On voit à trois lieues de Tunis les ruines de *Carthage*, si fameuse autrefois, & qui a été la rivale de Rome. Elle fut détruite par Scipion Emilien, 146 ans avant Jésus-Christ, & rétablie par Jules-César 2

mais les Sarrasins l'ayant pris en 670, il la ruinèrent entièrement.

PORTO-FARINA *, Port, au Nord de Tunis : c'eſt l'ancienne *Utique*, célèbre par la mort de Caton le jeune, qui en a pris ſon ſurnom.

SOUSA, au Sud-Eſt de Tunis, ſur la Côte. C'eſt une Ville marchande, avec un très-bon Port & une Forteresſe pour ſa défenſe.

CAIROAN, grande Ville, bâtie autrefois par les Sarrasins ; aujourd'hui elle n'eſt guère peuplée.

CAVIA, au Sud-Oueſt de Cairoan ; les murs de la Forteresſe ſont un ancien ouvrage des Romains ; ſon terroir eſt très-fertile en fruits.

A l'Orient de la Ville de Tunis, ſont les petites Iſles de *Lampedouſe*, de *Linoſe* & de *Pantalarie*, qui en dépendoient autrefois. Les deux premières appartiennent maintenant aux Chevaliers de Malte, & la troiſième au Duc de Requeſens, ſous la protection & l'hommage de l'Eſpagne. Au Nord-Oueſt eſt l'Iſle de *Tabarca*, qui eſt poſſédée par les Zoncolini, nobles Génois.

Du Royaume de Tunis dépend le *Gérid* propre, qui renferme le Royaume de *Tocoror*. Il eſt ſitué au Midi, au-delà du Mont Atlas.

§. IV. *De la République ou Royaume d'Alger.*

Cet Etat étoit autrefois connu ſous le nom de *Numidie*, & de *Mauritanie Céſarienſe*. Ses anciens Rois *Syphax*, *Maſſiniſſe*, *Jugurtha*, & *Juba*, ſont très-célèbres dans l'Hiſtoire Romaine. Le nom de *Numidie* vient du Grec, & exprime que les Peuples qui l'habitoient n'avoient pas autrefois de demeure fixe. Pour le nom de *Maures* que l'on donne encore aux Habitans d'Alger, & à ceux de Maroc & de Fez, il vient du mot Phénicien *Mauarim*, qui ſignifie les Occidentaux : ces pays en effet ſont à l'Occident de l'Afrique ſeptentrionale, où les Phé-

niciens ont fait des établissemens 1500 ans avant Jésus-Christ.

Le Gouvernement d'Alger dépend d'un Divan ou Conseil d'Etat, qui est composé de plus de huit cens personnes; car chaque Officier de la Milice y a séance. Les affaires se décident à la pluralité des voix. Ainsi c'est une Aristocratie militaire, & le Dey, qui en est le Chef, a peu d'autorité. Il est revêtu depuis 1710, de la qualité de Pacha du Grand-Seigneur, qui se regarde toujours comme Souverain d'Alger, quoiqu'il n'y exerce aucune autorité.

Cet Etat, sans compter la Ville d'Alger, est aujourd'hui divisé en trois Gouvernemens, sous l'autorité de trois *Beys* qui commandent les armées, savoir; le Bey du *Levant*, ou de l'Orient, qui réside à Constantine; le Bey du *Ponent*, ou de l'Occident, qui demeure à Tremecen, depuis que les Espagnols ont pris Oran; & le Bey du *Midi*, qui habite sous des tentes, parce qu'il n'y a point de Ville dans son Gouvernement.

ALGER, *Capitale*, Port. *Ville forte* sur le Mer Méditerranée, anciennement CESARÉE de Mauritanie. C'est une grande & belle Ville, bien peuplée & la plus riche d'Afrique; elle a un très-beau Port, & de beaux Palais. Elle est bâtie sur la pente d'une montagne, en forme d'amphithéâtre. Les rues des maisons sont en place-forme, couverts de terre, & servent de jardins; les rues sont très-étroites. Ses Habitans sont les plus grands Corsaires de la Barbarie, & il y a beaucoup de Renégats. Alger a été bombardée deux fois, en 1682 & 1684, par les Flottes du Roi de France, à cause de ses pirateries; depuis ce temps les Algériens n'ont osé attaquer les vaisseaux François. On compte autour d'Alger environ dix-huit mille jardins, qui ont été faits par des esclaves. C'est la patrie de l'Empereur Macrin.

CONSTANTINE, à l'Orient d'Alger, *Ville forte*;

c'est la *Capitale* de la Province du Levant. Cette Ville s'appelloit autrefois, CIRTHE. Elle est dans une situation avantageuse, à trente lieues de la Mer. De très-beaux ouvrages des Romains, dont on y voit les restes, montrent quelle a été autrefois sa magnificence.

BONE, autrefois *Hippone*, Ville maritime, Port, au Nord-Est de Constantine. Charles-Quint la prit en 1535. Elle est célèbre dans l'Antiquité, moins par sa grandeur & ses richesses, que par Saint Augustin son Evêque, dont le nom est si respecté dans l'Eglise. Cette Ville est située dans un terroir très-fertile en bled, en fruits exquis, & en pâturages. Elle est dominée par un petit Fort, qui a une garnison de [illegible] soldats Turcs, sous les ordres d'un Aga qui commande dans la Place.

LE BASTION DE FRANCE, près de Bone. C'est un Fort [illegible], où les François [illegible]. Ce poste est [illegible] pour [illegible] le commerce en Barbarie; on pêche dans ses environs beaucoup de corail.

[illegible]

TREMECEN, [illegible]

On met [illegible] Oran [illegible] deux *Villes* fortes [illegible] Port, qui appartiennent aux Espagnols. Les Algériens les avoient enlevé la première en 1708; mais le Comte de Montemar l'a reprise en 1732.

Alger étend sa domination au-delà du Mont Atlas, dans le Pays de *Zab* & de *Tegorarin*, qui font du Biledulgerid.

§. V. *Des États de* [illegible] *Maroc.*

Ces États connus anciennement sous le nom de *Mauritanie Tingitane*, renferment les Royaumes de *Fez* & de *Maroc*. Ils appartiennent au Roi de Maroc, Prince fort puissant, qui prend le titre d'Empereur d'Afrique. Ses prédécesseurs qui se nommoient *Scherifs*, c'est-à-dire, Descendans de Mahomet, ont fondé cet Empire il y a environ cent-cinquante ans. C'est le Pays le plus habité de toute la Barbarie; il est fertile en grains & en fruits.

FEZ, *Capitale* de l'ancien Royaume de ce nom, belle Ville, riche, marchande & très-peuplée, sur la petite Rivière de Fez. Elle est composée de trois Villes réunies aujourd'hui, & qui ont été bâties en divers temps. Ces trois Villes sont, *Belgrib*, la plus ancienne, qui est située au Levant de la Rivière, & contient environ 4000 [illegible]. La deuxième, qui se nomme le *Vieux Fez*, est au couchant de la Rivière, [illegible] Elle est entourée de vieux murs garnis de tours, a sept portes, [illegible] qui a soin de la police, & que [illegible] Le *Nouveau Fez*, qui est la troisième Ville, est dans une plaine [illegible] de la Rivière [illegible] Il y a dans [illegible] qui [illegible], dit-on, un demi-mille de tour, [illegible] Fez a aussi [illegible] Académie Arabe, où l'on enseigne la [illegible], la Poésie, [illegible], la Jurisprudence, [illegible].

[illegible] au [illegible], à l'Occident de Fez. C'est une Ville [illegible], qui est très-peuplée, &

qui a un magnifique Palais, où le Roi de Maroc fait ordinairement sa résidence. Le Roi d'Espagne y a fait bâtir un Hôpital pour les esclaves. Cette Ville a été presque détruite par le tremblement de terre du 1 Novembre 1711, aussi-bien que Fez.

MELILLA, au Nord-Est de Fez. C'est une petite Ville sur la Mer Méditerranée, avec une Forteresse; elle appartient aux Espagnols depuis 1496.

CEUTA, *Port*, sur le Détroit de Gibraltar. C'est une place très-forte, qui appartient aussi aux Espagnols, à qui elle fut cédée par les Portugais en 1669. Le Roi de Maroc a fait inutilement tes efforts pour la reprendre.

PEÑON DE VELEZ *, entre les deux Villes précédentes. C'est une Forteresse dans une Isle, qui est encore aux Espagnols.

TANGER. Les Anglois à qui cette Place appartenoit depuis 1662, l'ont rasée, & les Maures l'ont fait emporter. C'est l'ancienne *Tingis*, qui donnoit le nom à une partie de la Mauritanie, qu'on appelloit Tingitane.

TETUAN, au Sud-Est de Tanger, ancienne Ville, située dans une belle plaine, & environnée de vergers. Elle est commandée par un Château moderne. On y voit un Palais où les Maures ont rassemblé tout ce qu'ils sont capables de donner à leurs délices. Cette Ville est fort commerçante; & les Juifs qui y sont établis en nombre d'environ deux mille, servent de Courtiers entre les Marchands Chrétiens. Les Anglois tirent de Tétuan toute leur provision pour Gibraltar, qui est vis-à-vis sur la Côte d'Espagne.

LARACHE, Ville maritime, sur l'Océan, située à l'embouchure de la Rivière de Larache: elle a un très-bon Port avec une Citadelle, que les Espagnols ont bâtie dans le temps qu'ils furent maîtres de cette

Ville. Ils l'ont perdue en 1681, & les Maures la possèdent maintenant.

SALÉ, à l'Occident de Fez, ancienne & forte Ville, avec un bon *Port* sur l'Océan, & plusieurs Forts. La Rivière de Guerou la partage en deux. Cette Ville est fameuse par ses pirateries.

MAROC, *Capitale* du Royaume de ce nom. Elle n'est plus si considérable qu'elle étoit autrefois : on y voit encore une très-belle Forteresse, qui étoit le Palais des Rois de Maroc.

SAFFIÉ, au Nord-Ouest de Maroc, Ville belle & marchande, sur l'Océan : elle est défendue par un bon Château. Les Portugais qui en étoient maîtres, l'ont abandonnée en 1641. Le Roi de Maroc y entretient une bonne garnison. Les François y ont un Consul.

MAZAGAN, petite Ville sur l'Océan, plus au Nord : elle appartient aux Portugais.

Le Roi de Maroc possède aussi les Royaumes de *Sus*, de *Draa* ou *Dahra*, de *Tafilet*, &, selon quelques Auteurs, celui de *Sugulmesse* : mais comme ces Royaumes sont renfermés dans le Bilédulgérid, nous remettons à en parler dans l'Article suivant.

ARTICLE II.

Du Bilédulgérid.

Sous le nom de *Bilédulgérid* nous comprenons cette grande étendue de Pays située au Midi du Mont Atlas, dans toute la longueur de la Barbarie propre. Ses bornes sont à l'Occident, l'Océan ; au Midi, le Saara ou Désert ; & à l'Orient, l'Egypte & la Nubie. Il n'est pas peuplé à proportion de son étendue.

Le terroir y eſt preſque ſtérile, à cauſe de ſa grande ſéchereſſe. Les autruches & les chameaux ſont le principal revenu de ſes Habitans.

Les Arabes ſont aſſez puiſſans dans ce Pays : ils ſont à la ſolde des Rois & Seigneurs, comme les Suiſſes en Europe ; ils s'occupent à la chaſſe aux Autruches, qui ſont les plus grands de tous les oiſeaux. Il y en a qui ſont auſſi hauts qu'un homme à cheval. La tête & le bec de cet animal reſſemblent à ceux du canard, ſon col à celui du cigne, excepté qu'il eſt plus long ; ſon corps a quelque choſe de celui du chameau, ſon dos eſt élevé. Il a les cuiſſes & les jambes d'un héron, proportion gardée, & le pied appuyé ſur trois doigts armés d'une corne aigue pour mieux marcher. Sa ſtupidité eſt telle, que quand les chaſſeurs le pourſuivent, il va cacher ſa tête derrière un arbre ; comme il ne voit plus le chaſſeur, il s'imagine qu'il n'a plus rien à craindre, quoique tout ſon grand corps ſoit à découvert. La chaſſe de l'autruche eſt aſſez utile aux Arabes ; ils en mangent la chair, & en vendent la plume pour en faire des ornemens aux lits, & des plumets aux chapeaux.

Le Bilédulgérid contient, d'Occident en Orient, huit Pays ; les Royaumes de *Sus*, de *Tafilet*, & de *Segulmeſſe* ; le *Tégorarin*, le *Zab*, le *Bilédulgérid* propre ; le Royaume de *Faiſan*, & le Pays d'*Ouguela* & de *Sienah*, qui fait partie du Déſert de Barca.

1. Le Royaume de *Sus*. C'eſt une Province de l'Empire de Maroc : elle eſt à ſon Midi ; l'Océan la baigne à l'Occident. Les Habitans de ce Pays paſſent pour les meilleurs ſoldats de toute l'Afrique : ils ſupportent impatiemment la domination des Rois de Maroc, qui les ménagent, & ne leur impoſent pas de tributs extraordinaires. Quelques Mahométans

ſis ont, dit-on, une grande vénération pour S. Auguſtin, qu'ils croyent enterré dans leur Pays.

SUS ou TARUDAN, *Capitale*, Ville ancienne, grande, riche & bien fortifiée.

2. Le Royaume de *Tafilet* appartient auſſi au Roi de Maroc : il eſt au Sud-Eſt du Royaume de Maroc.

TAFILET, *Capitale*, ſur la Rivière de Tafilet ; Ville marchande, défendue par un bon Château.

KITEVA[2], grande Ville bien bâtie, & *Capitale* de la Province de *Dahra*, ou *Dras*, qui eſt une dépendance du Royaume de Tafilet.

3. Le Royaume de *Sugulmaſſi*, au Nord du précédent. Il dépendoit ci-devant du Roi de Maroc ; aujourd'hui il eſt aux Arabes. Il y a des grains & des fruits, des mines de fer, de plomb & d'antimoine.

SUGULMESAR, *Capitale* ſur le Zix. Cette Ville eſt dans une plaine. On voit encore des veſtiges de ſes murailles, qui étoient hautes & belles.

4. Le *Tégorarin*, qui eſt vaſſal d'Alger. C'eſt un beau Pays, où l'on voit pluſieurs Châteaux, & plus de cent Villages aſſez peuplés. Les Habitans ſe nourriſſent de dates, de chair & de lait de chameau. C'eſt dans le Tégorarin que s'aſſemblent les Caravanes qui veulent traverſer le Saara ou Déſert, pour aller commercer au Nigritie.

5. Le *Zab*, qui appartient auſſi à Alger, eſt au Nord du Tégorarin. Il ſeroit aſſez fertile, s'il n'étoit ſujet à la diſette d'eau, & rempli d'une multitude de ſcorpions.

BISCARA[3] eſt la Ville la plus remarquable de cette contrée. Elle eſt ſituée au pied du Mont Atlas. Ses Habitans ſont plus humains envers les étrangers, que les autres Africains du Bilédulgérid.

Mzab, Province dépendante du Zab, renferme quelques Châteaux & pluſieurs Villages.

6. Le *Bilédulgérid propre*, ou *Gérid*. L'Abbé de Longuerue, & après lui M. d'Anville, l'appellent le *Pays des Sauterelles*.

TOUSERA, *Capitale*, eſt ſituée dans un terroir fertile en dates, & dépend de Tunis.

Au Midi on trouve le Royaume de *Tocorte*, ou *Tocort*, qui eſt Vaſſal de Tunis; & celui de *Hoargula*, ou *Guargala*, qui n'eſt guère connu.

TOCORTE, ou TEGORT; *Capitale* du Royaume de ce nom. Elle eſt ſituée ſur une montagne au pied de laquelle coule une petite Rivière.

Au Sud-Eſt de Tocorte, on trouve le Royaume de *Gadame*, qui a ſept Bourgs fermés, & ſoixante Villages: il dépendoit ci-devant de Tripoli.

GADAME, *Capitale*. Ses Habitans ſont riches en dattes & en argent: ils trafiquent avec les Nègres.

7. Le Royaume de *Faiſan*, ou de *Feſſen*, dépend de Tripoli, ſelon pluſieurs Auteurs. Il y a plus de cent Villages. On y trouve beaucoup de dattes & de ſené.

A l'Orient du Royaume de Fezzan eſt le *Reſſen*, ou le *Pays peuplé*, qui eſt inhabité.

8. Le Pays d'*Ouguela* & de *Sioueh* ſont partie du Déſert de Barca.

OUGUELA eſt à l'Occident.

SIOUAH à l'Orient, ſur les confins de l'Egypte. Cette Ville ſe gouverne en forme de République, qui relève de Tripoli. C'eſt dans ſon voiſinage qu'étoit anciennement le fameux Temple de Jupiter Hammon, ou de Cham, édifié par les Egyptiens.

CHAPITRE III.

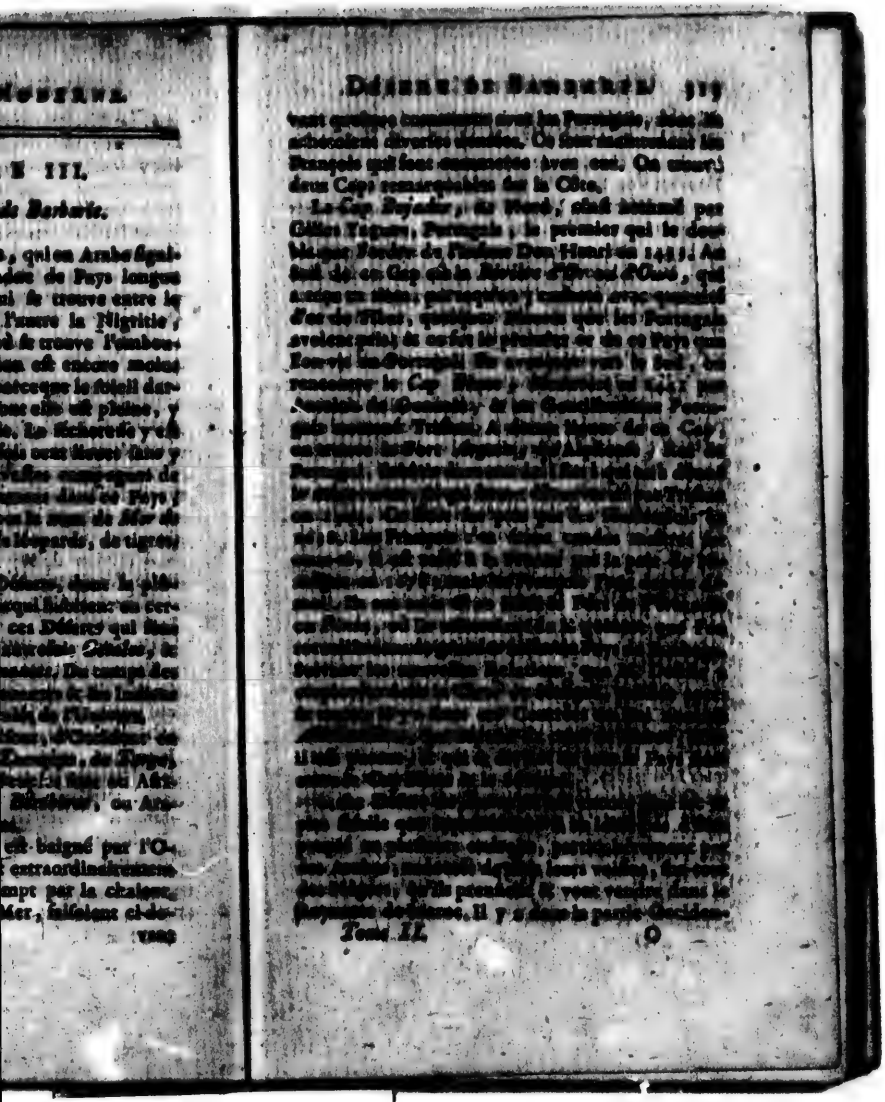
Du Saara, ou Désert de Barbarie.

ON donne le nom de *Saara*, qui en Arabe signifie *Désert*, à toute cette étendue de Pays longue & plus ou moins étroite, qui se trouve entre le Bilédulgérid d'un côté, & de l'autre la Nigritie, & cette partie de la Guinée où se trouve l'embouchure du Sénégal. Cette Région est encore moins habitée que le Bilédulgérid, parceque le soleil dardant ses rayons sur les sables dont elle est pleine, y cause une chaleur insupportable. La sécheresse y est si grande, qu'on fait quelquefois cent lieues sans y trouver une goutte d'eau. Les vastes campagnes de sable mouvant, qui sont fréquentes dans ce Pays, lui ont fait donner par les Arabes le nom de *Mer de sable*. Il y a quantité de lions, de léopards, de tigres, d'autruches & de monstres.

Ce Pays est divisé en cinq Déserts, dont la plûpart portent le nom des Peuples qui habitent en certains cantons. Les Peuples de ces Déserts qui sont vers l'Occident, s'appelloient autrefois *Getules*, & ceux qui sont à l'Orient, *Garamantes*. Du temps des Romains on regardoit les Garamantes & les Indiens comme les peuples les plus reculés de l'Univers.

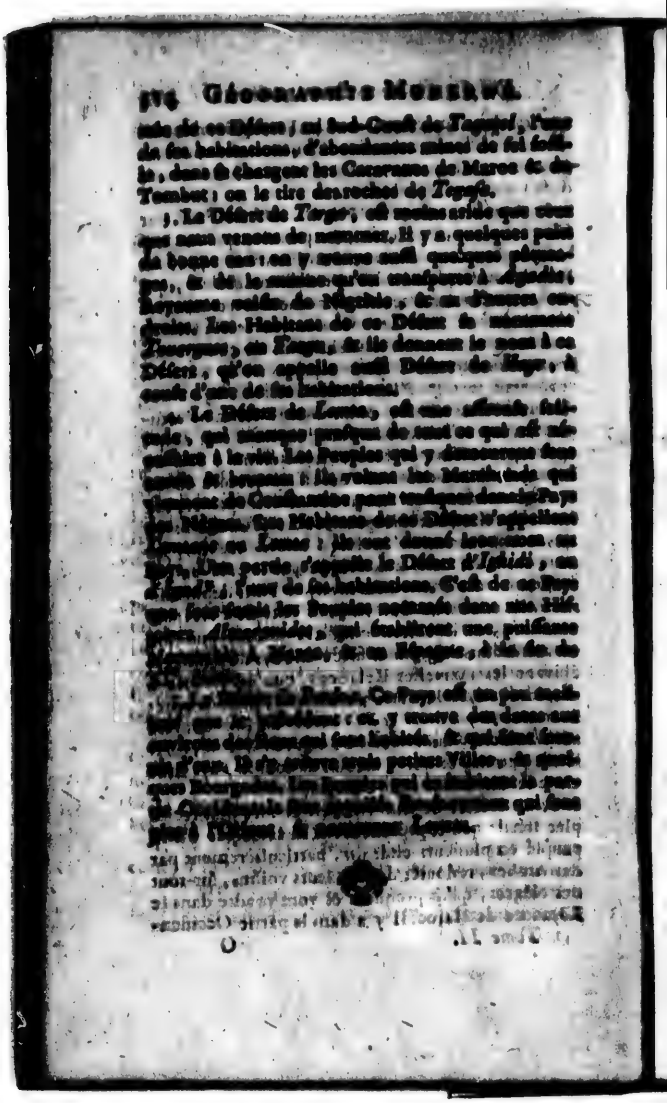
Les cinq Déserts du *Saara* sont, d'Occident en Orient, ceux de *Zanhaga*, de *Zamrique*, de *Targa*, de *Lemta*, & de *Berdoa*. Ces Peuples sont ou Africains naturels, qu'on nomme *Bérébères*, ou Arabes. La plûpart sont Mahométans.

1. Le Désert de *Zanhaga* est baigné par l'Océan, à l'Occident. L'air y est extraordinairement sec, & presque tout s'y corrompt par la chaleur. Les Peuples qui sont près de la Mer, faisoient ci-devant



vent quelques communications avec les Portugais, dans les échelles diverses stations. On leur distribuoit les Français qui font commerce avec eux. On trouve deux Caps remarquables sur la Côte.

Le Cap *Bojador*, ou Verd, situé justement par Gilles Yanez, Portugais ; le premier qui le doubla. Fondée de l'Infant Don Henri en 1418. Au sud de ce Cap est la *Rivière d'Argent & d'Or*, qui arrose un pays montueux, couvert de sable, qui forme des *Déserts*, quoique moins que les Portugais avoient cru ; ils en font le plus grand cas de ce Pays ont Envoyé en Portugal. Ils avoient vu le Bœuf, les rencontrer le *Cap Blanc* ; [illegible] par Antonio de Gonsalve, & les Guinéens l'accompagnoient Tirent. A deux lieues de ce Cap, on trouve la Rivière d'Argent, ou d'Arguin ; les Portugais [illegible] Les Français [illegible] ce Pays, où ils [illegible] suivant les [illegible]



CHAPITRE IV.

De la Guinée.

On comprend maintenant sous le nom *Guinée* deux grandes Régions : l'une est au Nord, entre les Rivières de Sénégal & de Gambie ; on la confond assez souvent dans la Nigritie ; l'autre est au Midi, près de l'Equateur. Les Portugais nomment le Congo, Basse Guinée ; nous en parlerons à part.

L'air est très-[illegible] en Guinée, & n'est fort mal-sain : on n'y connoît que deux saisons, l'Eté & l'Hiver, ou la saison des pluyes. L'Eté commence au milieu de Septembre, & dure jusqu'en Mars, où commence l'Hiver, qui dure aussi six mois. Pendant l'Eté les matinées sont fraîches, & tempèrent ainsi la grande chaleur. Le terrain est fertile, & produit abondamment du ris, du millet, de l'orge, du poivre, des cannes à sucre, & plusieurs sortes d'excellens fruits. Son commerce consiste principalement en poudre d'or, en cire, en ambre, en cotons, en cuirs, en dents d'éléphans, & en esclaves. On y [illegible] d'or, & différentes espèces [illegible], des perroquets, des plumes, &c. Les habitans de ce Pays [illegible] & y font un grand commerce. Les [illegible] qui l'ont découvert. Dès l'an 1364, les [illegible] près du Cap Verd, & jusqu'à *Serraléone*, [illegible] un Traité d'association avec les Négocians de Dieppe & ceux de Rouen, du mois de Septembre 1365, pour les [illegible] dans ce Pays [illegible] ; après avoir [illegible] au Sénégal, & [illegible] sur la Rivière de Gambie, [illegible] à Serraléone, & sur la Côte de *Malaguette*.

Ils y construisirent deux Villes ou Forts, dont l'un fut appellé *le petit Paris*, & l'autre *le petit Dieppe*. On prétend qu'ils bâtirent en 1481 cour de *la Mine*, sur la Côte de Guinée, & d'*Acane*. Ces établissemens fournirent aux Dieppois le moyen de tirer de l'ivoire de la *Côte des Dents*: ils s'appliquèrent à le mettre en œuvre, & ils y ont si bien réussi, qu'ils ont la réputation [illegible] d'exceller dans les [illegible] Portugais [illegible] les Anglois [illegible] dans la Guinée [illegible] Forts [illegible] les Côtes [illegible] avec de bons Forts, qui dépendent de leur Compagnie des Indes Occidentales. Les Portugais, qui y faisoient un grand commerce au commencement du XVI. Siècle, & y étoient les plus puissans, ont été contraints de se retirer dans l'Intérieur du Pays, où ils ont fait alliance avec les Habitans [illegible] dont ils sont [illegible].

Les Peuples de la Guinée sont assez [illegible] & robustes; [illegible] & grands voleurs. Ils sont fort noirs, vont presque nuds, & mangent de la chair crue. Ils sont presque tous idolâtres, & dépendent de [illegible]; il y en a cependant qui vivent en forme de République. Les Anciens, les [illegible] Tous le reste de l'Afrique, [illegible] dans les Chapitres [illegible] la note général d'Ethiopie, qui signifie en Gene le Pays des [illegible], ou des [illegible].

§. 2. De la Guinée Septentrionale.

Cette portion de la Guinée est située entre les Rivières de Sénégal & de Gambie. Elle renferme plusieurs Royaumes, les Républiques, comme les Royaumes d'Ouale ou de Brac, des Foules ou de

Stratique, & celui de *Galam*, le long du Sénégal, d'Occident en Orient. Dans le premier, les François possèdent auprès du *Cap-Verd*, & au Sud-Ouest, l'Isle *Gorée*. Il y a dans le Pays de Galam, des mines d'or; mais il y fait si chaud, que les Européens n'y peuvent vivre long-temps. Le commerce que les François font en Guinée consiste dans l'achat des [illegible] gros, qu'ils transportent en Amérique, des [illegible] la gomme, de la poudre d'or, & des dents d'Éléphans. La Compagnie Françoise trouve à *Bourre*, vers la Côte de Malaguette, & du Cap *Tagrin*, toutes sortes de [illegible] à vil prix, comme sont de la volaille, & la grosse vitaille, des fruits, & des vins de palmier. Elle a encore au fond du Golfe de Guinée, un Fort dans le Royaume de *Juda*, par le moyen duquel elle trafique dans ce Royaume, & dans celui d'*Ardre* qui est tout proche. Cette Compagnie est la seulement que les François aient formée pour le commerce d'Afrique; elle fut érigée en 1767. On y a réuni tout le commerce des Indes Orientales & Occidentales, sous une seule direction. Elle est comme suspendue depuis 1769, & le Roi de France a permis ce Commerce étranger à tous ses Sujets.

Au Midi de la Rivière de Sénégal, sont celles de *Gambie*, de *Saint-Domingue*, & de *Riogrande*. Les Portugais [illegible] beaucoup de commerce dans ces Contrées, & [illegible] que [illegible] la Colonie de *Cacao*, [illegible] Saint-Domingue. Les Anglois ont le Fort *Saint-Jacques*, à l'entrée de la Gambie, & l'Isle *Sénégal* ou de *Saint-Louis*, que les François leur ont cédée par le Traité de Paix de 1763, ainsi que le Fort *Saint-Joseph*. Les *Jalosses*, ou *Guiolosses*, & les *Feloupes*, sont les principaux Peuples de ce Pays, qui est partagé en plusieurs petits Royaumes.

§. II. *De la Guinée Méridionale.*

Elle se divise en trois parties : la *Malaguette*, la *Côte des dents*, & le Royaume de Benin.

1. *De la Malaguette.*

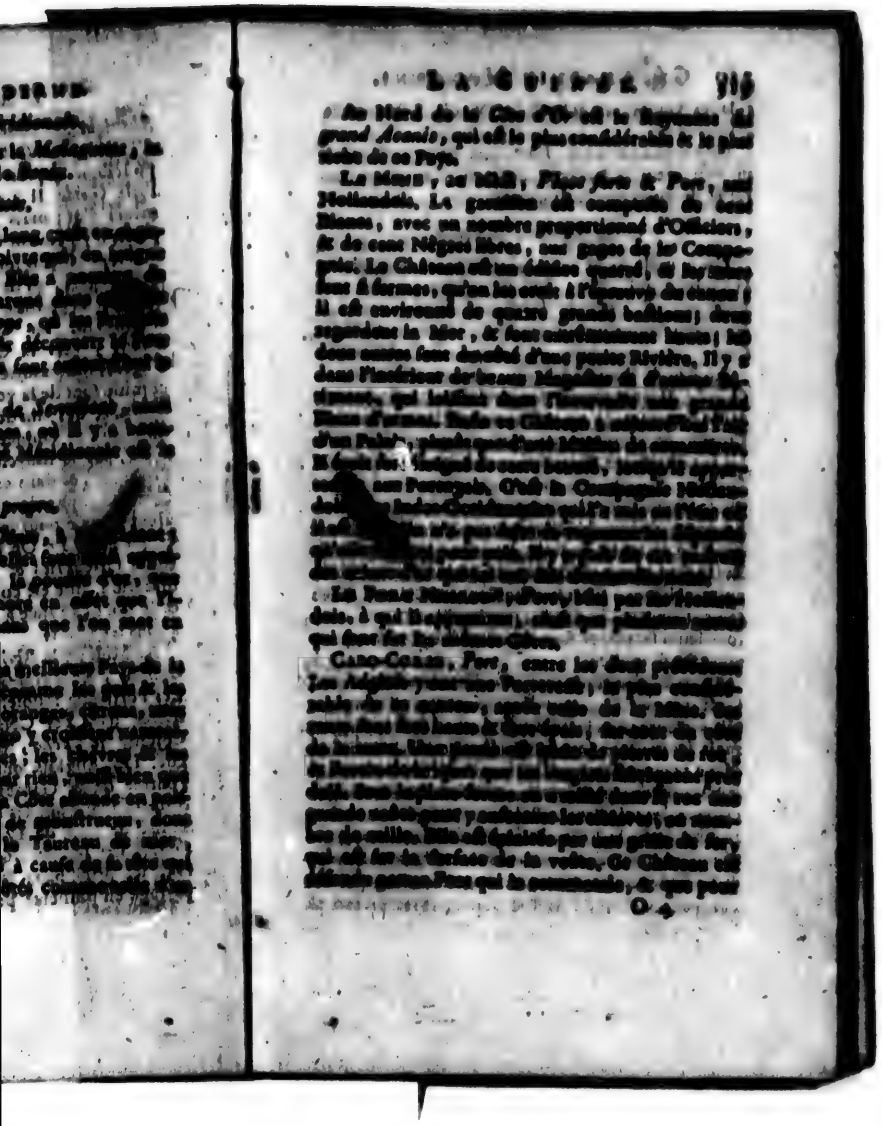
Cette Contrée est la moins connue, quoi qu'une des plus fréquentées. Elle tire son nom de ce poivre qui en est le principal commerce. Les Européens y ont plusieurs établissemens. Elle a pour bornes, à l'Est, le Pays appellé *Malaguette*, dont il a été parlé ci-dessus ; à l'Ouest, la Rivière de Sestre, qui la sépare du Pays de Kroo ; au Nord, le Pays de Dantzo, & au Sud, la Mer. Les Anglois y ont un Fort, nommé *Commendo*, & les Hollandois un autre, appellé *Dick*. Les Hollandois sont aussi établis dans le Village de Sestre, qui donne son nom à la Rivière. Les Hollandois font aussi le commerce de cette Contrée.

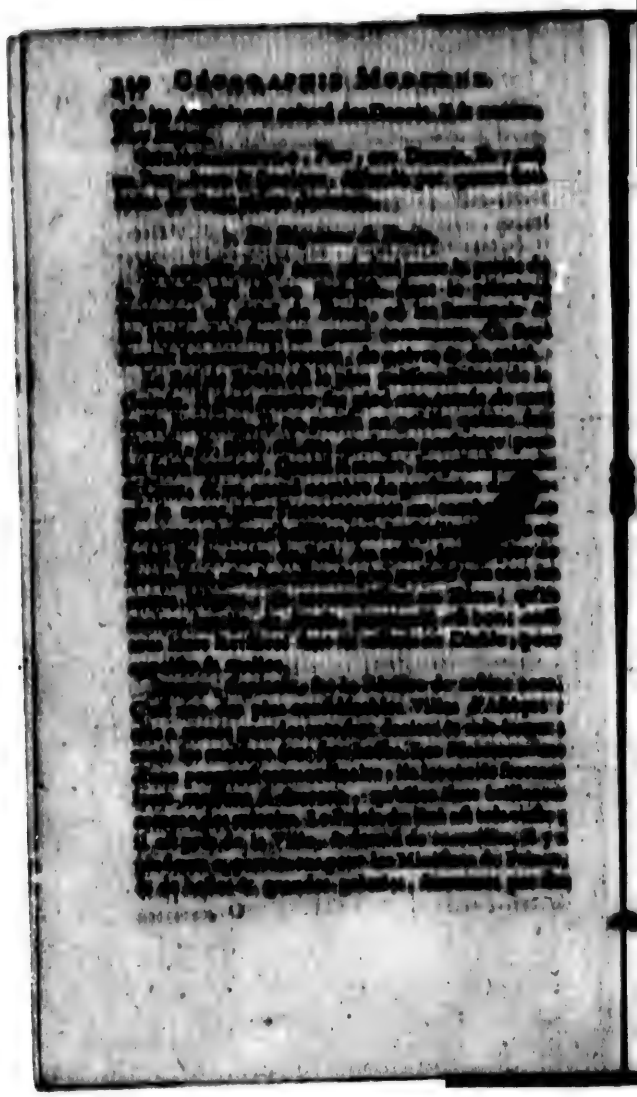
Au Nord-Ouest est le Pays de Kroo, habité par des Negres, nommés les Montagnes voisines, où il y a beaucoup de lions ; & à l'extrémité Méridionale est le *Cap des Palmes*.

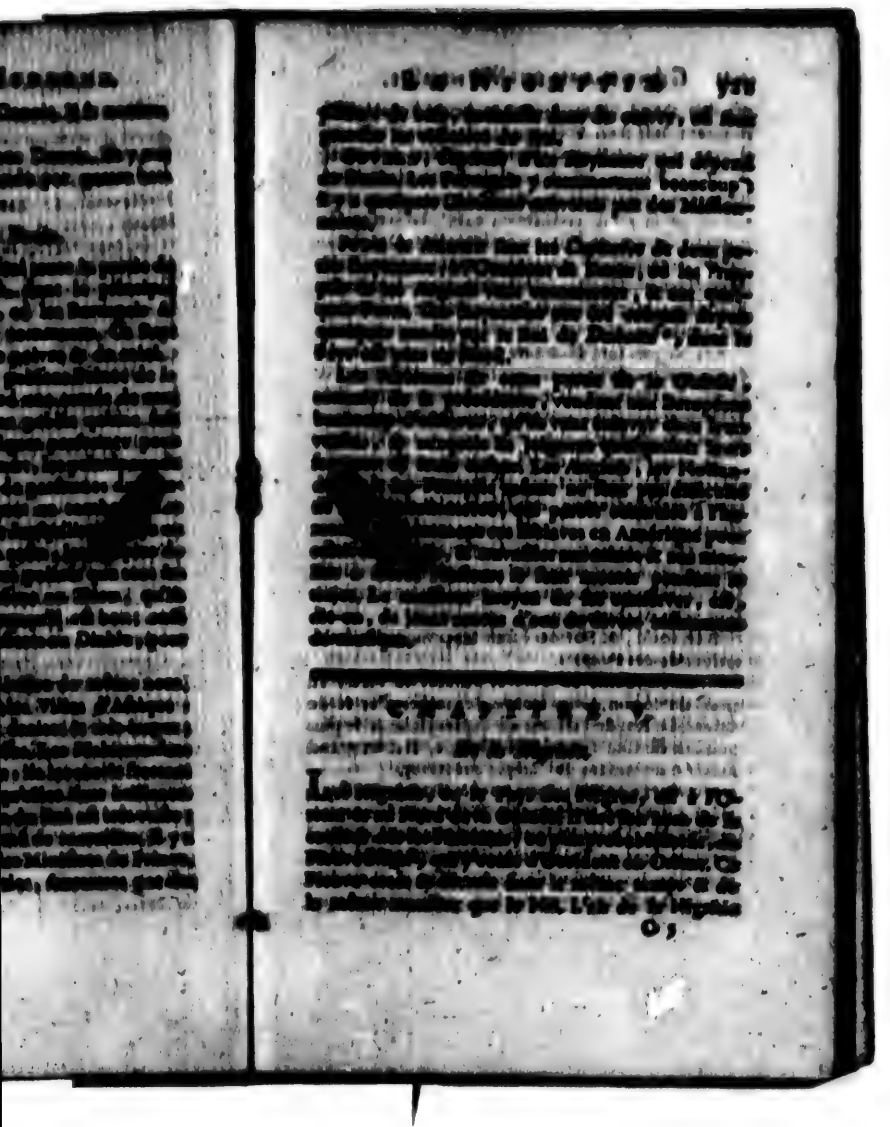
2. *De la Guinée propre.*

Elle contient la *Côte des Dents*, à l'Est, & la *Côte d'Or*, à l'Ouest ; elles sont ainsi appellées, à cause de l'ivoire & de la poudre d'or, que l'on y trouve, particulièrement à l'égard de cette dernière. Cette vaste côte des Dents s'étend depuis le Cap des Palmes jusqu'à la Rivière de Volta.

La *Côte des Dents* est un des meilleurs endroits de la Guinée. Outre les différentes sortes de bois & de fruits, on y trouve des bœufs, des moutons, des chèvres, du gibier, de toutes sortes, & en abondance, de la volaille, du poisson, des huîtres, des écrevisses, & des crabes. Les Negres y sont forts, robustes, & bien faits. Ils sont fort adroits à tirer de l'arc, & à lancer le dard. Ils sont aussi très-habiles à nager, & à manier la pirogue. Ils sont fort vifs, & ont l'esprit assez bon. Ils sont fort adonnés à la chasse, & à la pêche. Ils sont fort adroits à tirer de l'arc, & à lancer le dard. Ils sont aussi très-habiles à nager, & à manier la pirogue. Ils sont fort vifs, & ont l'esprit assez bon. Ils sont fort adonnés à la chasse, & à la pêche.







est très-chaud, mais sain. Les Peuples qui y demeurent sont forts & vigoureux. Le terroir est très-sterile, si ce n'est en quelques endroits, & le long du Fleuve Niger, où il produit du ris, du millet, du lin, du cotton & des dates. Le meilleur commerce qu'on y fait consiste en cuirs, en ivoire, en gomme, en ambre-gris, en poudre d'or. Des Caravanes de Barbarie y viennent commercer; & les *Mandingues*, Peuples de Nigritie, vont trouver les Européens dans la Guinée septentrionale, où ils sont fort répandus.

Les Nègres sont humains & honnêtes envers les étrangers; mais brutaux, grossiers, impudiques & paresseux. Ceux qui demeurent dans les Villes sont Mahométans; ceux qui sont dans les Déserts n'ont ni foi ni religion.

Ce grand Pays est divisé en plusieurs Royaumes, dont les plus connus sont, d'Occident en O[illegible], ceux des *Mandingues*, de *Tombut*, d'A[illegible] *Bournou*.

1. Les *Mandingues*, ou *Souffre*, [illegible] passent pour être doux, amateurs de l'hospitalité, laborieux & [illegible], non Sciences & aux Arts. Ils sont zélés Mahométans.

BANBOUC, & SONGO, sont les principales habitations de ces Peuples.

2. Le Royaume de Tombut produit du bled, du ris & du cotton. On y trouve des mines d'or & de cuivre. Le Roi de Tombut est le plus riche & le plus puissant de tous ceux de la Nigritie. Il a un grand nombre de vassaux qui lui payent tribut.

TOMBUT, ou TAMBUCHO, & TOMBUT, *Capitale*, à quelque distance du Niger, qui se nomme aussi Guian. Cette Ville est grande & riche. Le Roi y réside dans un Palais magnifique, & on le voit pare avec les maisons des particuliers, qui ne sont que de bois & enduites de terre grasse, ou lieu que

le Palais est bâti de pierres de taille. Il y a aussi une Mosquée construite de même. Les Marchands de Barbarie & des autres Pays de l'Afrique y font un grand commerce.

CABRA, sur le Niger, grande Ville, bâtie dans le goût de Tombut, dont elle est le *Port*.

1. Le Royaume d'*Agadès* est au Nord-Est de celui de Tombut, dont on prétend qu'il est vassal & tributaire. Le terroir y est fertile & abondant en pâturages. On y recueille de la manne & du séné. Il s'y trouve aussi beaucoup de Fontaines de très-bonne eau, ce qui est rare en ces Pays.

AGADÈS, *Capitale*, grande Ville, qui a un Palais royal si bien fortifié, qu'il ressemble à une Citadelle. Il s'y trouve beaucoup de Marchands étrangers, à qui le Roi permet de trafiquer & de bâtir des maisons.

[illegible] Le Royaume de *Bournou*, ou *Borno*, est [illegible] celui d'*Agadès*. Il abonde en troupeaux, [illegible] en coton. Le Roi est, dit-on, très-riche [illegible]. Les Habitans sont sans religion, [illegible]. Les femmes y sont communes, [illegible] que chacun adopte selon qu'il lui [illegible].

[illegible], appellé KATNÉ par M. d'Anville, [illegible] Ville [illegible] de Bournou, [illegible] Royaume [illegible] Royaume de Cauvaisie & de Gardiane, [illegible]

CHAPITRE VI.

De la Nubie.

LA Nubie est un grand Royaume, borné au Nord par l'Egypte; à l'Orient en partie par la Mer Rouge, & en partie par la Côte d'Abech; à l'Occident, par la Nigritie; & au Midi par l'Abyssinie. Le Nil le traverse du Sud au Nord, si l'on croit que le Nil soit le Fleuve d'Abyssinie, ou du Sud-Ouest au Nord, si c'est la Rivière Blanche, comme le prétend M. d'Anville, qui met les sources de cette Rivière plus à l'Ouest que M. Delisle, & dans le milieu de l'Afrique, comme nous l'avons observé ci-dessus, pag. [illegible] [illegible] Nil, il est [illegible]

Ce Pays [illegible]

La Nubie, [illegible]

La Nubie est [illegible] Roi de Nubie, qui a conquis le Royaume de Sennar au Midi, [illegible] Roi [illegible] Roi de [illegible]

Les Nubiens sont courageux, subtils, & aimans le commerce; [illegible]

les Egyptiens ; ils s'adonnent aussi beaucoup à l'agriculture. Leur Religion est un mélange de Judaïsme & de Mahométisme ; mais il paroît que la Religion Chrétienne étoit autrefois établie dans ce Pays. On y voit encore les masures d'un grand nombre d'Eglises, avec des images ou Statues de J. C., de la Sainte Vierge, & de plusieurs Saints.

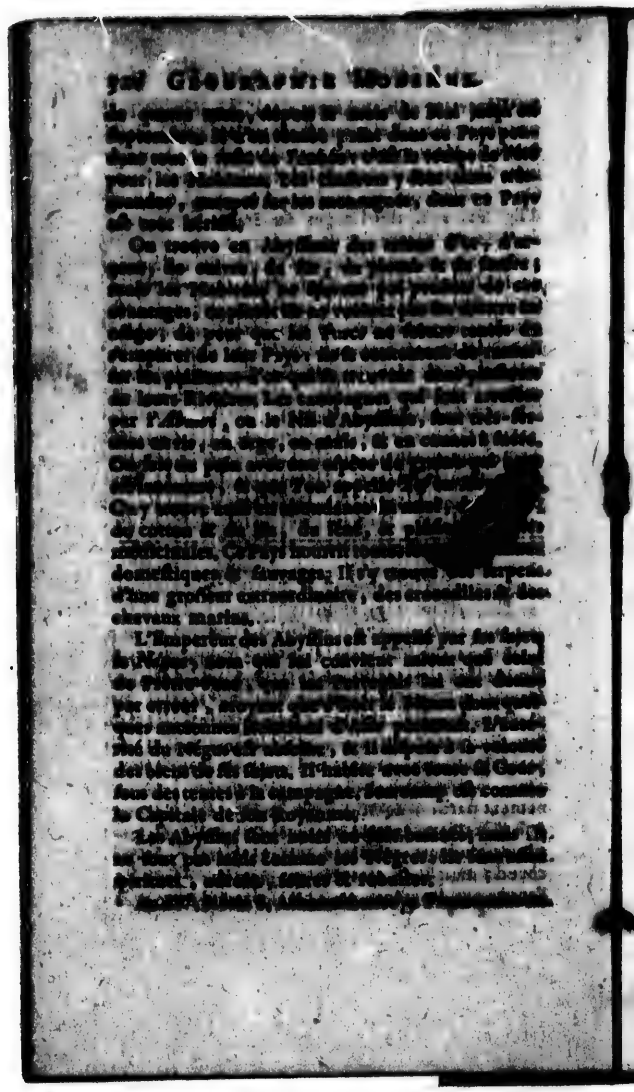
SENNAAR, *Capitale*, au Sud-Ouest, sur l'*Abiad*, ou le *Nil* d'Abyssinie. Cette Ville, qui est fondée sur une hauteur, dans un lieu fort agréable, est grande, fort peuplée, & très-commerçante. Le Palais du Roi est environné de hautes murailles de briques, & n'a rien de régulier : les appartemens en sont richement meublés, avec des grands tapis, à la manière des Princes de l'Asie.

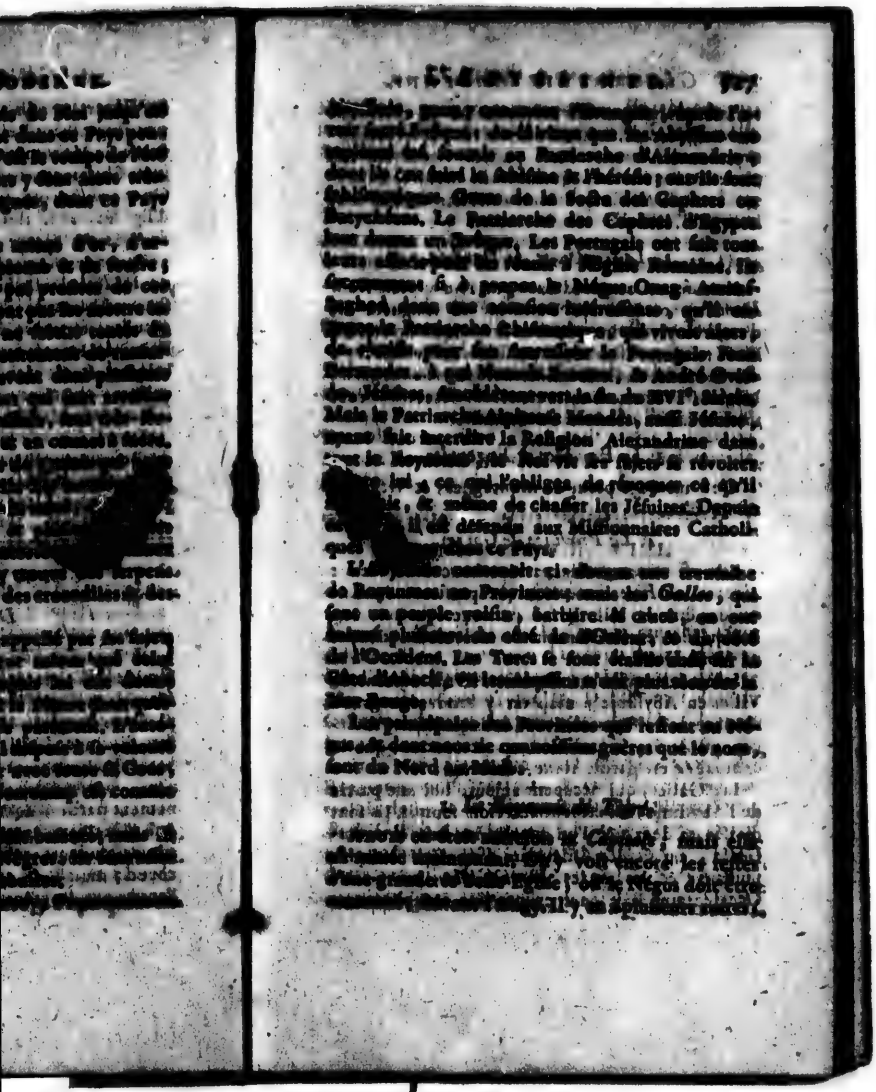
[illegible]GALA ou DUNGALA, sur le Nil, *Capitale* [illegible] qui porte son nom. C'est une Ville [illegible] peuplée & très-commerçante. Le Roi y [illegible] un Palais entouré de fort beau[illegible]

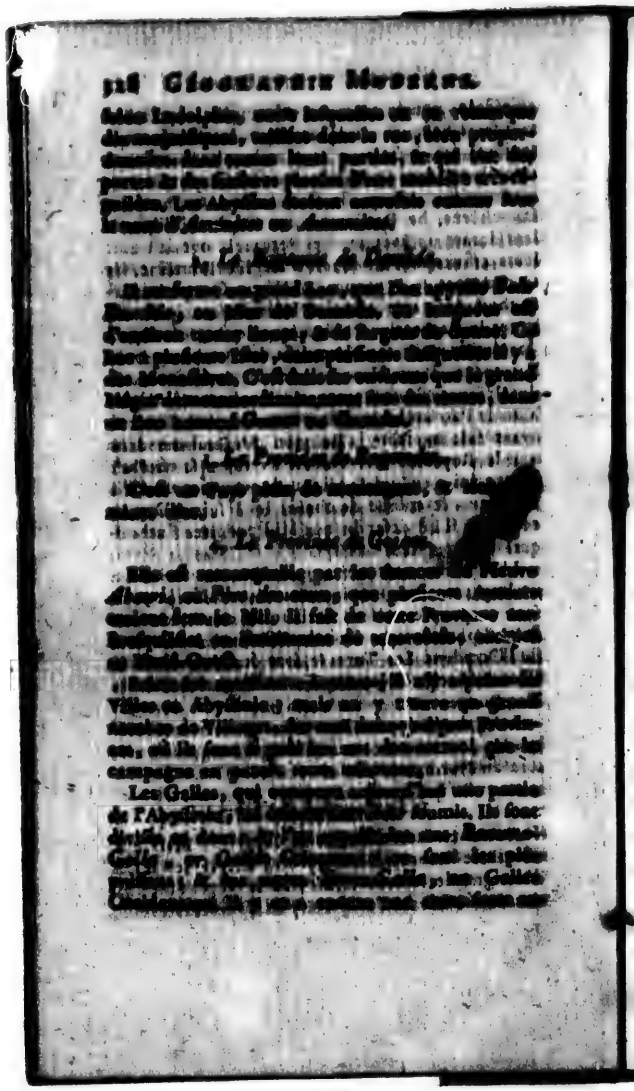
CHAPITRE VII.

De l'Abyssinie.

Ce Pays, tire son nom d'un mot Arabe, qui signifie [illegible] Il [illegible] plus [illegible] les révolutions de plusieurs Empires, & les conquêtes des Turcs l'ont fort diminué depuis environ deux cens ans. Il est borné présentement au Nord par la Nubie ; à l'Orient, par la *Côte d'Abex*, qui en faisoit anciennement partie ; au Midi, par le Pays des Galles ; & à l'Occident, par la Nigritie. [illegible]







Midi de l'Abyſſinie & vers la Côte d'Ajan : ceux-ci ſont partagés en cinq Nations ſous un Chef ſouverain appellé *Lubo*.

La *Côte d'Abech*, qui eſt le long de la Mer Rouge, eſt ſtérile, très-chaude & pleine de ſables. Sa partie ſeptentrionale appartient aux Turcs, & la méridionale au Roi de *Dancali*, qui eſt Mahométan.

ZIAQUEM, *Port*, ſur la Mer Rouge, au Nord. C'eſt une grande Ville, où réſide un Pacha Turc.

MAGUA, & ARQUUA, ou ARKIKO, ſont deux Villes au milieu de la Côte d'Abech, qui appartiennent auſſi aux Turcs.

BATLUR, ou NEILAK, *Port* du Royaume de Dancali, au fond d'un petit Golfe, près du Détroit de *Babelmandel*, qui ſépare l'Afrique de l'Arabie.

CHAPITRE VIII.

Du Congo.

ENTRE l'Abyſſinie, & le Congo, qui eſt à l'Occident, il y a un eſpace d'environ douze dégrés, que l'on dit être occupé par les Royaumes de *Gingiro* & de *Monoco*, que M. Delille met dans la Caffrerie, dont nous parlerons dans le Chapitre ſuivant.

Le Congo, pris dans ſon plus grand ſens, eſt un des plus grands des Royaumes qu'il contient, & qui dépendoient autrefois de lui : les Portugais ont appellé ce Pays, *Baſſe Guinée*. Les chaleurs y ſont exceſſives, quand elles ne ſont pas tempérées par les vents & les pluyes. On y recueille du millet, du maïs, & des fruits excellens. On y trouve auſſi trois ſortes de palmiers.

& quantité de cannes à sucre. Ce Pays a plusieurs mines de fer & de cuivre : il produit les mêmes animaux que la Guinée ; il y en a un néanmoins qui lui est particulier, qu'on appelle *Cojas-Morrou*. Il tient beaucoup de l'homme pour la figure & pour les manières. Quelques Auteurs croient que cet animal est le Satyre, dont les anciens ont tant parlé ; mais c'est une espèce de Singe semblable à ceux de l'Isle de Bornéo, que l'on appelle *Hommes de Bornéo*. Les Habitans du Congo sont noirs ; mais ils ne sont pas si difformes que les autres Nègres. On transporte de ce Pays quantité d'esclaves.

Il est divisé en plusieurs Royaumes, dont les principaux sont, du Nord au Sud, ceux de *Loango*, de *Congo*, d'*Angola* & de *Benguela*.

I. *Le Royaume de Loango.*

Ce Royaume a environ cent lieues de long [illegible] soixante-quinze de large. Les Habitans sont [illegible]tres & très-superstitieux. Le Pays est gouv[illegible] par un Roi si respecté de ses sujets, qu'il n'est permis à personne de le voir quand il mange ou qu'il boit. Il a deux maisons pour satisfaire à ces deux besoins. Quand il a mangé, il passe à la maison du vin. Chaque fois qu'il boit, on en avertit le peuple par le son d'une clochette : alors il se prosterne à terre, & s'étant ensuite relevé, il témoigne sa joie & les vœux qu'il fait pour son Monarque, en battant des mains. Une autre coutume aussi singulière, est celle qui se pratique pour la culture des terres du Roi. Toutes les femmes de ses sujets sont obligées de comparoître devant son Palais, pour aller ensuite ensemencer ses terres, qui consistent en une grande plaine d'environ deux lieues de longueur, sur une de large : les femmes des sujets de chaque Noble, vassal du Roi, sont obligées d'en faire autant pour leur maître particulier ; mais avec cette différence, que

la récolte est commune entre le Seigneur & les Paysans. Toutes les autres terres sont en commun; mais lorsque quelqu'un a commencé d'en défricher une, il n'est plus permis à un autre de s'en emparer.

LOANGO, *Capitale*. C'est une assez grande Ville où le Roi réside dans un Palais magnifique pour le Pays. Près du Palais on trouve une grande Place. Les maisons sont isolées, & bordées d'allées de palmiers & de bananiers.

Au Midi, & près l'embouchure du *Zaïre*, sont les deux petits Royaumes de *Cacongo* & d'*Angoy*.

II. *Le Royaume de Congo.*

Les Peuples de ce Royaume étoient autrefois idolâtres; mais sous le règne de Jean II, Roi de Portugal, Diégo Cam étant abordé en ce Pays en 1484, quelques Portugais qu'il envoya dans l'intérieur du pays, se conduisirent avec tant de sagesse à l'égard du Roi de Congo, qu'ils attirèrent ce Roi à la Religion chrétienne, avec les principaux de son Royaume.

Les *Jagas* & d'autres barbares, environ soixante ans après, ayant chassé Don Alvarès, Roi de Congo, de son Royaume, il implora le secours du Roi de Portugal. Don Sébastien qui régnoit alors, se rendit à ses prières, le rétablit dans son Royaume; & pour comble de générosité, refusa l'hommage qu'il vouloit lui rendre comme vassal. C'est par cette conduite pleine d'humanité, que les Portugais ont gagné la confiance de ce Peuple, & l'ont engagé à persévérer dans la Religion Chrétienne.

Ce Royaume est partagé en six Provinces; ce sont, du Nord au Sud, *Sogno* & *Bamba*; & du Nord-Est au Sud, *Pango*, *Sandi*, *Batta*, & *Pemba*.

SAINT-SALVADOR, *Evêché*, est la *Capitale* du Congo propre, & en particulier de la Province de Bamba. Le Roi de Congo y réside dans un Palais

très-vaste. Cette Ville, qui est près de la Rivière de *Zelande*, est fondée sur une hauteur : elle est habitée en partie par les naturels du Pays, & en partie par les Portugais, qui y ont un Gouverneur & y font presque tout le commerce. Il y a dix Eglises. Les Jésuites y avoient une Maison bâtie de pierres apportées d'Europe.

Les autres Villes portent le nom des Provinces dont elles sont Capitales.

III. *Le Royaume d'Angola.*

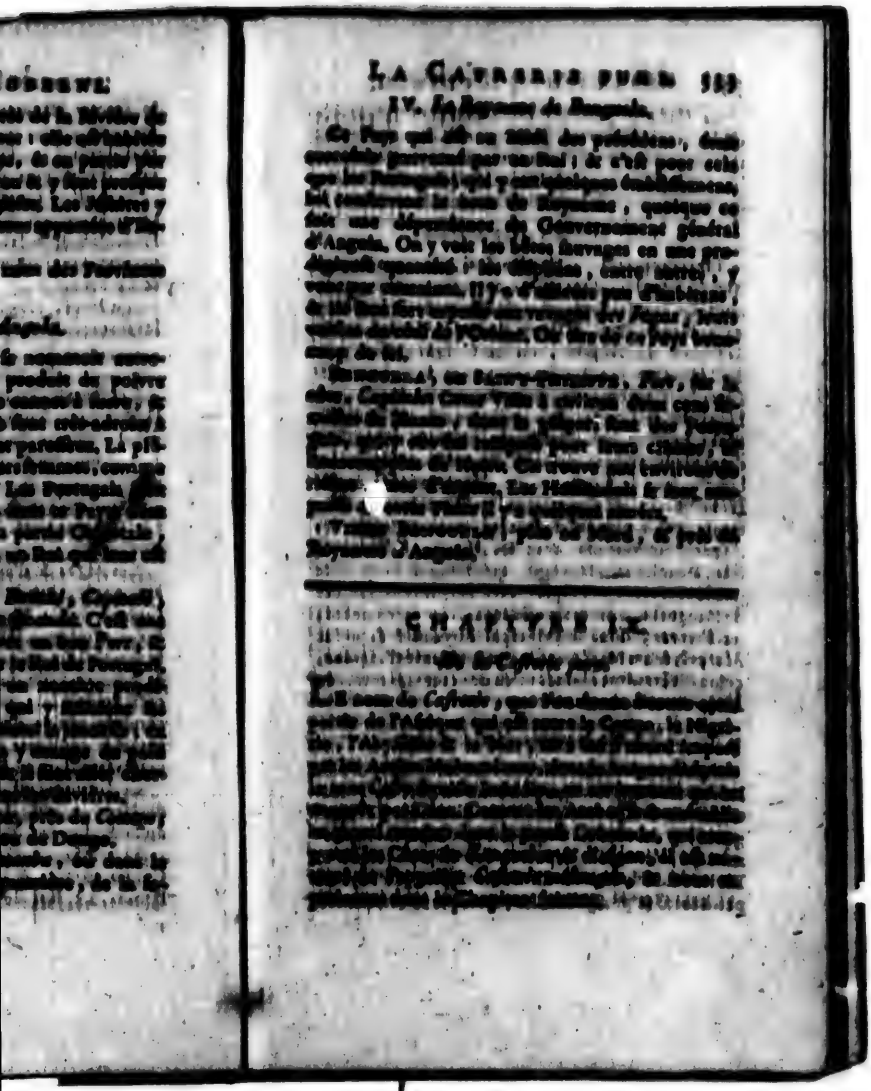
Le terroir de ce Pays, qui se nommoit autrefois *Dongo*, est très-fertile : il produit du poivre blanc, du millet, des fèves, des cannes à sucre, & beaucoup de fruits. Les Peuples sont très-adroits à tirer de l'arc, mais extrêmement paresseux. La plupart sont Idolâtres, & ont plusieurs femmes, comme presque tous les autres Negres. Les Portugais font un grand commerce d'Esclaves dans ce Pays, dont ils sont les maîtres. Il y a dans la partie Orientale, qui se nomme *Ocahi* ou *Dongo*, un Roi qui leur est soumis.

SAINT-PAUL DE LOANDA, Ville, Capitale, sur la Côte, vis-à-vis de l'Isle de Loanda. C'est une grande Ville, bien peuplée, dans un bon Pays, & la résidence du Gouverneur pour le Roi de Portugal. Les Habitans ont à leur service un nombre prodigieux d'Esclaves. [illegible] avoient jusqu'à [illegible] fait avec la racine de [illegible] chair de bête [illegible] dans les Rivières.

MAPONGO, sur une montagne, près du Coanza; c'est où réside le Roi d'Angola, ou de Dongo.

A l'Orient est le Pays de *Matamba*, où dans le Siècle dernier [illegible], de la famille des Rois d'Angola.

IV. Le Royaume de Bengala.



CHAPITRE IX.

La Cafrerie pure est fort étendue. Elle peut se diviser en trois parties, la Septentrionale, qui contient tous les Pays qui sont au milieu de l'Afrique; la Méridionale, où est le *Cap de Bonne Espérance*, & l'Orientale, où sont les Etats du *Monomotapa*.

I. *De la partie Septentrionale.*

Elle comprend, du Nord au Sud, plusieurs Royaumes & Peuples, dont on ne connoît guères que le nom. Ce sont les Royaumes de *Mujac* & de *Biafara*, au voisinage & à l'Orient du Golfe de Benin: le Royaume de *Gingiro*, ou de *Gingirbomba*, près de l'Abyssinie; on lui donne quinze Rois pour vassaux: le Royaume de *Macoco*, ou d'*Anzico*, au Nord-Est du Congo; il a aussi nombre de vassaux; & ses Peuples sont si barbares, qu'ils se nourrissent de chair humaine, dont on dit qu'ils tiennent des boucheries: le Royaume de *Monomotapa*, ou de *Nimiamaie*, où l'on prétend qu'il y a un Lac assez étroit, qui a plus de deux cens lieues de long: les *Jagas*, qui sont unis avec les *Mumbas* & les *Zimbas*, Peuples très-sauvages, qui désolent toute cette partie de l'Afrique jusques vers l'Abyssinie & la Côte de Zanguebar; on croit que les *Galles* en viennent; les *Barares*, dont le principal Royaume s'appelle *Marave*, [illegible] *d'Abutua*, [illegible] les terres du [illegible].

II. *De la partie Méridionale.*

Cette partie de la Cafrerie, qu'est le Pays le plus Méridional de l'Afrique, [illegible] du Nord-Ouest au Congo, [illegible] Royaume de [illegible] [illegible] Cap Negro, [illegible] Ce Pays est peu habité & presque inculte, quoique le terrain [illegible]

bon en quelques endroits ; on ne trouve en d'autres que des sables, des terres d'argile & des marais. Dans ceux dont le fond est bon, on recueille des bleds & des fruits. On y trouve aussi beaucoup de pâturages, où l'on nourrit des bestiaux : les brebis n'ont point de laine, mais du poil : il s'y trouve aussi beaucoup de bœufs. Les Habitans les échangent pour de l'eau-de-vie & du tabac. Les bois sont remplis de différentes espèces de bêtes sauvages. L'air y est plus froid que chaud, sur-tout vers le *Cap de Bonne Espérance* ; mais il est par-tout si sain, que les Habitans y vivent ordinairement plus de cent ans. Les Cafres sont noirs, comme les Peuples de la Guinée & du Congo, quoiqu'ils habitent dans la Zône Tempérée : ils sont d'ailleurs extrêmement laids, mal-propres & sauvages. Ceux qui ont quelque commerce avec les Hollandois & les Portugais, se civilisent peu-à-peu.

Ce Pays est habité par divers Peuples qui ont chacun leurs chefs. Les *Cimbebas* qui habitent au Nord-Ouest, ont un Roi appellé *Matamon*. On a donné le nom général de *Hottentots*, à ceux qui occupent la partie la plus Méridionale, parcequ'ils ont presque toujours ce mot à la bouche. Toute cette grande pointe de terre, en laquelle se termine l'Afrique, se nomme *Cap de Bonne Espérance*. Cependant elle se divise en trois têtes. La plus Occidentale se nomme simplement *le Cap de Bonne Espérance* : celle du milieu s'appelle *Cabo falso*, ou *Cap fourchu* ; la troisième qui est la plus Orientale, s'appelle le *Cap des Aiguilles*.

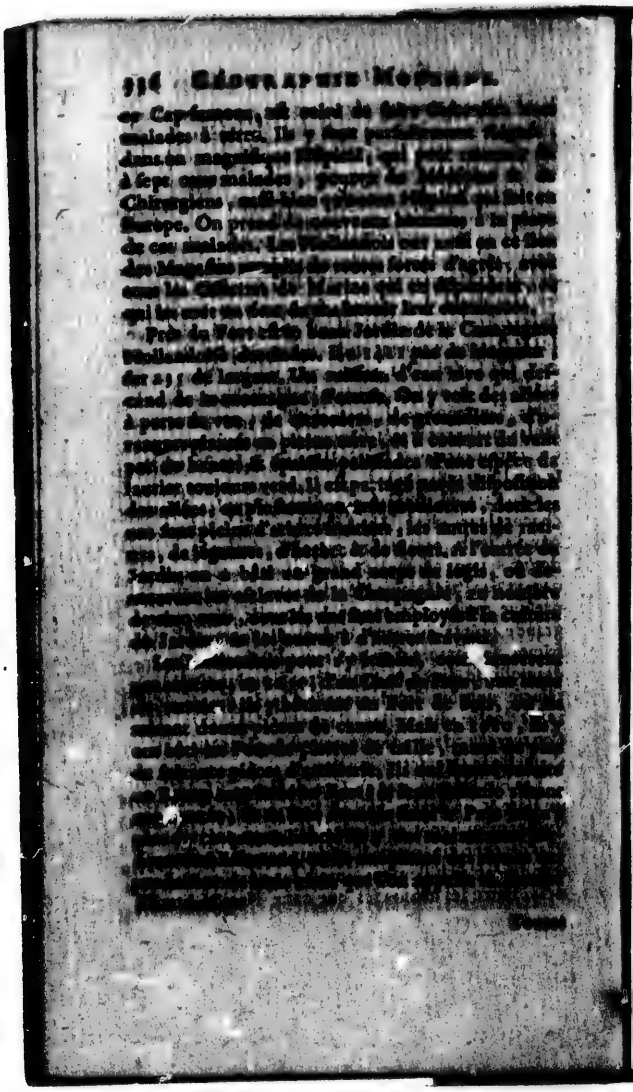
Les Hollandois ont au *Cap de Bonne Espérance*, un Fort & un Bourg, qui est l'entrepôt de tous les Vaisseaux qui vont aux Indes & qui en reviennent. Plus de cent cinquante Vaisseaux par an s'y fournissent de rafraîchissemens, mais sur-tout les Hollandois. Entre les avantages que cette Nation tire de

[illegible] Cap-[illegible], est celui de [illegible] malades à terre. Ils y sont parfaitement [illegible] dans un magnifique Hôpital, qui peut [illegible] à sept cens malades, pourvu de [illegible] Chirurgiens, aussi-bien qu'aucun Hôpital qui soit en Europe. On prend de nouveaux hommes à la place de ces malades. Les Hollandois ont aussi en ce lieu des Magasins [illegible] de toutes sortes d'agrès, avec tous les Officiers de Marine qui en dépendent, [illegible] qui les [illegible].

Près du Fort est le beau Jardin de la Compagnie Hollandoise [illegible]. Il a 1411 pas de longueur, sur 235 de largeur. Un [illegible] d'eau vive qui descend de la montagne [illegible]. On y voit des allées à perte de vue, de [illegible], de [illegible], d'orangers [illegible] en pleine terre, et à couvert du vent par des haies [illegible] d'une espèce de laurier toujours vert. Il est partagé par la disposition des allées, [illegible], dont les uns sont pleins d'arbres fruitiers, les autres de racines, de légumes, d'herbes & de fleurs. A l'entrée du Jardin on a bâti un grand corps de logis, où demeurent les esclaves de la Compagnie, au nombre de cinq cens, dont les uns sont employés à la culture du Jardin [illegible].

[illegible]

[illegible]



Toutes les Nations de l'Europe qui abordent au Cap, sont obligées de payer le droit d'ancrage, & d'autres péages.

III. *De la partie Orientale.*

Elle est entre le *Manica*, ou Rivière du *Saint-Esprit*, & celle de *Zambèze* ou *Cuama*, s'étendant depuis les montagnes de *Lupata*, ou l'*Epine du monde*, jusqu'à la Mer. Elle contient ce qui formoit ci-devant les *Etats du Monomotapa*, dont plusieurs Royaumes ont secoué le joug. C'est un Pays où il y a de riches mines d'or, & dont les Fleuves en entraînent beaucoup avec leurs eaux; & c'est pour cela que les Portugais ont appellé le *Monomotapa*, qui étoit autrefois un Prince très-puissant, l'*Empereur de l'or*. Le terroir est d'ailleurs très-fertile en riz, en fruits, & en cannes à sucre: on y trouve aussi des bestiaux & des éléphans. Les Habitans sont bien faits, robustes, forts noirs, plus guerriers & plus spirituels que leurs voisins.

Ce Pays selon les plus nouvelles Relations suivies par MM. Delisle & d'Anville, se divise en cinq Royaumes, qui sont du Nord au Sud, le Royaume de *Monomotapa* ou *Monomotapa* propre, celui de *Manica*, celui de *Sofala* ou du *Quiteve*, celui de *Sabia*, & celui d'*Inhambane*.

1. Le Royaume de *Monomotapa* propre est environné par le Zambèze ou Cuama excepté du côté du Midi. Son Prince est [illegible] comme un espèce de Divinité par ses sujets, qui ne [illegible] qu'à [illegible] [illegible] une petite houe qu'il porte à la [illegible] dans [illegible] qu'il tient à la main: ce sont des symboles. La houe est pour avertir les Peuples qu'ils doivent s'appliquer à l'agriculture; un des dards signifie qu'il doit punir les méchans, & l'autre qu'il doit défendre [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible],

qu'il envoye renouveller chaque année dans tous les Etats des Princes ses vassaux. En 1763, l'Empereur du Monomotapa fut baptisé avec toute sa Cour, par un Jésuite Portugais, qu'il fit mourir peu de temps après, à l'instigation de quelques Arabes.

ZIMBAOÉ, résidence de cet Empereur, est peu éloigné du Zambèze, entre *Tete* & *Sena*, qui sont deux Forts aux Portugais : ils ont encore dans le milieu du Pays *Massapa*, près du mont *Furu*, où il y a d'abondantes mines d'or.

2. Le Royaume de *Manica*, qui est au Sud-Ouest du précédent, a un Roi nommé *Chacanga* : il y a aussi des mines d'or.

MANICA, ou MANICA, *Capitale*.

3. Le Royaume du *Quiteve*, ou de *Sofala*. Le premier nom est celui du Roi, & le second celui du Pays. Il est au Sud-Est du Monomotapa propre, avec lequel plusieurs auteurs le confondent. L'or & l'ivoire y sont fort communs.

ZIMBAOÉ, sur la rivière de Sofala, vers le Nord-Ouest. M. d'Anville qui lui donne cette situation, prétend que c'est la résidence du Quiteve. Selon Davity, le nom de Zimbaoé signifie dans le langage du Pays, *Cour*, & l'on nomme ainsi les maisons où demeure l'Empereur dont le nom est Monomotapa. Les Princes qui ont secoué son joug, ont pu aussi appeller leur demeure Zimbaoé.

SOFALA, petite ville sur le bord de la mer, un peu au Nord de la rivière de Sofala. Lorsque les Portugais s'en emparèrent en 1766, il y avoit un petit Prince qu'ils rendirent leur vassal. Ils y ont bâti une Forteresse qui assure leur commerce avec les Cafres, qui leur apportent l'or de Manica, & de l'ivoire. Sofala a aussi le nom de *Sophira*, & plusieurs bons auteurs croyent que c'est l'*Ophir*, où Salomon envoyoit sa flotte.

4. Le Royaume de *Sofala* est au Midi du Pays

fala, & à l'Est de Manica. Le Roi s'appelle *Sa-[illegible]*.

MANBONE*, *Capitale*, près de la Mer.

7. Le Royaume d'*Inhambane*, est au Midi du précédent, & vers l'embouchure de la Rivière du Saint-Esprit : le Roi se fit baptiser avec toute sa Cour, en 1560, par les Portugais, à qui il procura la connoissance du Monomotapa.

TONGE, *Capitale*, au Nord-Est.

INHAQUA, *Fort* aux Portugais, au Midi. C'est où commence leur Gouvernement de Mozambique, qui s'étend dans le Pays dont nous allons parler.

CHAPITRE X.

De la Cafrerie mélangée.

CE Pays qui occupe presque toute la Côte Orientale de l'Afrique, étoit en partie habité par des Arabes Mahométans, lorsque les Portugais y vinrent en 1498, après avoir doublé le Cap de Bonne Espérance. Ces Arabes faisoient le commerce de l'or avec les Cafres, & celui des Indes.

On divise cette Côte en deux parties.

La première, qu'on appelle *Zanguebar*, est celle qui s'étend depuis le Golfe de *Sofala*, jusqu'à l'Equateur.

La seconde s'étend depuis l'Equateur jusqu'au *Cap Guardafui* ; elle se nomme la Côte d'*Ajan*.

§. I. *Du Zanguebar.*

Il est rempli de marais : l'air y est mal-sain ; & la terre en général peu fertile : il y a cependant des endroits où il vient du bled, du millet, des oranges, des citrons, &c. On y trouve des poules dont la chair est noire, mais bonne. La plus grande ri-

chesse de ce Pays consiste dans l'or & l'ivoire, dont les Peuples font un grand commerce. Les éléphans y sont si communs, que les Habitans se servent des dents de ces animaux, pour palissader leurs jardins. Ces Peuples sont noirs pour la plûpart, & assez traitables; les uns sont Idolâtres, les autres Mahométans. Il n'y a de Chrétiens que les Portugais qui y ont des établissemens.

Ce Pays comprend plusieurs Royaumes, dont les principaux sont, du Sud au Nord, *Mosambique*, *Moruca*, *Mongale*, *Quiloa*, *Mombaze*, & *Molinde*.

1. *Le Royaume de Mosambique.*

C'est un petit Etat situé entre le Royaume de Mongale, celui de Moruca & les Isles d'*Angache*. Le Roi de Mosambique, qui est absolu sur ses sujets, est lui-même soumis aux Portugais. Ce Prince & les principaux de son Etat sont Mahométans; le reste est Payen.

MOSAMBIQUE, *Capitale*, *Port*, dans l'Isle de ce nom. Les Portugais en sont maîtres. C'est une grande Ville bien fortifiée, par le moyen de laquelle ils tiennent sous leur dépendance presque tous les petits Rois voisins. Les Vaisseaux Portugais qui vont aux Indes Orientales, s'y arrêtent ordinairement pour s'y rafraîchir. Le Roi de Portugal y tient un Gouverneur, dont l'autorité ne dure que trois ans, & qui dépend du Viceroi de Goa, dans la Presqu'Isle Occidentale de l'Inde. Les Dominicains ont une Maison à Mosambique. L'Isle dans laquelle cette Ville est bâtie, abonde en palmiers, orangers, citroniers, limoniers & figuiers des Indes. Elle manque d'eau douce, & il faut l'aller chercher dans le [illegible] à des troupes de bœufs, de bre[illegible] [illegible], de chèvres [illegible], dont la chair est délicieuse.

DUR* eſt un petit endroit où le Roi fait ordinairement ſa réſidence.

2. *Le Royaume de Moruca.*

Le Moruca eſt le Prince le plus conſidérable de la Nation des *Macuas*, qui eſt fort répandue dans le Zanguebar, & juſques dans les Iſles qui ſont à l'embouchure du Manica, près de laquelle les Portugais [illegible] le Fort de *Kilimane*. Le Moruca a ſa réſidence vis-à-vis de l'Iſle de Mofambique.

3. *Le Royaume de Mongale.*

Ce Pays eſt abondant en or, & l'on dit que ſon Roi a un grand nombre de vaſſaux. La Religion y eſt ſur le même pied que dans le Royaume de Mofambique.

MONGALE* *Capitale*, ſur la Rivière de Mozu.

4. *Le Royaume de Quiloa.*

Ce Royaume eſt vaſſal des Portugais, à qui le Roi, quoique fort abſolu, & reſpecté de ſes ſujets, paye un tribut annuel de quinze cens marcs d'or : il eſt auſſi Mahométan. C'étoit autrefois le plus puiſſant Prince de cette Côte ; mais les *Zimbas*, unis aux *Jagas*, l'ont preſque ruiné.

La Vieux QUILOA*, *Capitale*, ſituée dans le continent, au bord d'une Rivière. C'eſt une grande Ville bien peuplée, & la réſidence ordinaire du Roi.

La nouvelle QUILOA, qui eſt dans l'Iſle de ce Nom, appartenoit aux Portugais, qui y avoient bâti une Forteresſe ; mais la Place entière détruite, & ont abandonné l'Iſle au Roi.

5. *Le Royaume de Monbaze.*

Ce Royaume eſt très-abondant en toutes les choſes néceſſaires à la vie. Les Portugais avoient converti au Chriſtianiſme une partie de ſes Peuples ;

mais depuis qu'ils ont été [illegible] du Pays, le Roi & les Grands sont [illegible] au Mahométisme : pour le menu peuple il est toujours resté Payen. Il peut y avoir eu quelque changement depuis 1729, que les Portugais se sont de nouveau emparés de ce Royaume.

MONBASE, *Capitale*, dans l'Isle de même nom, est une grande Ville, riche & peuplée, [illegible] un collant *Port*. François Almeida la prit [illegible], la brûla en partie, & l'abandonna. Les Portugais construisirent ensuite une Citadelle, dans laquelle ils se retranchèrent ; mais ils en furent chassés en 1631, par les Arabes. Ils s'y sont rétablis en 1729.

6. *Le Royaume de Mélinde.*

Cet Etat est gouverné par un Roi Mahométan fort respecté de ses sujets, sur lesquels il exerce un pouvoir absolu. Ce Prince est néanmoins dépendant en quelque sorte des Portugais. Les moutons y sont si grands & si gros, que leur queue seule pèse vingt-cinq à trente livres.

MÉLINDE, *Capitale*, *Port*. Cette Ville est commerçante, riche, belle & bien peuplée. Les Portugais y font un grand commerce, & ils y ont bâti une Forteresse pour leur sureté ; ils y ont [illegible] dix-sept Eglises. L'ancrage est un peu éloigné de la Ville, parceque les écueils dont elle est enceinte vers la côte, en rendent l'accès difficile ; mais du côté de la terre ferme, elle est entourée de beaux jardins.

Au Nord de Mélinde on trouve trois Isles ; savoir, *Lamo*, *Amparé*, & *Pate*. Elles ont de petits Rois tributaires des Portugais.

§. II. *De la Côte d'Ajan.*

Elle est au Nord de Zanguebar, selon notre façon de parler, car dans le vrai, pour ces peuples, le Midi est du côté de la ligne, & leur Nord ou côté

du froid est vers le Pole Antarctique. On fait sur la Côte d'Ajan un grand commerce d'ivoire, d'or & d'ambre gris. Les peuples sont presque tous Mahométans, comme dans le Zanghebar.

Les principaux Etats qu'on y trouve de Nîles en deçà, sont la République de *Brava*, le Royaume de *Magadoxo*, & celui d'*Adel*, qui est séparé du précédent par une longue Côte déserte.

1. *La République de Brava.*

C'étoit autrefois un petit Royaume; aujourd'hui c'est une République aristocratique, dont le premier Conseil est composé de douze personnes. Elle paye chaque année aux Portugais un tribut de quatre cens livres pesant d'or. Le Pays est riche en or, en argent & en ambre gris. Les Habitans sont Mahométans.

BRAVA, *Capitale*, grande Ville maritime & fort marchande. Les Portugais la prirent & la pillèrent en 1506. Elle s'est remise depuis.

2. *Le Royaume de Magadoxo.*

Il est situé le long d'une Rivière de même nom.

Le Roi & ses sujets sont Arabes Mahométans; ils sont redevables à leur valeur de n'avoir pas été subjugués par les Portugais; mais leur Pays n'est pas fort étendu. Il est fertile en orge, en fruits & en excellens pâturages.

MAGADOXO, *Capitale*, *Port*, à l'embouchure de la Rivière de même nom. C'est une Ville assez bien fortifiée, & où sont nombre de riches marchands Arabes & Indiens. Il s'y tient tous les ans une grande foire, où se rendent des Négocians de différens Pays, qui échangent des épices & des étoffes contre de l'or & de l'ivoire.

3. *Le Royaume d'Adel.*

Il s'étend jusqu'auprès du Détroit de Babelmam-

dei, par où la Mer Rouge communique avec celle des Indes. Son terroir du côté de l'Abyssinie, dont ce Royaume dépendoit autrefois, est fertile en bled, en orge & en bons pâturages, où l'on nourrit beaucoup de bétail. Il y a des brebis dont la tête & le col sont noirs, & dont la queue pèse jusqu'à vingt-cinq livres. On y voit des vaches qui ont des cornes comme les cerfs, d'autres qui n'ont qu'une corne au front, & recourbée vers le dos. Il s'y fait un grand commerce en or, en ivoire, en encens & en diverses marchandises d'Arabie & des Indes. Ce Royaume a été formé par un Prince Mahométan, au commencement du XVIe. Siècle.

AUSAGURELE, *Capitale*. Cette Ville est bâtie sur une hauteur, près de la Rivière d'*Hasnache*, qui vient d'Abyssinie, & qui périt dans les terres à force d'être saignée pour les rendre fertiles.

ZEILA, *Port*, à l'embouchure d'une Rivière de même nom, sur la Mer d'Arabie. C'est une grande Ville, riche, peuplée & marchande.

BARBORA, *Port*, sur la même Côte, Ville fort commerçante.

CHAPITRE XI.

Des Isles de l'Afrique.

Les Isles les plus considérables de l'Afrique sont situées, les unes dans la Mer des Indes, vis-à-vis de la Côte Orientale d'Afrique; les autres dans l'Océan Atlantique, vis-à-vis de la Côte Occidentale.

ARTICLE I.

Des Iſles vis-à-vis de la Côte Orientale d'Afrique.

CES Iſles ſont, du Midi au Septentrion, celles de *Madagaſcar*, de *Bourbon*, de *Maurice* ou l'*Iſle de France*, de *Comore* & de *Socotora*.

§. 1. *De l'Iſle de Madagaſcar.*

Madagaſcar a été appellée *l'Iſle de Saint-Laurent* par les Portugais, qui la découvrirent en 1506, le jour de la fête de ce ſaint Martyr. Les François y firent quelques établiſſemens en 1665, dans ſa partie Méridionale, & la nommèrent *l'Iſle Dauphine*, en l'honneur de M. le Dauphin, fils de Louis XIV, & ayeul du Roi Louis XV. Elle eſt ſituée entre le douzième & le vingt-cinquième dégré de latitude méridionale, & entre le ſoixante-deuxième & le ſoixante-dixième de longitude. C'eſt la plus grande Iſle qu'on connoiſſe dans l'Univers. Elle a environ deux cens cinquante lieues de long, ſur cent vingt de large, & l'on croit qu'elle a huit cens lieues de tour. Elle eſt fertile en oranges, citrons, ananas, melons, légumes, ris, coton & poivre blanc. Il y a quantité d'arbres rares, comme l'ébène, le bréſil, le ſandal, & des palmiers de pluſieurs ſortes. On trouve pluſieurs eſpèces de pierres précieuſes dans les Rivières, & elle a une grande quantité de bœufs & de vaches, preſque tous les animaux que nous avons en Europe, & pluſieurs qui nous ſont abſolument inconnus. Elle produit pluſieurs ſortes de miel; & en particulier une eſpèce douce comme le ſucre: c'eſt un remède ſouverain pour les maladies de poitrine, & pour l'aſthme.

Les Peuples de cette Iſle ſont diſtingués en noirs, & en blancs: ces derniers ſont deſcendus des Arabes.

bes, & conservent encore quelque chose de leur teint, qui cependant noircit insensiblement. Ils n'ont aucun Temple, ni autre divinité connue, qu'un insecte, qui est une espèce de grillon. Ils sont très-superstitieux, & fort adonnés à l'Astrologie. La circoncision est en usage chez eux, & ils ont un grand respect pour les tombeaux. Ils sont assez spirituels; mais perfides, vindicatifs & cruels.

Madagascar est gouvernée par plusieurs Souverains, qui se sont presque toujours la guerre. Les François y avoient bâti en 1665 *le Fort Dauphin*, à la pointe méridionale de l'Isle: mais les Insulaires égorgèrent la garnison en 1673. Ceux qui restèrent de ce carnage se sauvèrent avec peine, à la faveur d'un vaisseau qui étoit à la voile.

Il y a plusieurs Ports dans cette Isle: celui de *Saint-Vincent*, à l'Occident; le *Port aux prunes*, à l'Orient.

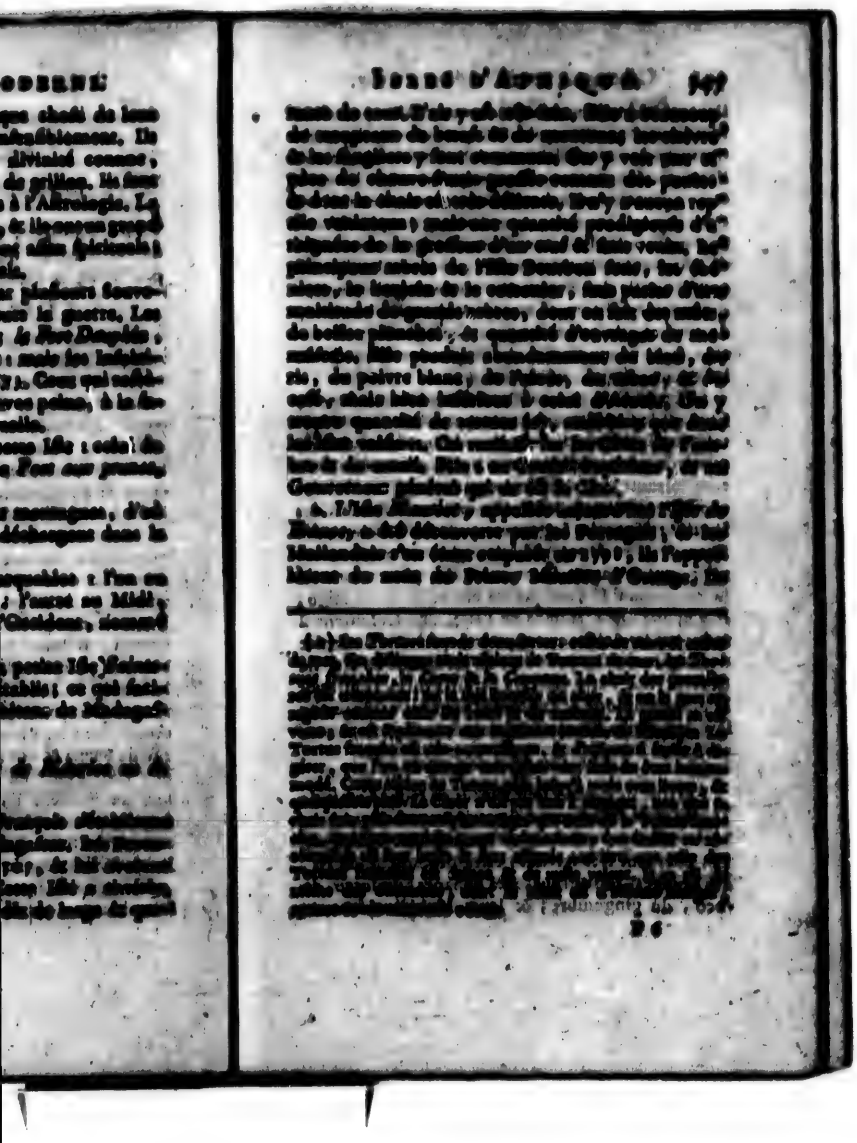
Le milieu du Pays est plein de montagnes, d'où il sort plusieurs Fleuves qui se déchargent dans la Mer.

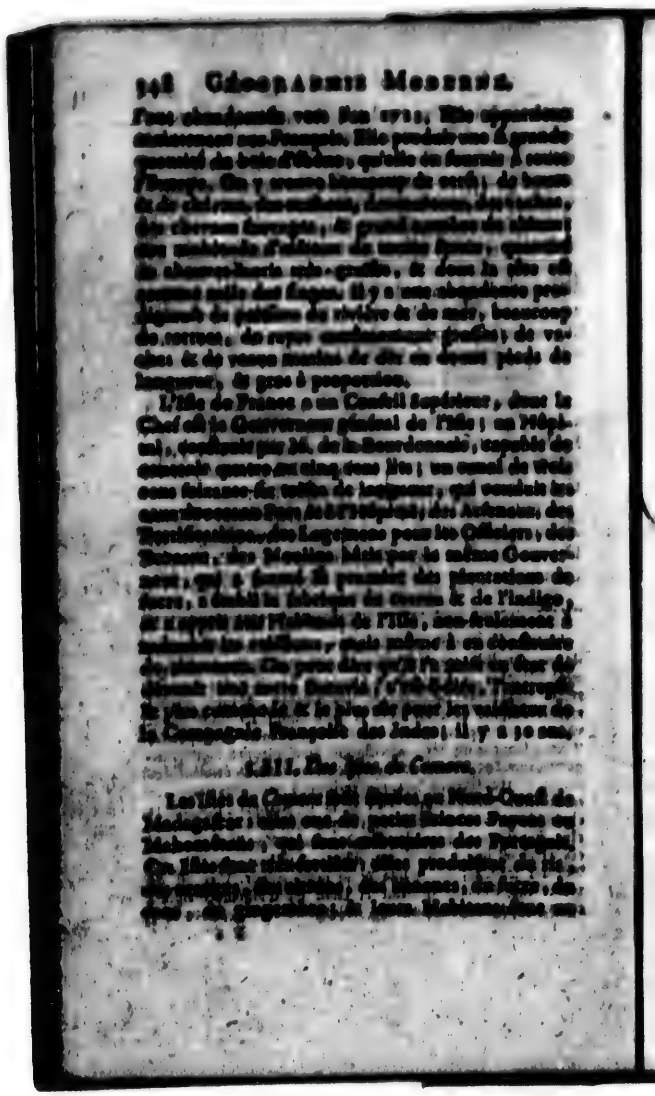
Cette Isle a trois Caps remarquables: l'un au Nord, nommé *Saint-Sébastien*; l'autre au Midi, *Saint-Romain*; le troisième à l'Occident, nommé le Cap *Saint-André*.

A l'Est de Madagascar est la petite Isle *Sainte-Marie*, où les François se sont établis; ce qui facilite leur commerce avec les Habitans de Madagascar.

§. II. *Des Isles de Bourbon, & de Maurice ou de France.*

1. L'Isle *Bourbon*, où les François s'établirent en 1657, est à l'Orient de Madagascar. Les Portugais l'avoient découverte en 1505, & lui avoient donné le nom de *Mascarin*. Cette Isle a environ quinze lieues de longueur, sur dix de large & quat





grand commerce avec les Portugais à Mofambique. On voit dans ces Isles quantité d'animaux domestiques, semblables à ceux d'Europe. Celle d'*Anjouan* a un bon mouillage, & c'est pour cela que plusieurs Vaisseaux qui vont aux Indes, y relâchent assez souvent.

Au Nord-Est il y a une grande quantité d'Isles peu considérables, qui ont été découvertes par les Portugais. Il n'y a rien de remarquable.

§. IV. *De l'Isle de Socotora.*

L'Isle de *Socotora* est plus au Nord-Est & vis-à-vis le Cap Guardafui. Elle appartient au Roi de Pernach en Arabie, qui n'en est pas éloigné. Ses Habitans sont en partie Payens, en partie Mahométans : il y a eu autrefois des Chrétiens. Les Portugais en tirent de l'encens, & l'aloès.

TAMARIN, *Capitale*, sur la Côte Septentrionale. C'est une Ville assez bien bâtie, dont les Habitans vont trafiquer en Arabie, & même à Goa.

ARTICLE II.

Des Isles vis-à-vis la Côte Occidentale d'Afrique.

Les plus remarquables sont, du Nord au Sud, les *Canaries*, qui appartiennent aux Espagnols ; les Isles *Madere* & *Porto-Santo*, au Nord ; les *Isles du Cap-Vert*, à l'Ouest de la Guinée ; celle de *Saint-Thomas* & les Isles voisines, près de la Ligne, qui toutes appartiennent aux Portugais ; & l'Isle *Sainte-Helene*, qui est aux Anglois. Nous avons parlé des Isles *Sainte-Louis* & *Gorée*, qui sont aux environs du Cap Vert, & qui sont comme appartenantes au Sénégal.

§. I. *Des Isles Canaries.*

Ces Isles étoient nommées *Fortunées* par les Anciens. Les Auteurs qui attribuent ce nom aux Isles du Cap Verd, ne font pas attention que Ptolémée nomme expressément *Canarie* parmi les Isles Fortunées, aussi-bien que Pline, qui ajoute qu'elle étoit ainsi nommée, à cause de la multitude des grands chiens qui s'y trouvoient.

Les Canaries en général sont très-tempérées, & très-fertiles. On y trouve du bled, du vin excellent, des bestiaux, du miel, de la cire, du sucre, des fruits de toutes sortes, & du fer. Il y a beaucoup d'oiseaux; & c'est des Canaries que viennent les fereins, qui sont si connus & si répandus aujourd'hui par tout le monde.

En particulier, *Lancerotte* est célèbre pour ses chevaux: la grande *Canarie*, *Palme* & *Ténériffe*, pour leurs vins: *Fortaventura* pour la quantité de ses oiseaux de mer, & *Gomere* pour ses doigts.

Elles furent conquises au commencement du XV. siècle par Jean de Béthencourt, Gentilhomme Normand. C'est ce qui fit que quand les Espagnols s'en emparèrent, ils y trouvèrent établis le Quint & le Requint, & les autres Coutumes de la Normandie. Tous les Vaisseaux Espagnols qui vont aux Indes Occidentales, ont leur rendez-vous aux Canaries, tant en allant qu'en revenant.

Les principales sont:

Palme, qui est très-fertile, sur-tout en vins excellens. Il y a un Volcan qui se forma vers 1652, & dont l'éruption se fit sentir avec tremblement de terre jusqu'à Ténériffe.

PALME *, ou SAINTE-CROIX, *Capitale*.

Gomère, *Fortaventura* & *Lancerotte* n'ont de remarquable que leurs Capitales, qui se nomment aussi *Gomère*, *Fortaventura*, *Lancerotte*.

Canarie & *Ténériffe* sont les plus considérables de ces Isles.

Canarie est très-fertile en vins, en fruits, & sur-tout en bled, qu'on y recueille deux fois l'année, en Février & en Mai.

CANARIE, *Capitale*; les Habitans l'appellent *Ciudad di Palmas*. C'est une Ville assez belle, qui a un Port commode. Elle est le siége d'un Evêque suffragant de Séville. On dit que les Anglois en tirent tous les ans seize mille tonneaux de vin.

L'Isle de *Ténériffe* est la plus grande & la plus riche de toutes. On y voit la fameuse Montagne du *Pic de Teyde*, une des plus hautes de la terre; on la découvre de quarante lieues en mer. Le sommet de cette Montagne est toujours couvert de neiges, quoiqu'il n'en tombe pas ailleurs, & qu'il n'y gèle jamais.

LAGUNA *, *Capitale*, où résident le Gouverneur des Canaries pour les Espagnols, l'Evêque & toutes les personnes de distinction. C'est une belle Ville, située sur un Lac à trois lieues de la Mer.

Les Hollandois font passer leur premier Méridien par cette Isle: pour nous, nous le faisons passer par l'Isle de *Fer*, qui est plus Occidentale, & qui n'a que cela de remarquable (e).

§. II. *Des Isles Madère, & Porto-Santo.*

L'Isle *Madère*, qui a environ [illegible] lieues de circuit, est au Nord des précédentes. Elle fut

(e) [illegible]

découverte en 1420, par les Portugais. Ils la trouvèrent pleine de bois, comme le marque le nom de *Madère* qu'ils lui donnèrent, & ils y mirent le feu. L'embrasement fut si violent, qu'il dura sept ans, & rendit la terre extrêmement fertile. Le blé y vient en abondance, aussi-bien que les bananes, les oranges & les cannes à sucre. Elle produit d'excellent vin, & les grappes de raisin ont deux pieds de long. Il y a beaucoup de bétail & de gibier. L'air y est tempéré & sain. Les Habitans sont honnêtes, & plus traitables que ceux des Canaries.

FONCHAL, *Capitale*, résidence du Gouverneur Portugais, & d'un Evêque suffragant de Lisbonne. Cette Ville est grande & bien peuplée. Elle a trois Paroisses, deux Couvens, l'un d'hommes & l'autre de filles, avec un Collège. Ses Habitans sont un mélange de Portugais, de Nègres & de Mulâtres (*a*), qui ne font pas difficulté de s'allier par des mariages.

Au Nord-Est, & près de Madère, est la petite Isle de *Porto-Santo* ou *Port-Saint*: elle appartient aussi aux Portugais, qui la découvrirent en 1418, le jour de la Toussaint. Elle est quelquefois si couverte de brouillards, que les Vaisseaux passent auprès sans la voir. On y recueille assez de grains pour l'usage des Habitans, qui ont aussi des bestiaux. On y trouve de très-bon miel & de belle cire. Il y a des arbres d'où l'on tire une gomme qui sert à faire le sang de dragon, lequel est fort recherché des Marchands, & renommé parmi les Droguistes.

Au Nord-Ouest sont les Isles *Açores*, qui sont aussi aux Portugais; mais on les rapporte ordinairement à l'Amérique, où nous en parlerons.

(*a*) On appelle *Mulâtres*, ceux qui sont nés d'un Nègre & d'une Indienne, ou d'une Négresse & d'un Indien.

§. III. *Des Isles du Cap Verd.*

Ces Isles sont ainsi appellées, parceque l'Isle est voisine du *Cap Verd*, qui tire son nom de la verdure perpétuelle dont il est couvert. Elles sont appellées par les Portugais, *les Isles vertes*; soit par contraction, soit à cause de l'herbe verte dont elles sont environnées. C'est un effet une chose très-singulière que cette abondance d'herbes dont l'Ocean est couvert dans cet endroit: ce qui est d'autant plus étonnant, que cette partie de la Mer est à plus de cent-cinquante lieues des Côtes de l'Afrique, & qu'elle n'a pas de fond. Cette herbe, que l'on appelle *Sargasso*, ressemble au cresson d'eau, & son fruit à la groseille: elle est si épaisse en plusieurs endroits, qu'elle présente comme un grand nombre d'Isles flottantes.

Les Isles du Cap Verd sont au nombre de dix, entre le quinzième & le dix-huitième dégré de latitude: leur longitude est entre le cent-quarante-deuxième, & le cent cinquante-cinquième dégré. Les Portugais les découvrirent en 1460. Voici leurs noms & leur situation. Les Isles de *Sal* ou de *Sel*, *Bonavista* ou *Bonneviste*, & *Mayo* ou de *May*, sont à l'Est, du Nord au Sud: *San-Jago*, *Fuego* ou *Feogo*, & *Brava*, au Sud, de l'Est à l'Ouest: *Saint-Nicolas*, *Saint-Vincent*, *Sainte-Lucie*, & *Saint-Antoine*, au Nord-Ouest sur la même ligne, du Sud-Est au Nord-Ouest. La situation de ces Isles est très-favorable pour le rafraîchissement des Vaisseaux, qui vont en Guinée & aux Indes Orientales.

L'air y est chaud & mal-sain. Le terroir de plusieurs de ces Isles est pierreux & stérile, sur-tout celui de Sal, de Bonavista & de Mayo. *Sal* a un grand nombre de chevaux sauvages: *Mayo*, outre les chevaux, a quantité de chèvres, & du sel en abondance. Les autres Isles sont beaucoup plus fertiles: elles produisent du ris, du mais, des bana-

nes, des limons, des citrons, des oranges, des gre-
nades, des noix de coco, des figues & des mo-
lons; on y trouve aussi du coton & des cannes à sucre. Les chèvres y donnent souvent trois fois dans une année trois ou quatre chevreaux à la fois.

Il y a aussi quantité de poules, de faisans & de pigeons, qui s'y sont extrêmement multipliés après y avoir été apportés par les Portugais; les cailles, les ramiers & les perles d'Inde sont à grand marché, & les lapins en très-grande abondance. On y prend un si grand nombre de cartons, que plusieurs Vaisseaux s'en chargent tous les ans, & les salent pour les transporter en Amérique.

Le plus grand commerce de ces Isles consiste dans le sel, & les peaux de chèvres qu'on y prépare parfaitement bien.

Le plus grand & le plus peuplé est *San-Jago*, ou *Saint-Jacques*, appellée ainsi à cause qu'elle fut découverte le premier de Mai, jour de la Fête de Saint Jacques.

[illegible], *Capitale*. Le Gouverneur pour le Roi de Portugal y réside: elle est aussi le siège d'un Evêque suffragant de Lisbonne.

Les autres Isles les plus remarquables du Cap-Verd, sont:

L'Isle de *Bonne-vista*, ou *Bonne-vue*, ou Nord-Est de la précédente. Elle présente la plus belle perspective, par ses Montagnes blanches qui se font apperceuoir de fort loin; & c'est ce qui lui a fait donner le nom qu'elle porte.

L'Isle *Brava*, ou Sud-Ouest de *San-Jago*, est inhabitée, parce qu'elle est fort mal-saine. Les chèvres y ont tous les mois une portée, ce qui produit une grande quantité de peaux. Elle rapporte de bons fruits, & a quelques fontaines de fort bonne eau, où les Vaisseaux qui passent en vont faire provision pour l'ordinaire.

L'Isle de *Saint-Antoine*, qui est la plus Occidentale, vers le Nord, a deux Montagnes qui ne sont guéres moins hautes que le Pic de Ténériffe.

§. IV. *De l'Isle de Saint-Thomas, & des Isles voisines.*

Elles sont situées près & au Sud-Est de la Guinée, vers le Congo. Les Portugais en sont aussi les maîtres. Ces Isles leur sont importantes, parcequ'elles leur procurent l'entrée des Royaumes de Benin & de Congo, où ils font un grand commerce.

Elles sont au nombre de quatre, sçavoir : *Saint-Thomas*, l'Isle *du Prince*, & celle de *Fernand-Po*, au Nord-Est, & *Annobon*, au Sud-Ouest de Saint-Thomas.

1. L'Isle de *Saint-Thomas* est située sous la Ligne. Elle fut découverte par les Portugais en 1405, le jour de S. Thomas. Elle produit une quantité prodigieuse de sucre. L'air qu'on y respire est très-mal-sain pour les Européens, qui y vivent à peine jusqu'à cinquante ans : il est plusieurs fois arrivé que la mort y a enlevé des garnisons entières que les Portugais y avoient envoyées. Ils y transportent tous les ans des esclaves Nègres du Congo pour leurs travaux, parcequ'ils sont plus propres à supporter l'intempérie de l'air.

PAVOACAN, *Capitale*. Cette Ville a un *Port* & une Forteresse : elle est la résidence d'un Evêque suffragant de Lisbonne, & a un chapitre dans lequel on voit des Chanoines blancs, mulâtres & noirs, ce qui forme une bigarrure à laquelle ceux qui arrivent dans cette Isle ont de la peine à s'accoutumer. Toutes les maisons, excepté celles du Gouverneur, & de quatre ou cinq particuliers, sont de bois, à deux étages, & couvertes de planches. Les Habitans sont au nombre de 2000 blancs, hommes, femmes & enfans, Portugais, Espagnols, François & Italiens :

nuse le monde y donne bien vous, en prêtant le serment de fidélité au Roi de Portugal, & vivant selon les loix du Pays.

2. L'Isle *du Prince*, au Nord-Est de la précédente, fut ainsi appellée en 1471, parcequ'on en donna les revenus au Prince Royal de Portugal. Le terroir en est assez fertile. On y compte deux cens maisons, & elle est habitée par quarante Portugais & trois mille esclaves.

3. L'Isle de *Fernand-Po*, encore plus au Nord-Est, & près des Côtes de Benin. Elle a environ quatre à cinq lieues de long sur deux de large. Le seul bon endroit pour mouiller, est la bande du Nord, où sont trois bayes, dont la meilleure est celle de Cumberlan. Cette Isle produit une grande quantité de toutes sortes de plantes, beaucoup de chèvres sauvages, de veaux & de lions marins. Ces derniers ont depuis douze jusqu'à vingt pieds de long, & depuis huit jusqu'à quinze de circonférence : ils sont si gras, qu'on en tire quelquefois cinq cens pintes d'huile; leur chair est bonne à manger. On trouve aussi près de cette Isle beaucoup de monstres, & différens poissons.

L'Isle *Annobon* est au Sud-Ouest de Saint-Thomas. Elle fut ainsi nommée par les Portugais, qui en firent la découverte le premier jour de l'an 1516. Elle n'a qu'environ six lieues de tour, & on y compte à peine cent maisons. On y trouve beaucoup de crocodiles.

Les Isles de *Saint-Matthieu* & de *l'Assomption* sont bien plus à l'Ouest que les précédentes. Il y a dans la première quelques Portugais, & les Vaisseaux qui vont par-là, s'y arrêtent quelques jours pour s'y rafraîchir. La seconde n'a aussi que peu d'habitans : les Portugais y séjournent ordinairement à leur retour des Indes Orientales.

§. V. *De l'Isle Sainte-Hélène.*

Elle est environ à quatre cens lieues de terre, au midi de l'Isle de Saint-Marthieu, également éloignée de la Guinée & du Cap de Bonne-Espérance : elle appartient aujourd'hui aux Anglois. Lorsque les Portugais la découvrirent en 1510, ils la trouvèrent inculte, n'ayant ni habitans ni bêtes. Un Marchand, après un long voyage sur Mer, y aborda : fatigué de ses courses, il voulut s'y fixer. Il y fit descendre des vaches, des brebis, des lièvres, des poulets & des pigeons, qui s'y sont tellement multipliés depuis, qu'il s'y en trouve une quantité prodigieuse. Il y sema des légumes, qui y viurent en très-grande abondance, aussi-bien que les oranges & les autres arbres fruitiers qu'il y planta. L'air qu'on y respire est si sain, que dès qu'un matelot malade est mis à terre dans cette Isle, sa santé est rétablie en fort peu de jours. Cela ne fut pas plutôt connu, que tous les Vaisseaux qui faisoient route de ce côté-là, abordèrent à l'Isle Sainte-Hélène, pour rafraîchir leur équipage. Les Portugais charmés d'y voir arriver quantité de Vaisseaux, y firent construire un Fort & un Hôpital pour toutes les Nations Européennes ; mais ils ne permirent à aucun étranger de s'y établir. Les Hollandois tentèrent de s'en emparer sur les Portugais ; mais pendant que ces deux Nations se disputoient la possession de cette Isle, les Anglois s'en rendirent maîtres en 1675. Ils y ont construit un nouveau Fort, auquel ils ont donné le nom de *Saint-James* ; & ils laissent toujours aux autres nations la liberté d'aborder dans cette Isle. Elle est aujourd'hui aussi importante pour eux, que le Cap de Bonne-Espérance l'est pour les Hollandois, ou Sofala pour les Portugais.

CINQUIÈME PARTIE.

De l'Amérique.

L'AMÉRIQUE est un vaste Continent, qui, à l'Orient, est baigné par la Mer du Nord ; & à l'Occident par la Mer du Sud, qu'on nomme aussi *Mer Pacifique* (a) : au Nord, il est borné vers la soixante-cinquième dégré de latitude septentrionale, par un grand Pays dont on ne connoît pas les limites ; au Midi, il a le Détroit de *Magellan* & la Terre de *Feu*.

Sa longitude est entre le deux cens cinquantième dégré, & le trois cens quarante-cinquième : sa latitude Septentrionale s'étend au-delà du soixante-cinquième dégré, & sa latitude Méridionale jusqu'au cinquante-cinquième dégré environ ; ainsi elle a près de cent dégrés de largeur, mais d'une façon fort inégale, & plus de cent vingt de longueur.

L'Amérique a reçu son nom d'*Améric Vespuce*, Florentin. Cet avanturier s'étant mis en qualité de Marchand, ou de simple passager, sur une Flotte qui partit en 1499, & n'ayant guères vu que les Pays où Colomb avoit été avant lui, publia des Relations dans lesquelles il prétendoit avoir découvert la Terre ferme, & ravit ainsi à ce grand homme la gloire de donner son nom à l'Amérique. On l'appelle aussi *Nouveau Monde*, parcequ'elle n'a été découverte que depuis 270 ans. On lui donne encore, mais fort improprement, le nom d'*Indes*

(a) Cette Mer a été appellée *Pacifique* par Magellan, parce qu'il n'y essuya aucune tempête pendant l'espace de plus de quatre mois qu'il y voyoit. On le nomme improprement *Mer du Sud*, parcequ'on l'a découverte au Sud de l'Isthme de Panama ; elle s'étend réellement vers les deux Poles.

Occidentales, pour la distinguer des *Indes Orientales*, qui sont à l'Orient de l'Europe, au lieu que l'Amérique est à son Occident. Il paroît que la raison qui lui a fait donner le nom d'*Indes*, est que les Européens y vont chercher de l'or, de l'argent & d'autres choses rares & précieuses, semblables à celles que produisent les véritables Indes. Nous avons déja dit qu'on a donné à ce Pays, depuis quelque temps, un nom encore plus impropre, sçavoir, celui de *Petites Indes*.

C'est une question difficile à décider, si l'Amérique a été connue des Anciens. Plusieurs Sçavans ont cru que dans les temps les plus reculés de l'Antiquité, on a eu quelque idée d'une grande terre peu connue, au-delà de l'Océan Atlantique. Ces Sçavans rapportent là ce que Platon dit de *l'Isle Atlantide*, qu'il représente comme plus grande que l'Asie & l'Europe. Manilius (*l'Astronom.*) parle d'une Terre à l'Occident de l'Afrique & de l'Europe, séparée de notre Continent par la Mer, & où les peuples sont Antipodes par rapport au Continent connu alors. Il semble qu'il ne pouvoit mieux désigner l'Amérique. On lit aussi dans Diodore de Sicile un fait remarquable, au sujet de la question que nous examinons. Cet Historien rapporte que des Pilotes Phéniciens furent jettés par la tempête dans une grande Isle fertile vis-à-vis l'Afrique, où coulent de grands Fleuves; mais cette Isle pourroit bien n'être que la principale des Isles Canaries. Quoi qu'il en soit de cette question, que nous n'entreprenons pas de résoudre, on ne peut douter que la connoissance de l'Amérique, si elle a [illegible] chez les Anciens, ne se fût entiérement perdue, puisque le Pape Zacharie, au VIIIe siècle, condamne comme hérétique un nommé Vigile, pour avoir soutenu qu'il y avoit des Antipodes.

Ce ne fut que sur la fin du XVe siècle, que Christophe Colomb, Génois, cherchant une voie abrégée

pour parvenir aux Indes, & encouragé par quelques expériences récentes, dont on peut lire le détail dans l'*Histoire générale des Voyages*, Tom. XII, crut l'avoir trouvé en faisant route, à l'aide de la boussole, au travers de l'Océan Occidental. Il proposa en vain son projet aux Génois ses compatriotes, au Roi d'Angleterre Henri VII, & à Jean II, Roi de Portugal : il ne fut écouté que de Ferdinand le Catholique, Roi d'Aragon, qui voulut bien, à la prière de la Reine Isabelle son épouse, risquer dix-sept mille ducats & trois petits vaisseaux pour cette entreprise, qui lui a rapporté & à ses successeurs des richesses immenses. Colomb partit, en 1492, de *Palos* en Andalousie, avec le titre d'Amiral & de Viceroi des Pays qu'il découvriroit. Après une navigation d'un peu plus de deux mois, il aborda heureusement à l'Isle de *Guanahani*, l'une des *Lucayes*, qu'il appelle *Saint-Sauveur*, parceque Dieu lui avoit conservé la vie par cette découverte ; car son équipage, ennuyé de la navigation, avoit conjuré sa perte. Il découvrit ensuite plusieurs autres Isles, entr'autres, celles de *Cuba* & de *Saint-Domingue*. Un si heureux succès engagea le Pape Alexandre VI, en 1493, à accorder à Ferdinand toutes les Isles que l'on découvriroit vers l'Occident, à cent lieues au-delà des Isles Açores & du Cap-Verd ; il marqua en cet endroit une ligne sur la Mappemonde. Cétait pour distinguer les conquêtes des Espagnols, de celles des Portugais, que ce Pape marqua cette ligne : il avoit accordé à ces derniers tous les Pays découverts ou à découvrir vers l'Orient. Les Portugais, mécontens de ce partage, après de vives disputes, convinrent avec les Espagnols, d'une autre ligne plus à l'Occident. C'est ce que l'on appelle *ligne de démarcation* [illegible], c'est-à-dire, relativement à la Bulle d'Alexandre VI. Cette ligne est faite par M. Delisle au troisième degré de longitude.

Il

Il est plus aisé de se décider sur un autre point, sçavoir d'où sont venus les Américains, & comment ils ont passé dans cette Terre. Ce passage en effet ne paroît plus difficile à concevoir, puisqu'il est certain aujourd'hui, par différens voyages des Russiens, que l'Amérique est très-voisine de l'Asie vers le Nord-Est. Ce qui confirme que l'Amérique a été peuplée par des hommes venus de cette partie de l'Asie, c'est qu'il y a une grande ressemblance entre la manière de vivre des Habitans de cette contrée, & celle des Américains; & que le maïs qui étoit le seul grain dont usoient ces Peuples, quand les Espagnols arrivèrent en ce Pays, est la principale production de cette portion de l'Asie dont nous venons de parler. Enfin le côté de l'Amérique qui regarde l'Asie étoit le plus peuplé, quand on en fit la découverte. A ces raisons l'on peut encore ajouter, que par ce moyen les bêtes féroces ont pu venir en Amérique; il n'y a que le grand froid du Nord-Est de l'Asie qui ait empêché les chevaux de passer en Amérique: car tous ceux qu'on y trouve maintenant viennent de ceux que les Espagnols y ont transportés.

L'Amérique étant située sous trois Zones différentes, la Torride & les deux Tempérées, la nature du climat y est aussi fort différente. Au milieu l'air y est très-chaud; aux extrémités Septentrionale & Méridionale, il est très-froid: dans le reste du Pays, il est tempéré, & à-peu-près semblable à celui de l'Europe, au moins dans la partie Septentrionale.

Le terroir n'y est pas non plus le même. En général il est fort fertile, & produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie. On y recueille quantité d'excellens fruits inconnus en Europe. On y trouve aussi beaucoup d'espèces d'animaux terrestres & volatiles différens des nôtres. Mais ce qui a

sur-tout attiré les Européens dans cette Région, ce sont ces mines si riches d'or & d'argent.

Les Américains en général sont un peu basanés, agiles & robustes, assez ingénieux, comme il paroît en ce qu'on a trouvé parmi eux des Républiques & des Royaumes bien policés, & plusieurs inventions utiles; mais ils sont la plûpart fourbes & vindicatifs. Ils sont idolâtres, excepté ceux qui suivent la Religion des Nations auxquelles ils ont été obligés de se soumettre. Ces Idolâtres ont une connoissance confuse d'un Dieu qui a créé le monde, & d'un esprit malin qui les tourmente, à ce qu'ils disent: il y en a qui adorent le Soleil & la Lune. Ceux qui ont quelque commerce avec les Européens, se sont un peu humanisés: les autres sont sauvages & cruels; plusieurs même sont anthropophages. Ils se parent des plumes de divers oiseaux, se couvrent de peaux de bêtes: il y en a qui [illegible] le corps de différentes couleurs; quelques-uns vont presque tout nuds. Leurs armes ordinaires sont l'arc, la flèche & une espèce de massue. Il s'en trouve cependant parmi eux qui ont appris des Européens à se servir d'armes à feu.

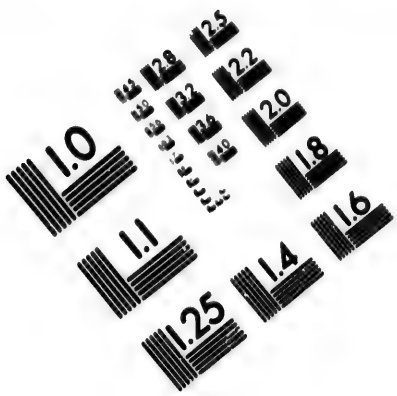
Il y a en Amérique plusieurs Langues: mais celles du Mexique & du Pérou sont les plus étendues.

On y distingue cinq sortes d'Habitans; les Européens qui s'y sont établis; les *Métis*, c'est-à-dire, ceux qui sont nés d'un Américain & d'une Européenne, ou d'une Américaine & d'un Européen; les Naturels du pays, qu'on nomme *Indiens*; les Nègres qu'on y transporte d'Afrique, & les Mulâtres.

L'Amérique a deux principaux Golfes; celui de *Saint-Laurent*, au Nord-Est, entre l'Isle de Terre-Neuve & l'Acadie, & celui du *Mexique*, dans lequel se jette la Rivière de Mississipi.

On y trouve aussi trois Caps célèbres, le Cap Bar-

dans cette Région, ce
d'argent.
sont un peu basanés,
nieux, comme il pa-
rmi eux des Républi-
policés, & plusieurs
ont la plûpart fourbes
res, excepté ceux qui
ons auxquelles ils ont
Ces Idolâtres ont une
u qui a créé le monde,
tourmente, à ce qu'ils
le Soleil & la Lune.
merce avec les Euro-
ses : les autres sont sau-
ême sont antropopha-
mes de divers oiseaux,
u de bêtes : il y en a
différentes couleurs ;
ont nuds. Leurs armes
che & une espèce de
dant parmi eux qui ont
vie d'armes à feu.
rs Langues : mais celles
les plus étendues.
d'Habitans ; les Euro-
s *Métis*, c'est-à-dire,
ricain & d'une Euro-
e & d'un Européen ; les
mme *Indiens* ; les Nô-
tique, & les Mulâtres.
ipaux Golfes : celui de
entre l'Isle de Terre-
du *Mexique*, dans le
ississipi.
ps célèbres, le Cap Eu-



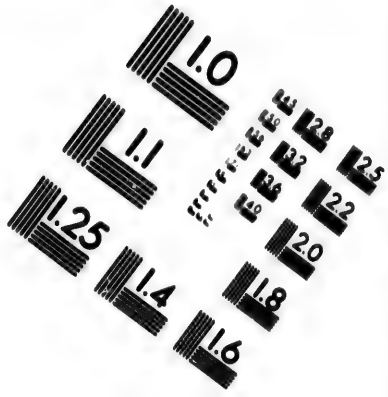
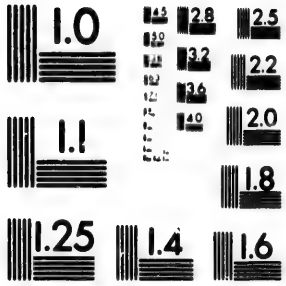
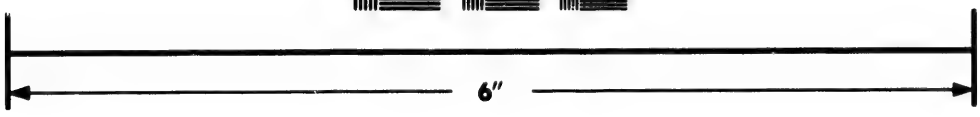
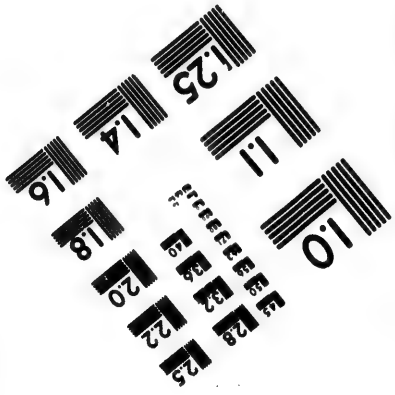


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM/ICMH
Microfiche
Series.

CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

elle abonde en beſtiaux & en bons chevaux. L'air y eſt ſain, & ſes eaux ſont très-bonnes. Elle a une Baye, ou petit Golfe, de près de dix lieues de diamètre.

MANILLE, *Capitale.* Cette Ville qui a été bâtie par les Eſpagnols, eſt médiocrement grande, aſſez belle & bien peuplée. Elle eſt le ſiége d'un Archevêque, & le ſéjour d'un Viceroi que le Roi d'Eſpagne y envoie. Elle a auſſi un Conſeil Souverain, établi pour toutes les Colonies fondées dans ces Iſles, & deux Colléges. Manille a un bon Port nommé *Cabite*, ou *Cavite*, à deux lieues vers le Sud: il eſt aſſez fréquenté, mais l'entrée en eſt difficile, à cauſe des rochers & des écueils que l'on trouve à l'ouverture du Golfe. Cette Ville fait un grand commerce avec la Chine & les autres Pays des Indes Orientales. Il conſiſte principalement en marchandiſes propres pour le Pérou & le Mexique, comme les épiceries, les ſoyeries de la Chine, & ſur-tout les bas de ſoye, dont on tranſporte une grande quantité; les étoffes des Indes, les mouſſelines, les toiles peintes, & autres. Toutes ces marchandiſes ſont tranſportées par le moyen d'un vaiſſeau, & quelquefois de deux, qui partent tous les ans pour Acapulco, Ville du Mexique. Ces vaiſſeaux ſont entretenus par le Roi d'Eſpagne. Le profit de ce commerce eſt pour les Couvens de Manille. Leur charge pour le retour conſiſte en quantité de cochenille, en confitures, mercerie, & ſur-tout en argent.

NOUVELLE SÉGOVIE, *Evêché & Port*, ſur la côte Septentrionale, à l'embouchure de la Rivière de *Cayan*.

NOUVELLE CACÉRES, *Evêché & Port*, à l'Orient de Manille.

II. *De l'Iſle de Mindanao.*

C'eſt la plus Méridionale de toutes les Iſles Phi-

[illegible] est habitée par différens Peuples, dont les uns sont libres & indépendans, & demeurent dans les montagnes, & les autres obéissent à un Roi ou Sultan, qui réside à Mindanao. Ce Prince, aussi-bien que ses Sujets, sont Mahométans.

Cette Isle est pleine de montagnes, où l'on trouve beaucoup d'or. Les rivières sont arrosées d'un grand nombre de ruisseaux, dont l'eau est très-bonne. Le terroir en général y est gras & fertile : il produit des melons d'eau, des platanes, dont le fruit est excellent & d'un grand usage, des bananes, des oranges, des noix muscades, des clous de gérofle, & quantité d'autres fruits rares.

Les Espagnols avoient des établissemens dans cette Isle ; mais les ayant abandonnés, pour se retirer Manille, le Sultan de Mindanao profita de cette occasion pour ruiner leurs Forts : depuis ce temps l'entrée de l'Isle leur a été absolument interdite.

Mindanao, ou Tamboo, Capitale, située sur la côte Méridionale, est une Ville fortifiée : les maisons en sont basses, & élevées sur des pieux. Le Palais du Sultan, ou Roi du Pays, qui y fait sa résidence, n'est pas bien nommé ; tout ce qui se distingue des autres maisons, c'est sa grandeur & son élévation. Mindanao a un bon Port, assez fréquenté : les Habitans commercent volontiers avec les Etrangers, à qui ils donnent l'or, & les autres productions de leur Pays, en échange de leurs marchandises.

III. De l'Isle de Céba.

Cette Isle, quoique petite, est bien peuplée, & défendue par plusieurs Forts.

Nom de Jésus *. Capitale & Evêché, est une Ville assez bien fortifiée. Son Evêque est suffragant de Manille, aussi-bien que ceux de Cazères, & de

la Nouvelle Ségovie. Elle a un Couvent d'Augustins.

IV. *De l'Isle de Samar, ou Tendaye.*

C'est la première des Isles Philippines que Magellan découvrit. Elle est située au Nord de Mindanao, & passe pour la plus agréable de toutes ces Isles.

GUIGAN en est la Ville la plus considérable.

V. *De l'Isle de Saint-Jean.*

C'est la plus Orientale des Philippines. Elle a son Roi particulier, qui ne dépend pas des Espagnols.

VI. *De l'Isle Paraga.*

Elle est la plus Occidentale, la moins fertile & la moins habitée. Les Habitans ne sont point soumis aux Espagnols.

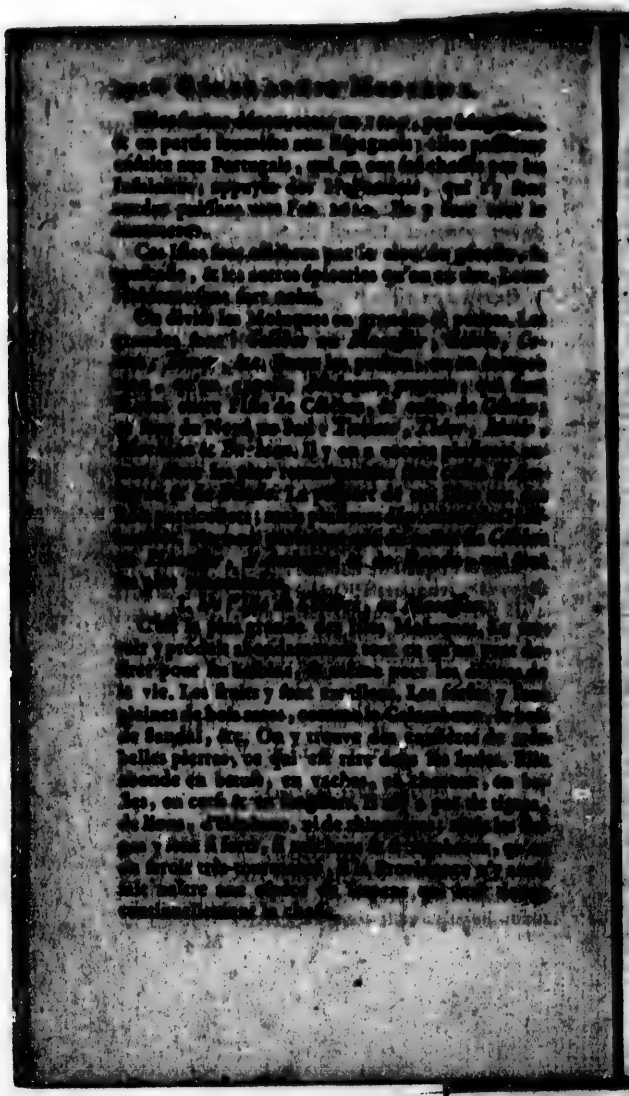
VII. *Des Nouvelles Philippines.*

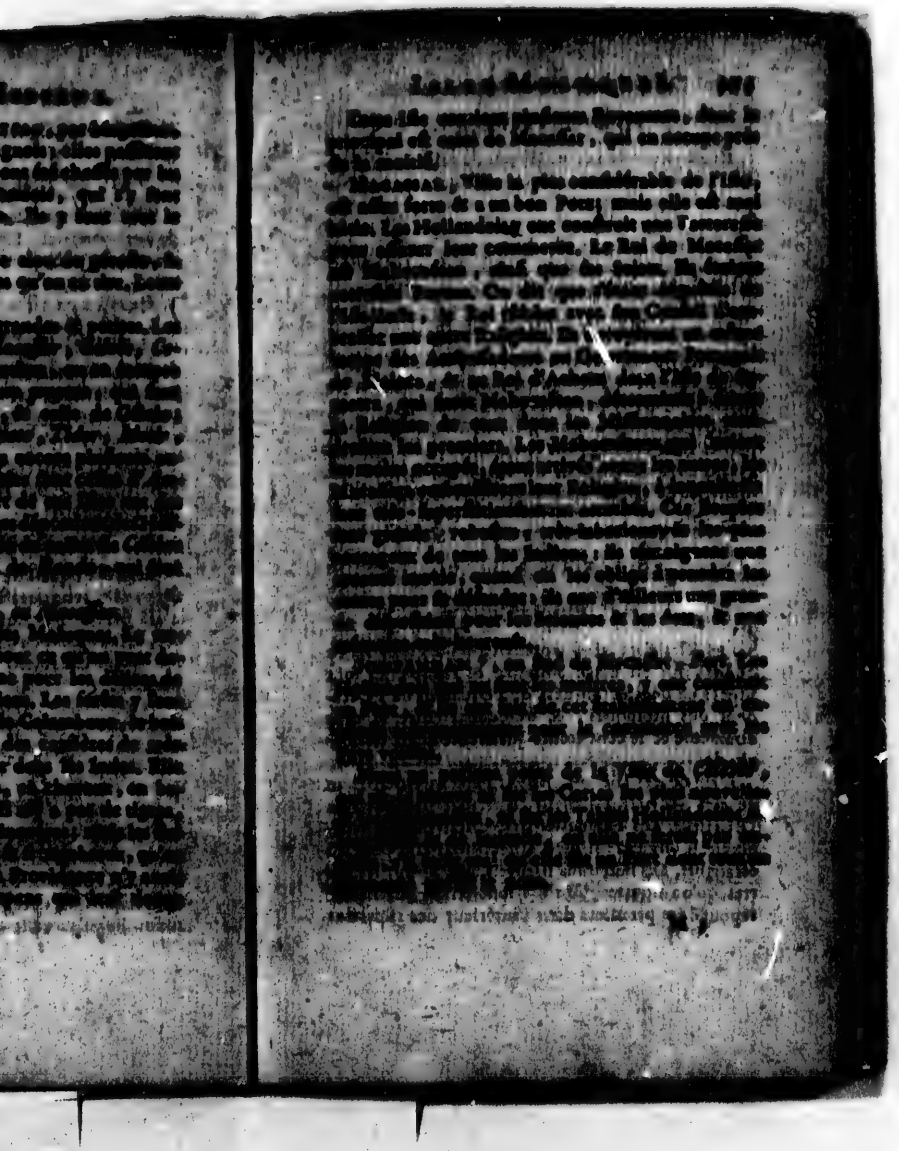
Ces Isles, qui l'on nomme aussi les Isles de Palaos, & [illegible] Orient des Philippines. Elles n'ont été découvertes que sur la fin du dernier Siècle, & sont très-peu connues. Il ne paroît pas qu'elles soient considérables, mais elles sont en très-grand nombre.

ARTICLE V.

Des Isles Moluques.

On comprend sous le nom général d'Isles Moluques, toutes les Isles qu'on trouve au Midi des Philippines, [illegible] dans la Zone Torride, & [illegible] depuis le cent trente-deuxième degré de longitude, jusqu'au cent cinquantième.





II. De l'Isle d'Amboine.

Cette petite Isle est à l'Orient de celle de Célèbes. Elle produit quantité de clous de girofle : on appelle ainsi le bouton à fleur d'un arbre aromatique, à cause de sa ressemblance avec un clou. On trouve aux environs de cette Isle du corail. Les Hollandois y ont fait bâtir une forte Citadelle, & c'est leur [illegible] après Batavia, dans l'Isle Java.

III. De l'Isle de Banda.

Cette Isle n'a que trois lieues de long sur une de large. Elle est très-fertile en noix muscades, & en Macis, qui est la fleur [illegible] de la muscade.

On donne aussi le nom d'Isles de Banda à plusieurs petites Isles voisines. Les Hollandois y ont plusieurs Forts. L'air de ces Isles est mal-sain, & elles sont sujettes à de grands tremblemens de terre.

ARTICLE VI.

Des Isles de la Sonde.

Ces Isles sont ainsi appellées du Détroit de la Sonde, qui est entre Sumatra & Java ; elles sont [illegible]

[illegible] de ces Isles est chaude, mais [illegible] [illegible] des Isles. Les

Malais dans plus policés, & adonnés à des sciences, & trafiquent volontiers avec les autres Nations.

Les principales de ces Isles sont celles de *Bornéo*, de *Sumatra* & de *Java*.

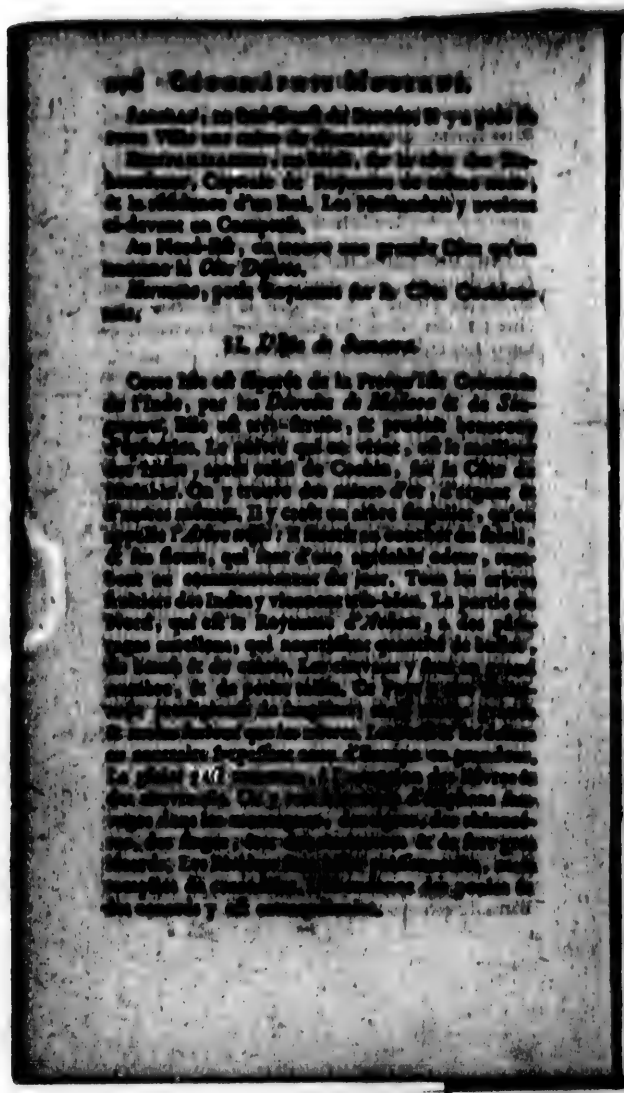
1. *L'Isle de Bornéo.*

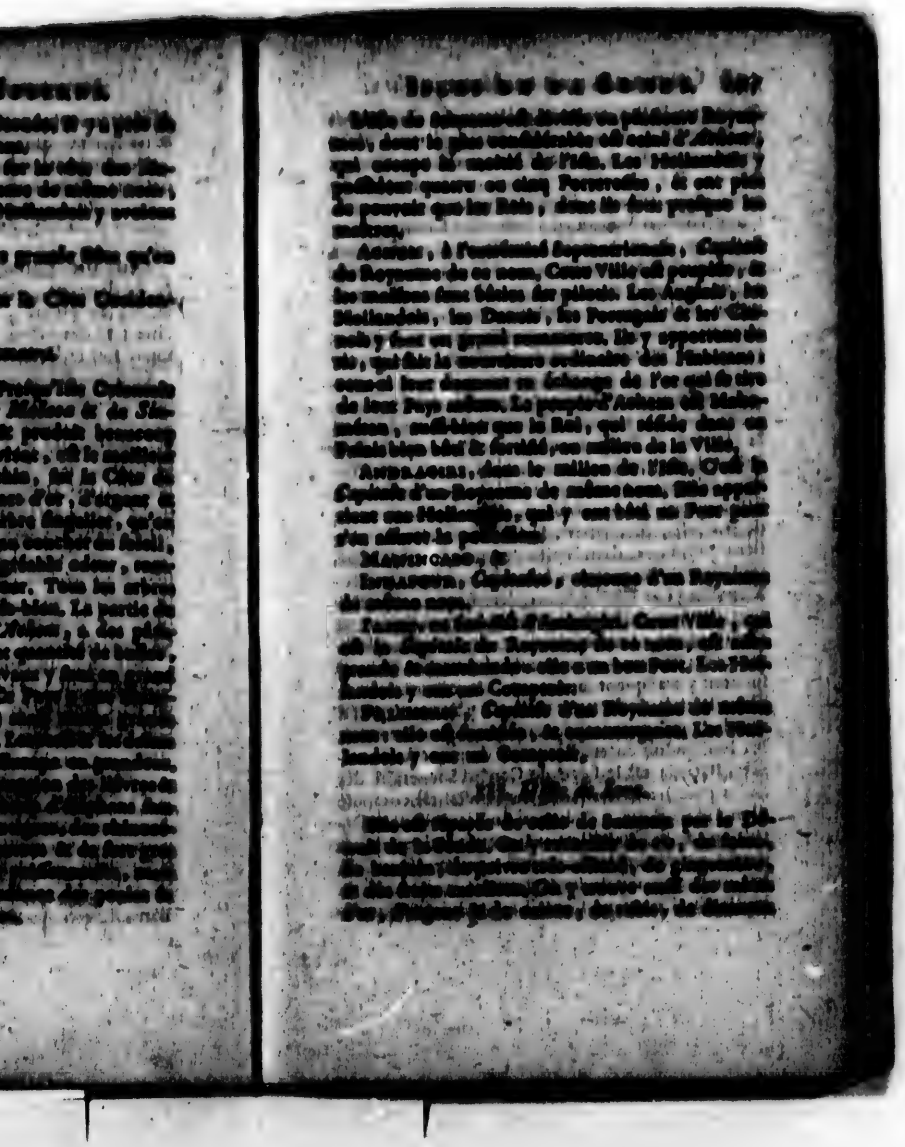
Cette Isle, qui est très-grande, a des mines d'or & de diamans. Elle abonde en fruits, en ris, en sucre, en poivre, & produit le meilleur camphre (*a*) des Indes. On y trouve toutes sortes d'animaux fort différens de ceux d'Europe.

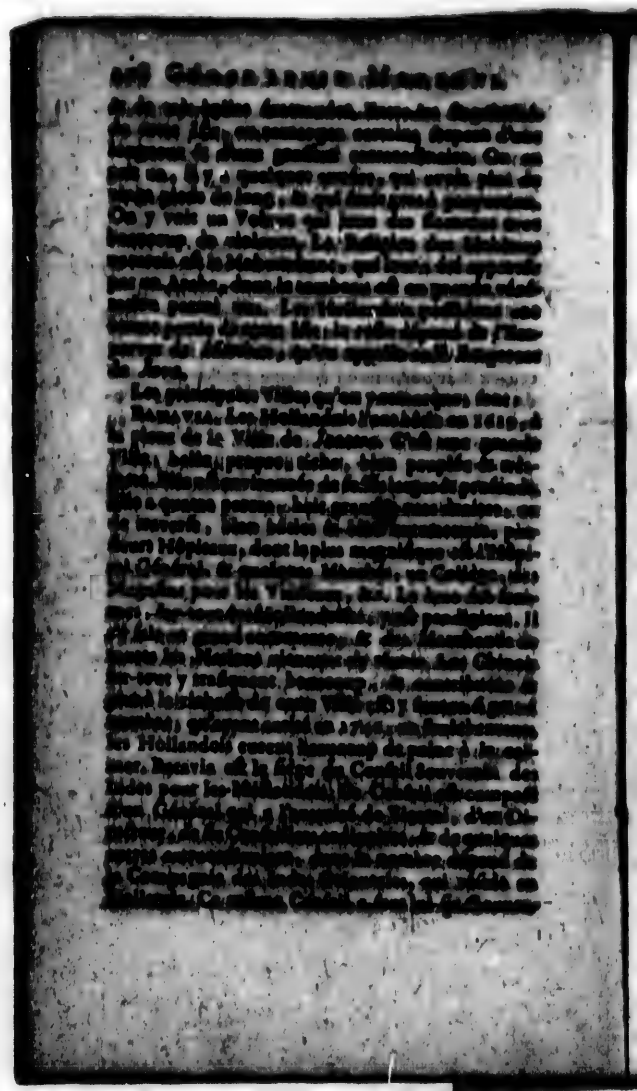
Quoique les Hollandois n'ayent plus de places sur les Côtes, ils ont le profit de tout le commerce de cette Isle, dont les Habitans viennent commercer eux-mêmes à Java. Ils y apportent de la caffe, du poivre, de la cire & des drogues propres pour la teinture. Les grandes forêts qu'on y trouve [illegible] sont des bois propres à bâtir des vaisseaux. [illegible] connoissons guères que les Côtes de cette Isle. L'intérieur du pays est habité par des Idolâtres nommés *Biajous*. Ces Peuples sont bien faits, robustes, très-superstitieux, fort [illegible], & extrêmement opprimés par les *Malais*; chez eux l'adultère est puni de mort.

BORNÉO, au Nord, & Capitale du Royaume de ce nom. C'est une grande Ville bien peuplée, qui a un Port commode & assez fréquenté; les maisons sont bâties sur pilotis.

(*a*) Le Camphre est [illegible] d'un arbre [illegible] dans les [illegible] beaucoup. Il y en a de [illegible] On en trouve [illegible] les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Il y en a [illegible] qui est moins [illegible] [illegible] [illegible]. On se sert [illegible]







[illegible] généraux ; sçavoir, ceux de Paliacate, sur la côte de Coromandel, d'Amboyne, de Banda, de Ternate, dans les petites Moluques ; de Malaca, & de Ceylan.

La Compagnie Hollandoise des Indes Orientales envoye tous les ans à Batavia plus de vingt Vaisseaux chargés de marchandises d'Europe propres pour les Indes ; & ils en rapportent de l'or, de l'argent, des diamans, des perles, du cuivre, du thé, des porcelaines, des épiceries, des soyes, du cotton, & quantité d'autres marchandises de toute l'Asie. Batavia a un très-bon Port, & une Forteresse qui passe pour imprenable : les Hollandois y entretiennent toujours une forte garnison. C'est la patrie de Guillaume Homberg, célèbre Chymiste, de l'Académie des Sciences de Paris.

BANTAM, à l'Occident de Batavia, *Pince forty*, Port. C'est une belle Ville, très-commerçante, Capitale d'un Royaume de même nom. Elle est gouvernée par un Roi Mahomedan assujetti aux Hollandois, qui y font le principal commerce.

MATARAM, Capitale du Royaume de ce nom, sur la Côte Méridionale. C'est une grande Ville, fortifiée par les montagnes qui l'environnent, très-peuplée, & armée d'un vaste Palais, gardé par des femmes armées, au nombre de dix mille.

ARTICLE VII.

De l'Isle de Ceylan, & de quelques autres Isles considérables du Golfe de Bengale.

[illegible] de Ceylan est un Sud-Est de la Presqu'Isle [illegible] du Gange. Elle en est séparée par un [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] depuis le [illegible]

gré de latitude Septentrionale, jusqu'au dixième. Elle a quatre-vingt-dix lieues de longueur du Nord au Sud, cinquante dans sa plus grande largeur, & deux cens cinquante de circuit. Les Sçavans conviennent assez généralement que cette Isle est l'ancienne *Taprobane*, dont le Roi envoya une Ambassade à l'Empereur Auguste. L'Isle de Ceylan est très-fertile, & l'air y est plus pur & plus sain qu'en aucun endroit des Indes : les Habitans, que l'on appelle *Cingales ou Chingalais*, sont des Noirs, mais mieux faits & plus spirituels que ceux d'Afrique. Sa plus haute montagne a été nommée par les Arabes & les Portugais *Pic d'Adam*, & les naturels l'appellent *Hamalel*. Sa figure est celle d'un pain de sucre, & on voit au sommet une pierre plate, qui porte l'empreinte d'un pied humain plus grand deux fois que sa mesure naturelle. La variété de l'air est singulière dans l'Isle de Ceylan. On jouit d'un temps sec dans la partie Orientale, tandis que les pluyes tombent dans la partie Occidentale. Cette Isle produit d'excellens fruits ; beaucoup d'épiceries, & sur-tout quantité de canelle, la meilleure qui soit au monde. Les arbres dont on la tire sont en si grand nombre, qu'il y en a des forêts entières, dont on sent l'odeur de 40 lieues en mer. Elle a aussi quantité de simples admirables, de belles fleurs sauvages, une entr'autres nommée *Solsticiale*, qui fert, dit-on, d'horloge, s'ouvrant à quatre heures du soir & se fermant le matin, pour s'ouvrir de nouveau à quatre heures après midi. On y trouve toutes sortes de pierres précieuses, & on y pêche des perles. Cette Isle a des éléphans qui sont les plus estimés de toutes les Indes, quoiqu'ils soient moins grands que les autres. On y trouve aussi des singes d'une espèce singulière, qu'on appelle *Hommes sauvages* : ils ont presque la figure & la taille humaine ; ils sont robustes,

agiles, hardis, & se défendent contre des hommes armés. On les prend avec des lacets, & on les dresse à marcher sur les pieds de derrière, & à se servir de ceux de devant pour rincer les verres, & rendre d'autres services. Les Hollandois chassèrent les Portugais de Ceylan vers l'an 1650, & se rendirent maîtres des Villes & des Ports que les Portugais occupoient le long des côtes. L'intérieur du Pays est peu connu. Il appartient au Roi de *Candy*, qui étoit autrefois maître de toute l'Isle.

Les principales Villes de l'Isle de Ceylan, sous la domination des Hollandois, sont :

JAFANAPATAN, au Nord, *Place forte*. Le Commandant a l'intendance de la pêche des perles, que l'on fait près de cette Ville, & autour de l'Isle de *Manar*.

NEGOMBO, *Port*, à l'Occident. Cette Ville est assez forte, & très-marchande.

COLOMBO, *Place forte*. Le Gouverneur de l'Isle nommé par les Hollandois, réside dans cette Ville.

PONTOGALE, au Sud-Ouest, *Place forte*, *Port*.

BATTICALO, *Port*, à l'Orient.

TRINQUILIMALE, *Port*, au Nord de la côte Orientale. Cette Ville est la Capitale d'un petit Pays qui avoit autrefois son Roi particulier : on y trouve la meilleure canelle.

Dans le milieu de l'Isle est :

CANDY, *Capitale* du Royaume de même nom, possédé par les Naturels de l'Isle. C'est une Ville assez grande & bien peuplée ; elle a eu beaucoup à souffrir des Portugais, dans le temps qu'ils étoient maîtres des Côtes de Ceylan. Il y a quelques années que le Roi de Candy résolut de chasser les Hollandois, & les embarrassa beaucoup ; parcequ'ils croyoient n'avoir rien à craindre, ils avoient diminué leurs garnisons.

Vers le Nord-Ouest, on trouve la petite Isle de

Manar, renommée pour la pêche des perles, qui se fait de la manière suivante. Des plongeurs accoutumés à aller au fond de la Mer, ramassent dans des paniers, autour des bancs de sables & des rochers, les huîtres qui renferment les perles. On appelle *Nacre de perle*, le revêtement de la coquille où on les trouve. On en fait toutes sortes d'ouvrages. Les plus belles perles se pêchent dans l'Isle de Bahrein, près de l'Arabie, & dans le Golfe Persique, ou au Cap de Comorin, & près de l'Isle de Ceylan : on les appelle Perles Orientales; car on en trouve aussi dans les Indes Occidentales, ou l'Amérique, mais elles sont moins belles. L'avantage des perles, c'est qu'elles reçoivent de la nature le poli & le brillant que les pierres précieuses empruntent de l'art.

A l'Orient de Ceylan, dans le Golfe de Bengale, on trouve les Isles des *Andamans*, dont les Habitans sont cruels & anthropophages.

Au Midi de ces Isles, sont celles de *Nicobar*, dont les Habitans sont plus humains.

ARTICLE VIII.

Des Isles Maldives.

Ces Isles sont distinguées comme par petits pelotons, & se trouvent à l'Ouest ou au Sud-Ouest de la Presqu'Isle en-deçà du Gange. Elles sont étendues en longueur au-delà & en-deçà de l'Equateur, depuis environ le quatrième degré de latitude Méridionale jusqu'au huitième de latitude Septentrionale. Les Portugais les découvrirent en 1507 : mais ils les négligèrent comme peu fertiles, & d'ailleurs de difficile accès. Elles ne rapportent ni bled, ni ris; mais seulement des oranges, des citrons, des grenades & des cocos. On y trouve

du corail, de l'ambre-gris, & les plus belles écailles de tortues des Indes. On se sert, dans ces Isles, au lieu de monnoie, de petites coquilles, qu'on appelle *Cori*.

L'air y est mal-sain, sur-tout pour les étrangers. Ces Isles sont très-petites, mais en fort grand nombre. Leurs Habitans les font monter jusqu'à douze mille; mais il y en a beaucoup qui ne sont que des rochers. Elles sont divisées en treize principales parties, qu'on appelle *Atollons*. Chacun de ces Atollons est environné d'un grand banc de pierre presque rond. La plupart de ces Isles sont désertes, & ne produisent que des arbres & de l'herbe. On y trouve quantité d'écrevisses de mer & de pourcelaine. Il n'y a d'eau douce que dans les Isles habitées: non qu'il n'y ait aucune Rivière; mais on y creuse des puits, & l'eau se présente en abondance à trois ou quatre pieds de profondeur, même sur les bords de la Mer, & dans les lieux qu'elle inonde. Les Isles Maldives sont séparées par douze grandes Déserts remplis de crocodiles. Elles dépendent d'un Roi Mahométan, qui réside à *Male*, la principale de ces Isles, qui n'a cependant qu'une lieue de tour. C'est cette Isle qui a donné le nom à toutes les autres: Dive signifie en Arabe une Isle.

QUATRIÈME PARTIE.

De l'Afrique.

Cette partie du Monde s'étend depuis le premier dégré de longitude jusqu'au trente-huitième, comme elle est coupée par l'Equateur en parties presque égales, sa latitude méridionale est depuis le premier dégré jusqu'au trente-cinquième; & sa lati-

rude septentrionale depuis le premier degré jusqu'au trente-septième.

C'est une très-grande Presqu'île, qui n'est jointe au Continent de l'Asie que par l'Isthme de *Suez*. Elle est séparée de l'Europe par le Détroit de Gibraltar.

Le nom d'*Afrique* vient, selon Josephe, d'*Afer*, petit-fils d'Abraham, & fils de Madian, ou, selon d'autres, d'un mot Hébreu, qui signifie *Poussière*, nom qui exprime assez bien la qualité de son terroir sec & sablonneux. Le Savant Bochart prétend que ce nom, qui n'a d'abord été donné qu'à la Côte Septentrionale, est relatif à sa fertilité, sur-tout en blés, qui la rendoit autrefois si recommandable, qu'on a regardé long-temps l'Afrique comme le Grenier de Rome; & c'est ce qu'il prouve par une multitude de témoignages.

Cette Partie de la Terre est moins peuplée, & moins tempérée que l'Europe & l'Asie; mais elle est beaucoup plus grande que la première, & moins que la seconde. Sa situation dans la Zone Torride, fait que les chaleurs y sont excessives. L'ardeur des rayons du soleil est beaucoup augmentée par les sables dont cette Région est pleine. L'Afrique a de vastes forêts, mais les Côtes en sont assez fertiles. On y trouve quelques mines d'or & d'argent. Elle produit des fruits excellens. On y nourrit, particulièrement en Barbarie, des bestiaux d'une grosseur extraordinaire, & dont la chair est excellente. On en tire des drogues admirables, sur-tout la casse & le séné. Le casse qui croît en Egypte & en Nubie, est un arbre dont le fruit vient dans des gousses, qui renferment des espèces d'amandes & une moëlle ou pulpe, qui servent en médecine. Le séné est un arbrisseau qui vient particulièrement en Abyssinie, de la hauteur d'une coudée, & dont les feuilles sont longues, pointues, épaisses & un peu grasses: il en

naît de petites follicules ou gousses recourbées comme une faucille, très-plates; on s'en sert aussi beaucoup en médecine. Outre les animaux domestiques & sauvages qu'on voit en Europe, l'Afrique en a beaucoup que nous n'avons pas, comme lions, léopards, tigres, panthères, rhinocéros, éléphans, caméléons, autruches, chameaux, singes, taureaux & ânes sauvages. On trouve dans quelques Rivières des hippopotames & des crocodiles. L'Afrique produit aussi des serpens d'une grandeur & d'une grosseur prodigieuse.

En traitant de l'Asie, nous avons donné une description abrégée de plusieurs de ses animaux: plusieurs autres sont assez connus; ainsi il suffira de parler ici du caméléon & du crocodile, qui sont les plus singuliers de l'Afrique.

Le Caméléon ressemble au lézard, excepté qu'il a la tête un peu plus large & un peu plus grosse: elle est sans col, comme aux poissons. Son museau est long, & fait en pointe obtuse; il a le dos aigu, la peau plissée & hérissée comme une scie. Sa queue est plate. Sa langue est longue de dix lignes, de chair blanche; elle est ronde & applatie par le bout qui est creux & ouvert, semblable en quelque façon à la trompe d'un éléphant. Il la darde contre les mouches, qui s'y trouvent prises comme sur de la gine. La qualité particulière du caméléon, est de changer de couleur. Celle qui lui est ordinaire, & qu'il a, lorsqu'il est à l'ombre & en repos, est d'un gris bleuâtre. Il y en a aussi de jaunes & de verds. Quand il est exposé au soleil, le gris se change en un brun tirant sur le minime, & ses parties moins éclairées se changent en diverses couleurs, qui forment des taches de la grandeur de la moitié du doigt, quelques-unes sont de couleur isabelle. Quand on le manie, il paroît quelquefois tacheté de taches brunes, qui tirent sur le verd. Si on l'enve-

loppe dans un linge, après y avoir été deux ou trois minutes, on l'en tire tout blanchâtre. Mademoiselle de Scuderi, qui en a gardé deux pendant dix mois, espace de temps qu'ils passèrent sans prendre aucune nourriture, remarqua que cet animal ne prenoit pas la couleur des choses sur lesquelles on le mettoit; mais que cette couleur se mêloit avec les autres, qui par leurs fréquens changemens faisoient un effet agréable.

Les Crocodiles sont des espèces de grands lézards amphibies, qui se nourrissent dans les joncs sur le bord des grandes Rivieres. Leur corps est couvert d'écailles sur le dos, mais la peau du ventre est assez tendre. Leur gueule est grande, & armée de plusieurs rangs de dents aigues, qui entrent l'une dans l'autre : ils dévorent souvent les hommes. La Providence a fait naître, particulièrement en Egypte où il y en a beaucoup, un petit animal nommé *Ichneumon*, qui est l'ennemi déclaré du Crocodile. On dit que le voyant endormi la gueule ouverte, il s'y élance, pénètre jusqu'à ses entrailles, les ronge, & sort ensuite par une ouverture qu'il se fait en lui perçant le ventre.

On n'a eu connoissance que fort tard de la plus grande partie de l'Afrique; mais quoique nous connoissions encore très-peu l'intérieur de cette vaste Région, nous sçavons cependant qu'elle est habitée, & qu'elle renferme des Pays très-fertiles.

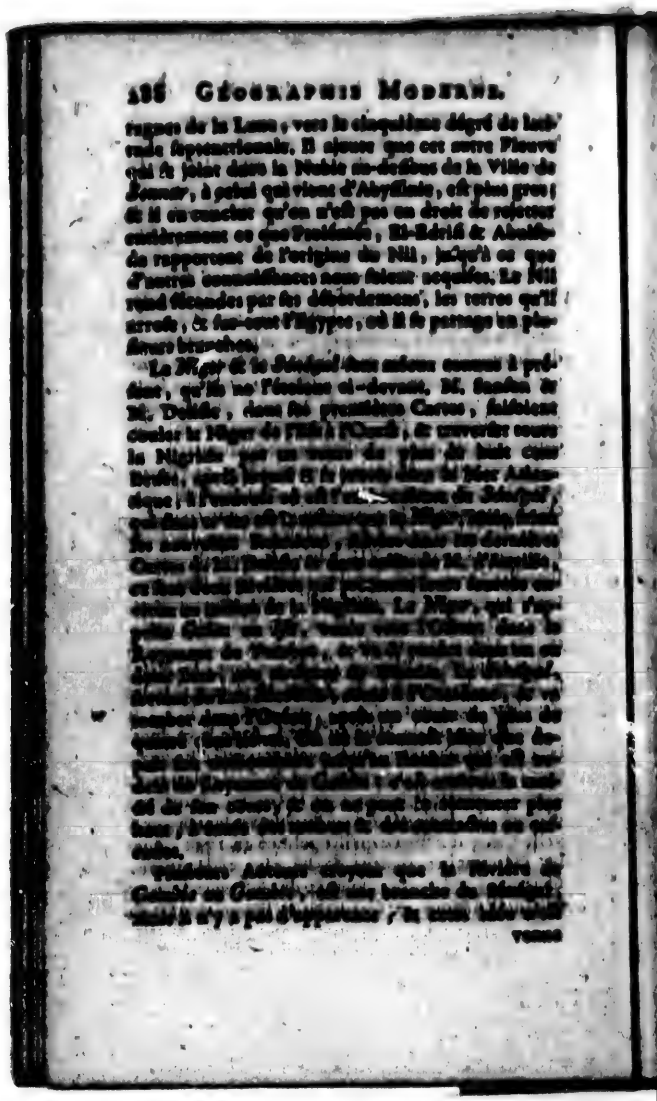
Plusieurs Sçavans croyent que sous Salomon, les Hébreux & les Syriens firent le tour de l'Afrique : qu'après être partis par la Mer Rouge, ils arrivèrent à *Ophir*, ou *Sophira*, à présent *Sofiria*, qui abonde encore en sable d'or; qu'ils doublèrent le Cap de Bonne-Espérance, que les Portugais ont découvert de nouveau dans le XVe siècle; qu'ils passèrent ensuite au Royaume de Benin & à la Côte des Dents, où ils prirent des paons, des singes, de l'ivoire;

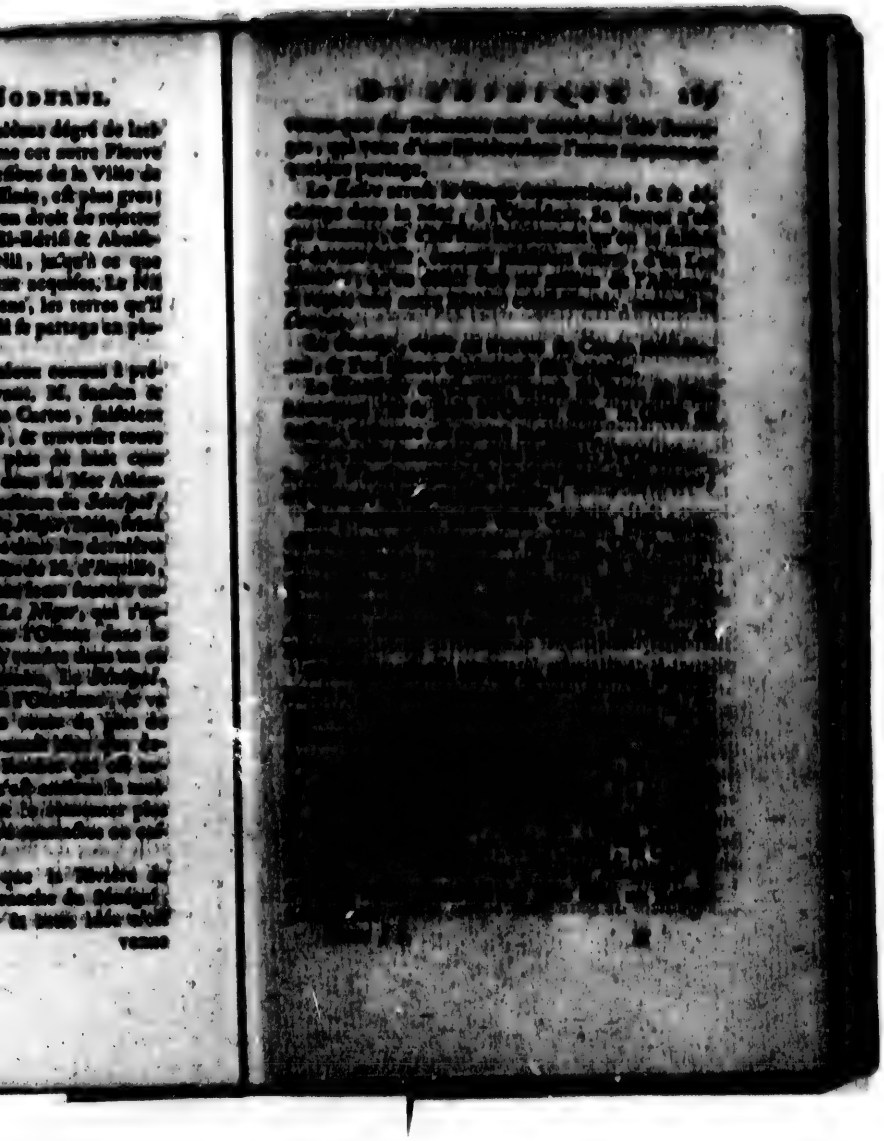
enfin qu'ils vinrent à Tharsis en Andalousie, qui abondoit en or. Ce qui est attesté par les Historiens, c'est qu'environ quatre cens ans après, c'est-à-dire, six cens ans avant Jesus-Christ, Nécao, Roi d'Egypte, fit faire le tour de l'Afrique par des Phéniciens; & la même Navigation a été depuis répétée, comme on le voit dans l'Histoire Naturelle de Pline l'Ancien. Mais tout cela fut ensuite oublié, & on ne connut plus l'Afrique Méridionale jusqu'aux Navigations des Portugais, qui découvrirent à la fin du XVe siècle, le Cap qu'ils nommèrent de *Bonne-Espérance*, dans l'idée qu'ils avoient conçue avec fondement, que la découverte de ce Cap leur faciliteroit le moyen de parvenir bientôt aux Indes Orientales, & d'y faire aisément par Mer le commerce qu'on étoit obligé de faire par terre.

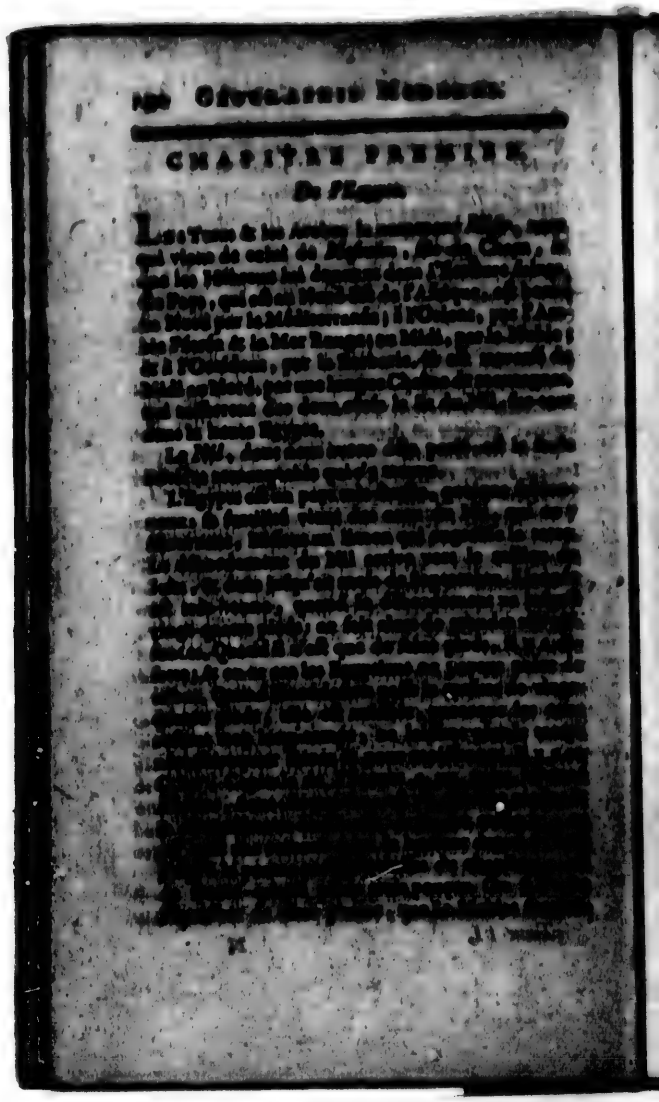
En général les Africains sont robustes, grossiers, peu aguerris, adonnés au larcin, peu sincères, lâches & paresseux. Ils n'ont presque aucune connoissance des Sciences & des Arts. Les Arabes qui se sont établis en Afrique au VIIe siècle, & qui habitent le long des Côtes de la Méditerranée, sont plus propres à la guerre, & se servent d'armes à feu: ils sont pour la plûpart Pirates, & ne sont pas noirs comme les Africains naturels.

Les principales Rivières d'Afrique sont: le *Nil*, le *Niger*, le *Sénégal*, le *Zaïre*, le *Coanza* & le *Zambèze* ou *Cuama*.

Le *Nil* coule du Midi au Nord, & se jette dans la Mer Méditerranée, après avoir traversé l'Egypte. On a cru, au commencement du siècle dernier, avoir découvert sa source dans le *Gojam*, Province d'Abyssinie. Mais M. d'Anville observe dans la nouvelle Carte d'Afrique qu'il a publiée en 1731, que les Géographes anciens & les plus célèbres des Orientaux reculent les sources du Nil vers le milieu de l'Afrique, & font sortir ce Fleuve des Mon-

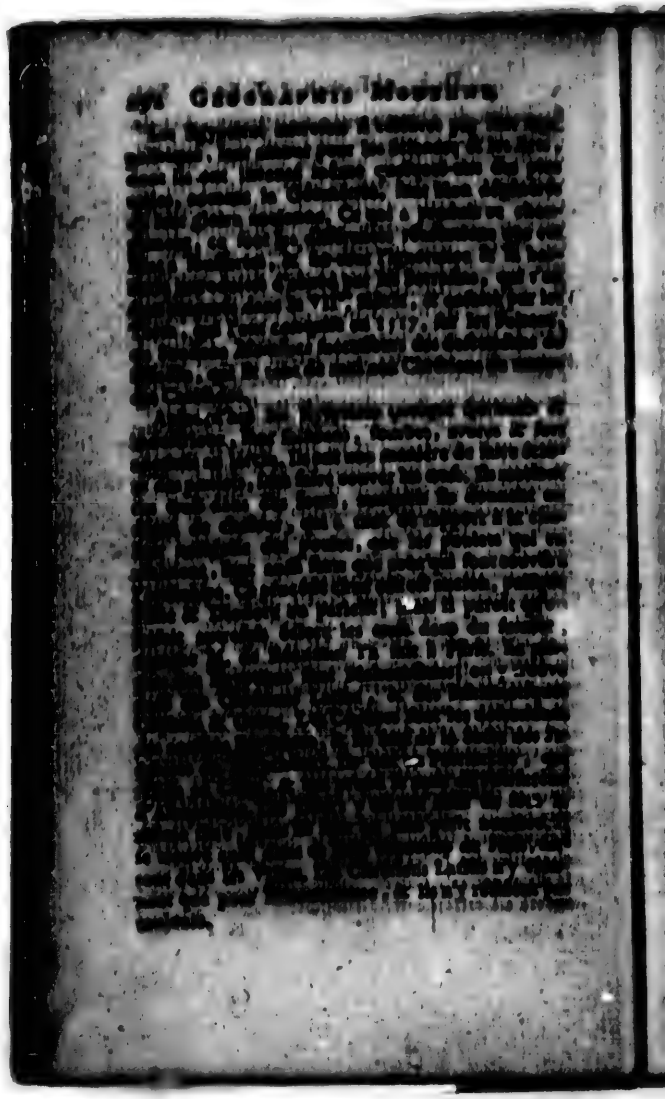


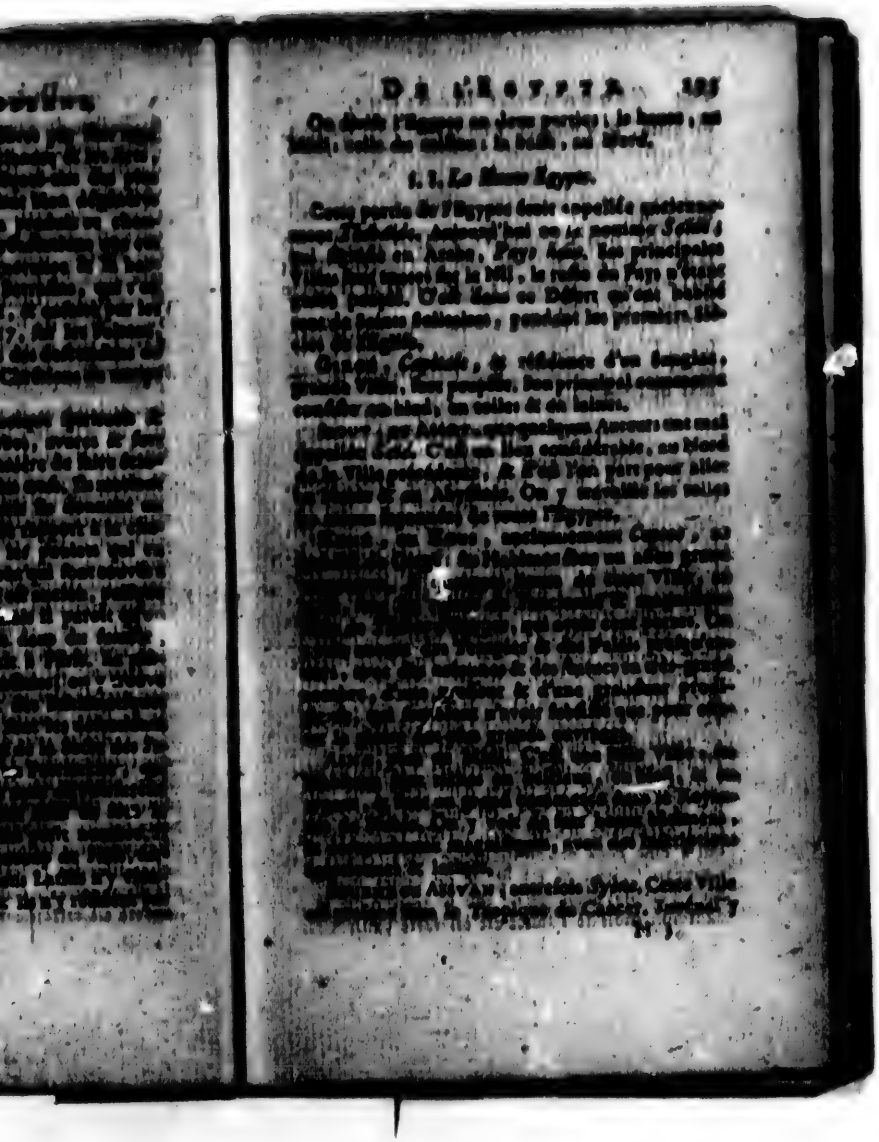




ſeule l'an de l'Hégire 247, c'eſt-à-dire, 861 de Jeſus-Chriſt. Les eaux du Nil y ſont conduites par quatre voûtes bâties les unes ſur les autres, qui ont chacune leur entrée dans le puits. Quand l'eau eſt arrivée à une certaine hauteur, on coupe la chauſſée qui empêche les eaux du Nil d'entrer dans un canal qui traverſe tout le nouveau Caire; ce canal a deux pieds de profondeur, & n'eſt plein que dans le temps de l'inondation. Les Auteurs ſont partagés ſur la cauſe du débordement de ce Fleuve. L'opinion la plus vraiſemblable, eſt celle qui l'attribue aux pluyes abondantes qui tombent quelque temps auparavant dans l'Abyſſinie, & dans les Pays voiſins de la Ligne. Il y a des endroits (ſur-tout à l'entrée de la haute Egypte,) où ce Fleuve ſe précipite du haut des rochers avec un bruit effroyable; c'eſt ce qu'on appelle les *Cataractes*. Il retombe d'un de ces endroits, de près de 200 pieds de haut. Le limon que laiſſe ce Fleuve corrompt l'air, & le rend mal-ſain; les Peuples néanmoins y vivent longtemps; les animaux y ſont très-féconds; les femmes ont ordinairement deux enfans à la fois, & quelquefois plus; on attribue cette fécondité aux eaux du Nil.

L'Egypte eſt ſi fertile en bled, qu'on l'appelloit le *Grenier de l'Empire Romain*. Elle en fournit une grande quantité aux Turcs, qui ſont maîtres de ce Pays. Outre le bled, on en tire du riz, des dates, des ſalades, du ſtuc, de la caſſe, & un baume excellent. On y recueille auſſi d'excellens fruits. Elle produit des cannes à ſucre, & de très-beaux fins. Les riches productions de l'Arabie y ſont apportées par les Golfes du Grand-Seigneur. C'eſt en Egypte que ſe faiſoit autrefois le commerce des marchandises des Indes par la Mer Rouge; mais depuis la découverte du Cap de Bonne-Eſpérance, ce commerce eſt extrêmement diminué.





fut exilé, & y mourut : c'eſt le fruit qu'il retira de ſes Satyres. A l'Eſt de cette Ville étoient des carrières de ce beau marbre, que nous appellons *Granit*, & que les anciens Egyptiens employoient pour leurs obéliſques.

Ibrim, près des grandes Cataractes du Nil. C'eſt la dernière Place que poſſedent les Turcs en Egypte ; ou plutôt elle appartient à cette partie de la Nubie qui lui a été unie.

Les Turcs ſont encore maîtres de pluſieurs Places ſur la *Côte d'Abech*, qui eſt plus au Midi, ſur les bords de la Mer Rouge : nous en parlerons en traitant de l'Abyſſinie.

§. II. *L'Egypte du Milieu.*

Les Turcs l'appellent *Voſtani*.

Le Caire, ſur le Nil, *Capitale* de cette Province, & de toute l'Egypte. Elle fut bâtie l'an 972 de Jeſus-Chriſt, par le Calife Moez, Fatimite, qui la nomma *Al Caira*, c'eſt-à-dire *la Victorieuſe*. C'eſt une grande Ville, qui, ſans compter ſes Fauxbourgs, eſt pour le moins auſſi grande que Paris, mais moins peuplée. Elle eſt compoſée de trois parties, ſéparées l'une de l'autre de près d'un quart de lieue ; ſçavoir, le *vieux Caire*, le *nouveau Caire*, & le *Fauxbourg de Boulac*, qui eſt ſur le bord du Nil, & où eſt le Port. Les maiſons y ſont baſſes & mal bâties ; il y en a néanmoins de conſtruites en pierres de taille fort polies, mais dont la magnificence eſt au-dedans, & du côté des cours. Les rues en ſont ſales & mal pavé. On trouve dans cette Ville nombre de jardins & de lacs, où entre l'eau du canal, dans le temps du débordement du Nil. Le plus grand, qui a cinq cens pas de diamètre, eſt au centre du nouveau Caire, & eſt bordé de belles maiſons. Rien n'eſt plus beau que de voir un terrein qui pendant huit mois de l'année eſt un vaſte baſſin rem-

pli d'eau, devenu pendant les quatre autres un jardin très-riant. Quand ce baſſin eſt inondé, il eſt couvert de barques, & preſque tous les ſoirs on y tire un feu d'artifice, & on y donne des concerts. On compte au Caire ſept cens vingt Moſquées à minarets, & quatre cens trente qui n'en ont pas. Le Château où réſide le Pacha eſt ſitué ſur une montagne hors de la Ville, preſque vis-à-vis le vieux Caire. Il eſt bâti ſur un roc qui lui ſert de fondemens, & entouré de murailles très-hautes & très-épaiſſes. On y monte par un eſcalier taillé dans le roc, en pente douce, de manière que les chevaux & les chameaux y montent facilement tout chargés. C'eſt Saladin qui l'a fait conſtruire ſur les ruines du Château de l'ancienne Babylone d'Egypte. On voit encore l'ancien aqueduc, par le moyen duquel on fait monter l'eau du Nil au Château; il eſt bâti de pierres de taille, & a 320 arcades. On y voit un magnifique ſalon, dont les inſcriptions prouvent que c'eſt un ouvrage de Saladin. Ce Château a été autrefois magnifique; mais il eſt maintenant fort négligé. Ce qu'il y a de plus beau, eſt un puits taillé dans le roc vif, & très-profond. Il eſt partagé comme en deux puits, entre leſquels eſt une place où deſcendent par un eſcalier, dont la pente eſt preſque imperceptible, des bœufs employés pour faire monter l'eau du premier puits, qui eſt le plus profond. Cette eau ſe rend par un canal dans le réſervoir, qui fait le fond du ſecond puits, au haut duquel elle eſt portée par le moyen d'une roue que des bœufs font tourner continuellement, & où tient une corde à laquelle ſont attachés pluſieurs ſeaux. Il y a dans le Caire deux ſortes de Religieux Italiens, de l'Ordre de S. François: les uns dépendent du Gardien des Franciſcains de Jéruſalem, & ſont les Curés nés de tous les Francs qui ſont en Egypte; & les autres ont un Supérieur nommé par la Propagande.

ainsi que les autres Religieux, & y font les fonctions de Missionnaires, de même que les Jésuites & les Capucins qui y ont des hospices. Les Juifs ont aussi plusieurs Synagogues dans cette Ville.

Le Caire est bien peuplé, & fort marchand, quoique son commerce, par la Mer Rouge & la Méditerranée, soit bien tombé depuis qu'on s'est ouvert un passage aux Indes, en doublant le Cap de Bonne-Espérance. Il y a plusieurs Manufactures, une entr'autres, de tapis de Turquie. En 1754, cette Ville a souffert un tremblement de terre, qui en a renversé ou abîmé plus des trois quarts. Environ 7000 hommes ont été ensevelis sous les ruines de leurs maisons.

Vis-à-vis du Caire, & de l'autre côté du Nil, étoit autrefois la Ville de *Memphis*, ancienne Capitale de l'Egypte. On voit du même côté, à trois ou quatre lieues du Caire, les fameuses Pyramides, qu'on mettoit au rang des sept merveilles du monde : elles servoient de sépulture aux Rois d'Egypte. La plus grande des trois, les plus célèbres dans l'antiquité, est bâtie comme les autres, sur le roc qui lui sert de fondement. Elle est de figure carrée par sa base, dont chaque côté, suivant M. de Chanelle, a 110 toises, ou 660 pieds, construite en dehors en forme de degrés. Sa hauteur perpendiculaire est de 77 toises environ, c'est-à-dire, près de 462 pieds. Le haut de la Pyramide, qui d'en bas semble une pointe, est une plate-forme capable de contenir trente personnes.

Dans la même Contrée est le Lac de Kern, appellé anciennement de *Caron*. Ce Lac a communication avec le Nil par un Canal. Près de ce Lac étoient le fameux Labyrinthe & les sépultures des anciens Egyptiens, ce qui a donné occasion aux Poëtes Grecs de parler de la barque de Caron qui transportoit les morts dans les Enfers.

A l'Eſt du nouveau Caire, on voit les ruines de l'ancienne Ville d'Héliopolis, où étoit un Temple conſacré au Soleil. C'eſt dans cette Ville qu'Onias, fils du Pontife Onias III, avoit obtenu de Ptolémée Philométor la permiſſion de bâtir un Temple ſur le modèle de celui de Jéruſalem, qu'on appella *Onion*, & que Veſpaſien fit fermer.

Fioum, au Sud-Eſt du Lac Kern, & ſur un canal qui ſe rend dans le Nil. C'eſt une Ville aſſez conſidérable & fort peuplée, dont le terroir eſt le plus fertile de l'Egypte, en toutes ſortes de fruits.

Le Suez, Port, à l'extrémité de la Mer Rouge, au Sud-Eſt du Caire: le Grand-Seigneur y entretient des Galères. Cette petite Ville eſt fameuſe par le nom qu'elle donne à l'*Iſthme* ou langue de terre qui joint l'Afrique à l'Aſie, & qui a environ cinquante lieues. C'eſt vers le Suez que les Iſraélites paſſèrent la Mer Rouge, à deux ou trois lieues au-deſſous de la pointe Septentrionale de cette Mer, à l'endroit de *Kolſum* ou *Cléſma*, comme Moïſe le marque expreſſément.

§. III. *La Baſſe Egypte.*

Elle eſt arroſée par les Trois Bras du Nil.

Alexandrie, ou Scandérie, Port, ſur la Méditerranée, au Nord-Oueſt du Caire, Cette Ville, fondée par Alexandre le Grand, 332 ans avant Jeſus-Chriſt, n'eſt plus qu'une ombre de ce qu'elle étoit autrefois. Il y fait néanmoins quelque commerce, ſur-tout de la part des Marſeillois, & des Vénitiens, ſous le pavillon de France. Les François y font le plus grand commerce; & y ont un Conſul fort conſidéré, plus même que les Anglois. Il y a dans cette Ville de riches Marchands Juifs, qui s'abouchent avec le chef de la Douane pour le Grand-Seigneur, & trouvent par-là moyen de ſe mettre au-deſſus des Européens, établis en ce Pays ſous la

nom de *Peaux*, auxquels on remet tant pour cent sur les marchandises : ils payent ainsi beaucoup moins que ceux qui sont assujétis à la taxe, entre lesquels sont les Juifs. Alexandrie est la patrie du célèbre Euclide, Auteur d'Elémens de Géométrie en quinze Livres; d'Origène, l'un des plus grands génies & des plus sçavans hommes de l'Eglise des premiers siècles; de Didyme, fameux par son sçavoir universel, quoiqu'aveugle dès l'âge de cinq ans; & de plusieurs autres hommes illustres.

ALBERTON, *Port*, à l'Occident d'Alexandrie, Ville assez commerçante. Quelques Auteurs la renferment dans le Pays de Derne ou de Barca, qui en est voisin.

ROSETTE, ou RASID, *Port*, à l'Orient d'Alexandrie, & au bord du bras Occidental du Nil. C'est une Ville fort marchande, & la patrie de Porte Claudien.

DAMIETE, ou DAMIAT, sur le bord du bras Oriental du Nil, grande Ville, célèbre dans l'Histoire des Croisades. Saint Louis la prit en 1249; mais il fut ensuite obligé de la rendre pour sa rançon.

CHAPITRE III.

De la Barbarie.

CE Pays a tiré son nom des Arabes, à qui la Langue des Africains paroissoit un jargon inintelligible, lorsqu'ils vinrent s'y établir dans le VIIe Siècle. Car le mot de *Barbar* marque dans la langue Arabe, le son que forme une personne qui grêle entre ses dents. La Barbarie s'étend depuis l'Egypte jusqu'au-delà du Détroit de Gibraltar, le long de la Mer Méditerranée, & un peu sur l'Océan. Elle se divise en deux grandes parties, séparées l'une de l'autre par la Mon-

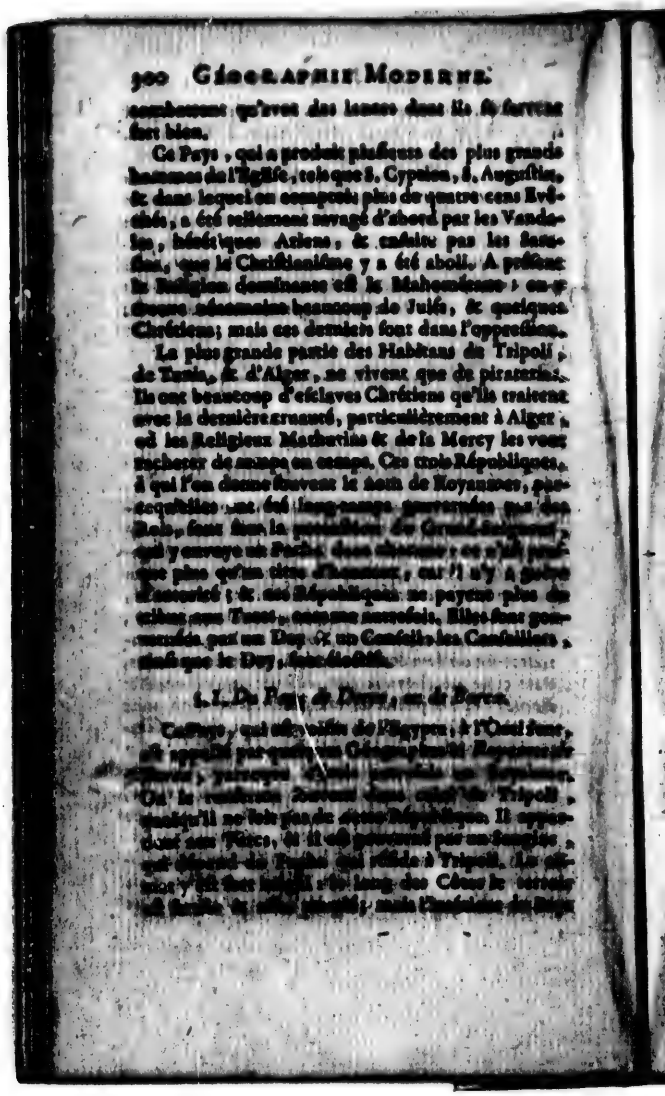
Atlas. La première qui eſt la *Barbarie* propre, eſt au Nord, & comprend, de l'Orient à l'Occident, cinq Pays; ſçavoir, le Pays de *Derne* ou de *Barca*, les Royaumes ou Républiques de *Tripoli*, de *Tunis* & d'*Alger*, qui ſont ſous la protection des Turcs, & le Royaume de *Maroc*, de qui dépend celui de Fez. La ſeconde partie, qui eſt au Midi de la précédente & du Mont Atlas, s'appelle le *Biledulgerid*: elle comprend pluſieurs Etats, dont quelques-uns dépendent des Royaumes que nous venons de nommer.

ARTICLE I.

De la Barbarie propre.

Elle contient tout ce que les Anciens connoiſſoient ſous le nom de Lybie extérieure ou de Cyrénaïque, d'Afrique propre, de Numidie, & de Mauritanie. C'eſt le meilleur Pays de l'Afrique, & le plus peuplé: la terre y eſt fertile en maïs, en bled, en bons vins & en fruits, comme citrons, oranges, figues, amandes, olives, dates & melons. Le commerce de ce Pays conſiſte dans la vente de ces fruits, dans celle de chevaux fort eſtimés, qu'on appelle *Barbes*; & des peaux de maroquin. L'air y eſt aſſez chaud, & il le ſeroit davantage, s'il n'étoit tempéré par les vents de la Méditerranée.

Les Peuples de la Barbarie ſont ignorans, ſans goût pour les Sciences & les Arts, avares, cruels, défians, ſoupçonneux & vindicatifs. Ils ont peu d'intelligence pour le commerce, quoiqu'ils trafiquent beaucoup. Ceux qui habitent le long des Côtes ſe ſervent de piques & d'armes à feu; mais ceux qui demeurent dans le milieu du Pays, ne



combattent qu'avec des lances dont ils se servent fort bien.

Ce Pays, qui a produit plusieurs des plus grands hommes de l'Eglise, tels que S. Cyprien, S. Augustin, & dans lequel on comptoit plus de quatre cens Evêchés, a été tellement ravagé d'abord par les Vandales, hérétiques Ariens, & ensuite par les Sarasins, que le Christianisme y a été aboli. A présent la Religion dominante est la Mahométane; on y trouve néanmoins beaucoup de Juifs, & quelques Chrétiens; mais ces derniers sont dans l'oppression.

La plus grande partie des Habitans de Tripoli, de Tunis, & d'Alger, ne vivent que de piraterie. Ils ont beaucoup d'esclaves Chrétiens qu'ils traitent avec la dernière cruauté, particulièrement à Alger, où les Religieux Mathurins & de la Mercy les vont racheter de temps en temps. Ces trois Républiques, à qui l'on donne souvent le nom de Royaumes, parce qu'elles ont été long-temps gouvernées par des Rois, sont sous la protection du Grand-Seigneur, qui y envoye un Pacha dans chacune; ce n'est presque plus qu'un titre d'honneur, car il n'y a guère d'autorité; & ces Républiques ne payent plus de tribut aux Turcs, comme autrefois. Elles sont gouvernées par un Dey & un Conseil; les Conseillers, ainsi que le Dey, sont électifs.

§. I. Du Pays de Derna, ou de Barca.

Ce Pays, qui est voisin de l'Egypte, à l'Ouest sur, est appellé par quelques Géographes le Royaume de Barca, parce que d'autres autrefois un Royaume. On le renferme souvent dans celui de Tripoli, quoiqu'il ne soit pas de cette République. Il appartient aux Turcs, & il est gouverné par un Sangiac, qui dépend du Pacha qui réside à Tripoli. Le climat y est fort inégal; le long des Côtes le terroir est fertile & assez peuplé; mais l'intérieur du Pays

est presque stérile & peu habité. M. de la Martinière pretend qu'il n'y a jamais eu de Ville de Barca, & que ce n'est que l'ancien nom du Pays : cependant M. d'Anville dans sa Carte d'Afrique, marque *Barca* comme un petit lieu près de *Tolometa*. Ce Pays étoit autrefois appellé *Lybie* propre, ou *extérieure*, & il comprenoit la *Cyrenaïque*, & la *Marmarique*.

DERNE, *Capitale*, près de la Mer, & à l'Orient du Cap *Razat*. Cette Ville est bien fortifiée & peuplée : c'est la résidence du Sangiac.

TOLOMETA, autrefois PTOLEMAÏDE, près du Golfe de la *Sydre*, nommée anciennement Syrtis.

GRENE, ou CUREN, entre les deux Villes précédentes, est l'ancienne *Cyrene*, célèbre par ses Rois qui tiroient leur origine de la Grèce.

§. II. *De la République, ou Royaume de Tripoli.*

Ce Pays s'étend du Sud-Est au Nord-Ouest, le long de la Mer Méditerranée. Il est voisin d'un grand Golfe, nommé le *Golfe de la Sydre*, qui est fort dangereux pour les vaisseaux, à cause de son peu de profondeur, & de ses rochers & bancs de sable. Le terroir de ce Pays est fort stérile & sablonneux. On recueille néanmoins le long des Côtes, des citrons, des limons, des oranges, du safran, qui passe pour le meilleur qu'il y ait, & une plante nommée *Lotus*, dont les habitans font une très-bonne boisson. Son fruit est noirâtre, & ressemble pour la figure & la grosseur aux cerises. Les anciens en faisoient tout de cas, que les Poëtes lui attribuent la vertu de faire oublier par une espèce d'enchantement toutes les douceurs qu'on peut trouver par-tout ailleurs, & même dans sa patrie.

TRIPOLI, *Capitale*, *Port*. C'est une Ville ancienne, forte, commerçante, & peuplée de Turcs, de Maures & de Juifs. Il y a aussi des Chrétiens d'Eu-

rope, qui y commercent sous la protection des Consuls de France & d'Angleterre. Les Franciscains y ont une belle Eglise, une Maison fort commode, & un Hôpital où l'on peut mettre deux cens lits pour les esclaves Chrétiens; ce qui est un grand avantage, sur-tout à cause de la peste, qui est fréquente. Cette Ville a été bombardée en 1683 & 1718, par les François, à cause de ses pirateries.

LEBDA, autrefois LEPTIS, sur le bord de Tripoli. C'est la patrie de l'Empereur Sévère, Prince courageux, spirituel, & amateur des Gens de Lettres.

ZOARA, au Nord-Ouest. Ce sont deux Villes marchandes.

ZERBI ou GERBE, petite Isle au Nord de Boura, fameuse par le combat naval qui s'y donna en 1560, entre les Espagnols & les Turcs.

§. III. *De la République ou Royaume de Tunis.*

Cet Etat comprend les pays connus par les anciens, l'*Afrique propre* & la *Byzacène*. Son climat & son terroir sont assez semblables à ceux de Tripoli, excepté qu'il produit en quelques cantons beaucoup de blé.

TUNIS, *Capitale*, *Port*. C'est une grande Ville, riche & bien fortifiée. S. Louis mourut de la peste en 1270, au siége de cette Ville. Elle fut prise par Charles-Quint en 1535; & ce Prince se réserva le Fort de la *Goulette*, qui est à l'entrée du Port de Tunis; mais les Turcs s'en rendirent maîtres en 1574. Il se fait à Tunis un grand commerce, & cette Ville est très-peuplée, quoiqu'il n'y ait pas d'autre eau douce que celle des citernes, & de quelques puits ou fontaines qui sont aux environs.

On voit à trois lieues de Tunis les ruines de *Carthage*, si fameuse autrefois, & qui a été la rivale de Rome. Elle fut détruite par Scipion Emilien, 146 ans avant Jésus-Christ, & rétablie par Jules-César &

mais les Sarrasins l'ayant prise en 670, la ruinèrent entièrement.

PORTO-FARINA *, Port, au Nord de Tunis; c'est l'ancienne *Utique*, célèbre par la mort de Caton le jeune, qui en a pris son surnom.

SOUSA, au Sud-Est de Tunis, sur la Côte. C'est une Ville marchande, avec un très-bon Port & une Forteresse pour la défendre.

CAIROAN, grande Ville, bâtie autrefois par les Sarrasins; aujourd'hui elle n'est guère peuplée.

CAPSA, au Sud-Ouest de Cairoan; les ruines de la Forteresse sont un ancien ouvrage des Romains; son terroir est très-fertile en fruits.

A l'Orient de la Ville de Tunis, sont les petites Isles de *Lampedouse*, de *Linose* & de *Pantalerie*, qui en dépendoient autrefois. Les deux premières appartiennent maintenant aux Chevaliers de Malthe, & la troisième au Duc de Requesens, sous la protection & l'hommage de l'Espagne. Au Nord-Ouest est l'Isle de *Tabarca*, qui est possédée par les Lomellini, nobles Génois.

Du Royaume de Tunis dépend le *Gérid* propre, qui renferme le Royaume de *Tocoror*. Il est situé au Midi, au-delà du Mont Atlas.

§. IV. *De la République ou Royaume d'Alger.*

Cet Etat étoit autrefois connu sous le nom de *Numidie*, & de *Mauritanie Césarienne*. Ses anciens Rois *Syphax*, *Massinisse*, *Jugurtha*, & *Juba*, sont très-célèbres dans l'Histoire Romaine. Le nom de *Numidie* vient du Grec, & exprime que les Peuples qui l'habitoient n'avoient pas autrefois de demeure fixe. Pour le nom de *Maures* que l'on donne encore aux Habitans d'Alger, & à ceux de Maroc & de Fez, il vient du mot Phénicien *Mauarim*, qui signifie les Occidentaux: ces pays en effet sont situés à l'Occident de l'Afrique septentrionale, où les Phé-

niciens ont fait des établissemens 1500 ans avant Jésus-Christ.

Le Gouvernement d'Alger dépend d'un Divan ou Conseil d'Etat, qui est composé de plus de huit cens personnes; car chaque Officier de la Milice y a séance. Les affaires se décident à la pluralité des voix. Ainsi c'est une Aristocratie militaire, & le *Dey*, qui en est le Chef, a peu d'autorité. Il est revêtu depuis 1710, de la qualité de Pacha du Grand-Seigneur, qui se regarde toujours comme Souverain d'Alger, quoiqu'il n'y exerce aucune autorité.

Cet Etat, sans compter la Ville d'Alger, est aujourd'hui divisé en trois Gouvernemens, sous l'autorité de trois *Beys* qui commandent les armées, savoir; le Bey du *Levant*, ou de l'Orient, qui réside à Constantine; le Bey du *Ponent*, ou de l'Occident, qui demeure à Tremecen, depuis que les Espagnols ont pris Oran; & le Bey du *Midi*, qui habite sous des tentes, parcequ'il n'y a point de Ville dans son Gouvernement.

ALGER, *Capitale*, *Port*, *Ville forte* sur la Mer Méditerranée, anciennement CESARÉE de Mauritanie. C'est une grande & belle Ville, bien peuplée & la plus riche d'Afrique; elle a un très-beau Port, & de beaux Palais. Elle est bâtie sur la pente d'une montagne, en forme d'amphithéâtre. Les toits des maisons sont en pluie-forme, couverts de terre, & servent de jardins; les rues sont très-étroites. Ses Habitans sont les plus grands Corsaires de la Barbarie, & il y a beaucoup de Renégats. Alger a été bombardée deux fois, en 1682 & 1684, par les Flottes du Roi de France, à cause de ses pirateries; depuis ce temps les Algériens n'ont osé attaquer les vaisseaux Français. On compte autour d'Alger environ dix-huit mille jardins, qui ont été faits par des esclaves. C'est la patrie de l'Empereur Macrin.

CONSTANTINE, à l'Orient d'Alger, *Ville forte*;

c'est la *Capitale* de la Province du Levant. Cette Ville s'appelloit autrefois, CIRTHE. Elle est dans une situation avantageuse, à trente lieues de la Mer. De très-beaux ouvrages des Romains, dont on y voit les restes, montrent quelle a été autrefois sa magnificence.

BONE, autrefois *Hippone*, Ville maritime, *Port*, au Nord-Est de Constantine. Charles-Quint la prit en 1555. Elle est célèbre dans l'Antiquité, moins par sa grandeur & ses richesses, que par Saint Augustin son Evêque, dont le nom est si respecté dans l'Eglise. Cette Ville est située dans un terroir très-fertile en bled, en fruits exquis, & en pâturages. Elle est dominée par un petit Fort, qui a une garnison de 300 soldats Turcs, sous les ordres d'un Aga qui commande dans la Place.

LE BASTION DE FRANCE †, près de Bone. C'est un Fort considérable, où les François ont une bonne garnison. Ce poste est important pour favoriser le commerce en Barbarie; on pêche dans ses environs beaucoup de corail.

BOUGIE, à l'Orient d'Alger, [illegible] bien peuplée [illegible] avec une Bayrassonnerie. Elle [illegible] Capitale d'un petit Royaume.

TREMESSEN, ou TREMESSE, au Sud-Ouest d'Alger, grande Ville, forte, peuplée & bien bâtie, qui étoit autrefois Capitale d'un Royaume assez considérable.

ORAN, & MARSAGUIVIR, ou la MARCA, ou sont deux Villes fortes près de bons Ports, qui appartiennent aux Espagnols. Les Algériens leur avoient enlevé la première en 1706; mais le Comte de Montemar l'a reprise en 1734.

Alger étend sa domination au-delà de Mont Atlas, dans le Pays du *Zab* & de *Tagourin*, qui sont de Biléduigérid.

§. V. *Des Etats du Roi de Maroc.*

Ces Etats connus anciennement sous le nom de *Mauritanie Tingitane*, renferment les Royaumes de *Fez* & de *Maroc*. Ils appartiennent au Roi de Maroc, Prince fort puissant, qui prend le titre d'Empereur d'Afrique. Ses prédécesseurs qui se nommoient *Scherifs*, c'est-à-dire, Descendans de Mahomet, ont fondé cet Empire il y a environ cent-cinquante ans. C'est le Pays le plus habité de toute la Barbarie; il est fertile en grains & en fruits.

Fez, *Capitale* de l'ancien Royaume de ce nom, belle Ville, riche, marchande & très-peuplée, sur la petite Rivière de Fez. Elle est composée de trois Villes réunies aujourd'hui, & qui ont été bâties en divers temps. Ces trois Villes sont, *Eriayde*, la plus ancienne, qui est située au Levant de la Rivière, & contient environ 400 feux. La deuxième, qui se nomme le *Vieux Fez*, est au couchant de la Rivière, & contient 10000 Habitans. Elle est ceinte de vieux murs garnis de tours, à sept portes, & est divisée en douze quartiers; dans chacun a un [illegible] qui a soin de la police, & que les [illegible] pourvus d'armes. Le *Nouveau Fez*, qui est la troisième Ville, est dans une plaine sur le bord de la Rivière, entre d'un double mur, & garni de tours comme une forteresse. Il y a dans cette Ville une Anglaise Moïquée, nommée [illegible], qui a, dit-on, un demi-mille de tour, [illegible] portes d'une grandeur prodigieuse, trois [illegible] pour se laver dans la prière, & neuf cent lampes qui brûlent toute la nuit. Fez a aussi une fameuse Académie Arabe, où l'on enseigne la Grammaire, la Poésie, l'Astrologie, la Jurisprudence, etc.

[illegible] ou [illegible], à l'Occident de Fez. C'est une Ville nouvelle, qui est très-peuplée, & [illegible]

qui a un magnifique Palais, où le Roi de Maroc fait ordinairement sa résidence. Le Roi d'Espagne y a fait bâtir un Hôpital pour les esclaves. Cette Ville a été presque détruite par le tremblement de terre du 1 Novembre 1755, aussi-bien que Fez.

MELILLA, au Nord-Est de Fez. C'est une petite Ville sur la Mer Méditerranée, [illegible] Forteresse; elle appartient aux Espagn[illegible]

CEUTA, *Port*, fa[illegible] C'est une place très-forte, [illegible] Espagnols, à qui elle fut cé[illegible] 1668. Le Roi de Maroc a fait [illegible] pour la reprendre.

PIGNON DE VELE[illegible] les deux Villes précédentes. C'est une Forteresse dans une Isle, qui est encore aux Espagnols.

TANGER. Les Anglois à qui cette Place appartenoit depuis 1662, l'ont ruinée, & les Maures s'en sont emparés. C'est l'ancienne *Tingis*, qui donnoit le nom à une partie de la Mauritanie, qu'on appelloit *Tingitane*.

TÉTOUAN, au Sud-Est de Tanger, ancienne Ville, située dans une belle plaine, & environnée de vergers. Elle est commandée par un Château ancien. On y voit un Palais où les Maures ont rassemblé tous les agréments qu'ils sont capables de donner à leurs édifices. Cette Ville est fort commerçante; & les Juifs qui y sont établis au nombre d'environ cinq mille, servent de Courtiers entre les Maures & les Chrétiens. Les Anglois tirent de Tétouan leurs provisions pour Gibraltar, qui est vis-à-vis sur la Côte d'Espagne.

LARACHE, Ville maritime, sur l'Océan, située à l'embouchure de la Rivière de Larache: elle a un très-bon *Port* avec une Citadelle, que les Espagnols ont bâtie dans le temps qu'ils étoient maîtres de cette

Ville. Ils l'ont perdue en 1681, & les Maures la possèdent maintenant.

SALÉ, à l'Occident de Fez, ancienne & forte Ville, avec un bon *Port* sur l'Océan, & plusieurs Forts. La Rivière de Guerou la partage en deux. Cette Ville est fameuse par ses pirateries.

MAROC, *Capitale* du Royaume de ce nom. Elle n'est plus si considérable qu'elle étoit autrefois : on y voit encore une très-belle Forteresse, qui étoit le Palais des Rois de Maroc.

SAFFI, au Nord-Ouest de Maroc, Ville belle & marchande, sur l'Océan : elle est défendue par un bon Château. Les Portugais qui en étoient maîtres, l'ont abandonnée en 1641. Le Roi de Maroc y entretient une bonne garnison. Les François y ont un Consul.

MAZAGAN, petite Ville sur l'Océan, plus au Nord : elle appartient aux Portugais.

Le Roi de Maroc possède aussi les Royaumes de *Fez*, de *Dara* ou *Dahra*, de *Tafilet*, &, selon quelques Auteurs, celui de *Sugulmesse* : mais comme ces Royaumes sont renfermés dans la Bilédulgérid, nous remettrons à en parler dans l'Article suivant.

ARTICLE II.

Du Bilédulgérid.

SOUS le nom de *Bilédulgérid* nous comprenons cette grande étendue de Pays située au Midi du Mont-Atlas, dans toute la longueur de la Barbarie propre. Ses bornes sont à l'Occident, l'Océan; au Midi, le Sara ou Désert; & à l'Orient, l'Egypte & la Nubie. Il n'est pas peuplé à proportion de son étendue.

Le terroir y eſt preſque ſtérile, à cauſe de ſa grande ſéchereſſe. Les autruches & les chameaux ſont le principal revenu de ſes Habitans.

Les Arabes ſont aſſez puiſſans dans ce Pays : ils ſont à la ſolde des Rois & Seigneurs, comme les Suiſſes en Europe : ils s'occupent à la chaſſe aux Autruches, qui ſont les plus grands de tous les oiſeaux. Il y en a qui ſont auſſi hauts qu'un homme à cheval. La tête & le bec de cet animal reſſemblent à ceux du canard, ſon col à celui du cigne, excepté qu'il eſt plus long ; ſon corps a quelque choſe de celui du chameau, ſon dos eſt élevé. Il a les cuiſſes & les jambes d'un héron, proportion gardée, & le pied appuyé ſur trois doigts armés d'une corne aigue pour mieux marcher. Sa ſtupidité eſt telle, que quand les chaſſeurs le pourſuivent, il va cacher ſa tête derrière un arbre ; comme il ne voit plus le chaſſeur, il s'imagine qu'il n'a plus rien à craindre, quoique tout ſon grand corps ſoit à découvert. La chaſſe de l'autruche eſt aſſez utile aux Arabes ; ils en mangent la chair, & en vendent la plume pour en faire des ornemens aux lits, & des plumets aux chapeaux.

Le Bilédulgérid contient, d'Occident en Orient, huit Pays ; les Royaumes de Sus, de *Tafilet*, & de *Segulmeſſe* ; le *Tégorarin*, le *Zab*, le *Bilédulgérid* propre ; le Royaume du *Faiſan*, & le Pays d'*Ouguela* & de *Siouah*, qui fait partie du Déſert de Barca.

1. Le Royaume de *Sus*. C'eſt une Province de l'Empire de Maroc : elle eſt à ſon Midi ; l'Océan la baigne à l'Occident. Les Habitans de ce Pays paſſent pour les meilleurs ſoldats de toute l'Afrique : ils ſupportent impatiemment la domination des Rois de Maroc, qui les ménagent, & ne leur impoſent pas de tributs entre eux d'abord. Quelques Mahométans

ils ont, dit-on, une grande vénération pour S. Augustin, qu'ils croyent enterré dans leur Pays.

SUS ou TARUDAN, *Capitale*, Ville ancienne, grande, riche & bien fortifiée.

2. Le Royaume de *Tafilet* appartient aussi au Roi de Maroc : il est au Sud-Est du Royaume de Maroc.

TAFILET, *Capitale*, sur la Rivière de Tafilet ; Ville marchande, défendue par un bon Château.

KITEVA*, grande Ville bien bâtie, & *Capitale* de la Province de *Dahra*, ou *Draa*, qui est une dépendance du Royaume de Tafilet.

3. Le Royaume de *Segulmessi*, au Nord du précédent. Il dépendoit ci-devant du Roi de Maroc ; aujourd'hui il est aux Arabes. Il y a des grains & des fruits, des mines de fer, de plomb & d'antimoine.

SEGULMESSA, *Capitale* sur le Zis. Cette Ville est dans une plaine. On voit encore des vestiges de ses murailles, qui étoient hautes & belles.

4. Le *Tégorarin*, qui est vassal d'Alger. C'est un beau Pays, où l'on voit plusieurs Châteaux, & plus de cent Villages assez peuplés. Les Habitans se nourrissent de dates, de chair & de lait de chameau. C'est dans le Tégorarin que s'assemblent les Caravanes qui veulent traverser le Sahara ou Désert, pour aller commercer au Nigritie.

5. Le *Zab*, qui appartient aussi à Alger, est au Nord du Tégorarin. Il seroit assez fertile, s'il n'étoit sujet à la disette d'eau, & rempli d'une multitude de scorpions.

BISCARA* est la Ville la plus remarquable de cette contrée. Elle est située au pied du Mont Atlas. Ses Habitans sont plus humains envers les étrangers, que les autres Africains du Biledulgérid.

Meqab, Province dépendante du Zab, renferme quelques Châteaux & plusieurs Villages.

6. Le *Bilédulgérid propre*, ou *Gérid*. L'Abbé de Longuerue, & après lui M. d'Anville, l'appellent le *Pays des Sauterelles*.

TOUSERA, *Capitale*, est située dans un terroir fertile en dates, & dépend de Tunis.

Au Midi on trouve le Royaume de *Tocorte*, ou *Tecort*, qui est Vassal de Tunis; & celui de *Huerguela*, ou *Guargala*, qui n'est guère connu.

TOCORTE, ou TECORT, *Capitale* du Royaume de ce nom. Elle est située sur une montagne au pied de laquelle coule une petite Rivière.

Au Sud-Est de Tocorte, on trouve le Royaume de *Gadume*, qui a seize Bourgs fermés, & soixante Villages : il dépendoit ci-devant de Tripoli.

GADUME, *Capitale*. Ses Habitans sont riches en dates & en argent : ils trafiquent avec les Nègres.

7. Le Royaume du *Faisan*, ou de *Ferren*, dépend de Tripoli, selon plusieurs Auteurs. Il y a plus de cent Villages. On y trouve beaucoup de dates & de sené.

A l'Orient du Royaume de Ferren est le *Raffin*, ou le *Pays pétrifié*, qui est inhabité.

8. Le Pays d'*Ouguela* & de *Siouah* fait partie du Désert de Barca.

OUGUELA est à l'Occident.

SIOUAH à l'Orient, sur les confins de l'Egypte. Cette Ville se gouverne en forme de République, qui relève de Tripoli. C'est dans son voisinage qu'étoit anciennement le fameux Temple de Jupiter Hammon, ou de Cham, déifié par les Egyptiens.

CHAPITRE III.

Du Saara, ou Désert de Barbarie.

ON donne le nom de *Saara*, qui en Arabe signifie *Désert*, à toute cette étendue de Pays longue & plus ou moins étroite, qui se trouve entre le Biléduigérid d'un côté, & de l'autre la Nigritie, & cette partie de la Guinée où se trouve l'embouchure du Sénégal. Cette Région est encore moins habitée que le Biléduigérid, parceque le soleil dardant ses rayons sur les sables dont elle est pleine, y cause une chaleur insupportable. La sécheresse y est si grande, qu'on fait quelquefois cent lieues sans y trouver une goutte d'eau. Les vastes campagnes de sable mouvant, qui sont fréquentes dans ce Pays, lui ont fait donner par les Arabes le nom de *Mer de sable*. Il y a quantité de lions, de léopards, de tigres, d'autruches & de monstres.

Ce Pays est divisé en cinq Déserts, dont la plûpart portent le nom des Peuples qui habitent en certains cantons. Les Peuples de ces Déserts qui sont vers l'Occident, s'appelloient autrefois *Getules*, & ceux qui sont à l'Orient, *Garamantes*. Du temps des Romains on regardoit les Garamantes & les Indiens comme les peuples les plus reculés de l'Univers.

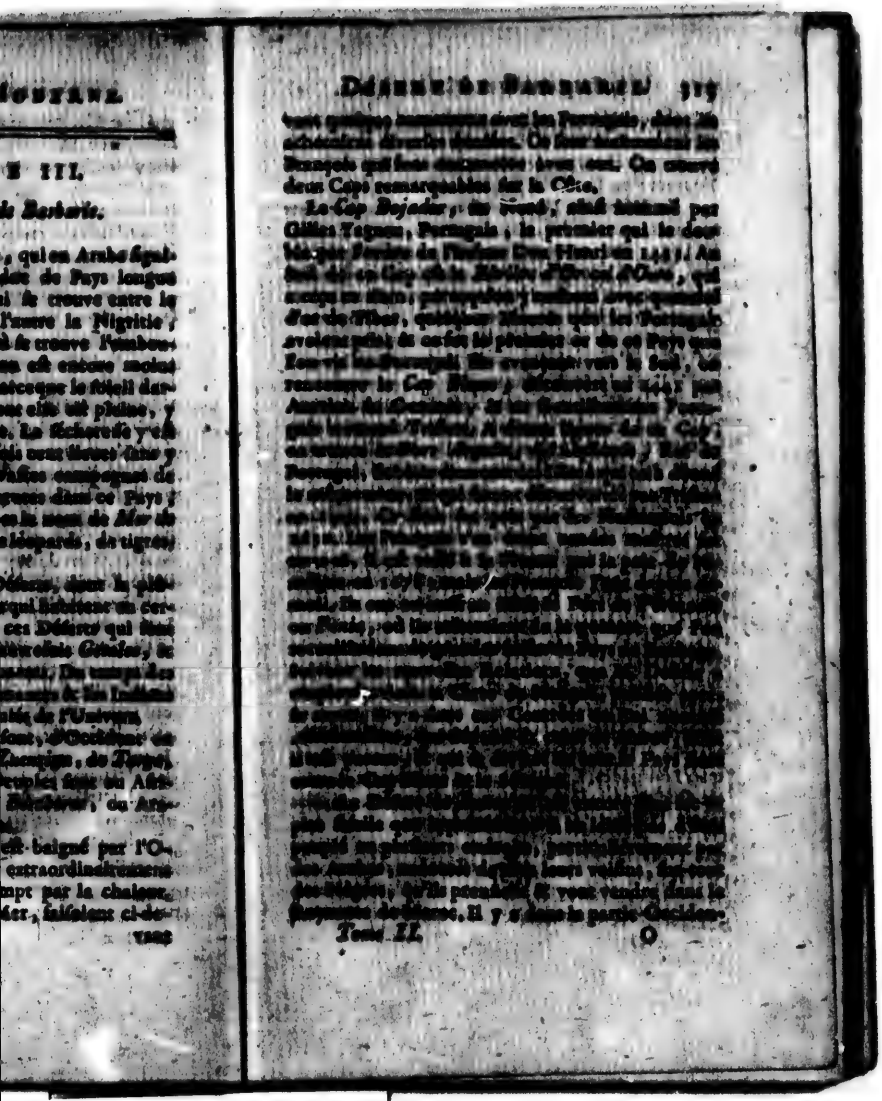
Les cinq Déserts du *Saara* sont, d'Occident en Orient, ceux de *Zanhaga*, de *Zuenziga*, de *Targa*, de *Lemta*, & de *Berdoa*. Ces Peuples sont ou Africains naturels, qu'on nomme *Berbères*, ou Arabes. La plûpart sont Mahométans.

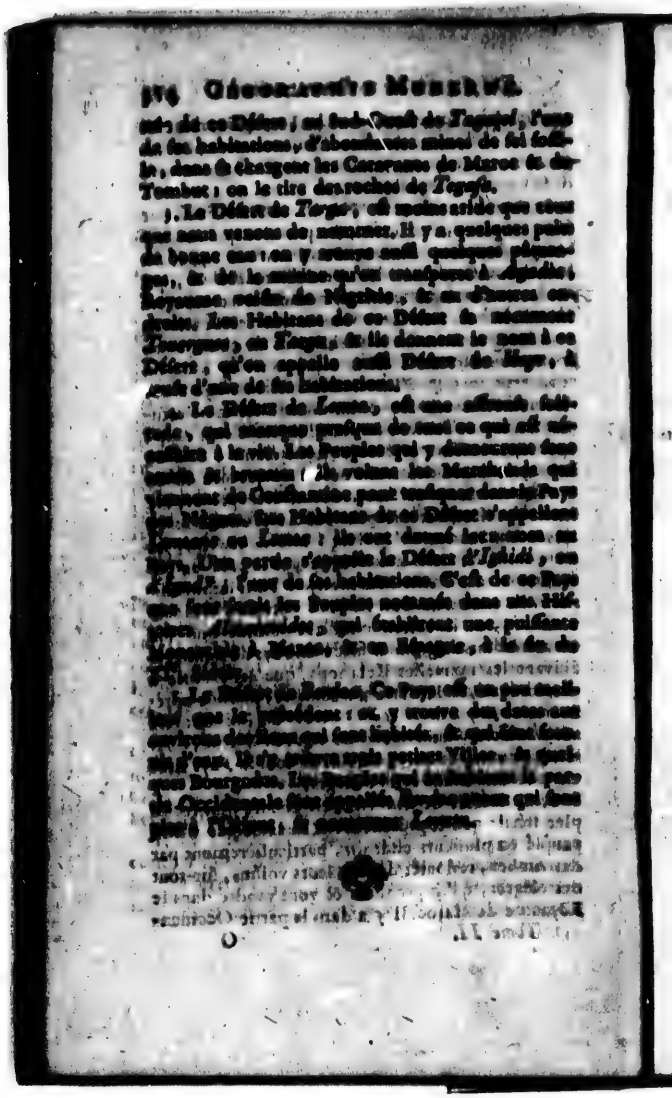
1. Le Désert de *Zanhaga* est baigné par l'Océan, à l'Occident. L'air y est extraordinairement sec, & presque tout s'y corrompt par la chaleur. Les Peuples qui sont près de la Mer, faisoient ci-de-

vant

[illegible] avec les Portugais, dont les [illegible] diverses [illegible]. Ce sont [illegible] les François qui sont [illegible] avec eux. On trouve deux Caps remarquables sur la Côte.

Le *Cap Bojador*, ou Nord, ainsi nommé par Gilles Yagnon, Portugais, le premier qui le doubla par l'ordre de l'Infant Don Henri en 1433. Au Sud de ce Cap est le *Rivière d'Or ou d'Ouro*, qui a reçu ce nom, [illegible] avec quantité d'or de Tibar, quoique [illegible] que les Portugais avoient pris; & ce fut le premier or de ce Pays que l'on vit en Portugal. En avançant vers le Sud, on rencontre le *Cap Blanc*, découvert en 1441 par [illegible] Portugais [illegible] Cap, [illegible] Portugal, [illegible] Pays [illegible] ou *Fenia*, où [illegible] Pays [illegible] Il y a dans la partie Occiden-



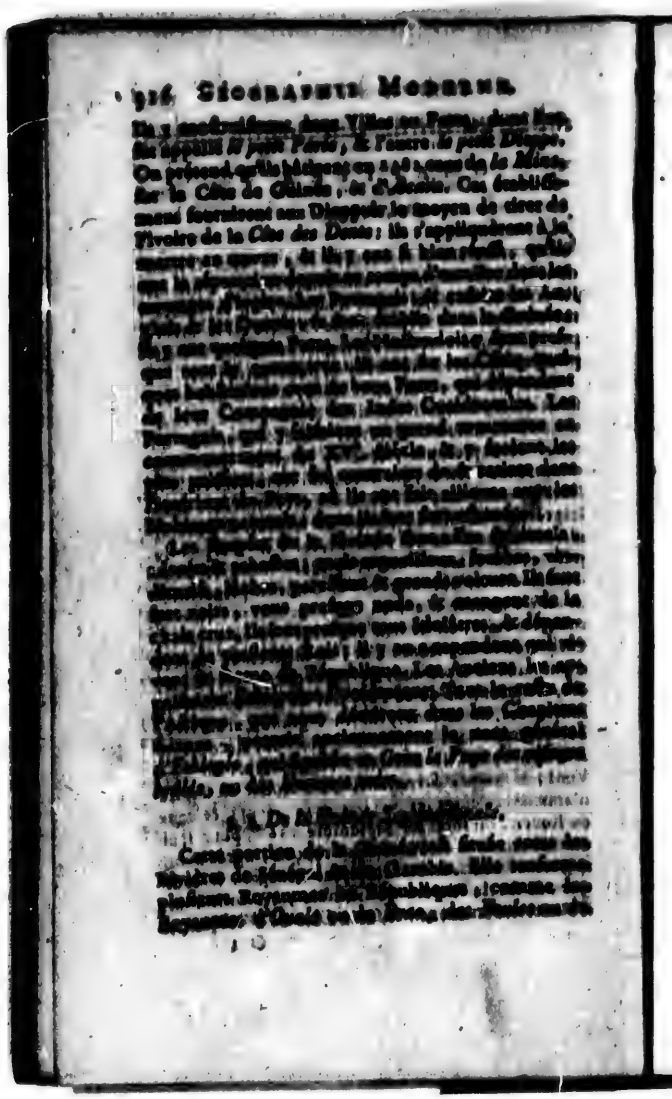


CHAPITRE IV.

De la Guinée.

On comprend maintenant sous le nom *Guinée* deux grandes Régions : l'une est au Nord, entre les Rivières de Sénégal & de Gambie ; on la renferme [illegible] dans la Nigritie : l'autre est au Midi, près de l'Equateur. Les Portugais nomment la Congo, *Basse Guinée* ; mais nous en parlerons à part.

L'air est très-chaud en Guinée, & il est fort malsain : on n'y connoît que deux saisons, l'Eté & l'Hiver, ou la saison des pluyes. L'Eté commence au mois de Septembre, & dure jusqu'en Mars, où commence l'Hiver, qui dure aussi six mois. Pendant l'Eté les nuits sont très-fraîches, & tempérent ainsi la grande chaleur. Le terroir est fertile, & produit abondamment du riz, du millet, de l'orge, du poivre, des cannes à sucre, & plusieurs sortes d'excellens fruits. Son commerce consiste principalement en poudre d'or, en cire, en ambre, en coton, en cuirs, en dents d'éléphans, & en esclaves. On y trouve des mines d'or, & différentes espèces d'animaux & d'oiseaux, des perroquets, des paons, [illegible] Les Européens y font un grand commerce. Les Français sont les premiers qui l'ont découvert. Dès l'an 1364, ils allèrent à *Rasisque* près du Cap Verd, & jusqu'à *Serrelione*. On a trouvé un Traité d'association entre les Négocians de Dieppe & ceux de Rouen, du mois de Septembre 1365, pour leur commerce dans le Pays Ces Français ; après avoir augmenté leurs établissemens au Sénégal, à Rasisque, & sur la Rivière de Gambie, en formèrent d'autres à Serrelione, & sur la Côte de Malaguette.



Sirurique, & celui de *Galam*, le long du Sénégal, d'Occident en Orient. Dans le premier, les François possèdent auprès du *Cap-Verd*, & au Sud-Ouest, l'Isle *Gorée*. Il y a dans le Pays de Galam, des mines d'or; mais il y fait si chaud, que les Européens n'y peuvent vivre long-temps. Le commerce que les François font en Guinée consiste dans l'achat des Nègres, qu'ils transportent en Amérique, des [illegible] la gomme, de la poudre d'or, & des dents d'éléphans. La Compagnie Françoise trouve à [illegible], vers la Côte de Malaguette & du Cap [illegible], [illegible] de [illegible] à vil prix, comme [illegible] de la volaille, de la grosse viande, des [illegible], & des vins de palmier. Elle a encore au fond du Golfe de Guinée, un Port dans le Royaume de *Juda*, par le moyen duquel elle trafique dans ce Royaume, & dans celui d'*Ardre* qui est tout proche. Cette Compagnie est la Baïonne que les François aient [illegible] pour le commerce d'Afrique; elle fut érigée [illegible]. On y a réuni tout le commerce des Indes Orientales & Occidentales, sous une seule direction. Elle est [illegible] depuis 1769, & le Roi de France a permis ce Commerce étranger à tous ses Sujets.

Au Midi de la Rivière de Sénégal, sont celles de *Gambie*, de *Saint-Domingue*, & de *Riogrande*. Les Portugais [illegible] beaucoup de commerce dans ces Contrées, & ils y ont encore la Colonie de *Cacho*, [illegible] de Saint-Domingue. Les Anglois ont le Port *Saint-Jacques* *, à l'entrée de la Gambie, & l'Isle *Sénégal* ou de *Saint-Louis*, que les François leur ont cédée par le Traité de Paix de 1763, ainsi que le Port *Saint-Joseph*. Les *Jalosses*, ou *Guiolosses*, & les *Feloupes*, sont les principaux Peuples de ce Pays, qui est partagé en plusieurs petits Royaumes.

§. II. *De la Guinée Méridionale.*

Elle se divise en trois parties : la *Malaguette*, la *Guinée propre*, & le Royaume de *Benin*.

1. *De la Malaguette.*

C'est une Contrée où le poivre long croît en abondance. Elle tire son nom de ce poivre qui, en langue du Pays, s'appelle *Malaguette*. Elle a nommé de petits Royaumes, & l'on remarque dans [illegible] *Sanguin*, le Port du *petit Dieppe*, où les Français s'établirent autrefois, après avoir découvert le Port du *grand Sestre*. Les Hollandois sont [illegible] le commerce de cette Contrée.

Au Nord-Ouest est le Pays de *Serrelione*, ainsi nommé des Montagnes voisines, où il y a beaucoup de lions ; & à l'extrémité Méridionale est le *Cap des Palmes*.

2. *De la Guinée propre.*

Elle renferme la *Côte des Dents*, à [illegible] & la *Côte d'Or*, à l'Orient, elles sont [illegible] appellées, à cause de l'ivoire & de la poudre d'or, que l'on y trouve. Personne n'ignore en effet que l'ivoire vient des dents d'éléphans que l'on met en œuvre.

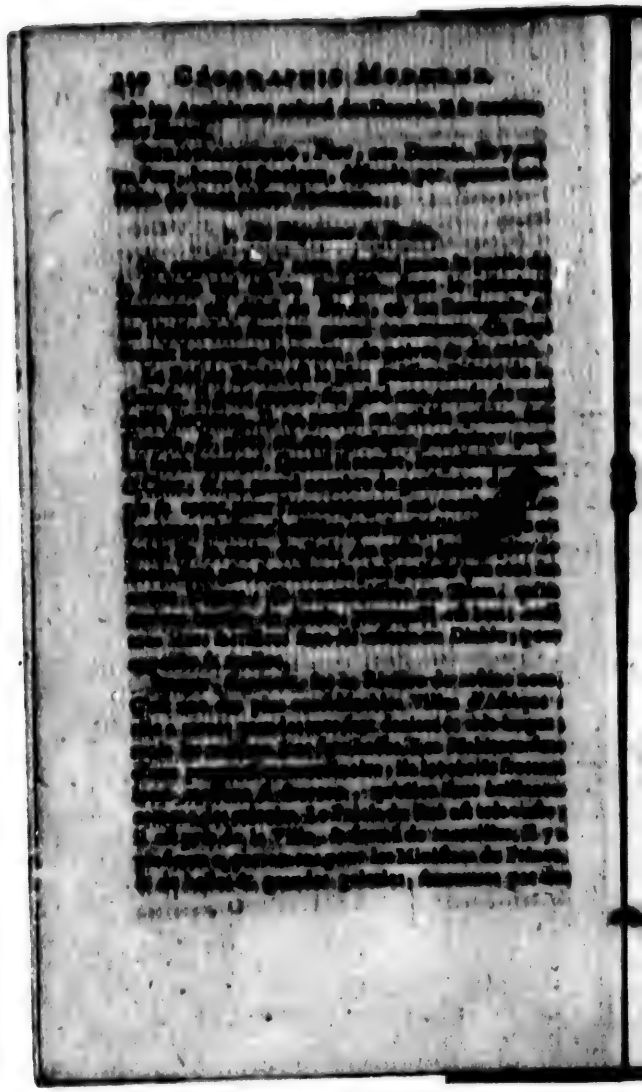
La *Côte des Dents* est un des meilleurs Pays de la Guinée. Outre les légumes, comme les pois & les fèves, & les fruits [illegible] les oranges, citrons, [illegible] de cocos, le coton & l'indigo y croissent naturellement : les bœufs, les vaches, les chèvres & les porcs s'y donnent presque pour rien, aussi bien que les daims & les chevreuils. La Côte abonde en poissons, entre lesquels il y en a de monstrueux, dont les plus remarquables sont le Taureau de mer, & le Marteau, nommé ainsi à cause de sa tête qui est plate & s'étend de deux côtés comme celle d'un marteau.

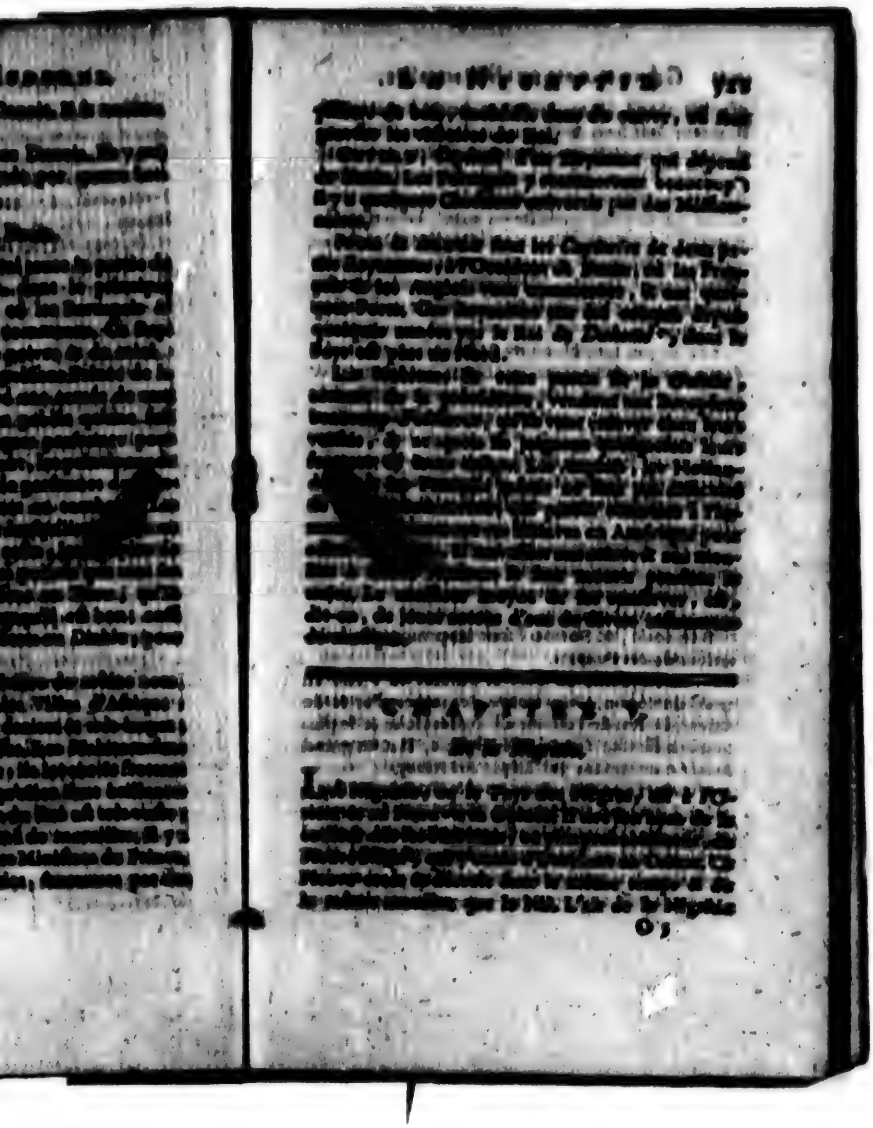
au Nord de la Côte d'Or est le Royaume du *grand Acanis*, qui est le plus considérable & le plus riche de ce Pays.

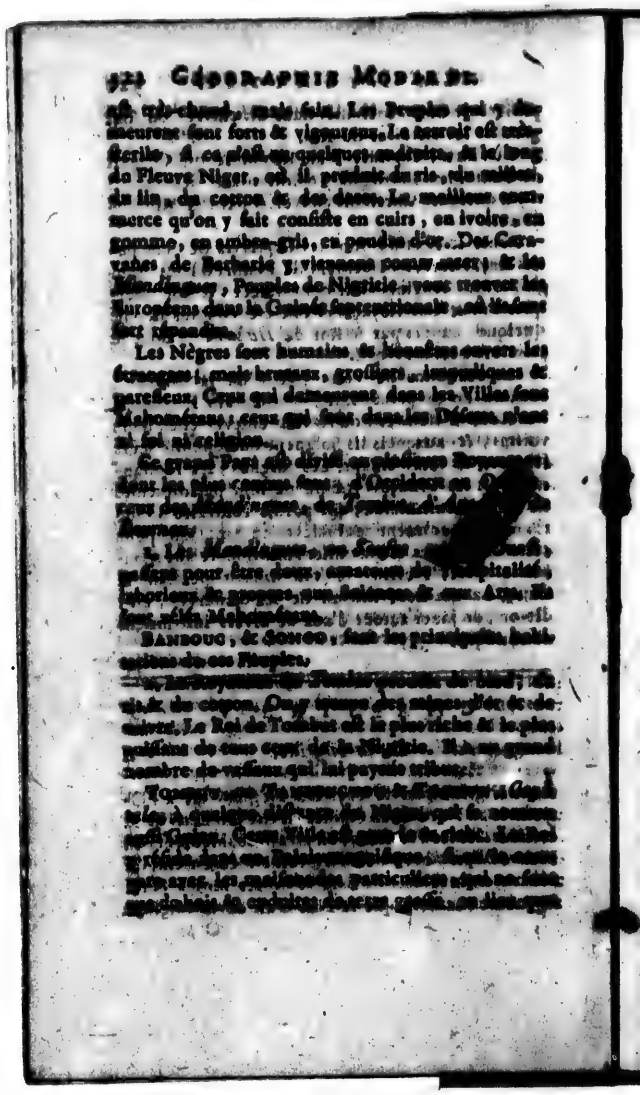
LA MINE, ou MIN, *Place forte & Port*, aux Hollandois. La garnison est composée de cent Blancs, avec un nombre proportionné d'Officiers, & de cent Nègres libres, aux gages de la Compagnie. Le Château est un édifice quarré, & les murs sont si fermes, qu'on les croit à l'épreuve du canon; il est environné de quatre grands bastions; deux regardent la Mer, & sont extrêmement hauts; les deux autres sont du côté d'une petite Rivière. Il y a dans l'intérieur de beaux Magasins & d'autres Bâtimens, qui laissent dans l'intervalle une grande Place d'armes. Enfin ce Château a [illegible] d'un Palais, [illegible] Il [illegible] aux Portugais. C'est la Compagnie Hollandoise [illegible] qu'elle [illegible] pour [illegible] des [illegible]

LA PORTE [illegible] par les Hollandois, à qui il appartient, [illegible] qui sont sur les mêmes Côtes.

CABO-CORSE, *Port*, entre les deux précédens. Les Anglois y ont une Forteresse, la plus considérable de ce canton, après celle de la Mine. [illegible] de la terre. Une partie est bâtie de pierres de roc, & l'autre de briques que les [illegible] [illegible] de mille. Elle est éclairée par une grille de fer, qui est sur la surface de la voûte. Ce Château est défendu par un Port qui le commande, & que pour







le Palais est bâti de pierres de taille. Il y a aussi une Mosquée construite de même. Les Marchands de Barbarie & des autres Pays de l'Afrique y font un grand commerce.

CABRA, sur le Niger, grande Ville, bâtie dans le goût de Tombut, dont elle est le Port.

1. Le Royaume d'*Agadès* est au Nord-Est de [illegible] de Tombut, dont on prétend qu'il est vassal & tributaire. Le terroir y est fertile & abondant en pâturages. On y recueille de la manne & du séné. Il s'y trouve aussi beaucoup de Fontaines de très-bonne eau, ce qui est rare en ces Pays.

AGADÈS, *Capitale*, grande Ville, qui a un Palais royal si bien fortifié, qu'il ressemble à une Citadelle. Il s'y trouve beaucoup de Marchands étrangers, à qui le Roi permet de trafiquer & de bâtir des maisons.

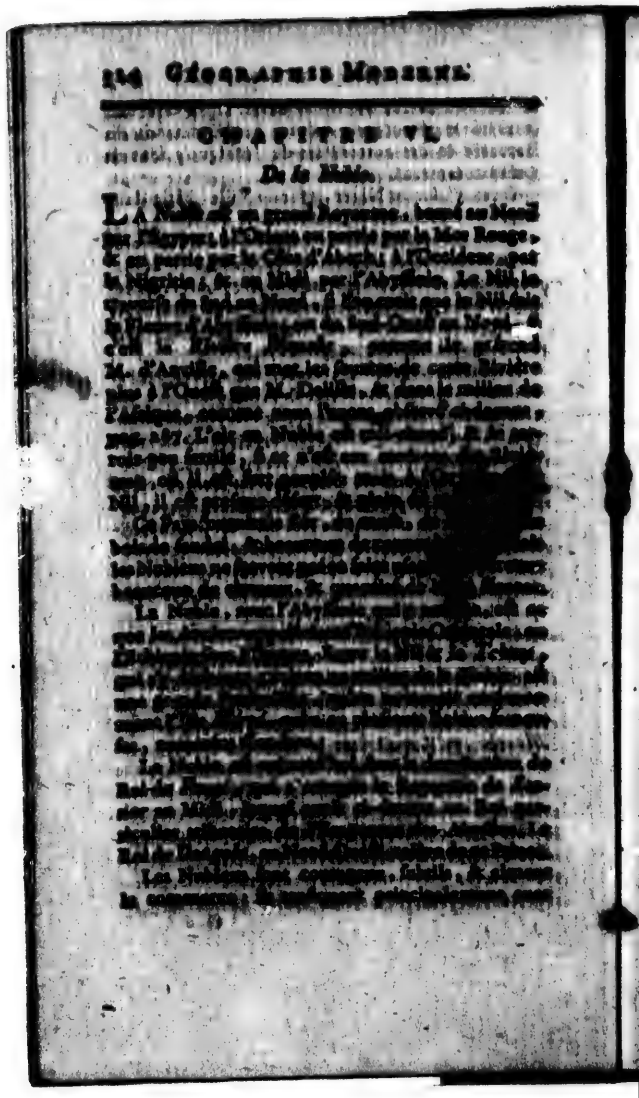
[illegible] Royaume de *Bournou*, ou *Borne*, est à [illegible] celui d'*Agadès*. Il [illegible] en troupeaux, [illegible] en cotton. Le Roi est, dit-on, très-riche [illegible]. Les Habitans sont sans religion, & fort [illegible]. Les femmes y sont communes, aussi bien que les enfans, que chacun adopte selon qu'ils lui ressemblent.

BOURNOU, appellé KARNÉ par M. d'Anville, [illegible] Ville [illegible] M. Delille [illegible] Lac de Bournou; mais, selon M. d'Anville, [illegible] l'Orient, sur la Rivière de la Gagelle, qui se [illegible] Rivière Blanche, qu'il croit être le [illegible].

A l'Orient du Royaume de Bournou, on trouve celui de *Gaoga*, & au Midi de ces Pays, les Royaumes de *Cawnasse* & de *Gearham*, dont il n'y a rien à dire, [illegible]

CHAPITRE VI.

De la Nubie.



les Egyptiens ; ils s'adonnent aussi beaucoup à l'agriculture. Leur Religion est un mélange de Judaïsme & de Mahométisme ; mais il paroît que la Religion Chrétienne étoit autrefois établie dans ce Pays. On y voit encore les masures d'un grand nombre d'Eglises, avec des images ou Statues de J. C., de la Sainte Vierge, & de plusieurs Saints.

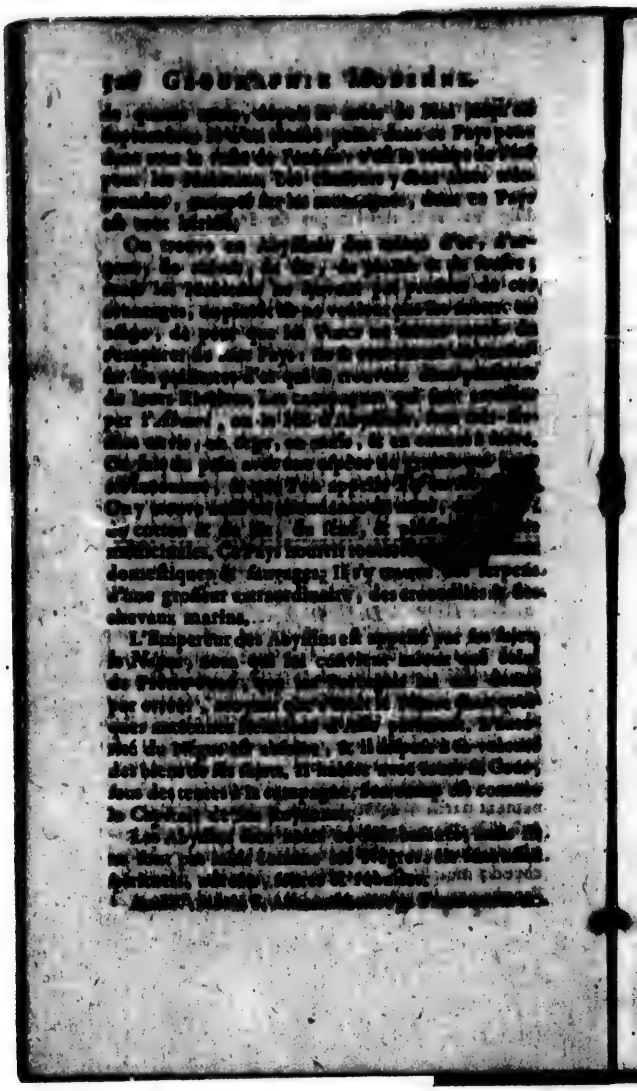
SEMMAR, *Capitale*, au Sud-Ouest, sur l'*Abouri*, ou le *Nil d'Abyssinie*. Cette Ville, qui est située sur une hauteur, dans un lieu fort agréable, est grande, fort peuplée, & très-commerçante. Le Palais du Roi est environné de hautes murailles de briques, & n'a rien de régulier ; les appartemens en sont richement meublés, avec des grands tapis, à la manière des Princes de l'Asie.

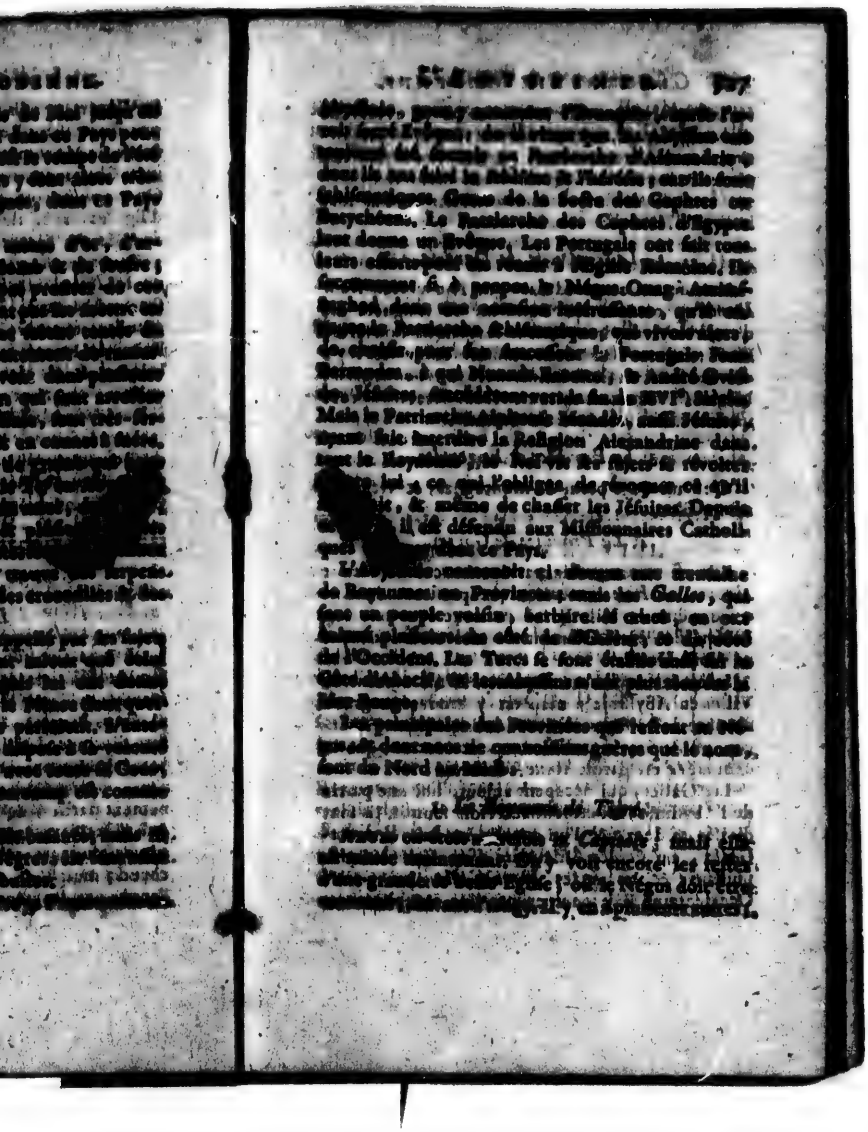
DONGOLA, ou DUNGALA, sur le Nil, *Capitale* de Royaume qui porte son nom. C'est une Ville [illegible] bien peuplée & très-commerçante. Le Roi [illegible] un Palais très-vaste & fort beau.

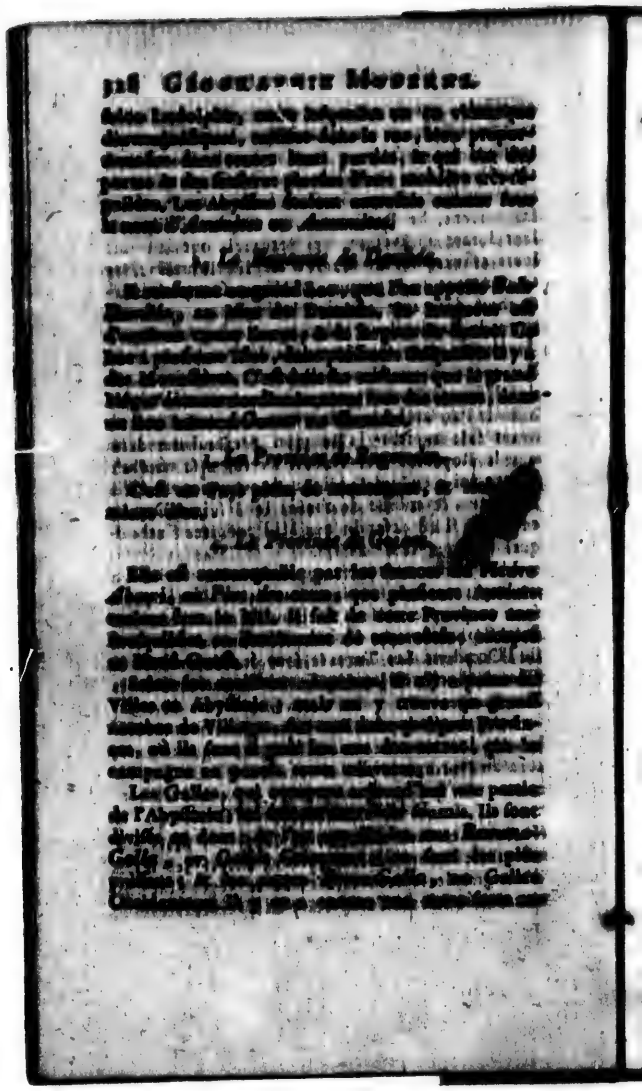
CHAPITRE VII.

De l'Abyssinie.

[illegible]







Midi de l'Abyssinie & vers la Côte d'Ajan : ceux-ci sont partagés en cinq Nations sous un Chef électif appellé *Lubo*.

La *Côte d'Abech*, qui est le long de la Mer Rouge, est stérile, très-chaude & pleine de forêts. Sa partie septentrionale appartient aux Turcs ; & la méridionale au Roi de *Dancali*, qui est Mahométan.

SUAQUEM, *Port*, sur la Mer Rouge, au Nord. C'est une grande Ville, où réside un Pacha Turc.

MACUA, & ARCOUA, ou ERKINO, sont deux Villes au milieu de la Côte d'Abech, qui appartiennent aussi aux Turcs.

BAYLUR, ou VELLA *, *Port* du Royaume de Dancali, au fond d'un petit Golfe, près du Détroit de *Babelmandel*, qui sépare l'Afrique de l'Arabie.

CHAPITRE VIII.

Du Congo.

ENTRE l'Abyssinie, & le Congo, qui est à l'Occident, il y a un espace d'environ douze dégrés, que l'on dit être occupé par les Royaumes de *Gingim* & de *Macoco*, que M. Delisle met dans la Cafrerie, dont nous parlerons dans le Chapitre suivant.

Le *Congo* prend son nom du plus grand des Royaumes qu'il contient, & qui dépendoient autrefois de lui : les Portugais ont appellé ce Pays, *Basse Guinée*. Les chaleurs y sont excessives, quand elles ne sont pas tempérées par les vents & les pluyes. On y recueille du millet, du maïs, & des fruits excellens. On y trouve aussi trois sortes de palmiers,

& quantité de cannes à sucre. Ce Pays a plusieurs mines de fer & de cuivre : il produit les mêmes animaux que la Guinée ; il y en a un néanmoins qui lui est particulier, qu'on appelle *Cojas-Morrou*. Il tient beaucoup de l'homme pour la figure & pour les manières. Quelques Auteurs croient que cet animal est le Satyre, dont les anciens ont tant parlé ; mais c'est une espèce de Singe semblable à ceux de l'Isle de Bornéo, que l'on appelle *Hommes de Bornéo*. Les Habitans du Congo sont noirs ; mais ils ne sont pas si difformes que les autres Nègres. On transporte de ce Pays quantité d'esclaves.

Il est divisé en plusieurs Royaumes, dont les principaux sont, du Nord au Sud, ceux de *Loango*, du *Congo*, d'*Angola* & de *Benguela*.

1. *Le Royaume de Loango.*

Ce Royaume a environ cent lieues de long [illegible] soixante-quinze de large. Les Habitans sont [illegible]tres & très-superstitieux. Le Pays est gouv[illegible] par un Roi si respecté de ses sujets, qu'il n'est permis à personne de le voir quand il mange ou qu'il boit. Il a deux maisons pour satisfaire à ces deux besoins. Quand il a mangé, il passe à la maison du vin. Chaque fois qu'il boit, on en avertit le peuple par le son d'une clochette : alors il se prosterne à terre, & s'étant ensuite relevé, il témoigne sa joie & les vœux qu'il fait pour son Monarque, en battant des mains. Une autre coutume aussi singulière, est celle qui se pratique pour la culture des terres du Roi. Toutes les femmes de ses sujets sont obligées de comparoître devant son Palais, pour aller ensuite ensemencer ses terres, qui consistent en une grande plaine d'environ deux lieues de longueur, sur une de large : les femmes des sujets de chaque Noble, vassal du Roi, sont obligées d'en faire autant pour leur maître particulier ; mais avec cette différence, que

Ce Pays a plusieurs
produit les mêmes
n a un néanmoins qui
elle *Cojos-Morros*.
ne pour la figure &
Auteurs croient que
les anciens ont tant
de Singe semblable
e l'on appelle *Mona*
du Congo sont noirs ;
e que les autres peu-
quencié d'obéissance.
loyaumes, dont les
ed, vient du *Loango*
quelle.

Loango.

Deuxe de long
Habitans sont
oys est gouver
, qu'il n'est permis à
manger ou qu'il boit.
re à ces deux besoins.
maison du vin. Chez
it le peuple par le fiel
herne à terre, & s'é-
er la joie & les vœux
ur berceau des enfans.
ière, est celle qui le
rres du Roi. Voyez
ongées de blanc parce-
ne sont habillés indécem-
ne grande plaine
eur ; sur une de ces
nque Noble, vêtu
re autant pour leur
ame différente ; quoi-

la décence est commune entre le Seigneur & les Paysans. Toutes les autres terres sont en commun ; mais lorsque quelqu'un a commencé d'en défricher une, il n'est plus permis à un autre de s'en emparer.

LOANGO, *Capitale*, C'est une assez grande Ville où le Roi réside dans un Palais magnifique pour le Pays. Près du Palais on trouve une grande Place. Les maisons sont isolées, & bordées d'allées de palmiers & de bananiers.

Au Midi, & près l'embouchure du *Zaire*, sont les deux petits Royaumes de *Cacongo* & d'*Angoy*.

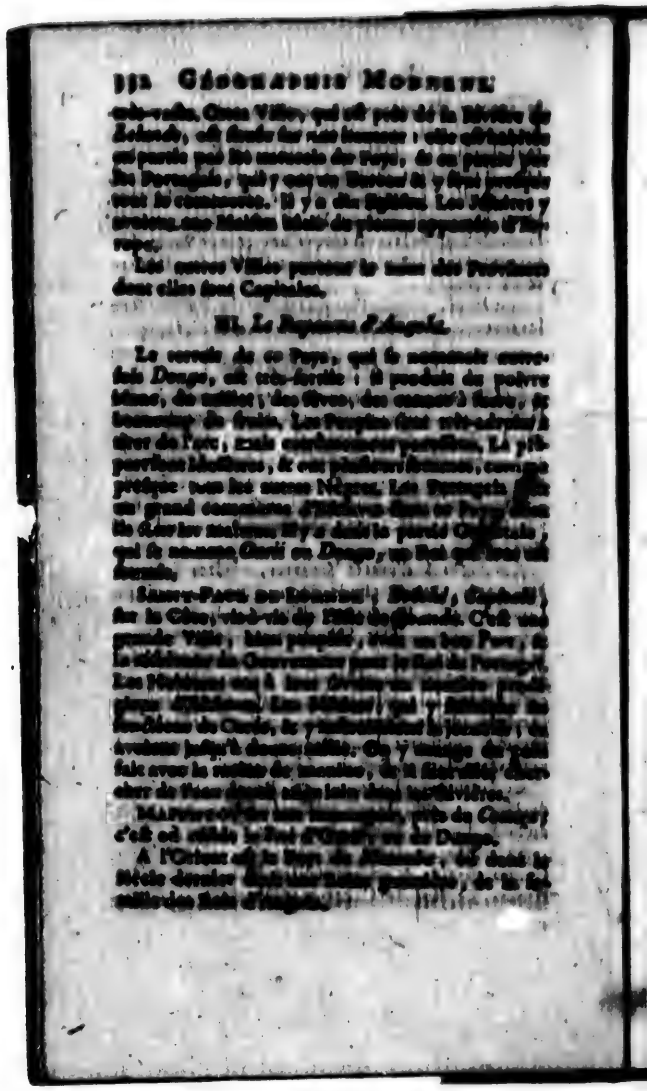
II. *Le Royaume de Congo.*

Les Peuples de ce Royaume étoient entièrement idolâtres ; mais sous le règne de Jean II, Roi de Portugal, Diégo Cam étant abordé en ce Pays en 1484, quelques Portugais qu'il envoya dans l'intérieur du pays, le conduisirent avec tant de fagesse à la Cour du Roi de Congo, qu'ils attirèrent ce Roi à la Religion chrétienne, avec les principaux de son Royaume.

Les *Jagas* & d'autres barbares, environ soixante mille, ayant chassé Don Alvarès, Roi de Congo, de son Royaume, il implora le secours du Roi de Portugal. Don Sébastien qui régnoit alors, le rendit à ses prières, le rétablit dans son Royaume ; & pour combler de générosité, refusa l'hommage qu'il vouloit lui rendre comme vassal. C'est par cette conduite pleine d'humanité, que les Portugais ont gagné la confiance de ce Peuple, & l'ont engagé à persévérer dans la Religion Chrétienne.

Ce Royaume est partagé en six Provinces ; ce sont, du Nord au Sud, *Sogno* & *Nombe* ; & du Nord-Est au Sud, *Pango*, *Sundi*, *Bamba*, & *Pemba*.

SAINT-SALVADOR, *Evêché*, est la *Capitale* du Congo propre, & en particulier de la Province de Sundi. Le Roi de Congo y réside dans un Palais



très-vaste. Cette Ville, qui est près de la Rivière de *Zelande*, est située sur une hauteur : elle est habitée en partie par les naturels du Pays, & en partie par les Portugais, qui y ont un Bureau & y font presque tout le commerce. Il y a dix Eglises. Les Jésuites y avoient une Maison bâtie de pierres apportées d'Europe.

Les autres Villes portent le nom des Provinces dont elles sont Capitales.

III. *Le Royaume d'Angola.*

Le terroir de ce Pays, qui se nommoit autrefois *Dongo*, est très-fertile : il produit du poivre blanc, du millet, des fèves, des cannes à sucre, & beaucoup de fruits. Les Peuples sont très-adroits à tirer de l'arc, mais extrêmement paresseux. Les pêcheurs sont Idolâtres, & ont plusieurs femmes, comme presque tous les autres Nègres. Les Portugais font un grand commerce d'Esclaves dans ce Pays, dans les Rivières maritimes. Il y a dans la partie Orientale, qui se nomme *Ouri* ou *Dongo*, un Roi qui leur est soumis.

SAINT-PAUL DE LOANDE, *Bolchi*, *Capitale*, sur la Côte, vis-à-vis de l'Isle de *Loande*. C'est une grande Ville, bien peuplée, avec un bon Port, & la résidence du Gouverneur pour le Roi de Portugal. Les Habitans ont à leur service un nombre prodigieux d'Esclaves. Les Mâtins, qui y habitent les fonctions de Corée, & y maintiennent la jeunesse, en avoient jusqu'à douze mille. On y mange du pain fait avec la racine de manioc, & il faut aller chercher de l'eau douce assez loin dans les Rivières.

MAPPINE-OU, sur une montagne, près du *Comoge*, c'est où réside le Roi d'Ouri, ou de Dongo.

A l'Orient est le Pays de *Matamba*, où dans le siècle dernier étoit une Reine guerrière, de la famille des Rois d'Angola.

IV. *Le Royaume de Bengala.*

Ce Pays qui est au Midi des précédens, étant [illegible] par un Roi ; et c'est pour cela que les Portugais qui y ont quelques établissemens, lui conservent le nom de Royaume, quoique ce soit une dépendance du Gouvernement général d'Angola. On y voit les bêtes sauvages en une prodigieuse quantité : les éléphans, entre autres, y vont par centaines. Il y a d'ailleurs peu d'habitans, et ils sont fort exposés aux ravages des *Jagas*, leurs voisins du côté de l'Orient. On tire de ce Pays beaucoup de sel.

[illegible], ou SAINT-PHILIPPE, *Port*, sur la côte, *Capitale*. Cette Ville a environ deux cens familles de Blancs ; dans la plûpart sont des Portugais, qui y ont été envoyés pour leurs crimes, [illegible] de Noirs. On trouve aux environs [illegible] d'Angola. Les Hollandois se sont emparés de cette Ville il y a quelques années.

[illegible], près du Nord, et près du Royaume d'Angola.

CHAPITRE IX.

De la Cafrerie pure.

Le nom de *Cafrerie*, que l'on donne [illegible] partie de l'Afrique qui est entre le Congo, la Nigritie, l'Abyssinie et la Mer, [illegible] par les Arabes [illegible] *Cafres* [illegible] [illegible]

La Cafrerie pure est fort étendue. Elle peut se diviser en trois parties, la Septentrionale, qui contient tous les Pays qui sont au milieu de l'Afrique; la Méridionale, où est le *Cap de Bonne Espérance*; & l'Orientale, où sont les Etats du *Monomotapa*.

I. *De la partie Septentrionale.*

Elle comprend, du Nord au Sud, plusieurs Royaumes & Peuples, dont on ne connoît guères que le nom. Ce sont les Royaumes de *Mujas* & de *Biafara*, au voisinage & à l'Orient de celui de Benin; le Royaume de *Gingiro*, ou de *Gingirombo*, près de l'Abyssinie; on lui donne quinze Rois pour vassaux; le Royaume de *Macoco*, ou d'*Angico*, au Nord-Est du Congo; il a aussi nombre de vassaux; ces Peuples sont si barbares, qu'ils ne connoissent du chair humaine, dont on dit qu'ils tiennent des boucheries; le Royaume de *Monomotapa*, ou de *Nimmamaie*, où l'on prétend qu'il y a un Lac assez étendu, qui a plus de deux cens lieues de long; les *Jagas*, qui sont unis avec les *Mambes* & les *Zimbes*, Peuples très-sauvages, qui désolent toute cette partie de l'Afrique jusques vers l'Abyssinie & la Côte de Zanguebar; on croit que les *Galles* en viennent; les *Bororos*, dont le principal Royaume s'appelle *Marari*, selon M. d'Anville; le Royaume d'*Abutua*, qu'on dit être fort abondant en or; enfin les terres du *Monomotapa* [illegible].

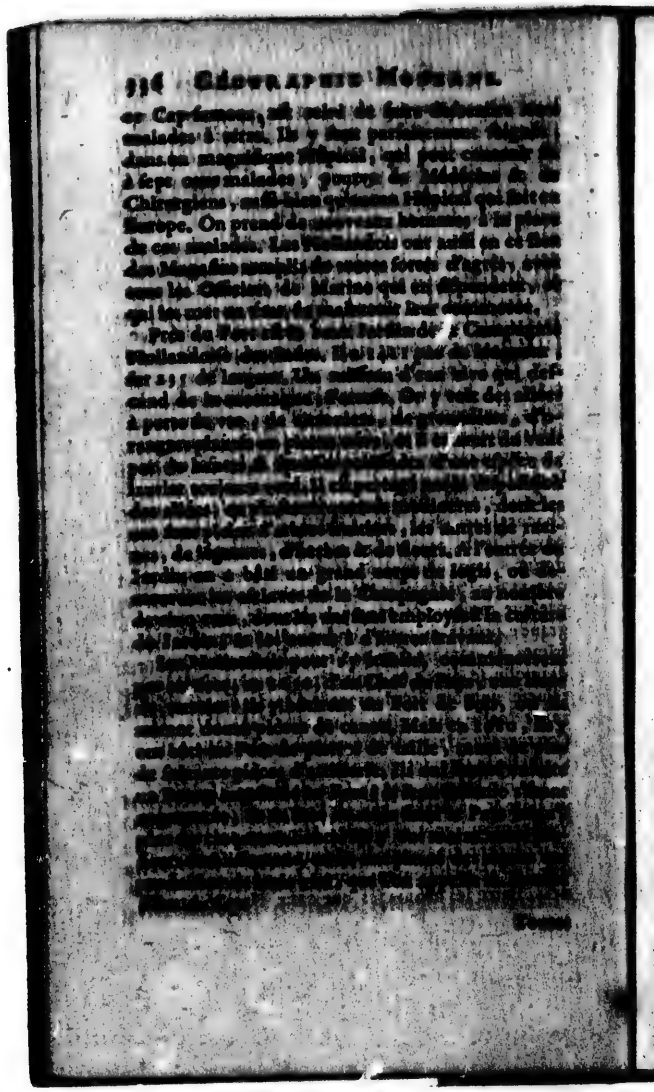
II. *De la partie Méridionale.*

Cette partie de la Cafrerie, qui [illegible] la plus méridionale de l'Afrique, consiste du côté du Nord-Ouest au Congo, [illegible] Royaume de [illegible] & du côté du Nord-Est [illegible] du Monomotapa, [illegible] de Mayo, jusqu'à la Rivière de [illegible] Cette Partie est peu habitée & presque [illegible], quoique le [illegible]

bon en quelques endroits ; on ne trouve en d'autres que des sables, des terres d'argile & des marais. Dans ceux dont le fond est bon, on recueille des bleds & des fruits. On y trouve aussi beaucoup de pâturages, où l'on nourrit des bestiaux : les brebis n'ont point de laine, mais du poil : il s'y trouve aussi beaucoup de bœufs. Les Habitans les échangent pour de l'eau-de-vie & du tabac. Les bois sont remplis de différentes espèces de bêtes sauvages. L'air y est plus froid que chaud, sur-tout vers le *Cap de Bonne Espérance* ; mais il est par-tout si sain, que les Habitans y vivent ordinairement plus de cent ans. Les Cafres sont noirs, comme les Peuples de la Guinée & du Congo, quoiqu'ils habitent dans la Zône Tempérée : ils sont d'ailleurs extrêmement laids, [illegible] propres & sauvages. Ceux qui ont quelque commerce avec les Hollandois & les Portugais, se civilisent peu-à-peu.

Ce Pays est habité par divers Peuples qui ont chacun leurs chefs. Les *Cimbebas* qui habitent au Nord-Ouest, ont un Roi appellé *Matamas*. On a donné le nom général de *Hottentots*, à ceux qui occupent la partie la plus méridionale, parcequ'ils ont presque toujours ce mot à la bouche. Toute cette grande pointe de terre, en laquelle se termine l'Afrique, se nomme *Cap de Bonne Espérance*. Cependant elle se divise en trois têtes. La plus Occidentale se nomme simplement *le Cap de Bonne Espérance* ; celle du milieu s'appelle *Cabo falso*, ou *Cap fourchu* ; la troisième qui est la plus Orientale, s'appelle le *Cap des Aiguilles*.

Les Hollandois ont au *Cap de Bonne Espérance*, un Fort & un Bourg, qui est l'entrepôt de tous les Vaisseaux qui vont aux Indes & qui en reviennent. Plus de cent cinquante Vaisseaux par an s'y fournissent de rafraîchissemens, mais sur-tout les Hollandois. Entre les avantages que cette Nation tire de



Toutes les Nations de l'Europe qui abordent au Cap, sont obligées de payer le droit d'ancrage, & d'autres péages.

III. *De la partie Orientale.*

Elle est entre le *Manica*, ou Rivière du *Saint-Esprit*, & celle de *Zambèze* ou *Cuama*, s'étendant depuis les montagnes de *Lupata*, ou l'*Epine du monde*, jusqu'à la Mer. Elle contient ce qui formoit ci-devant les *Etats du Monomotapa*, dont plusieurs Royaumes ont secoué le joug. C'est un Pays où il y a de riches mines d'or, & dont les Fleuves en entraînent beaucoup avec leurs eaux; & c'est pour cela que les Portugais ont appellé le *Monomotapa*, qui étoit autrefois un Prince très-puissant, l'*Empereur de l'or*. Le terroir est d'ailleurs très-fertile en riz, en fruits, & en cannes à sucre: on y trouve aussi des bestiaux & des éléphans. Les Habitans sont bien faits, robustes, forts noirs, plus guerriers & plus spirituels que leurs voisins.

Ce Pays selon les plus nouvelles Relations suivies par MM. Delisle & d'Anville, se divise en cinq Royaumes, qui sont du Nord au Sud, le Royaume de *Monomotapa* ou *Monomotapa* propre; celui de *Manica*, celui de *Sofala* ou du *Quiteve*, celui de *Sabia*, & celui d'*Inhambane*.

1. Le Royaume de *Monomotapa* propre est environné par le Zambèze ou Cuama, excepté du côté du Midi. Son Prince est [illegible] comme une espèce de Divinité par ses sujets, qui ne lui parlent qu'à genoux. Les marques de sa dignité sont une petite houe qu'il porte à la ceinture, & deux petits dards qu'il tient à la main: ce sont des symboles. La houe est pour avertir ses Peuples qu'ils doivent s'appliquer à l'agriculture; un des dards signifie qu'il doit punir les méchans, & l'autre qu'il doit défendre ses sujets [illegible]. Il entretient un feu sacré,

qu'il envoye renouveller chaque année dans tous les Etats des Princes ses vassaux. En 1561, l'Empereur du Monomotapa fut baptisé avec toute sa Cour, par un Jésuite Portugais, qu'il fit mourir peu de temps après, à l'instigation de quelques Arabes.

ZIMBAOÉ, résidence de cet Empereur, est peu éloigné du Zambèze, entre *Tete* & *Sena*, qui sont deux Forts aux Portugais : ils ont encore dans le milieu du Pays *Massapa*, près du mont *Furu*, où il y a d'abondantes mines d'or.

2. Le Royaume de *Manica*, qui est au Sud-Ouest du précédent, a un Roi nommé *Chaomigo* : il y a aussi des mines d'or.

[illegible] *Capitale*.

3. Le Royaume du *Quiteve*, ou de *Sofala*. Le premier nom est celui du Roi, & le second celui du Pays. Il est au Sud-Est du Monomotapa propre, avec lequel plusieurs Auteurs le confondent. L'or & l'ivoire y sont fort communs.

ZIMBAOÉ, sur la rivière de Sofala, vers le Nord-Ouest. M. d'Anville qui lui donne cette situation, prétend que c'est la résidence du Quiteve. Selon Davidt, le nom de Zimbaoé signifie dans le langage du Pays, *Cour*, & [illegible] ainsi les [illegible] de l'Empereur dont le nom est Monomotapa. Les Princes qui ont [illegible] ; [illegible]

SOFALA, petite ville sur le bord de la Mer, [illegible] au Nord [illegible] de la Rivière de Sofala. Lorsque [illegible] il y avoit un petit [illegible] Ils y ont bâti une Forteresse qui [illegible] avec les Castes, qui leur apportent l'or du Manica, & de l'ivoire. Sofala a aussi le nom de *Sophira*, & plusieurs [illegible] croyent que c'est l'*Ophir*, où [illegible]

4. Le Royaume de *Sabia* [illegible]

sala, & à l'Est de Manica. Le Roi s'appelle *Sadenda*.

MAMBONE*, *Capitale*, près de la Mer.

7. Le Royaume d'*Inhambane*, est au Midi du précédent, & vers l'embouchure de la Rivière du Saint-Esprit : le Roi se fit baptiser avec toute sa Cour, en 1560, par les Portugais, à qui il procura la connoissance du Monomotapa.

TONGE, *Capitale*, au Nord-Est.

INHAQUA, *Fort* aux Portugais, au Midi. C'est où commence leur Gouvernement de Mozambique, qui s'étend dans le Pays dont nous allons parler.

CHAPITRE X.

De la Cafrerie mélangée.

CE Pays qui occupe presque toute la Côte Orientale de l'Afrique, étoit en partie habité par des Arabes Mahométans, lorsque les Portugais y vinrent en 1498, après avoir doublé le Cap de Bonne Espérance. Ces Arabes faisoient le commerce de l'or avec les Cafres, & celui des Indes.

On divise cette Côte en deux parties.

La première, qu'on appelle *Zanguebar*, est celle qui s'étend depuis le Golfe de *Sofala*, jusqu'à l'Equateur.

La seconde s'étend depuis l'Equateur [illegible] au Cap *Guardafui* : elle se nomme la Côte d'[illegible].

§. I. *Du Zanguebar.*

Il est rempli de marais : l'air y est mal-sain ; & la terre en général peu fertile : il y a cependant des endroits où il vient du bled, du millet, des oranges, des citrons, &c. On y trouve des poules dont la chair est noire, mais bonne. La plus grande ri-

chesse de ce Pays consiste dans l'or & l'ivoire, dont les Peuples font un grand commerce. Les éléphans y sont si communs, que les Habitans se servent des dents de ces animaux, pour palissader leurs jardins. Ces Peuples sont noirs pour la plûpart, & assez traitables; les uns sont Idolâtres, les autres Mahométans. Il n'y a de Chrétiens que les Portugais qui y ont des établissemens.

Ce Pays comprend plusieurs Royaumes, dont les principaux sont, du Sud au Nord, *Mosambique*, *Moruca*, *Mongale*, *Quilua*, *Monbaça*, & *Malinde*.

1. *Le Royaume de Mosambique.*

C'est un petit Etat situé entre le Royaume de Mongale, celui de Moruca & les Isles d'*Angache*. Le Roi de Mosambique, qui est absolu sur ses sujets, est lui-même soumis aux Portugais. Ce Prince & les principaux de son Etat sont Mahométans; le reste est Payen.

MOSAMBIQUE, *Capitale*, *Port*, dans l'Isle de ce nom. Les Portugais en sont maîtres. C'est une grande Ville bien fortifiée, par le moyen de laquelle ils tiennent sous leur dépendance presque tous les petits Rois voisins. Les Vaisseaux Portugais qui vont aux Indes Orientales, s'y arrêtent ordinairement pour s'y rafraîchir. Le Roi de Portugal y tient un Gouverneur, dont l'Autorité ne dure que trois ans, & qui dépend du Vicerei de Goa, dans la Presqu'Isle Occidentale de l'Inde. Les Dominicains ont une maison à Mosambique. L'Isle dans laquelle cette Ville est bâtie, abonde en palmiers, orangers, citroniers, limoniers & figuiers des Indes. Elle manque d'eau douce, & il faut l'aller chercher dans le Continent; mais elle a bel scoup de bœufs, de brebis, [illegible] de chèvres [illegible] dont la chair est délicieuse.

DUR* est un petit endroit où le Roi fait ordinairement sa résidence.

2. *Le Royaume de Moruca.*

Le Moruca est le Prince le plus considérable de la Nation des *Macuas*, qui est fort répandue dans le Zanguebar, & jusques dans les Isles qui sont à l'embouchure du Manika, près de laquelle les Portugais [illegible] le Fort de *Killimané*. Le Moruca a sa résidence vis-à-vis de l'Isle de Mosambique.

3. *Le Royaume de Mongale.*

Ce Pays est abondant en or, & l'on dit que son Roi a un grand nombre de vassaux. La Religion y est sur le même pied que dans le Royaume de Mosambique.

MONGALE* *Capitale*, sur la Rivière de Mocua.

4. *Le Royaume de Quiloa.*

Ce Royaume est vassal des Portugais, à qui le Roi, quoique fort absolu, & respecté de ses sujets, paye un tribut annuel de quinze cens marcs d'or : il est aussi Mahométan. C'étoit autrefois le plus puissant Prince de cette Côte ; mais les *Zimbas*, unis aux *Jagas*, l'ont presque ruiné.

Le Vieux QUILOA*, *Capitale*, située dans la mediterranée, au bord d'une Rivière. C'est une grande Ville bien peuplée, & la résidence ordinaire du Roi.

Le nouveau QUILOA, qui est dans l'Isle de ce nom, appartenoit aux Portugais, qui y avoient bâti une Forteresse ; mais ils l'ont entiérement détruite, & en ont abandonné l'Isle au Roi.

5. *Le Royaume de Monbaze.*

Ce Royaume est très-abondant en toutes les choses nécessaires à la vie. Les Portugais avoient conservé en Christianisme une partie de ses Peuples ;

mais depuis qu'ils ont été entièrement chassés du Pays, le Roi & les Grands sont retournés au Mahométisme : pour le menu peuple il est toujours resté Payen. Il peut y avoir eu quelque changement depuis 1719, que les Portugais se sont de nouveau emparés de ce Royaume.

MOMBASE, *Capitale*, dans l'Isle de même nom, est une grande Ville, riche & peuplée, avec un excellent *Port*. François Almeida la prit en 1505, la brûla en partie, & l'abandonna. Les Portugais construisirent ensuite une Citadelle, dans laquelle ils se retranchèrent; mais ils en furent chassés en 1631, par les Arabes. Ils s'y sont rétablis en 1719.

6. *Le Royaume de Mélinde.*

Cet Etat est gouverné par un Roi Mahométan fort respecté de ses sujets, sur lesquels il exerce un pouvoir absolu. Ce Prince est néanmoins dépendant en quelque sorte des Portugais. Les moutons y sont si grands & si gros, que leur queue seule pèse vingt-cinq à trente livres.

MÉLINDE, *Capitale*, *Port*. Cette Ville est commerçante, riche, belle & bien peuplée. Les Portugais y font un grand commerce, & ils y ont bâti une Forteresse pour leur sureté : ils y ont aussi dix-sept Eglises. L'ancrage est un peu éloigné de la Ville, parceque les écueils dont elle est enceinte vers la côte, en rendent l'accès difficile ; mais du côté de la terre ferme, elle est entourée de beaux jardins.

Au Nord de Mélinde on trouve trois Isles ; sçavoir, *Lama*, *Amaré*, & *Vaté*. Elles ont de petits Rois tributaires des Portugais.

§. II. *De la Côte d'Ajan.*

Elle est au Nord de Zanguebar, selon notre façon de parler, car dans le vrai, pour ces peuples, le Midi est du côté de la ligne, & leur Nord ou côté

du froid est vers le Pole Antarctique. On fait sur la Côte d'Ajan un grand commerce d'ivoire, d'or & d'ambre gris. Les peuples sont presque tous Mahométans, comme dans le Zanguebar.

Les principaux Etats qu'on y trouve du Midi au Septentrion, sont la République de *Brava*, le Royaume de *Magadoxo*, & celui d'*Adel*, qui est séparé du précédent par une longue Côte déserte.

1. *La République de Brava.*

C'étoit autrefois un petit Royaume; aujourd'hui c'est une République aristocratique, dont le premier Conseil est composé de douze personnes. Elle paye chaque année aux Portugais un tribut de quatre cens livres pesant d'or. Le Pays est riche en or, en argent & en ambre gris. Les Habitans sont Mahométans.

BRAVA, *Capitale*, grande Ville maritime & fort marchande. Les Portugais la prirent & la pillèrent en 1506. Elle [illegible] remise depuis.

2. *Le Royaume de Magadoxo.*

Il est situé le long d'une Rivière de même nom.

Le Roi & ses sujets sont Arabes Mahométans; ils sont redevables à leur valeur de n'avoir pas été subjugués par les Portugais; mais leur Pays n'est pas fort étendu. Il est fertile en orge, en fruits & en excellens pâturages.

MAGADOXO, *Capitale*, *Port*, à l'embouchure de la Rivière de même nom. C'est une Ville assez bien fortifiée, où on fait nombre de riches marchands Arabes & Indiens. Il s'y tient tous les ans une grande foire, où se rendent des Négocians de différens Pays, qui échangent des épices & des étoffes contre de l'or & de l'ivoire.

3. *Le Royaume d'Adel.*

Il s'étend jusqu'auprès du Détroit de Babelmandel.

dei, par où la Mer Rouge communique avec celle des Indes. Son terroir du côté de l'Abyssinie, dont ce Royaume dépendoit autrefois, est fertile en bled, en orge & en bons pâturages, où l'on nourrit beaucoup de bétail. Il y a des brebis dont la tête & le col sont noirs, & dont la queue pèse jusqu'à vingt-cinq livres. On y voit des vaches qui ont des cornes comme les cerfs, d'autres qui n'ont qu'une corne au front, & recourbée vers le dos. Il s'y fait un grand commerce en or, en ivoire, en encens & en diverses marchandises d'Arabie & des Indes. Ce Royaume a été formé par un Prince Mahométan, au commencement du XVIe. Siècle.

AUÇAGOURDE, *Capitale*. Cette Ville est bâtie sur une hauteur, près de la Rivière d'*Hacuache*, qui vient d'Abyssinie, & qui pâtit dans les terres à force d'être saignée pour les rendre fertiles.

EGILA, *Port*, à l'embouchure d'une Rivière de même nom, sur la Mer d'Arabie. C'est une grande Ville, riche, peuplée & marchande.

BARBORA, *Port*, sur la même Côte, Ville fort commerçante.

CHAPITRE XI.

Des Isles de l'Afrique.

Les Isles les plus considérables de l'Afrique sont situées, les unes dans la Mer des Indes, vis-à-vis de la Côte Orientale d'Afrique; les autres dans l'Océan Atlantique, vis-à-vis de la Côte Occidentale.

ARTICLE I.

Des Isles vis-à-vis de la Côte Orientale d'Afrique.

CES Isles sont, du Midi au Septentrion, celles de *Madagascar*, de *Bourbon*, de *Maurice* ou l'*Isle de France*, de *Comore* & de *Socotara*.

§. I. *De l'Isle de Madagascar.*

Madagascar a été appellée l'*Isle de Saint-Laurent* par les Portugais, qui la découvrirent en 1506, le jour de la fête de ce saint Martyr. Les François y firent quelques établissemens en 1665, dans sa partie Méridionale, & la nommèrent l'*Isle Dauphine*, en l'honneur de M. le Dauphin, fils de Louis XIV, & ayeul du Roi Louis XV. Elle est située entre le douzième & le vingt-cinquième dégré de latitude méridionale, & entre le soixante-deuxième & le soixante-dixième de longitude. C'est la plus grande Isle qu'on connoisse dans l'Univers. Elle a environ deux cens cinquante lieues de long, sur cent vingt de large, & l'on croit qu'elle a huit cens lieues de tour. Elle est fertile en oranges, citrons, ananas, melons, légumes, ris, cotton & poivre blanc. Il y a quantité d'arbres rares, comme l'ébène, le brésil, le sandal, & des palmiers de plusieurs sortes. On trouve plusieurs espèces de pierres précieuses dans les Rivières, & elle a une grande quantité de bœufs & de vaches, presque tous les animaux que nous avons en Europe, & plusieurs qui nous sont absolument inconnus. Elle produit plusieurs sortes de miel, & en particulier une espèce douce comme le sucre ; c'est un remède souverain pour les maladies de poitrine, & pour l'asthme.

Les Peuples de cette Isle sont distingués en noirs, & en blancs ; ces derniers sont descendus des Ara-

bes, & conservent encore quelque chose de leur teint, qui cependant noircit insensiblement. Ils n'ont aucun Temple, ni autre divinité connue, qu'un insecte, qui est une espèce de grillon. Ils sont très-superstitieux, & fort adonnés à l'Astrologie. La circoncision est en usage chez eux, & ils ont un grand respect pour les tombeaux. Ils sont assez spirituels; mais perfides, vindicatifs & cruels.

Madagascar est gouvernée par plusieurs Souverains, qui se font presque toujours la guerre. Les Français y avaient bâti en 1665 le *Fort Dauphin*, à la pointe méridionale de l'Isle; mais les Infidèles égorgèrent la garnison en 1675. Ceux qui restèrent de ce carnage se sauvèrent avec peine, à la faveur d'un vaisseau qui était à la voile.

Il y a plusieurs Ports dans cette Isle: celui de *Saint-Vincent*, à l'Occident; le *Port aux prunes*, à l'Orient.

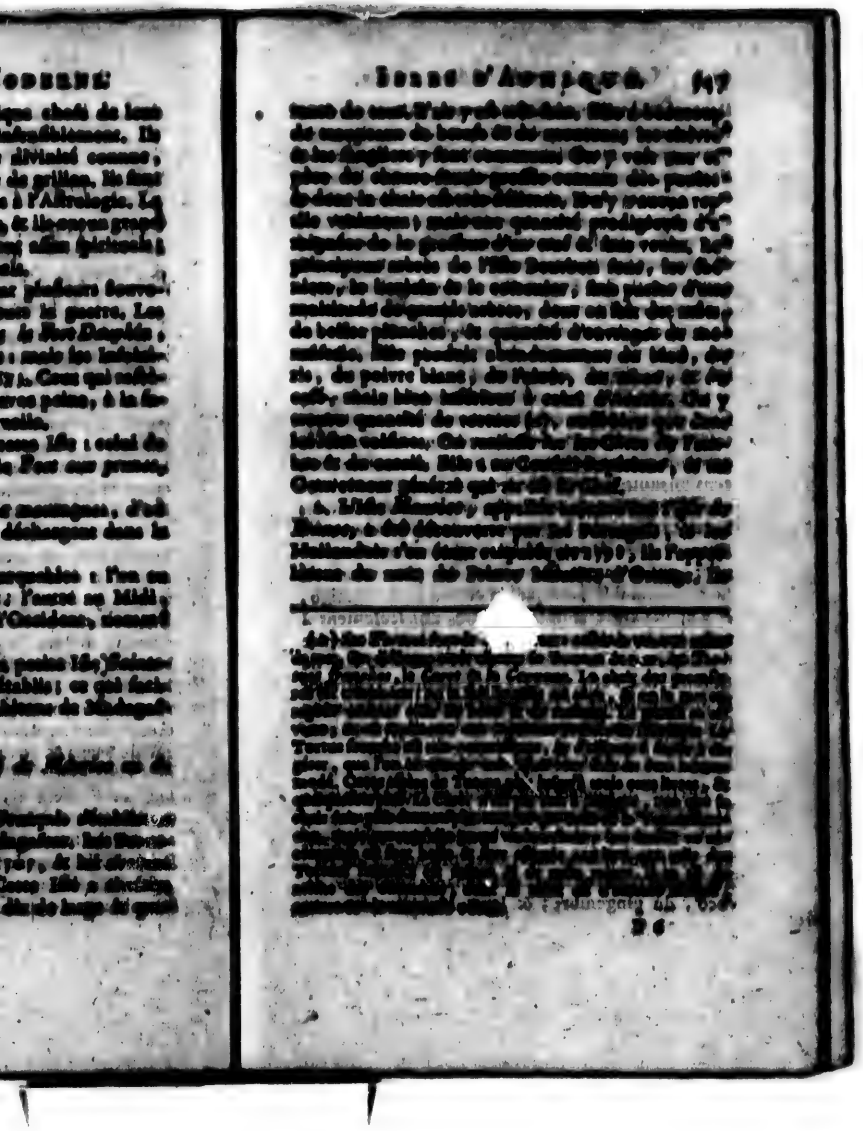
Le milieu du Pays est plein de montagnes, d'où il sort plusieurs Fleuves qui se déchargent dans la Mer.

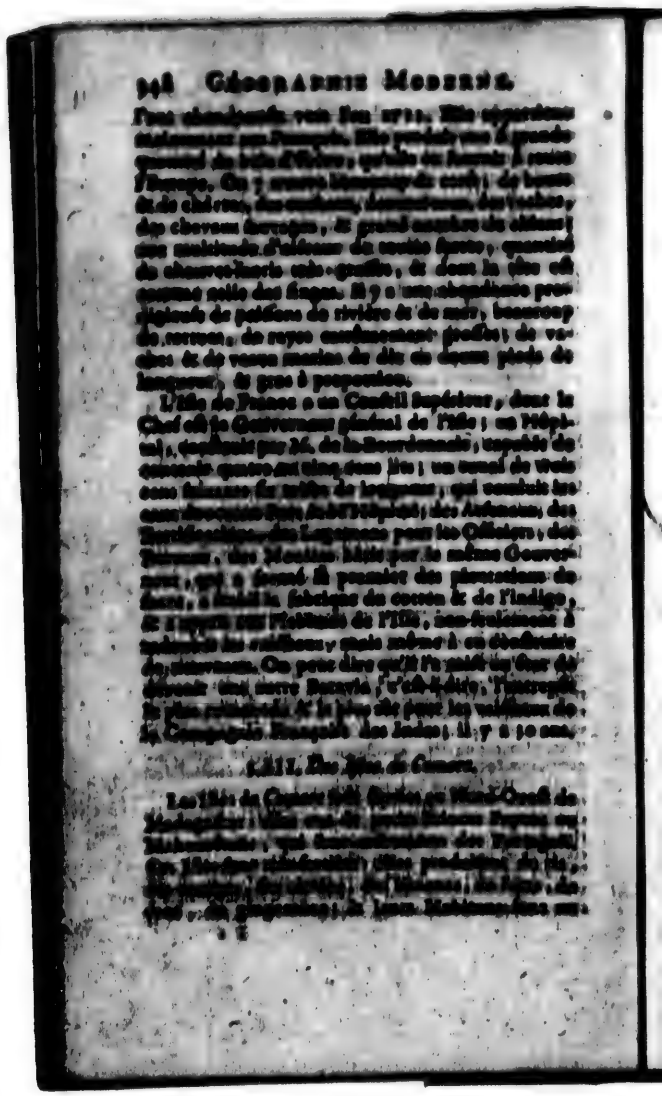
Cette Isle a trois Caps remarquables: l'un au Nord, nommé *Saint-Sébastien*; l'autre au Midi, *Saint-Romain*; le troisième à l'Occident, nommé le Cap *Saint-André*.

A l'Est de Madagascar est la petite Isle *Sainte-Marie*, où les Français se sont établis; ce qui facilite leur commerce avec les Habitans de Madagascar.

§. II. *Des Isles de Bourbon, & de Maurice ou de France.*

1. L'Isle *Bourbon*, où les Français s'établirent en 1657, est à l'Orient de Madagascar. Les Français l'avaient découverte en 1505, & lui avaient donné le nom de *Mascarin*. Cette Isle a [illegible] quatre lieues de longueur, six dix de large & quatre





grand commerce avec les Portugais à Mozambique. On voit dans ces Isles quantité d'animaux domestiques, semblables à ceux d'Europe. Celle d'*Anjouan* a un bon mouillage, & c'est pour cela que plusieurs Vaisseaux qui vont aux Indes, y relâchent assez souvent.

Au Nord-Est il y a une grande quantité d'Isles peu considérables, qui ont été découvertes par les Portugais. Il n'y a rien de remarquable.

§. IV. *De l'Isle de Socotora.*

L'Isle de *Socotora* est plus au Nord-Est & vis-à-vis le Cap Guardafui. Elle appartient au Roi de Fartach en Arabie, qui n'en est pas éloigné. Ses Habitans sont en partie Payens, en partie Mahométans: il y a eu autrefois des Chrétiens. Les Portugais en tirent de l'encens, & l'aloës.

TAMARIN, *Capitale*, sur la Côte Septentrionale. C'est une Ville assez bien bâtie, dont les Habitans vont trafiquer en Arabie, & même à Goa.

ARTICLE II.

Des Isles vis-à-vis la Côte Occidentale d'Afrique.

Les plus remarquables sont, du Nord au Sud, les *Canaries*, qui appartiennent aux Espagnols; les Isles *Madère* & *Porto-Santo*, au Nord; les *Isles du Cap-Vert*, à l'Ouest de la Guinée; celle de *Saint-Thomas* & les Isles voisines, près de la Ligne, qui toutes appartiennent aux Portugais; & l'Isle *Sainte-Hélène*, qui est aux Anglois. Nous avons parlé des Isles *Saint-Louis* & *Gorée*, qui sont aux environs du Cap Vert, & qui sont comme regardées en Europe.

§. I. Des Isles Canaries.

Ces Isles étoient nommées *Fortunées* par les Anciens. Les Auteurs qui attribuent ce nom aux Isles du Cap Verd, ne font pas attention que Ptolémée nomme expressément *Canarie* parmi les Isles Fortunées, aussi-bien que Pline, qui ajoute qu'elle étoit ainsi nommée, à cause de la multitude des grands chiens qui s'y trouvoient.

Les Canaries en général sont très-tempérées, & très-fertiles. On y trouve du bled, du vin excellent, des bestiaux, du miel, de la cire, du sucre, des fruits de toutes sortes, & du fer. Il y a beaucoup d'oiseaux; & c'est des Canaries que viennent les sereins, qui sont si connus & si répandus aujourd'hui par tout le monde.

En particulier, *Lancerotte* est célèbre pour ses chevaux: la grande *Canarie*, *Palme* & *Ténériffe*, pour leurs vins: *Fortaventura* pour la quantité de ses oiseaux de mer, & *Gomere* pour ses daims.

Elles furent conquises au commencement du XV. siècle par Jean de Béthencourt, Gentilhomme Normand. C'est ce qui fit que quand les Espagnols s'en emparèrent, ils y trouvèrent établis le Quint & le Requint, & les autres Coutumes de la Normandie. Tous les Vaisseaux Espagnols qui vont aux Indes Occidentales, ont leur rendez-vous aux Canaries, tant en allant qu'en revenant.

Les principales sont:

Palme, qui est très-fertile, sur-tout en vins excellens. Il y a un Volcan qui se forma vers 1652, & dont l'éruption se fit sentir avec tremblement de terre jusqu'à Ténériffe.

PALME *, ou SAINTE-CROIX, *Capitale*.

Gomère, *Fortaventura* & *Lancerotte* n'ont de remarquable que leurs Capitales, qui se nomment aussi *Gomère*, *Fortaventura*, *Lancerotte*.

Canarie & *Ténériffe* sont les plus considérables de ces Isles.

Canarie est très-fertile en vins, en fruits, & surtout en bled, qu'on y recueille deux fois l'année, en Février & en Mai.

CANARIE, *Capitale*; les Habitans l'appellent *Ciudad di Palmas*. C'est une Ville assez belle, qui a un Port commode. Elle est le siège d'un Evêque suffragant de Séville. On dit que les Anglois en tirent tous les ans seize mille tonneaux de vin.

L'Isle de *Ténériffe* est la plus grande & la plus riche de toutes. On y voit la fameuse Montagne du *Pic de Teyde*, une des plus hautes de la terre; on la découvre de quarante lieues en mer. Le sommet de cette Montagne est toujours couvert de neiges, quoiqu'il n'en tombe pas ailleurs, & qu'il n'y gèle jamais.

LAGUNA *, *Capitale*, où résident le Gouverneur des Canaries pour les Espagnols, l'Evêque & toutes les personnes de distinction. C'est une belle Ville, située sur un Lac à trois lieues de la Mer.

Les Hollandois font passer leur premier Méridien par cette Isle: pour nous, nous le faisons passer par l'Isle *de Fer*, qui est plus Occidentale, & qui n'a que cela de remarquable (a).

§. II. *Des Isles Madère, & Porto-Santo.*

L'Isle Madère, qui a environ trente-cinq lieues de circuit, est au Nord des précédentes. Elle fut

(a) Ce premier Méridien François, fixé en 1634, à l'Isle de Fer par une Déclaration de Louis XIII, est aujourd'hui suivi par les Sçavans de presque toutes les Nations de l'Europe, à cause des Observations sans nombre faites par la célèbre Académie des Sciences de Paris, qui y sont relatives. Nous avons [illegible] cette Déclaration [illegible] est presque [illegible].

découverte en 1420, par les Portugais. Ils la trouvèrent pleine de bois, comme le marque le nom de *Madère* qu'ils lui donnèrent, & ils y mirent le feu. L'embrasement fut si violent, qu'il dura sept ans, & rendit la terre merveilleusement fertile. Le blé y vient en abondance, aussi-bien que les bananes, les oranges & les cannes à sucre. Elle produit d'excellent vin, & les grappes de raisin ont deux pieds de long. Il y a beaucoup de gibier & de gibier. L'air y est tempéré & sain. Les Habitans sont laborieux, & plus traitables que ceux des Canaries.

FONCHAL, *Capitale*, résidence du Gouverneur Portugais, & d'un Evêque suffragant de Lisbonne. Cette Ville est grande & bien peuplée. Elle a trois Paroisses, deux Couvens, l'un d'hommes & l'autre de filles, avec un Collège. Les Habitans sont un mêlange de Portugais, de Nègres & de Mulâtres (a), qui ne font pas difficulté de s'allier par des mariages.

Au Nord-Est, & près de Madère, est la petite Isle de *Porto-Santo* ou *Port-Saint*: elle appartient aussi aux Portugais, qui la découvrirent en 1418, le jour de la Toussaint. Elle est quelquefois si couverte de brouillards, que les Vaisseaux passent auprès sans la voir. On y recueille assez de grains pour l'usage des Habitans, qui ont aussi des bestiaux. On y trouve de très-bon miel & de belle cire. Il y a des arbres d'où l'on tire une gomme qui sert, dit-on, au sang de dragon, lequel est fort recherché des Marchands, & renommé parmi les Droguistes.

Au Nord-Ouest sont les Isles *Açores*, qui sont aussi aux Portugais; mais on les rapporte ordinairement à l'Amérique, où nous en parlerons.

(a) On appelle *Mulâtres*, ceux qui sont nés d'un Nègre & d'une Indienne, ou d'un Nègre & d'une Indienne.

§. III. *Des Iſles du Cap Verd.*

Ces Iſles ſont ainſi appellées, parceque'elles ſont vis-à-vis du *Cap Verd*, qui tire ſon nom de la verdure perpétuelle dont il eſt couvert. Elles ſont appellées par les Portugais, *les Iſles vertes*, ſoit par contraction, ſoit à cauſe de l'herbe verte dont elles ſont environnées. C'eſt un effet une choſe très-ſingulière que cette abondance d'herbes dans l'Océan eſt couvert dans cet endroit: ce qui eſt d'autant plus étonnant, que cette partie de la Mer eſt à plus de cent-cinquante lieues des Côtes de l'Afrique, & qu'elle n'a pas de fond. Cette herbe, que l'on appelle *Sargaſſe*, reſſemble au creſſon d'eau, & ſon fruit à la groſeille: elle eſt ſi épaiſſe en pluſieurs endroits, qu'elle préſente comme un grand nombre d'Iſles flottantes.

Les Iſles du Cap Verd ſont au nombre de dix, entre le quinzième & le dix-huitième dégré de latitude: leur longitude eſt entre le ſoixante-cinquante-deuxième, & le ſoixante cent cinquante-cinquième dégré. Les Portugais les découvrirent en 1460. Voici leurs noms & leur ſituation. Les Iſles de *Sal* ou de *Sel*, *Bonaviſta* ou *Bonaviſte*, & *Mayo* ou de *May*, ſont à l'Eſt, du Nord au Sud: *San-Jago*, *Fuego* ou *Feu*, & *Brava*, au Sud, de l'Eſt à l'Oueſt: *Saint-Nicolas*, *Saint-Vincent*, *Sainte-Lucie*, & *Saint-Antoine*, au Nord-Oueſt ſur la même ligne, du Sud-Eſt au Nord-Oueſt. La ſituation de ces Iſles eſt très-favorable pour le rafraîchiſſement des Vaiſſeaux, qui vont en Guinée & aux Indes Orientales.

L'air y eſt chaud & mal-ſain. Le terroir de pluſieurs de ces Iſles eſt pierreux & ſtérile, ſur-tout celui de Sel, de Bonavilla & de Mayo. *Sel* a un grand nombre de chevaux ſauvages: *Mayo*, outre les chevaux, a quantité de chèvres, & du ſel en abondance. Les autres Iſles ſont beaucoup plus fertiles: elles produiſent du ris, du maïs, des bana-

nes, des limons, des citrons, des oranges, des grenades, des noix de cocos, des figues & des melons; on y trouve aussi du coton & des cannes à sucre. Les chèvres y donnent souvent trois fois dans une année trois ou quatre chevreaux à la fois.

Il y a aussi quantité de poules, de faisans & de pigeons, qui s'y sont extrêmement multipliés après y avoir été apportés par les Portugais: les cailles, les ramiers & les poules d'Inde sont à grand marché, & les lapins en très-grande abondance. On y prend un si grand nombre de cortues, que plusieurs Vaisseaux s'en chargent tous les ans, & les sèlent pour les transporter en Amérique.

Le plus grand commerce de ces Isles consiste dans le sel, & les peaux de chèvres qu'on y prépare parfaitement bien.

Le plus grande & la plus peuplée est *San-Jago*, ou *Saint-Jacques*, appellée ainsi, cause qu'elle fut découverte le premier de Mai, jour de la Fête de Saint Jacques.

[illegible], *Capitale*. Le Gouverneur pour le Roi de Portugal y réside: elle est aussi le siège d'un Evêque suffragant de Lisbonne.

Les autres Isles les plus remarquables du Cap-Verd, sont:

L'Isle de *Bonne-vista*, ou *Bonne-vue*, au Nord-Est de la précédente. Elle présente la plus belle perspective, par ses Montagnes blanches qui se sont apperçues de fort loin; & c'est ce qui lui a fait donner le nom qu'elle porte.

L'Isle *Brava*, au Sud-Ouest de *San-Jago*, est inhabitée, parce qu'elle est fort mal-saine. Les chèvres y ont tous les mois une portée, ce qui produit une grande quantité de peaux. Elle rapporte de bons fruits, & a quelques fontaines de fort bonne eau, où les Vaisseaux [illegible] pour l'ordinaire.

L'Isle de *Saint-Antoine*, qui est la plus Occidentale, vers le Nord, a deux Montagnes qui ne sont guéres moins hautes que le Pic de Ténériffe.

§. IV. *De l'Isle de Saint-Thomas, & des Isles voisines.*

Elles sont situées près & au Sud-Est de la Guinée, vers le Congo. Les Portugais en sont aussi les maîtres. Ces Isles leur sont importantes, parcequ'elles leur procurent l'entrée des Royaumes de Benin & de Congo, où ils font un grand commerce.

Elles sont au nombre de quatre, sçavoir : *Saint-Thomas*, l'Isle *du Prince*, & celle de *Fernand-Po*, au Nord-Est, & *Annobon*, au Sud-Ouest de Saint-Thomas.

1. L'Isle de *Saint-Thomas* est située sous la Ligne. Elle fut découverte par les Portugais en 1405, le jour de S. Thomas. Elle produit une quantité prodigieuse de sucre. L'air qu'on y respire est très-mal-sain pour les Européens, qui y vivent à peine jusqu'à cinquante ans : il est plusieurs fois arrivé que la mort y a enlevé des garnisons entières que les Portugais y avoient envoyées. Ils y transportent tous les ans des esclaves Nègres du Congo pour leurs travaux, parcequ'ils sont plus propres à supporter l'intempérie de l'air.

FAVOACAN, *Capitale*. Cette Ville a un Port & une Forteresse : elle est la résidence d'un Evêque suffragant de Lisbonne, & a un chapitre dans lequel on voit des Chanoines blancs, mulâtres & noirs, ce qui forme une bigarrure à laquelle ceux qui arrivent dans cette Isle ont de la peine à s'accoutumer. Toutes les maisons, excepté celles du Gouverneur, & de quatre ou cinq particuliers, sont de bois, à deux étages, & couvertes de planches. Les Habitans sont au nombre de 2000 blancs, hommes, femmes & enfans, Portugais, Espagnols, François & Italiens ;

tout le monde y étant bien venu, en prêtant le serment de fidélité au Roi de Portugal, & vivant selon les loix du Pays.

2. L'Isle *du Prince*, au Nord-Est de la précédente, fut ainsi appellée en 1471, parcequ'on en donna les revenus au Prince Royal de Portugal. Le terroir en est assez fertile. On y compte deux cens maisons, & elle est habitée par quarante Portugais & trois mille esclaves.

3. L'Isle de *Fernand-Po*, encore plus au Nord-Est, & près des Côtes de Benin. Elle a environ quatre à cinq lieues de long sur deux de large. Le seul bon endroit pour mouiller, est la bande du Nord, où sont trois bayes, dont la meilleure est celle de Cumberlan. Cette Isle produit une grande quantité de toutes sortes de plantes, beaucoup de chèvres sauvages, de veaux & de lions marins. Ces derniers ont depuis douze jusqu'à vingt pieds de long, & depuis huit jusqu'à quinze de circonférence : ils sont si gras, qu'on en tire quelquefois cinq cens pintes d'huile; leur chair est bonne à manger. On trouve aussi près de cette Isle beaucoup de morues, & différens poissons.

L'Isle *Annobon* est au Sud-Ouest de Saint-Thomas. Elle fut ainsi nommée par les Portugais, qui en firent la découverte le premier jour de l'an 1[illegible]. Elle n'a qu'environ six lieues de tour, & on y compte à peine cent maisons. On y trouve beaucoup de crocodiles.

Les Isles de *Saint-Matthieu* & de l'*Ascension* sont bien plus à l'Ouest que les précédentes. Il y a dans la première quelques Portugais, & les Vaisseaux qui passent par-là, s'y arrêtent quelques jours pour s'y rafraîchir. La seconde n'a aussi que peu d'habitans : les Portugais y séjournent ordinairement à leur retour des Indes Orientales.

§. V. *De l'Isle Sainte-Hélène.*

Elle est environ à quatre cents lieues de terre, au midi de l'Isle de Saint-Matthieu, également éloignée de la Guinée & du Cap de Bonne-Espérance : elle appartient aujourd'hui aux Anglois. Lorsque les Portugais la découvrirent en 1610, ils la trouvèrent inculte, n'ayant ni habitans ni bêtes. Un Marchand, après un long voyage sur Mer, y aborda : fatigué de ses courses, il voulut s'y fixer. Il y fit descendre des vaches, des brebis, des lièvres, des poulets & des pigeons, qui s'y sont tellement multipliés depuis, qu'il s'y en trouve une quantité prodigieuse. Il y sema des légumes, qui y vinrent en très-grande abondance, aussi-bien que les oranges & les autres arbres fruitiers qu'il y planta. L'air qu'on y respire est si sain, que dès qu'un matelot malade est mis à terre dans cette Isle, sa santé est rétablie en fort peu de jours. Cela ne fut pas plutôt connu, que tous les Vaisseaux qui faisoient route de ce côté-là, abordèrent à l'Isle Sainte-Hélène, pour rafraîchir leur équipage. Les Portugais charmés d'y voir arriver quantité de Vaisseaux, y firent construire un Fort & un Hôpital pour toutes les Nations Européennes ; mais ils ne permirent à aucun étranger de s'y établir. Les Hollandois tentèrent de s'en emparer sur les Portugais ; mais pendant que ces deux Nations se disputèrent la possession de cette Isle, les Anglois s'en rendirent maîtres en 1673. Ils y ont construit un nouveau Fort, auquel ils ont donné le nom de *Saint-James* ; & ils laissent toujours aux autres nations la liberté d'aborder dans cette Isle. Elle est aujourd'hui aussi importante pour eux, que le Cap de Bonne-Espérance l'est pour les Hollandois, ou Sofala pour les Portugais.

CINQUIÈME PARTIE.

De l'Amérique.

L'AMÉRIQUE est un vaste Continent, qui, à l'Orient, est baigné par la Mer du Nord ; & à l'Occident par la Mer du Sud, qu'on nomme aussi *Mer Pacifique* (a) : au Nord, il est borné vers le soixante-cinquième dégré de latitude septentrionale, par un grand Pays dont on ne connoît pas les limites ; au Midi, il a le Détroit de *Magellan* & la Terre de Feu.

Sa longitude est entre le deux cens cinquantième dégré, & le trois cens quarante-cinquième : sa latitude Septentrionale s'étend au-delà du soixante-cinquième dégré, & sa latitude Méridionale jusqu'au cinquante-cinquième dégré environ ; ainsi elle a près de cent dégrés de largeur, mais d'une façon fort inégale, & plus de cent vingt de longueur.

L'Amérique a reçu son nom d'*Améric Vespuce*, Florentin. Cet avanturier s'étant mis en qualité de Marchand, ou de simple passager, fut une Flotte qui partit en 1499, & n'ayant guères vu que les Pays où Colomb avoit été avant lui, publia des Relations dans lesquelles il prétendoit avoir découvert la Terre ferme, & ravit ainsi à ce grand homme la gloire de donner son nom à l'Amérique. On l'appelle aussi *Nouveau Monde*, parcequ'elle n'a été découverte que depuis 270 ans. On lui donne encore, mais fort improprement, le nom d'*Indes*

(a) Cette [illegible] appellée *Pacifique* par Magellan, parce qu'il n'y [illegible] l'espace de près de quatre mois qu'il y voyoit. On la nomme improprement *Mer du Sud*, parcequ'on l'a découverte au sud de l'Isthme de Panama ; elle s'étend réellement vers les deux Poles.

Occidentales, pour la distinguer des *Indes Orientales*, qui sont à l'Orient de l'Europe, au lieu que l'Amérique est à son Occident. Il paroît que la raison qui lui a fait donner le nom d'*Indes*, est que les Européens y vont chercher de l'or, de l'argent & d'autres choses rares & précieuses, semblables à celles que produisent les véritables Indes. Nous avons déja dit qu'on a donné à ce Pays, depuis quelque temps, un nom encore plus impropre, sçavoir, celui de *Petites Indes*.

C'est une question difficile à décider, si l'Amérique a été connue des Anciens. Plusieurs Sçavans ont cru que dans les temps les plus reculés de l'Antiquité, on a eu quelque idée d'une grande terre peu connue, au-delà de l'Océan Atlantique. Ces Sçavans rapportent là ce que Platon dit de *l'Isle Atlantide*, qu'il représente comme plus grande que l'Asie & l'Europe. Manilius (1 *Astronom.*) parle d'une Terre à l'Occident de l'Afrique & de l'Europe, séparée de notre Continent par la Mer, & où les peuples sont Antipodes par rapport au Continent connu alors. Il semble qu'il ne pouvoit mieux désigner l'Amérique. On lit aussi dans Diodore de Sicile un fait remarquable, au sujet de la question que nous examinons. Cet Historien rapporte que des Pilotes Phéniciens furent jettés par la tempête dans une grande Isle fertile vis-à-vis l'Afrique, où coulent de grands Fleuves; mais cette Isle pourroit bien n'être que la principale des Isles Canaries. Quoi qu'il en soit de cette question, que nous n'entreprenons pas de résoudre, on ne peut douter que la connoissance de l'Amérique, si elle a existé chez les Anciens, ne se fût entiérement perdue, puisque le Pape Zacharie, au VIIIe siècle, condamne comme hérétique un nommé Vigile, pour avoir soutenu qu'il y avoit des Antipodes.

Ce ne fut que sur la fin du XVe siècle, que *Christophe Colomb*, Génois, cherchant une voie [illegible]

pour parvenir aux Indes, & encouragé par quelques expériences récentes, dont on peut lire le détail dans l'*Histoire générale des Voyages*, Tom. XII, crut l'avoir trouvé en faisant [illegible] l'aide de la boussole, au travers de l'Oc[illegible]tal. Il proposa en vain son projet aux G[illegible] patriotes, au Roi d'Angleterre Henri V[illegible], Roi de Portugal ; il ne fut écouté [illegible]mand le Catholique, Roi d'Aragon, q[illegible] voulut bien, à la prière de la Reine Isabelle son épouse, risquer dix-sept mille ducats & trois petits vaisseaux pour cette entreprise, qui lui a rapporté & à ses successeurs des richesses immenses. Colomb partit, en 1492, de *Palos* en Andalousie, avec le titre d'Amiral & de Viceroi des Pays qu'il découvriroit. Après une navigation d'un peu plus de deux mois, il aborda heureusement à l'Isle de *Guanahani*, l'une des *Lucayes*, qu'il appella *Saint-Sauveur*, parceque Dieu lui avoit conservé la vie par cette découverte ; car son équipage, [illegible] de la navigation, avoit conjuré sa perte. Il découvrit ensuite plusieurs autres Isles, entr'autres, celles de Cuba & de *Saint-Domingue*. Un si heureux succès engagea le Pape Alexandre VI, en 1493, à accorder à l'Ordinaire toutes les Isles que l'on découvriroit vers l'Occident, à cent lieues au-delà des Isles Açores & du Cap-Verd ; il marqua en cet endroit une ligne sur la Mappemonde. Cétait pour distinguer les conquêtes des Espagnols, de celles des Portugais, que ce Pape marqua cette ligne ; il avoit accordé à ces derniers tous les Pays découverts ou à découvrir vers l'Orient. Les Portugais mécontens de ce partage, après de vives disputes, convinrent avec les Espagnols, d'une autre ligne plus à l'Occident. C'est ce que l'on appelle *ligne de démarcation* selon, c'est-à-dire, relativement à la Bulle d'Alexandre VI. Cette ligne est fixée par M. Delisle au troisième degré de longitude.

Il

Il eſt plus aiſé de ſe décider ſur un autre point, ſçavoir d'où ſont venus les Américains, & comment ils ont paſſé dans cette Partie. Ce paſſage en effet ne paroît plus difficile à concevoir, puiſqu'il eſt certain aujourd'hui, par les derniers voyages des Ruſſiens, que l'Amérique eſt très-voiſine de l'Aſie vers le Nord-Eſt. Ce qui confirme que l'Amérique a été peuplée par des hommes venus de cette partie de l'Aſie, c'eſt qu'il y a une grande reſſemblance entre la manière de vivre des Habitans de cette contrée, & celle des Américains; & que le maïs qui étoit le ſeul grain dont uſoient ces Peuples, quand les Eſpagnols arrivèrent en ce Pays, eſt la principale production de cette portion de l'Aſie dont nous venons de parler. Enfin le côté de l'Amérique qui regarde l'Aſie étoit le plus peuplé, quand on en fit la découverte. A ces raiſons l'on peut encore ajouter, que par ce moyen les bêtes féroces ont pu venir en Amérique; il n'y a que le grand froid du Nord-Eſt de l'Aſie qui ait empêché les chevaux de paſſer en Amérique: car tous ceux qu'on y trouve maintenant viennent de ceux que les Eſpagnols y ont tranſportés.

L'Amérique étant ſituée ſous trois Zones différentes, la Torride & les deux Tempérées, la nature du climat y eſt auſſi fort différente. Au milieu l'air y eſt très-chaud; aux extrémités Septentrionale & Méridionale, il eſt très-froid: dans le reſte du Pays, il eſt tempéré, & à-peu-près ſemblable à celui de l'Europe, au moins dans la partie Septentrionale.

Le terroir n'y eſt pas non plus le même. En général il eſt fort fertile, & produit abondamment tout ce qui eſt néceſſaire à la vie. On y recueille quantité d'excellens fruits inconnus en Europe. On y trouve auſſi beaucoup d'eſpèces d'animaux terreſtres & volatiles différens des nôtres. Mais ce qui a

sur-tout attiré les Européens dans cette Région, ce sont ces mines si riches d'or & d'argent.

Les Américains en général sont un peu basanés, agiles & robustes, assez ingénieux, comme il paroît en ce qu'on a trouvé parmi eux des Républiques & des Royaumes bien policés, & plusieurs inventions utiles; mais ils sont la plûpart fourbes & vindicatifs. Ils sont idolâtres, excepté ceux qui suivent la Religion des Nations auxquelles ils ont été obligés de se soumettre. Ces Idolâtres ont une connoissance confuse d'un Dieu qui a créé le monde, & d'un esprit malin qui les tourmente, à ce qu'ils disent: il y en a qui adorent le Soleil & la Lune. Ceux qui ont quelque commerce avec les Européens, se sont un peu humanisés: les autres sont sauvages & cruels; plusieurs même sont anthropophages. Ils se parent des plumes de divers oiseaux, [illegible] couvrent de peaux de bêtes: il y en a qui se [illegible] le corps de différentes couleurs; quelques-uns vont presque tout nuds. Leurs armes ordinaires sont l'Arc, la flèche & une espèce de massue. Il s'en trouve cependant parmi eux qui ont appris des Européens à se servir d'armes à feu.

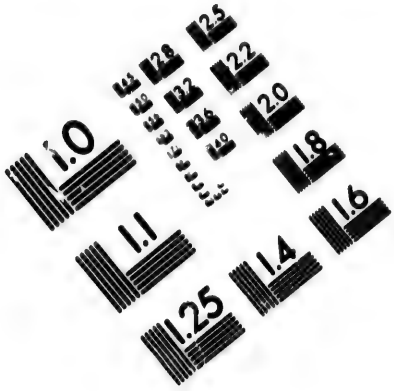
Il y a en Amérique plusieurs Langues: mais celles du Mexique & du Pérou sont les plus étendues.

On y distingue cinq sortes d'Habitans: les Européens qui s'y sont établis; les *Métis*, c'est-à-dire, ceux qui sont nés d'un Américain & d'une Européenne, ou d'une Américaine & d'un Européen; les Naturels du pays, qu'on nomme *Indiens*; les Négres qu'on y transporte d'Afrique, & les Mulâtres.

L'Amérique a deux principaux Golfes: celui de *Saint-Laurent*, au Nord-Est, entre l'Isle de Terre-Neuve & l'Acadie, & celui du *Mexique*, dans lequel se jette la Rivière de Miſſiſipi.

On y trouve auſſi trois Caps célèbres, le Cap-Ho-

dans cette Région, ce
d'argent.
sont un peu basanés,
nieux, comme il pa-
rmi eux des Républi-
policés, & plusieurs
nt la plûpart fourbes
res, excepté ceux qui
ons auxquelles ils ont
Ces Idolâtres ont une
qui a créé le monde,
ourmente, à ce qu'ils
le Soleil & la Lune.
nerce avec les Euro-
és : les autres sont san-
ême sont antropopha-
nes de divers oiseaux,
u de bêtes : il y en a
différentes couleurs ;
ont nuds. Leurs armes
che & une espèce de
dant parmi eux qui ont
vir d'armes à feu.
s Langues : mais celles
les plus étendues.
d'Habitans ; les Euro-
s *Métis*, c'est-à-dire,
ricain & d'une Euro-
e & d'un Européen ; les
mme *Indiens* ; les Né-
ique, & les Mulâtres.
ipaux Golfes : celui de
entre l'Isle de Terre-
du *Mexique*, dans le
ississipi.
s célèbres, le *Cap Bre-*



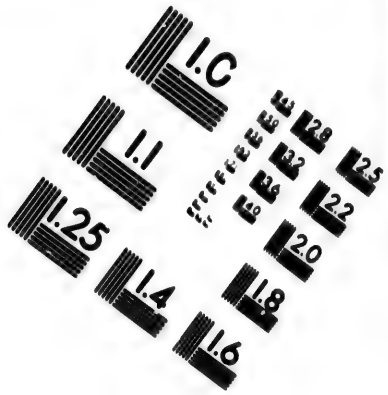
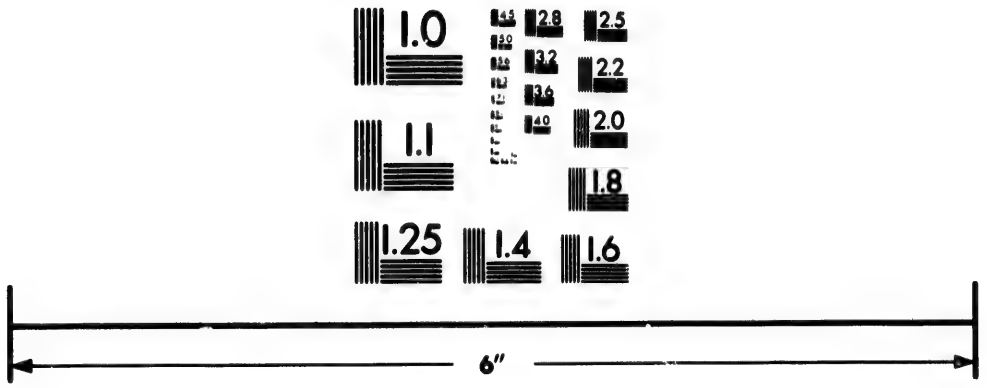


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM/ICMH
Microfiche
Series.

CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

ton, à l'entrée du Golfe Saint-Laurent, le *Cap de la Floride*, dans le Golfe du Mexique, & le *Cap de Saint-Auguſtin*, ſur la Côte du Bréſil.

On y compte quatre Rivières très-conſidérables, dont deux dans l'Amérique Méridionale; ſçavoir:

La Rivière des *Amazones*, qui prend ſa ſource dans le Pérou, traverſe toute l'Amérique Méridionale d'Occident en Orient, & ſe jette dans la Mer entre la Guyane & le Bréſil. C'eſt la plus grande Rivière du Monde: on prétend qu'elle a près de douze cens lieues de cours.

La Rivière de la *Plate*, c'eſt-à dire, d'argent. Elle prend ſa ſource au Pérou, près de la Ville de la Plata; & après avoir reçu les Rivières de Paraguay & de Parana, elle ſe jette dans la Mer à Buenos-Aires, au Sud-Eſt de l'Amérique Méridionale.

Les deux grandes Rivières de l'Amérique Septentrionale ſont, celle de *Saint-Laurent* ou de *Canada*, & celle de *Miſſiſipi*.

La première traverſe le Canada du Sud-Oueſt au Nord-Eſt, paſſe à Québec, Capitale du Canada, & ſe jette dans le Golfe Saint-Laurent.

La Rivière de Miſſiſipi coule du Septentrion au Midi, & ſe jette dans le Golfe du Mexique.

Dans cette même partie de l'Amérique, au Nord, on trouve cinq grands Lacs: le Lac *Supérieur*, le Lac *Michigan*, le Lac *Huron*, le Lac *Erié*, & le Lac *Ontario*. Ces cinq Lacs ſe rendent les uns dans les autres, & enfuite dans la Rivière de Saint-Laurent. L'Erié ſe décharge dans celui d'Ontario, après avoir fait une chûte d'eau qui deſcend de très-haut; c'eſt ce qu'on appelle le *Saut de Niagara*.

Les chaînes de Montagnes les plus conſidérables de l'Amérique, ſe trouvent dans l'Amérique méridionale: ce ſont celles que l'on nomme la *Cordillière*, ou les *Andes*, dans le Pérou & le Chili, & les Cordillières du Bréſil. Les premières commen-

cent à l'*Isthme de Panama*, & huit cent quinze cent lieues plus loin, au *Détroit de Magellan*. Ce sont les plus hautes Montagnes de la terre.

Les Cordillères du Brésil forment une chaîne de Montagnes qui traverse toute la partie Septentrionale de cette vaste Région, & ensuite s'étend le long de la partie Orientale.

La nature elle-même semble avoir partagé l'Amérique en deux grandes portions, la *Septentrionale* & la *Méridionale* : elles sont jointes par l'Isthme de Panama ; ainsi nous ne pouvons mieux faire que de suivre cette division, célèbre parmi les Géographes.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Amérique Septentrionale.

ON peut diviser l'Amérique Septentrionale en six principales parties, qui sont : 1.° le *Canada*, avec la Louisiane : 2.° les anciennes *Possessions Angloises*, au Sud-Est & au Nord du Canada ; 3.° la *Floride*, qui s'étend depuis la Caroline jusque vers le Fleuve Mississipi, en forme de Presqu'Isle : 4.° le *Mexique*, ou la *Nouvelle Espagne* [illegible] Ouest & au Sud ; 5.° le *Nouveau Mexique*, &c. [illegible] la Nouvelle-Espagne : 6.° les *Nouvelles* [illegible] ouvertes faites à l'Ouest du Canada. A ces six parties il faut ajouter plusieurs Isles ; sçavoir : *Terre-Neuve*, &c. à l'Est du Canada ; les *Lucayes*, au Sud-Est de la Floride, & les grandes & petites *Antilles*, dont les premières sont vers l'entrée du Golfe du Mexique, & les secondes à leur Sud ; enfin les *Açores* vers l'Europe.

ARTICLE I.

Du Canada.

LE Canada, avec la *Louiſiane*, ſe nommoit ci-devant *Nouvelle France*, parceque ces deux Contrées ont été également occupées par des Colonies Françoiſes. Nous en traiterons ſéparement.

§. I. *Du Canada.*

Ce Pays fut découvert par les François en 1504. Vingt ans après, François I y envoya Jean Verazzan, Florentin, qui en prit poſſeſſion au nom de ce Prince, & lui donna le nom de *Nouvelle-France*. Après la mort de Verazzan, qui fut pris & mangé par les Sauvages, Jacques Cartier, de Saint-Malo, entra plus avant dans le Pays, en 1535, remontant le fleuve Saint-Laurent, & s'avança juſqu'à l'Iſle de Montréal. Par la Paix de 1763, le Canada a été cédé aux Anglois, & la Religion Catholique y doit ſubſiſter.

Quoique cette Contrée ſoit ſituée au milieu de la Zone Tempérée, l'air y eſt néanmoins froid. Les Forêts & le grand nombre de Lacs qu'on y rencontre, en ſont la vraie cauſe, auſſi-bien que les brouillards & les neiges qui y durent depuis Novembre juſqu'en Avril. La terre cependant y eſt aſſez fertile, & le bled y vient fort bien. On y trouve quelques mines de fer & de cuivre, & diverſes eſpèces d'animaux, comme des ours, des élans, des cerfs, des louerves, des martores, & des caſtors (a), qui font, avec les grains, les bois

(a) Les Caſtors ſont des animaux amphibies, c'eſt-à-dire, qui vivent également ſur terre & dans l'eau. Il y a parmi eux une ſorte de ſociété & de république. Ils travaillent de concert à ſe bâtir des cabanes à deux étages au bord des Lacs & des Ri-

de construction, la pêche de la morue & d'autres poissons, la plus grande richesse du Pays, par le commerce qu'on fait de ces différentes choses.

QUÉBEC, *Evêché*, sur la Rivière de Saint-Laurent, est la *Capitale* du Canada. C'est une Ville médiocrement grande, divisée en haute & basse. La haute est située sur un rocher, & la basse sur la Rivière Saint-Laurent, qui y forme un vaste Port & très-profond. Elle est d'ailleurs fort peuplée, bien bâtie, & défendue par une bonne Citadelle.

Montréal, Isle au-dessus de Québec.

MONTRÉAL, ou VILLE-MARIE, sur le Fleuve Saint-Laurent, *Capitale*. Cette Ville est fortifiée & très-commerçante, sur-tout en peaux de castors & d'ours. MM. du Séminaire de S. Sulpice de Paris en sont Seigneurs.

LES TROIS RIVIÈRES, entre Québec & Montréal.

Les anciens Habitans du Canada sont des Sauvages, dont les plus connus sont les *Iroquois*, les *Algonquins* & les *Hurons*. Les Iroquois & les Hurons sont cruels & vindicatifs. Les François ont eu de fréquentes guerres avec les premiers. On a bâti pour les contenir trois Forts: celui de *Chambli*, à l'Orient de Montréal; celui de *Frontenac*, ou de *Catarocoui*, vers l'endroit où le Lac Ontario se décharge dans le Fleuve Saint-Laurent; & celui de *Niagara*, entre les Lacs Erié & Ontario.

On peut joindre au Canada, les Découvertes faites vers 1731, par des Officiers François sous les ordres de M. le Comte de Maurepas, à l'Ouest du

---

vières: ils y trouvent leurs provisions, qui consistent dans les feuilles & les écorces d'arbres dont ils se nourrissent. Ils se servent de leur queue comme de truelle pour bâtir leurs maisons. Ils ont la précaution de se retirer dans le second étage, lorsque l'eau & la glace ont occupé le bas. C'est avec le poil de cet animal qu'on fait les chapeaux de Castor, &c.

Lac Supérieur & au-dessus de Mississipi, parcequ'elles font partie du Gouvernement du Canada. Elles consistent dans une suite de Rivières & de Lacs qui font espérer, dit M. Buache, dans ses *Considérations Géographiques*, *pag.* 39, qu'on pourra bientôt parvenir de ce côté-là, près de la *Mer de l'Ouest*, & ainsi à la Mer du Sud. Les François ont bâti sur ces Lacs plusieurs Forts, & fait six établissemens, dont le plus éloigné à l'Ouest est distant du Lac Supérieur d'environ trois cens lieues. Les Forts sont, d'Orient en Occident, le *Fort Saint-Pierre*, sur le Lac *Tacamamiouen*, ou de la Pluye; le *Fort Saint-Charles*, sur le Lac *Minittie*, ou des Bois, le *Fort Maurepas*, à l'Ouest du précédent; le *Fort la Reine*, sur la Rivière Saint-Charles, ou des Assiniboils, entre l'Isle aux Biches & l'Isle des Prairies, qui sont à son Nord; les Forts *Dauphin*, & *Bourbon*, au Midi du Lac de même nom. Il faut consulter sur ce Pays la huitième Carte de M. Buache, qui est jointe à ses *Considérations Géographiques* (a).

§. II. *De la Louisiane.*

Ce Pays est arrosé par le Fleuve *Mississipi*, qui le traverse du Nord au Sud, & se décharge dans le Golfe du Mexique. Ce Fleuve nommé par les Naturels du Pays *Meactchassipi*, qui signifie à la lettre, le *Vieux Père des Eaux*, a reçu le nom de Mississipi par corruption. On l'appelle aussi le Fleuve *Saint-Louis*. Sa source est vers le Lac du Brochet, dans le Pays des Sioux, au Nord-Ouest. Depuis le *Saut de Saint-Antoine*, où il a déja trente brasses de profondeur, on compte huit cens lieues jusqu'à son embouchure. Il reçoit à l'Est & à l'Ouest plusieurs Rivières, dont les principales du côté de

(a) Il l'a mise depuis dans ses nouvelles Editions de l'Amérique & de la Mappemonde de M. Delisle, son beau-père.

l'Est sont celles des *Illinois* & d'*Ouabache*, & à l'Ouest le *Moingona*, le *Missouri*, la Rivière des *Acanfas* & celle qu'on appelle *Rouge*. Les François ont construit dans ce Pays plusieurs Forts, qui sont du Sud au Nord le long du Mississipi, celui de la *Balise* à l'entrée du Fleuve, pour en défendre l'entrée; le Fort de *Rosalie*, au trente-cinquième dégré de latitude Septentrionale, aussi sur le Mississipi, pour contenir les *Natchès*, peuples sauvages; le Fort des *Naquitoches*, autre Nation sauvage, sur la Rivière Rouge, au même dégré de latitude, au-dessus de son embouchure dans le Mississipi; le Fort des *Illinois*, au quarante-cinquième dégré de latitude, sur le Mississipi. Ce dernier Fort est bâti de pierres, avec de belles casernes, des magasins, une garnison assez forte, & une grande Eglise.

La Louisiane est située entre le Nouveau Mexique, le Canada, & la Floride, dont elle faisoit partie. Elle comprend, entre les *Illinois*, plusieurs Peuples sauvages, dont les principaux sont les *Assiniboils*, ou *Assiniponels*, les *Panis*, les *Padoucas*, les *Canses*, les *Canis*, les *Chicachas*. On l'a nommée *Louisiane*, du nom de Louis XIV, sous le règne duquel elle a été découverte en 1680, par le Sieur Robert Cavelier de la Salle. Le Roi céda en 1710, à M. Crozat le privilège exclusif du commerce de ce Pays pour seize ans; mais M. Crozat ayant remis son privilège à Sa Majesté, elle accorda, en 1717, la propriété de la Louisiane à la *Compagnie d'Occident*, qui a donné naissance à celle des *Indes*, ne s'en réservant que la foi & l'hommage. La Compagnie des Indes en fit une rétrocession au Roi en 1720; & en vertu de Lettres-Patentes du 10 Avril de cette année, M. de Salsbon en prit possession au nom de Sa Majesté. Par la Paix de 1763, la Louisiane à l'Orient du Mississipi, a été cédée aux Anglois; & depuis la France a cédé au Roi d'Espagne

la partie de cette Contrée, qui eſt à l'Occident de la même Rivière.

La Louiſiane eſt fertile en palmiers, en chênes, en châtaigniers, en frênes, en mûriers, &c. en maïs, en bled, & en toutes ſortes de ſimples & de plantes inconnues en Europe pour la plûpart. Elle produit auſſi de très-bon ris, du ſeigle, de l'orge & de l'avoine. Tous les légumes qu'on y a portés d'Europe, y réuſſiſſent mieux qu'en France, lorſqu'ils rencontrent un terrein qui leur convient. Les oiſeaux y ſont en ſi grand nombre, qu'on n'en peut connoître toutes les eſpèces. Les plus remarquables ſont : l'aigle, plus petit que celui des Alpes, mais bien plus beau, étant preſque tout blanc, à l'exception de l'extrémité des plumes qui eſt noire ; le dindon ſauvage, qui eſt plus gros, plus beau, & meilleur à manger que celui de France. Les faiſans, les perdrix, les bécaſſes & les bécaſſines ſont ſemblables aux nôtres, excepté que les trois dernières eſpèces ont la chair blanche & ſans fumet. Les pigeons ramiers y ſont en prodigieux nombre ; & on y diſtingue trois eſpèces de canards ſauvages, ſans parler de pluſieurs eſpèces d'oiſeaux qui nous ſont abſolument inconnus. Il y a auſſi dans la Louiſiane beaucoup de bœufs ſauvages, qui ſont la principale nourriture des Habitans du Pays ; & des ours, dont la chair eſt très-bonne, très-ſaine, & fournit beaucoup de graiſſe qui n'eſt point inférieure au ſain-doux des porcs, & de l'huile auſſi bonne que la meilleure huile d'olive. Le tigre de ce Pays n'eſt haut que d'un pied & demi, & long à proportion : il eſt rare ; ſa chair étant cuite reſſemble à celle du veau, mais moins fade. On y voit des couleuvres & des ſerpens, entr'autres, une eſpèce qui a comme des ſonnettes à la queue, & qu'on appelle pour cela *Serpens à ſonnettes*. Ils ſont longs & gros, & leur morſure eſt dangereuſe ; mais

on en trouve le remède dans les bois même où ils se retirent.

LA NOUVELLE ORLÉANS, *Capitale*, environ à près de quarante lieues de l'embouchure du *Missisipi*. Les fondemens de cette Ville ont été jettés en 1717. On y voit de beaux bâtimens faits de briques, & grand nombre de maisons à 4 & 5 étages.

LA MOBILE *, *Fort*, sur la Rivière de ce nom : on l'appelloit aussi le *Fort Condé*. M. d'Iberville en a jetté les fondemens en 1701. Il a fait aussi construire deux autres Forts ; celui de *Missipi*, au bord du Fleuve de même nom, au-dessous de son embouchure, & celui de *Biloxi*, au Sud-Ouest de ce premier.

ARTICLE II.

Des anciennes Possessions Angloises.

NOus renfermons sous ce nom, non-seulement tout ce que les Anglois possédoient le long de la Mer du Nord, depuis l'Acadie jusqu'à la Caroline inclusivement, avant leur acquisition nouvelle du Canada & de la Floride ; mais encore une vaste Contrée au Nord du Canada, & qui comprend les environs de la Baye d'Hudson, où les Anglois ont divers établissemens.

I. Les Possessions Angloises le long de la Mer du Nord & au Midi du Canada, consistent en huit Provinces du Nord au Sud ; ce sont : 1.° l'*Acadie*, ou Nouvelle Ecosse : 2.° la *Nouvelle Angleterre* propre : 3.° la *Nouvelle Yorck* : 4.° la *Nouvelle Jersey* : 5.° la *Pensilvanie* : 6.° le *Maryland* : 7.° la *Virginie* : 8.° la *Caroline*.

1.° L'*Acadie*, ou la partie méridionale d'une

Presqu'Isle, située au Midi de la Baye Françoise : elle s'étend depuis le Cap *Canceau* jusqu'au Cap de *Sable*, & depuis le Cap de Sable jusqu'au Cap Fourchu. Ce Pays est fertile en bled, en fruits & en légumes; la chasse & la pêche y sont abondantes. Par le Traité d'Utrecht en 1713, la France a cédé l'*Acadie* à l'Angleterre, avec la Ville de *Port-Royal* & sa Banlieue, qui n'a jamais fait partie de l'*Acadie*. Les François sont les premiers Européens qui se soient établis dans l'*Acadie*.

PORT-ROYAL, qui porte le nom d'ANNAPOLIS-ROYALE, depuis la cession qui en a été faite par le Traité d'Utrecht, à la Reine Anne, avec l'*Acadie*, que les Anglois ont nommée *Nouvelle Ecosse*.

2. La *Nouvelle Angleterre propre*. Son terroir est très-fertile, & produit non-seulement du maïs, mais encore du bled d'Europe : la mer y est très-poissonneuse ; & l'intérieur du Pays est rempli de divers oiseaux, comme coqs-d'inde, perdrix, pigeons, oyes, cannes, &c. Les cerfs y sont en grand nombre. On y fait trafic avec les Sauvages de peaux de castors, de loutres, de martres & de renards noirs, qu'ils donnent pour peu de chose ; il en est à peu-près de même des Pays suivans.

BOSTON, *Capitale*, résidence du Gouverneur Anglois. C'est une grande Ville bien bâtie, qui a une *Université*, & un excellent *Port*. Elle est le centre du commerce des Colonies Angloises : il en part tous les ans de nombreuses flottes pour l'Angleterre.

3. La *Nouvelle Yorck* appartenoit ci-devant aux Hollandois, qui lui avoient donné le nom de *Nouvelle Hollande*. Les Anglois, à qui ils l'ont cédée en 1666, pour Surinam dans l'Amérique Méridionale, l'ont nommée *Nouvelle Yorck*.

NEW-YORK, *Capitale*, sur la Rivière de *Hudson*, & dans l'Isle de *Mahanatoc*. Cette Ville s'appel-

loit auparavant la *Nouvelle Amſterdam* ; elle eſt grande & bien bâtie. En remontant la Rivière, on trouve un Fort conſidérable, nommé *Albany* : il s'appelloit ci-devant le *Fort Orange*.

Vis-à-vis de la Nouvelle York eſt *Long-Iſland*, ou l'Iſle-longue. Cette Iſle appartient auſſi aux Anglois. Elle eſt délicieuſe & bien peuplée.

4. Le *Nouveau Jerſey*, qui s'appelloit ci-devant la *Nouvelle Suède*. Les Hollandois en ayant chaſſé les Suédois, furent obligés de céder auſſi ce Pays aux Anglois en 1665.

ELISABETH-TOWN, en eſt la Capitale.

5. La *Penſylvanie* : cette Province a reçu ſon nom du Chevalier *Penn*, Anglois, qui en a été le premier Propriétaire, en vertu des Lettres-Patentes de Charles II, en 1681. Elle eſt à l'Occident de la Nouvelle York.

PHILADELPHIE, grande & belle Ville entre les Rivières de Ware & de Schuylkil, bâtie par les Quakers ou Trembleurs, ſur le modèle de l'ancienne Babylone.

6. Le *Mariland*, ou *Pays de Marie* : c'eſt en mémoire de Marie, épouſe de Charles I, Roi d'Angleterre, qu'on l'a ainſi appellée.

SAINTE-MARIE, dans la Baye de Cheſapeack, *Capitale*, eſt une Ville bien bâtie.

7. La *Virginie* paſſe pour le meilleur de tous ces Pays. Il fut découvert, ſelon quelques Auteurs, d'abord en 1497, par Sébaſtien Cabot, Portugais ; ſuivant d'autres, par Verazzan, ſous François I. Mais ſi l'on en croit l'Auteur de l'*Etat préſent de la Grande-Bretagne*, ce fut Richard Greenvil qui en fit la découverte en 1585 ; & ce ne fut que quelques années après que Walter Rawleig y fut envoyé par Elisabeth, Reine d'Angleterre. Il la nomma *Virginie*, pour faire honneur à cette Princeſſe, qui vivoit toujours dans le célibat. Quelques Hiſtoriens

même prétendent que ce fut cette Reine qui lui donna ce nom, pour perpétuer la mémoire de sa virginité.

L'air de Virginie est fort sain : le terroir est fertile en maïs & en tabac très-estimé : la plûpart des fruits de l'Europe y viennent très-bien. Il y croît une sorte de lin, appellé *Herbe-soye*, dont les Indiens font du fil & des rubans, & qui est bon pour faire des toiles & des habits.

James-Town, *Capitale*, Ville très-forte & bien bâtie, sur la Rivière de *James*, ou de *Powhatan*.

Elisabeth, *Port*, à l'embouchure de la même Rivière.

6. La *Caroline*. Elle a été ainsi nommée d'un Fort bâti par les François en 1562, sous le règne de Charles IX. Les Espagnols s'en étant emparés, en furent chassés eux-mêmes par les Anglois, qui en sont aujourd'hui en possession. En 1663, Charles II, Roi d'Angleterre, la donna en propriété à six Seigneurs d'Angleterre ; ce qui l'a fait diviser en six Provinces qui portent leur nom : ces Provinces sont Albemarle, Clarendon, Craven, Berclay, Colleton & Carteret. Sous le règne de George II, les Anglois se sont étendus à l'Occident, & ils ont appellé cette nouvelle partie de la Caroline, *Géorgie*, du nom de ce Roi.

Le terroir est naturellement fertile ; il produit de très-bons fruits, & l'air y est sain. On y trouve beaucoup d'abeilles & de vers à soye.

Charles-Town, *Capitale* : les rues en sont larges, & la plûpart des maisons bâties de pierres. Il y a un bon Port à quelque distance de la Ville.

II. Le Pays que les Anglois possèdent au Nord du Canada, se nomme *Nouvelle-Galles*, & est auprès de la *Baye d'Hudson*. Cette Baye s'appelle ainsi, du nom d'un Capitaine Anglois qui fut employé au commencement du XVIIe siècle par une Compa-

gnie de Négocians, associés pour la découverte d'un Passage aux Indes Orientales, soit par le Nord, ou par le Nord-Est, ou par le Nord-Ouest.

On divise ce Pays, qui est extrêmement froid, en deux parties : la première comprend le *Labrador* septentrional. Elle est bornée à l'Occident par la Baye d'Hudson, au Nord par le Détroit de même nom ; à l'Orient elle est séparée du Groenland par la Mer, & au Midi est le Canada. Ses Habitans se nomment *Esquimaux*. Ce sont des hommes si sauvages, qu'on n'a pas encore les apprivoiser. Ils portent de grandes barbes, & mangent de la chair crue.

La seconde partie de ce Pays est séparée de l'autre par la Baye d'Hudson. On n'en connoît guères que les Côtes, qui s'étendent depuis le cinquante-unième dégré de latitude Septentrionale, jusqu'au-delà du soixante cinquième. Elle a la Baye d'Hudson à l'Est, & le Canada au Midi ; mais ses limites du côté de l'Ouest & du Nord, n'ont pas encore été découvertes.

Le terrain est fertile vers le Midi : celui d'auprès les Côtes est bas, marécageux & couvert d'arbres de différentes espèces, & de toutes sortes d'arbrisseaux. Plus avant dans le Pays, il y a de grandes plaines, couvertes de mousse, entremêlées de touffes d'arbres, de quelques lacs & de quelques collines. Le terrain y est partout noirâtre, comme la terre des fourches. Sur les bords des lacs & des rivières, il croît beaucoup de riz sauvage. Il y a aux Factoreries des Anglois, principalement au *Fort d'York*, appellé autrefois *Bourbon*, à *Saint-Albans**, &, à la Rivière de *Mer*, [illegible] d'assez beaux jardins, où toutes les espèces de nos légumes viennent fort bien. On trouve en ce Pays beaucoup de différentes sortes de minéraux, comme de la mine de fer, de plomb, outre une mine très-riche de cuivre, différentes espèces de sels & de crystaux de

roche de plusieurs couleurs & principalement du rouge & du blanc. L'Asbeste, qui est un lin incombustible, y est fort commun, aussi-bien qu'une espèce de pierre noire, unie, qui se détache par feuilles minces & luisantes, & différentes sortes de marbres, dont les uns sont parfaitement blancs, & les autres tachetés de rouge, de verd & de bleu. Les coquillages y sont fort rares: on n'y voit guères que des moules & des pétoncles. Ce n'est pas qu'il n'y en ait de bien d'autres espèces; mais ils ne paroissent guères, parcequ'ils cherchent le fond de la Mer: précaution sans laquelle ils géleroient tous en hyver; le froid étant si excessif dans cette contrée, que l'eau-de-vie, & même l'esprit-de-vin y gèlent, & que les lapins, les lièvres & les perdrix qui y sont en abondance, deviennent blancs dans cette saison, de bruns ou gris qu'ils sont en été.

Les Habitans sont d'une taille moyenne, basanés, ont les yeux noirs, & des cheveux longs & droits de la même couleur: leurs traits ne sont pas uniformes, comme ceux de plusieurs autres Indiens; mais ils varient comme en Europe. Ils sont de très-bon caractère, affables, humains, charitables & honnêtes dans leur commerce. Ils vivent dans des cabanes couvertes de moisie & de peaux de bêtes fauves, qui sont très-communes dans ce Pays. Leur occupation principale est la chasse & la pêche, qui seules fournissent à leur nourriture. Ils ne font point d'usage des fruits ni des autres productions de la terre.

LE FORT D'YORCK est le lieu principal des Factoreries Angloises. Il est situé sur la branche méridionale de la Rivière de *Port Nelson*, appellée Rivière de *Hayes*, à cinquante de l'embouchure de laquelle il se jette dans le Baye d'Hudson à cinquante-sept dégrés environ de latitude. Ce fort est un bâtiment quarré, flanqué de quatre petits bastions, avec

quelques courtines sur lesquelles il y a trois petites pièces d'artillerie. Le nombre des Habitans ne va pas à plus de trente-trois. C'est cependant l'établissement le plus important de la Compagnie Angloise de la Baye d'Hudson, & où se fait son principal commerce, qui consiste en riches fourrures. Les Anglois sont seuls en possession du commerce de cette Baye, auquel les François ont renoncé par le Traité d'Utrecht, en 1713.

ARTICLE III.

De la Floride.

SOUS le nom de Floride, on comprenoit autrefois cette grande étendue de Pays bornée à l'Occident, par le Mexique, & arrosée par le Missisipi, c'est-à-dire, toute la Louisiane, & même une partie de la Caroline; mais la Floride proprement dite, n'est que cette Presqu'Isle qui est à l'Ouest de la Caroline, & qui s'avance jusqu'au *Canal de Bahama*.

Elle est bornée à l'Occident par la Louisiane, à l'Orient par la Caroline & la Mer du Nord, & au Midi par le Golfe du Mexique. Elle fut découverte, premièrement en 1496, par Sébastien Cabot, que Henri VII, Roi d'Angleterre, avoit envoyé chercher un passage du côté de l'Ouest, pour aller aux Indes Orientales. Il se contenta d'avoir vu le Pays. Le Roi de Castille y envoya en 1512, Jean Ponce de Léon, pour y établir une Colonie; mais il en fut chassé par les Sauvages. En 1520 & 1524, Luc Vasquez d'Allion, & d'autres Espagnols y allèrent pour en enlever des Habitans, & les faire travailler aux mines de l'Isle de Saint-Domingue. Ferdinand Soto y aborda en 1534, un jour de Pâques-Fleuries, ce qui fit donner à ce Pays le nom de *Flo-*

ride; mais n'y ayant pas trouvé les richeſſes qu'il eſpéroit, il mourut de déplaiſir. En 1549, l'Empereur Charles-Quint, pour adoucir l'humeur ſauvage des Habitans, y envoya des Religieux qui furent tous égorgés. Les François y abordèrent en 1562, conduits par François Ribaut, qui y bâtit le Fort de la *Caroline*, & y fit amitié avec les Habitans. René Laudonière alla dans ce Pays en 1564, & rétablit le Fort de la Caroline. Les Caſtillans, jaloux de cet établiſſement des François, ſi proche de la Nouvelle Eſpagne, les ſurprirent; & après les avoir fait priſonniers, ils les pendirent, & écorchèrent tout vif Ribaut, qui étoit retourné dans la Floride. Dominique de Gourgue, du Mont de Marſan en Gaſcogne, ayant appris cette cruauté, arma un vaiſſeau à ſes dépens, & paſſa, vers 1565, dans la Floride; reprit le Fort de la Caroline & un autre conſtruit par les Eſpagnols, qu'il pendit aux mêmes arbres où ils avoient attaché les François, & s'en retourna en France l'année d'après. Il eut bien de la peine à échaper à la Juſtice, étant pourſuivi par les Eſpagnols, avec qui la France étoit en paix. Ils vinrent enſuite à bout de chaſſer les François de cette portion de la Floride, qu'on nomme aujourd'hui *Caroline*, & qui fait une des Provinces Angloiſes. Ils en furent maîtres juſqu'en 1663, qu'ils en furent eux-mêmes chaſſés par les Anglois.

Les Eſpagnols ont conſervé la partie méridionale de la Preſqu'iſle de Floride, juſqu'en 1763, qu'elle a été abandonnée aux Anglois. Ils y avoient deux Forteresſes,

SAINT-AUGUSTIN, ſur la côte Orientale, & PENSACOLA, ſur le Golfe du Mexique.

Le reſte du Pays eſt habité par des Sauvages, qui ſont de grande ſtature, ſans aucune difformité, & d'un teint olivâtre, qu'ils rendent tel en ſe frottant de certaines drogues. Ils ſont braves, & font adon-

nés à la chasse & à la pêche, dont ils tirent presque toute leur subsistance. Ces Sauvages sont gouvernés par plusieurs *Caciques*, ou Chefs, qu'ils appellent *Paracusis*. Ils se font souvent la guerre ; mais plus par embuches & par surprises, que tout ouvertement, parcequ'ils sont d'un caractère fourbe & dissimulé.

Ce Pays est assez fertile, sur-tout en maïs, dont on fait deux récoltes par an, l'une en Mai, & l'autre en Juin.

ARTICLE IV.

Du Mexique, ou Nouvelle Espagne.

Le *Mexique* a reçu le nom de *Nouvelle Espagne*, depuis que les Espagnols s'y sont établis, il y a environ 250 ans. Ils l'ont nommé ainsi, parcequ'ils ont cru voir de la ressemblance entre ce Pays & l'Espagne.

Il est situé entre le huitième degré de latitude Septentrionale, & le vingt-septième, & entre le deux cent soixante-septième de longitude, & le deux cent quatre-vingt-dix-septième. Il occupe toute cette langue de terre longue & plus ou moins étroite, qui s'étend du Nord-Ouest au Sud-Est, entre les Mers du Nord & du Sud.

Quoiqu'il soit sous la Zône Torride, l'air y est néanmoins tempéré & fort sain. Les vents & les pluyes fréquentes contribuent beaucoup à diminuer la chaleur. La terre y est fertile en blé, en maïs, en cacao (*a*), & en fruits exquis. Les plus singuliers

(*a*) Le Cacao, qui fait le fond du Chocolat, est une amande qui produit une gousse longue comme un concombre. On y joint la *Vanille*, qui la relève par la bonne odeur. C'est une assez petite plante d'une fort médiocre, & de petits grains noirs d'une odeur agréable.

sont l'*Abricotier Mexicain*, dont la chair ressemble à celle de nos abricots, mais dont la figure est fort différente ; l'*Aquatere*, dont le goût est délicieux ; le *Sapotier*, qui est distingué en quatre espèces ; & grand nombre d'autres excellens. Les pâturages y sont très-bons, & nourrissent beaucoup de bétail. On y trouve tous les fruits de l'Europe, qui y ont bien réussi. Il y a en ce Pays beaucoup de mines d'or, d'argent, de fer & d'alun. On en tire du baume excellent, des cuirs estimés, & beaucoup de cochenille (a) & d'indigo. Ce Pays produit une multitude prodigieuse d'oiseaux, remarquables par leur chant agréable, & la beauté de leur plumage, dont les Mexicains font des tableaux qui imitent parfaitement les nuances de la peinture. Les plus beaux sont le *Senfontle*, ou le cinq cens voix, nommé ainsi à cause de l'harmonie de son chant ; le *Cardinal*, qui a reçu ce nom, parcequ'il est tout rouge, avec une petite huppe sur la tête de la même couleur, &c. Outre les animaux qui viennent d'Europe, il y en a un très-grand nombre de particuliers au Pays.

Les Mexicains étoient autrefois idolâtres. Ils immoloient même des hommes à leurs fausses divinités, auxquelles ils avoient érigé des Temples magnifiques ; mais ils sont maintenant Catholiques, au moins en apparence. Ces Peuples, avant la domination des Espagnols, avoient eu neuf Rois pendant l'espace de 135 ans. Le Roi étoit électif : on choisissoit le plus brave & le plus capable de gouverner. Le Mexique fut découvert en 1518, par Jean de Grijalva Espagnol, envoyé par Vélasquez, Gouverneur de l'Isle de Cuba. Quand les Espagnols arrivèrent en ce Pays, ils y trouvèrent une police

(a) La Cochenille est un petit ver gris, dont on fait la plus belle écarlate.

& une magnificence qui leur causèrent beaucoup d'admiration. Fernand Cortez, substitué par le même Vélasques à Grijalva, qui se contenta de reconnoître le pays, effraya tellement les Mexicains par son artillerie, qu'ils le prirent pour le Dieu du tonnerre. Dans le siège de Mexico, fait par ce Général en 1521, il périt environ 120000 Indiens: il n'avoit cependant avec lui que neuf cens Fantassins Espagnols, & quatre-vingt Cavaliers; mais il étoit soutenu par 200000 Américains que ses alliés lui fournirent. Il étoit d'ailleurs pourvu d'un grand nombre de canots, de dix-huit brigantins, & de dix-huit pièces de canon. Il fit la conquête de tout ce Pays en trois ans.

Les Vice-Rois qui y gouvernent pour le Roi d'Espagne, ne confient les emplois de Guerre, de Justice & de Finances qu'aux Espagnols: ils interdisent aux étrangers l'entrée de ce pays si riche. Les Mexicains naturels sont doux, industrieux, & assez propres pour les Sciences & les Arts; mais ils aiment peu le travail.

Le Mexique se divise en trois *Audiences*, ou Gouvernemens, qui prennent le nom de leurs Capitales: *Mexico*, *Guadalajara* à l'Ouest de Mexico, & *Guatimala* au Sud-Est. Chacune de ces Audiences est divisée en plusieurs Provinces (*a*).

§. I. *L'Audience de Mexico.*

Elle renferme neuf Provinces, dont il y en a deux sur la Mer du Sud; savoir, celles de *Mexico* & de

(*a*) Le Mexique est aujourd'hui connu plus en détail, au moins quant à une partie considérable, depuis la grande Carte que M. Bauche a réduite & fait graver en 1772, sur un Original envoyé à l'Académie Royale des Sciences, auquel on a joint des Observations faites depuis, par M. l'Abbé Chappe, envoyé par le Roi & l'Académie, dans ces Contrées.

Mechoacan; quatre sur le Golfe du Mexique, *Yucatan*, *Tabasco*, *Guasteca* ou *Panuco*, le *Nouveau Royaume de Leon*, & la *Louisiane* ou *Floride Occidentale*; deux dans le milieu, qui s'étendent d'une Mer à l'autre, ce sont *Tlascala* & *Guaxaca*.

1. *Mexico*. Cette Province a pour Capitale:

MEXICO, *Archevêché*, *Université*, & la *Capitale* de toute la Nouvelle Espagne. C'est la plus grande & la plus belle Ville de l'Amérique. Elle est le siège d'un Vice-Roi & d'une Cour souveraine. Elle est bien peuplée, & très-commerçante. La plus grande Place de cette Ville, est celle du Marché. Un des côtés est bâti en portiques, & on y voit des boutiques fournies de toutes sortes d'étoffes de soye. Vis-à-vis de ces portiques est le Palais du Vice-Roi, bâti par Cortez. Il est si vaste qu'il contient avec les jardins qui en dépendent, presque toute la longueur du Marché. Il appartient aux Marquis *Del Valle*, descendans de Cortez, & est loué à leur profit quatre mille ducats, aux Vice-Rois. La Place est d'une telle étendue, qu'aux jours destinés aux courses des Taureaux, le peuple en remplit à peine la troisième partie. Cinq rues y aboutissent: elles sont toutes si larges, qu'un carrosse à six chevaux y tourne sans peine. Les Eglises en sont magnifiques, & elle a une Inquisition. Le Clergé y possède la plus grande partie des biens-fonds. Mexico est bâtie sur le bord du Lac de même nom, dont l'eau est salée, à cause du fond qui est nitreux.

Ce Lac communique avec un autre dont les eaux sont douces. Ces deux lacs ont plus de trente lieues de circuit; ils sont séparés l'un de l'autre par une digue, qui s'étant rompue en 1629, causa une grande inondation dans la Ville de Mexico, & fit périr beaucoup de monde. Les Espagnols, pour prévenir un pareil malheur, ont fait construire même

à travers une montagne, un grand canal, pour donner une issue aux eaux des Lacs.

Les Habitans de Mexico, sur-tout les Espagnols, sont magnifiques dans leurs habits. Ils sont presque toujours habillés de soye. Les hommes portent à leurs chapeaux des cordons d'or, & des roses de diamans : les artisans ont des cordons de perles, & les esclaves même ont des colliers, des bracelets, & des boucles d'or, d'argent & de perles, avec quelques pierres précieuses.

ACAPULCO, au Midi de Mexico, sur la Mer du Sud. Cette Ville presque déserte, mal-saine, & manquant de bonne eau, qu'il faut apporter de fort loin, est très-remarquable par son commerce & par son Port, le plus beau & le plus sûr de toute la Côte. Les Vaisseaux qui viennent des Philippines, en traversant la Mer du Sud, y abordent : ceux qui vont de Mexique aux mêmes Isles partent du même Port. Ce commerce lie les possessions des Espagnols en Asie, avec celles de l'Amérique.

2. *Mechoacan*, Province qui abonde en vers à soye, & en tout ce qui est nécessaire à la vie.

MECHOACAN, ou VALLADOLID, *Capitale*, *Evêché*, sur la Mer du Sud. C'est une Ville belle & marchande.

3. L'*Yucatan*. C'est une Presqu'Isle, qui s'avance dans le Golfe du Mexique : elle est riche en mines d'or & d'argent, & si fertile en grains, qu'on y fait la moisson deux fois l'année. On y voit plusieurs animaux singuliers, entr'autres, celui qu'on nomme *Chat-Tigre* : il est de la grosseur des chiens qu'on nomme mâtins, & fort ressemblant au tigre. Il y en a grand nombre, & ils seroient très-redoutables aux Habitans, s'ils ne se nourrissoient des jeunes veaux sauvages qui s'y trouvent en abondance. Cette Province a aussi des vaches qui habitent les

bois, dans le voiſinage des grandes Rivières. La chair en eſt ſaine & de bon goût. Il y en a qui pèſent juſqu'à cinq ou ſix cens livres. Mais l'animal le plus remarquable eſt celui qu'on nomme le *Pareſſeux*, à cauſe de la lenteur extraordinaire de ſa marche; il eſt de la taille d'un chat, a des griffes & ſe nourrit de feuilles. L'Yucatan a pluſieurs Villes conſidérables.

MERIDA, *Capitale, Evêché*. Le Gouverneur du Pays y réſide.

CAMPESCHE. Cette Ville, *Située* ſur la Côte Occidentale de l'Yucatan, étoit autrefois bien plus conſidérable & plus commerçante qu'elle ne l'eſt à-préſent. On y faiſoit tout le trafic d'un bois fort propre à la teinture, appellé *Bois de Campêche*. Les Flibuſtiers Anglois & François la prirent en 1678, & la brûlèrent.

4. *Tabaſco*, ſur le Golfe du Mexique.

TABASCO, *Capitale*, petite Ville, bien peuplée.

5. La Province de *Guaſteca*, ou de *Panuco*, au Nord-Eſt de Mexico.

PANUCO, *Capitale*, ſur la Rivière de même nom. C'eſt une Ville aſſez peuplée.

6. Le *Nouveau Royaume de Léon*, au Nord-Oueſt de la Province de Guaſteca, & au-delà de la Rivière de Las-Palmas, du côté de la Louiſiane ou Floride. Ce Pays a des mines dans ſes montagnes; mais il eſt preſqu'inhabité.

7. La *Louiſiane* ou Floride *Occidentale*, toute à l'Oueſt du Fleuve Miſſiſipi, à l'exception des environs de la *Nouvelle Orléans*. Ce Pays étoit reſté aux François, par la Paix faite avec les Anglois en 1763; mais peu après il a été cédé aux Eſpagnols.

LA NOUVELLE ORLÉANS en eſt la Capitale: on en a parlé ci-deſſus, pag. 370.

8. La Province de *Tlaſcala*.

TLASCALA, *Capitale*, à l'Eſt de Mexico. C'eſt

une Ville considérable, qui, sous Montezuma dernier Roi du Mexique, formoit une République considérable. Elle jouit de grandes franchises, pour avoir aidé Cortez à la conquête du Mexique. Son siège Episcopal a été transféré à *la Puebla de los Angelos*, Ville située au Midi de Tlaxcala. Cette dernière a une très-belle Place entourée de tous côtés de Portiques, & une Eglise Cathédrale magnifique. Elle est très-peuplée, à cause de la bonté de son air, & a une manufacture de draps très-estimés, & une verrerie, qui est la seule de cette contrée. Mais ce qui contribue sur-tout à l'enrichir, est sa Monnoie, où l'on fabrique la moitié de l'argent qui se tire des mines de ce Pays, l'autre moitié se fabriquant à Mexico.

VERA-CRUZ *, *Port.* Les Espagnols l'ont abandonné il y a déjà long-temps, pour s'établir tout près de-là à *Saint-Jean d'Ulva*, qui est une petite Isle près le continent, avec un Port.

NOUVELLE VERA-CRUZ, Ville située sur le Golfe du Mexique. C'est-là qu'arrive à présent la Flotte qui apporte toutes les marchandises d'Europe pour le Mexique & les Philippines. On l'appelle simplement *la Flotte*, pour la distinguer de la Flotte Royale composée des Galions, qui sont huit ou dix Vaisseaux de guerre destinés à porter en Espagne l'or & l'argent qu'on tire de l'Amérique, & qu'ils reçoivent à *Porto-Belo*, tant pour le compte du Roi, que pour celui des particuliers; & de douze ou quinze Vaisseaux marchands qui s'y joignent, & sont chargés d'indigo, de cochenille, de cacao, de tabac, & des autres productions du Pays.

9. GUAXACA. Cette Province qui est au Sud-Est de Tlascala, a des mines d'or & d'argent, de la cochenille en abondance, & la plus estimée, du cacao & du bled.

GUAXACA, *Evêché*, en est la *Capitale*. Cette Ville

Ville eſt marchande, & la laine des moutons des environs eſt fort eſtimée, auſſi bien que les chevaux qui paſſent pour les meilleurs de la Nouvelle Eſpagne. Les Religieuſes de Sainte-Catherine de Guaxaca compoſent une poudre qui eſt la plus excellente de toutes les odeurs. Il s'en fait un débit ſurprenant, non-ſeulement dans le Mexique & au Pérou, mais même en Eſpagne.

ANTEQUERA. Le nombre des Habitans de cette Ville, eſt, ſelon Gage, qui la diſtingue de la précédente, d'environ mille, tant Eſpagnols, qu'Indiens.

§. II. *L'Audience de Guadalajara, ou Nouvelle Galice.*

Cette Audience eſt un des Pays les plus fertiles que les Eſpagnols poſſèdent en Amérique. Elle renferme pluſieurs Provinces, dont les principales ſont :

1. *Guadalajara*, ou *Guadalaxara*.

GUADALAJARA, *Capitale*, *Evêché*, Ville conſidérable & commerçante. Elle a deux Couvens, l'un d'Auguſtins & l'autre de Cordeliers.

2. *Cinaloa*, près de la Mer Vermeille, ou du Golfe de Californie. Cette Province abonde en fruits, en maïs, en légumes & en coton.

CINALOA, ou SAINT-JACQUES, *Capitale*.

3. *Culiacan*. Il y a dans cette Province des mines d'argent.

CULIACAN, *Capitale*.

4. *Xalifco*.

COMPOSTELLE, *Capitale*.

5. La *Nouvelle Biſcaye*, qui eſt une Province reculée au Nord-Oueſt.

SAINTE-BARBE, *Capitale*, où ſont les principales mines d'argent. Les François ont tâché d'y pénétrer par la Louiſiane ; mais toutes leurs tentatives ont été inutiles.

DURANGO, *Evêché*.

La Californie.

De l'Audience de Guadalajara dépend la Californie, grande Presqu'île qui se détache des côtes Septentrionales de l'Amérique, & s'avance vers le Sud-Est jusqu'au-delà du Tropique du Cancer, entre la Mer du Sud, qui la baigne à l'Occident, & la Mer Vermeille, ou le Golfe de Californie, qui à l'Orient la sépare du Mexique.

Les premiers Espagnols qui reconnurent la Californie, la représentèrent comme une Presqu'île. On crut ensuite qu'ils s'étoient trompés, & que c'étoit une Isle; & cette idée subsista, jusqu'à ce qu'enfin le P. Kino, Jésuite, ayant donné la Relation d'un voyage qu'il fit par terre en 1701, du Mexique jusque fort avant dans la Californie, on est resté convaincu que la Mer Vermeille est un grand Golfe, & la Californie une vraie Presqu'île.

L'air y est sain, & le terroir fertile. Ses côtes, le long de la Mer Vermeille, sont bien connues, & célèbres pour la pêche des perles, qui est très-abondante. On ne connoît que très-peu les côtes le long de la Mer du Sud, au-delà du *Cap-Blanc*, ou de *S. Sébastien*, & encore moins les Pays qui sont au Nord de ce Cap, & qui par conséquent font partie des *Nouvelles Découvertes* dont on a beaucoup parlé depuis quelques années, & dont il sera question ci-après.

Le CAP S. LUCAR est la pointe de Californie la plus avancée au Midi. C'est un des principaux établissemens qu'on ait formés dans le Pays.

NOTRE-DAME DE LORETTE, au Nord, près la Mer Vermeille, est la plus ancienne Mission établie en Californie. Elle en est encore la plus considérable, & comme la Capitale de toutes les autres. Il y a une Garnison royale.

Trois grandes Nations, différentes par le langage

ge, habitent la Californie, & la partagent en trois portions preſqu'égales. La première eſt celle des *Perſones* ou *Nakus*, qui occupe la partie Méridionale ; la ſeconde, qu'on nomme les *Monquis* ou les *Lorette*, habite le Pays aux environs de Lorette ; la troiſième eſt celle des *Cochimies* ou *Laymones*. Elle occupe toute la partie Septentrionale du Pays.

Les Californiens ſont en général robuſtes, vigoureux & bien conſtitués. Ils reſſemblent à toutes les Nations barbares qu'on a découvertes dans l'Amérique. On remarque ſeulement qu'ils ont le teint plus baſané que les Indiens de la Nouvelle Eſpagne. Leur phiſionomie eſt aſſez agréable ; mais ils ſe défigurent en ſe perçant les narines & les oreilles, & en ſe barbouillant le viſage de différentes couleurs.

Les Jéſuites avoient établi dans ce Pays un très-grand nombre de Miſſions, & formé beaucoup d'établiſſemens, qu'ils avoient eu le talent de rendre très-floriſſans. Mais ces Pères s'étant juſtement attiré l'indignation du Roi d'Eſpagne, ils ont été abſolument expulſés de tous les Etats de ſa domination. D. Dominique Pignatelli, Maréchal des Camps & Armées de ſa Majeſté Catholique, chargé d'expulſer les Jéſuites de la Californie, a exécuté ſa commiſſion, au mois de Septembre 1766, avec tant de promptitude, qu'en très-peu de jours ils ont tous été embarqués & tranſférés au Mexique. Les établiſſemens que ces Pères y avoient, ont été diſtribués aux Auguſtins, Dominicains, Cordeliers & Capucins, qui les ont remplacés.

L'Abbé Chappe, de l'Académie Royale des Sciences de Paris, qui étoit venu faire en Californie des Obſervations Aſtronomiques, y eſt mort en 1769.

§. III. *L'Audience de Guatimala.*

Elle s'étend au Midi de celle de Mexico juſqu'à

l'Isthme de Panama, & renferme plusieurs Provinces, dont les plus considérables sont :

1. *Guatimala.* Cette Province est abondante en tout, mais fort sujette aux tremblemens de terre.

GUATIMALA, *Capitale, Evêché, Université.* Cette Ville est grande & fort riche : il s'y fait un grand commerce, sur-tout de cacao. C'est le siège d'une Audience Royale, & la résidence d'un Gouverneur. Elle n'a qu'une Eglise paroissiale ; mais on y compte un grand nombre de Couvens. Ceux des Jacobins, des Cordeliers & des Pères de la Merci sont d'une magnificence extraordinaire ; aussi-bien que celui des Dames de la Conception, où il n'y a pas moins de mille personnes, soit Religieuses, ou jeunes filles qu'elles instruisent, ou domestiques. Le luxe, & les désordres qui en sont les suites ordinaires règnent dans cette Ville comme à Mexico.

2. *Chiapa*, au Nord-Est de Guatimala.

CHIAPA-EL-REAL, *Capitale, Evêché.* Le principal commerce de cette Ville consiste en cacao, en sucre & en coton.

CHIAPA-DE-LOS-INDOS, près de la précédente. Son Gouverneur & presque tous ses Habitans sont Indiens, comme le marque le nom qu'elle porte de *Chiapa des Indiens.* Ils sont en grand nombre, non-seulement dans cette Ville, mais encore dans tout le Mexique, & payent quatre réales, c'est-à-dire, environ cinquante sols de France au Roi d'Espagne, outre les autres servitudes dont ils sont chargés.

3. *Honduras*, au Nord-Est de Guatimala, & sur le Golfe de Honduras. Cette Province est la plus pauvre & la plus déserte de l'Amérique Espagnole.

VALLADOLID, *Capitale.*

TRUXILLO, *Port*, sur le Golfe de Honduras, *Evêché* suffragant de Saint-Domingue, & transféré à Valladolid.

4. *Nicaragua*, à l'Orient de Guatimala. C'eſt une des plus belles & des plus fertiles Provinces de la Nouvelle Eſpagne. La chaleur eſt ſi grande, qu'on n'y peut voyager de jour en été. La ſaiſon des pluyes que l'on nomme l'hiver, y dure ſix mois, & commence en Mai.

SAINT-LEON DE NICARAGUA, *Capitale*, *Evêché*, grande & belle Ville, fort commerçante, ſituée ſur un Lac qui ſe décharge dans la Mer du Nord, & qui n'eſt éloigné que de quatre lieues de la Mer du Sud. Ce Lac a une profondeur extraordinaire. Il y a aux environs un Volcan qui vomit ſans ceſſe du feu; & dans une Iſle, au milieu du Lac, on en voit un autre qui paroît jetter ſes flammes du ſein des eaux.

GRENADE, ſur le Lac de Nicaragua, au Sud-Eſt de Léon, eſt une Ville plus riche & mieux bâtie que cette dernière. Il y a quatre Couvens, deux de la Merci, un de Franciſcains, un de Religieuſes, tous extrêmement riches.

5. *Caſtarica*, ou *Côte riche*, ainſi nommée peut-être à cauſe de ſes mines d'or & d'argent, que la difficulté du travail a fait abandonner. Les Voyageurs varient beaucoup ſur la nature de cette Province. Sa fertilité eſt extraordinaire, ſelon Gage. Elle ne mérite au contraire le nom de Côte riche que par ironie, ſi l'on en croit Lionel Waffer & d'autres.

CARTAGO, *Capitale*, *Evêché*: Ville riche & très-marchande.

ARTICLE V.

Du Nouveau Mexique.

CE Pays, qui eſt au Nord du Mexique, ou de la Nouvelle Eſpagne, eſt borné vers l'Orient par la Louiſiane ; au Midi par le Mexique ; à l'Occident, par la Mer Vermeille. Au Nord ſes bornes ſont inconnues. Il fut découvert, en 1535, par Antonio d'Eſpéja.

L'air y eſt doux & ſain. Le terroir, quoique fort montagneux, ſpongieux, en pâturages, & produit du maïs, des melons & différentes ſortes de légumes. Il s'y trouve quelques mines d'or & d'argent, auſſi-bien que des turquoiſes, des émeraudes, des perles & du cryſtal. On y voit divers animaux ſauvages & domeſtiques, des ours, des chèvres ſauvages, des cerfs, des ſangliers, des lions & des tigres, des chevreuils, des vaches, & une eſpèce de brebis de la grandeur d'un cheval, qui a la queue fort courte & des cornes fort longues.

La plus grande partie de ce Pays eſt habitée par divers Peuples, qui ſont d'un caractère doux, aſſez bien policés, & qui vivent de la chaſſe & de la culture de leurs terres. Ils ſont gouvernés par des Capitaines nommés *Caciques*, qui ſont choiſis parmi les plus braves. Leur Religion eſt différente, ſuivant la diverſité des Peuples qui habitent cette contrée. Les uns ont un grand nombre d'idoles, d'autres adorent le Soleil. Il y en a qui croyent un Dieu ſouverain qui réſide dans le ciel. Enfin, d'autres n'ont ni Idoles ni Religion. Ils ſont aſſez dociles, & les Eſpagnols en convertiſſent de temps en temps quelques-uns.

SANTA-FÉ, au Nord, paſſe pour la *Capitale* de

ce Pays, où les nouvelles Cartes marquent nombre d'habitations, mais peu considérables. Elle est le siège d'un Evêque, & la résidence du Gouverneur pour les Espagnols. Cette Ville n'est pas loin de la Rivière de *Norte*, qui coule premièrement du Nord au Sud, & tournant ensuite au Sud-Est, se jette dans le Golfe du Mexique.

Les parties du Nouveau Mexique qui sont à l'Ouest, sur la Mer Vermeille, se nomment *Nouvelle Navarre*, & *Senora* : il n'y a point de places importantes.

ARTICLE VI.

Des nouvelles Découvertes à l'Ouest & au Nord-Ouest du Canada, & des Pays aux environs de la Baye de Baffin.

Nous croyons devoir parler ici de ces nouvelles Découvertes, dont une partie tient au Canada, & dont l'autre fait connoître la proximité que l'Amérique a avec l'Asie du côté du Nord-Ouest, & comment elle a pu aisément par-là recevoir ses premiers Habitans. La magnificence, les grands ouvrages & la politesse des anciens Mexicains & des Incas du Pérou, font d'ailleurs croire qu'ils sont venus ensuite de la Chine ou de son voisinage; toutes les autres Nations de l'Amérique qui les environnent étant sauvages, & ressemblant en beaucoup de choses aux Tartares. Il est encore bon d'observer que la plûpart de ces Sauvages ont des traditions qu'ils viennent de l'Ouest, c'est-à-dire, des Côtes voisines de l'Asie.

En faisant la description du Nord-Est de l'Asie, nous avons suivi la Carte que M. Joseph-Nicolas

Deliſle, Profeſſeur Royal en Aſtronomie, & M. Philippe Buache, ont préſentée en 1710 à l'Académie des Sciences: nous acheverons de l'expliquer ici. Nous la regardons comme une Carte néceſſaire pour connoître une portion conſidérable du Globe, inconnue juſqu'à préſent (a). Elle contient les nouvelles Découvertes des Ruſſiens; celles qui furent faites en 1640, par l'Amiral de Fonte Eſpagnol, ſelon une Relation qui étoit demeurée inconnue juſqu'à préſent, & enfin ce qui concerne un très-grand Golfe qui eſt à l'Oueſt du Canada, & que l'on nomme la *Mer de l'Oueſt*, ſur laquelle feu M. Guillaume Deliſle, Géographe du Roi, adreſſa en 1717 un Mémoire à M. le Comte de Pontchartrain. Pour donner une idée de ces Découvertes, nous nous ſommes ſervis de trois pièces que l'on a bien voulu nous communiquer, ſçavoir, du Mémoire ſur la Mer de l'Oueſt, & de la Relation dont nous venons de parler, auſſi-bien que du Mémoire dont M. Joſeph Deliſle a fait lecture à l'Académie, en lui préſentant la Carte des Nouvelles Découvertes. Il ſera aiſé de ſentir par l'expoſition que l'on va faire, que l'ordre naturel exige que l'on commence par ce qui regarde la Mer de l'Oueſt: on parlera enſuite des nouvelles découvertes des Ruſſiens, & enfin de celles de l'Amiral de Fonte, & des Pays aux environs de la Baye de Baffin.

§. I. *De la Mer de l'Oueſt.*

A l'Oueſt du Canada & des ſources de la Riviere de Miſſiſipi, paroît être un grand Golfe que l'on appelle la *Mer de l'Oueſt*. Son entrée dans la grande Mer du Sud, eſt celle qui fut découverte par Martin

(a) M. Buache a mis depuis ces Découvertes dans les nouvelles Editions de l'Aſie, de l'Amérique & de la Mappemonde de M. Guillaume Deliſle, ſon beau-pere.

d'Aguilar Eſpagnol, & qui eſt marquée dans les Cartes de l'Amérique, au-deſſus du Cap Blanc ou de Saint-Sébaſtien, & du Cap Mendocin. M. Guillaume Deliſle conjecture, dans le Mémoire qu'il a fait au ſujet de cette Mer de l'Oueſt, que la vraie ſituation de *Quivira*, où les Eſpagnols furent en 1742, par le Nouveau Mexique, eſt au Midi de cette Mer, & il obſerve que ce qu'ils diſent des vaiſſeaux qu'ils y virent, & qu'ils ſoupçonnèrent être venus des Pays Orientaux de l'Aſie, eſt confirmé par le rapport de nombre de Sauvages du Canada, qui parlent de cette Mer & de marchandiſes, entr'autres, de haches faites en queue de perdrix, de bas avec des ſouliers attachés enſemble, & néanmoins ſouples comme un gant, & d'autres choſes qu'ils échangent avec des pelleteries. Quelques-uns de ces Sauvages ajoutent même, qu'il y a près de cette Mer une Nation qui porte de longues robes (comme les Aſiatiques), qui a des Forteresſes, & qui vend des couteaux différens des nôtres. Il y a apparence que cette Mer de l'Oueſt s'avance conſidérablement dans les terres du côté du Nord, & peut-être communique-t-elle, par le moyen de quelque Lac, avec la Baye de Hudſon (a). Les Eſpagnols ont cru qu'il étoit de leur intérêt de cacher ce qu'ils pouvoient ſçavoir de cette Mer; mais il n'eſt pas poſſible, dit Guillaume Deliſle, que dans des temps & des lieux différens, tant de différentes perſonnes, dont il rapporte les témoignages, ſe ſoient accordées pour nous tromper, n'ayant aucun fruit à eſpérer de leur menſonge.

(a) C'eſt ce que M. Ruache conjecture dans ſes *Conſidérations*, & il en donne de fort indices, qui expliquent certaines Marées de la Baye de Hudſon.

§. II. *Des Découvertes des Russiens en Amérique.*

1. Au Nord-Ouest de l'*Entrée de Martin d'Aguilar* & de la Californie, sont les Côtes que les Russiens ont reconnues en 1741. Ce fut en conséquence d'un Mémoire présenté à la Cour de Russie par M. Joseph Delisle, le Professeur Royal, alors à Saint-Pétersbourg, qu'ils partirent, comme nous l'avons dit, du Port d'Avatcha ou de Saint-Pierre & Saint-Paul dans le Kamtchatka, pour aller découvrir l'Amérique vers le Nord de la Mer du Sud. Alexis Tsirikov, Russien, étoit le Capitaine de l'un des deux Vaisseaux, & il avoit avec lui M. Delisle de la Croyère, frère du Géographe & du Professeur Royal, qui devoit faire des Observations Astronomiques, & qui mourut à son retour en arrivant au Port d'Avatcha. Après une navigation de quarante & un jours, le 16 Juillet 1741, ils virent une Côte de l'Amérique à cinquante-cinq dégrés trente-six minutes de latitude Septentrionale, environ quarante dégrés au Nord-Ouest de la partie Septentrionale de la Californie. Ils ne purent s'approcher avec leur Vaisseau qu'à une lieue de la terre, & y envoyèrent une chaloupe avec dix hommes & un bon Pilote, que l'on n'a pas revu depuis. Cependant le Capitaine Tsirikov, après avoir fait bien des courses le long de cette Côte pendant tout le mois d'Août, voyant la saison devenir mauvaise, & son équipage mourir de jour en jour du scorbut, prit le parti de revenir au Kamtchatka. A son retour, il apperçut au Nord une Côte montagneuse & couverte d'herbes, environ au cinquante & unième dégré de latitude, & il aborda à l'Ouest dans un Golfe, où il vit des hommes dont plusieurs vinrent à lui chacun dans un petit bateau. Ils ressembloient aux Canadiens, & avoient des Calumets comme les Sauvages voisins du Mississipi. Cette

dernière Côte eſt la partie Méridionale de la grande Preſqu'Iſle qui eſt à l'Eſt de la Sibérie, & dont nous avons déja parlé. L'autre Vaiſſeau commandé par le Capitaine Béering, reconnut auſſi une grande partie de cette Côte, & il échoua à l'entrée du Détroit dans une Iſle déſerte, où Béering mourut du ſcorbut, avec une grande partie de ſon équipage. Le reſte regagna le Kamtſchatka l'année ſuivante (a).

II. Les Ruſſiens avoient fait en 1731, une autre Découverte plus au Nord-Oueſt de l'Amérique, & vis-à-vis la pointe la plus avancée de la Sibérie ou du Nord-Eſt de l'Aſie. Marchant ſur les traces du Capitaine Béering, qui avoit reconnu en 1728, toute la Côte de la Sibérie Orientale depuis le Kamtſchatka, ils vinrent au Cap le plus Oriental de l'Aſie, (appellé *Chalaginskoi*), qui eſt environ au ſoixante-ſixième dégré de latitude Septentrionale, & ils dirigèrent leur route enſuite à l'Eſt, où ils trouvèrent une Iſle & enſuite une grande terre, par une navigation d'un demi-jour. A peine étoient-ils à la vue de cette terre, qu'il vint à eux un homme dans un petit bâtiment: il leur fit entendre qu'il étoit habitant d'un grand Continent, où il y avoit beaucoup de fourures. Les Ruſſiens ſuivirent la Côte de ce Continent deux jours entiers, en allant vers le Midi, ſans pouvoir aborder; après quoi ils furent aſſaillis d'une rude tempête qui les ramena malgré eux ſur les Côtes de Kamtſchatka. On a par là une connoiſſance certaine du Détroit *du Nord*, qu'on appelloit ci-devant d'*Anian*; mais que les nouveaux Géographes rejettoient, parceque n'avoit pas de preuves de ce qu'en en avoit autrefois raconté.

(a) Ce qui regarde la fin de ce ſecond Vaiſſeau, n'eſt point dans le Mémoire de M. Deliſle, mais on l'a appris par les Relations que les Ruſſes en ont publiées depuis.

§. III. *Des Découvertes de l'Amiral de Fonte, Espagnol.*

Les deux Terres découvertes par les Russiens, en 1731 & 1741, ont une très-grande conformité avec une partie des Découvertes que l'Amiral de Fonte, Espagnol, fit en 1640, au Nord de la Californie & au Nord-Ouest du Canada. Ainsi, quoiqu'on ait peut-être lieu de douter de quelques circonstances de la Relation de cet Amiral, nous allons en donner un abrégé. On tient cette Relation des Anglois, & l'on sçait d'un Officier Espagnol qui a accompagné nos Académiciens au Pérou, qu'elle est connue dans ce Pays.

Barthélemi de Fonte étant venu, avec quelques vaisseaux & chaloupes, au Cap *Blanc*, qui est au Nord-Ouest de la Californie, poussa, en suivant les Côtes au Nord-Nord-Ouest, pendant quatre cens cinquante-six lieues, jusqu'à une grande Rivière qu'il nomma *Rio los Reyes*. Avant cette Rivière il avoit traversé un parage de cent cens soixante lieues, où il trouva un grand nombre d'Isles, & qu'il appella l'*Archipel de Saint-Lazare*. Il dépêcha ensuite le Capitaine Pedro Bernarda avec un Vaisseau pour faire une route différente de la sienne, & découvrir la Mer de Tartarie. Pour lui, étant entré dans la Rivière de los Reyes, qui coule au Nord-Est, & qui abonde en excellens poissons, il arriva à une belle Ville ou Village d'Américains, nommé *Conosset*. Sa situation est très-agréable, & & ses habitans sont fort humains & civils; des Jésuites y avoient demeuré deux ans en mission. Ce lieu est sur le bord d'un Lac que l'Amiral de Fonte nomma *Belle*, & où il trouva des poissons très-délicats. Il traversa ce Lac avec des chaloupes, & vint à une Rivière qu'il appella *Parmentier*, du nom d'un Espagnol qui servoit d'interprête pour parler aux Sauvages. Cette Rivière qui a huit cataractes,

le conduisit à un autre Lac, que l'Amiral appella de son nom *de Fonte*, & qui a cent soixante lieues de long, & soixante de large. Il abonde en morues des meilleures espèces, qui sont larges & fort grasses ; & il contient plusieurs Isles, entr'autres, une grande qui est fertile & bien peuplée. On y trouve des bêtes fauves & des oiseaux ; des poules de bois, coqs-d'inde, &c. mais on n'y voit que des arbrisseaux, des cerisiers, des groseillers, des fraisiers sauvages. De ce Lac l'Amiral Espagnol entra au Nord-Est dans un autre qu'il appella *de Rosquillo*, du nom d'un de ses Capitaines. Alors il s'apperçut que le Pays devenoit de plus en plus mauvais, & tel qu'il est dans les régions Septentrionales. Enfin il arriva à une Ville ou Village d'Américains, où on lui dit qu'à peu de distance il y avoit un grand Vaisseau. Les Espagnols y allèrent, & y trouvèrent un Vaisseau Anglois venu de Boston, (apparemment par le Détroit de Hudson). Ils firent des présens au Capitaine Anglois, & tirèrent de lui de belles Cartes & ses Journaux; après quoi ils revinrent à Connosset, le 16 Août 1640, un mois après en être partis. S'y étant fournis de bled d'inde ou maïs, de gibier, de poissons qu'ils salèrent, ils descendirent la Rivière de los Reyes, & retrouvèrent près de son embouchure, le Capitaine Bernarda, qui étoit revenu de ses découvertes, dont il nous reste à rendre compte.

Ce Capitaine s'étant avancé un peu au-delà de la Rivière de los Reyes vers le Nord, trouva un Village d'Américains, appellé *Minhaffet*, près de l'embouchure d'une belle Rivière qu'il nomma *de Haro*, & qu'il remonta. Il entra ainsi dans un grand Lac de quatre cens trente-six lieues de long, qu'il nomma *de Valasco*, & qu'il trouva rempli d'Isles & abondant en saumons, truites, &c. Au milieu est une Presqu'Isle très-peuplée, & dont les habitans sont polis & honnêtes : elle se nomme *Conchasset*, ou

Canibaſet. Bernarde parcourut ce Lac avec trois chaloupes Américaines, qui étoient faites de gros arbres, & qui avoient cinquante à ſoixante pieds de long : il trouva que l'extrémité de ce Lac au Nord-Eſt, s'étendoit juſqu'au ſoixante & dix-ſeptième dégré de latitude Septentrionale. Il entra enſuite dans une grande Rivière qui ſort du Lac de Valaſco, au Sud-Oueſt, & qui a trois lieues de courant, pendant quatre-vingts lieues de long : le Pays voiſin eſt abondant en gibier, & en poiſſon. Par cette Rivière, Bernarde vint à la Mer, & tournant au Nord, il continua ſa navigation au Nord-Eſt dans la Mer de Tartarie, juſqu'au ſoixante & dix-neuvième dégré de latitude Septentrionale, en ſuivant toujours les Côtes. Il envoya dans les Terres, avec les naturels du Pays, un de ſes matelots, qui lui rapporta qu'il avoit vu l'extrémité du Golfe du Détroit de Davis, ou de la Baye de Baffin ; qu'il y avoit en cet endroit un grand Lac d'eau douce [illegible] dégrés de latitude, & vers le Nord & le Nord-Oueſt des Montagnes prodigieuſes de glaces ; d'où le Capitaine Bernarde conclut, qu'il n'y a point de communication entre le Détroit de Davis & la Mer du Sud. C'étoit pour s'éclaircir ſur ce point, que les Vicerois du Pérou & du Mexique avoient envoyé l'Amiral de Fonte, qui conclut de ſon côté la même choſe, après ſes découvertes. Mais ſes conſeillers furent regardés comme un effet de la politique Eſpagnole par les Anglois, qui ſoupçonnoient fortement un paſſage du côté de la Baye de Hudſon, & qui le cherchent avec ardeur depuis long-temps. M. Buache conjecture dans ſes *Conſidérations*, qu'il peut exiſter par la *Mer de l'Oueſt*, & que l'Amiral Eſpagnol n'a voulu dire notre choſe, ſinon qu'étant Vaiſſeaux ne pouvoient tenir la route qu'il avoit tenue, attendu qu'il avoit fait un portage en ſortant du Lac Baſſe, pour gagner la Rivière Parmentier.

Les Russiens ont vu en 1731, cette partie de Terre que le Capitaine Bernarda parcourut en sortant de la Rivière *à trois sauts*, & en entrant dans la Mer de Tartarie : là est le Détroit du Nord ou d'Anian. Le Capitaine Béering avoit observé, étant en 1728 au Cap le plus Oriental de la Sibérie, que les Côtes y étoient peu profondes & les vagues basses, & telles qu'on les trouve dans les Détroits ou bras de Mer ; qu'il venoit de l'Est régulièrement tous les ans certains oiseaux, qui s'y en retournoient au bout de quelques mois, & que le vent d'Est amenoit des pins & autres grands arbres sur les Côtes de la Sibérie, où il n'y en a point. C'étoit une preuve de la proximité des terres ; & la description que le Capitaine Bernarda fait des environs du Lac Valasco, se rapporte aux remarques de Béering. En 1741, le Capitaine Russien Tzirikow & M. Delisle de la Croyère ont reconnu les Terres d'Amérique voisines de l'Archipel de Saint-Lazare au Sud-Est. Ces conformités donnent du poids à la Relation de l'Amiral de Ponte & de son Capitaine ; car il est étonnant d'ailleurs qu'ils ayent découvert en un mois ou deux tant de Pays, de Rivières & de Lacs. Le Détroit du Nord ou d'Anian est au soixante-six ou soixante-septième dégré de latitude Septentrionale, & n'a que quarante à cinquante lieues de large, encore y a-t-il au moins une Isle dans sa largeur : il est gelé une partie de l'année, & il s'y forme un pont naturel par où les hommes & les bêtes peuvent passer de pied ferme. Ainsi on pourroit croire véritable ce qu'un Missionnaire Jésuite a raconté, qu'il avoit trouvé à la Chine une femme *Hurone*, à qui il avoit administré le baptême dans le Canada, & qui l'avoit assuré être venue par terre ou à pied jusqu'à la Chine, ayant été emmenée comme esclave de nations en nations : l'Abbé de Longuerue rapporte

la même chose d'une Canadienne trouvée à Conſtantinople : *Longuerue*, pag. 94.

§. IV. *Des Pays aux environs de la Baye de Baffin.*

A l'Eſt des Découvertes de l'Amiral de Fonte, & autour des Bayes de Hudſon & de Baffin, ſe trouvent pluſieurs Pays : ce ſont les Anglois qui en ont découvert les Côtes.

1. Au Nord-Eſt de la Baye de Hudſon, & à l'entrée de la Baye de Baffin, l'*Iſle de James*, ou de Jacques. Elle eſt habitée par de pauvres ſauvages, & une partie de ſa Côte, le long du Détroit de Davis, eſt toujours gelée.

2. A l'Orient du Pays dont on vient de parler, eſt le *Groenland*, au Nord duquel, à ſoixante-ſeize dégrés de latitude, ſe trouve un Pays qu'Egède, Danois, aſſure être habité.

Du Groenland.

Nous joignons ici la deſcription du Groenland, que pluſieurs Auteurs modernes mettent parmi les Terres Arctiques ; mais qui nous paroît devoir appartenir à l'Amérique Septentrionale, étant ſitué à l'Orient & au Nord de la Baye de Baffin, & étant une des nouvelles Découvertes, ſuivant la Mappemonde donnée en 1711 par M. Buache.

Le nom de Groenland, en langage Allemand, ſignifie *Terre verte* : on l'appelle ainſi à cauſe de la mouſſe qui croît ſur ſes côtes. On ne peut rien dire de certain de ſon étendue. L'air y eſt ſi froid que la Mer y gèle. Ce Pays eſt ſitué entre l'Europe & l'Amérique, dans les deux Hémiſphères. Il a à l'Orient le Spitzberg ; au Midi le Détroit de Forbisher & le Cap Farwel ; à l'Occident, le Détroit de Davis & la Baye de Baffin : on ne ſait quelles ſont ſes bornes du côté du Nord, mais il y a apparence que c'eſt la Mer Glaciale. Il fut découvert pour la première fois

au IXe siècle, par un Norwégien nommé Eric ; ce qui engagea le Roi de Norwège à y envoyer une Colonie pour le peupler : on y trouva cependant des Sauvages qui avoient dû y passer de l'Amérique. On ne peut douter que la Religion Chrétienne n'y ait été annoncée, puisqu'on voit dans les Notices du XIIe siècle, un Evêque de ce Pays ; mais comme on cessa d'y envoyer, cette Nation tomba dans l'oubli. On croit qu'on l'a découvert de nouveau sur la fin du XVIe siècle. Plusieurs Auteurs néanmoins prétendent que le Pays qu'on découvrit alors, n'est pas l'ancien Groenland ; c'est ce qui a donné lieu à la distinction du *Vieux* & du *Nouveau Groenland*. On place le premier à l'Orient, & le second à l'Occident, près de l'Amérique. Sans entrer dans cette question, nous nous contenterons de remarquer qu'on y trouve des marbres de toutes sortes de couleurs. Les pâturages y sont très-bons ; & il y a quantité de gros & de menu bétail, des chevaux, des lièvres, des rennes, des loups communs, des loups cerviers, des renards, beaucoup d'ours blancs & noirs, des castors & des martres aussi belles que celles de la grande Russie. Une singularité fort remarquable de ce Pays & un trait de la Providence digne de notre attention, est que non-seulement les rennes, & les autres quadrupèdes, comme les renards, ours, &c. mais les oiseaux & les différentes espèces de baleines, ont toute leur graisse entre la chair & la peau. La chair est extrêmement maigre, brune, & remplie de sang en beaucoup plus grande quantité que celle des animaux des pays chauds. Cette surabondance de sang doit causer une chaleur extraordinaire, & capable de résister au froid extrême du climat ; & la graisse qui enveloppe la chair en dehors, doit l'empêcher de s'exhaler, & par conséquent la mettre en état de résister aux impressions du froid extérieur. Il n'y a dans cette contrée aucun

ſerpent ni reptile venimeux, auſſi-bien que dans le Spitzberg & l'Iſlande, à cauſe du froid extraordinaire. Parmi les oiſeaux terreſtres, il n'y a que la perdrix de mangeable; elle eſt blanche & tachetée de noir ſur les ailes, & ſes pattes ſont revêtues d'un duvet fort épais. Elle paſſe l'hiver dans le pays; ce que ne font pas les autres oiſeaux. Elle amaſſe de l'herbe qu'elle range par petits tas, pour lui ſervir de nourriture pendant l'hiver, quand tout eſt couvert de neige. On y voit auſſi des pies, des moineaux, & une quantité prodigieuſe d'oiſeaux aquatiques, ſemblables à ceux d'Iſlande, & pluſieurs eſpèces d'oyes & de canards ſauvages, dont les plus remarquables ſont les canards à duvet. Les rivières & les ruiſſeaux ſont remplis de truites, d'écreviſſes & ſur-tout de ſaumon. La Mer qui baigne ces côtes, eſt très-poiſſonneuſe. On y pêche quantité de cabeliaux ou morues, dorayes, des ſoles, des plyes, &c. Les Groenlandois ſe nourriſſent de viande & de poiſſon crud. Ils boivent avec délices de l'huile de baleine, & ne peuvent ſouffrir le meilleur vin. Leur puanteur cauſée par leur extrême malpropreté, & par les viandes & les poiſſons à moitié pourris qu'ils mangent, eſt inſupportable aux étrangers. Leurs habits ſont faits de peaux de chiens & de veaux marins, auſſi-bien que leurs culottes & leurs bas, & leurs camiſoles de peaux d'oiſeaux ornées de plumes de différentes couleurs. Ils ſe ſervent d'arcs, de flèches, de frondes, de couteaux, d'épées, & de javelots. Les javelots, ainſi que les flèches, ſont armés de cornes ou de dents aiguiſées. Ils reſſemblent aux Lapons. Mais ceux du nouveau Groenland ſont ſimples, ſans être ſtupides, exempts des paſſions brutales, quoique privés de toute idée de Religion. C'eſt peut-être le peuple du monde le plus ſingulier par ſon caractère: affables & enjoués dans la converſation, malgré leur tempérament naturellement

auſſi-bien que dans le
ſe du froid extraordi-
reſtres, il n'y a que la
ſt blanche & tachetée
ttes ſont revêtues d'un
'hiver dans le pays; ce
ſeaux. Elle amaſſe de
ies tas, pour lui ſervir
r, quand tout eſt cou-
ſſi des pies, des moi-
igieuſe d'oiſeaux aqua-
lande, & pluſieurs eſ-
auvages, dont les plus
s à duver. Les rivieres
de truites, d'écreviſſes
er qui baigne ces côtes,
êche quantité de cabe-
es ſoles, des plyes, &c.
ſſent de viande & de
e délices de l'huile de
r le meilleur vin. Leur
ême malpropreté, &
à moitié pourris qu'ils
aux étrangers. Leurs
chiens & de veaux ma-
ennes & leurs bas, &
eaux ornées de plumes
ls ſervent d'arcs, de
reaux, d'épées, & de
ue les fléches, ſont ar-
guiſſées. Ils reſſemblent
ouveau Groenland ſont
exempts des paſſions
oute idée de Religion,
monde le plus ſinguliet
t enjoués dans la con-
ſtament naturellement

mélancoliques; l'envie, la haine, les trahiſons, la débauche ſont inconnues parmi eux, auſſi-bien que le vol, quoiqu'ils n'aient ni loix ni magiſtrats. Mais, comme l'obſerve judicieuſement M. Anderſon, c'eſt plutôt la néceſſité d'avoir le néceſſaire qui les contient dans l'indifférence & l'égalité, que la vertu; & la vie dure qu'ils mênent éloigne d'eux toute idée de volupté. Ils ſont d'ailleurs pleins de mépris pour les étrangers, qu'ils regardent comme leur étant très-inférieurs; & malgré leur profonde ignorance, ils ſont attachés opiniâtrement à leurs ſentimens. Les canots dont ils ſe ſervent pour la pêche, ſont fort ſinguliers. Leur forme approche de celle d'une navette de tiſſerand: ils ont deux pieds de long, & ſont faits de côtes de baleine, & couverts de peaux de chiens ou de veaux marins. Il y a dans le milieu un trou où ſe met le Groenlandois, qui fait aller le canot avec une petite rame longue de cinq à ſix pieds, plate & large par les deux bouts.

La Mer, vers les côtes de ce Pays, au Nord de l'Europe & l'Amérique, eſt remplie de baleines, dont quelques-unes ont près de cent pieds de long. On en tire juſqu'à cent vingt tonneaux d'huile. On compte quinze eſpéces différentes de cet énorme poiſſon. M. Anderſon, tom. 2. de ſon *Hiſtoire Naturelle d'Iſlande, &c.* remarque que la grande baleine de Groenland ſe diſtingue ſenſiblement des autres poiſſons, dont elle n'a que la figure extérieure; mais qu'en tout elle reſſemble par ſa ſtructure intérieure aux animaux terreſtres, ayant comme eux le ſang chaud, des poumons pour reſpirer, s'accouplant comme les autres animaux terreſtres, étant vivipare & allaitant ſes petits. On peut voir dans cet Auteur les réflexions judicieuſes & pleines de religion qu'il fait ſur la Providence, par rapport à cet animal. Nous remarquerons ſeulement, qu'elle l'a pourvu d'un long boyau extrêmement large, qui

lui sert au même usage que la bouteille d'air dans les autres poissons, c'est-à-dire, pour se mouvoir dans l'eau en tout sens. C'est dans la tête du cachalot que se trouve le blanc de baleine, en Latin *Sperma ceti*, qui n'est autre chose que le cerveau de cette espèce de baleine; & dans la vessie, l'ambre-gris, qu'un Savant du premier ordre soupçonne être une concrétion des parties huileuses de l'urine qui est renfermée dans cette vessie. Il y en a de trois espèces. Il diffère de la baleine, en ce qu'au lieu de barbes ou fanons, il a des dents, la tête extrêmement grosse & le gosier beaucoup plus large: ce qui a fait penser à quelques Auteurs, que c'est un poisson de cette espèce qui engloutit Jonas. Les Anglois, les Danois, les Hollandois & quelques François vont au Groenland tous les ans, faire une pêche considérable.

Voici la manière dont se fait cette pêche. Lorsque la baleine paroît sur l'eau, un homme de dedans une barque lui lance un harpon, qui est un instrument de fer à trois angles & bien tranchant; auquel est attachée une corde. La baleine étant blessée, perd tout son sang en se débattant, & s'éloigne beaucoup du bateau des pêcheurs, qui ont grand soin de lâcher la corde tant que la baleine tire à elle: elle s'enfonce dans la Mer en mourant, & revient sur l'eau étant morte. On la tire & on la met en pièces, pour en avoir la graisse dont on fait l'huile.

ARTICLE VII.

Des Isles de l'Amérique Septentrionale.

Les principales sont 1.° l'Isle de *Terre-Neuve*; & les autres qui en sont voisines, & situées dans le

Golfe Saint-Laurent, au Nord-Eſt ; 2.° les Iſles *Lucayes* vers l'entrée du Golfe du Mexique, & les *Bermudes* vis-à-vis la Caroline ; 3.° les *Antilles*, à l'Eſt du Golfe du Mexique, & au Nord de l'Amérique méridionale ; 4.° les *Açores*, entre l'Amérique ſeptentrionale & l'Afrique ou l'Europe.

§. I. *Des Iſles ſituées dans le Golfe Saint-Laurent.*

On en compte quatre principales : l'Iſle de *Terre-Neuve*, l'Iſle *Royale* ou du *Cap Breton*, *Saint-Jean*, & *Anticoſti*.

I. *L'Iſle de Terre-Neuve.*

C'eſt une des plus grandes Iſles de l'Amérique. Elle fut découverte en 1495, par des pêcheurs Biſcayens. Ils la nommèrent *Terre de Baccalaos*, qui ſignifie *Morues*, parcequ'en effet on en pêche beaucoup aux environs. Par le Traité d'Utrecht, la France en a cédé la propriété à l'Angleterre, en réſervant la faculté aux François de pêcher & ſécher le poiſſon depuis le lieu appellé Cap de *Bonavista*, juſqu'à l'extrémité ſeptentrionale de ladite Iſle, & de-là en ſuivant la partie occidentale juſqu'au lieu appellé *Pointe-Riche*, autrement *le Cap de Raye* : ce qui a changé en 1763.

PLAISANCE. Ce Bourg eſt la principale place de cette Iſle : il eſt au midi, ſitué dans une grande Baye, avec un bon Port, aſſez vaſte pour contenir des flottes entières.

Les Européens ne s'attachant à cette Iſle que pour le commerce, ou plutôt la pêche des morues, ſe ſont peu ſoucié de pénétrer dans l'intérieur, & d'y faire des habitations : ils ſe ſont bornés à s'établir ſur les côtes.

Au Sud-Oueſt de Terre-Neuve, & près de ſes Côtes, il faut remarquer les petites Iſles de *Saint-Pierre* & de *Miquelon*. Par le Traité de 1763, qui abandonne le Canada & les Iſles du Golfe aux

Anglois, les deux petites que l'on vient de mentionner, ont été cédées à la France pour servir d'abri à ses pêcheurs; mais à condition que ces Isles ne seroient point fortifiées, & qu'on n'y entretiendroit qu'une Garde de 50 hommes pour la police. Il y a un Gouvernement François à *Saint-Pierre*.

A quelques lieues au Sud-Est de l'Isle de Terre-Neuve, on rencontre *le Grand Banc*, qui a environ deux cens lieues de long, & quatre cens de tour. On y voit tous les ans quatre à cinq cens Vaisseaux de presque toutes les Nations d'Europe, fréquentés des Hollandois, des Anglois & des François, pour la pêche de la morue & de la baleine. Les morues y sont si abondantes, qu'elles embarrassent quelquefois les Vaisseaux: un bon pêcheur en prend jusqu'à quatre cens par jour, quoique cette pêche ne se fasse qu'avec des lignes.

II. *L'Isle Royale, ou du Cap Breton.*

Cette Isle a été découverte par des pêcheurs Bretons, qui ont donné leur nom à l'un des Caps de cette Isle. Elle est située au Sud-Ouest de l'Isle de Terre-Neuve, entre le quarante-cinquième & le quarante-septième degré de latitude septentrionale. Le Détroit qui la sépare de l'Acadie n'a que cinq lieues, sur une de large. On l'appelle le *Passage de Fronsac*. La longueur de cette Isle, du Nord-Est au Sud-Ouest, n'est pas tout-à-fait de 70 lieues; & sa plus grande largeur d'Orient en Occident, est de trente-cinq environ. Sa figure est fort irrégulière, & elle est tellement coupée par des Lacs & des Rivières, que ces deux parties principales ne tiennent que par un Isthme d'environ huit cens pas de large.

Le climat de cette Isle est assez sain, quoique froid aux brouillards. Toutes les terres n'y sont pas bonnes; cependant elles produisent des arbres de

toutes les espèces, entr'autres, des chênes d'une grandeur prodigieuse, des pins & toutes sortes de bois de charpente. Les plus communs sont le cèdre, le frêne, l'érable, le platane & le tremble. Les fruits, les légumes, le froment, & tous les autres grains nécessaires à la vie, le chanvre & le lin y sont aussi bons qu'au Canada, quoique moins abondans.

Tous les animaux domestiques, les chevaux, les bœufs, les cochons, les moutons, les chèvres & la volaille y trouvent amplement de quoi vivre. La chasse & la pêche y peuvent nourrir les habitans une partie de l'année. Il y a des mines abondantes de charbon de terre: on y trouve aussi du plâtre. La pêche du loup marin, du marsouin, des vaches marines, & sur-tout de la morue, s'y peut faire commodément, & elle y est très-abondante.

Cette Isle a plusieurs Ports, dont le plus fameux est celui de *Louisbourg*, appellé autrefois *le Havre à l'Anglois*.

LOUISBOURG, au Sud-Est de l'Isle. Cette Ville a été bâtie en 1713, sur une langue de terre que forme l'entrée du Port. C'est un des plus beaux du Nouveau Monde, pour sa grandeur qui est de près de quatre lieues de tour, & pour les autres avantages.

III. *L'Isle de Saint-Jean.*

Cette Isle, qui a environ vingt-cinq lieues de long sur douze de large, n'est séparée de la Côte du *Canada* que par un Canal de quatre à cinq lieues de large, vers le milieu duquel est située la *Baye Verte*. Il y a beaucoup de gibier & de bons pâturages. Les Côtes sont fort abondantes en poisson.

IV. *Miscou.*

L'Isle *Miscou*, nom qui a prévalu sur celui de *l'Isle de l'Assomption*, partage en deux l'embou-

chure du Fleuve Saint-Laurent ; elle a près de quarante-huit lieues de long sur dix dans son plus large ; elle est couverte de bois. Le terrein est rempli de roches ; il n'y a ni Port ni Havre où un bâtiment puisse se mettre en sureté. On pêche sur ses Côtes des morues fort grandes & fort belles.

§. II. *Des Isles Lucayes, & des Bermudes.*

I. Les Isles *Lucayes*, qui ont été les premières découvertes de l'Amérique, appartenoient autrefois aux Espagnols ; mais depuis qu'ils les ont abandonnées, elles ont été occupées par les Anglois, qui ne s'y sont cependant établis que dans l'Isle de *la Providence*.

L'air y est assez tempéré. Elles sont médiocrement fertiles en maïs & en fruits, & presque désertes depuis que les Espagnols les ont dépeuplées, pour faire travailler les Habitans aux mines de Saint-Domingue, l'une des grandes Antilles. Les principales Lucayes sont, *Bahama*, *la Providence*, & *Guanahani*, ou *Saint-Sauveur*.

1. *Bahama*. Cette Isle qui a environ trente lieues de longueur sur huit de large, a donné son nom au Détroit qui en est proche, & qu'on appelle *le Canal de Bahama*. C'est un passage dangereux, à cause des fréquentes tempêtes qui s'y élèvent, & de la violence des flux & reflux : il a été plus d'une fois funeste aux flottes Espagnoles, qui y passent ordinairement pour s'en retourner du Mexique en Europe. On trouve dans l'Isle de Bahama une espèce d'araignée singulière : sa longueur est de près de deux pouces, & elle a six yeux qui ne sont pas plus gros que de petites têtes d'épingle.

2. *La Providence*. Elle est fameuse par la retraite des Pirates qui s'y étoient si bien établis, qu'il a fallu des escadres pour les en chasser. Les Anglois y ont aujourd'hui un bon Port.

3. *Guanahani*,

3. *Guanahani*, ou *Saint-Sauveur*. C'eſt dans cette Iſle qu'aborda Chriſtophe Colomb en 1492, & elle fut ainſi la première terre d'Amérique où il fit planter une croix, & dont il prit poſſeſſion au nom du Roi d'Eſpagne.

II. Les Iſles *Bermudes*, ou de *Sommer*, furent d'abord découvertes par les Eſpagnols en 1527, & les Anglois s'y établirent enſuite. Il y en a quatre principales, dont la plus conſidérable s'appelle la *Bermude*. Elle eſt très-fertile, & on y fait deux récoltes par an: on y recueille quantité de tabac & de ſoye. On n'y voit ni bête venimeuſe, & il y a des cannes d'une grandeur prodigieuſe.

SAINT-GEORGE, *Capitale* de l'Iſle qui porte ſon nom. C'eſt une petite Ville où réſide le Gouverneur Anglois: elle eſt défendue par pluſieurs Forts.

§. III. *Des Iſles Antilles.*

Elles furent découvertes par Chriſtophe Colomb en 1492 & 1493. On leur donna le nom d'*Antilles*, parce qu'on les rangeoit avant d'aborder à la Terre-ferme, que les Eſpagnols découvrirent enſuite. Il y en a un fort grand nombre, & elles ſe diviſent en grandes & petites Antilles.

1. *Les grandes Antilles.*

Ces Iſles ſont ſituées à l'entrée du Golfe du Mexique, au Sud de l'Amérique Septentrionale, & au Nord de la Méridionale. On en compte quatre, *Cuba*, la *Jamaïque*, *Saint-Domingue* & Porto-rico.

1. L'Iſle de *Cuba*, qui appartient aux Eſpagnols, eſt pleine de montagnes, & peu fertile. On y trouve beaucoup de perroquets, de perdrix & de tourterelles, quelques mines d'or & une de cuivre. Elle a mille cent lieues de long, ſur trente de large. Les Eſ-

pagnols en ont détruit tous les Habitans. Ce sont des Nègres qu'on a transportés d'Afrique, qui font presque tout le travail dans cette Isle, dont le principal commerce est en tabac & en sucre.

LA HAVANE, *Capitale*. C'est où abordent les Flottes Espagnoles, qui s'en retournent de l'Amérique en Espagne, & qui viennent s'y réunir. Son Port est très-grand, fort sûr, & peut contenir mille Vaisseaux; mais l'entrée en est si étroite, qu'il n'y peut entrer qu'un bâtiment à la fois. La Havane est une grande Ville riche, & commerçante, où réside le Gouverneur de l'Isle. Elle a une forte Citadelle & deux Châteaux qui couvrent le Port, dans lesquels on entretient toujours une bonne garnison. Elle fut néanmoins prise dans la dernière guerre par les Anglois, qui l'ont rendue à la Paix de 1763.

SAN-JAGO, *Evêché*. C'est une petite Ville, avec un bon Port & une Citadelle.

2. La *Jamaïque*, qui est plus au Midi, a cinquante lieues de long sur environ vingt de large. Les Anglois en sont les maîtres. Le terroir en est fertile, & elle produit des cannes à sucre, de l'indigo, du tabac, du cacao & du coton très-fin. Le bétail y est fort commun: on y trouve quantité de tortues, dont les écailles sont très-belles. Il y a dans les Montagnes un arbre d'une médiocre grandeur, que les Habitans du Pays appellent *Laurier*. Ses feuilles ressemblent à celles du laurier; l'écorce extérieure est à-peu-près comme celle des autres arbres; mais l'écorce intérieure, qui paroît d'abord blanche & assez solide, est composée de douze ou quatorze couches, que l'on sépare aisément en autant de pièces d'étoffe ou de toile. La première forme un drap assez épais pour faire des habits; les autres ressemblent à de la toile, & on en fait des chemises. Ces couches dans les petites branches sont autant de dentelles très-fines. Toutes ces toiles sont

assez fortes pour être blanchies & lavées comme les toiles ordinaires.

Les Espagnols ont possédé cette Isle pendant cent soixante ans ; mais les Anglois les en ont chassés en 1655, & s'y sont maintenus depuis. Ils y sont maintenant au nombre d'environ quatre-vingt mille, & ils y ont cent mille Nègres. Cette Isle a souffert en 1751 un furieux tremblement de terre, qui y a fait de grands ravages.

SPANISH-TOWN, appellée ci-devant *San-Jago de la Vela*, en est la *Capitale*. C'est une Ville assez grande, bien peuplée & bâtie en quarré : le Gouverneur Anglois y réside, & on y a établi un Conseil de Régence. Il ne faut pas la confondre avec son Port, qui est à quatre lieues, & qui s'appelle *Port-Royal*.

3. L'Isle de *Saint-Domingue* a près de cent quatre-vingts lieues de long, sur soixante de large dans sa plus grande étendue, & environ quatre cens lieues de tour. Elle fut découverte en 1492, par Christophe Colomb, qui l'appella *Hispaniola*, c'est-à-dire, la petite *Espagne*. La Ville de *Saint-Domingue* y ayant été bâtie quelque temps après, elle en a pris le nom, qu'elle porte aujourd'hui le plus ordinairement. Elle étoit extraordinairement peuplée par une Nation sauvage, qui la nommoit *Ayti* ; mais les Espagnols y ont fait mourir en dix-sept ans plus de trois millions d'hommes, & il ne s'y trouve plus aujourd'hui de ces anciens Habitans. Les chaleurs y sont très-grandes, & l'air en est malsain. Elle est fertile en maïs, en fruits, en sucre, en cochenille, en cotton, & en or, dont les Espagnols n'ont pas encore épuisé toutes les mines, faute d'ouvriers. On y a découvert aussi des mines d'argent, de fer, de cuivre, de talc, de crystal de roche, d'antimoine, de soufre, de charbon de terre, des carrières de marbre & de pierres. Tous les ani-

mont & toutes les plantes qu'on y a transportés d'Europe, y ont bien réussi, & ont fort multiplié.

Les Espagnols possèdent la partie Orientale de cette Isle, & les François celle qui est à l'Occident. Elle est sujette, comme toutes les Antilles, aux ouragans; mais les tremblemens de terre y étoient si peu fréquens, en comparaison des autres Isles, qu'autrefois elle s'appelloit l'*Isle Fortunée*. Elle en a éprouvé en 1751 plusieurs secousses terribles, qui y ont causé beaucoup de dégâts, sur-tout dans la partie des Espagnols, qui en ressentit de plus violentes que celles des François. La Ville de Saint-Domingue avoit beaucoup souffert d'un autre tremblement de terre qui s'y étoit fait sentir en 1727. Un dernier tremblement arrivé en 1770, a causé de grands ravages dans la partie Françoise.

SAINT-DOMINGUE, *Capitale* de la partie qui est aux Espagnols, *Fort*, *Arabevêché*. Cette Ville est grande & bien fortifiée. C'est la résidence du Gouverneur pour les Espagnols, qui l'est aussi de toutes celles des Isles Antilles qui leur appartiennent. Saint-Domingue a une *Audience royale*, de laquelle dépend une partie de la Terre-Ferme dans l'Amérique Méridionale. Elle a aussi une Cour des Monnoies, une Académie & un mauvais Hôpital. Son Port est défendu par un Fort qui porte le nom de Saint-Jérôme. L'Archevêque est Primat des Indes Occidentales Espagnoles.

La partie de l'Isle qui appartient aux François, est divisée en deux quartiers, celui du Nord & celui du Sud. Les Jacobins, les Capucins, les Carmes & autres Religieux, sont les fondations de Corps dans toutes les Isles Antilles.

Les lieux principaux du quartier du Nord sont :

LE CAP FRANÇOIS, ou simplement LE CAP. C'est un Rouge ou une Ville assez peuplée, mais mal bâtie, avec un bon Port. Les Religieux de la

Charité y ont une habitation, avec un Hôpital dans un bel endroit & en bon air. Le Roi y a établi, depuis 1701, un Conseil Supérieur pour tout le quartier du Nord.

LE PORT-PAIX, au Sud-Ouest du Cap, est aussi un Bourg avec un Fort.

Dans le quartier du Sud :

LEOGANE, Ville fondée dans une belle plaine, abondante en tout ce qui est nécessaire à la vie. L'air n'y est pas bon. Il y a dans cette Ville un Conseil Supérieur pour le quartier du Sud, & un Hôpital desservi par les Religieux de la Charité.

L'Isle *Avache*, & *Saint-Louis*. Ces deux petites Isles appartiennent aux François, & sont situées au Midi de la partie Occidentale de l'Isle de Saint-Domingue.

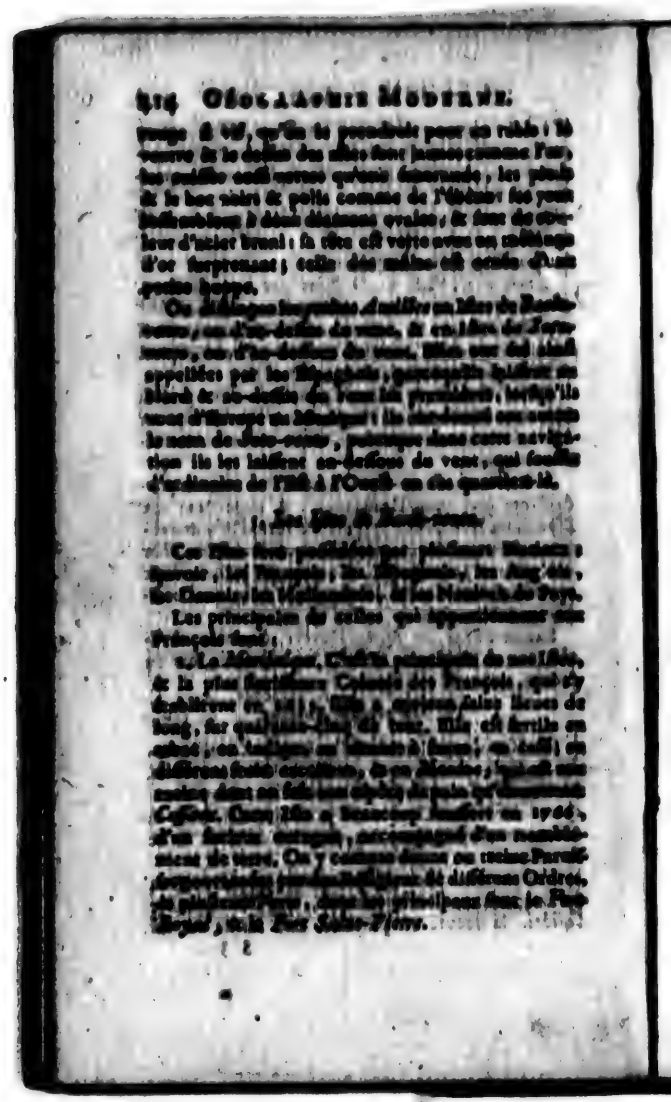
4. L'Isle de *Porto-rico*, fournit les mêmes productions que Saint-Domingue, & appartient aux Espagnols. Elle étoit très-peuplée lorsqu'ils y arrivèrent; mais ils firent périr presque tous les habitans pour s'en assurer la possession. Comme ils y trouvèrent beaucoup d'or, ils lui donnèrent le nom de *Porto-rico*, ou Port-riche.

SAINT-JEAN DE PORTO-RICO, *Capitale*, *Evêché*. Cette Ville a un Port où les Vaisseaux font en sûreté.

IX. *Les petites Antilles.*

Ces Isles s'appellent aussi *Caraïbes* ou *Cannibales*, du nom des Peuples qui les ont habitées autrefois. L'air y est assez chaud, mais assez sain. Elles n'ont que trois saisons, si ce n'est qu'on appelle *Hiver* la saison des pluyes. On y fait quantité de tabac & de sucre excellens.

C'est dans ces Isles que l'on trouve un petit oiseau de la grosseur d'un hanneton, que l'on nomme *Colibri*. Sa beauté est parfaite. Il a sur le cou un



rouge si vif, qu'on le prendroit pour un rubis : le ventre & le dessus des ailes sont jaunes comme l'or, les cuisses aussi vertes qu'une émeraude, les pieds & le bec noirs & polis comme de l'ébène : ses yeux ressemblent à deux diamans ovales ; & sont de couleur d'acier bruni : sa tête est verte avec un mélange d'or surprenant ; celle des mâles est ornée d'une petite houpe.

On distingue les petites *Antilles* en Isles de *Barlo-vento*, ou d'au-dessus du vent, & en Isles de *Sota-vento*, ou d'au-dessous du vent. Elles ont été ainsi appellées par les Espagnols, parcequ'ils laissent au Bord & au-dessus du vent les premières, lorsqu'ils vont d'Europe au *Mexique* : ils ont donné aux autres le nom de *Sota-vento*, parceque dans cette navigation ils les laissent au-dessous du vent, qui souffle d'ordinaire de l'Est à l'Ouest en ces quartiers-là.

1. Les Isles de Barlo-vento.

Ces Isles sont possédées par plusieurs Nations ; savoir, les François, les Espagnols, les Anglois, les Danois, les Hollandois, & les Nouveaux du Pays.

Les principales de celles qui appartiennent aux François sont :

1. La *Martinique*. C'est la principale de nos Isles, & la plus florissante Colonie des François, qui s'y établirent en 1635. Elle a environ seize lieues de long, sur quarante-cinq de tour. Elle est fertile en cabac, en indigo, en vivres à sucre, en café ; en différens fruits excellens, & en *Manioc*, qui est une racine dont on fait une espèce de pain qu'on nomme *Cassave*. Cette Isle a beaucoup souffert en 1766, d'un furieux ouragan, accompagné d'un tremblement de terre. On y compte douze ou treize Paroisses gouvernées par des Religieux de différens Ordres, de plusieurs Forts, dont les principaux sont le *Fort-Royal*, & le *Fort Saint-Pierre*.

LA POINTE-ROYALE, Bourg ou Ville assez proche du Port de ce même nom, qui est la résidence du Gouverneur général des Isles, du Gouverneur particulier de la Martinique & de l'Intendant.

La Maison que les Jésuites avoient à *S. Pierre de la Martinique*, étoit comme le centre & le chef-lieu de leurs Missions aux Isles du Vent. Là se rendoient les Missionnaires envoyés de France. De-là ils étoient distribués dans les différens lieux de leur destination, par les ordres du Supérieur de cette Maison, qui étoit du nombre de ceux qu'on appelle chez les Jésuites, *Maison de résidence*.

Les Anglois l'enlevèrent cependant à la Martinique en 1761. Mais ils la rendirent aux François l'année suivante, que la Paix fut faite.

2. La *Guadeloupe*. Cette Isle, dans laquelle les François ont commencé d'habiter en 1635, a environ cinq lieues de large sur soixante de circuit. Elle est partagée en deux par une petite Rivière, qui communique à la Mer par ses deux embouchures, & qu'on nomme pour cela *la Rivière salée*. La plus grande partie qui est à l'Orient de l'Isle, s'appelle *la grande Terre*. C'est un Pays plat, où il y a peu de Rivières; mais très-fertile en cannes à sucre & en coton. On y trouve des arbres d'une grandeur prodigieuse, & des choses naturelles. L'autre partie de l'Isle s'appelle la *Guadeloupe*. Elle est hérissée de cette espèce de basses montagnes, dont les unes sont couvertes de beaux arbres qui donnent une verdure perpétuelle; les autres sont couvertes de rochers pelés & affreux. La plus célèbre de ces Montagnes est celle qu'on nomme *la Soufrière*, qui vomit continuellement de la fumée, & quelquefois des flammes. Au pied de ces Montagnes doivent quantité de petites Rivières, qui rendent le Pays très-agréable & fertile en toute sorte de fruits. On y fait beaucoup de sucre & de coton.

La Guadeloupe eſt beaucoup plus peuplée que la Grande Terre. On y a bâti un Fort conſidérable, qui domine ſur le Port. Elle a ſon Gouverneur particulier & un Préſidial. Les Anglois la prirent en 1759, mais ils l'ont rendue à la France en 1763.

3. *Saint-Barthélemi*, auprès de S. Chriſtophe, au Nord-Oueſt de la Guadeloupe; il y croît beaucoup de manioc, dont on fait de fort bon pain.

4. *Marie-Galande*, au Nord de la Martinique.

5. *Les Saintes*, à l'Occident de Marie-Galande. Il y a dans ces deux Iſles de bonnes terres ſur le penchant des montagnes, & dans les fonds. Le manioc, les patates, le coton & le tabac y viennent en perfection. Elles dépendent du Gouvernement de la Guadeloupe.

6. *Sainte-Alouſie* ou *Lucie*, au Midi de la Martinique. Elle a été long-temps conteſtée aux François par les Anglois, qui l'ont enfin entièrement cédée en 1763.

Les principales de celles qui appartiennent aux Anglois ſont, en commençant par le Nord & près de Porto-rico:

1. Les *Vierges*, dont la principale eſt *Virgin-Gorde*.

2. La *Barbade*. Cette Iſle eſt petite, mais rapporte du tabac & de l'indigo.

3. *Antigue*, au Sud de la Barbade. Les Anglois y ont une colonie de cinq cens perſonnes, dont le commerce conſiſte en ſucre, en tabac, en gingembre, & en quelque peu d'indigo que l'Iſle produit.

4. *Saint-Chriſtophe*, à l'Oueſt d'Antigue. Cette Iſle a été découverte par Chriſtophe Colomb, qui lui a donné le nom de ſon Patron. Elle fut autrefois partagée entre les François & les Anglois: les premiers en ont été chaſſés en 1702 par les autres. Elle eſt fertile en canne à ſucre & en tabac: il s'y

trouve des salines naturelles & une soufrière : elle est d'ailleurs sujette aux ouragans.

5. La *Dominique*, Isle de trente lieues de tour, qui abonde en patates, en manioc & en cotton. Il y a quantité de cochons sauvages, & beaucoup de poisson, sur-tout d'anguilles.

6. La *Barbade*, à l'Est de Sainte-*Alousie*. C'est une des plus belles Colonies Angloises. Il y a environ vingt mille Blancs & soixante-dix mille Nègres. Les Habitans sont riches : aussi le terroir est-il fertile, sur-tout en cannes à sucre ; mais l'eau y est fort rare.

BRIDGETOWN, en François, VILLE DU PONT, *Capitale*, *Port*. C'est une belle Ville, & assez grande ; ses rues sont droites, larges & bien percées. Elle est pleine d'orfèvres, de jouailliers, d'horlogers, & autres ouvriers fort riches, & il s'y fait un commerce considérable. La Maison de Ville est belle & bien ornée.

7. *Saint-Vincent*, près de la Barbade, sert de retraite aux Nègres fugitifs, dont le nombre l'emporte sur celui des Caraïbes. Par le Traité de 1763 cette Isle a été cédée aux Anglois, par les François, aussi-bien que celles de *Grenade* & de *Tabago*.

Les Danois ont les Isles de *Sainte-Croix*, de *Saint-Thomas* & de *Saint-Jean*, à l'Est de Portorico : elles sont peu considérables, aussi-bien que les suivantes.

Les Hollandois possèdent les Isles de *Saba* & de *Saint-Eustache*, au Nord-Ouest de Saint-Christophe, & la moitié de *Saint-Martin*, qu'on est voisine, & qu'ils partagent avec les François.

Les *Caraïbes* ou *Cannibales*, qui sont les Naturels des Antilles, possèdent aujourd'hui seuls l'Isle de *Beke* ou *Beara*.

§. Les Isles de Sotavento.

Les Hollandois ont vers le Cap de la Vela, & les Côtes de l'Amérique Méridionale :

Bonaire & *Oruba*, qui sont de peu d'importance.

Curaçao ou *Curaçoa*, est la meilleure des Isles Antilles Hollandoises. Elle a un bon Port & une forte Citadelle.

Près de la Terre-Ferme, les Espagnols possèdent :

La Marguerite, ainsi nommée à cause de la quantité de perles qu'on pêche le long de ses Côtes.

La Trinité, qui est vers l'embouchure du Fleuve Orénoque : elle a environ cent lieues de tour, & est fertile en maïs, en sucre & en tabac.

SAINT-JOSEPH est la *Capitale*, & une Ville assez marchande.

§. IV. Des Isles Açores ou Terceres.

Les *Açores* que l'on appelle aussi *Terceres*, à cause de la principale, sont situées sur la route d'Europe en Amérique, vers l'Afrique, entre le onzième-septième & le quarante-unième degré de latitude septentrionale. Elles furent découvertes au XVe. Siècle par quelques marchands Flamans, qui n'y firent aucun établissement. Gonsalve Velez y aborda en 1448 ; & en prit possession pour le Roi de Portugal ; qui les possède encore aujourd'hui, mais qui n'en tire pas grand profit. Elles ont été nommées *Açores*, nom qui signifie *Epervier*, à cause de la quantité de ces oiseaux qu'on y trouve. Ces Isles ont éprouvé un furieux tremblement de terre, le 9 Juillet 1717.

On en compte neuf, qui sont : *Terceire*, *Sainte-Michel*, *Sainte-Marie*, *le Pic*, remarquable par une montagne très-haute qui lui a donné ce nom, & qui égale le Pic de Ténériffe ; *Fayal*, *Saint-Georges*, *la Graciosa*, *Corvo* & *Flores*.

Le terroir en est montagneux ; mais il ne laisse

pas de produire en quelques endroits assez de bled, de vin, de fruits & quantité de pastel (a). Les tremblemens de terre & les vents impétueux y sont fréquens.

Tercère est la plus considérable de ces Isles : elle a quinze lieues de tour.

AMORA, *Evêché*, en est la *Capitale*. Cette Ville a un *Port*, & est défendue par une Forteresse : le Gouverneur des Açores y réside. Les Eglises en sont belles, sur-tout celle des Cordeliers. Il y a deux autres Couvens d'hommes & quatre de filles.

CHAPITRE II.

Amérique Méridionale.

CETTE partie de l'Amérique n'est séparée de la Septentrionale, que par l'Isthme de *Panama*, qui n'a guère que vingt lieues de large : elle a la figure d'un triangle, dont la base est au Nord, & la pointe au Sud. Elle forme ainsi une grande Presqu'Isle dont la figure ressemble beaucoup à l'Afrique, qui est la partie de notre Continent dont l'Amérique est la plus voisine.

L'Amérique Méridionale se divise en huit principales parties : la *Terre-ferme*, au Septentrion ; le *Pérou* & le *Chili*, à l'Occident ; le *Pays des Amazones*, dans le milieu ; le *Brésil* & la *Guyane*, à l'Orient ; le *Paraguai*, ou la *Province de Rio de la Plata*, & la *Terre Magellanique*, au Midi (b).

(a) La Pastel est une plante qui croît en bleu, & qui est d'un grand usage dans les teintures, pour préparer les étoffes à recevoir toutes les autres couleurs : il est bien inférieur à l'Indigo, auquel il ressemble.

(b) Les Espagnols ont réuni presque tout ce qui leur appar-

ARTICLE I.

De la Terre-ferme, ou Castille d'Or.

Ce Pays fut nommé Terre-ferme par Christophe Colomb, par opposition aux Isles qu'il découvrit d'abord. Comme il est situé dans la Zone Torride, on y éprouve de grandes chaleurs; mais elles sont tempérées par les vents du Nord, & les pluyes qui durent près de quatre mois. Le terroir est fertile en maïs & en excellens fruits; & il y a de très-bons pâturages, & des arbres qui distillent un baume excellent. On y trouve des mines d'or & d'argent, & de la poudre d'or dans le sable des Rivières.

La *Castille d'or*, ou *Terre-ferme*, est séparée de la *Guyane* par la Rivière d'Orénoque. Elle comprend neuf Provinces ou petits Gouvernemens; sept au Nord d'Occident en Orient, & deux au Midi. Les Gouvernemens du Nord sont les Provinces de *Veragua*, de *Panama* ou de la *Terre-ferme* particulière, de *Carthagène*, de *Sainte-Marthe*, de *Rio de la Hacha*, de *Vénézuela*, de la *Nouvelle Andalousie*; les deux Méridionales sont le *Nouveau Royaume de Grenade*, & le *Popayan*.

---

tient dans l'Amérique Méridionale sous deux Vicerroyautés, l'une de la *Nouvelle Grenade*, érigée en 1718 & rétablie en 1739 par le Roi d'Espagne; & l'autre du *Pérou*. La Vicerroyauté de la nouvelle Grenade comprend les Audiences de la *Nouvelle Grenade*, de *Panama*, ou *Terre-ferme*, & de *Quito*. La Vicerroyauté du Pérou comprend les Audiences de *Lima*, ou du *Pérou propre*, de *Los Charcas* qui renferme le Paraguai, & du *Chili*, que l'on sous-distingue en *Chili Espagnol*, qui est le Chili propre, & en *Chili Indien*, qui est la *Terre Magellanique*. Voyez la *Géographie* de D. Vallière, Tome IV, p. 542, & suivantes, de l'Édition in-4.°

1. *La Province de Veragua.*

SANT-IAGO AL ANGEL, petite Ville qui a le titre de Cité.

2. *La Province de Panama.*

PANAMA, *Evêché*, & Audience Royale, *Capitale*, sur la Mer du Sud, & dans l'Isthme de Panama ou de Darien. C'est une belle Ville, très-riche, située au fond du Golfe qui porte son nom. On y pêchoit autrefois beaucoup de perles auprès de quelques petites Isles, qu'on a nommées, à cause de cela, *les Isles des Perles*. Panama est comme l'entrepôt des richesses du nouveau Continent, & le centre du commerce entre le Pérou, & l'Espagne. Son Port ne peut recevoir que de petits vaisseaux; mais celui de *Perles*, qui n'est qu'à deux lieues, reçoit les plus gros, & on en transporte leur charge à Panama.

PORTOBELO, sur le Golfe du Mexique, vis-à-vis de Panama. La beauté de son *Port* lui a fait donner un nom par Christophe Colomb. C'est une des plus importantes Places que les Espagnols possèdent en Amérique. L'or & l'argent du Pérou, déposés d'abord à Panama, sont voiturés ensuite à Portobélo, d'où on les embarque pour l'Espagne. On y reçoit aussi toutes les marchandises d'Europe, que l'on transporte à Panama. Il s'y tient une fameuse foire à l'arrivée des Galliens d'Espagne: elle dure un mois; & le concours y est si grand, que les moindres boutiques s'y louent mille écus. Les vivres y sont alors très-chers. L'or & l'argent qui arrivent de Panama, se déchargent dans la Place, & sont pesés & marqués par les Officiers du Roi, & y restent jusqu'à l'embarquement. Il y a dans cette Ville un grand nombre de Magasins, où l'on garde les marchandises jusqu'à ce qu'elles soient portées à

Panama. Les Anglois peuvent, en vertu du Traité de l'*Assiento*, terme qui en Espagnol veut dire, *ferme*, y envoyer un Vaisseau pour trafiquer dans le temps de la foire. Les François étoient autrefois en possession de ce commerce; mais ils n'en tirolent pas autant de profit que les Anglois.

3. *La Province de Carthagene.*

CARTHAGÈNE, *Capitale, Port, Evêché, Université*, sur la Côte Septentrionale. Cette Ville est grande & riche & très-forte. On y fait un grand commerce, sur-tout de perles. Son *Port* est un des plus fréquentés de l'Amérique. On y transporte tous les revenus que le Roi d'Espagne tire de la Terre-Ferme, & une partie des Galions vient aussi s'y décharger. François Drack, Anglois, la ravit en 1585, & en enleva une quantité prodigieuse d'or & d'argent, & deux cens trente canons. Elle fut prise par les François en 1697. Ils la pillèrent & y firent un butin extraordinaire. Les Anglois ont été contraints d'en lever le siège en 1741, après y avoir perdu beaucoup de monde. Son Evêque, & les suivans, dépendent de l'Archevêque de S. Domingue.

4. *La Province de Sainte-Marthe.*

Cette Province est remplie de hautes Montagnes. On y trouve des mines d'or & des pierres précieuses. Elle est arrosée par une grande Rivière qu'on appelle *la Magdelene*, & qui vient du Popayan.

SAINTE-MARTHE, *Capitale, Port, Evêché*. Ses maisons ne sont construites que de roseaux.

5. *La Province de Rio de la Hacha.*

RIO DE LA HACHA, *Capitale, Siège*, sur la Rivière de la *Hache*, dans un terroir fertile.

Près de cette Ville sont le *Cap de la Vela*, & les *Rancheries*, petits Villages d'Américains, où l'on pêche des perles, ce qui les rend considérables.

6. Les Provinces de Vénéquella.

VÉNÉZUÉLA ou CORO, *Capitale, Evêché.* La Province dont elle porte le nom a été nommée *Vénéquella*, c'est-à-dire, *Petite Venise*, à cause qu'Alphonse d'Ojéda y trouva, en 1469, un Village bâti sur pilotis, dans de petites Isles, avec des ponts de communication, ce qui la lui fit regarder comme une petite Venise.

CARACAS, ou SAINT-JACQUES DE LEON, au Sud-Est de Coro. Elle est située dans une plaine abondante en excellent cacao, où l'on nourrit beaucoup de bétail.

MARACAIBO, à l'Occident de Coro, sur le Lac de *Maracaibo*. Il se fait dans cette Ville un grand commerce de tabac, & de cacao, qui est le meilleur de l'Amérique.

VERINE, au Sud-Est de Maracaibo, petit Village où se trouve le meilleur tabac de l'Univers.

7. La Nouvelle Andalousie.

Les Espagnols n'en possèdent guère que les Côtes

COMANE, ou LA NOUVELLE CORDOUE, *Capitale.* Cette Ville est bâtie à l'entrée d'une petite Baye

8. Le Nouveau Royaume de Grenade.

SANTA-FÉ DE BOGOTA, *Capitale, Archevêché, Université.* Cette Ville passe pour la Capitale de toute la Terre-ferme: elle est située près les Montagnes de Bogota, sur la petite Rivière de *Funi*, & a un Tribunal souverain.

9. Le Popayan.

Cette Province, la plus Méridionale de la Terre-ferme, est riche en mines d'or; mais elle est remplie de Sauvages indomptés, qui font une rude guerre aux Espagnols. Une partie du Popayan dépend du Gouvernement du Pérou.

POPAYAN, *Capitale, Evêché*, suffragant de Santa-Fé de Bogota.

PASTO, petite Ville qui appartient au Pérou.

ARTICLE II.

Du Pérou.

Le Pérou est situé au Midi du Popayan, & s'étend au Midi le long des côtes de la Mer du Sud. La nature du climat oblige de diviser ce Pays en deux portions. Dans la plus grande, qui s'étend depuis la Baye de *Guyaquil* jusqu'au-delà d'*Arica*, vers les déserts d'*Atacama*, il ne pleut jamais; & les maisons de Lima & d'Aréca ne sont couvertes que de quelques nattes, sur lesquelles on jette une légère couche de cendre pour absorber la rosée & l'humidité de la nuit. Dans cet espace de quatre cens lieues sur vingt ou trente de largeur, on n'entend jamais le tonnerre, & il n'y a point d'orages. Tout y est plein de sables arides, excepté sur le bord des Rivières, qui en tombant des montagnes arrosent le Pays. Dans le reste du Pays, au Nord, depuis Guyaquil jusque vers Pasto, où finit le Pérou, ainsi que dans le reste de la côte jusqu'à Panamé, espace de trois cens lieues de longueur, la pluie est si forte & si continuelle, sur-tout dans le *Chocó* *, Province située dans le milieu, que quoiqu'il soit plein de paillettes d'or qui se trouvent dans le sein de la terre, on n'y va habiter qu'avec beaucoup de peine, le climat étant très-contraire à la santé, à cause de l'humidité qui suspend la sueur provoquée par la transpiration.

Entre cette Côte & la Mer, il y a de grandes forêts remplies de plantes & d'arbustes, qui ne se trouvent pas en Europe, & d'autres qui s'y trouvent & qui croissent bien mieux au Pérou. On y trouve aussi des cédres de plusieurs espèces, des cotonniers, diverses sortes de bois d'ébène, de gayac, & différens bois précieux pour les ameublemens, leur couleur

& le poil parfait qu'ils peu vent recevoir. Ces forêts ne forment presque toujours qu'une espèce de taillis vers la Mer. A mesure qu'on avance dans les terres, on remarque que les arbres deviennent plus grands. On parvient dans des forêts de plus hautes en plus hautes : & ce n'est qu'à sept ou huit lieues de la Côte qu'on les trouve dans leur plus grande hauteur. Cela dure un espace considérable, plus ou moins large, selon les divers endroits ; mais en continuant d'avancer, les arbres se trouvent moins hauts ; soit que cela vienne de la qualité du terrein, ou parceque le sol s'élève trop en approchant de la chaîne de Montagnes qu'on appelle la *Cordillère*.

Les oiseaux dont ces forêts sont pleines, sont plus beaux pour le plumage que les nôtres ; mais leur ramage est bien inférieur. Ils ne forment qu'un bruit discordant qui étourdit. On y trouve beaucoup de perroquets, des ramiers fort bons à manger, des canards qui ont la tête ornée d'une crête, & des toucans. Les animaux terrestres mal-faisans y sont en grand nombre. Le lion que l'on y voit a plus de rapport au loup, & ne fait point de mal aux hommes ; mais les tigres y sont grands, & aussi féroces que ceux d'Afrique. La Côte abonde en chevaux, qui y ont extrêmement multiplié depuis qu'ils y ont été transportés d'Europe par les Espagnols ; ils sont très-maigres, & cependant d'un fort bon service. Les serpens y sont très-communs & très dangereux : entre leurs différentes espèces, on remarque celle des serpens à sonnettes, qui n'évitent pas la rencontre des hommes, comme la plûpart des autres. Le plus grand nombre des insectes que l'on voit en Europe s'y trouve ; mais ils y sont d'une grandeur qui paroît monstrueuse aux Européens. Ce sont des vers longs comme le bras & gros comme le pouce ; des araignées grosses

comme un œuf de pigeon, & des fourmis beaucoup plus grandes que les nôtres, & dont quelques-unes sont venimeuses.

Le Pérou est traversé par une chaîne de Montagnes nommée la *Cordillère* ou les *Andes*. Elle a peu de hauteur à deux dégrés de distance de l'Equateur du côté du Nord, en comparaison de celle qu'elle acquiert à mesure qu'elle s'étend. Elle s'élève tout-à-coup auprès de Popayan, qui est située à huit ou neuf cens toises au-dessus du niveau de la Mer. Le mercure s'y soutient à près de vingt-trois pouces. Elle se divise en deux chaînes; l'une Occidentale, qui prend le chemin de l'Isthme de Panama; l'autre qui est Orientale, après avoir passé par Santa-Fé, se termine vers Caracas sur la Mer du Nord. La première contient beaucoup d'or. Outre les grains fort gros de ce métal qu'on y trouve, on tire souvent cinq à six marcs d'or, & quelquefois dix-huit ou vingt, d'une tranchée de quarante pieds de long sur cinq ou six de large. Dans les branches qui vont au Midi, on remarque celle de Potosi, qui abonde en mines d'argent.

C'est dans les Montagnes de la Cordillère que croît l'arbre du *Quinquina*, dont l'écorce est si merveilleuse pour arrêter les fièvres intermittentes : cet arbre est de la grandeur d'un cerisier. C'est aussi du Pérou que vient le baume qui porte son nom. Ce baume est un suc tiré d'un arbre de la grandeur d'un grenadier, & dont les feuilles sont semblables à l'ortie. Quand on fait une incision à l'arbre, il en sort une liqueur blanchâtre & gluante, qu'on appelle *Baume*, parce qu'il a les vertus de l'ancien baume de Judée; mais les Américains gardent le naturel, & nous envoyent l'artificiel, qu'ils composent en faisant bouillir le tronc & les branches hachées de cet arbre, & en ramassant l'huile qui nage dessus, & qui est

de couleur rougeâtre & fort odoriférante. On s'en sert beaucoup de ce baume pour les playes, & il est excellent.

Lorsque les Espagnols se rendirent maîtres du Pérou en 1533, sous la conduite de Pizarre, il étoit gouverné par des Rois nommés *Incas*, qui y régnoient depuis près de quatre cens ans. Les Espagnols furent profiter d'une division qui survint entre les deux fils de Huaya-Capac, dont l'un se nommoit Huascar, & l'autre Atabalipa, pour s'emparer de leur Pays. Ces Princes peu contens de régner dans la Partie de ce Royaume que leur père leur avoit assignée, voulurent chacun envahir le tout: Atabalipa surprit son frère, & remporta sur lui une victoire complette. Il fut enfuite pris lui-même par les Espagnols, & il offrit à Pizarre une chambre pleine d'or pour sa rançon; mais quoiqu'il eût tenu sa parole [illegible] on ne laissa pas de le faire mourir, pour jouir de ce riche Pays.

Les anciens naturels du Pays ressemblent aux Caraïbes: ils n'ont point de barbe, ni de poil en aucun endroit du corps; ils ont de gros cheveux noirs, longs, plats & très-forts. On distingue ceux qui demeurent au bas de la Cordillère, de ceux qui sont au haut: les premiers qui vivent dans les forêts sans mélange, forment comme de petites Républiques d'étrangers, dirigées par leur Curé Espagnol & par leur Gouverneur, assisté de quelques autres Indiens qui leur servent d'Officiers. Ils se peignent de rocou, drogue qui teint en rouge, non tout le corps comme les Caraïbes, mais par différentes bandes. Ils ne sont pas capables d'invention; tout ce qu'ils peuvent faire, c'est s'imiter assemblés. Ils sont fort unis, & ont si peu de défiance, que les portes de leurs maisons sont toujours ouvertes, quoiqu'ils aient du coton, des calebasses, de la pierre, espèce d'aloès dont on tire du fil, & quelques den-

rées dont ils font trafic. Ils exercent tous les métiers qui leur sont nécessaires. Ils sont charpentiers, tisserands, architectes. Leurs maisons sont si simples, que quelque grandes qu'elles soient, un jour suffit pour en bâtir une. Ils s'occupent de la chasse & de la pêche, qui sont abondantes. Leur couleur tire sur celle du cuivre, lorsqu'ils sont exposés à un hâle violent & continuel. Ceux au contraire qui sont immédiatement au pied de la Cordillère, sont presqu'aussi blancs que nous.

Les Indiens qui vivent au haut de la Cordillère, qui est beaucoup plus habité que les bas, sont fort différens : ils sont paresseux & stupides ; ils servent de Domestiques dans les Villes ; & à la campagne on les applique au travail des terres. L'habillement qu'on leur donne fait partie de leurs gages, de même que les légumes & les grains qu'ils reçoivent pour leur subsistance, lorsqu'ils sont employés à cultiver la terre. Ils payent de gros droits aux Curés pour les mariages & la sépulture, de qui fait qu'ils n'ont jamais rien en leur disposition. Les *Métis* sont le plus grand nombre des Habitans : ils jouissent de tous les privilèges des blancs ; ils exercent tous les arts dont on a besoin dans les Villes. Ils sont fort durs aux Indiens ; c'est pourquoi on a voulu épargner à ces pauvres restes des Naturels du Pays tous les travaux qui pourroient les surcharger : ils sont des procédures d'office dans toutes les Villes, sont exempts de la juridiction de l'Inquisition, & ne sont soumis qu'à la correction des Evêques & des Curés.

Le Pérou comprend trois Gouvernemens, ou Audiences Royales, du Septentrion au Midi ; de Quito, de Los Reyes ou Lima, & de Los Charcas.

§. I. *L'Audience de Quito.*

On la divise en trois Provinces : *Quito*, à l'Occident, *Los-Quixos* [a] & *Los Papamoros* [b], à l'Orient.

La Province de *Quito* est tempérée, bien cultivée, pleine de Villages & de Bourgs habités par des Espagnols & des Indiens ; elle a aussi de petites Villes assez jolies, bâties non en rofeaux, mais en pierres & en grosses briques séchées à l'ombre. Chaque Village est orné d'une grande place qui forme un quarré long, dont l'Eglise occupe une partie : de cette place sortent des rues en chemins exactement alignés, qui vont se perdre au loin dans la campagne.

Ce Pays est renfermé par la Cordillière, qui est double, & le sépare à l'Est & à l'Ouest du reste de l'Amérique. La première des deux chaînes de Montagnes est à quarante ou quarante-cinq lieues de la Mer ; les deux sont à côté l'une de l'autre, à sept ou huit lieues de distance : c'est-à-dire, leur étendue, qui semble s'éloigne davantage, & tantôt se rapproche. La fosse qui les sépare & qui a cinq à six lieues de large, est très-élevé. Quito & la plus grande partie de la Province sont situées de cette sorte dans une longue vallée, qui n'est pas répandu montagne, parceque'elle est placée entre des montagnes plus hautes & presque toujours couvertes de neiges. La Cordillière n'est double que dans l'espace de cent soixante-dix lieues, depuis le Sud de *Cuenca*, jusqu'au Nord du *Papayan*, & même encore plus loin vers le Nord ; mais le Pays outre d'avoir les bonnes qualités de celui de Quito, dans lequel il n'est pas rare de voir des arbres chargés de boutons, de fleurs & de fruits en même temps. Un des plus excellens fruits de ce Pays est le *Chérimoya* : il est ordinairement plus gros que les plus grosses pommes ; sa peau, quoique plus épaisse que celle de nos figues, n'est

guère plus forte ; la pulpe en eſt blanche & par fibres, mais extrêmement délicate. Le terroir de Quito eſt ſi bon, que tout ce qui y croît eſt l'effet de ſa fécondité naturelle ; car l'agriculture eſt fort négligée dans l'Amérique Eſpagnole. Tous les arbres du Pérou ſont ſauvages. On ne ſait ce que c'eſt que greffer, ni retrancher à propos diverſes branches. Les cendres jettées des Volcans peuvent ſervir à augmenter cette fécondité. A quinze ou ſeize lieues de Quito, vers le Nord, la terre y eſt aſſez ſalée ; ſurtout au Village de *Sainte-Catherine*, pour fournir du ſel à preſque toute la Province. Ce même canton donne d'excellens melons d'eau ; & eſt le plus fertile de la Cordillère. M. de Tournefort a obſervé, dans les terres ſalées, & même principalement vers Trois-Egliſes dans l'Arméaie, les meilleurs d'eau y viennent auſſi très-bien.

QUITO, *Capitale* de la Province de même nom, *Evêché*. C'eſt une grande & belle Ville, qui eſt le ſiège d'une Audience Royale. Elle a huit ou neuf cens toiſes de long, ſur cinq à ſix cens de large : elle eſt le ſéjour du Préſident de l'Audience, qui eſt auſſi Gouverneur de la Province. Il y a dans cette Ville un grand nombre de Communautés, deux Colléges qui ſont des eſpèces d'Univerſités. Elle a trente ou quarante mille Habitans, dont un tiers d'Eſpagnols, ou d'origine Eſpagnole. Les denrées n'y ſont pas fort chères : le Pays fournit abondamment tout ce qui eſt néceſſaire à la vie ; mais les marchandiſes étrangères y ſont d'un prix exceſſif. Elle eſt élevée de 14 ,100 toiſes au-deſſus de la Mer, & le mercure n'y ſoutient à vingt pouces une ligne. Après avoir été Capitale d'un Royaume particulier ; elle fut réunie au Pérou par Huayna-Capac. Depuis cette Ville juſqu'à *Cuſco*, on avoit conſtruit deux chemins ; l'un dans la plaine, où il avoit fallu affermir le ſable & les terres légères avec une dépenſe im-

en eſt blanche & par
délicate. Le terroir de
e qui y croît eſt l'effet
ur l'agriculture eſt fort
Eſpagnole. Tous les arbres
ne ſçait ce que c'eſt que
ropoe diverſes branches.
oiſeaux peuvent ſervir à
. A quinze ou ſeize lieues
erre y eſt aſſez ſolide, ſur-
Catherine, pour ſoutenir
ovince. Ce même canton
l'eau ; & eſt le plus fertile
rnefort a obſervé, dans
rincipalement vers Trois-
milliers d'eau y viennent

Province de même nom,
le belle Ville, qui eſt la
ale. Elle a huit ou neuf
à ſix cens de large : elle
e l'Audience, qui eſt auſſi
e. Il y a dans cette Ville
monaſtés, deux Colleges
verſités. Elle a trente ou
dont un tiers d'Eſpagnols.
Les denrées n'y ſont pas
dit abondamment tout ce
; mais les marchandiſes
ſeulement. Elle eſt élevée
lus de la Mer, & le mer-
plantes une ligne. Après
Royaume particulier ; elle
ayas-Capac. Depuis cette
ſainte conſtruit deux cha-
, où il avoit fait aſſembler
ces avec une dépenſe im-

meuſe, l'autre dans les montagnes où l'on avoit abattu pluſieurs hauteurs & comblé des vallées très-profondes. Ces chemins avoient près de cinq cens lieues de longueur, & étoient larges de vingt-cinq pieds. Il y avoit des maiſons pour les Officiers de la Couronne, des Palais & des magaſins de diſtance en diſtance. Les chemins des Romains, qu'on vante avec tant de raiſon, ne l'emportent pas ſur ce magnifique ouvrage.

Puerto-Viejo, à l'Occident de Quito. C'eſt un des plus anciens établiſſemens des Eſpagnols, qui conſerve le titre de *Cité*, qu'il mérite auſſi peu que celui de Port, étant reſſé dans les terres, & la Rivière étant peu conſidérable. Les Habitans ont de la cire & du coton, & cultivent aſſez de cacao & de tabac ; mais la difficulté des chemins, & le défaut de la navigation rend leur commerce fort languiſſant. Les maiſons y ſont bâties de roſeaux, & couvertes de paille ou de feuilles de palmier ; il y en a cependant d'aſſez jolies, qui renferment un aſſez grand nombre de pièces, dont quelques-unes ſont ornées de balcons.

Guyaquil, Ville conſidérable, & une des plus floriſſantes du Pays, ſa ſituation la rend l'entrepôt du commerce de Panama & de Lima ; & elle eſt connue ſous le Port de Quito, quoique fort éloignée de cette Ville. Elle eſt aſſez grande, & partagée en Ville ancienne & nouvelle, toutes deux en bois, ſituées à cinq lieues de la Mer, ſur la rive occidentale d'une Rivière large & profonde, commençant au-deſſous de confluent de la Rivière de *Daule*, qui eſt auſſi très-belle. La Rivière de Guyaquil ſe jette dans le Golfe de même nom ; elle a moins de pente que les autres Rivières dont elle reçoit un grand nombre, eſt ſujette au flux & reflux, & eſt très-navigable & poiſſonneuſe, mais pleine de caimacans ou crocodiles.

PEITA, *Port*, au Sud-Ouest de Guyaquil. Cette petite Ville est située dans un canton fort stérile. Elle ne contient qu'environ deux cens familles. Le plus grand nombre de ses Habitans sont des Indiens, des esclaves Nègres, des molâtres, & il y a fort peu de blancs. Ses maisons ne sont que d'un étage, & n'ont que des murs de roseaux refendus & d'argile; mais son Port est le meilleur de ces cantons, & l'ancrage est sûr & bon. C'est le seul lieu où relâchent les Vaisseaux qui vont d'Acapulco & de Panama à Callao, Port de Lima. George Anson, Chef d'une Escadre Angloise, pilla cette Ville & la brûla en 1741.

BAÑEA, à l'Orient de Quito, est la Ville principale de la Province de *Los Quixos* *.

VALLADOLID, au Midi de Baéza. C'est une Ville assez bien bâtie & peuplée, dans la Province de *Los Paçamaros* *. Ses Habitans font un grand commerce de sel.

Le Pays de *Maynas* * est voisin de cette dernière Province, & fait aujourd'hui partie du Pérou: nous en parlerons en décrivant le cours de la Rivière des Amazones dans l'Article IV.

§. II. *L'Audience de Los-Reyes, ou de Lima.*

LIMA, *Archevêché*, *Université*, *Capitale* de cette Audience, & de tout le Pérou. C'est une Ville très-peuplée & très-riche, que les Espagnols ont bâtie. Les rues y sont d'une largeur égale, & les maisons bien alignées: il n'y en a point qui n'ait son aqueduc; mais elles sont fort basses, & n'ont qu'un étage, à cause des tremblemens de terre. Il y a dans Lima huit Paroisses, douze Hôpitaux, vingt-cinq Couvens d'hommes & douze de filles. Le Vicerôi de l'Amérique méridionale y réside. Cette Ville a un Conseil Souverain. En 1687, elle fut fort endommagée par un tremblement de terre: un pareil accident y a causé aussi un

un terrible désastre en 1746, & a détruit son Port nommé *le Callao*. Il s'est tenu dans cette Ville deux Conciles Provinciaux, l'un en 1551, l'autre en 1567. Elle a donné naissance à Sainte Rose, qui y mourut en 1617.

TRUXILLO, *Evêché*, au Nord-Ouest de Lima : c'est une belle Ville, à neuf lieues de la Mer.

CUSCO, *Evêché*, au Sud-Est de Lima. Cette Ville étoit le séjour des anciens Rois du Pérou. Lorsque les Espagnols la prirent, ils en tirèrent des richesses immenses. Les murailles des Temples étoient couvertes de plaques d'or, dans lesquelles on avoit enchâssé des turquoises & des émeraudes. Celui du Soleil avoit outre cela sept fontaines, dont les bassins & les tuyaux étoient d'or. Il y a cinq grandes Paroisses à Cusco, & plusieurs maisons Religieuses. On fait dans cette Ville de très-belles Indiennes, & les Indiens qui y habitent, surpassent tous les autres Américains en fait de peinture.

GUAMANGA, *Evêché*, entre Lima & Cusco.

AREQUIPA, *Evêché*, au Sud-Est de Lima, sur la Côte.

Ces quatre Evêchés sont suffragans de l'Archevêque de Lima.

§. III. *L'Audience de Los-Charcas* *.

LA PLATA, *Capitale*, *Archevêché*. Cette Ville qui est riche & bien peuplée, est le siège de l'Audience de la Province.

POTOSI, près de la Plata, est une Ville bien bâtie, très-riche & peuplée. Les Eglises y sont magnifiques, sur-tout celles des Religieux, dont il y a plusieurs Couvens de divers Ordres. Elle est fameuse par les mines qui en sont proche, les plus célèbres de toute la terre, quoiqu'elles ne soient que d'argent; & que l'on en ait tiré jusqu'à présent une quantité prodigieuse. Le Roi d'Espagne ne fait travailler

aucune mine pour son compte ; il les abandonne aux particuliers qui en font la découverte, & qui en demeurent propriétaires : il se réserve seulement le quint & la direction générale des mines, à laquelle il commet des Officiers qui obligent les Chefs des Sauvages à fournir un certain nombre d'ouvriers pour travailler.

LA PAZ, *Evêché*, au Nord-Ouest de la Plata.

SANTA-CRUZ, *Evêché*, à l'Orient de la Plata.

Tout le Pérou n'est pas soumis aux Espagnols. Il y a encore dans les montagnes, sur-tout vers Cusco, des Peuples entiers qui ont conservé leur liberté. Ils haïssent les Espagnols, & en tuent autant qu'ils peuvent. Cette haine leur vient en partie de leurs pères, qui avoient les Espagnols tellement en horreur, à cause des cruautés horribles qu'ils exercèrent sur eux lorsqu'ils conquirent leur Pays, que plusieurs de ceux même qui étoient devenus Chrétiens, changèrent de religion, craignant de se trouver en Paradis avec les Espagnols, où on leur avoit dit que les bons de cette Nation alloient après leur mort.

ARTICLE III.

Du Chili.

SELON quelques Auteurs, le nom de *Chili* vient d'un terme qui signifie *froid*, & il est vrai que ce Pays est traversé du Nord au Sud par les *Andes* ou les *Cordillères*, montagnes pleines de Volcans, & néanmoins toujours couvertes de neiges. Mais il est certain que ce Pays a reçu son nom de la Rivière de *Chile* ou *Chili*, qui le traverse de l'Orient à l'Occident. Il a au Nord le Pérou, à l'Orient le Tucuman (qui fait partie du Paraguay,) & la Terre Magel-

lanique, qui termine auſſi le Chili du Côté du Midi : la Mer du Sud le borne à l'Occident. Les Eſpagnols qui ont découvert ce Pays en 1539, n'ont pu s'en rendre entièrement les maîtres. Il s'y trouve encore pluſieurs Peuples libres & ſauvages, qui ont leurs *Caciques* ou Capitaines. Les principaux ſont les *Araucques*, & les Habitans des vallées de *Tucapel* * & de *Puren* * : ils ont donné beaucoup d'exercice aux Eſpagnols, & ont remporté quelquefois de grands avantages ſur eux, & les ont obligés d'abandonner pluſieurs Places. Ils ſont robuſtes, de haute taille, braves & fort jaloux de leur liberté. Ils honorent, dit-on, le Diable, à qui ils donnent un nom, qui en leur langage, ſignifie *Puiſſant*.

La terre eſt fertile dans les vallées, où l'air eſt aſſez chaud : il y vient du bled & diverſes ſortes de fruits. Les côteaux rapportent du vin. Les campagnes ſont pleines d'une infinité d'oiſeaux, particulièrement de pigeons ramiers, de tourterelles, de perdrix inférieures à celles de France, de canards de toutes ſortes, de perroquets, de cignes & de flamans, dont les Indiens eſtiment fort les plumes ; parcequ'elles ſont d'un beau blanc, & d'un beau rouge, & qu'ils aiment à en orner leurs bonnets en certains jours. On y voit beaucoup de bétail ; & ſur-tout de gros moutons, qui ont quelque reſſemblance avec les chameaux : ils ſont ſi forts, qu'on s'en ſert comme de bêtes de charge, de même qu'au Pérou. Il ſe trouve au Chili des mines d'or, des carrière de beau jaſpe, & beaucoup de bois propres à la teinture.

Ce Pays ſe diviſe en trois Provinces : celles du *Chili propre*, d'*Impériale* * & de *Chicuito* ou *Cuyo*. Les deux premières s'étendent le long de la Côte, & ſont ſéparées de la dernière par la Cordillière ou les Andes.

I. *Le Chili propre.*

SAN-JAGO, *Evêché, Capitale.* Cette Ville est aussi Capitale de tout le Chili, & la résidence du Gouverneur, qui dépend du Vicerοi du Pérou: elle est presque au milieu du Pays, à quinze lieues de la Mer: les rues sont droites & arrosées de canaux.

II. *L'Impériale.*

LA CONCEPTION, *Capitale, Evêché*, sur la Côte. Elle a un beau Port, avec plusieurs petits Forts ou retranchemens de terre, garnis de quelques pièces de canon. Il y a dans cette Ville six Monastères, & des Frères de la Charité.

IMPÉRIALE. C'est le meilleur *Port*, & la Place la plus considérable du Chili: l'Evêque de la Conception y réside.

BALDIVIA, *Port*, près de l'embouchure d'une Rivière de même nom, & à deux lieues de la Mer. C'est une Ville forte, & dans les environs de laquelle sont des mines dont l'or passe pour le plus pur de toute l'Amérique.

III. *Le Cuyo.*

Ce Pays est situé à l'Orient: il est remarquable par ses riches mines d'or.

MENDOZA. Cette Ville a été bâtie par Hurtado de Mendoza, fils du Marquis de Cognette, Vicerοi du Pérou.

SAN-JUAN, Ville qui tient en respect les Sauvages qui habitent dans les montagnes.

ARTICLE IV.

Du Pays des Amazones.

LA Rivière des Amazones, qui traverſe toute cette vaſte Région, lui a donné ſon nom. On croit communément que le premier Européen qui a reconnu cette grande Rivière, eſt François d'Orellana. S'étant embarqué en 1539, aſſez près de Quito ſur la Rivière de *Coca*, qui plus bas prend le nom de *Napo*, il tomba de celle-ci dans une plus grande, & arriva au *Cap de Nord* ſur la Côte de la Guyane, après une navigation de dix-huit cens lieues, ſelon ſon eſtime. La rencontre qu'il fit en deſcendant cette Rivière, de quelques femmes armées, dont un Cacique lui avoit dit de ſe défier, la fit nommer *Rivière des Amazones*. Quelques-uns lui ont donné le nom d'*Orellana* même; mais avant lui elle s'appelloit *Maragnon*, du nom d'un autre Capitaine Eſpagnol: Orellana la nomme ainſi dans la Relation de ſon Voyage. En 1638, un ſiècle après Orellana, Pedro Texeira Portugais, envoyé par le Gouverneur de Para, Ville du Bréſil, remonta ce Fleuve juſqu'à l'embouchure du Napo, & enſuite le Napo, qui le conduiſit aſſez près de Quito, où il ſe rendit par terre.

La Rivière des Amazones ou le Maragnon ſort d'un Lac du Pérou, vers onze dégrés de latitude Méridionale, court au Nord juſqu'à *Jaen* dans l'étendue de ſix dégrés, de-là elle prend ſon cours vers l'Eſt, preſque parallèlement à la ligne Equinoctiale, juſqu'au Cap de Nord où elle entre dans l'Océan ſous l'Equateur même, après avoir parcouru depuis Jaen, où elle commence à être navigable, trente dégrés en longitude, ou ſept cens cinquante lieues communes évaluées par les détours à plus de mille

lieues. Elle reçoit du côté du Nord & du côté du Sud un nombre prodigieux de Rivières, dont plusieurs ont cinq ou six cens lieues de cours. Ses bords étoient encore peuplés, il y a un siècle, d'un grand nombre de Nations, qui se sont retirées dans l'intérieur des terres aussi-tôt qu'ils ont vu les Européens. On n'y rencontre aujourd'hui qu'un petit nombre de Bourgades de Naturels du Pays récemment tirés de leurs bois, eux ou leurs pères, les uns par les Missionnaires Espagnols du haut du Fleuve, les autres, par les Missionnaires Portugais établis dans la partie inférieure.

On trouve dans la Rivière des Amazones des poissons singuliers, & sur ses bords différentes espèces d'animaux rares. Le plus grand des poissons d'eau douce qu'on y voit, est le *Lamentin*, à qui les Espagnols & les Portugais ont donné le nom de *Vache-Marine*, ou de *Poisson-Bœuf*. Il paît l'herbe des bords de la Rivière; sa chair & sa graisse ont assez de rapport à celle du veau. La femelle a des mammelles qui lui servent à allaiter ses petits. Il a deux nageoires assez près de la tête, en forme d'allerons, de seize pouces de long, qui lui tiennent lieu de bras & de pieds: il ne sort point de l'eau, d'où il ne fait qu'avancer la tête pour paître l'herbe. Les yeux de cet animal, qui a quelquefois sept pieds de longueur sur deux de large, n'ont aucune proportion à la grandeur de son corps: ils sont ronds, & n'ont que trois lignes de diamètre. L'ouverture de ses oreilles est encore plus petite, & il n'y paroît qu'un trou d'épingle. Il y a aussi dans ce Fleuve une espèce de *Lamproye*, dont le corps, comme celui de la lamproye ordinaire, est percé d'un grand nombre d'ouvertures, mais qui a de plus la même propriété que la *Torpille*: celui qui la touche avec la main, ou même avec un bâton, ressent un engourdissement douloureux dans le bras, & quelquefois en est, dis-

on, renverſé. Les Tortues de l'Amazone ſont en ſi grande abondance, qu'elles ſeules & leurs œufs pourroient ſuffire à la nourriture des peuples qui habitent ſur ſes bords. Il y en a de diverſes grandeurs & de diverſes eſpèces, & elles ſont plus délicates que toutes les autres. Outre les poiſſons que fournit cette Rivière, les Lacs & les Marais qui ſe rencontrent fréquemment ſur ſes bords, & quelquefois bien avant dans les terres, ſe rempliſſent de poiſſons de toutes ſortes dans le temps des crues de la Rivière; & lorſque les eaux baiſſent, ils y demeurent renfermés comme dans des étangs ou réſervoirs naturels, où on les pêche avec la plus grande facilité. Les Crocodilles ſont fort communs dans tout le cours de l'Amazone, & même dans la plûpart des Rivières qui s'y déchargent: il y en a quelques-uns de vingt pieds de long. Dans le temps des inondations, on en a vu entrer dans les cabanes des Indiens; & il y a plus d'un exemple que cet animal féroce a enlevé un homme d'un canot, à la vue de ſes camarades, & l'a dévoré.

Les Animaux terreſtres que l'on rencontre le long de l'Amazone & dans les bois qui en ſont proche, ſont les tigres, les élans, les ſinges, & un animal de l'eſpèce de la belette, que l'on nomme *Coati* dans la langue du Bréſil. Les tigres ne diffèrent point en beauté ni en grandeur de ceux de l'Afrique. Ils font une guerre cruelle aux Crocodilles: ils leur enfoncent les griffes dans les yeux, l'unique endroit où ils trouvent à les offenſer, à cauſe de la dureté de leurs écailles; mais ceux-ci ſe plongeant dans l'eau, y entraînent les tigres, qui ſe noyent plûtôt que de lâcher priſe. Les élans ne ſont pas rares dans les bois de l'Amazone; mais les animaux qui ſont en plus grand nombre & le plus du goût des Indiens de ce Pays, ſont les ſinges. Il y en a d'une infinité d'eſpèces, dont les uns ſont grands comme des lévriers,

& les autres auſſi petits qu'un rat, ſans parler de la petite eſpèce connue ſous le nom de *Sapajous*. Il s'en trouve de plus petits encore, difficiles à apprivoiſer, dont le poil eſt long, laineux, ordinairement de couleur de maron, quelquefois moucheté de fauve. Ils ont la queue deux fois auſſi longue que le corps, la tête petite & quarrée, les oreilles pointues & ſaillantes comme les chiens & les chats, & non comme les autres ſinges auxquels ils reſſemblent peu, ayant plutôt l'air & le port de petits lions. On les appelle *Pinches* dans le *Maynas*, & *Tamarins*, à Cayenne.

Les ſerpens & les couleuvres de tout genre ſont auſſi fort communs dans cette contrée. Un des plus dangereux eſt le ſerpent à ſonnettes, dont nous avons parlé ailleurs. Les chauves-ſouris qui ſucent le ſang des chevaux, des mulets, & même des hommes, quand ils ne ſavent pas s'en garantir en dormant à l'abri d'un pavillon, y ſont en ſi grande quantité, qu'elles ont détruit en divers endroits le gros bétail que les Miſſionnaires y avoient mené, & qui commençoit à s'y multiplier.

Les Oiſeaux qui ſe retirent dans les forêts de la Rivière des Amazones, ſont encore en plus grand nombre que les Quadrupèdes. Ils ſont ſemblables à ceux du Pérou & de toute l'Amérique, tant par la beauté de leur plumage, que par la diſcordance de leur ramage. Les eſpèces de perroquets & d'*Aras*, différens en grandeur, en couleur & en figure, ſont ſans nombre. Les plus rares parmi les perroquets, ſont ceux qui ſont entièrement jaunes, avec un peu de verd, à l'extrémité des ailes.

On ne connoît guère, du vaſte Pays des Amazones, que ce qui eſt le long du Fleuve. Les lieux les plus remarquables que l'on rencontre ſur ſes bords, depuis ſa ſource dans le Pérou, juſqu'à ſon embouchure, ſont :

JAEN. Ce n'eſt plus qu'un mauvais Village, quoiqu'il conſerve encore le titre de Ville, & qu'il dût être la réſidence du Gouverneur.

SAN-JAGO, Hameau ſitué à l'embouchure de la Rivière de même nom, & formé des débris d'une Ville qui avoit donné le ſien à la Rivière. Les bords de cette Rivière ſont habités par une Nation Indienne, appellée *Xibaros*, autrefois Chrétiens, & révoltés depuis un ſiècle contre les Eſpagnols, pour ſe ſouſtraire au travail des mines d'or. Retirés dans les bois, ils s'y maintiennent dans l'indépendance, & empêchent la navigation de la Rivière de San-Jago.

BORJA, Ville à-peu-près de l'eſpèce des précédentes; quoiqu'elle ſoit aujourd'hui *Capitale* du Gouvernement de *Maynas*, qui comprend toutes les Miſſions Eſpagnoles des bords de la Rivière des Amazones ou de Maragnon. Ce Pays de Maynas eſt renfermé dans le Pérou par M. d'Anville.

LAGUNA *, gros Village de plus de mille Indiens portant les armes, & raſſemblés de diverſes Nations. C'eſt la principale Miſſion du Maynas. Il eſt ſitué dans un terrein ſec & élevé, ce qui eſt rare dans ce Pays, & ſur le bord d'un grand Lac, à cinq lieues au-deſſus du *Guallaga*, qui a ſa ſource, comme le Maragnon, dans les Montagnes à l'Eſt de Lima.

Au-deſſous de l'*Ucayale*, l'une des plus grandes Rivières qui groſſiſſent l'Amazone, dont la largeur croît ſenſiblement depuis cet endroit, auſſi-bien que le nombre de ſes Iſles, on trouve la Miſſion de *Saint-Joachim*, compoſée de pluſieurs Nations ſauvages, ſur-tout de celle des *Omagues*, autrefois puiſſante & qui peuploit encore, il y a un ſiècle, les Iſles & les bords de l'Amazone, dans la longueur d'environ deux cens lieues, au-deſſous du Napo. Le nom d'*Omagues*, dans la Langue du Pérou, ſignifie *Tête-plate*. En effet ces Peuples ont la bizarre

coutume de presser entre deux planches le front des enfans nouvellement nés, pour leur procurer cette étrange figure, & les faire mieux ressembler, disent-ils, à la pleine lune. Leur langue est fort douce & fort aisée à prononcer; & la fertilité du Pays qu'ils habitent, est extraordinaire.

PEVAS, ou *San-Ignatio* *, Bourgade à dix ou douze lieues au-dessous de l'embouchure du Napo, & la dernière des Missions Espagnoles sur les bords du Maragnon. Le Pere Fritz, Jésuite, les avoit étendues à plus de deux cens lieues au-delà; mais en 1710, les Portugais se sont mis en possession de la plus grande partie de ces terres. La Nation Indienne qui l'habite porte le nom de *Pevas*, & est composée des Indiens de diverses Nations, dont chacune parle une langue différente, ce qui est assez ordinaire par toute l'Amérique. La plûpart ne sont pas encore Chrétiens; ce sont des Sauvages nouvellement tirés de leurs bois. Sans entrer dans la description de leurs danses, de leurs instrumens, de leurs festins, de leurs ustensiles de chasse & de pêche, de leurs ornemens bizarres d'os d'animaux passés dans leurs narines & dans leurs lévres, &c. on ne peut s'empêcher de remarquer l'extension monstrueuse de l'extrémité inférieure du lobe de l'oreille de quelques-une de ces Peuples, sans pour cela que son épaisseur en soit diminuée sensiblement. Il y en a qui ont le bout de l'oreille long de quatre à cinq pouces, percé d'un trou de dix-sept à dix-huit lignes de diamétre, qu'ils remplissent d'un gros bouquet ou d'une touffe d'herbes & de fleurs, qui leur sert de pendant d'oreille.

SAINT-PAUL *, un peu au-dessous de l'embouchure de la Riviére de *Yahuari*, ou *Yavari*. C'est la premiére Mission des Portugais, desservie par des Religieux de l'Ordre du Mont-Carmel. Elle est à six ou sept journées de Pevas.

COARI, ou GUAYARI, eſt la dernière des ſix Peuplades des Miſſionnaires Carmes Portugais. Les cinq premières ſont formées des débris de l'ancienne Miſſion du Père Fritz, & compoſées d'un grand nombre de diverſes Nations, la plûpart tranſplantées.

Vers l'embouchure du *Rio-Négro*, ou Rivière Noire, dans l'Amazone, les Portugais ont bâti un Port ſur ſon bord Septentrional : il porte le nom de *Rio-Négro*. C'eſt le premier établiſſement de cette Nation qu'on rencontre au Nord de la Rivière des Amazones en la deſcendant. Cette Rivière Noire eſt fréquentée par les Portugais depuis plus d'un ſiècle, & ils y font un grand commerce d'eſclaves. Toute la partie découverte des bords de cette Rivière, eſt peuplée de Miſſions Portugaiſes de Religieux Carmes. On prétend que l'Orénoque communique avec l'Amazone par le moyen du Rio-Négro, & en 1744, un camp volant de Portugais, ayant remonté de Rivières en Rivières, a rencontré le Supérieur des Jéſuites des Miſſions Eſpagnoles de l'Orénoque, avec leſquels les mêmes Portugais ſont revenus par le même chemin ſans débarquer, dit-on, juſqu'à leur camp de la Rivière Noire.

Au Sud de l'Amazone, & au-deſſous de l'embouchure du Rio-Négro, on voit une autre Rivière qui ſe jette dans celle des Amazones, & qui n'eſt pas moins conſidérable que le Rio-Négro. Elle eſt fort fréquentée des Portugais, qui l'ont nommée *Rio de la Madera*, ou Rivière du bois, peut-être à cauſe de la quantité d'arbres qu'elle charie dans le temps de ſes débordemens. Elle prend ſa ſource près des mines de Potoſi dans le Pérou, & traverſe le Pays des *Mores*, où les Jéſuites avoient une Miſſion.

L'Amazone depuis la jonction du Rio-Négro & de la Madéra, a communément une lieue de large, & deux ou trois quand elle forme des Iſles. Au-deſſous de la Rivière nommée par le Père d'A-

cugna, & M. Delisle, *Cunuris*, & dont le vrai nom est *Tamundas*, les Portugais ont un Fort nommé *Pauxis* *, où le lit du Fleuve des Amazones est resserré dans un détroit de neuf cens toises de large. Le flux & le reflux de la Mer parvient jusqu'à ce détroit, éloigné de plus de deux cens lieues de l'embouchure de la Rivière, au Cap du Nord: le flux s'y fait remarquer par le gonflement des eaux de douze heures en douze heures, & retarde chaque jour comme sur les Côtes.

A quelque distance de Pauxis & au-dessous de ce Fort, les Portugais en ont un autre nommé *Topeyos* ou *Tapajos*, à l'embouchure de la Rivière du même nom, avec un Bourg formé des débris de celui de *Tupinambara*. Ses Habitans sont presque tout ce qui reste de la vaillante Nation des *Tupinambes*, dominante il y a deux siècles dans le Brésil, où ils ont laissé leur langue. C'est chez ces Peuples qu'on trouve aujourd'hui plus aisément ces pierres vertes, connues sous le nom de *Pierres des Amazones*, fort recherchées autrefois à cause des vertus qu'on leur attribuoit, de guérir de la pierre, de la colique néfrétique, & de l'épilepsie. Elles ne diffèrent ni en couleur ni en dureté du *Jade* Oriental, & résistent à la lime, au point qu'il est difficile d'imaginer comment les Américains ont pu les tailler & leur donner diverses figures d'animaux.

Du même côté du Sud, on trouve une grande Rivière que le Père d'Acugna, & M. Delisle après lui, nomment *Ariopana*, mais dont le nom Indien est *Xingu*: elle se jette dans l'Amazone, & ses bords abondent en deux sortes d'arbres aromatiques, l'un appelé *Cachirí*, & l'autre *Puchiri*. Leurs fruits sont à-peu-près de la grosseur d'une olive: on les rape comme la noix muscade, & on s'en sert aux mêmes usages. Un fait constant & bien remarquable, c'est que depuis cette jonction du

Xingu avec l'Amazone, à peine trouve-t-on sur la rive droite de cette dernière Rivière ces insectes si incommodes, qu'on nomme *Mouſtiques* & *Maringoins*, tandis que le bord oppoſé en eſt continuellement infecté.

CURUPA, ou CORUPA, petite Ville Portugaiſe, ſur le bord Méridional de l'Amazone, avec une Forteresſe bâtie par les Hollandois, lorſqu'ils étoient maîtres du Bréſil. Il n'y a dans cette Ville, qui eſt ſituée agréablement dans un terrein élevé, d'autres Indiens que les eſclaves des Habitans. Depuis Curupa, où le flux & le reflux deviennent très-ſenſibles, les bateaux ne marchent plus qu'à la faveur des marées. Quelques lieues au-deſſous de cette Place, un petit bras de l'Amazone, appellé *Tagipura*, ſe détache du grand canal, qui tourne au Nord; & prenant une route toute oppoſée vers le Sud, il embraſſe la grande Iſle de *Joanes* ou de *Marayo*, défigurée dans toutes les Cartes; de-là il revient au Nord par l'Eſt, décrivant un demi-cercle, & bientôt après il ſe perd, pour ainſi dire, dans une Mer formée par le concours de pluſieurs grandes Rivières qu'il rencontre ſucceſſivement, & dont les plus conſidérables ſont, 1.° *Rio de dos Bocas*, ou Rivière des deux Bouches, formée de la rencontre des Rivières de *Guanapu* & de *Pacajas*: 2.° la Rivière des *Tocantins*, & enfin celle de *Muju* qui arroſe la Ville de *Para* dans le Bréſil (a).

(a) Cette Deſcription de la Rivière des Amazones, & du Pays qu'elle arroſe, eſt principalement tirée du Voyage de M. de la Condamine; & nous avons cru devoir donner quelque détail ſur un Pays auſſi peu connu, & qui eſt cependant ſi conſidérable.

ARTICLE V.

Du Brésil.

ON comprend sous le nom du *Brésil* la Région la plus Orientale de l'Amérique Méridionale. Elle est presque renfermée entre l'Equateur & le Tropique du Capricorne. Sa plus grande largeur d'Occident en Orient est de dix-sept dégrés, entre le trois cent vingt-huitième & le trois cent quarante-cinquième dégré de longitude.

Son étendue du Nord au Sud, est de trente-cinq dégrés, depuis le premier jusqu'au trente-cinquième de latitude Méridionale. Les Côtes, qui sont bordées de montagnes, s'ouvrant de loin en loin, forment de bons Ports où les Vaisseaux sont en sureté.

Le Brésil fut découvert le 26 Janvier de l'an 1500, par Vincent Yanez Pinçon Espagnol, qui avoit accompagné Christophe Colomb à son premier voyage. Il aborda à un Cap qu'il nomma de *Consolation*, & que l'on appelle aujourd'hui de *S. Augustin*. Il en prit possession au nom de la Couronne de Castille. Mais la même année, la veille de Pâque, Alvarès Cabral, Portugais, voulant éviter le calme auquel la Mer de Guinée est sujette, prit tellement le large, qu'il se trouva à la vue de ce Pays, & entra dans le Port nommé *Séguro*. Une croix de pierre qu'il y planta, fit donner à ce Pays le nom de *Sainte-Croix*; ce qui n'a pas empêché que celui de Brésil, qu'il avoit auparavant, n'ait prévalu, même chez les Portugais.

Dès l'an 1539, les François trafiquoient au Brésil, & les Naturels du Pays leur témoignoient plus de confiance qu'à tous les autres Européens. L'Amiral de Coligni y envoya en 1555, le Chevalier de Ville-

gagnon, qui y conduisit une colonie de Calvinistes qui firent un petit établissement vers le Midi, dans une Isle à l'embouchure du *Rio Janeiro*; mais Villegagnon s'étant converti, l'Amiral ne se soucia pas de lui envoyer du secours. Villegagnon revint en France, & les Portugais chassèrent ce qui restoit de Calvinistes. Les François ont eu aussi une Colonie pendant quelques années dans l'Isle de *Maragnan*, vers le Nord. Ils y bâtirent un Fort, auquel ils donnèrent le nom de *Saint-Louis*; & c'est ce qui a été le commencement de la Ville de *Maragnan*, construite par les Portugais, après qu'ils en eurent chassé les François, vers 1625.

Quelque temps après la révolte des Provinces-Unies contre le Roi d'Espagne, les Hollandois chassèrent du Brésil les Espagnols, à qui il appartenoit alors: les Portugais à leur tour ont obligé les Hollandois d'y renoncer en 1655. Les fils aînés des Rois de Portugal portent le nom de *Princes du Brésil*. L'air de ce Pays, quoique situé dans la Zône Torride, est assez doux: il est d'ailleurs très-sain; de sorte que les Peuples y vivent fort long-temps. Le terroir y produit du tabac, du coton, du maïs, & plusieurs sortes de fruits. Une des productions les plus utiles, est la racine d'un arbrisseau qu'on appelle *Ipecacuana*, dont on se sert en médecine, sur-tout pour la dyssenterie. Les cannes à sucre y viennent en plus grande abondance que par-tout ailleurs. Le sucre qu'elles fournissent est un sucre extrêmement doux, qui s'exprime des cannes qu'on écrase entre deux rouleaux; ce sont les Nègres qu'on employe à ce travail qui est fort rude. Le sucre du Brésil passe pour le meilleur. On donne le second rang à celui des Antilles.

Il y a des forêts entières de bois de Brésil, qu'on employe pour la teinture. On y trouve un arbre qu'on

nomme *Copaiba* ou *Copahu*, dont le bois eſt fort dur, & de l'écorce duquel on tire par inciſion une huile fort claire, qu'on appelle l'huile ou le *Baume de Copaiba* ou *Copahu*. Le Bréſil fournit auſſi aux Portugais de l'or & des diamans en ſi grande quantité, que le Roi de Portugal appréhendant qu'ils ne devinſſent ſi communs que le prix en diminuât extrêmement, a érigé une Compagnie avec le droit excluſif de chercher des diamans dans tout le Bréſil; mais avec cette précaution qu'elle ne peut employer que ſix cens eſclaves au plus à ce travail. Sa Majeſté Portugaiſe poſſède un diamant, ſorti des mines d'où on les tire, qui peſe ſeize cens quatre-vingts carats, ou douze onces & demie, qui eſt évalué à deux cens vingt-quatre millions de livres ſterlings. On trouve dans ce Pays un oiſeau de la groſſeur d'un frélon: il a les ailes d'un blanc luiſant, & chante ſi bien, qu'il ne le cède pas au roſſignol: on le nomme *Gonambuelé*.

Les Portugais ne poſſèdent guère que les Côtes de ce Pays: le reſte eſt rempli de Sauvages. Les plus connus ſont les *Tapuyes* & les *Tupiques*. Ces Peuples ſont cruels, vindicatifs & anthropophages: ils vivent dans des cabanes, & couchent dans des réſeaux ou filets de cotton ſuſpendus en l'air; les uns vont preſque tout nuds, d'autres ſe couvrent de peaux de bêtes. Ils n'ont point de loi, ni de Prince, & ils ne donnent point de marques de Réligion. Leurs armes ſont l'arc & les flèches. Leurs occupations ordinaires, auſſi-bien que de preſque tous les Sauvages, ſont la chaſſe, la pêche & la danſe. Ils ſe font une rude guerre, & dans leurs fêtes, ils mangent les priſonniers qu'ils ont faits les uns ſur les autres. Ces malheureux ſont invités à prendre part à la fête avant leur mort: ils s'y divertiſſent, & font paroître tant de confiance, ou plutôt une telle brutalité, qu'ils

feroit impossible de s'imaginer qu'ils en doivent être les tristes victimes. Les Sauvages sont avides surtout de la chair des Portugais.

La Côte du Bréfil possédée par les Portugais, & qui a environ cent lieues de large, est divisée en quinze Gouvernemens ou Capitaineries. Il y en a trois sur la Côte septentrionale : celles de *Para*, de *Maragnan* & de *Siara*, & douze sur la Côte Orientale du Nord au Sud ; sçavoir, de *Rio-grande*, de *Paraiba*, de *Tamaraca*, de *Fernanbouc*, de *Sérégippe*, de la *Baye de tous les Saints* ou de *San-Salvador*, de *Rios dos Ilheos*, de *Porto Séguro*, de *Spiritu-Santo*, de *Rio-Janeiro*, de *Saint-Vincent*, & de la Province d'*el-Rey* ou du Roi.

Il y a dans ce Pays trois Rivières principales, qui coulent d'Occident en Orient, & se jettent dans la Mer. Ce sont, du Nord au Sud, la Rivière de *Saint-François*, dont l'embouchure est au Nord de Sérégippe ; celle que l'on nomme *Réale*, qui se jette dans la Mer entre Sérégippe & San-Salvador ; la troisième est celle de *Doce*, dont l'embouchure est au Nord de *Spiritu-Santo*.

§. I. *Capitaineries de la Côte Septentrionale.*

1. La Capitainerie de *Para*.

PARA, *Capitale*, *Evêché*, Ville située, selon M. de la Condamine, sur le bord oriental de la Rivière de *Muju*, immédiatement au-dessous de l'embouchure de celle de *Capim*, grossie d'une autre appellée *Guama* ; ainsi ce n'est que fort improprement que l'on peut dire qu'elle est sur l'embouchure orientale du Fleuve des Amazones. C'est une grande Ville bien bâtie, avec des Eglises magnifiques ; elle commerce directement avec Lisbonne, & donne en échange des marchandises d'Europe, toutes les diverses productions, tant du Fleuve des Amazones, que de ses bords, comme la vanille, le su-

cre, le café, & ſur-tout le cacao qui eſt la monnoie courante du Pays. Son Evêque, comme tous les autres du Bréſil, eſt ſuffragant de l'Archevêché de San-Salvador, Capitale du Bréſil.

2. La Capitainerie de *Maragnan*.

MARAGNAN, *Capitale*, *Evêché*. Cette Ville eſt ſituée dans une Iſle, & a été bâtie par les François qui s'y établirent en 1612, & l'appellèrent *Saint-Louis de Maragnan*: ils en furent peu après chaſſés par les Portugais. La Ville de Maragnan n'eſt pas grande, mais elle a un Fort & un bon Port.

3. La Capitainerie de *Siara*.

SIARA, *Capitale*, Ville maritime, preſqu'à l'embouchure de la Rivière de *Siara*. Elle a un *Port* défendu par un bon Château.

§. II. *Capitaineries de la Côte Orientale.*

1. La Capitainerie de *Rio-grande*.

NATAL-LOI-REYES, *Capitale*, Ville ſituée à l'embouchure de la Rivière nommée *Rio-grande*, ce qui lui fait quelquefois donner ce nom.

2. La Capitainerie de *Paraiba*.

PARAIBA, *Capitale*. Cette Ville a un *Port* aſſez bon. Les Hollandois la prirent en 1635; mais les Portugais la reprirent ſur eux peu de temps après.

3. La Capitainerie de *Tamaraca*.

TAMARACA, *Capitale*, eſt ſituée dans une Iſle au bord de la Mer.

4. La Capitainerie de *Fernambouc*.

OLINDE, *Capitale*, *Evêché*, Ville conſidérable, dont la ſituation eſt ſi agréable, que les Portugais l'appellent *le Paradis de l'Amérique*. Son *Port* la rend très-commerçante.

LE RECIF. C'eſt un Fort bâti ſur un rocher, avec un Bourg très-peuplé & très-commerçant. On le regarde comme la plus forte Place du Bréſil.

5. La Capitainerie de *Sérigippe*.

SERGIPPE, *Capitale*, Ville bien fortifiée, & qui a un bon *Port*.

6. La Capitainerie de *la Baye de tous les Saints*. Elle tire ſon nom de cette fameuſe Baye, qui eſt ſi large qu'elle peut contenir deux mille bâtimens. On y pêche beaucoup de baleines.

SAN-SALVADOR, *Archevêché*, *Capitale* de cette Capitainerie, & de tout le Bréſil. Cette Ville eſt ſituée ſur une hauteur, & ſon *Port* eſt ſur la Baye dont nous venons de parler. C'eſt une grande & belle Ville, très-riche, bien peuplée, & fort commerçante. Elle eſt la réſidence du Vicerol du Bréſil, le ſiège d'un Archevêque, & d'une Cour Supérieure. Ses Habitans paſſent pour être voluptueux, fainéans & bigots. On nourrit beaucoup de bétails dans les environs, & les arbres de canelle qu'on y a tranſportés d'Aſie, y ont fort bien réuſſi.

7. La Capitainerie de *Rio-dos-Ilheos*.

VILLA-SAN-GEORGIO *, *Capitale*.

8. La Capitainerie de *Porto-Séguro*.

PORTO-SEGURO, *Capitale*, petite Ville maritime, peuplée, bien fortifiée, & qui a un bon *Port* ſûr & à l'abri des vents impétueux, d'où elle a tiré ſon nom.

9. La Capitainerie de *Spiritu-Santo* ou du *Saint-Eſprit*.

SPIRITU-SANTO, *Capitale*, Ville médiocre, mais qui a un Château & un *Port*.

10. La Capitainerie de *Rio-Janeiro*.

SAINT-SEBASTIEN, *Capitale*, *Evêché*, grande Ville, bien fortifiée, avec un Port fort commode.

11. La Capitainerie de *Saint-Vincent*.

SAINT-VINCENT, *Capitale*, grande Ville bien-peuplée, qui a un bon Port.

SAINT-PAUL, au Nord-Oueſt de Saint-Vincent. Cette Ville étoit une eſpèce de République, compoſée de brigands de différentes Nations, gens dé-

terminés & grands voleurs. Ils vivoient sous la protection du Roi de Portugal, qui n'ayant pu les dompter, se contentoit d'en tirer un Tribut ; mais enfin il les a soumis, & leur Ville dépend de son domaine immédiat. Benoît XIV y a érigé un Evêché en 1745.

12. La Province d'*el Rei* ou *du Roi*, comprend toute la Côte depuis Saint-Vincent jusqu'à l'embouchure de Rio de la Plata. Ce Pays a été cédé aux Portugais par les Espagnols au Traité d'Utrecht.

COLONIA DO SACRAMENTO *, *Place forte*, à l'embouchure du Rio de la Plata, & vis-à-vis Buenos-Aires, sur les frontières du Paraguay.

Auprès de cette Ville sont les Isles de *Saint-Gabriel*, qui appartiennent aux Espagnols, à qui les Portugais les ont cédées en 1751.

ARTICLE VI.

De la Guyane.

LA Guyane (a) est une vaste contrée de l'Amérique, située entre la Rivière des Amazones & celle de l'Orénoque, qui sont les deux plus grands Fleuves de l'Amérique Méridionale.

Ses bornes sont, du côté du Nord l'Orénoque, & du côté du Midi l'Amazone ; à l'Orient la Mer baigne ses côtes, & à l'Occident elle est bornée par le Rio-Négro, grande belle & Rivière que l'on

(a) Nous tirons cette Description générale de la *Guyane*, de la belle & ample *Description Géographique de la Guyane*, dressée au Dépôt des Cartes & Plans de la Marine, par ordre de M. le Duc de Choiseul, par M. Bellin. C'est un Vol. *in-4.* que ce Géographe a donné au Public, au commencement de l'année 1763, & qui renferme tout ce que nous avons de connoissances sur ce grand Pays.

croit joindre la Rivière des Amazones avec l'Orénoque : de sorte que la *Guyane*, renfermée dans ces bornes, feroit une Isle qui auroit au moins deux cens lieues du Nord au Sud, & plus de trois cens lieues de l'Est à l'Ouest, ayant pour frontières le Brésil, le Pérou & le nouveau Royaume de Grenade.

L'intérieur en est peu connu, & presque point fréquenté par les Européens, quoique beau, fertile & peuplé de Nations Indiennes très-nombreuses, dont à peine on sçait les noms, n'ayant de communication qu'avec celles qui demeurent dans le voisinage des Côtes ou des grandes Rivières, au moyen desquelles on pourroit pénétrer dans le Pays.

Les Espagnols, les Hollandois, les François & les Portugais, ont formé des établissemens dans la Guyane. On peut donc partager ce Pays en quatre parties.

1. La *Guyane Espagnole*, qui comprend les Pays situés le long de l'Orénoque, & entre cette Rivière & celle de *Pomaron*.

SAINT-THOMAS, sur l'Orénoque, en est la Capitale.

2. La *Guyane Hollandoise* est comprise entre les Rivières de *Pomaron* & de *Maroni*.

Les Hollandois ont dans ce Pays, à l'embouchure des Rivières de *Surinam* & de *Berbice*, deux Colonies fort riches, dont la principale est SURINAM. Le Pays qu'elles habitent abonde en fruits, en poissons & en gibier. On y recueille du sucre, du tabac, du café & de la gomme. Il produit aussi du coton & des bois propres à la teinture.

3. La *Guyane Françoise*, qu'on nomme aussi *France Equinoctiale*, renferme les Pays compris entre la Rivière de *Maroni* & le *Cap de Nord*.

L'Isle de *Cayenne* est le centre de la Guyane Françoise. Cette Isle, à laquelle on donne environ

seize lieues de circuit, a la Mer au Nord; la Rivière de Cayenne à l'Oueſt; celle d'Ouya à l'Eſt, & au Midi un bras formé par les Rivières d'Ouya & d'Orapu.

Preſque toute l'Iſle eſt un Pays ſablonneux, relevé de pluſieurs petites montagnes ou collines, que l'on cultive juſqu'au ſommet. Les cannes à ſucre, le roucou, l'indigo, le cagao, le caffé, le cotton, le gros mi'et-manios, & autres racines y viennent très-bien. Dans le reſte de l'Iſle c'eſt un terrein fort bas, & ſi marécageux en certains endroits, qu'on ne ſçauroit aller par terre d'un bout à l'autre; ce qui oblige les Habitans de faire preſque le tour de l'Iſle pour ſe rendre à leurs habitations.

La terre de Cayenne eſt bonne. C'eſt un ſable noir, facile à labourer, qui a deux pieds de profondeur. Au-deſſous on trouve une terre rouge, propre à bâtir, à faire des briques & des tuiles, & même de belles poteries. En quelques endroits, il y a des minéraux; & vraiſemblablement il y en a davantage en terre-ferme.

Si l'Iſle de Cayenne étoit entièrement défrichée, & ſi l'on y faiſoit des canaux pour l'écoulement des eaux, elle ſeroit très-ſaine & plus fertile encore qu'elle ne l'eſt actuellement. Par la même raiſon, l'air y étoit beaucoup moins ſain, lorſqu'on a commencé de s'y établir, qu'il ne l'eſt aujourd'hui, & les Habitans y étoient ſujets à des maladies très-fâcheuſes.

CAYENNE, Capitale & chef-lieu de toute la Colonie, eſt bâtie ſur la pointe du Nord-Oueſt de l'Iſle, ayant la Mer au Nord, & le Port à l'Oueſt. C'eſt une eſpèce d'exagone irrégulier, entouré de murailles & de cinq baſtions, avec quelques demi-lunes & un foſſé. Dans cette enceinte, il y a au bord de la Mer, ſur une hauteur, un Fort nommé le *Fort-Louis de Cayenne*, qui commande la Ville & le Port. On

n'y compte guère plus de deux cens maiſons, dont quelques-unes ſont à deux étages. La Maiſon du Gouverneur, celle de S. Sauveur, & la Maiſon des Jéſuites, qui en étoient Curés, ſont d'aſſez beaux bâtimens pour le Pays. Ils ſont ſitués autour de la Place d'Armes. Les Caſernes, le Magaſin du Roi & l'Hôpital, ſont de l'autre côté de la Ville vers la Mer.

Il y a à Cayenne un Gouverneur & un Etat-Major. La garniſon eſt aujourd'hui compoſée de trois cens hommes de Troupes réglées, diviſées en ſix Compagnies. A la moindre allarme, les Habitans, tant de la Ville que de la campagne, ſont obligés de prendre les armes, & de ſe réunir. Un Conſeil ſouverain connoît de toutes les affaires des Habitans, & juge en dernier reſſort. Cette Cour eſt ordinairement préſidée par le Commiſſaire ordonnateur, en l'abſence du Gouverneur.

REMIRE *, Bourg & Paroiſſe, dans la partie Orientale de l'Iſle, à deux lieues au Sud-Eſt de Cayenne.

MANURI *, Paroiſſe, auſſi dans la partie Orientale, à l'embouchure de la Rivière d'Ouya.

MATOURI *, qui eſt aux environs de la Montagne de ce nom, dans la partie Occidentale de l'Iſle.

4. La *Guyane Portugaiſe* comprend les Terres ſituées aux environs des Côtes Occidentale & Septentrionale de la Rivière des Amazones, depuis le *Cap de Nord*, juſqu'au *Rio Négro*, où les Portugais ont leurs derniers établiſſemens.

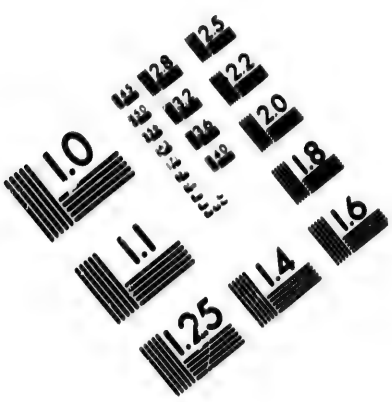
ARTICLE VII.

Du Paraguay.

Ce grand Pays, qu'on nomme auſſi le Pays de *Rio de la Plata*, à cauſe de la principale Rivière qui l'arroſe, eſt borné à l'Orient par le Bréſil, au Nord par le Pays des Amazones, à l'Occident par le Pérou & le Chili, au Midi par la Terre Magellanique. Il renferme ſept Provinces; ſçavoir au Nord le *Paraguay* propre; à l'Occident de la Rivière de Paraguay, le *Chaco*; à l'Orient de cette même Rivière, le *Guayra*; trois au Midi, *Rio de la Plata*, le long de la Rivière de la Plata; à l'Orient de cette Rivière, l'*Uraguai* ou *Urunig*; & à l'Occident, le *Tucuman*. Le *Parana*, qui eſt la ſeptième, eſt ſitué autour de la Rivière de Parana, au Sud-Oueſt du Bréſil. La première découverte de ce Pays fut faite en 1516, par Jean de Solis, qui remonta la Rivière de la Plata, & fut mangé avec ſes compagnons par les ſauvages: ce qui n'empêcha pas Sébaſtien Cabot d'y entrer dix ans après, en remontant la même Rivière, & d'y bâtir quelques Forts dans leſquels il laiſſa des garniſons Eſpagnoles.

Les principales Rivières du Paraguay ſont celles de *Paraguay*, de *Parana* & d'*Urunig*, qui ſe joignent toutes trois dans celle qu'on nomme *Rio de la Plata*, ou Rivière d'argent, parceque l'argent du Potoſi venoit autrefois par-là en Europe. La ſource de cette dernière eſt près de la Ville de la Plata au Pérou.

L'air du Paraguay eſt aſſez doux & fort ſain. Le terroir eſt fertile en bled, en fruits, en coton, en cannes à ſucre; il abonde en pâturages, où on nourrit quantité de beſtiaux. Il s'y trouve une herbe ſinguliè-



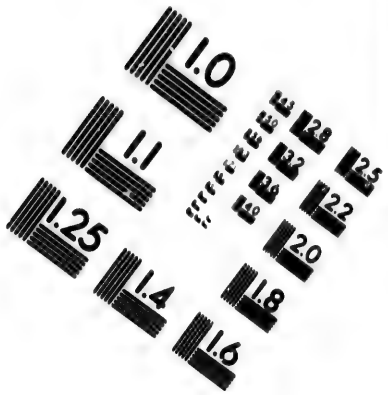
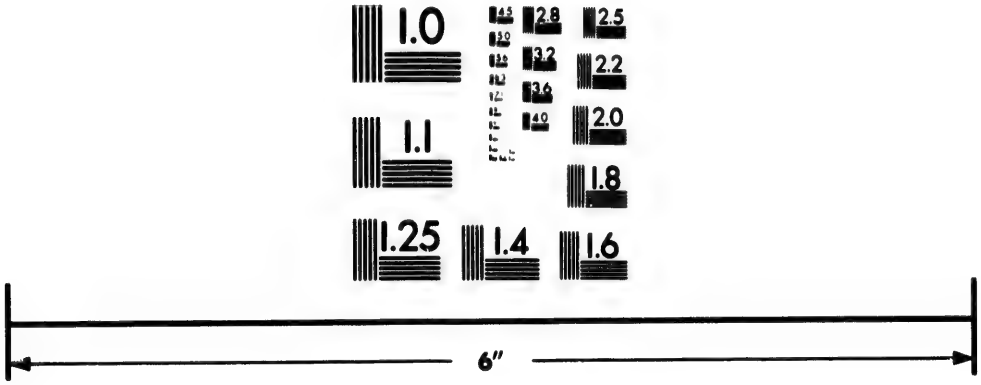
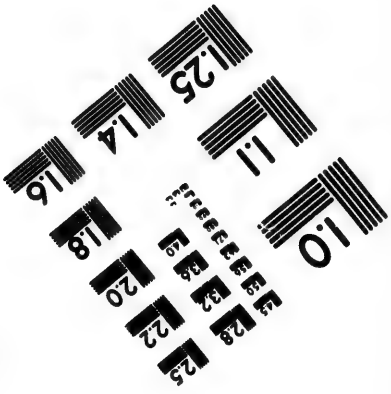


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)





Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM/ICMH
Microfiche
Series.

CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

singulière qu'on nomme l'*Herbe du Paraguay*. C'est la feuille d'un arbre grand comme un pommier. Son goût approche de la mauve ; & quand elle a toute sa grandeur, elle est à-peu-près de la figure de celle de l'oranger. La manière d'en faire usage, est de remplir un verre d'eau bouillante, & d'y jetter la feuille pulvérisée. Les Espagnols prétendent avoir dans cette herbe un remède ou un préservatif contre presque tous les maux. La grande fabrique de cette herbe est à Villa-Rica. Ce canton est le meilleur de tous pour la culture de l'arbre qui la produit. On en tire quelquefois pour le Pérou seul pour plus de deux millions de notre monnoie.

Les Espagnols se sont assujétis la plus grande partie de cette vaste Région ; il y a néanmoins encore plusieurs Sauvages qui s'exercent dès leur jeunesse au maniement des armes, & à la course. Ils habitent dans des espèces de longues cabanes, où plusieurs familles logent ensemble.

1. Le *Paraguay propre*. Il occupe les deux côtés de la Rivière de Paraguay.

Les principales habitations qu'y possèdent les Espagnols sont :

VILLA-RICA, qui porte ce nom, parceque tous ses Habitans sont fort riches.

MARACAJU, au Nord-Est de Villa-Rica.

2. La Province de *Chaco* n'a aucun lieu remarquable. On prétend qu'on y trouve beaucoup d'or, & que son terroir est très-fertile. Elle est habitée par diverses Nations guerrières, & qui parlent différentes Langues.

3. Le *Guaira*, ou le Pays d'*Ontiveros*. Il est situé autour de la Rivière de Parana, & à l'Orient de celle de Paraguay.

CIUDAD-REAL *, est aujourd'hui la Ville principale de ce Pays.

4. La Province de *Rio de la Plata*.

L'ASSOMPTION, *Capitale*, *Evêché*, sur la Rivière de Paraguay. C'eſt une grande & belle Ville, qui eſt le ſiège d'un Evêque, & d'une Audience Royale

SANTA-FÉ *, ſur la Rivière de la Plata.

BUENOS-AIRES, *Evêché*, à l'embouchure de la Plata. Le Gouverneur du Paraguay y réſide : il dépend du Vicerol du Pérou. C'eſt une belle Ville, fort commerçante. Le bon air qu'on y reſpire lui a fait donner le nom qu'elle porte. Elle eſt ſituée au milieu d'une plaine fertile, où l'on nourrit un quantité prodigieuſe de beſtiaux, qui ne coûtent preſque rien. C'eſt à Buenos-Aires que les Anglois tranſportent les eſclaves qu'ils fourniſſent, par le Traité de l'Aſſiento, aux Eſpagnols. On les fait aller de-là par terre à Potoſi, qui eſt au Pérou.

5. La Province d'*Uruguay*, ou d'*Urvaig*. Elle eſt ainſi appellée de la Rivière d'*Urvaig* qui l'arroſe.

SAN-SALVADOR *, *Capitale*.

6. Le *Tucuman*. Ce Pays eſt fertile en coton, & abondant en pâturages, dans leſquels on nourrit beaucoup de beſtiaux. Il éprouve ſouvent des vents violens, qui abattent les maiſons & déracinent les arbres.

SAN-JAGO-DEL-ESTERO, *Capitale*, eſt le ſiège du Gouverneur de la Province.

SAN-MIGUEL : c'eſt une Ville médiocre.

CORDOUE, *Evêché*, réſidence de l'Evêque de [illegible]. Les Jéſuites y avoient un beau Collège.

La Province de *Parana* eſt appellée ainſi de la Rivière qui l'arroſe, le long de laquelle eſt le Pays qu'on nomme la *Terre de la Miſſion*, ou la *Conquête ſpirituelle des Jéſuites*. Il eſt peuplé de Bourgades d'Indiens, qui étoient épars de côté & d'autre, & fort barbares. Ces Pères les ont réunis, & les ont ſi bien policés, qu'ils ont introduit parmi eux une forme de République, gouvernée par des Magiſtrats & des Officiers choiſis parmi les plus capables d'entre ces Indiens. Ils leur ont aſſigné à

chacun une certaine quantité de terre à cultiver, & leur ont appris tous les métiers nécessaires à la vie. Ces Indiens, qu'on nomme *Tapes* ou *Tapas*, sont les meilleurs soldats du nouveau monde. Ils sont soumis au Roi d'Espagne, a qui ils paient tribut; mais ils n'avoient aucun commerce avec les Espagnols, ni avec aucun Peuple d'Europe. Ils avoient, dit-on, plus de 30000 hommes d'Infanterie, armés de fusils & de sabres. Leur cavalerie formoit aussi un corps très-nombreux. Toutes ces Bourgades d'Indiens, composées d'environ vingt-quatre mille familles, étoient dirigées chacune par deux Jésuites, dont elles observoient les règlemens. Elles dépendoient d'un Supérieur Général & du Provincial de la Province de Paraguay, qui étoit au moins de trois cens Jésuites. Le Provincial nommoit les Curés, & & le Supérieur Général, les Vicaires ou Secondaires.

Les Troupes combinées des Espagnols & des Portugais voulant forcer ces Indiens de consentir aux limites arrêtées entre les deux Couronnes, & qui devoient passer dans leur Pays, ont défait en 1756, un corps de rebelles de cette Nation, en ont tué quatorze cens, & leur ont enlevé huit canons, & autant de drapeaux, n'ayant eu de leur côté que cinq Soldats tués, & quarante-trois blessés. On les a réduits depuis entièrement, & leurs Jésuites ont été transportés en Europe, & renvoyés à leur Général en Italie, ainsi que tous ceux des autres Pays soumis aux Espagnols & aux Portugais.

ARTICLE VIII.

De la Terre Magellanique.

On comprend sous ce nom la grande Région qui est à l'extrémité de l'Amérique Méridionale. C'est

un Pays froid & peu fertile, habité par des Sauvages, qu'on nomme *Patagons*, & qui sont de bien plus haute stature que les Européens. On l'appelle *Terre Magellanique*, du nom de Ferdinand Magellan, Capitaine Portugais, qui la découvrit en 1520. La partie Orientale de ce Pays est remarquable par une singularité qui ne se trouve nulle part ailleurs; c'est que quoique tout le Pays, qui est au Nord de la Rivière de la Plata, soit rempli de bois & d'arbres de haute futaie, tout ce qui est au Sud de cette Rivière est absolument dépourvu d'arbres, à l'exception de quelques pêchers que les Espagnols ont plantés & fait multiplier dans le voisinage de Buenos-Ayres; mais en récompense il abonde en pâturages. Il ne paroît composé que de Dunes, d'un terrein sec, léger & graveleux, entremêlé de grands espaces stériles, & de touffes d'une herbe forte & longue, qui sert à nourrir une quantité prodigieuse de gros bétail, comme vaches & taureaux apportés d'Europe, & qui y ont extrêmement multipliés, aussi-bien que les chevaux qui y sont excellens, & à si bon marché, que les meilleurs ne coutent qu'un écu, quoique l'argent y soit très-bas & les marchandises fort chères. On ne sçait pas au juste jusqu'où ce bétail & ces chevaux s'étendent du côté du Midi; mais il y a lieu de croire qu'il y en a au moins quelques-uns qui errent jusqu'aux environs du Détroit de Magellan: & sans doute qu'ils rempliront avec le temps toute cette vaste étendue de Pays, ce qui sera d'une grande commodité pour les Vaisseaux qui relâcheront sur ces Côtes; car les chevaux même sont bons à manger, & plusieurs Indiens en préfèrent la viande à celle du bœuf. Ce qu'il y a de fâcheux, c'est qu'on y trouve peu d'eau douce; la terre y paroît imprégnée de sel & de nître, & les Rivières, aussi-bien que les Mares, n'y fournissent que de mauvaise eau.

Ce Pays eſt rempli de vigognes, ou moutons du Pérou. On trouve auſſi ſur la Côte Orientale d'immenſes troupeaux de veaux marins, & quantité de *Pengouins*, oiſeaux de la taille & de la figure des oyes; mais qui au lieu d'ailes ont deux eſpèces de moignons qui ne peuvent leur ſervir qu'à nager.

Les Habitans de cette Côte ſont en petit nombre, excepté vers Buénos-Aires: ceux-ci ſont les plus courageux & les plus actifs, excellens hommes de cheval, & fort adroits à manier toutes ſortes d'armes blanches. Pour les armes à feu, ils en ignorent l'uſage, & les Eſpagnols ont grand ſoin de ne leur en pas fournir.

Les Eſpagnols y avoient bâti deux Forts nommés l'un SAINT-PHILIPPE, & l'autre NOM DE JESUS; qui ſont malheureuſement détruits. Il y a environ 40 ans que les Jéſuites y ont envoyé des Miſſionnaires; on dit même qu'ils ſe ſont avancés juſqu'au Détroit de *Magellan*, ſitué entre la Terre Magellanique & la Terre de Feu. Ce Détroit qui fut découvert en 1520, par Magellan, dont il porte le nom, eſt un paſſage de la Mer du Nord à celle du Sud; & c'eſt pour s'aſſurer de ce Détroit, que les deux Forts dont on vient de parler avoient été conſtruits. Mais comme il eſt dangereux & difficile, on en prend ordinairement un autre qui eſt plus au Midi, & qui a été découvert environ cent ans plus tard par un Hollandois nommé *Jacques le Maire*, d'où il a reçu le nom de *Détroit de le Maire*.

Nous ne faiſons point un Article des *Iſles de l'Amérique Méridionale*, parce qu'il n'y en a point de conſidérable. On peut ſeulement remarquer, à 200 lieues à l'Eſt du Brésil, l'Iſle de *Martin-Vas*, où les Portugais ont une garniſon; les *Iſles Malouines* à l'Eſt du Détroit de Magellan, où les Anglois ſe ſont établis depuis quelques années; & enfin dans

la Mer du Sud sous l'Equateur, les Isles *Galapos* ou des *Tortues*, ainsi nommées, parcequ'on y trouve beaucoup de tortues. Ces dernières Isles ne sont pas habitées; mais elles sont fort commodes pour les Vaisseaux, qui peuvent s'y rafraîchir en passant.

CHAPITRE III.

Des Terres Polaires, & des Terres Australes.

On donne le nom de *Terres Polaires*, à plusieurs Régions découvertes depuis l'Amérique, & qu'on ne renferme pas dans les deux Continens, soit parcequ'on ne les connoît pas assez pour déterminer à quelle partie de la Terre elles appartiennent, soit parcequ'elles en sont trop éloignées. Pour les mêmes raisons, on y joint les *Terres Australes*, & plusieurs Isles situées entre l'Asie & l'Amérique.

ARTICLE I.

Des Terres Polaires Arctiques.

Ces Terres sont le *Spitzberg*, au Nord de l'Europe; & la *Nouvelle Zemle*, au Nord-Est. Ces Pays ont été découverts par les Hollandois & les Anglois, qui cherchoient par le Nord un chemin pour aller aux Indes Orientales, plus court que celui que l'on fait en doublant le Cap de Bonne-Espérance. Quelques Relations ajoutent aux deux Pays que nous venons de nommer la *Boschaia Zemla*, au Nord de la Sibérie, vers l'Orient.

§. I. *Du Spitzberg.*

Ce Pays eſt ſitué entre le ſoixante & dix-ſeptième & le quatre-vingt-douzième dégré de latitude Septentrionale : on ne connoît qu'une partie de ſes Côtes. Il fut découvert par des Hollandois en 1596, & nommé *Spitzberg*, ce qui ſignifie *Montagnes aiguës* : il eſt en effet rempli de montagnes. On y trouve quantité de plantes qui nous ſont inconnues, des oiſeaux de différentes eſpèces, des rennes, des ours blancs, des renards, des bœufs & des veaux marins. L'air y eſt très froid, & la terre eſt preſque toujours couverte de glaces. Ceux qui ſe ſont avancés dans le Pays, ou ſont morts de froid ; ou ont été dévorés par des ours, qui y viennent par les glaces ; c'eſt ce qui fait que l'intérieur eſt abſolument inconnu, & il y a bien de l'apparence qu'il n'eſt point habité. Les Anglois & les Hollandois vont ſur les Côtes pour la pêche de la baleine.

§. II. *De la Nouvelle Zemle.*

Ce Pays, dont le nom, en langage Ruſſien, ſignifie *Nouvelle Terre*, eſt ſitué entre le ſoixante-dixième & le centième dégré de longitude ; & entre le ſoixante-dixième & le ſoixante-ſeizième de latitude Septentrionale ; il eſt au-delà du Cercle Polaire, au Nord-Eſt de l'Europe. On ne ſçavoit ci-devant ſi c'étoit une Iſle, ou ſi elle étoit jointe au Continent de l'Aſie ; mais les nouvelles Cartes de Ruſſie le repréſentent comme une grande Iſle. Le Détroit de *Waigats* le ſépare de l'Europe ou de l'Aſie. Les Hollandois cherchant un paſſage à la Chine & au Japon par le Nord de l'Aſie, entrèrent dans ce Détroit en 1597 : mais les glaces les empêchèrent de continuer leur route. On prétend qu'ils firent une nouvelle tentative en 1670, apparemment par le Nord de la Nouvelle Zemle, & qu'ils

avancèrent jusqu'au soixante-dix-neuvième dégré, sans mieux réussir cette dernière fois. C'est ce qui a fait croire que ce passage tant désiré n'étoit guère possible, à moins qu'on ne s'éloignât des Côtes. Au reste le froid est si extrême dans la Nouvelle Zemle, que les Hollandois qui y passèrent l'hiver de l'année 1596, ne purent y conserver les vins qu'ils avoient portés; le vin d'Espagne même y gela. La Contrée du Nord-Est, où ils bâtirent une cabane, étoit entièrement déserte. Les *Samojèdes*, ou autres Russiens, passent dans la Nouvelle Zemle pendant l'été, pour y chasser & y pêcher.

§. III. *De la Bolschaia Zemla.*

Au Nord de l'embouchure de la *Kolima* ou *Kowina*, à soixante-quinze dégrés de latitude Septentrionale, est selon quelques Relations un Pays nommé par les Russes *Bolschaia Zemla*, c'est-à-dire, *Grande Terre*, découverte en 1723 par le Prince Chelatki, Seigneur d'une petite Isle entre la Côte de Sibérie & cette grande Terre, & qui a été fait prisonnier par les Russes depuis cette découverte. C'est vers cet endroit que se fait une pêche au milieu des glaces. Les Habitans de cette Côte de Sibérie qui s'appliquent à cette pêche, surpris, ainsi que l'assure le Père Avril, d'après un Officier Russe, d'un dégel subit, sont emportés quelquefois avec de grandes pièces de glaces vers la pointe de l'Amérique la plus Septentrionale, qui n'en est pas loin. Quoique la *Bolschaia Zemla* soit si avancée vers le Nord, on prétend qu'elle est habitée, & qu'il s'y trouve de grands bois: ce qui feroit croire qu'il y a de grandes Montagnes qui la mettent en partie à l'abri des vents froids. Les dernières Relations venues de Russie & publiées par l'Académie de S. Pétersbourg, nient absolument l'existence de cette Terre.

ARTICLE II.

Des Terres Polaires Antarctiques.

ON donne le nom de *Terres Polaires Antarctiques*, à pluſieurs Côtes découvertes au-delà des Continens connus, vers le Pôle Antarctique, & qui ſont des indices de Terres conſidérables, qui nous ſont abſolument inconnues. Mais les Glaces énormes qui en viennent ſuppoſent de grands Fleuves, & par conſéquent de grandes Terres au milieu deſquelles ils coulent (*a*).

Les principales ſont, la *Terre de la Circonciſion*, & celle de *Gonneville*, au Sud de l'Afrique; la *Terre de Feu*, au Sud de l'Amérique Méridionale, & la *Nouvelle Zélande*, à l'Oueſt de la Terre de Feu.

§. I. *De la Terre de la Circonciſion, & de celle de Gonneville.*

La *Terre de la Circonciſion* fut découverte le 1. Janvier 1739, par M. de Lozier-Bouvet, qui étoit chargé par la Compagnie Françoiſe des Indes de reconnoître les Terres au Sud de l'Afrique. Il apperçut un Cap au cinquante-quatrième dégré de latitude Méridionale, & au vingt-huitième trente minutes de longitude: il le nomma *de la Circonciſion*, parcequ'il en fit la découverte le jour qu'on célébre cette Fête. Il ne put y aborder à cauſe des montagnes de glaces qui augmentent le trouble ſur la Mer voiſine, du brouillard & des vents contraires. Par les remarques qu'il y fit, on a lieu de penſer qu'il y a vers le Pôle Antarctique des Terres élevées & de hautes Montagnes, d'où coulent de grands

(*a*) M. Buache a donné ſur ce ſujet un Mémoire fort curieux, que l'on peut voir, pag. 190. du Volume de l'Académie des Sciences pour l'année 1737.

fleuves qui se gèlent pendant l'hiver, & portent leurs glaces à la Mer.

Cette Nouvelle Terre paroît être peu éloignée de celle que le Capitaine *de Gonneville*, qui étoit de Honfleur, découvrit en 1503, peu de temps après que les Portugais eurent doublé le Cap de Bonne-Espérance. Il y fut poussé par une tempête, & y demeura environ six mois. Il rapporta que c'étoit un Pays fertile & peuplé ; qu'on y trouvoit plusieurs racines propres à la teinture ; que les Habitans étoient fort humains, & qu'ils avoient plusieurs petits Rois. Il emmena avec lui en France le fils d'un de ces Rois, qu'il promit de ramener dans son Pays ; mais n'ayant pu le faire, il lui laissa tout son bien, à la charge qu'il porteroit son nom & ses armes. Un des descendans de cet Australien nommé Paulmier, qui étoit Chanoine de Lisieux, & Médecin du Roi de France en Danemarck, publia en 1663, une espèce de Relation des Découvertes du Capitaine de Gonneville, dans des Mémoires touchant l'établissement d'une Mission Chrétienne dans la Terre Australe, qu'il adressa au Pape Alexandre VII. Mais comme ce qu'il dit de ce Pays n'est appuyé que sur le rapport qu'il avoit ouï faire à ses parens, il n'en a pas marqué exactement la situation. On vient enfin de la découvrir de nouveau, en 1772.

Quelques anciennes Cartes marquent encore au Midi du Cap de Bonne-Espérance une *Terre des Perroquets*, par un Vaisseau Portugais qui alloit aux Indes, trouva de ces oiseaux en grand nombre.

§. II. *De la Terre de Feu, & de la Nouvelle Zélande.*

La *Terre de Feu* n'est séparée de l'Amérique que par le Détroit de Magellan. Elle fut appellée *Terre de Feu* par ce fameux Capitaine, qui en fit la découverte en 1520, parceque il en vit sortir des flammes

pendant la nuit, causées sans doute par le Volcan qui est placé dans la partie la plus Méridionale. On est convaincu que c'est une Isle, ou un amas de plusieurs Isles, par l'expérience de Jacques le Maire, Hollandois, qui en 1616, trouva au Midi un passage de la Mer du Nord à celle du Sud. Le Pays est rempli de Montagnes couvertes de forêts, & de plusieurs grands Canaux de Rivières ou de la Mer. Les Habitans sont fort blancs, mais fort laids, barbares & anthropophages. Cette Terre est terminée au Midi par un Cap, que le Maire nomma *de Horn*, du nom de la Ville où il étoit né.

La *Nouvelle Zélande* est à l'Occident de la Terre de Feu, au quarantième dégré environ de latitude Méridionale, & au cent quatre-vingtième dégré de longitude. Ce Pays est Antipode par rapport à la France. Il a été découvert en 1642, par Abel Tasman, Hollandois, qui y vit en passant, des Sauvages d'une taille grossière, d'une couleur entre le brun & le jaune, les cheveux noirs, & le corps couvert par-devant d'une pièce de natte, ou d'un morceau de toile de cotton. Il y a dans ce Pays de hautes Montagnes.

ARTICLE III.

Des Terres Australes.

NOus désignons sous ce nom des Terres situées au Sud-Est de l'Asie, par-delà les Isles de la Sonde, les Moluques & les Philippines. Comme on n'en connoît encore que quelques Côtes, la plûpart éloignées les unes des autres, on ne sçait si c'est un amas de plusieurs grandes Isles, ou si ce ne seroit pas plutôt un Continent plus grand que l'Europe.

On dit que les Hollandois en ont des connoissan-

ces plus précises; leurs établissemens aux Isles Moluques les mettent à portée de se les procurer; mais ils ne les communiquent à personne, dans la crainte de se trouver en concurrence avec d'autres Nations, qui pourroient à leur préjudice, y établir un commerce avantageux. Quoi qu'il en soit, les Terres reconnues dans ces Contrées, & découvertes presque toutes par des Navigateurs Hollandois, sont, la *Nouvelle Guinée* ou *Terres des Papous*, la *Nouvelle Bretagne*, la *Carpentarie*, la *Nouvelle Hollande*, la *Terre de Diémen*, & la *Terre du S. Esprit*. On peut y ajouter les *Isles de Salomon*, qui, selon d'habiles Géographes, ne sont guères éloignées de la Terre du S. Esprit.

§. I. *De la Nouvelle Guinée.*

Elle s'étend depuis le premier dégré de latitude Méridionale jusqu'au neuvième, & depuis le cent quarante-septième dégré de longitude jusqu'au cent soixante-deuxième. On la nomme aussi Terre des *Papous*, c'est-à-dire, des *Noirs*. Elle fut découverte en 1527, par Alvaro de Salvedra, qui retournant des Moluques à la Nouvelle Espagne, y fut poussé par les vents.

On lui donna le nom de *Nouvelle Guinée*, parceque son terroir & ses Habitans ressemblent à ceux de la Guinée d'Afrique.

On ne sçait pas encore si elle est jointe à la Carpentarie & à la Nouvelle Hollande, ou si c'est une grande Isle. Les terres y paroissent assez fertiles.

Les Hollandois font quelque commerce en ce Pays, dont les Habitans passent pour si vaillans, que les Rois des Isles voisines en prennent à leur solde: quelques-uns payent, dit-on, tribut au Roi de Ternate, l'une des Isles Moluques.

Au Nord-Est est la *Nouvelle-Bretagne*, grande Isle.

§. II. *De la Nouvelle Hollande.*

Cette Terre est entre le cent trentième & le cent

soixantième dégré de longitude, au Midi des Moluques. Elle fut découverte pour la première fois en 1644. Le peu d'Habitans qu'on y a vus étoient noirs, mal faits, avoient la taille haute, mais menue. Ils sont d'ailleurs fort pauvres, & ne diffèrent guère des bêtes que par la figure humaine.

La partie qui est au Nord s'appelle *la Terre de Diémen*; celle qui est à l'Occident, sur la Côte, *Terre de Witt*, & *Terre d'Endraght*, ou *de la Concorde*; celle qui est au Midi, *Terre de Lieuwen*.

Au Nord-Est de la Nouvelle Hollande est la *Carpentarie*, qui fut découverte par Carpenter, Hollandois; & à l'Orient, la *Terre Australe du Saint-Esprit*, qu'un Espagnol, nommé Fernand de Quiros, découvrit.

Au Midi de la Nouvelle Hollande, & au quarantième dégré de latitude Méridionale, est une autre *Terre de Diémen*. On ne sçait si elle tient à la Nouvelle Hollande. Elle fut découverte en 1642, par Abel Tasman, Hollandois. Le nom de Terre *de Diémen*, qu'il lui donna, étoit celui du Gouverneur de Batavia. Il y trouva une Baye qu'il nomma *de Frédéric-Henri*, du nom du Prince d'Orange qui vivoit alors.

§. III. *Des Isles de Salomon.*

On rencontre dans la Mer du Sud, entre l'Asie & l'Amérique, un grand nombre d'Isles, dont les principales sont les Isles de Salomon. Elles furent découvertes en 1567, par Alvaro de Mendoza, Espagnol. On dit que le Pays est bon, l'air tempéré, & que la plupart des Habitans sont noirs ou bruns. Mais elles sont très-peu connues. La plus grande de ces Isles se nomme *Isabelle*. On a prétendu que ces Isles étoient abondantes en or; & c'est pour cela qu'on leur a donné le nom de Salomon, comme si ce Prince y eût fait commerce.

GÉOGRAPHIE SACRÉE,

Ou Description des Pays & des Endroits dont il eſt parlé dans les Saintes Ecritures.

CETTE *Géographie* doit être naturellement diviſée en deux parties.

La premiére regarde les premiers Ages du Monde, & les Lieux où ont demeuré les Patriarches, ſoit ceux qui ſont les Pères du Genre Humain, ſoit en particulier ceux qui ſont les Chefs du Peuple d'Iſrael, que Dieu a fait dépoſitaire de ſes volontés ſur les hommes, & qu'il s'eſt conſacré à ſon ſervice, pendant que les autres Nations s'abandonnoient entiérement à l'Idolâtrie. On y a joint quelques Lieux éloignés de la Judée dont les Livres Saints ont fait mention.

Dans la ſeconde partie il eſt queſtion de la *Judée*, qu'on appelle *Terre-Sainte*, depuis que Jeſus-Chriſt l'a ſanctifiée par ſes Myſtéres. On y indique les différentes Diviſions qu'on a faites de ce Pays, ſuivant les Révolutions ſucceſſives qu'il a éprouvées. Elle contient auſſi quelques remarques ſur les Peuples voiſins, dont l'Hiſtoire ſe trouve mêlée avec celle des Iſraélites.

PREMIÈRE PARTIE.

Géographie des Patriarches ou des premiers Ages du Monde, avec l'indication des principaux endroits des mêmes Pays où il eſt arrivé quelque événement célèbre pendant la Captivité, & même au commencement de la Prédication de l'Evangile par les Apôtres.

DANS cette Partie de la Géographie Sacrée, on conſidère principalement XIII Pays de l'ASIE *Occidentale*, qui ſont renfermés entre le Pont-Euxin ou la *Mer Noire*, la Mer Caſpienne, la partie la plus Orientale de la Mer Méditerranée, la Mer Rouge, & le Golfe Perſique. C'eſt dans cette eſpèce de quarré, que ſe ſont paſſés les faits rapportés dans l'Hiſtoire Sainte (*a*).

On y trouve au Nord trois Pays: l'*Arménie*: à ſon Orient, la *Médie*; à ſon Occident, l'*Aſie Mineure*.

Au milieu, ſix Pays: le *Pays de Chanaan*, appellé dans la ſuite *Judée* & *Terre-Sainte*: la *Phénicie*: le *Pays d'Aram* ou la *Syrie*: la *Méſopotamie*: l'*Aſſyrie*: la *Babylonie*.

A l'Orient, le *Pays d'Elam*, ou la *Perſe*.

Au Midi, deux Pays: l'*Egypte*, & l'*Arabie*.

A l'Occident étoit l'Iſle de *Cypre*, dont il n'eſt parlé dans l'Ecriture Sainte qu'à l'occaſion des pré-

(*a*) M. Buache a fait pour l'Inſtitution de M. le Duc de Bourgogne une Carte de demi-feuille, relative à ceci.

dications de S. Paul à *Salamine* & à *Paphos*, où il convertit le Proconsul *Sergius Paulus*; c'eſt pourquoi nous n'en dirons rien davantage.

Les endroits des Pays dont nous venons de parler, les plus célèbres par rapport à l'Hiſtoire & à la Géographie Sacrée, ſont :

I. *Dans l'*ARMÉNIE.

EDEN, Pays où étoit le PARADIS TERRESTRE, dans lequel le premier Homme fut mis auſſitôt après ſa création. Le ſentiment le plus probable, eſt que le Paradis Terreſtre étoit dans l'Arménie. Quelques-uns ſuppoſent qu'il étoit dans la Babylonie, & d'autres dans la Judée. On trouve dans l'Arménie les ſources des quatre Fleuves dont parle Moyſe; ſçavoir, l'*Euphrate*, le *Tigre*, le *Phiſon* & le *Gehon*. Il n'y a aucun doute ſur les deux premiers; & les deux derniers peuvent être reconnus par le témoignage des plus anciens Géographes, Hérodote & Xénophon.

ARARAT, Montagne très-haute, ſur laquelle s'arrêta l'Arche de *Noé*, lors du Déluge univerſel, qui fit périr tout le Genre Humain, à l'exception de *Noé*, & de ſes trois fils, *Japhet*, *Sem* & *Cham*, qui ont repeuplé la terre, & qui ſont les Pères de tous ceux qui l'habitent aujourd'hui.

JAPHET, l'aîné, eut ſept enfans : Gomer, Magog, Madai, Javan, Tubal, Moſoch & Thiras. SEM eut cinq enfans : Elam, Aſſur, Arphaxad, Lud & Aram. CHAM eut quatre enfans : Cus, Mezraïm, Phut & Chanaan.

LUD, quatrième fils de *Sem*, eut ſon partage dans la partie Occidentale de l'Arménie, & près des ſinuoſités que l'Euphrate fait vers ſa ſource; ce qui a rapport au nom de *Lud*, duquel peuvent être venus dans la ſuite les Lydiens, anciens Peuples fameux de l'Aſie Mineure.

ARPHAXAD, troiſième fils de *Sem*, & l'un des

ayeux d'*Abraham*, paroît avoir habité au Midi de l'Arménie, & dans les Contrées voiſines. Ses deſcendans par *Jeſſan*, traverſèrent la Perſe, & allèrent les uns aux Indes, les autres dans l'Arabie Méridionale; pendant que ceux qui deſcendoient de *Phaleg*, demeurèrent près du Tigre & dans la Méſopotamie Septentrionale. Ce fut dans ce dernier Pays que Dieu appella *Abraham*, de qui viennent les *Hébreux*, ou les Juifs, & une grande partie des Arabes, entr'autres les *Iſmaélites*.

Au Nord de l'Arménie demeura MAGOG, ſecond fils de Japhet, & Père des Scythes, qui ſont les anciens Peuples du Nord de l'Aſie & de l'Europe: quelques-uns d'eux ont commencé à peupler l'Amérique.

II. *Dans la* MÉDIE.

MADAI, troiſième fils de Japhet, y eut ſon partage, & lui donna ſon nom: ainſi il eſt le Père des *Mèdes*, Peuples fameux de l'Orient, & qui ſe ſont unis aux Perſes.

ECBATANE étoit la Capitale. Ce fut là que le jeune *Tobie*, pendant la Captivité, épouſa *Sara*; ayant été conduit en ce Pays, de Ninive dans l'Aſſyrie, par un Ange.

III. *Dans l'*ASIE MINEURE.

GOMER, fils aîné de *Japhet*, demeura d'abord dans la partie Septentrionale, & voiſine du Pont-Euxin, d'où ſes deſcendans ont paſſé en Europe, & ſe ſont étendus peu-à-peu juſqu'aux parties les plus Occidentales. Ainſi il doit être regardé comme le Père des premiers Habitans de la Hongrie, de l'Allemagne, de la France, &c. En Angleterre ſon nom ſemble encore ſe conſerver dans celui de la Langue des Gallois, laquelle s'appelle Langue de *Gomraeg*.

JAVAN ou ION, quatrième fils de *Japhet*, eut son partage au Midi de l'Asie Mineure, & fut le Père des *Grecs* ou *Ioniens*, qui étant passés en Europe par les Isles de l'*Archipel*, peuplèrent la Grèce, & ensuite l'Italie Méridionale. Alexandre, Auteur de la troisième des grandes Monarchies anciennes, est appellé dans l'Ecriture Roi de *Javan*; & la Macédoine dont il étoit originairement Roi, avant que d'avoir réduit toute la Grèce sous sa puissance, y est nommée *Céthim*: c'étoit le nom de l'un des fils de Javan.

Ces deux fils de Japhet, sont avec *Magog* & *Madaï*, les plus illustres; & c'est pour cela qu'on en doit faire une mention particulière. Ils eurent encore trois autres frères, qui paroissent avoir habité d'abord avec eux dans l'Asie Mineure, sçavoir:

THIRAS (septième & dernier fils), qui fut le Père des *Thraces*: s'étant établi dans la partie de l'*Europe* la plus voisine de l'Asie Mineure, près de la Propontide, ou Mer de Marmara.

TUBAL & MOSOCH, (cinquième & sixième fils de Japhet), s'allèrent établir au Nord-Est, entre l'Arménie & le Pont-Euxin, & furent les Pères des Nations qui se mêlèrent avec les Scythes, descendans de *Magog*. Plusieurs Auteurs ont remarqué que les *Mosques* & les *Tibaréniens*, de qui sont venus les Ibériens & les Géorgiens, habitoient autrefois en cet endroit.

TARSE, au Sud-Est de l'Asie Mineure; c'est la patrie de l'Apôtre S. Paul. Elle subsiste encore comme la suivante.

ICONE, au milieu: c'étoit l'une des principales Villes de l'Asie Mineure, & où ce même Apôtre prêcha d'abord l'Evangile, avant que de s'avancer plus à l'Occident. On l'appelle aujourd'hui Cogny.

Dans ce même Pays étoient, à l'extrémité Occi-

dentale, mais en tirant au Sud, les sept Eglises dont S. Jean parle dans l'Apocalypse ; sçavoir, *Ephèse* Métropole, *Smyrne*, *Pergame*, *Thyatire*, *Sardes*, *Philadelphie* & *Laodicée*.

Au milieu, vers le Nord, & près du Pont-Euxin, étoient les *Galates*, descendans de *Gomer*. Saint Paul leur a prêché l'Evangile. Une de ses Epîtres leur est adressée.

IV. *Dans le Pays de* CHANAAN, *appellé depuis* JUDÉE.

CHANAAN, quatrième fils de *Cham*, eut son partage dans ce Pays, & lui donna son nom. Ses enfans en furent dépossédés par les Israélites ; mais il en resta dans le voisinage, comme on le dira plus bas. Il faut observer auparavant, que des onze enfans de Chanaan sortirent autant de Peuples, qui étoient réduits dans ce Pays à sept, lorsque les *Hébreux* en furent mis en possession par Josué, les autres s'étant alors répandus ailleurs. On nommera ces sept Peuples dans la description de la Judée, ainsi que les Villes *Royales* qu'ils y avoient. Il suffit de faire remarquer ici les Villes les plus célèbres dans l'Histoire des Patriarches, Abraham, Isaac & Jacob : ce sont, en commençant par le Nord :

SICHEM, près de laquelle demeura Jacob, & où il acquit un champ qu'il laissa à *Joseph*, l'un de ses douze enfans.

BETHEL *, où Jacob vit en songe une échelle mystérieuse.

SALEM, appellée depuis *Jébus* & ensuite *Jérusalem* : c'étoit la demeure du Roi *Melchisédech*, Prêtre du Très-haut, qui bénit Abraham.

LE MONT MORIA, ou CALVAIRE, près de Jérusalem. On croit que ce fut là qu'Adam fut enterré ; Isaac y fut sacrifié en figure, & Jesus-Christ y fut crucifié.

BETHLÉEM, appellée alors *Ephrata*, près de laquelle mourut *Rachel*, l'une des femmes de Jacob.

HEBRON, & BERSABÉE, } dans le voisinage desquelles demeurèrent long-temps Abraham, Isaac, & Jacob.

LA MER MORTE, à l'Orient de ces deux dernières Villes, n'existoit pas avant le temps d'Abraham. Il y avoit en cet endroit une Vallée délicieuse; mais Dieu, pour punir les crimes de ses Habitans, détruisit leurs Villes, par une pluye de feu qui les consuma.

SODOME en étoit la principale. Avant sa destruction, deux Anges en firent sortir Loth, neveu d'Abraham.

PHILISTHIM, ou les PHILISTINS, descendans de *Mesraïm*, second fils de *Cham*; ils habitoient au Sud-Ouest du Pays de Chanaan, & près de la Mer Méditerranée. Il en sera parlé dans la suite plus en détail.

GERARE * étoit la Capitale & la résidence de leur Roi, du temps d'Abraham & d'Isaac: elle étoit peu éloignée de Berſabée.

V. *Dans la* PHÉNICIE.

Les Peuples qui l'occupoient, sont nommés dans l'Ecriture Sainte, *Chananéens*; les Grecs les appellèrent *Phéniciens*, à cause des palmiers qu'ils trouvèrent chez eux. Ils faisoient un grand commerce: aussi le nom de Chanaan signifie *Marchand*, en Hébreu. Ils se sont rendus célèbres par leurs Navigations, & les Colonies qu'ils ont établies autour de la Mer Méditerranée & sur les Côtes de l'Océan. Ils y portèrent les caractères alphabétiques de l'écriture, que l'on croit être ceux de l'ancien Hébreu ou du Samaritain.

SIDON & TYR étoient les principales Villes de la Phénicie. La première fut bâtie par Sidon, fils

aîné de Chanaan. La seconde étoit la résidence du Roi *Hiram*, ami du Roi David & de Salomon, à qui il envoya des bois du Mont *Liban*, pour bâtir le Temple de *Jérusalem*. Il y eut dans ces deux Villes des Chrétiens de fort bonne heure, & S. Paul visita ceux de Sidon, en allant à Rome.

VI. *Dans le Pays d'*ARAM, *ou de* SYRIE.

ARAM, cinquième & dernier fils de *Sem*, habita dans ce Pays, ainsi que dans une partie de la Mésopotamie. Il paroît que les *Phéniciens* ou *Chananéens* se répandirent au Midi de la Syrie, puisque les Auteurs Grecs disent que Syrus, qui lui donna son nom, étoit fils de *Phénix*, & que d'ailleurs les Romains appellèrent la partie Méridionale de la Syrie, *Phénicie du Liban ou de Damas*.

LIBAN, chaîne de montagnes, qui avoit autrefois de très-beaux cèdres, & où l'on en voit encore quelques-uns : on s'en servit pour bâtir le Temple de Jérusalem.

DAMAS, au Midi : c'étoit la Capitale des premiers Rois de Syrie, qui furent assujétis par David & par Salomon ; mais qui s'étant relevés ensuite, opprimèrent les Rois d'Israël.

PALMYRE ou TADMOR, à l'Orient, dans un petit Pays très-fertile, mais tout environné de déserts sablonneux. Cette Ville fut bâtie par *Salomon*, dont le Royaume s'étendoit de ce côté jusqu'à l'Euphrate. Elle a été très-célèbre dans le troisième siècle, du temps d'Odénat & de Zénobie. On y voit encore les ruines les plus magnifiques.

ANTIOCHE, au Nord, sur l'Oronte, appellé aujourd'hui l'*Asi*. C'étoit la Capitale des seconds Rois de Syrie, successeurs d'*Alexandre*, & qui ont porté la plûpart le nom d'*Antiochus* : ils affligèrent beaucoup les Juifs, sur-tout du temps des Machabées. Ce fut dans cette Ville que ceux qui crurent à la Pré-

dication des Apôtres, prirent les premiers le nom de Chrétiens.

VII. *Dans la* MESOPOTAMIE.

LES PLAINES DE SENNAAR, au Midi : elles s'étendoient auſſi dans la Babylonie, entre le *Tigre*, & l'*Euphrate* qui eſt appellé dans l'Ecriture, le *grand Fleuve*. Les hommes étoient réunis dans ces Plaines avant la confuſion des langues; mais lorſqu'ils eurent commencé à bâtir la *Tour de Babel*, Dieu en confondant leur langage, les força de ſe diſperſer pour peupler la Terre. *Babel* ſignifie confuſion.

UR *des Chaldéens*, au Nord : c'étoit la patrie du Patriarche *Abraham*, qui deſcendoit d'*Arphaxad*, troiſième fils de *Sem*.

HARAN, auſſi au Nord, mais vers l'Occident. Ce fut-là où mourut *Thare*, père d'Abraham, & où arrive enſuite ce qu'on appelle la *Vocation d'Abraham*, lorſque Dieu lui commanda de ſortir de ſon Pays & de ſa parenté, pour aller dans la Terre qu'il lui montreroit, & qu'il lui promit enſuite de donner à ſa poſtérité : (c'étoit le *Pays de Chanaan*.) Abraham envoya dans la ſuite chercher à *Haran* une fille de ſa parenté, pour la faire épouſer à ſon fils Iſaac : (ce fut Rebecca :) & Jacob y étant allé, y demeura vingt ans, & y épouſa deux de ſes parentes, Lia & Rachel.

LA *Meſopotamie* a eu un Roi nommé *Chuſan-Raſathaim*, qui mit les Hébreux en ſervitude après la mort de *Joſué*.

CHABOR AS, Rivière fameuſe par les viſions prophétiques qu'eut dans ſon voiſinage *Ezéchiel*, pendant la Captivité des Enfans d'Iſraël.

VIII. *Dans l'*ASSYRIE.

ASSUR, ſecond fils de *Sem*, eut ce Pays en par-

sage, & lui donna son nom, comme aux *Assyriens*. Ces Peuples, avec les *Babyloniens*, ont formé la première des quatre grandes Monarchies anciennes.

NINIVE, *Capitale*, appellée *la Grande*, dès le temps de Moyse. Le Prophète *Jonas* y vint dans la suite prêcher la pénitence. Ce furent les Rois de ce Pays qui détruisirent le Royaume d'Israël, & emmenèrent les dix Tribus qui le composoient, en captivité dans leurs Etats, au-delà de l'Euphrate: c'est ce qui fit que Tobie, entr'autres, demeura & mourut à Ninive.

IX. *Dans la* BABYLONIE.

LA TOUR DE BABEL, d'où fut fait après le Déluge, la Dispersion des hommes, alors partagés en trois Races, issues des trois fils de Noé. Les enfans de SEM s'établirent au milieu de l'Asie & à l'Orient: ceux de CHAM, vers le Sud-Est & en Afrique: ceux de JAPHET, à l'Occident & en Europe, comme au Nord de l'Asie.

CUS, fils aîné de *Cham*, demeura dans la Babylonie avec ses enfans, qui se répandirent ensuite dans le voisinage, mais sur-tout en *Arabie*, d'où ils passèrent en Afrique avec leurs frères. Le nom de Cus subsiste encore dans un Pays à l'Orient de l'embouchure de l'Euphrate & du Tigre, qui se nomme *Cussian*.

BABYLONE, Capitale de la Babylonie. Cette Ville fut le siège de *Nemrod*, fils de *Cus*, qui y érigea le premier Royaume. Elle fut dans la suite augmentée & embellie par son Roi *Nabuchodonosor*. C'est ce Prince qui détruisit le Royaume de Juda, & qui en transporta les Habitans en captivité dans ses Etats, environ 600 ans avant Jésus-Christ.

X. *Dans le Pays d'*ELAM, *ou la Perse.*

ELAM, fils aîné de *Sem*, eut son partage dans ce

Pays, qui du temps d'Abraham avoit un Roi très-puissant, nommé *Chodor-laomor*. Ce Prince s'assujétit une partie du Pays de Chanaan, & étant venu y faire la guerre avec trois Rois de ses voisins, (entr'autres, celui de Sennaar ou de Babylone,) il fut défait par Abraham.

SUSE, qui devint dans la suite Capitale du Pays d'Elam ou de la Perse. Ce fut en cette Ville que, pendant la Captivité, arriva l'Histoire d'*Esther* & de *Mardochée*. *Daniel* y demeura aussi, & y eut ses visions prophétiques sur les quatre grandes Monarchies des *Babyloniens*, des *Perses*, des *Grecs* & des *Romains*, ainsi que sur l'Empire spirituel du Messie, dont le temps précis lui fut révélé.

XI. *Dans l'Egypte.*

MESRAÏM, second fils de *Cham*, demeura en ce Pays, d'où l'idolâtrie s'est répandue par-tout. *Cham* paroît y avoit été adoré sous le nom de Jupiter Hammon, & l'Egypte est quelquefois appellée la *Terre de Cham*.

PHUT, troisième fils de *Cham*, après avoir demeuré quelque temps avec son frère en Egypte, passa à l'Occident, dans la *Cyrénaïque*, & ensuite ses enfans s'avancèrent plus loin sur la Côte septentrionale de l'Afrique, qu'on nomme aujourd'hui *Barbarie*. De-là vient que les Pays de Fez & de Maroc se nommoient autrefois *Phut*.

GESSEN, partie Orientale de la basse Egypte, & à la droite du Nil. Joseph, devenu le premier Ministre du Royaume, y fit venir & demeurer les Israélites ses frères.

RAMESSÉ, Ville bâtie par les Israélites durant leur servitude, & d'où ils partirent pour sortir de l'Egypte, & passer la *Mer Rouge* sous la conduite de Moyse.

TANIS, Capitale de l'Egypte du temps de *Moyse*, qui

qui y fit ses Miracles pour forcer le Roi Pharaon à laisser sortir les Israélites de l'Egypte.

MEMPHIS, depuis Capitale, & contre laquelle les Prophètes ont prédit les grands maux qui devoient arriver à l'Egypte de la part de Nabuchodonosor & des Rois de Perse. Cette Ville étoit vis-à-vis *le Caire*, aujourd'hui Capitale, & qui est à la droite du Nil. Les Pyramides étoient près de Memphis.

ALEXANDRIE, Capitale sous les Rois Grecs d'Egypte, successeurs d'Alexandre. S. Marc y vint prêcher l'Evangile, & en fut le premier Evêque.

XII. *Dans l'Arabie.*

CUS, fils aîné de *Cham*, demeura en partie dans ce Pays, d'où plusieurs de ses enfans passèrent en Afrique.

JECTAN, ou plutôt quelques uns de ses fils, qui descendoient de *Sem* par *Arphaxad*, vinrent s'établir au Midi de l'*Arabie*, dans la partie appellée l'*Arabie Heureuse*.

MOAB & AMMON, fils de *Loth*, neveu d'Abraham, demeurèrent dans la partie Occidentale, comme ceux qui suivent.

EDOM ou *Esaü*, frère de Jacob, fut Père des *Iduméens* & des *Amalécites*.

HUL, Pays de *Job*, étoit dans leur voisinage, vers l'Orient.

MADIAN & les autres descendans de *Cédura* & d'Abraham, habitoient aussi dans la même Contrée, plus en Midi. Moyse s'y retira pour éviter la persécution d'Egypte; il y demeura quarante ans, & épousa *Séphora*, fille de *Jéthro*, qui étoit l'un des Princes de Madian, & Prêtre du Seigneur.

ISMAEL & ses douze fils, descendans d'*Agar* & d'Abraham. Les Ismaélites se sont rendus maîtres de toute l'Arabie, & ont vérifié jusqu'à nos jours la Prophétie faite à la naissance d'Ismaël leur Père,

qu'il seroit un homme fier & sauvage, & qu'il leveroit la main contre tous. (*Genèse*, *Chap.* 16.) On peut voir sur cela le dernier Volume du *Spectacle de la Nature* par M. Pluche. Les Ismaélites ou Arabes, se sont répandus à l'Orient, sur les Côtes de l'Asie, jusqu'aux Isles *Moluques*; & à l'Occident sur les Côtes d'Afrique jusqu'à *Sofala*, & de plus par-tout où a été porté par les armes la Religion Mahométane, qui a pris naissance parmi eux, l'an 622 de Jesus-Christ.

Toutes ces différentes peuplades faites en *Arabie*, dont nous venons de parler, donnent lieu de croire que la vraie signification de son nom, est *Pays de Peuples mêlés ensemble*, comme cela est arrivé en effet.

Le DÉSERT où *les Israélites voyagèrent pendant quarante ans*, après avoir passé la *Mer Rouge*, est la partie Occidentale de l'Arabie, que l'on a nommé ensuite *Arabie Pétée*. Toute la génération des Israélites qui étoit sortie d'Egypte, périt dans ce Désert, à cause de ses murmures continuels; & il n'y eut que deux hommes de cette génération qui entrèrent dans la *Terre promise*; sçavoir, *Josué* & *Caleb*. Il faut remarquer dans ce *Désert* trois choses principales: 1°. les *Fontaines de Moyse*, dont les eaux furent rendues douces, d'amères qu'elles étoient auparavant: 2°. les Monts *Sinai* & *Oreb*, où la Loi fut donnée cinquante jours après la sortie d'Egypte: (dans la suite le Prophète *Elie* s'y retira, pour éviter la persécution de *Jésabel*, Reine d'Israël;) 3°. le lieu où fut élevé le *Serpent d'airain*, qui étoit la figure de JESUS-CHRIST, notre Médecin & notre Rédempteur.

ELATH & ASIONGABER, Ports de la Mer Rouge, d'où partoient les Flottes de Salomon, dont le Royaume s'étendoit jusque-là, pour aller faire le commerce de l'or à *Ophir*, que l'on croit être *So-*

fala, fut la Côte de l'Afrique au Sud-Est. Les Rois d'Israël continuèrent ce commerce, dont les Rois de Syrie s'emparèrent ensuite.

PAYS DE SABA, ou l'*Arabie Heureuse* : ce fut de-là que partit cette Reine, qui vint voir le Roi Salomon & admirer sa sagesse.

PAYS DES MAGES, qui vinrent adorer JESUS-CHRIST naissant dans l'étable de Bethléem, conduits par une étoile miraculeuse. Plusieurs textes de l'Ecriture donnent lieu de croire qu'ils étoient Rois en Arabie. Le nom de *Mages* prouve qu'ils étoient de la Religion de Perse, & par conséquent dans son voisinage.

Saint Paul ayant été miraculeusement converti près de Damas, se retira exprès en Arabie, où il demeura trois ans.

Autres Pays éloignés dont il est parlé dans l'Ecriture-Sainte.

TARSIS : ce nom paroît convenir à plusieurs lieux maritimes, où se faisoit quelque commerce; mais le plus célèbre étoit le Pays le plus Occidental : savoir, l'*Espagne*. Jonas s'embarqua à *Joppé* pour y aller, au lieu de se transporter à Ninive, qui étoit vers l'Orient, comme Dieu le lui avoit ordonné.

OPHIR : on a déjà dit que c'étoit la Côte Orientale de l'Afrique, vers *Sofala*, où se faisoit le commerce de l'or, comme il s'en fait encore, la plus grande quantité d'or se tirant du Mont *Fura*. Ce fut par ce moyen que David & Salomon amassèrent des grandes richesses, pour bâtir un Temple magnifique au Seigneur.

JAVAN : c'est proprement le nom de la *Grèce*, qui forme aujourd'hui la partie Méridionale de la *Turquie Européenne*.

CETTHIM, étoit l'ancien nom de la *Macédoine*, au Nord de la Grèce.

ELISA, Pays fameux par ses Manufactures de pourpre, dont les Prophètes ont parlé; c'est l'*Élide*, qui faisoit partie du *Péloponèse*, aujourd'hui la *Morée*, au Midi de la Grèce.

LACEDEMONE, Ville considérable du *Péloponèse*, avec laquelle les Juifs firent alliance du temps du Grand-Prêtre Onias & des Machabées. Les Lacédémoniens leur avoient écrit d'abord, ayant trouvé dans leurs Archives qu'ils étoient frères, comme descendans également d'Abraham. Ce furent apparemment des Ioniens qui contribuèrent à la fondation de Lacédémone.

ROME, en Italie. Les Juifs firent alliance avec les Romains du temps de Judas Machabée. Dans la suite, Pompée, Général des troupes Romaines, rendit la Judée tributaire, & cent dix ans après, (c'est-à-dire, l'an [illegible] de Jesus-Christ,) Titus, fils de l'Empereur Vespasien, détruisit la Ville de Jérusalem, & exerça sur la Nation Juive les [illegible] de Dieu, qu'elle avoit irrité en poursuivant Jesus-Christ son Fils, & véritable Messie.

SECONDE PARTIE.

Description de la Judée, ou Terre-Sainte.

LA Judée est bornée au Nord par la Phénicie & le Mont Liban, qui la sépare de la Syrie; à l'Orient, par les Monts Hermon, Jouir & Galaad (a) & par l'Arabie; au Midi, par le Mont Sèir, & l'Idumée ou l'Arabie Pétrée; & à l'Occident, par le Mer Méditerranée, nommée autrement la *Grande Mer*, ou la *Mer Occidentale*.

(a) [illegible]

Elle s'étend depuis le trente-unième dégré de latitude septentrionale, jusqu'au trente-troisième trente minutes, & depuis le cinquante-unième quarante minutes, jusqu'au cinquante-cinquième de longitude.

Elle a été nommée :

1. *Terre de Chanaan*, parceque'elle fut d'abord habitée par des Chananéens ; & l'on y comptoit sept Peuples, divisés chacun en une trentaine de Royaumes, lorsque les Israélites s'y établirent sous Josué ; environ trois ans avant Jesus-Christ.

2. *Terre promise*, parceque Dieu avoit promis de la donner à la postérité des Patriarches Abraham, Isaac & Jacob, qui y vécurent comme étrangers.

3. *Terre des Hébreux ou Israélites*, depuis Josué, qui la divisa en douze Tribus.

4. *Royaume de Juda*, & *Royaume d'Israel*, depuis Roboam, fils de Salomon. Le Royaume de Juda, qui resta à ce Prince & à sa postérité, ne contenoit que le partage des Tribus de Juda & de Benjamin ; celui d'Israel étoit composé des dix autres Tribus. Les habitans de ces deux Royaumes furent menés en captivité dans les Etats de Babylone & d'Assyrie.

5. *Judée*, depuis le Retour de la Captivité, dont les Juifs furent redevables à Cyrus, Roi de Perse. La plus grande partie de ceux qui revinrent dans leur Pays, [illegible] de Juda, & ce fut pour cela que le Pays entier fut aussi appellé *Judée*.

6. *Palestine*, parceque les Grecs & les Romains, ayant d'abord connu, par le commerce, les Palestins ou Philistins, [illegible] leur nom à tout le Pays voisin.

7. *Terre-Sainte* : c'est ainsi que les Chrétiens l'ont appellée, à cause des mystères que Jesus-Christ notre Sauveur y a opérés.

Les sept Peuples Chananéens dont nous avons

parlé, sont : 1. Les *Héthéens*, qui habitoient au Midi, à *Hébron*, &c. 2. Les *Amorrhéens*, qui se rendirent maîtres du Pays au-delà du Jourdain, c'est-à-dire, de la partie Orientale : 3. Les *Gergéséens*, qui demeuroient près du *Lac de Génézareth* : 4. Les *Chananéens* proprement dits, qui habitoient la partie Septentrionale du Pays en-deçà du Jourdain, ou à l'Occident : 5. Les *Phérésiéens*, qui occupoient le milieu, aux environs de *Sichem* : 6. Les *Hévéens*, qui étoient au Nord près du Mont *Liban* : 7. Les *Jébuséens*, au milieu & aux environs de *Jérusalem*, nommés à cause d'eux *Jébus*.

Ces Peuples ayant été vaincus par Josué, tout le Pays fut donné aux douze Tribus des Israélites, & partagé en douze Cantons : deux & demi au-delà, ou à l'Orient du Jourdain ; & neuf & demi au-deçà, ou à l'Occident de ce Fleuve, & du côté de la Mer Méditerranée.

Le *Jourdain* qui sépare ce Pays en deux grandes parties, est proprement l'unique Rivière de la Judée. Il a deux sources au Nord de la Ville de Dan ou de Césarée de Philippe ; mais on regardoit autrefois comme sa vraie source, au rapport de l'Historien Josephe, une Fontaine nommée *Phiale*, sur le chemin de Damas, au Nord de la demi-Tribu de Manassé. Les eaux de cette Fontaine ne se rendent au Jourdain que par-dessous terre. Ce Fleuve coule du Nord au Sud, traverse le Lac de Génézareth, ou de Galilée, & se jette dans la Mer Morte.

On remarque dans la Judée plusieurs Torrens, ou Rivières qui ne coulent qu'en certains temps. Il y en a deux au-delà du Jourdain, dont le premier se nomme le Torrent de *Jabec*, & se jette dans le Jourdain au-dessous de la Mer de Galilée. Le second est le Torrent d'*Arnon*, qui prend sa source dans la Tri-

bu d'Gad, sort du Lac de Jaser, & se jette dans la Mer Morte. Il y en a quatre principaux en-deçà du Jourdain, du Sud au Nord : 1. le Torrent d'*Egypte*, ou de *Besor*, qui se jette dans la Méditerranée : 2. le Torrent de *Sorec*, qui sépare la Tribu de Siméon de celle de Dan, & se jette aussi dans la Méditerranée, après avoir traversé le Pays des Philistins : 3. le Torrent de *Cédron*, qui prend sa source près de Jérusalem, & se jette dans la Mer Morte : 4. le Torrent de *Cison*, qui sépare la Tribu d'Issachar de celle de Zabulon, prend sa source auprès du Mont Thabor, & se jette dans la Méditerranée. Un autre Torrent sort de la même Montagne, & coule dans la Mer de Galilée.

Nous avons parlé plus haut des Montagnes qui bornent la Judée ; on en remarque plusieurs dans l'intérieur du Pays. Ces Montagnes sont celles de la *Judée* propre, ou d'*Hébron*, dans la Tribu de Juda ; celle du *Calvaire*, dans la Tribu de Benjamin, à l'Occident de Jérusalem ; & celle des *Oliviers*, à l'Orient ; les Montagnes d'*Ephraïm*, dans la Tribu d'Ephraïm : celles de *Sichem*, d'*Hébal* & de *Garisim*, dans la même Tribu : celles de *Gelboé*, & du *Carmel*, dans la Tribu d'*Issachar*, & enfin, le *Tabor*, dans celle de Zabulon.

CHAPITRE PREMIER.

Division de la Judée en douze Tribus.

Quoique le Peuple d'Israël ne fût composé que de douze Familles ou Tribus, la Judée se trouvoit partagée en treize parties, la Tribu de Manassé occupant deux portions, l'une en-deçà, & l'autre au-delà du Jourdain ; sans compter la Tribu de *Levi*, qui n'eut point en partage un Canton particulier.

Les deux Tribus & demie au-delà du Jourdain, qui à l'Orient, sont, du Sud au Nord ; *Ruben*, *Gad*, & la *demi-Tribu de Manassé*. Il y en avoit neuf & demie en-deçà, ou à l'Occident. Celles-ci peuvent se partager en deux parties ; sçavoir, six dans le milieu, & trois le long de la *Méditerranée*. Les six du milieu, du Sud au Nord, sont, *Juda*, *Benjamin*, *Ephraïm*, la *demi-Tribu de Manassé*, *Issachar*, *Zabulon* & *Nephtali*. Les trois vers la Méditerranée, sont, *Siméon*, *Dan*, & *Aser* qui étoit à l'extrémité septentrionale de la Judée.

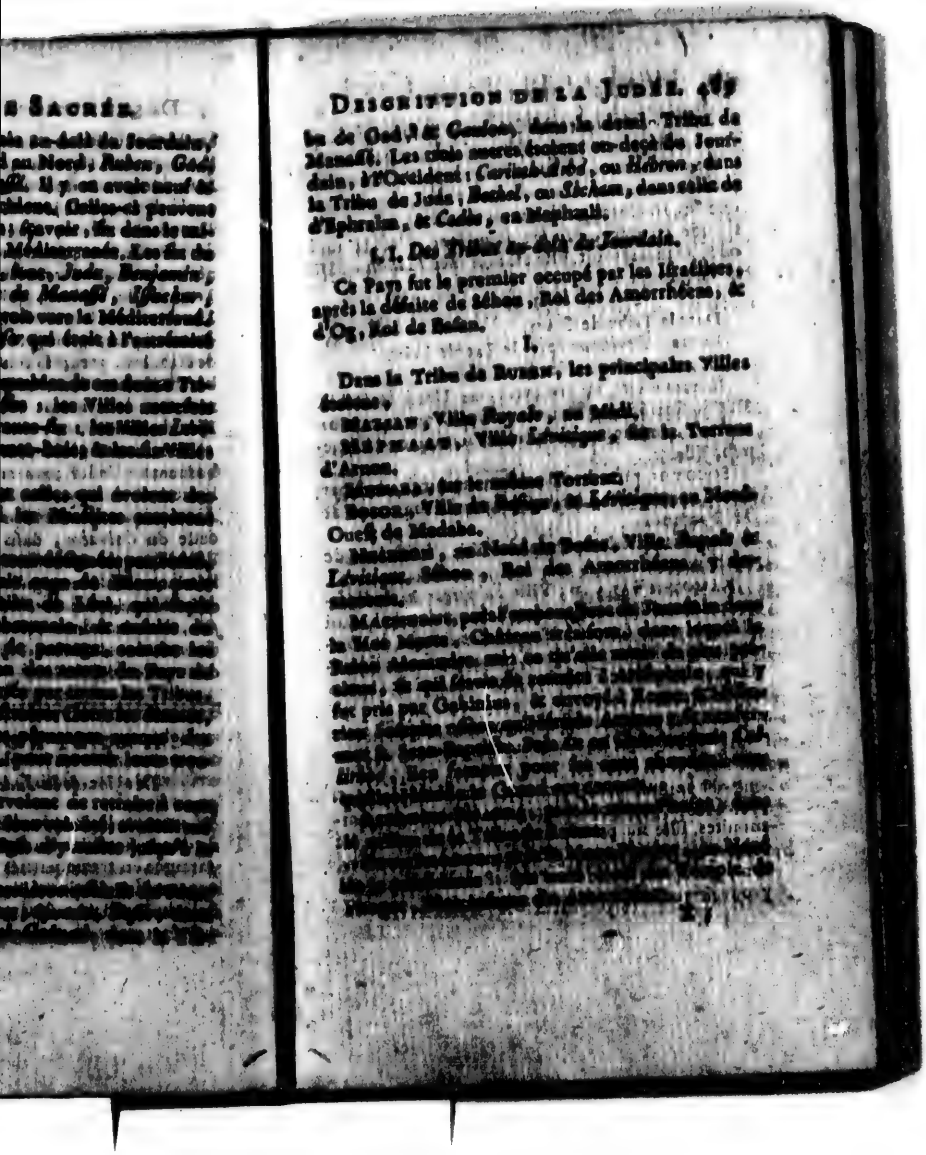
Les Villes les plus remarquables de ces douze Tribus se divisent en trois classes ; les Villes nommées *Royales*, au nombre de trente-six ; les Villes *Lévitiques*, au nombre de quarante-huit ; & les six Villes de *Refuge*.

Les *Villes Royales* sont celles qui avoient des Rois Chananéens, [illegible] les Israélites [illegible] dans le pays.

Les *Villes Lévitiques* [illegible] Tabernacle [illegible] Temple, n'avoit point eu de partage, comme les autres, dans la distribution des terres du Pays de Chanaan, [illegible] Tribus [illegible] Villes [illegible]

Les *Villes de Refuge* servoient de retraite à [illegible] quelqu'un, [illegible] jusqu'à la mort du Grand-Prêtre.

Il y avoit [illegible] la Tribu de Ruben, [illegible] la Ville [illegible]



bu de Gad, & Gaulon, dans la demi-Tribu de Manassé. Les trois autres étoient en-deçà du Jourdain, à l'Occident : *Cariath-Arbé*, ou *Hébron*, dans la Tribu de Juda, *Bethel*, ou *Sichem*, dans celle de d'Ephraïm, & *Cedès*, en Nephtali.

§. I. *Des Tribus au-delà du Jourdain.*

Ce Pays fut le premier occupé par les Israélites, après la défaite de Séhon, Roi des Amorrhéens, & d'Og, Roi de Basan.

I.

Dans la Tribu de RUBEN, les principales Villes étoient,

MAZZAN, Ville *Royale*, au Midi.

MEPHAAT, Ville *Lévitique*, sur le Torrent d'Arnon.

[illegible], sur le même Torrent.

BOSOR, Ville de *Refuge*, & *Lévitique*, au Nord-Ouest de Medaba.

[illegible], au Nord de Bosor, Ville *Royale* & *Lévitique*. Séhon, Roi des Amorrhéens, y demeuroit.

[illegible]

JAHZA, *Lévitique*, à l'Orient de Bethphogor : ce fut près de cette Ville que Séhon fut défait par Moyse.

BETHABARA, au Nord-Ouest de Bethphogor, près du Jourdain. On croit que c'est en cet endroit que les Israélites passèrent le Jourdain : son nom signifie en effet, *Maison du passage*. C'est là aussi où S. Jean baptisoit. Elle est nommée *Bethanie* dans la Vulgate.

§ I.

Dans la Tribu de GAD.

JAZER, *Lévitique*, près le Lac de Jazer.

DABIR, près du Jourdain.

BETHARAN, ou JULIADE, au Nord de Dabir. Elle fut fortifiée par Hérode Antipas, qui la nomma *Julias*, en l'honneur de Julie, femme de l'Empereur Tibère.

SOCOTH, près du Jourdain, nommée ainsi par Jacob, parce qu'il y dressa ses tentes, à son retour de Mésopotamie.

THISBE, patrie du Prophète Elie, à l'Orient de Socoth.

RAMOT-GALAAD, Ville *Lévitique* & de Refuge, au Nord-Est, célèbre par la mort d'Achab, Roi d'Israël, qui y fut tué, selon la prédiction du Prophète Sédécie. Joram, fils d'Achab, y fut aussi blessé dans l'expédition qu'il fit à Hazaël, Roi de Damas ou de Syrie.

MAHANAIM, au Sud-Est de Ramoth : auprès de cette Ville Jephté défit les Madianites, & rendit la Province d'Israël en liberté.

RABBA, ou RABBATH-AMMON, au Nord de Maspheh. On l'appelloit en temps la Capitale des Ammonites. Elle fut prise par David, après avoir été battue & presque détruite par Joab, Général de ses armées. On y garde encore le lit de fer d'Og, Roi de Basan, qui prouvoit quelle étoit la taille gigantesque

MAHANAÏM, *Lévitique*, au Nord-Ouest, sur le Torrent de Jaboc. Ce fut Jacob qui lui donna ce nom, qui signifie *Camp de Dieu*, parcequ'il y rencontra une troupe d'Anges, comme il revenoit de Mésopotamie.

PHANUEL, plus au Midi : Jacob y lutta contre un Ange, qui le bénit ensuite, & lui donna le nom d'*Israël*, c'est-à-dire, *fort contre Dieu*.

Près de cette Ville étoit la *Forêt d'Ephraïm*, où Absalon, révolté contre son père David, fut défait & tué.

III.

Dans la demi-Tribu de MANASSÉ.

GADARA, Ville forte, au Midi, & auprès de laquelle il y avoit des bains d'eaux chaudes. Josephe la nomme la Capitale de la *Pérée*, c'est-à-dire, du *Pays au-delà du Jourdain*.

JABÈS-GALAAD, à l'Orient de Gadara. Cette Ville est célèbre dans l'Ecriture, parceque ses Habitans ne s'étant pas trouvés avec les autres Israélites pour punir le crime des Benjamites envers la femme du Lévite, ils furent mis à mort, & on ne réserva que les filles. Ils témoignèrent leur reconnoissance envers Saül, qui les avoit délivrés du siège des Ammonites, en détachant son corps des murs de Bethsan, où il avoit été suspendu par les Philistins.

PELLA, à l'Orient de Jabès-Galaad. Cette petite Ville est remarquable pour avoir été la retraite des Juifs devenus Chrétiens, lors du dernier siège de Jérusalem par Titus, qui fut suivi de la destruction de cette Ville. Josephe la donne comme servant de bornes, du côté du Nord, à la Pérée, qui est le Pays au-delà du Jourdain.

GAULON, Ville de *Refuge & Lévitique*, au Nord de Pella.

ASTAROTH, en BASAN, BASTRA & CARNAIM

au Nord de Gadara, *Regab & Loabigua*; c'étoit la résidence du Roi Og, Amorrhéen, qui étoit un géant que les Hébreux défirent & dépouillèrent de ses Etats.

GESSUR, au Nord de cette Tribu. C'est dans cette Ville qu'Absalon, après avoir tué son frère Ammon, se réfugia vers Tholmaï, son ayeul maternel, qui en étoit Roi; & il y demeura trois ans.

AURAN, au Midi de Gessur, Capitale d'une contrée nommée Auranite. L'Historien Joseph joint toujours l'Auranite à la Batanée & à la Trachonite. Auguste donna ce dernier Pays à Hérode, & ensuite à son fils Philippe.

GERASA, au Sud-Ouest de cette Tribu. C'est dans le Pays des Géraséniens, auprès de cette Ville, que Jésus-Christ chassa une légion de démons du corps d'un possédé.

CAPHARNAUM, [illegible] près de la Mer de Galilée, [illegible]

BETHSAIDE, ou JULIADE, Patrie des Apôtres S. Pierre & S. André. Elle fut augmentée par Philippe le Tétrarque, qui l'appella Juliade, du nom de Julie, fille d'Auguste.

§ VII. [illegible]

[illegible]

La Tribu de Juda a pour principales Villes:

[illegible] près du [illegible]

CARIATH-SEPHER, ou DABIR, [illegible] étoit autrefois [illegible] *Ville des Lettres*, [illegible] Chananéens. Elle fut prise sur eux par Othoniel, frère de Caleb, qui lui donna en récompense sa fille Axa en mariage.

JUTA, ou JUTA, *Lévitique*, près du Désert de Ziph, qui est à l'Occident de la Mer Morte. C'est dans ce Désert que David se cacha, pour éviter la colère de Saül.

Au Nord de ce Désert est la *Vallée de Bénédiction*, ainsi nommée, à cause de la victoire miraculeuse remportée par Josaphat sur les Ammonites, les Moabites & les Idumeens, qui s'y tuèrent les uns les autres, ensorte qu'il n'en resta pas un seul.

CARMEL. Cette Ville est remarquable à cause de la Montagne de même nom, qu'il ne faut pas confondre avec un autre Mont *Carmel* plus considérable, qui se trouve dans la Tribu d'Issachar, & où Elie se retiroit. Le Mont Carmel de Juda est célèbre dans l'Ecriture, par l'Arc de Triomphe que Saül s'y fit ériger après sa victoire sur les Amalécites; & par la demeure de Nabal, homme très-riche, mais si dur, qu'il refusa d'assister David, à qui il avoit obligation, & qui étoit dans un pressant besoin.

MAON, dans le Désert de même nom, où David se retira pour se mettre à couvert de la fureur de Saül.

ASASON-THAMAR, ou ENGARDI, près de la Mer Morte, & de la Vallée des Salines. A l'Occident de cette Ville est la Caverne où Saül se retira, & où David, qui étoit caché avec ses gens, épargna sa vie, & l'appaisa par ses humbles remontrances. Au Sud de cette Ville étoient les Villes de *Sodome* & de *Gomorrhe*, détruites par le feu du ciel, au temps d'Abraham, & que l'on prétend avoir été rétablies dans la suite.

CARSATH-ARBE, ou HEBRON, Ville *Royale* de *Refuge* & *Lévitique*, dans les Montagnes de la Tribu de Juda. On croit que cette Ville étoit la demeure de Zacharie, père de S. Jean-Baptiste, & d'Elisabeth, qui y fut visitée par la Sainte Vierge. C'est dans cette Ville, la principale de la Tribu de Juda,

que régna David pendant sept ans, avant d'être reconnu Roi par toutes les Tribus. Son nom de *Cariath-Arbé*, qui signifie la *Ville des quatre*, vient, selon Bochart, de ce qu'on y enterra Enac & ses trois enfans, dont les espions envoyés par Josué, rapportèrent des choses merveilleuses. Hébron est la plus considérable des Villes données aux Prêtres descendans d'Aaron. Tout près de cette Ville, est la Caverne double, où furent enterrés Sara, & Abraham, Isaac & Rebecca, Jacob & Lia. Elle est encore visitée avec respect par les Juifs, les Mahométans & les Chrétiens. Près d'Hébron étoit la *Vallée de Mambré*, où demeurèrent long-temps les Patriarches Abraham, Isaac & Jacob.

JETHER, *Lévitique*, au Sud-Ouest de la Tribu de Juda, & au Midi de celle de Siméon.

JERIMOTH, & ODULLAM, ou SOCHO, } *Royales*, près la Tribu de Dan.

BOLON, LACHIS, } *Royales*, vers le milieu.

BETHLÉEM, appellée d'abord *Ephrata*, petite Ville célèbre par la naissance de David, & par celle de Notre-Seigneur JESUS-CHRIST. Près de-là étoit le Sépulcre de Rachel, au Nord; & à l'Orient la Tour du Troupeau, où les Anges annoncèrent aux Bergers la Naissance du Sauveur.

MACÉDA, Ville *Royale*, à l'Orient de la Tribu de Dan, & au Nord de Lobna. Elle est remarquable par la Caverne qui en étoit proche, où se cachèrent cinq Rois Cananéens, qui furent pris & mis à mort par Josué.

Le Pays des Philistins, qui étoit sur le bord de la Mer Méditerranée, a fait partie en différens temps de la Tribu de *Juda*, à laquelle il avoit été assigné. (Josué, ch. 15.) mais les péchés des Israélites furent cause que ces Peuples les affligèrent beaucoup. On en a déjà parlé; & il en sera encore question dans

le Chapitre suivant, qui traite des Peuples voisins de la Judée.

§ I.

La Tribu de BENJAMIN a d'Orient en Occident :

JERICHO, Ville *Royale*, fameuse par son baume. Ses murs furent miraculeusement renversés, lorsque les Israélites entrèrent dans la Terre de Chanaan. Elle fut rebâtie par Hiel, qui perdit son premier & son dernier fils, en la bâtissant, selon la prédiction de Josué, *l. 3. Reg.*, ch. 16. *v.* 34.

Près de Jéricho, vers le Nord-Ouest, se trouve la Montagne où l'on croit que le Diable tenta Jesus-Christ, en lui faisant voir tous les Royaumes du monde.

Au Sud de cette Ville est la Montagne de la Quarantaine, où Jesus-Christ jeûna quarante jours, & fut ensuite tenté par le Démon.

GALGALA, près du Jourdain, Josué y circoncit le Peuple, avant d'entrer dans la Terre promise. C'est près de là que les deux Tribus & demie, dont le partage avoit été assigné au-delà du Jourdain, bâtirent un Autel, qu'elles appellèrent l'*Autel du témoignage*, pour marquer leur droit aux Sacrifices offerts à Dieu dans le Tabernacle.

HAI, Ville *Royale*, au Nord-Ouest de la précédente.

BÉTHEL, appellée d'abord LUZA. Jacob lui donna le nom de *Béthel*, qui signifie la *Maison de Dieu*, à cause de la vision de l'échelle mystérieuse qu'il eut dans cet endroit, comme il alloit en Mésopotamie.

ANATHOT, au Nord, *Lévitique*, célèbre par le massacre que fit Saül de quatre-vingts de ses Prêtres. C'est la patrie du Prophète Jérémie.

JÉRUSALEM, Ville *Royale*, & Capitale de toute la Judée, depuis David. Elle fut nommée d'abord

SALEM, & elle eut pour Roi Melchisedech, Prêtre du Très-Haut. Elle s'appella ensuite *Jebus*, & elle demeura entre les mains des Jébuséens jusqu'au temps de David. Elle étoit tellement sur les confins de la Tribu de Juda, qu'une partie de cette Ville en dépendoit.

GABAON, au Nord de Jérusalem, Capitale des Gabaonites. Ce fut une Ville *Lévitique*.

BÉTHORON-LA-BRISE, au Nord-Ouest de Gabaon. C'est-là que Dieu fit pleuvoir des pierres sur les Rois que Josué poursuivoit, & qui étoient venus assiéger Gabaon. Judas Machabée y tua Séron, chef de l'armée du Roi de Syrie.

MASPHAT, à l'extrémité Occidentale de la Tribu de Benjamin. C'est dans ce lieu que le Prophète Samuel rendoit la justice, & qu'il tenoit les assemblées du Peuple. Saül, premier Roi d'Israel, fut élu dans une de ces assemblées.

III.

La Tribu d'EPHRAÏM a d'Orient en Occident :

THAPHUA, Ville *Royale*, près du Jourdain.

SICHEM, au milieu, Ville de *Réfuge* & *Lévitique*. Abraham & Jacob y ont demeuré. Elle fut détruite par Abimélech, fils de Gédéon, & rebâtie par Jéroboam I, Roi des X. Tribus, ou d'Israel. Elle est fameuse par le Veau d'or qu'y mit ce même Jéroboam, & par la malédiction que prononça le Prophète Elisée, contre quarante enfans qui l'avoient insulté, & qui furent dévorés par des ours. C'est aussi près de cette Ville, (qui étoit alors appellée *Sichar*) que Jésus-Christ eut avec une Samaritaine un Entretien rapporté dans le ch. 4. de l'Evangile de S. Jean. Cette Ville se nomme aujourd'hui *Naplose* ou *Naplouse*.

SAMARIE, au Nord-Est de Sichem, bâtie par Amri, Roi d'Israel, & appellée *Samarie* du nom

de Semer, à qui appartenoit la Montagne où elle étoit située, & qu'Amri acheta deux talens d'argent. (31 *l. Rois*, *ch.* 16.) Elle fut depuis ce temps-là Capitale du Royaume d'Israel, ou des X. Tribus. Hérode ayant rebâti cette Ville, qui avoit été ruinée, lui donna le nom de SEBASTE, en l'honneur d'Auguste; car *Sébaste* en Grec, est la même chose qu'*Augustus* en Latin.

Au Midi de Samarie sont les Monts *Garisim* & *Hebal*; & au Nord-Est de ces Montagnes étoit le *Temple de Baal*, sur la Montagne de Dan.

MACHMAS, au Midi, sur les confins de la Tribu de Benjamin. C'est dans cette Ville que les Philistins avoient mis une garnison pour attaquer les Israélites; & ils y furent vaincus d'abord par Jonathas, & ensuite par Saül.

NAJOTH, à l'Orient de Machmas: Samuel & David s'y retirèrent pour fuir la colère de Saül.

SILO, au Nord-Est de Najoth. C'est dans cette Ville que Josué plaça le Tabernacle; & il y resta fort longtemps.

TAMNATSARÉ, à l'Ouest de Machmas: cette Ville est célèbre par la sépulture de Josué.

GAZER, Ville *Royale* & *Lévitique*, sur le Torrent de Gaas, à l'Ouest de Tamnatsaré. Salomon ayant épousé la fille du Roi d'Egypte, ce Roi prit cette Ville sur les Chananéens, qu'il fit passer au fil de l'épée, & en donna le territoire pour dot à sa fille, après l'avoir brûlée; mais Salomon la rétablit ensuite. Elle fut fortifiée long-temps après par Jonathas Machabée; & Simon son frère paroît y avoir demeuré, après avoir augmenté ses fortifications.

LEDDA, sur le même Torrent. S. Pierre y guérit un paralytique nommé Enée.

IV.

La demi-Tribu de MANASSÉ à d'Orient en Occident :

BETHÉRA, sur le Jourdain. Gédéon y fit camper les Ephraïmites pour prévenir les Madianites.

ENNOM, près du Jourdain, ainsi que

SALEM. S. Jean baptisoit près de ces Villes, parce qu'il y avoit beaucoup d'eau.

BETHSAN, ou SCYTHOPOLIS, près du Jourdain. On croit que son nom vient de ce qu'elle a été habitée par des Scythes. Les Philistins attachèrent le corps de Saül aux murs de cette Ville.

BETHSECA, ou BESEC, au Sud-Ouest de Bethsan, Ville *Royale*.

ABEL-MEHULA, au Midi de Bethseca, patrie du Prophète Elisée.

ALEXANDRION, au Midi de la précédente, Château très-fort, bâti sur une Montagne par Alexandre, Roi de Judée, descendant des Machabées, & dans lequel Aristobule son fils, & Alexandre fils d'Aristobule, se retirèrent. Le Roi Hérode répara ce Château, ainsi que ceux de *Macherus*, dans la Tribu de Ruben, & d'*Hyrcanium* *, au Midi de Juda, & vers les Montagnes d'Arabie, selon Josèphe.

THERSA, *Royale*, au Nord-Ouest d'Abel-Mehula. Elle a été la résidence & le lieu de la sépulture des premiers Rois d'Israel, ou des X. Tribus.

GALGAL, *Royale*, à l'Occident.

MAGEDDO, au Sud-Est de Galgal, *Royale* & *Lévitique*. C'est près de cette Ville que le pieux Roi Josias fut tué par Nécao, Roi d'Egypte.

DOR, *Royale*, à l'extrémité Occidentale. Elle fut assiégée par Antiochus, fils de Démétrius, Roi de Syrie, avec une armée de cent vingt mille hom-

mes, pour prendre Triphon son compétiteur, qui se sauve.

CESARÉE, Port, sur la Méditerranée. Elle a été appellée TOUR DE STRATON, & DRUSUS, du nom du fils de la femme de César. Son nom de *Césarée* lui a été donné par Hérode, qui l'augmenta considérablement en l'honneur de César Auguste.

CAPHARSALAMA, APOLLONIE, ou ANTIPATRIDE, sur la même Mer. Cette Ville fut rebâtie par Hérode, qui lui donna le nom d'*Antipatride*, en mémoire de son père Antipater.

V.

La Tribu d'ISSACHAR, couloit d'Orient en Occident:

RAMETH, ou JERIMOTH, *Lévitique*, au Sud-Ouest.

Au Nord de Rameth sont les Montagnes de *Gelboé*, où Saül & ses fils furent tués, en combattant les Philistins.

JEZRAEL, fameuse par la vigne de Naboth, & par la mort de Joram, fils d'Achab, & de l'impie Jézabel, sa mère. C'étoit une Ville *Royale* des Chananéens.

APHEC, au Nord de Jézrael, *Royale*, désignée par Elisée à Joas, Roi d'Israel, comme le lieu où il devoit battre trois fois les Syriens.

NAIN, au Nord d'Aphec. Près de cette Ville Jesus-Christ ressuscita le fils unique d'une veuve.

BETHSAMES, au sud-Ouest de Naim. Il y avoit une autre *Bethsamès*, sur les confins du Pays des Philistins & de la Tribu de Dan.

SUNAM, au Nord-Ouest de Bethsamès, célèbre par cette femme qui donna l'hospitalité au Prophète Elisée.

A l'extrémité Occidentale on trouve le Mont Carmel, où souvent Elie se retiroit.

V I.

La Tribu de ZABULON a d'Orient en Occident :

GENEZARETH, CINERET, ou TIBERIADE, sur le bord de la Mer de Galilée. Cette Ville ayant été rebâtie par Hérode le Tétrarque, fut nommée *Tiberiade*, en l'honneur de l'Empereur Tibère.

GETH-EPHER, ou JOTAPAT, au Nord-Ouest de Génésareth. C'étoit la patrie du Prophète Jonas. Josephe l'Historien, qui y commandoit dans la guerre contre les Romains, y fit une belle défense, & y fut fait prisonnier.

DOTHAIM, au Nord de Geth-Epher : le Patriarche Joseph y rencontra ses frères, qui le vendirent à des Marchands qui le menèrent en Egypte.

REMMON-AMTAR, ou DAMNA, *Lévitique*, au Nord-Est de la précédente.

BETHLEEM, ou BETHULIE, au Sud-Ouest de la précédente, [illegible] la *Citerne de Joseph*. C'est cette Ville, selon [illegible], qui [illegible] par le siège qu'y [illegible], & qui [illegible] coupa la tête. Le Père Calmet place Béthulie dans la Tribu de [illegible], d'où étoit Judith ; ce qui ne s'accorde pas avec la proximité où il paroît que Béthulie étoit de l'Union ou de la Plaine du Jourdain, & des Villes de Jésreel & de Nulus, selon la remarque de [illegible].

On trouve vers les frontières d'Issachar, au Sud-Ouest de la Tribu de Zabulon, le Mont Thabor. C'est là que Débora [illegible] à Barac de combattre Sisara ; & l'on croit que Jesus-Christ fut transfiguré sur cette Montagne.

NAZARETH, au Nord-Ouest du Thabor. Cette petite Ville est célèbre, parceque Jesus-Christ y a demeuré jusqu'à l'âge de trente ans.

SEPHORIS, au Nord-Est de Nazareth, selon [illegible], c'étoit la Capitale & la résidence d'Hérode Antipas, Tétrarque de Galilée.

CANA, petite Ville, où Jesus-Christ opéra son premier miracle, qui fut de changer de l'eau en vin.

VII.

La Tribu de NEPHTALI renferme du Sud au Nord :

CORCSAÏM, sur le bord de la Mer de Galilée ; c'est une des Villes impénitentes contre lesquelles Jesus-Christ a prononcé des malédictions.

Au Nord de cette Ville est la Montagne où Jesus-Christ se retiroit pour prier, & où il choisit ses Apôtres.

ABELMAACHA ou ABELMAÏM & ABELA. Ce fut dans cette Ville que Siba, qui avoit fait révolter dix Tribus contre David, s'enferma ; & après quelques jours de siége, il y eut la tête coupée, à la persuasion d'une femme très-sage, qui prévint par-là les suites d'une guerre civile.

CEDÈS : Ville *Royale*, de *Refuge* & *Lévitique*, vers le milieu ; c'étoit la patrie de Barac, qui défit Sisara, Général de Jabin, Roi des Chananéens.

HASORETH DES GENTILS, sur le Jourdain, demeure de Sisara.

HELON, sur le même Fleuve, ainsi que

DAN, ou RAÏS & PANIAS, appellés aussi CÉSARÉE DE PHILIPPE, du nom de Philippe Tétrarque de l'Iturée, qui l'agrandit, & l'appelle *Césarée*, en l'honneur de César-Auguste.

§. III. *Des trois Tribus vers la Méditerranée, ou la grande Mer.*

Nous les décrirons aussi du Sud au Nord.

I.

La Tribu de ZABULON, [illegible] BARACHÉE, ou BASSOTHÉE, vers le Temple d'Egypte, ou de Besar. C'est depuis ce lieu jusqu'à

Dan ou *Laïs*, que l'Ecriture marque l'étendue de la Judée. Bersabée est célèbre par la demeure qu'ont fait dans son voisinage, Abraham, Isaac & Jacob.

HARMA, ou HORMA, *Royale*, vers le milieu. Judas Machabée avec son frère Simon, y défirent les Gentils, & l'appellèrent *Horma*, c'est-à-dire, *Anathême*.

CESIL, ou BETHUL, au Sud d'Horma : c'est, selon le P. Calmet, la fameuse *Béthulie*, où Judith tua Holophorne, Général des Assyriens ; mais ce sentiment a bien des difficultés, comme nous l'avons observé, *pag.* 500.

SICELEG, au Nord-Ouest d'Horma, fameuse parcequ'elle fut donnée à David par Achis, Roi des Philistins. Elle fut brulée par les Amalécites en l'absence de David, & ils en enlevèrent les femmes & les enfans ; mais David les ayant poursuivis, reprit sur eux tout ce qu'ils avoient enlevé, & fit un grand butin.

Il faut remarquer que cette Tribu eut son partage dans le territoire qui avoit d'abord été assigné à la Tribu de Juda, & qui étoit trop grand pour elle.

II.

La Tribu de DAN contient, du Sud au Nord :

MODIN, patrie de Matathias, & de ses enfans nommés Machabées : ce fut aussi le lieu de leur sépulture. Simon y éleva un Mausolée de marbre blanc, d'une hauteur prodigieuse.

SARAA, patrie de Samson, au Midi, près du Torrent de Sorec.

ESTHAOL, au Sud-Est de Saraa.

HIRSEMÈS, ou la *Ville du Soleil*, au Nord d'Esthaol.

THAMNA, ou TEMNA & THAMNATA, au Nord-Ouest d'Hirsemès. C'est près de cette Ville que Samson, allant pour épouser une femme du Pays des

Philistins, rencontra un lion, qu'il mit en pièces, & dans la gueule duquel il trouva à son retour un rayon de miel; ce qui lui donna occasion de proposer un énigme.

JOPPÉ, *Port*, sur la Méditerranée, tout au Nord de la Tribu de Dan. S. Pierre y ressuscita Tabite.

BETSEMÈS, *Lévitique*. Le Géographe Sanson l'a mise entre Accaron & Geth, dans le Pays des Philistins, qui en ont été les maîtres pendant un temps. Cette Ville est célèbre par la mort de 70000 de ses Habitans, à cause de leur curiosité par rapport à l'Arche, lorsque les Philistins la renvoyèrent, après l'avoir prise.

III.

La Tribu d'ASER est au Nord-Ouest de la Judée, & a du Sud au Nord :

ACCO, ou PTOLÉMAÏDE, *Royale*, nommée *Ptolémaïde*, parce qu'elle fut aggrandie par Ptolémée I, Roi d'Egypte. On la nomme aujourd'hui *Acre*.

CADÈS, ou CEDESSA, *Royale*, dans le milieu.

ABDAN, ou ABDON & MADON, *Royale & Lévitique*, sur les confins de Nephtali.

ROMOE, au Nord de Cades. Ce fut jusqu'à Rehob qu'allèrent les douze hommes envoyés par Moyse, pour considérer la Terre Promise.

La Côte des *Sidoniens*, où sont les Villes de Tyr, *Sarepta* & *Sidon*, avoit été assignée aux enfans d'Aser, par Josué; mais leur lâcheté & leur désobéissance y firent que ce Pays resta indépendant. C'est ce qu'on appelle autrement la *Phénicie*, dont nous parlerons à la fin du Chapitre qui suit.

CHAPITRE II.

Du Pays des Philistins, & des autres Peuples voisins de la Judée.

Les Peuples voisins de la Judée, dont Dieu [illegible] servit plusieurs fois pour punir les prévarications des Israélites, [illegible] des Ecrivains.

Au Sud-Ouest, le long de la Mer Méditerranée, les Philistins : au Midi de la Judée, les Idumées, les Amalécites, les Madianites, & autres voisins de Céthura, au Sud-Est.

A l'Orient, les Moabites ; les Ammonites ; les Iduméens, (Nabathéens ; Cédréens, &c.)

Au Nord, les Syriens : les Phéniciens, (Tyriens, Tricoriens.)

[illegible]

[illegible] de Jonathas Machabée, & l'autre de Simon son frère, qui la reçut d'Apollonius. Son Port s'appelloit *Majuma*.

Ascalon, *Port*, Ville forte & très-ancienne.

Elle

Elle se rendit à Jonathas. Hérode le Grand l'embellit enfuite de beaux, de bains, de magnifiques galeries & d'un Palais Royal: c'étoit la Ville d'où il tiroit fon origine.

ASOTH, Ville très-forte, où les Philiſtins mirent l'Arche dans le Temple de Dagon, leur Dieu. Elle fut priſe & brûlée par Jonathas, auſſi-bien que ce Temple.

ACCARON. C'eſt dans cette Ville qu'Ochoſias, Roi d'Iſraël, malade à Samarie, envoya conſulter le Dieu Béelzébuth, en conſéquence de quoi Elie lui annonça une mort prochaine. Cette Ville fut donnée à Jonathas par Alexandre, fils d'Antiochus l'Illuſtre.

GETH, patrie du ſuperbe Goliath, qui fut tué par David.

Il faut encore remarquer dans le Pays des Philiſtins:

JAMNIA, *Port*. Cette Ville fut priſe par Judas Machabée, qui brûla ſon Port & ſes Vaiſſeaux.

II. Les IDUMÉENS occupoient une partie de ce qu'on appelle aujourd'hui l'Arabie Pétrée. Ils deſcendoient d'Idom, ou d'Eſaü, fils d'Iſaac, qui s'étoit d'abord établi dans la Mont *Séir*, au Midi de la Tribu de Juda. Ce peuple a toujours témoigné de la haine contre les Iſraélites, quoiqu'ils deſcendiſſent d'un même Père. David aſſujettit les Idumécns, & ils demeurèrent ſoumis aux Rois de Juda juſqu'au règne de Joram, fils de Joſaphat. Pendant la Captivité des Iſraélites, les Idumécns s'emparèrent d'une grande partie du territoire qu'avoit occupé la Tribu de Juda. Mais les Princes Machabées, & ſur-tout Jean Hircan, les ſoumirent de nouveau, & les obligèrent d'embraſſer la Religion Juive.

PETRA, ou JECTAEL, étoit leur Capitale: elle

et trouvait au Midi, environ à une égale distance de la Mer Morte et de la Mer Rouge.

III. Les AMALÉCITES habitaient originairement partie des Idumées, et habitaient dans leur voisinage, au Sud-Ouest de la Judée. Ils tiraient leur nom d'Amalec, petit-fils d'Edom. Leur haine contre les Israélites était très-violente ; aussi Dieu ordonna-t-il de les exterminer. Saül fut rejeté, parcequ'il avait voulu épargner leur Roi Agag, et ce qu'ils avaient de meilleur. Aman, qui du temps d'Esther pensa faire périr les Juifs captifs, était de la race des Amalécites.

IV. Les MADIANITES, et autres enfans de Cétura et d'Abraham, occupaient cette partie de l'Arabie qui s'étend au Sud-Est, depuis la Mer Morte jusqu'à la Mer Rouge. Ce Peuple s'étant joint aux Amalécites pour affliger les Israélites, Dieu suscita Gédéon, qui les vainquit.

V. Les MOABITES, qui descendaient de Moab, fils aîné de Loth, neveu d'Abraham, habitaient à l'Orient de la Tribu de Ruben. Balac leur Roi engagea Balaam à maudire les Israélites, lorsqu'ils vinrent dans la Terre Promise ; mais Dieu força Balaam à les bénir. Eglon, autre Roi des Moabites, affligea dans la suite le Peuple d'Israel, que Dieu délivra par Aod. Les Rois David et Salomon asservirent cette Nation ; mais elle secoua le joug dans la suite.

AR, ou RABBAT-MOAB, sur l'Arnon, était leur Capitale.

VI. Les AMMONITES, qui venaient d'Ammon, frère de Moab, demeuraient plus au Nord, à l'Orient de la Tribu de Gad. Ils tinrent les Israélites en servitude pendant dix-huit ans ; mais ils furent défaits par Jephté. Ils furent ensuite plusieurs fois vaincus par Saül, et asservis par David ; mais

ils secouèrent le joug des Israélites après la mort d'Achab.

RABBAT-AMMON, appellée ensuite *Philadelphie*, étoit leur Capitale.

VII. Les ISMAÉLITES, qui descendoient d'Agar & d'Abraham par Ismaël, habitoient plus à l'Orient que les Nations dont nous venons de parler. La Tribu de Ruben remporta sur eux plusieurs avantages. Comme Ismaël avoit eu douze enfans, ainsi que Jacob ou Israël, ce Peuple fut d'abord divisé en douze Tribus, dont les plus connues sont les *Nabathéens*, les *Cédaréens*, les *Iduréens*, &c. Avec le temps il devint très-puissant, & se rendit maître de toute l'Arabie, d'où il envoya ailleurs nombre de Colonies, comme nous l'avons déjà dit. On a donné à ces Peuples le nom général de *Sarrasins*, qui signifie, selon plusieurs Sçavans, les *Orientaux*.

VIII. Les SYRIENS, au Nord de la Terre des Hébreux, étoient d'abord divisés en plusieurs petits Royaumes que David s'assujettit, sur la fin du règne de Salomon, il s'y en éleva un très-puissant, dont les Rois, qui demeuroient à *Damas*, firent beaucoup de mal aux Israélites. Ce Royaume fut détruit à-peu-près dans le même temps que celui d'Israël, par le Roi des Assyriens.

DAMAS étoit sa Capitale : elle a toujours été une Ville considérable.

IX. Les PHÉNICIENS, qui étoient les restes des Chananéens, & que l'on regarde comme les Inventeurs des Lettres & de la Navigation, occupoient la Côte Nord-Ouest de la Judée, le long de la Tribu d'*Aser*. Ils s'étendoient encore plus au Nord sur la Côte de Syrie ; mais nous ne parlerons ici que des Villes de la basse Phénicie, qui étoient voisines des Israélites, dont il est fait mention dans l'Ecriture-Sainte. Ce sont, du Sud au Nord :

TYR, Port, sur la Méditerranée, dont Hiram,

ami de David & de Salomon, étoit Roi. Ses plus illuſtres Colonies ne ſont, *Thèbes* en Grèce, *Carthage* en Afrique, & *Cadix* en Eſpagne. Les Carthaginois, qui ſe ſont rendus très-fameux, ſe nommoient en Latin *Pœni*, qui eſt le même nom que celui de Phéniciens.

SAREPTA, célèbre par la retraite du Prophète Elie, qui y fut nourri par une pauvre veuve dans la reſſuſcita le fils.

SIDON, *Pers*: cette Ville fut bâtie par Sidon, fils aîné de Chanaan, & elle a été la mère de Tyr. Jézabel, femme d'Achab, Roi d'Iſraël, & qui fit beaucoup de mal au Peuple de Dieu, par une ſuite de ſon zèle pour l'idolâtrie, étoit fille du Roi de Sidon.

CHAPITRE III.

Diviſion de la Judée, depuis le Retour de la Captivité, & particulièrement ſous Hérode le Grand & ſes enfans.

LES Juifs, principalement de la Tribu de Juda, étant revenus de la Captivité où Nabuchodonoſor les avoit tranſportés, après avoir détruit Jéruſalem, rebâtirent cette Ville, depuis-à-peu les environs. Mais les différentes parties du Pays ne portèrent plus le nom des douze Tribus. Il fut alors partagé en quatre Provinces: la *Galilée*, la *Samarie*, la *Judée* propre, la *Pérée*. A quoi il faut ajouter deux petits Etats, dont il eſt fait mention dans le partage des enfans du Roi Hérode: la *Trachonite* & l'*Iturée*.

En-deçà du Jourdain étoient les trois premières Provinces.

I. LA GALILÉE, qui étoit partagée en Supérieure & Inférieure. La première, qui s'appelloit auſſi

Galilée des Gentils, parceque la plus grande partie de ſes Habitans fut toujours de race Gentille ; comprenoit les Territoires des Tribus d'*Aſer* & de *Nephtali* : elle s'étendoit même, ſelon pluſieurs Auteurs, dans la demi-Tribu de *Manaſſé* au-delà du Jourdain. La Galilée Inférieure contenoit les Tribus de *Zabulon* & d'*Iſſachar*.

On appelloit *Décapole* une Région très-fertile, qui avoit dix Villes autour du Jourdain. Ces Villes étoient, ſelon Sanſon : au Nord *Caphernaüm* & *Bethſaïde* ; au Nord-Oueſt, *Corazaïm* : à l'Orient, *Gadara*, *Geraſa*, *Gamala* : au Midi, *Scythopolis*, & à l'Occident, *Tarichée*, *Tibériade* & *Jotapate*.

II. La SAMARIE, qui, après la deſtruction du Royaume d'Iſraël, fut habitée par des Colonies que les Rois d'Aſſyrie y avoient envoyées de leurs Etats, comprenoit les Territoires de la Tribu d'*Ephraïm*, & de la partie de *Manaſſé* en-deçà du Jourdain.

III. La JUDÉE propre, qui renfermoit *Benjamin*, *Juda*, *Simeon*, *Dan*, & le Pays des Philiſtins.

Sa partie méridionale, qui pendant la captivité avoit été entre les mains des Iduméens, s'appelloit *Idumée*, & *Gabalène*, c'eſt-à-dire, le *Pays des Montagnes*.

Au-delà du Jourdain étoit :

IV. La PERÉE, dont le nom ſignifie en Grec *le Pays au-delà*. Elle renfermoit le Territoire des Tribus de *Ruben* & de *Gad*, & la partie de *Manaſſé* à l'Orient du Jourdain.

Les deux petits Pays dont il faut encore parler, ſont :

V. La TRACHONITE, qui occupoit la partie la plus ſeptentrionale de la Tribu de Manaſſé.

VI. L'ITURÉE, qui étoit ſituée à l'Eſt de la même Tribu de Manaſſé. Elle étoit ainſi appellée à cauſe de la roideur de ſes Montagnes, *Hermon* & *Sanir*. On prétend que le nom d'*Iturée* ſignifie la

même chose en Syriaque ; c'étoit là où habitoient les Ituréens, l'une des races Ismélites.

Les Juifs, revenus de Captivité, 536 ans avant J. C. par la bonté que Dieu inspira à Cyrus, n'occupèrent d'abord qu'une partie de la Judée propre, étant sous la dépendance des Perses, & ensuite d'Alexandre & de ses successeurs, soit les Rois d'Egypte, soit les Rois de Syrie. Ils se mirent en liberté sous les Machabées, & par leurs armes ils conquirent les autres parties de la Judée.

Hérode s'empara ensuite du Gouvernement de ce Pays, avec le secours des Romains, qui l'en déclarèrent Roi. Après sa mort, le Royaume de Judée fut divisé entre ses trois fils, Archélaüs, Hérode-Antipas & Philippe. L'Empereur Auguste qui fit ce partage, donna le nom d'*Ethnarque* au premier, & de *Tétrarque* aux deux autres.

Archélaüs posséda la Judée avec l'Idumée, & la Samarie. Son Etat fut gouverné après son exil, par des Procurateurs envoyés par les Romains, & qui dépendoient du Gouverneur de Syrie. Pilate, qui condamna Jésus-Christ, étoit l'un de ces Procurateurs.

Hérode-Antipas eut la Galilée & la Pérée.

Philippe fut mis en possession de la Trachonite & de l'Iturée.

L'Evangile, en parlant de ces Tétrarques (Luc, ch. 3.) fait mention de Lysanias Tétrarque de l'*Abylène*. Ce Pays n'étoit point de la Judée ; mais dans la Célésyrie, ou Syrie creuse, entre les différentes chaînes du Mont-Liban, où étoit *Abila*, Ville assez considérable, au Nord-Ouest de Damas.

CHAPITRE IV.

Diviſion de la Paleſtine ſous les Romains.

LA Judée fut appellée *Paleſtine* par les Romains, du nom des Philiſtins ou Paleſtins, qu'ils avoient les premiers connus, parcequ'ils étoient près de la Mer & de l'Egypte, où les Romains vinrent plutôt qu'en Syrie.

La Paleſtine, ſous les Romains, dépendoit du Gouvernement de Syrie, & étoit diviſée en trois :

La *Paleſtine première*, qui comprenoit la Judée & la Samarie. *Céſarée de Straton* en fut la Capitale, depuis que Titus eut détruit Jéruſalem, 70 ans après Jeſus-Chriſt.

La *Paleſtine ſeconde*, qui renfermoit la Galilée & la Trachonite. La Capitale étoit *Scythopolis* en *Baſſan*.

La *Paleſtine troiſième*, dans laquelle étoient compriſe, la Pérée & l'Idumée proprement dite. *Pétre* en étoit la Capitale.

CHAPITRE V.

Diviſion de la Terre-Sainte ſous le Chriſtianiſme & du temps des Croiſades.

AU cinquième ſiècle, la Paleſtine, quant au Gouvernement Eccléſiaſtique, étoit partagée en quatre Métropoles, qui reconnoiſſoient la Juriſdiction du Patriarche de Jéruſalem. Ces Métropoles étoient, *Céſarée*, Métropole de la Paleſtine première ; *Scythopolis*, Métropole de la Paleſtine ſeconde ; *Pétre*, Métropole de la Paleſtine troiſième, ou première

Arabique ; & *Bostra*, Métropole de la seconde Arabique. Chacune de ces Métropoles avoit un grand nombre d'Evêchés sous sa dépendance. La plûpart furent détruits au VIIe siécle, lorsque les Sarasins ou Arabes s'emparèrent de la Palestine & de la Syrie.

Après que les Latins eurent pris Jérusalem sur les Sarasins, en 1099, ils établirent dans cette Ville un Patriarche de leur Communion, & lui donnèrent pour suffragans, *Béthléem*, *Hébron* & *Lidda*.

Ils rétablirent aussi les anciennes Métropoles, savoir :

Césarée, avec un suffragant à *Sébaste*, ou *Samarie*.

Scythopolis, & depuis *Nazareth*, avec un suffragant à *Tibériade*.

Petra, avec un suffragant au *Mont-Sinaï*.

Pour *Bostra*, ses suffragans les plus connus, étoient *Ptolémaïde*, *Séyde* ou *Sidon*, & *Barut* ou *Bérite* dans la Phénicie septentrionale.

CHAPITRE VI.

Division de la Judée, ou Terre-Sainte, sous les Turcs.

AUJOURD'HUI la Judée ne forme point un Pays particulier : les Turcs le renferment dans le *Sham*, ou la Syrie. La partie septentrionale, du côté de la Mer, dépend du Pachalik ou Gouvernement de *Séyde*, anciennement *Sidon* : celle de l'Orient, appartient au Gouvernement de *Damas*. Le reste de la Judée forme deux Gouvernemens : celui de *Jérusalem*, à l'Occident du Jourdain ; & celui d'*Adjeloun*, à l'Orient du même Fleuve (a).

I. La partie dépendante du Pachalik de Séyde, com-

(a) Cette Division qui n'étoit pas dans les premières Édi-

ferme les Pays d'*Aere* & de *Saphet* où ſe trouvent *Nazra* ou Nazareth, & *Tabariah* ou Tibériade; c'eſt-à-dire, preſque tout ce qu'on appelloit autrefois la *Galilée*.

II. La partie qui eſt ſoumiſe au Gouvernement de Damas, comprend le Territoire de *Banias*, anciennement *Panéas* ou *Céſarée de Philippe*, c'eſt-à-dire, le Canton des ſources de l'*Erden* ou Jourdain; & à l'Orient de cette Rivière, le Pays d'*Hauran* (l'ancienne *Auranite*) & celui de *Bitinia*, (autrefois *Batanée* ou *Baſan*,) habité aujourd'hui par les Arabes de *Gouayr*, & où ſe trouvent les Villes d'*Adriat* (l'ancienne *Adraa*) & de *Boſra*, connue du temps des Romains ſous le nom de *Boſtra*, Métropole d'une partie de l'Arabie, l'une des Provinces du *Diocèſe de l'Orient*.

III. Le Pachalik ou Gouvernement de Jéruſalem, renferme avec les Territoires voiſins de cette Ville, deux Lieutenances ou Sangiacats au Nord, celui de *Nabolos* ou Naplouſe (appellée anciennement *Samarie*,) lequel avec le Pays d'*Haretſ*, contient 150 Villages; & au Sud-Eſt, le Sangiacat de la Ville de *Gaza*, dont dépend celle de *Ramla*, & environ 300 Villages.

Il renferme ainſi ce qu'on nommoit autrefois la *Judée propre* & la *Samarie*, c'eſt-à-dire, les parties Méridionale & Occidentale de la Terre-Sainte, s'étendant depuis le Pays de Dareta ou du Midi, juſqu'aux Monts *Carmel*, *Thabor* & *Gelboé*.

On trouve ſur cette dernière extrémité, vers le Nord, *Kaiſarieh*, autrefois *Céſarée*, aujourd'hui en ruines; *El-Bayſan*, Château bâti ſur les ruines de l'ancienne Ville de *Bethſan*, qui ſont encore con-

(a) Cette Géographie, eſt tirée d'un Livre Turc imprimé à Conſtantinople. Ce qui y étoit auparavant, étoit extrait du curieux Voyage du Pere Nau, dans lequel on a conſervé quelques Remarques.

fidérables; enfin *Lodgioun*, autrefois *Legio*, dans la Plaine d'*Esdrelon* ou de *Mageddo*, appellée aujourd'hui *Marge-ebn-Aâmer*, c'est-à-dire, le Pré du Fils d'Aâmer, fameux Chef d'Arabes qui y ont demeuré ci-devant. Tous ces endroits forment le Pays qu'on appelle d'*Hareté*.

Les environs de Jérusalem se nomment aujourd'hui le Pays d'*El-Kodo*, c'est-à-dire, du *Sanctuaire* ou de la Ville Sainte, qui est Jérusalem, l'unique Ville de ce Canton, qui a environ 200 Villages. Cette Ville célèbre doit être la *Cadytis* d'Hérodote, & son nom Turc ou Arabe la fait reconnoître. Les environs d'*Hébroun*, qui est à sept lieues au Midi de Jérusalem, portent le nom de Pays d'*El-Khalil* ou de l'*Ami de Dieu*, c'est-à-dire d'Abraham, dont le Tombeau y est encore visité avec respect par les Mahométans comme par les Chrétiens. Les dépendances de ce Canton ne consistent qu'en 15 ou 16 Villages.

IV. Le Gouvernement d'*Adgéloun* comprend la partie Méridionale du Pays au-delà du Jourdain, nommé autrefois la *Pérée*. On y trouve *Adgéloun*, Château où réside le Pacha; *Assalt* ou *Salt*, grand Village avec un Château; *Amman*, l'ancienne *Rabba*, Capitale des Ammonites; *Hesbon*, qui n'a pas changé de nom; *Maab*, autrefois *Moab*, près & au Midi de la Rivière d'*Arnon*; *Kérah*, appellée du temps de Croisades *Mont-Royal*, à peu de distance du milieu de la Mer Morte; que les Turcs appellent *Bahhereth-Louth*, le Lac de Loth.

Il y a dans cette Contrée nombre de Chrétiens du Rit Grec, & encore plus d'Arabes, dont les principaux se nomment *Beni-Aubâyd* & *Beni-Kémané*; c'est-à-dire, les Fils d'Aubâyd & de Kémané. C'est ce qui répond aux Territoires anciennement habités par les Tribus de *Ruben* & de *Gad*, ainsi que par les *Ammonites* & les *Moabites*.

GÉOGRAPHIE ECCLÉSIASTIQUE.

CHAPITRE PRÉLIMINAIRE.

De l'origine du Gouvernement Eccléſiaſtique, & de la diſtinction des Egliſes Latine & Grecque.

LA Religion Chrétienne ayant été établie surtout dans l'Empire Romain, qui s'étendoit dès-lors dans les trois parties de l'ancien Monde, autour de la Mer Méditerranée, la Hiérarchie Eccléſiaſtique, compoſée principalement du Pape, des Patriarches, des Archevêques, des Evêques, répondit dès le commencement de l'Egliſe à la forme du Gouvernement Civil.

Ainſi Rome étant le ſiège de l'Empire, ſaint Pierre y établit auſſi le premier ſiège du Monde Chrétien, pour lui & pour ſes ſucceſſeurs.

Comme cette Ville avoit un Préfet, dont l'autorité s'étendoit dans la partie de cet Empire qui étoit en Europe & dans une partie de l'Afrique, le Pape acquit l'autorité de Patriarche ſur la plûpart des Provinces qui dépendoient de ce Préfet; & particuliérement ſur les Egliſes que l'on appelloit *Suburbicaires*. On verra à l'article de l'Italie, ce que c'étoit que ces Egliſes.

Antioche & Alexandrie étoient la réſidence de

deux Préfets, l'un pour l'Asie, & l'autre pour l'Afrique Orientale, qui comprenoit l'Egypte & la Cyrenaïque. Les Siéges de ces Villes devinrent aussi deux Patriarchats, & leur autorité s'étendit sur les Provinces qui étoient soumises aux deux Préfets.

Constantinople étant devenue l'un des Siéges de l'Empire Romain dans le IVe siécle, cette Ville obtint le titre de *Nouvelle Rome*, & son Evêque celui de Patriarche. On prit sur Rome & sur Antioche de quoi composer son Patriarchat.

Mais il n'en fut pas de Jérusalem comme des Patriarchats qu'on vient de nommer. Son Evêque obtint la dignité Patriarchale, non par des raisons relatives au Gouvernement Civil; mais parceque le Christianisme avoit pris naissance dans cette Ville: d'où il s'étoit répandu dans tout le monde. On forma ce nouveau Patriarchat d'une partie des Provinces soumises à celui d'Antioche.

Chacune des Provinces de l'Empire Romain avoit une Ville qu'on nommoit *Métropole*, où résidoit le Juge supérieur. Sous cette Métropole il y avoit d'autres *Cités*, où étoient les Juges subalternes. On mit des Métropolitains ou Archevêques dans les premières, & des Evêques dans les autres. Voilà l'origine de la forme du Gouvernement Ecclésiastique, & son état dans les huit premiers siécles.

Les changemens qui arrivèrent ensuite dans l'Etat civil, en produisirent aussi un considérable dans l'Eglise vers le IXe siécle, & occasionnèrent le schisme des Grecs. L'Empire d'Orient n'ayant plus de liaison avec l'Empire d'Occident, on vit bientôt après, l'Eglise Grecque se séparer de la Latine. Rome qui demeura attachée à l'Empire d'Occident, conserva son autorité sur les Etats qui dépendoient de cet Empire, & s'étendit dans la suite sur tous les Peuples qui se convertirent par ses soins, non seulement en Europe, mais dans les autres Par-

ties du Monde, où les Catholiques ont établi des Colonies : c'eſt ce qui a formé l'étendue de l'Egliſe qu'on appelle *Latine*, parceque ſa Liturgie eſt en Latin, ou que l'Office divin s'y fait en cette Langue.

Conſtantinople ſe voyant Capitale de l'Empire d'Orient, voulut s'égaler à Rome. Cette ambition fut la principale cauſe du ſchiſme qu'elle fit avec l'Egliſe Latine, dans lequel elle entraîna les trois autres Villes Patriarchales qui dépendoient de l'Empire d'Orient.

Ce Schiſme forma une Egliſe abſolument diſtinguée de l'Egliſe Latine. C'eſt du ſein de cette Egliſe, que l'on appelle *l'Egliſe Grecque*, parce que ſa Liturgie ſe célèbre en Langue Grecque, que ſont ſortis pluſieurs autres Communions, dont les unes, comme celles des Maronites, ſe ſont réunies à l'Egliſe Latine, les autres à l'Egliſe Grecque, & d'autres ſont demeurées ſéparées de l'une & de l'autre Egliſe, comme les ſectes des Jacobites, Arméniens, Neſtoriens, Cophtes, &c.

CHAPITRE PREMIER.

Des Archevêchés & Evêchés de l'Egliſe Latine, particuliérement en Europe.

Ces Archevêchés & Evêchés étant répandus dans les quatre Parties du Monde, nous partagerons ce que nous avons à en dire en quatre Chapitres. Celui-ci traitera des Archevêchés & Evêchés de l'Europe. Nous parlerons dans les trois Chapitres ſuivans des Archevêchés & Evêchés Catholiques des autres grandes Parties du Monde.

Les Archevêchés & Evêchés de l'Europe peuvent être partagés en quatre Claſſes, ſelon quatre ſitua-

tions différentes : 1. ceux du Midi : sçavoir, les Archevêchés & Evêchés d'Espagne, de Portugal & d'Italie : 2. ceux du Milieu, qui sont ceux de France, d'Allemagne & de Pologne : 3. ceux de la partie Orientale ; sçavoir, de Hongrie, de Dalmatie & des Isles adjacentes : 4. enfin ceux du Nord, c'est-à-dire, des Isles Britanniques, du Danemarck, de la Norvège & de la Suède ; Pays que le Schisme des Protestans a enlevé à l'Eglise, mais dont plusieurs ont encore des Evêques Catholiques.

ARTICLE I.

Archevêchés & Evêchés du Midi de l'Europe.

§. I. *Archevêchés & Evêchés d'Espagne.*

LES Romains partagèrent d'abord cette grande Région (dans laquelle étoit compris le Portugal,) en trois Provinces ; sçavoir, la Carthaginoise, la Tarragonoise, la Bétique, auxquelles ils ajoutèrent ensuite par une subdivision, la Lusitane & la Galécienne, comme on le peut voir dans les Notices de l'Empire (*a*).

1. La Province *Carthaginoise* s'étendoit sur tout ce qui dépend aujourd'hui des Archevêchés de Valence, de Tolède & de Burgos.

2. La Province *Tarragonoise* comprenoit non-seulement l'Archevêché de Taragone, qui étoit alors sa Métropole, mais encore celui de Saragoce.

(*a*) Les noms anciens des Provinces Ecclésiastiques qui se trouvent dans cet Article & les suivans, & particulièrement dans le Chapitre cinquième, peuvent donner un idée générale de l'ancienne Géographie Ecclésiastique, & même de la Géographie Civile du temps des Romains ; sur quoi l'on peut faire usage du *Theatrum Historicum* de M. Delisle.

3. La *Bétique* avoit anciennement Séville pour Métropole : elle renferme encore dans son étendue l'Archevêché de Grenade.

4. La *Lusitanie* : sa Métropole étoit autrefois Mérida : elle répond présentement à celle de Compostelle en partie, & à celles de Lisbonne & d'Evora en Portugal.

5. La Province *Galicienne* : sa Métropole étoit Bragne : elle comprend maintenant, outre Bragne, qui est aujourd'hui de Portugal, une partie de Compostelle en Galice.

Les Goths, les Suèves & les Wandales, qui s'emparèrent de l'Espagne au Ve. siècle, n'y changèrent rien à la Police Ecclésiastique : les Goths transférèrent seulement les droits de Carthage, surnommée la Neuve, à Tolède, qu'ils firent Primatiale.

Les Sarrasins ou Maures, au VIIe. siècle, y renversèrent la Monarchie des Goths, & y établirent le Mahométisme ; mais le peu de Chrétiens qui y restoient, s'étant la plûpart sauvés dans les montagnes des Asturies, s'y fortifièrent & regagnèrent peu-à-peu ce qu'ils avoient perdu : ils vinrent même à bout de chasser entièrement les Sarrasins ou Maures. Mais en rétablissant les Sièges Epiſcopaux, ils n'eurent presqu'aucun égard à l'ancienne Division Ecclésiastique.

L'Espagne est divisée aujourd'hui en huit Provinces Ecclésiastiques ou Métropoles.

Saragoce, Burgos, Compostelle, Tarragone, Valence, Tolède, Séville & Grenade.

1. L'Archevêché de Saragoce, sur l'Ebre, dans le Royaume d'Aragon.

Cet Archevêché a six Evêchés suffragans, trois au Nord au-delà de l'Ebre, *Jaca*, *Huesca*, *Balbastro* : trois en-deçà au Midi, *Tarragone*, au N[illegible] Ouest dans le Royaume d'Aragon, *Albarracin*, *Téruel*, trois au Midi.

2. L'Archevêché de *Burgos*, dans le Royaume de Castille-Vieille, sur l'Arlanzon.

Trois Evêchés suffragans, *Palencia* dans le Royaume de Léon, à l'Occident de la Vieille-Castille; *Calahorra*, sur l'Ebre, dans la Vieille-Castille, au Nord-Est; *Pampelune*, Capitale du Royaume de Navarre.

3. L'Archevêché de *Compostelle* dans le Royaume de Galice.

Quatorze Evêchés suffragans: quatre dans la Galice; savoir, deux au Nord, *Mondonedo & Lugo*: deux au Midi, *Orense & Tuy*: quatre dans le Royaume de Léon, du Nord au Sud, sans compter l'Evêché de *Léon*, au Nord, qui est exempt, c'est-à-dire, dépendant immédiatement du Pape; savoir, *Astorga* sur la Tuerta, & *Zamora*, sur le Douro, *Salamanque*, *Ciudad-Rodrigo*: trois dans l'Estramadure, *Plazencia*, *Coria*, *Mérida*, *Badajoz*: un dans la Province des Asturies, *Oviédo*, sur l'Alba, & le quatorzième *Avila*, dans la Castille-Vieille, au Sud-Ouest.

4. L'Archevêché de *Tarragone*, dans la Principauté de Catalogne.

Cet Archevêché a sous lui sept Evêchés, un au Nord, *Urgel*: quatre dans le milieu, *Lérida*, *Solsone*, *Vich*, *Gironne*; un vers l'Orient, *Barcelone*; & un au Sud-Ouest, qui est *Tortose*, sur l'Ebre, vers l'embouchure de ce Fleuve.

5. L'Archevêché de *Valence*, dans le Royaume de ce nom.

Trois Evêchés suffragans, *Segorbe* & *Orihuela*, dans le même Royaume, & *Majorque*, en *Majorque*, Capitale de l'Isle de ce nom.

6. L'Archevêché de *Tolède*, dans la Castille Nouvelle, sur le Tage, au Midi de Madrid. L'Archevêque est Primat de toute l'Espagne.

Huit Evêchés suffragans, dont quatre dans la

Vieille-Castille; ce sont *Osma*, sur le Douro; *Valladolid*, *Ségovie*, à l'Occident; *Siguença*, au Sud d'Osma: dans la Castille Nouvelle, *Cuença*; *Jaen* en Andalousie; *Cardone*, sur la Guadalquivir: *Carthagène*, résidence de l'Evêque de *Murcie*; cette Ville s'appelloit autrefois Carthage la Neuve.

7. L'Archevêché de *Séville* en Andalousie, sur le Guadalquivir.

Deux Evêchés dans sa dépendance; *Cadix*, au Nord-Ouest de Séville, & *Malaga*, près de la Mer; sans compter celui de *Canarie*, en *Grand-de-Palmes*, en Afrique.

8. L'Archevêché de *Grenade*, dans le Royaume de ce nom.

Deux Evêchés suffragans; savoir, *Guadix*, à l'Orient de Grenade, & *Almerie* sur le bord de la Mer.

Il ne sera pas inutile, pour mieux faire connoître l'état actuel de l'Eglise d'Espagne, de faire ici quelques observations.

Les Prélatures y sont à la nomination du Roi: elles sont d'un gros revenu, mais chargées de décimes & de pensions. Les Abbayes sont presque toutes régulières & électives; d'ailleurs les Annates y ont lieu comme en France. On appelle *Annates*, le revenu de la première année des Bénéfices, que l'on paye au Pape.

Les Chapitres y ont la nomination des Prébendes pendant la vacance du Siège. Le Pape pourvoit ordinaire y nomme pendant quatre mois de l'année; soit que l'Evêque vive ou non. Il faut excepter les Diocèses nouvellement conquis sur les Maures, & les Prébendes de fondations royales, auxquelles le Roi nomme. Mais par le Concordat fait entre le Saint Siège & l'Espagne en 1753, le Roi d'Espagne a donné au Pape la collation de cinquante-deux Bénéfices des plus considérables, à condition

que tous les autres Bénéfices seroient à la nomination du Roi, sans préjudicier néanmoins aux droits des Ordinaires dans les mois qui leur appartiendront, & à l'usage de donner les Cures & les Canonicats au concours, dans les lieux où cet usage est établi. La dépouille des Evêques & le revenu des Evêchés, pendant la vacance n'appartiennent plus à la Chambre Apostolique, mais sont réservés aux nouveaux Evêques. Les Nonces qui avoient le sixième de cette dépouille & du revenu de la vacance, reçoivent du Roi d'Espagne en dédommagement, la valeur de cinq mille écus Romains tous les ans. Il auroit été très-utile pour la gloire de cette Eglise, dont les Evêques sont recommandables par leurs mœurs & leur doctrine, que la Bulle d'Innocent XIII pour la réforme du Clergé, autorisée par le Roi d'Espagne, Louis I. en 1724, eût été exécutée, particulièrement par rapport à l'établissement des Séminaires, aux désordres peu décentes des Eglises en certains jours, & aux représentations qui le font encore moins dans les processions solemnelles, ainsi qu'aux habillemens mondains des statues de la Vierge & des Saints, trop usités en ce pays.

§. II. *Archevêchés & Evêchés de Portugal.*

Il y a présentement dans ce Royaume trois Provinces ou Métropoles; savoir, Lisbonne, Brague & Evora, & dix Evêchés. Le Roi de Portugal nomme à ces Prélatures, qui sont très-riches.

1. L'Archevêché de *Brague*, qui est Primatie, au Nord, entre le Minho & le Douro.

Cet Archevêché a cinq Evêchés suffragans, *Miranda*, sur le Douro, à l'Orient; *Lamégo*, sur le même Fleuve; *Porto*, au Midi de Brague, aussi sur le Douro; *Viseo*, & *la Guarda*, dans le Beira.

2. L'Archevêché de *Lisbonne*, dans le milieu.

Deux Evêchés suffragans; savoir, *Leiria* & *Coim-*

bre, sans compter les six d'Afrique, dont nous parlerons au Chapitre III.

1. L'Archevêché d'*Evora*, au Midi.

Trois Evêchés ; *Portalegre* & *Elvas*, au Nord-Est d'Evora ; *Faro*, dans le Royaume d'Algarve, au Midi.

§. III. *Archevêchés & Evêchés d'Italie.*

Les Romains partagèrent l'Italie pour le Civil en deux *Vicariats*, celui de Rome & celui de Milan.

Le Vicariat de Rome fut divisé en dix Provinces qu'on appella *Suburbicaires*, à cause qu'elles voient du Juge résidant dans la Ville Capitale. Le Vicariat de Milan n'avoit que sept Provinces, & il fut nommé *Italique*.

L'état Ecclésiastique ayant été réglé d'abord sur le Civil, il n'y eut dans les premiers Siècles en Italie que deux Métropoles, *Rome* & *Milan*. Rome conserva long-temps sa supériorité immédiate sur les dix Provinces suburbicaires : ce ne fut que dans le Xe. Siècle qu'on commença à y voir des Archevêques. Mais les Provinces soumises à Milan eurent deux autres Métropoles dès les IVe. & V^e^. Siècles ; savoir, *Ravenne* & *Aquilée*. Ravenne s'étendoit sur la troisième & la quatrième des Provinces soumises à Milan, & Aquilée sur la cinquième & la sixième. On verra leurs noms ci-après.

Nous allons donner dans la Table suivante une idée générale de l'Italie, en la divisant, comme l'on fait aujourd'hui, en quatre parties ; savoir, en haute Italie, où étoient les sept Provinces soumises à Milan ; en moyenne & basse Italie, outre les Isles voisines : ce qui renfermoit les dix Provinces dépendantes de Rome.

L'Italie comprenoit anciennement dix Métro-

L'Italie comprend à présent, dans la haute

poles de *Milan*, dans les Provinces des *Alpes Cottiennes*, de la *Ligurie*, de l'*Emilie*, de la *Flaminie*, de la *Vénétie* & de l'*Istrie* (*a*).

De *Rome* dans les Provinces de *Toscie* & d'*Ombrie*, de *Valerie*, de *Campanie*, du *Picenum*.

Dans la basse Italie, le *Samnium*, la *Pouille* & la *Calabre*, la *Lucanie* & la *Bruttie* :

Italie, les Archevêchés & Evêchés des Provinces de *Gênes*, de *Lombardie*, de la *Romagne*, & de *Venise*.

Dans l'Italie moyenne, ceux de *Toscane*, & de l'*Etat de l'Eglise*.

Dans la basse Italie, ceux du *Royaume de Naples* :

& les Isles de *Sicile*, *Sardaigne* & *Corse*.

1. *Archevêchés & Evêchés de la haute Italie.*

La haute Italie comprenoit anciennement les Métropoles de *Milan* dans les *Alpes Cottiennes* & la *Ligurie* ; d'*Aquilée* dans la *Vénétie* & l'*Istrie*, & celle de *Ravenne* dans la *Flaminie* & l'*Emilie*.

La haute Italie comprend à présent les Archevêchés de *Turin*, dans la Province de *Piémont* ; de *Milan*, dans celle de même nom, & de *Gênes*, dans la Seigneurie de Gênes ; de *Venise*, dans celle de même nom ; d'*Aquilée* ci-devant, & aujourd'hui *Udine*, dans celle du *Frioul* & de l'*Istrie* ; de *Ravenne*, dans la *Romagne* ; & de *Boulogne*, dans la basse *Lombardie*.

(*a*) Nous ne parlons point ici de la Province, savoir, la Rhétie, qui n'est point de l'Italie, quoique pendant un temps elle ait été du Vicariat de Milan ; elle comprenoit ce qu'on appelle aujourd'hui le Tirol, le Pays des Grisons, &c. les parties de la Souabe & de la Bavière qui sont au Midi du Danube.

L'Archevêché de *Milan*, dans le Duché de ce nom, a seize suffragans: ce sont:

Les Evêchés de *Bergame*, dans le Bergamasc, au Nord-Est de Milan; *Brescie*, dans le Bressan, à l'Orient, tous deux dans la Seigneurie de Venise: dans le Duché de Milan, *Crémone*, sur le Po; *Lodi*, sur l'Adda; *Pavie*, sur le Tésin, Capitales des Contrées qui portent leurs noms; *Vigevano*, au Nord-Ouest de Pavie; *Novare*, Capitale du Novarois, à l'Occident de Milan; *Alexandrie de la Paille*, dans l'Alexandrin; *Tortone*, dans le Tortonèse, au Sud-Ouest de Milan; *Verceil*, *Casal*, *Asi*, dans le Piémont, à l'Occident du Duché de Milan; *Albe* & *Aqui*, dans le Montferrat; *Savone* & *Vintimille*, dans la Seigneurie de Gènes, à l'Occident.

L'Archevêché de *Turin*, dans le Piémont, a cinq suffragans:

Les Evêchés d'*Yvrée*, au Nord de Turin; *Pignerol*, érigé en 1749; *Saluces*, au Sud-Ouest; *Fossano* & *Mondovi*, au Sud-Est.

L'Archevêché de *Gènes* a cinq suffragans, sans compter les deux de l'Isle de Corse.

Les Evêchés de *Bobbio*, dans le Duché de Milan, au Sud-Est de Pavie; *Brugnato* & *Sarsane*, dans la Seigneurie de Gènes, à l'Orient; *Noli* & *Albinga*, dans la même Seigneurie, à l'Occident.

L'Archevêché de *Venise*, Capitale de la République de ce nom, a trois suffragans:

Les Evêchés de *Chioggia*, au Sud de Venise; *Torcello*, au Nord; *Caorle*, au Nord-Est de Torcello.

L'Archevêque de Venise a le titre de Patriarche, depuis la translation du Patriarchat de Grado à Venise au quinzième siècle.

L'Archevêché d'*Aquilée*, ou plutôt d'*Udine*, dans le Frioul, a dix-neuf suffragans.

L'Archevêque portoit le titre de Patriarche, & réſidoit à Udine dans le même Pays; mais en 1751, le Pape a ſupprimé ce Patriarchat, & a érigé Udine, dans le Frioul Autrichien, en Archevêché.

Ses ſuffragans ſont les Evêchés de *Trieſte*, *Capo-d'Iſtria*, *Citta-Nova*, *Pedena*, *Parenzo*, *Pola*, en Iſtrie; *Concordia*, dans le Frioul; ſon Evêque réſide à Porto-Gruaro *, ſituée dans le même Canton; *Ceneda*, dans le Trévifan; ſon Evêque réſide ordinairement à Serraval, Bourg ſitué à deux milles de Céneda; *Belluno*, *Feltre*, *Treviſe*, *Padoue*, *Viceſe*, *Vérone*, Capitales des Provinces de leur nom, dans la Seigneurie de Veniſe; *Mantoue*, dans le Mantouan; *Côme*, au Nord de Milan, dans le Duché de ce nom; *Trente*, dans le Trentin; *Lubac*, dans la Carniole; *Gorice*, dans le même Pays, érigé en Mai 1751. Ces trois derniers Evêchés ſont exempts.

L'Archevêché de *Ravenne*, dans la Romagne, Province de l'Etat de l'Egliſe, a dix ſuffragans:

Les Evêchés de *Céſenne*, au Sud-Eſt de Ravenne, *Cervia*, *Rimini*, à l'Orient; *Sarſine*, *Bertinoro*, *Forli*, *Faenza*, au Sud de la même Province; *Imola*, *Commachio*, dans le Ferrarois, qui eſt auſſi de l'Etat de l'Egliſe; *Rovigo*, dans la Province de ſon nom, qui appartient à la Seigneurie de Veniſe, eſt ſituée au Nord du Ferrarois. *Ferrare*, ci-devant ſuffragant de Ravenne, a été érigé en Archevêché par Clément XII, en 1731.

L'Archevêché de *Boulogne*, dans l'Etat de l'Egliſe, au Midi de Ferrare, a ſix ſuffragans:

Les Evêchés de *Modène*, *Regio*, dans le Duché de Modène; *Parme*, *Borgo-San-Donino*, *Plaiſance* exempte, dans le Duché de Parme; *Crême*, dans la Seigneurie de Veniſe.

2. *Archevêchés & Evêchés de l'Italie moyenne.*

L'Italie moyenne comprenoit autrefois la Métropole de *Rome*, en ſa partie ſupérieure dans les Provinces de *Toſcie*, où ſe trouvoient *Florence*, *Sienne*, *Piſe*; d'*Ombrie*, de *Valérie*, de la *Campagnie* en partie, & du *Picenum* en partie.

L'Italie moyenne comprend à préſent les Archevêchés de *Rome* dans les Provinces du *Patrimoine de S. Pierre*, de l'*Ombrie*, & de la *Campagne de Rome*; de *Fermo*, dans celle de la *Marche d'Ancône*; d'*Urbin*, dans le Duché de même nom, au Pape; de *Florence*, de *Sienne* & de *Piſe*, dans la Toſcane, au Grand Duc.

L'Archevêché de *Rome*, Capitale de la Chrétienté, a trente-quatre ſuffragans; ce ſont:

Dans la Campagne de Rome, ſes Evêchés d'*Oſtie*, *Albano*, *Preſtati*, *Paleſtrine*, *Tivoli*, *Alatri*, *Veroli*, *Florentino*, *Anagni*, *Terracine*; ſon Evêque réſide à *Sezia*, qui eſt au Nord-Oueſt de Terracine. Dans le Patrimoine de Saint-Pierre, *Viterbe*, au Nord; *Civa Caſtellana*, à l'Eſt de Viterbe; *Sutri*, au Sud-Eſt de Viterbe; *Corneto* *, au Sud-Oueſt; *Porto*, au Sud-Eſt de cette Province; *Orvieto*, *Aquapendente*; *Bagnarea*, dans l'Orviétan; Dans le Duché d'Ombrie, *Spolete*; & au Sud de cette Ville, *Terni*, *Narni*; au Sud-Oueſt, *Amelia*, *Todi*; au Sud-Eſt, *Rieti* ſur les confins de l'Abruzze; au Nord-Oueſt, *Citta-di-Caſtello*, ſur le Tibre, *Aſſiſe*, *Foligno*, *Nocere*; *Ancone*, *Lorette*, *Oſimo*, *Jeſi*, dans la Marche d'Ancône; *Camerino*, au Sud-Oueſt d'Ancône; *Aſcoli*, au Sud.

L'Archevêché de *Fermo*, dans la Marche d'Ancône, a quatre ſuffragans:

Les Evêchés de *Macerata*, au Nord-Oueſt de Fermo; *San-Severino*, à l'Occident; *Ripa-tran-*

sore, au Sud ; *Monte-Alto*, au Sud-Ouest, dans la même Province.

L'Archevêché d'*Urbin*, dans le Duché de ce nom, a huit suffragans :

Les Evêchés de *Fossombrone*, *Sinigaglia*, *Fano*, *Pesaro*, au Nord-Est d'Urbin ; *Monte-Feltro*, ou *Saint-Léon*, au Nord ; son Evêque réside à Pennede*, Bourg qui en est assez proche, *Urbania*, *Senso-Angelo-Papale*, *Gubio* ou *Agubio*, au Sud d'Urbin.

L'Archevêché de *Florence*, dans la Toscane, a neuf suffragans :

Les Evêchés de *Fiesole*, au Nord-Est de Florence ; *Pistoye*, au Nord-Ouest ; *Borgo-di-San-Sepulchro*, *Arezzo*, *Cortone*, *Monte-Pulciano*, au Sud-Est ; ces trois Evêchés sont exempts ; *San-Miniato*, à l'Occident ; *Colle*, & *Volterre*, exempts, au Sud-Ouest.

L'Archevêché de *Sienne*, dans la Toscane, a six suffragans :

Les Evêchés de *Pienze* exempt, *Chiusi*, *Monte-Alcino*, *Sovana*, au Sud-Est de Sienne ; *Massa*, *Grosseto*, au Sud-Ouest.

L'Archevêché de *Pise*, dans la Toscane, a trois suffragans :

Les trois Evêchés de l'Isle de Corse, ci-après aux Isles de l'Italie. Pour *Lucques*, qui en dépendoit autrefois, il a été érigé en Archevêché en 1726.

3. *Archevêchés & Evêchés de la basse Italie.*

La basse Italie comprenoit autrefois la Métropole de *Rome*, en sa partie inférieure, dans les Provinces de *Picenum* en partie, de *Valerie* en partie, de *Campanie* en

La basse Italie comprend à présent les Archevêchés de *Chieti* & de *Lanciano*, dans les Provinces de l'*Abruzze citérieure* ; de *Capoue*, de *Naples* & de *Sorrente*

dans

partie, de *Samnium*, de la *Pouille*, de la *Calabre*, de la *Lucanie* & de la *Bruttie*.

dans la Terre de Labour; d'*Amalfi* & de *Salerne* dans la *Principauté citérieure*; de *Bénévent* & de *Conza*, dans la *Principauté ultérieure*; de *Siponto* *, dans la *Capitanate*; de *Nazareth* *, *Trani*, *Bari*, dans la *Terre de Bari*; de *Cirenza*, dans la *Basilicate*; de *Tarente*, *Brindisi*, *Otrante*, dans la *Terre d'Otrante*; de *Rossano* & *Cotenza*, dans la *Calabre citérieure*; de *San-Severina* & *Regio*, dans la *Calabre ultérieure*.

L'Archevêché de *Chiéti*, dans l'Abruzze citérieure, a sept suffragans; sçavoir:

Les Evêchés d'*Ortona*, dans l'Abruzze citérieure, sur le Golfe de Venise; *Sulmone*, exempt, au Midi de Chiéti; & dans l'Abruzze ultérieure, *Téramo*, *Civita-di-Penna*, *Civita-Ducale*, *Aquila*, *Marsi* *: ces cinq sont exempts: l'Evêque de Marsi réside à Pescina, à l'Orient du Lac Célano.

L'Archevêché de *Lanciano*, dans l'Abruzze citérieure, sans suffragans.

L'Archevêché de *Capoue*, dans la Terre de Labour, en a treize, sçavoir:

Les Evêchés de *Caserte*, au Sud-Est de Capoue; au Nord-Est, *Cajasso*; au Nord-Oueſt, *Calvi*, *Thiano*, *Carinola*, *Sessa*, *Gaëte* exempt, *Fundi* exempt, *Aquino*, dont l'Evêque réside à *Pontecurvo* *, *Venafri*, *Sora* exempt, au Nord-Oueſt, sur le Garigliano; *Isernia*, dans le Comtat de Molise, au Nord de Capoue.

L'Archevêché de *Naples*, dans la Terre de Labour, a cinq suffragans:

Les Evêchés d'*Averse* exempt, au Nord; *Acerra*, & *Nola*, au Nord-Est; *Pouzzol*, à l'Occident; *Isthia*, Isle au Sud-Est.

L'Archevêché de *Sorrento*, dans la même Province, a trois suffragans:

Les Evêchés de *Massa*, au Sud-Ouest de Sorrento; *Vico*, *Castel-à-mare-di-Stabia*, au Nord-Est.

L'Archevêché d'*Amalfi*, dans la Principauté citérieure, a quatre suffragans:

Les Evêchés de *Minuri*, *Scala*, *Lettère*, *Capri*, Isle, à l'Occident d'Amalfi.

L'Archevêché de *Salerne*, dans la même Province, a neuf suffragans:

Les Evêchés de *Cava*, *Nocera*, *Sarno*, au Nord-Ouest de Salerne; *Acerno*, *Campagna*, au Nord-Est; *Capacio*, au Sud-Est; *Marsico*, à l'Orient, vers la Basilicate; *Policastro* sur la Côte, dans le Golfe du même nom, & *Nusco*, dans la Principauté ultérieure, au Sud-Est de Bénévent.

L'Archevêché de *Bénévent*, dans la Principauté ultérieure, a dix-sept suffragans:

Les Evêchés de *Alifa*, *Telèse*, dans la Terre de Labour; dans la Principauté ultérieure, *Santa-Agata-di-Goti*, *Avellino*, *Monte-Marano*, *Ariano*, *Trevisco*; dans la Capitanate, *Ascoli-di-Satriano*, *Bovino*, *Lucera*, *Volturara*, *San-Severo*, *Termoli*, qui est sur le Golfe de Venise: *Larina*, *Guardia-al-Feres*, *Trivento*, *Cojano*, dans le Comtat de Molise.

L'Archevêché de *Conza*, aussi dans la Principauté ultérieure, a trois suffragans.

Les Evêchés de *Santo-Angelo di Lombardi*, *Lacedonia* ou *Cedogna*, dans la même Province; & *Muro*, dans la Basilicate:

L'Archevêché de *Siponto*, dans la Capitanate; l'Archevêque réside à Manfredonia, & a deux suffragans:

Les Evêchés de *Troia* exempt, au Sud-Ouest de Manfredonia; *Viesti* ou *Vieste*, sur le Golfe de Venise.

L'Archevêché de *Nazareth*. Son Archevêque réside à Barletta, dans la Terre de Bari, & n'a point de suffragans.

L'Archevêché de *Trani*, dans la Terre de Bari, a deux suffragans :

Les Evêchés de *Biſtegli* & d'*Andria*.

L'Archevêché de *Bari*, dans la même Province, a dix suffragans :

Les Evêchés de *Bitette*, au Sud de Bari ; *Bitonto*, *Ruvo*, *Minorbino*, au Sud-Oueſt ; *Lavicllo*, dans la Baſilicate, au Nord de Cirenza ; *Giovenazzo*, *Molfetta* exempt, au Nord-Oueſt de Bari, ſur le Golfe de Veniſe ; *Converſano*, au Sud-Eſt ; *Monopoli*, *Polignano*, ſur le même Golfe.

L'Archevêché d'*Acerenza* ou *Cirenza*, dans la Baſilicate, a ſept ſuffragans :

Les Evêchés de *Venoſa*, au Nord de Cirenza ; *Melfi* exempt, au Nord-Oueſt ; *Monte-Peloſo*, à l'Orient ; *Potenza*, au Sud ; *Tricarico*, *Turſi*, au Sud-Eſt, dans la même Province ; & dans la Terre de Bari, *Gravina*, au Sud.

L'Archevêché de *Tarente*, dans la Terre d'Otrante, a trois ſuffragans :

Les Evêchés de *Caſtellanetta*, *Matula*, au Nord-Oueſt de Tarente ; *Oria*, à l'Orient, dans la même Province.

L'Archevêché de *Brindes*, dans la Terre d'Otrante, a un ſuffragant :

L'Evêché d'*Oſtuni*, au Nord-Oueſt, vers le Golfe de Veniſe.

L'Archevêché d'*Otrante*, dans la Province de ce nom, a ſix ſuffragans :

Les Evêchés de *Caſtro*, *Aleſſano*, *Uginto*, au Sud-Oueſt d'Otrante ; *Gallipoli*, *Nardo* exempt, à l'Occident ; *Lecce*, au Nord-Oueſt.

L'Archevêché de *Roſſano*, dans la Calabre citérieure, a un ſuffragant :

L'Evêché de *Biſignano* exempt, au Sud-Oueſt de Roſſano.

L'Archevêché de *Cozenza*, dans la Calabre citérieure, a trois suffragans :

Les Evêchés de *Martonaro*, au Midi de Cozenza ; *San-Marco*, au Nord ; *Cassano*, au Nord-Est, dans la même Province : ces deux derniers sont exempts.

L'Archevêché de *San-Severina*, dans la Calabre ultérieure, a cinq suffragans :

Les Evêchés de *Strongoli*, au Nord-Est de San-Severina ; *Umbriatico*, *Cerenza*, au Nord-Ouest, dans la même Province ; *Belcastro*, au Sud-Ouest ; *Isola* : au Sud-Est.

L'Archevêché de *Régio*, dans la même Province, a dix suffragans :

Les Evêchés de *Bove*, au Sud-Est de Régio ; *Oppido*, *Mileto*, *Nicotera*, *Tropea*, *Nicastro*, au Nord ; *Gierasi*, au Nord-Est ; *Squillace*, *Cantazaro*, près du Golfe de Squillace ; *Crotone*, au Sud-Est de San-Severina.

4. *Archevêchés & Evêchés des Isles d'Italie.*

Les Isles d'Italie dépendoient autrefois de la Métropole de *Rome*, & formoient les Provinces de *Sicile*, *Sardaigne* & *Corse*.

Les Isles d'Italie comprennent à présent les Archevêchés de *Palerme*, *Messine* & *Mont-Réal*, dans la Province de *Sicile*, au Roi des deux Siciles ; de *Cagliari*, *Oristagni* & *Torre*, dans la *Sardaigne*, au Roi de Sardaigne ; & les Evêchés de *Corse*, dans l'Isle du même nom, à la France depuis 1768, sous les Archevêchés de Pise & de Gènes.

L'Archevêché de *Palerme*, en Sicile, a trois suffragans :

Les Evêchés de *Gergenti* ou *Agrigento*, au Sud ; *Mazara*, au Sud Ouest ; *Malte*, Isle, dont l'Evêque réside à Médina, ancienne Ville de l'Isle de Malte.

L'Archevêché de *Mont-Réal*, en Sicile, au Sud-Est de Palerme, a deux suffragans:

Les Evêchés de *Catania*, & de *Saragoça* ou *Syracuſe* ſur la Côte Orientale.

L'Archevêché de *Meſſine*, dans la même Iſle, a trois ſuffragans:

Les Evêchés de *Cifalu*, au Nord-Eſt de Palerme; *Patta*, à l'Occident de Meſſine; *Lipari*, Iſle, au Nord de Patta.

L'Archevêché de *Cagliari*, en Sardaigne. Son Archevêque qui eſt Primat de cette Iſle, eſt à préſent ſans ſuffragans.

L'Archevêché d'*Oriſtagni*, dans la même Iſle, a un Suffragant:

L'Evêché d'*Ales* *, petite Ville du Cap Lugodori.

L'Archevêché de *Torre* *, dans la même Iſle. L'Archevêque réſide à Saſſari, au Nord-Oueſt de la Sardaigne, & a trois ſuffragans.

Les Evêchés de *Caſtel-Aragoneſe*, au Nord-Eſt de Saſſari; *Algeri* & *Boſa*, au Sud.

Les Evêchés de Corſe ſous l'Archevêché de *Piſe*, ſont:

Aleria, ſur la Côte Orientale, dont l'Evêque réſide à Corté; *Sagona*, ſur la Côte Occidentale: ſon Evêque réſide à Calvi, qui eſt à ſon Nord-Eſt, *Adiaço*, ſur le Golfe de même nom, à l'Occident.

Les Evêchés de Corſe, ſous l'Archevêché de *Gênes*, ſont:

Mariana, au Nord-Eſt de l'Iſle de Corſe: ſon Evêque réſide à la Baſtie; *Nebbio*, dont l'Evêque réſide à San-Fiorenzo, au Nord de Nebbio.

ARTICLE II.

Des Archevêchés & Evêchés situés dans le milieu de l'Europe.

Ces Archevêchés & Evêchés sont ceux de France, d'Allemagne & de Pologne.

§. I. *Archevêchés & Evêchés de France.*

Jules-César soumit aux Romains *la Gaule*, connue aujourd'hui sous le nom de *France*, cinquante à soixante ans avant la Naissance de JESUS-CHRIST. Les Empereurs la partagèrent en plusieurs Provinces, dont on verra les noms dans la Table suivante. Cette division fut suivie pour le Gouvernement Ecclésiastique, & s'y est conservée plus exactement qu'en aucun autre endroit de la Chrétienté: Il y a cependant eu, dans le cours des siècles, quelques subdivisions, dont nous ferons mention en indiquant l'érection des Nouvelles Métropoles. La Foi fut prêchée dans la Gaule, dès le milieu du deuxième siècle; puisque nous voyons saint Pothin & plusieurs autres Martyrs vers l'an 179, selon Eusèbe. Ce ne fut qu'au Ve siècle que les *Francs*, venus d'Allemagne, s'emparèrent de ce Pays. Leur premier Roi Chrétien fut Clovis, que saint Remi baptisa en 496. Les Rois ses successeurs ont mérité, par leur attachement à la Religion Catholique, le titre de Rois Très-Chrétiens & de Fils aînés de l'Eglise.

La France comprenoit anciennement les Métropoles de *Lyon*, dans la Province de la *première Lyonnoise*; de *Rouen*, dans la *seconde Lyonnoise*; de *Tours*, dans

La France comprend à présent les Archevêchés de *Lyon*, dans la Province de *Lyonnois*; de *Rouen*, dans celle de *Normandie*; de *Tours*, dans celle de *Touraine*;

la troisième *Lyonnoise* ; de *Sens*, dans la *quatrième Lyonnoise* ; de *Besançon*, dans la *cinquième Lyonnoise*, ou la *grande Séquanoise* ; de *Trèves*, dans la *première Belgique* ; de *Reims*, dans la *seconde Belgique* ; de *Bourges*, dans la *première Aquitanique*, dite autrement sixième Viennoise ; d'*Eauze*, dans la *Novempopulanie*, appellée aussi septième Viennoise ; de *Narbonne*, dans la *première Narbonnoise* ; d'*Aix*, dans la *seconde Narbonnoise*, appellée aussi troisième *Viennoise* ; de *Vienne*, dans la *première Viennoise* ; d'*Arles*, dans la *seconde Viennoise*, d'*Embrun*, dans les *Alpes Maritimes*, dite aussi *quatrième Viennoise* ; sans compter celle de *Tarentaise*, dans les *Alpes Grecques*, où Pennines, appellée aussi *cinquième Viennoise*, qui répondent aujourd'hui à la Savoye, & celles de *Mayence* & de *Cologne*, dans la *première* & la *seconde Germanie*, qui étoient autrefois de la Gaule.

On compte aujourd'hui dix-huit Archevêchés en France ; quatre au Nord ; Cambrai, Rouen, Paris de *Sens*, dans celle de *Champagne* ; de *Paris*, érigé en 1622, dans celle de l'*Isle de France* ; de *Besançon*, dans celle de *la Franche-Comté* ; de *Reims*, dans celle de *Champagne* ; de *Cambrai*, érigé en 1559, dans celle de la *Flandre Françoise* ; de *Bourges*, dans celle de *Berri* ; d'*Alby*, érigé en 1678, dans celle de *Languedoc* ; de *Bourdeaux* & d'*Auch*, dans celle de *Guyenne* ; de *Narbonne* & de *Toulouse*, érigé en 1317, dans celle de *Languedoc* ; d'*Aix*, dans celle de *Provence* ; de *Vienne*, dans celle de *Dauphiné* ; d'*Arles*, érigé en 450, dans celle de *Provence* ; d'*Avignon*, érigé en 1475 ; dans le *Comtat Venaissin* ; d'*Embrun* dans celle de *Dauphiné*, & partie de Provence.

& Reims : quatre dans le milieu ; Sens, Tours, Bourges & Besançon : dix au Midi ; Lyon, Vienne, Embrun, Arles, Aix, Narbonne, Alby, Toulouse, Auſch & Bourdeaux.

L'Archevêché de *Cambrai*, dans le Cambréſis, a quatre ſuffragans :

Les Evêchés d'*Arras* & de *Saint-Omer*, dans l'Artois ; *Tournai* & *Namur*, aux Pays-Bas Autrichiens.

L'Archevêché de *Rouen*, en Normandie, a ſix ſuffragans :

Les Evêchés de *Liſieux* & d'*Evreux*, dans la haute Normandie, le premier au Sud-Oueſt, & le ſecond au Sud de Rouen ; & dans la baſſe, *Sées*, au Midi de la Normandie ; *Avranches*, au Sud-Oueſt ; *Coutances*, à l'Occident, & *Bayeux*, au Nord.

L'Archevêché de *Paris*, dans l'Iſle de France, a quatre ſuffragans :

Les Evêchés de *Meaux*, dans la Brie Champenoiſe ; *Chartres*, en Beauſſe ; *Orléans*, dans l'Orléanois ; & *Blois*, dans le Blaiſois.

L'Archevêché de *Reims* en Champagne, a huit ſuffragans :

Les Evêchés de *Soiſſons*, *Senlis*, *Beauvais*, *Laon*, *Noyon*, dans l'Iſle de France ; *Amiens* & *Boulogne*, dans la Picardie ; *Châlons* ſur Marne en Champagne.

L'Archevêché de *Sens*, en Champagne, a trois ſuffragans :

Les Evêchés de *Troyes*, dans la même Province, d'*Auxerre*, en Bourgogne, & *Nevers*, Capitale du Nivernois.

Dans le Diocèſe d'Auxerre, eſt l'Evêché de *Bethléem*, ſans territoire, en un Fauxbourg de Clamecy : ſon Evêque eſt exempt.

L'Archevêché de *Tours*, en Touraine, a cinq ſuffragans :

Les Evêchés du *Mans*, dans le Maine ; *Angers*,

en Anjou; *Rennes*, dans la haute Bretagne, à l'Orient; *Dol*, *Saint-Malo*, *Saint-Brieu*, au Nord; *Nantes*, au Midi; *Tréguier*, *Saint-Paul de Léon*, dans la baſſe Bretagne, au Nord; *Vannes* & *Quimper Corentin*, au Midi.

L'Archevêché de *Bourges*, en Berri, a cinq ſuffragans:

Les Evêchés de *Limoges* & *Tulles*, dans le Limoſin; *Clermont* & *Saint-Flour*, en Auvergne, & le *Puy*, dans le Velay, exempt.

L'Archevêché de *Beſançon*, en Franche-Comté, a trois ſuffragans:

L'Evêché de *Belley*, dans le Bugey. Ses autres ſuffragans, *Genève*, *Noſle* & *Lauſanne*, ſont dans la Suiſſe: le premier réſide à Porentru, au Sud-Oueſt de Baſle; le ſecond, à Fribourg.

L'Archevêché de *Lyon*, dans le Lyonnois, a ſix ſuffragans:

Les Evêchés de *Macon*, *Châlons ſur Saône*, *Autun*, *Dijon*, en Bourgogne, *Saint-Claude*, en Franche-Comté; & *Langres*, en Champagne.

L'Archevêché de *Vienne*, en Dauphiné, a quatre ſuffragans, en France:

Les Evêchés de *Grenoble*, *Valence*, *Die*, dans le Dauphiné; *Viviers*, dans le Vivarais. Il a encore deux ſuffragans hors du Royaume; ce ſont *Genève*, réſident à Annecy, & *Saint-Jean de Maurienne*, tous deux en Savoye.

L'Archevêché d'*Embrun*, en Dauphiné, a cinq ſuffragans:

Les Evêchés de *Digne*, *Senez*, *Glandève*, réſidens à Entrevaux; *Graſſe*, *Vence*, en Provence; & hors du Royaume, *Nice*, dans le Piémont.

L'Archevêché d'*Arles*, en Provence, a quatre ſuffragans:

Les Evêchés de *Marſeille* & *Toulon*, en Proven-

es ; *Orange*, dans le Principauté de ce nom ; & *Saint-Paul-trois-Châteaux*, en Dauphiné.

L'Archevêché d'*Aix*, en Provence, a cinq suffragans :

Les Evêchés d'*Apt*, *Sisteron*, *Riez*, *Fréjus*, en Provence, & *Gap*, en Dauphiné.

L'Archevêché de *Narbonne*, en Languedoc, a onze suffragans :

Les Evêchés de *Carcassone*, *Aleth*, *Agde*, *Béziers*, *Saint-Pons*, *Lodève*, *Montpellier*, *Nîsmes*, *Alais*, *Uzez*, en Languedoc, & *Perpignan*, dans le Roussillon.

L'Archevêché d'*Albi*, en Languedoc, a cinq suffragans :

Les Evêchés de *Cahors*, dans le Quercy ; *Rhodès*, *Vabres*, dans le Rouergue ; *Mende*, dans le Gévaudan ; & *Castres*, en Languedoc.

L'Archevêché de *Toulouse*, en Languedoc, a sept suffragans :

Les Evêchés de *Lavaur*, *Saint-Papoul*, *Rieux*, *Mirepoix*, dans le Languedoc ; *Pamiers*, dans le Pays de Foix, *Lombez*, en Gascogne ; & *Montauban*, dans le Quercy.

L'Archevêché d'*Auscik*, en Guyenne, a dix suffragans :

Les Evêchés de *Leitoure*, *Bazas*, *Aire*, *Dax*, *Bayonne*, *Tarbes*, *Cominge*, résidens à Saint-Bertrand ; & *Couserans*, à Saint-Lizier, en Gascogne ; *Lestar* & *Oléron*, dans le Béarn.

L'Archevêché de *Bourdeaux*, en Guyenne, a neuf suffragans :

Les Evêchés de *la Rochelle*, dans le Pays d'Aunis ; *Poitiers* & *Luçon*, dans le Poitou ; *Saintes*, en Saintonge ; *Angoulême*, en Angoumois ; *Périgueux* & *Sarlat*, en Périgord ; *Agen*, en Guyenne ; & *Condom*, en Gascogne.

Le Comtat Venaissin étant enclavé dans la France, nous joindrons ici *Avignon*, qui en est la Métropole; d'autant plus que ce Pays est possédé par le Roi depuis l'an 1769.

Les Evêchés de *Cavaillon*, *Carpentras* & *Vaison*, sont ses suffragans.

Outre les deux Evêchés de Savoye, suffragans de Vienne, il y a encore dans ce Duché un Archevêché, sçavoir, *Monstier en Tarentaise*, qui étoit autrefois de la Gaule. Cet Archevêché a deux suffragans: *Sion*, dans le Valais; & *Aoust*, dans le Piémont.

Il y a en France quatre Evêchés qui dépendent de deux Métropoles, aujourd'hui d'Allemagne, ce sont, *Strasbourg*, en Alsace, qui est suffragant de *Mayence*; & les trois Evêchés de Lorraine, *Metz*, *Toul* & *Verdun*, qui sont suffragans de *Treves*.

Il faut observer que les *Annates* ont lieu en France comme en Espagne, non seulement à l'égard des Archevêchés & Evêchés, mais encore à l'égard des Abbayes.

Suivant le Concordat fait en 1516, entre le Pape Léon X, & le Roi François I, le Roi nomme aux Archevêchés, Evêchés & Abbayes vacantes; il a aussi le droit de Régale; c'est-à-dire, le droit de percevoir les fruits des Evêchés & Abbayes vacantes, & de nommer aux Bénéfices qui en dépendent, excepté les Cures, jusqu'à ce que ces Evêchés & Abbayes soient remplis.

§. II. *Archevêchés & Evêchés d'Allemagne, & des Pays-Bas.*

L'Allemagne, qui portoit autrefois le nom de *Germanie*, n'a guères été connue des Romains, dans les quatre premiers siècles, qu'au-delà du Danube & du Rhin. Ce fut vers ce tems-là que la Foi fut prêchée. Ses Provinces, rangées dans les Notices

anciennes, étoient compriſes ou entre les Provinces des Gaules, comme les deux *Germaniques*; ſçavoir, la première, où étoit la Métropole de *Mayence*; & la ſeconde, où étoit celle de *Cologne*; ou entre celles d'Italie, comme les deux *Rhéties*, première & ſeconde; ou enfin entre celles de l'*Illyrie occidentale*, dans laquelle les deux *Noriques* étoient renfermées. Les ravages d'Attila & des autres Barbares y ruinèrent preſque tout dans les Ve & VIe ſiècles. Saint Boniface & pluſieurs autres Miſſionnaires de France & d'Angleterre, y établirent la Religion dans le VIIIe, étant ſoutenus de la protection de Charlemagne, qui jetta les premiers fondemens de l'Empire d'Occident.

Le calme ayant ſuccédé aux troubles qu'avoient excité les broüilleries entre les Papes & les Empereurs, à l'occaſion de l'élection des Papes & du droit d'inveſtiture, les héréſies de Luther & de Calvin l'ont troublé de nouveau, & ont donné lieu à la ſuppreſſion de pluſieurs Métropoles & Evêchés.

Il y a préſentement ſept Métropoles ou Archevêchés en Allemagne, ſans en compter deux qui étoient ci-devant au Nord; *Brême* & *Magdebourg*, qui ont été ſécularisés par la Paix de Munſter, en 1648, auſſi-bien que les Evêchés qui en dépendoient. Ainſi nous nous bornerons aux Métropoles qui ſubſiſtent; ce ſont Cologne, Trèves, Mayence, Saltzbourg & Vienne en Allemagne, Prague en Bohême, Malines dans les Pays-Bas.

1. L'Archevêché de *Cologne* a trois ſuffragans: Les Evêchés de *Munſter*, *Oſnabruck* & *Liége*, ſur la Meuſe, dans le Cercle de Weſtphalie. Oſnabruck eſt poſſédé alternativement par un Catholique & par un Luthérien.

2. L'Archevêché de *Trèves* a trois ſuffragans, qui ſont en Lorraine, dont nous avons déja parlé; ce ſont *Metz*, *Toul* & *Verdun*.

3. L'Archevêché de *Mayence* a dix suffragans :

Cinq Evêchés sur le Rhin, en remontant vers sa source : ce sont, *Worms*, *Spire*, *Strasbourg*, en Alsace ; *Constance* en Souabe, au Nord-Est de la Suisse ; *Coire*, dans le Pays des Grisons : les cinq autres sont, *Hildesheim*, en basse Saxe ; *Paderborn*, en Westphalie ; *Wirtzbourg* & *Bamberg*, en Franconie, sur le Mein, (ce dernier est exempt ;) *Aischtet*, au Sud-Est de la Franconie ; *Ausbourg*, sur les confins de Souabe & de Bavière.

4. L'Archevêché de *Saltzbourg*, en Bavière, au Sud-Est, a sept suffragans :

Les Evêchés de *Freisingen*, au milieu de la Bavière ; *Ratisbone*, au Nord sur le Danube ; *Chiemsée*, à l'Occident de Saltzbourg ; *Brixen*, à l'Orient du Tirol ; *Gurk* & *Lavamind*, ou *Saint-André*, dans la Carinthie ; *Seckaw*, dans la haute Stirie ; *Passaw*, sur le Danube, ci-devant suffragant de Saltzbourg, dépend immédiatement du Saint Siège depuis 1728.

5. L'Archevêché de *Vienne*.

Vienne en Autriche, qui étoit autrefois suffragant de Saltzbourg, a été érigé en Archevêché en 1721. Il a pour suffragant *Neustat*, en Autriche, sur les confins de la Hongrie.

6. L'Archevêché de *Prague*, en Bohême, a trois suffragans :

Les Evêchés de *Létoméritz*, *Konigingratz*, sur l'Elbe ; *Olmutz*, Capitale de la Moravie.

Breslaw, dans la Silésie, ci-devant suffragant de Gnesne, en Pologne, dépend aujourd'hui immédiatement du Saint Siège. Le Roi de Prusse a établi cet Evêque Supérieur général de tous les Catholiques, répandus dans ses Etats, & le Pape l'en a fait Vicaire Apostolique.

7. L'Archevêché de *Malines*.

Il eſt dans les Pays-Bas Catholiques, qui faiſoient partie de l'ancien *Cercle* de Bourgogne. Il a ſous lui cinq Evêchés, d'Orient en Occident, *Ruremonde*, ſur la *Meuſe*, *Anvers*, *Gand*, *Bruges* & *Ypres*.

On peut joindre l'Archevêché d'*Utrecht* à ceux d'Allemagne. Il a ſous lui l'Evêché de *Harlem*, & celui de *Déventer*, dont l'Evêque a été ſacré en 1718. Ces Villes ont à préſent chacune leur Prélat Catholique, toléré par les *Etats-Généraux* : celui de Harlem réſide à Amſterdam.

Les biens temporels de l'Archevêché d'Utrecht & des cinq Evêchés, ſes anciens ſuffragans, ſçavoir : *Déventer*, *Groningue*, *Harlem*, *Leuwarde* & *Middelbourg*, ſont poſſédés par les Etats-Généraux, qui s'en ſont emparé en ſupprimant les Evêchés, au commencement de la formation de leur République, à la fin du XVIe. Siècle.

Les Prélatures d'Allemagne ſont électives ; & lorſque les Chanoines ne s'accordent pas, la nomination eſt dévolue au Pape. Il en faut néanmoins excepter celles qui ſont dans les Etats d'Autriche ; auſſi-bien que Breſlaw, en Siléſie, dont la nomination appartient au Roi de Pruſſe.

§. III. *Archevêchés & Evêchés de Pologne.*

La Pologne eſt compoſée de trois principales parties : la Pologne propre, la Lithuanie, la Ruſſie Noire ou Rouge.

La Pologne propre eſt l'ancien Domaine des Princes de cette Nation. Au milieu du Xe. Siècle ſon Duc Miéciſlas épouſa une Princeſſe Bohémienne qui l'attira à la Religion Chrétienne. L'Evêque de Brelcati, qui fut envoyé Légat en ce Pays, baptiſa ce Duc, érigea la Métropole de Gneſne, & lui donna ſept ſuffragans.

La Ruſſie Noire ou Rouge appartenoit aux Prin-

ces Ruſſes, qui portèrent leur ſouveraineté en Moſcovie; mais elle fut incorporée à la Pologne vers le milieu du XIVe. Siècle. Le Métropole du Rit Latin que Louis, Roi de Hongrie & de Pologne, y fit ériger vers la fin de ce même Siècle, ſubſiſte maintenant à Léopol.

Quant à la Lithuanie, Jagellon qui en étoit Duc, ayant été élu Roi de Pologne en 1386, embraſſa la Religion Chrétienne, & fit ériger quelques Evêchés Catholiques.

Il y a aujourd'hui deux Métropoles ou Provinces Eccléſiaſtiques en ce Royaume; *Gneſne*, qui eſt la plus conſidérable, & *Léopol* ou *Lwow*; l'héréſie des Luthériens, & les conquêtes des Suédois & enſuite des Ruſſiens ayant enlevé celle de *Riga*, en Livonie. Il y a cependant encore un Evêque titulaire de Livonie.

L'Archevêque de Gneſne eſt Primat, & Régent du Royaume après la mort du Roi, & convoque la Diète pour l'élection.

Les Evêques de Pologne ſont fort riches & fort puiſſans: ils ont les premières places dans le Sénat; mais ils ſe repoſent ſouvent des fonctions ſpirituelles ſur des Evêques *in partibus*.

Le Roi nomme aux Prélatures; les Chanoinies ont des revenus conſidérables, & il faut faire preuve de nobleſſe en beaucoup de Cathédrales. Le Clergé régulier eſt fort nombreux, & très-riche en Pologne. Les Bénédictins & les Religieux de l'Ordre de Cîteaux y ont pluſieurs Abbayes conſidérables. Il y a cinq ſortes de Chanoines réguliers. Les Jéſuites y poſſèdent plus de quarante Colléges, & un grand nombre d'autres Maiſons. Les Dominicains y ont au moins cent cinquante Couvens, & il y a autant de Monaſtères de Franciſcains & de Capucins. Les Auguſtins, les Carmes, & les Chartreux poſſèdent auſſi pluſieurs Maiſons dans ce Royaume.

Le Calvinisme & le Luthéranisme se sont introduits en Pologne. Il y avoit autrefois beaucoup de Sociniens; mais depuis 1658, qu'ils en furent chassés, ils sont en petit nombre, & se tiennent cachés. Il s'y trouve aussi un grand nombre de Juifs, qui payent un gros tribu au Roi; ce qui fait qu'on les y souffre.

Les Grecs, schismatiques autrefois, mais aujourd'hui réunis à l'Eglise Romaine, y ont plusieurs Evêques, & les Arméniens Catholiques un Archevêque à Léopol.

1. L'Archevêché de *Gnesne* n'a aujourd'hui que neuf suffragans:

Les Evêchés de *Cracovie*, Protothrône, en Pologne, sur la Vistule; *Posna*, sur la Varte; *Plotko*, sur la Vistule; *Inowladislaw ou Wladislaw & Culm*, sur la même Rivière; *Warmie*, dont l'Evêque réside à Heilsberg dans la Prusse Polonoise, exempt; *Luck*, Capitale de la Volhinie; *Wilna*, dans le Duché de Lithuanie; *Samogitie*, dont l'Evêque réside à Midnick en Samogitie; *Livonie*, *Smolensko*, *Ksovie*. Ces trois derniers sont comme titulaires, les Russes s'étant emparé des Territoires de leurs Diocèses.

2. L'Archevêché de *Léopol* a trois suffragans:

Les Evêques de *Chelm*, au Nord de Léopol; *Premissie*, à l'Occident de Léopol; *Kaminiec*, en Podolie, au Midi.

ARTICLE III.

Archevêchés & Evêchés situés dans la partie Orientale de l'Europe.

Ces Archevêchés & Evêchés sont ceux de Hongrie, de Dalmatie, & des Isles voisines. Ils s'étend

dent en grande partie dans ce que les Romains appelloient *Illyricum*, ou *Illyrie Occidentale*. Ces Peuples donnèrent anciennement ce nom à toute cette étendue de Pays qui eſt entre les Alpes & le Golfe de Veniſe au Sud, & le Danube au Nord & à l'Eſt : ils le diviſoient en ſix Provinces, deux Noriques, deux Pannoniés, la Savie & la Dalmatie. Les Huns, les Slaves & autres Barbares y mirent tout à feu & à ſang aux Ve. & VIe. Siècles, & ils y établirent pluſieurs Royaumes ou Principautés, auſſi-bien que dans les Pays voiſins : les deux plus conſidérables furent les Royaumes de Hongrie & de Dalmatie.

La *Hongrie* eſt ſituée des deux côtés du Danube : c'eſt une partie de l'ancienne Pannonie & de l'ancienne Dacie.

Le premier Prince Chrétien de ce Pays fut Geiſa, converti par S. Adalbert au Xe. Siècle. Son fils Saint Etienne, premier Roi de Hongrie, y fit fleurir la Religion, & y établit deux Métropoles, *Gran* & *Colocz*, avec la plûpart des Evêchés qui ſubſiſtent encore.

Les Turcs, après la mort du Roi Louis, en 1526, s'emparèrent de la plus grande partie de ce Royaume ; mais la Maiſon d'Autriche l'a reprife ſur eux.

Les Archevêchés & Evêchés y ſont encore les mêmes qu'ils étoient avant l'invaſion des Turcs ; mais ils ſont beaucoup moins riches. Les déſordres de la guerre ont introduit un grand relâchement dans le Clergé. Il y a dans ce Royaume beaucoup de Proteſtans, Calviniſtes, Sociniens & autres Sectaires.

La *Dalmatie* eſt ſituée le long de la Mer Adriatique ou Golfe de Veniſe. Le Chriſtianiſme s'y maintint en vigueur juſqu'au VIe. ou VIIe. Siècle. Les Sclavons, Peuples originaires de Ruſſie, s'en étant alors emparé, y établirent diverſes Principautés. S. Méthode & S. Cyrille, vers le temps du Pape

Jean VIII, au milieu du IXe. Siècle, travaillèrent à leur conversion : ils obtinrent même du Pape le pouvoir de faire l'Office en Esclavon. Ce Pays eut dans le Xe. & le XIe. Siècle des Rois Catholiques qui partagèrent la Province de *Spalato*, où on avoit transféré le siège de la Métropole qui étoit auparavant à *Salone*, en trois Métropoles ; sçavoir, *Zara*, *Ragusi*, & *Antivari* ; ce qui subsiste encore à présent.

Les Vénitiens enlevèrent au XIIe. Siècle, ce qui étoit à leur bienséance dans la Dalmatie. Les Rois de Hongrie s'en assujétirent une partie. Les Turcs survinrent ensuite, & s'emparèrent du reste, aussi-bien que de plusieurs Pays voisins.

La Province de Zara est aux Vénitiens ; celle de Spalato est en partie à eux, & en partie à la Maison d'Autriche & aux Turcs.

Le Pape nomme aux Prélatures dépendantes de Venise, où il y a quelques Chrétiens du Rit Grec.

La petite République de Ragusi se mit de bonne heure sous la protection du Turc, & conserva ainsi sa Religion & sa liberté. L'Archevêché est d'un assez bon revenu : les Evêchés sont petits, & à la nomination du Pape.

L'*Albanie*, qui confine à la Dalmatie, au Sud-Est, étoit autrefois de la Province de *Durazzo*, qui est du Rit Grec ; ce qui fait que la plûpart des Peuples en sont encore.

Le commerce que les Rois de Dalmatie & les autres Princes d'Albanie eurent avec Rome, fit ériger la Province d'Antivari. Elle a encore aujourd'hui des Prélats nommés par le Pape, & quelques peuples du Rit Latin ; mais c'est peu de chose. Tout ce Pays appartient aux Turcs.

Comme les Vénitiens ont des Prélatures dans les Provinces de Corfou & de Nasie, nous en parlerons ici, quoiqu'elles soient dans l'étendue du Patriar-

chat de Constantinople, parcequ'elles ont des Evêques Latins pour les Vénitiens qui y demeurent, & que ces Prélats reconnoissent le Patriarche de Venise pour leur Métropolitain.

L'Isle de *Corfou* est au Sud-Ouest de l'Albanie, & appartient aux Vénitiens, à qui les Rois de Hongrie la cédèrent vers la fin du XVe. Siècle.

Le Pape nomme aux Evêchés de cette Isle, qui ne sont que pour les Vénitiens qui vont s'établir dans cette Isle. Tous les originaires sont du Rit Grec : ainsi il y a des Evêques des deux Communions, les uns pour les Grecs & les autres pour les Latins.

Les Vénitiens avoient établi des Evêques dans l'Isle de *Naxie*, & dans les autres Isles qu'ils possédoient autrefois dans l'Archipel. Ces Evêchés subsistent encore à présent, & sont à la nomination du Pape. Les Chrétiens qui leur sont soumis sont en petit nombre, les originaires étant de la Communion Grecque.

Comme tous ces Evêques sont sous la puissance de plusieurs maîtres, & qu'ils sont mêlés ensemble, il faut faire attention aux marques suivantes.

V. marque les Archevêchés & Evêchés qui sont aux Vénitiens.

A. marque ceux qui sont à la Maison d'Autriche qui possède la Hongrie.

T. marque ceux qui sont sous le Turc.

L'Illyrie Occidentale comprenoit anciennement les Métropoles de *Lorc*, dans la Province de la Norique, & dont le siège a été transféré à *Salzbourg* en Bavière ; de *Sirmium*, dans celle de Pannonie ; & de *Salone*, dans celle de Dalmatie.

Elle comprend à présent dans les Etats de la basse Hongrie, les Archevêchés de *Gran* A, Primat de Hongrie, qui a six suffragans ; *Waci* ou *Vaccia* A, *Agria* A & *Neytra* A, dans la haute Hongrie ; *Raab* A, *Veſperin* A, *Cinq-Eglises* A, dans la basse

Dans la haute Hongrie, *Colocz* A : ſes ſuffragans ſont au nombre de neuf, *Zagrabe* A, *Syrem* ou *Sirmich* A, dans l'Eſclavonie; *Boſna-Serai* T, dans la Boſnie; *Chonad* A, *Varadin* A, dans la haute Hongrie; *Bacou* T, dans la Moldavie; & dans la Tranſylvanie, *Weiſſembourg* ou *Albe-Julie* A, érigé en 1696, par Innocent XII, & *Fogaraie* A, érigé par Clément XI en 1721.

Zara V, dans la Dalmatie, qui a ſous lui les Evêchés des Iſles d'*Arbo* V, de *Veglia* V, & d'*Oſero* V, dans la Mer Adriatique.

Spalato V, en Dalmatie: ſes neuf ſuffragans ſont, *Trau* V, *Sebenico* V, *Scardona* V; *Nona* V, *Segna* A, *Moſtrus* A, en Croatie; *Marcaſca* T, *Lezina* A, Iſle dans le Golfe de Veniſe, *Tine* T, en Boſnie (*a*).

Raguſe, en Dalmatie. Cet Archevêché a ſous lui cinq Evêchés: *Trebigno* T, *Stagno* T, *Narenta* T, *Curſola* V, *Riſano* V, dont l'Evêque réſide à Caſtelnovo.

Antivari T, dans la Dalmatie. Il a ſous lui ſix Evêchés, *Senteri* T, *Polati* T, *Driviſto* T, *Dolcigno* T, *Cetaro* V, au Sud-Eſt de Raguſe; *Budoa* V, au Nord-Oueſt d'Antivari.

Outre ces Evêques Latins, il y en a encore pluſieurs ſous la domination du Grand-Seigneur en Bulgarie; ce ſont l'Archevêque de *Sophie*, avec l'Evêque de *Nicopoli*, ſon ſuffragant; l'Archevêque d'*Uſcopia*, au Sud-Oueſt, ci-devant Arche-

(*a*) Don Vaiſſete nous reproche de faire de *Tine*, tantôt une Iſle de l'Archipel, tantôt une Ville de Boſnie; mais ce reproche eſt très-mal fondé; *Tine*, Ville de Boſnie, étant très-différente de *Tine* Iſle de l'Archipel. Au reſte nous les diſtinguons d'après la Martinière & l'Abbé de Commanville; & ce qui eſt ſingulier, Don Vaiſſete lui-même, *Tome I. de ſa Géographie, pag.* 308, de l'édition in-4.° les diſtingue comme nous.

vêque d'*Ocrida* ou *Ochri*, sur les confins de l'Albanie, &c.

L'Archevêché de *Corfou* V, dans l'Isle de même nom, située dans la Mer de Grèce, à l'entrée du Golfe de Venise. Il n'a de suffragant que l'Evêché de *Zante* V, auquel celui de *Cé*[illegible] est uni : ce sont deux Isles au Sud-Est de [illegible].

L'Archevêché de *Naxie* T [illegible] lieu de l'Archipel. Ses suffragans sont, *Andro*, *Tine*, *Milo*, *Skiro*, *Scio* & *Santorin*, Isles de l'Archipel, qui appartiennent aux Turcs, excepté *Tine*, qui est aux Vénitiens.

Il faut remarquer que dans toutes ces Isles il y a des Evêques du Rit Latin & des Evêques du Rit Grec : les uns reconnoissent le Patriarche de Venise, & les autres celui de Constantinople.

ARTICLE IV.

Archevêchés & Evêchés du Nord de l'Europe.

CES Archevêchés & Evêchés sont ceux des Isles Britanniques, du Danemarck, de la Norwège & de la Suède. Ils ont été enlevés à l'Eglise par l'hérésie & le schisme de Luther & de Calvin, dans le XVIe siècle ; cependant il y a encore des Evêques Catholiques dans quelques-uns de ces Pays, & il y a dans les autres des Fidèles unis à l'Eglise Romaine.

§. I. *Archevêchés & Evêchés des Isles Britanniques.*

Ces Isles sont l'Angleterre & l'Ecosse, qui forment ce qu'on appelle l'Isle de la Grande-Bretagne, & l'Irlande, autre Isle à l'Occident de la précédente.

Les Romains connoissoient l'Angleterre sous le

nom de Bretagne : ils en firent la conquête peu après la naissance de Jesus-Christ, & ils la partagèrent en cinq Provinces, comme on le verra ci-après.

Tertullien assure que la Foi y avoit été prêchée dès le IIIe siècle.

Les Angles & les Saxons, Peuples payens d'Allemagne, s'en rendirent maîtres au Ve siècle, & y établirent sept petits Etats, qui furent réunis au commencement du IXe siècle. Dès la fin du VIe siècle, saint Grégoire le Grand y envoya le Moine Augustin, comme dans un Pays où il n'y avoit plus de Religion. Le peu de Chrétiens qu'il y trouva, étoient adonnés à des coutumes fort irrégulières. Il les traita comme schismatiques, & les excommunia : il baptisa le Roi de Kent & une grande partie de son Peuple ; & il établit deux Métropoles, *Cantorbery* & *Yorck*, avec plusieurs Evêchés. Le Christianisme fit tant de progrès dans la suite en Angleterre, qu'on y augmenta considérablement le nombre des Evêchés ; mais en 1517, Henri VIII ayant rompu de communion avec le Pape, sa fille Elisabeth, après le règne fort court de Marie sa sœur, qui étoit Catholique, se déclara pour le schisme. Elle fit aussi une réformation à sa mode, tant par rapport au Dogme, ayant embrassé les hérésies de Calvin, que par rapport à la Discipline Ecclésiastique. Elle conserva néanmoins la Hiérarchie, les cérémonies, le chant & les habits sacerdotaux.

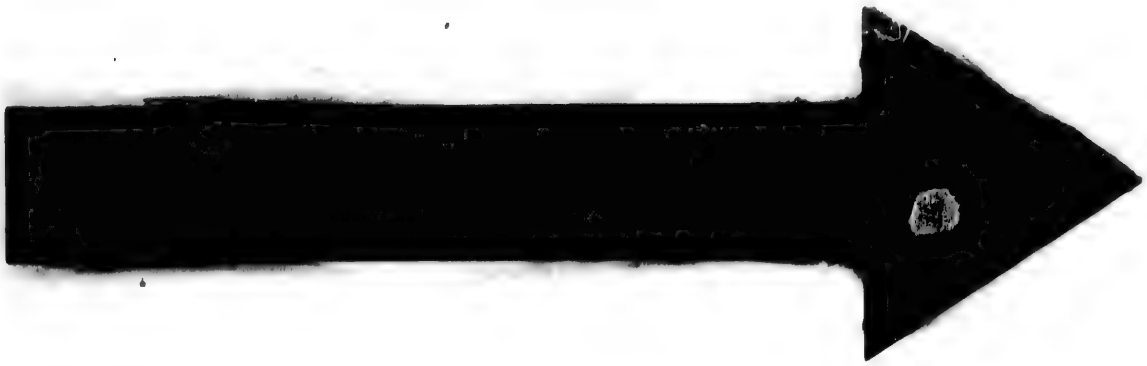
L'Ecosse n'a jamais été soumise entièrement par les Romains : elle a eu jusqu'en 1603, ses Rois particuliers. La Foi y fut prêchée dès le Ve siècle ; mais ce n'a été qu'en 1471, que Sixte IV érigea les deux Métropoles ou Provinces de *Glaskow* & de *Saint-André*. Les Presbytériens ou Calvinistes purs, ayant prévalu en Ecosse, il n'y a plus d'Evêques depuis 1690.

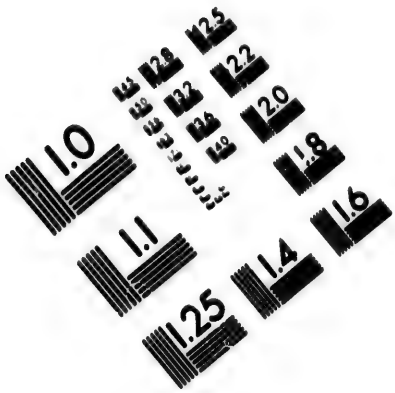
rent la conquête peu
Christ, & ils la pari-
, comme on le verra

Foi y avoit été prêchée

Peuples payens d'Alle-
tres au Ve siècle, & y
, qui furent réunis au
le. Dès la fin du VIe
and y envoya le Moine
Pays où il n'y avoit plus
rétiens qu'il y trouva,
umes fort irrégulières,
atiques, & les excom-
e Kent & une grande
rablit deux Métropoles,
plusieurs Evêchés. Le
rogrès dans la suite en
enta considérablement
is en 1537, Henri VIII
n avec le Pape, sa fille
fort court de Marie sa
ne, se déclara pour la
réformation à sa mode,
ne, ayant embrassé les
rapport à la Discipline
a néanmoins la Hiérar-
hant & les habits sacer-

oumise entièrement par
u'en 1603, ses Rois par-
ée dès le Ve siècle; mais
Sixte IV érigea les deux
e *Glaskow* & de *Saint-*
Calvinistes purs, ayant
s d'Evêques depuis 1690.





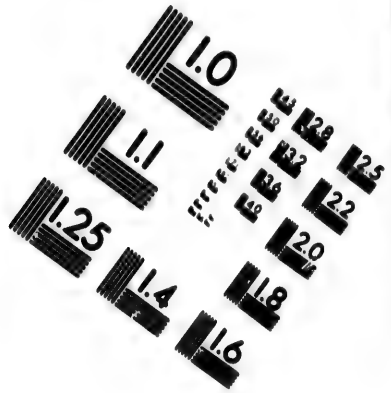
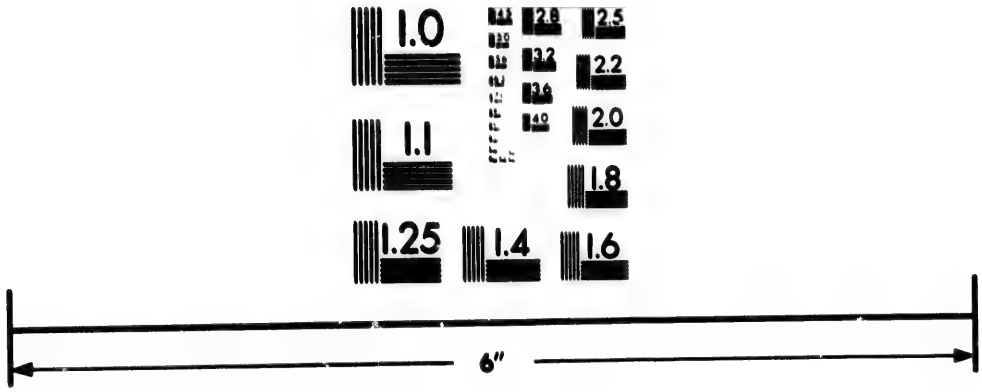
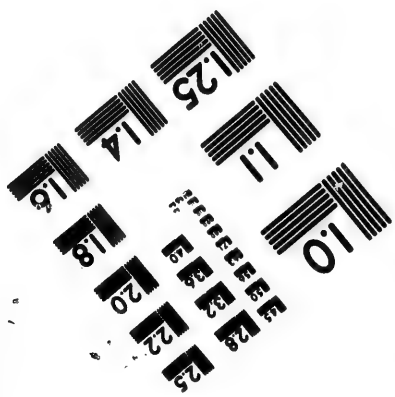


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)





Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM/ICMH
Microfiche
Series.

CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

Le Cardinal Jean Paperon, envoyé Légat en Irlande par le Pape Eugène III, tint en 1152, un Concile dans le Monastère de Mellifont, où, du consentement du Clergé & des Rois, Ducs, & anciens d'Irlande, il établit les quatre Archevêchés qui subsistent encore, & leur assigna leurs suffragans. Il distribua aux Archevêques quatre Palliums, qu'il avoit apportés de Rome.

Il y a à présent dans les Isles Britanniques huit Archevêchés & cinquante-cinq Evêchés; *savoir*, deux Archevêchés, & vingt-cinq Evêchés en Angleterre; quatre Archevêchés & dix-huit Evêchés en Irlande. On comptoit en Ecosse deux Archevêchés & douze Evêchés. On verra dans la Description suivante, les noms de tous ces siéges.

La Grande-Bretagne comprenoit autrefois les Métropoles de *Londres*, dans la Province de la *Britannique première*; de *Caerleon* ou *Caerlion*, Ville du Comté de Monmouth, dans la *Britannique seconde*; & *Yorck*, dans les Provinces de la *Maxime Césarienne*, de la *Flavie Césarienne*, & de la *Valentienne*.

Il y eut ensuite en Angleterre deux Archevêchés; *Cantorbery* & *Yorck*, qui subsistent encore:

Cantorbery a vingt-un Evêques suffragans; *savoir*, ceux de *Londres*, dans le Comté de Middlesex; *Winchester*, dans le Comté de Hant ou Southampton; *Rochester*, dans le Comté de Kent; *Ely*, dans le Comté de Cambridge; *Norwich*, dans le Comté de Norfolck; *Peterborough*, dans le Comté de Northampton; *Lincoln*, dans le Comté de Lincoln; *Lichefeld*, transféré à Conventri, dans le Comté de Stafford; *Worcester*; *Hereford*, *Glocester*, *Oxford*, dans les Comtés de même nom; *Chicheſter*, dans le Comté de Suſſex; *Salisbury*, dans le Comté de Wilh; *Exceſter*, dans le Comté de Devon; *Wels*, résident à Bath, dans le Comté de

Tommerfet ; *Briſtoll*, dans le Comté de Glocester ; *Landaff*, dans le Comté de Clamorgan ; *Saint-Davids*, dans le Comté de Penbrock ; *Bangor*, dans le Comté de Carnavan ; *Saint-Aſaph*, dans le Comté de Flint.

Yorck a quatre ſuffragans ; ſçavoir, *Durham*, *Cheſter*, dans les Comtés de même nom ; *Carliſle*, dans le Cumberland ; & *Man*, dont l'Evêque réſide à Ruthin, Capitale de l'Iſle de *Man*.

En Ecoſſe, il y avoit deux Archevêchés ; *Saint-André* & *Glaſcow*.

Saint-André avoit neuf ſuffragans ; ſçavoir, dans l'Ecoſſe Méridionale où il eſt ſitué, *Edimbourg*, dans la Province de Lothian, érigé en Evêché Proteſtant par Charles I, en 1633 ; *Dumblain*, dans la Province de Mentheith ; & dans l'Ecoſſe Septentrionale, *Dunkeld*, dans la Province de Perth ; *Brechin*, dans la Province d'Angus ; *Aberdan*, dans celle de Marr, *Murray*, dont l'Evêque réſidoit à Elgin, dans celle de Murray ; *Roſſ*, réſidant à Chanrle, dans celle de Roſs ; *Caneſſ*, réſidant à Dornoch, dans le Southerland ; & les Iſles *Orcades*, dont l'Evêque réſidoit à *Kirkaſ*, Capitale de l'Iſle de *Mainland*.

L'Archevêché de *Glaſcow*, dans la Province de Clifdail, qui eſt de l'Ecoſſe Méridionale, avoit trois ſuffragans dans cette partie de l'Ecoſſe ; ſçavoir, celui de *Witern*, dans la Province de Gidloway ; de *Lifmore* *, dans celle d'Argille, de *Sodore* ou *Colmkil*, ainſi appellé, parceque le Monaſtère de Saint Colomban étoit dans cette Iſle, qui eſt l'une des *Weſternes*.

En Irlande, il y a quatre Archevêchés, autant que de Provinces.

Dans l'Ulronie, l'Archevêché d'*Armagh*, qui a ſix ſuffragans ; ſçavoir, de *Meath*, dont l'Evêque réſide à Ardbrac, Bourg de la Province de East-Méath ;

East-Méath ; *Downe* & *Londonderry*, dans les Comtés de ce nom ; *Rapho*, dans le Comté de Tyrconnel ; *Kinger*, à l'Occident d'Armagh ; & *Ardagh* (a), dans le Comté de Longfort.

Dans la Lagénie, l'Archevêché de *Dublin*, qui a trois suffragans ; sçavoir, *Kildare*, au Nord, *Fernes*, au Sud-Est, & *Kilkenni*, au Sud-Ouest.

Dans la Connaïse, l'Archevêché de *Toam*, qui a quatre suffragans ; *Clonefort*, dans le Comté de Galloway ; *Elphen*, dans celui de Roscommon ; *Ardagh*, dans celui de Letrim ; *Kilsenor* * (b), dans le Comté de Clare.

Dans la Momonie, l'Archevêché de *Cathel*, qui a cinq suffragans ; sçavoir, *Limmerie* & *Killalou*, sur le Shannon ; *Ardes*, à l'Occident ; *Corcke* & *Waterfort* (c), au Midi.

Il faut observer qu'en Irlande, outre les Evêques Anglicans, il y a dans plusieurs des mêmes Villes des Evêques Catholiques, qui exercent leur jurisdiction sur les Sujets de leur Communion. Ils n'ont pas les revenus de leurs Evêchés, ce sont les Anglicans qui en jouissent ; & les Evêques Catholiques sont fort gênés dans l'exercice de leur ministère. En Ecosse, les Evêques même Anglicans, n'y sont que tolérés : la Secte Calviniste Presbytérienne y est dominante. Les Catholiques y ont aussi des Evêques, de même

(a) Selon la Martinière, *Kinger* a été supprimé par les Protestans ; *Bromore* & *Connor*, qui avoient été unis à *Downe* sont deux Evêchés distingués ; *Rapho* a été supprimé ; au lieu de *Ardagh*, il met *Kilmore*, qui lui étoit uni, & il admet un sixième Evêché sous Armagh ; sçavoir, *Dundalk*, dans le Comté de Louth, dont M. de Commenville ne parle pas.

(b) La Martinière met sous Toam, outre Clonefort, *Ardlaun*, *Killalou*, *Galloway*, *Killala*.

(c) Le même Auteur, au lieu de Killalou qu'il place sous Toam, met *Emly* sous Cathel. Nous croyons devoir nous en tenir à M. de Commenville, qui a fait un Ouvrage exprès qui ne traite que des Archevêchés & Evêchés.

qu'en Angleterre, mais en très-petit nombre. Ces Evêques n'ont pas de Siége ; ce sont proprement des Vicaires Apostoliques, ordonnés Evêques pour les Missions d'Angleterre & d'Ecosse.

§. II. *Archevêchés & Evêchés de Danemarck & de Norwège.*

La Foi Catholique fut prêchée dans le Danemarck par Ebbon, Archevêque de Reims, & par S. Anschaire, Archevêque de Hambourg, au IXe siècle. Au milieu du siècle suivant, le fils de Harablatand y fut tenu sur les Fonts baptismaux par l'Empereur Otton. On y érigea ensuite plusieurs Evêchés, dans le Roi Eric canonisé, vers le commencement du XIe siècle, une Province Ecclésiastique, en faisant ériger en Archevêché *Lunden*, dans le Schonen, qui a appartenu long-temps au Danemarck, & qui est aujourd'hui à la Suède. Cette Métropole avoit sous elle sept Evêchés ; *Roschild*, dans l'Isle de Sélande ; *Odensée*, dans l'Isle de Fionie ; *Arhusen*, *Aalborg*, *Wiborg* & *Ripen*, dans le Nord-Jutland ; & *Sleswick*, dans le Sud-Jutland. L'Archevêque de Lunden étoit Primat du Royaume : il avoit droit de présider à l'élection du Roi & de le sacrer ; mais vers l'an 1530, Christiern III, fils du Roi Frédéric, dit le *Pacifique*, qui avoit introduit le Luthéranisme dans cet Etat, supprima les Archevêchés & Evêchés, s'empara de leurs biens, & y mit à la place des *Surveillans Luthériens*. Ils sont nommés par le Roi, qui choisit ordinairement des Gens de Lettres. Ces Surveillans n'ont que le troisième rang dans l'Etat, au lieu que les Evêques y avoient le premier rang. Depuis ce temps-là le Roi de Suède s'étant emparé de Lunden & de la Province de Schonen, Frédéric III, en 1660, érigea *Copenhague* en Archevêché, & lui soumit tous les Surveillans [illegible]

Quant à la Norwège, après avoir eu long-temps ses Rois particuliers, elle fut unie au Danemarck par le mariage de Marguerite, Reine de Danemarck, avec Aquin, Roi de Norwège, en 1359.

Ce fut aussi saint Anschaire qui y prêcha l'Evangile. On érigea *Dronthem* en Métropole, vers le milieu du XIIe siècle, & on lui donna pour suffragans six Evêchés qui subsistoient déja depuis long-temps; trois en Norwège; sçavoir; *Berghen*, à l'Occident; *Anslo* ou *Christiania*, au Sud; *Stavanger*, au Midi de Berghen; en Islande, *Skalhot* & *Hola*. Il en avoit encore un dans le Groenland, dont l'Evêque résidoit à *Bœnsford*.

Les Notices du XIIe siècle font mention de ces Evêchés. A l'égard de ceux d'Islande; c'est le Roi Olaüs qui les fit ériger vers la fin du Xe siècle, par l'Archevêque de Brême. Ce Prélat étoit Métropolitain de toutes les Eglises du Nord. On érigea aussi les Métropoles de Dronthen pour la Norwège, de Lunden pour le Danemarck, & d'Upsal pour la Suède.

Il y a quelques Catholiques en Danemarck, en Norwège & en Islande: on ne les y souffre, que parcequ'ils contribuent à faire fleurir le commerce.

§. III. *Archevêchés & Evêchés de Suède.*

S. Anschaire prêcha l'Evangile dans ce Royaume, de même qu'en Danemarck. Le Pape Alexandre III. érigea *Upsal* en Archevêché au XIIe siècle, & son Archevêque Primat du Royaume, & lui donna le droit de sacrer les Rois de Suède. Les Evêques y tenoient le premier rang, & étoient très-riches & très-puissans; mais depuis que les Suédois, ennuyés de se voir gouvernés par les Danois, ce qui avoit commencé sous Marguerite, Reine de Danemarck & de Norwège, se furent révoltés sous la conduite de Gustave Ericson, qui s'étant tiré de prison adroi-

cement, fe fit couronner Roi l'an 1523, la Religion Catholique y a été éteinte par l'avarice de ce même Guſtave, qui voulant s'emparer des biens de l'Egliſe, introduiſit les Luthériens dans ce Royaume; de ſorte que l'Archevêque & les Evêques furent obligés de ſe retirer en différens Etats. Il n'y a aujourd'hui en Suède qu'un petit nombre de Catholiques, qu'on tolère à cauſe du commerce.

La Métropole d'*Upſal* avoit ſous elle ſept Evêchés: *Weſteras* ou *Aroſen* *, *Strengnes* *, & *Linceping*, ſur la Côte Orientale & près de la Mer Baltique; *Wexio*, dans la Gothie, au Sud-Eſt; *Scara*, au Nord-Oueſt; *Abo*, dans la Finlande; & *Vibourg*, dans la Caſtlie, près du Lac Ladoga. Ce dernier Evêché a été transféré à Borgo, depuis que les Ruſſiens ſe ſont emparés de Vibourg vers l'an 1760. Mais *Lunden*, dans le Schonen, qui étoit autrefois Archevêché dépendant de Dannemarck, comme nous l'avons dit, a un Evêque Luthérien, ou Surveillant, qui dépend aujourd'hui de l'Archevêque d'Upſal.

Il y a auſſi des Evêques Luthériens à *Gothenburg*, *Kalmar*, *Karlſtad*, *Hernoſand*, *Gottland*. Ceux de ces trois derniers Evêchés, n'ont que le titre de *Surintendant*.

CHAPITRE LI.

Des Archevêchés & Evêchés de l'Egliſe Latine en Aſie, & des Orientaux qui lui ſont unis.

JESUS-CHRIST a choiſi cette partie de notre Continent pour y opérer les principaux Myſtères de la Religion, & le Chriſtianiſme y a pris naiſſance, & elle avoit autrefois un très-grand nombre de Métropoles Catholiques, mais d'un autre Rit que le Latin; ce qu'il y en a maintenant du Rit Latin,

se trouve dans les Colonies que les Espagnols & les Portugais ont établies dans les Indes Orientales. Les Portugais ont fait ériger dans le XVIe siècle plusieurs Evêchés sous la Métropole de *Goa*, qui est la Capitale de leurs Colonies. Les Prélatures étoient d'un assez bon revenu; mais les Hollandois en ont ruiné une grande partie depuis un siècle & demi.

L'Archevêché de *Goa* est toujours considérable; les Evêchés ne subsistent pour la plupart que pour l'honneur. Le Roi de Portugal y nomme.

Les Espagnols s'emparèrent, vers l'an 1565, des Isles qu'ils appellent *Philippines*, du nom de Philippe II. Ils y firent ériger un Archevêché & plusieurs Evêchés. Le Roi d'Espagne en a la nomination: ils ne sont plus si considérables depuis qu'une partie des Insulaires s'est révolté.

Nous ne parlerons point ici des Evêques de *Babylone*, d'*Ispaham*, &c. ce ne sont proprement que des Vicaires Apostoliques.

Archevêché de Goa.

L'Archevêque de *Goa* est Primat des Indes.

Il a quatre Evêchés sous sa dépendance; sçavoir, *Cochin*, à la Côte de Malabar; (il n'est plus que titulaire;) *Méliapur* ou *Saint-Thome*, à la Côte de Coromandel; *Malaca*, dans l'Inde [illegible] delà du Gange (titulaire;) *Macao*, dans une [illegible] du même nom, sur la Côte de la Chine.

Archevêché d'Angamale, sur la Côte de Malabar.

L'Archêque qui avoit été établi en 1609, pour la réunion des Nestoriens de l'Inde, ou Chrétiens de Saint-Thomas, résidoit à Cranganor; mais les Hollandois s'étant emparés de cette Ville, en ont chassé ce Prélat, qui n'est plus que titulaire: il n'avoit point de suffragans.

Archevêché de Manille.

Cet Archevêché est dans l'Isle de *Manille* ou *Luçon*, la principale des Philippines.

Il a trois Evêchés suffragans : ce sont, *la Nouvelle Ségovie*; *Caceres de Camerina*; *Nom de Jesus*.

De l'Eglise des Maronites.

Outre les Evêchés de l'Eglise Latine, il y a des Evêques qu'on nomme *Syriens-Maronites*, qui sont unis au Saint Siège. Leur nom vient d'un Moine nommé *Maron*, que plusieurs Auteurs prétendent avoir été héritique. Quoi qu'il en soit, les Maronites étant tombés, au moins en partie, dans l'hérésie des Eutychéens, en firent abjuration en 1182, entre les mains d'Aimeric, troisième Patriarche Latin d'Antioche, établi du temps des Croisades. Ils demeurent la plûpart sur le Liban, chaîne de Montagnes située dans la Syrie, entre Tripoli & Damas, qui a près de trente lieues de long & autant de large. Ils sont au nombre d'environ soixante mille Habitans, & dépendent d'un Prince, Chef de la Nation des *Druses*, Peuple belliqueux, & composé de près de vingt mille hommes, tous soldats.

Ce Pays est diversifié de côteaux plantés de vignes excellentes, de campagnes pleines de muriers & d'oliviers, & de vallées fertiles en bled & en ris. Les Habitans sont extrêmement vexés par les Pachas de Damas & de Tripoli.

Le Clergé & les Fidèles du Mont Liban sont fort réguliers. Le Chef de cette Eglise est élu par les douze plus anciens Prêtres du Monastère où il réside ordinairement, & par les Prélats que l'on peut assembler. Il est confirmé par le Pape, qui peut casser son élection, & en mettre un autre à sa volonté. Sous ces Prélats sont environ cent cinquante Curés, & deux cens Prêtres dispersés dans les Villages.

Ils peuvent épouser vierges, & peuvent être mariés comme ceux Orientaux ; mais il n'en est pas de même des Evêques & du Chef de l'Eglise des Maronites, qui doivent avoir fait vœu de Religion. Il y a beaucoup de Moines, qui sont de l'Ordre de S. Ancoine. Il y a aussi quelques Couvens de Religieuses, qui vivent dans une perpétuelle clôture & une grande pauvreté. La Liturgie se fait en Syriaque. Il n'y a jamais, selon M. de Commanville, qu'un Prêtre qui célebre par jour dans chaque Eglise ; les autres lui servent d'assistans, communient avec lui & communient sous les deux espèces, aussi-bien que le peuple ; mais on tient du Procureur Général de l'Ordre de Saint Ancoine, que plusieurs de ces usages ne subsistent plus actuellement. Ils se serroient autrefois pour le Service Divin, de leurs habits ordinaires ; mais depuis quelque temps ils ont adopté l'usage des Chasubles & des Chapes, & même de la Crosse & de la Mitre pour les Evêques.

Canobin, Monastère du Mont Liban, est la résidence du Chef de cette Eglise, qui prend le titre de Patriarche d'Antioche, quand celui d'Antioche est Schismatique. Il ne porte pas ce titre aujourd'hui, parcequ'il y a un Patriarche Grec d'Antioche, qui est réuni à l'Eglise Romaine. Le Monastère de Canobin est de l'Ordre de S. Ancoine. Le Chef de l'Eglise des Maronites a sous lui sept Archevêques & deux Evêques.

Les Archevêques sont ceux de *Rédon*, *Mar-Antoun*, *Saint-Serge*, *Saint-Elisée*, Monastères du Mont Liban ; *Tripoli*, Ville de Syrie ; *Damas*, Ville de Phénicie ; *Barut*, Ville de Phénicie, dans laquelle réside à Eutreen, Monastère de l'Anti-Liban.

Les Evêques sont le Patriarche des Maronites, pour celui de Cypre, qui réside à Nicosie, & celui de *Jérusalem*.

Arméniens Catholiques.

Il y a en Syrie & en Palestine beaucoup d'*Arméniens* unis au S. Siège, quoique sous la domination des Turcs. Il y en a aussi en Perse, ou dans l'Arménie Persane, un Archevêque uni à l'Eglise Romaine. Ce fut un Dominicain, nommé *Barthélemi le Petit*, qui au XIVe. Siècle, tira une partie des Arméniens du schisme & de l'hérésie des Eutychéens. De plusieurs Evêchés qui furent érigés pour ces Arméniens, il n'y a plus que l'Archevêché de *Nachevan* ou *Nacivan*, dans l'Arménie Persane, qui subsiste. Cette Ville ayant été ruinée, l'Archevêque avoit établi sa résidence à *Abouer*, qui en est assez proche: mais il a été obligé de se retirer dans la Turquie d'Asie, à cause des troubles survenus en Perse depuis la mort de Thamas Koulikan. Il y a dans ce Bourg sept à huit mille Arméniens très-attachés au saint Siège, auxquels il faut joindre ceux qui sont répandus en Pologne & en Russie, dont l'Archevêque réside à *Léopol*, Capitale de la Russie Polonoise. Ils ont aussi une Eglise à Amsterdam, pour leurs Négocians qui y sont établis. Leur Liturgie se fait en ancien Arménien.

Chaldéens ou Nestoriens.

Il s'est fait en différens temps plusieurs réunions, soit particulières, soit générales, des Nestoriens ou Chaldéens; mais ces réunions ne subsistent plus, excepté celle qui se fit vers 1680. L'Archevêque de *Diarbekir* s'étant alors réuni par les soins des Missionnaires, fut élu Patriarche & confirmé par Innocent XI. Il s'appelloit Joseph, & ses successeurs jusqu'aujourd'hui ont porté le même nom. La résidence de ce Patriarche est à Diarbekir ou Caramith, dans le Diarbek. Ceux qui lui sont soumis abhorrent le nom de Nestoriens, & s'appellent simplement Chaldéens.

Syriens, ci-devant Jacobites.

Vers l'an 1646, un grand nombre de Syriens Jacobites, c'eſt-à-dire, Eutychéens, abandonnèrent leurs erreurs par les ſoins des Pères Capucins, & ſe réunirent à l'Egliſe Romaine. Le principal fut l'Archevêque d'*Alep*, qui devint le Chef de ces nouveaux Catholiques de Syrie. Il a été confirmé par le Saint Siège, & eſt regardé comme Patriarche Catholique d'Antioche. Celui qui occupe aujourd'hui cette place, eſt un élève du Collège de la Propagande de Rome. Il a été obligé par les Turcs de ſortir d'Alep, & il réſide maintenant à *Dair-el-Kamar*, Capitale des Druſes, dans le Mont-Liban. Tous les Catholiques de Syrie & de la Terre Sainte, auſſi-bien que les Maronites, dépendent de lui.

CHAPITRE III.

Des Evêchés de l'Egliſe Latine en Afrique.

Cette Partie du Monde étoit autrefois remplie d'Evêchés ſur la Côte Septentrionale, c'eſt-à-dire, dans l'Egypte, & dans ce qu'on appelle aujourd'hui la Barbarie, dont la plus grande partie étoit de l'Empire d'Occident & du Patriarchat Romain : il n'y avoit que le Pays de Cyrène ou de Barca qui fût avec l'Egypte, & enſuite l'Abyſſinie, du Patriarchat Grec d'Alexandrie. La Religion Catholique a été autrefois très-floriſſante en Barbarie ; mais premièrement les Vandales qui étoient Ariens, & enſuite les Sarraſins ou Arabes qui étoient Mahométans, ont détruit au Ve. & VIIe. Siècles, la vraie Religion en ce Pays ; de ſorte que maintenant il ne ſe trouve plus en Afrique d'Evêchés Catholiques, que ceux que les Portugais & les Eſpagnols y ont fait ériger dans leurs Colonies au XVe. Siècle.

1. Sous la Métropole de Lisbonne en Portugal, il y a six Evêchés ; sçavoir, *Fanchal*, dans l'Isle Madère ; *Ribeira*, dans l'Isle de Saint-Jacques, l'une de celles du Cap-Verd ; *San-Thomé* ou *Saint-Thomas*, Isle sous la Ligne ; *Loanda*, sur la Côte d'Angola ; *San-Salvador*, Capitale du Congo ; *Angra*, dans l'Isle Tercère, qui est une des Açores, Isles au Nord-Ouest de Madère & des Canaries.

Ceuta, dans le Royaume de Fez en Barbarie, près du Détroit de Gibraltar, étoit encore un Evêché dépendant de Lisbonne ; mais depuis que les Portugais ont entièrement cédé cette Ville aux Espagnols en 1668, il n'y a plus d'Evêque.

2. Sous l'Archevêché de Séville en Andalousie, Province d'Espagne, *Cividad-di-Palmes* ou *Canarie*, qui appartient aux Espagnols, dans l'Isle *Canarie*, la plus grande de celles de ce nom, au Sud-Est de Madère.

CHAPITRE IV.

Des Archevêchés & Evêchés d'Amérique.

L'AMÉRIQUE, qui est la quatrième Partie du Monde, forme le nouveau Continent. On la divise en Amérique Septentrionale & Amérique Méridionale. Le Roi d'Espagne, & ensuite les Rois de Portugal & de France y ayant fait de grandes conquêtes, & établi des Colonies, y ont fait ériger des Archevêchés & Evêchés. Léon X érigea le premier Evêché à Saint-Domingue en 1513. Maintenant il y a six Archevêchés ; quatre dans l'Amérique Méridionale, & deux dans la Septentrionale.

L'Amérique Catholique comprend :

1. Dans le *Brésil*, qui appartient aux Portugais, l'Archevêché de *San-Salvador*, sous lequel sont :

Les cinq Evêchés, de *Para*, de *Saint-Louis de Maragnan*, d'*Olinde* ou de Fernambouc, de *Saint-Paul*, érigé en 1745, & de *Saint-Sébaſtien* ou de Rio Janeiro. Don Valdete en ajoute un ſixième, qui eſt *Marianne*, dont il n'indique pas la fondation, qu'il dit avoir été érigé en 1741.

II. Dans le Pérou, qui appartient aux Eſpagnols, l'Archevêché de *la Plata*, dans l'Audience de Los Charcas, a pour ſuffragans:

Les cinq Evêchés, de *la Paz* de Chuquiaga, & de *Santa-Cruz* de la Sierra, au Pérou; de l'*Aſſomption* de Paraguay; de *la Trinité* de Buénos-Aires, de *Cordoue*, dans le Tucuman.

III. Dans l'Audience de Los Reyes au Pérou, l'Archevêché de *Lima*, ſous lequel ſont:

Les huit Evêchés, de *Guamanga*, qui réſide à S. Jean de la Victoria, de *Cuſco*, d'*Arequipa*, au Sud-Eſt de Lima; & au Nord de Lima, *Truxillo*, & *Saint-François* de Quito, au Pérou; *San-Jago*, au Chili; la *Conception* du Chili, dont l'Evêque réſide à l'Impériale; & *Panama*, dans la Terre-Ferme particulière.

IV. Dans *la Caſtille d'or*, ſoumiſe aux Eſpagnols, l'Archevêché de *Santa-Fé*, dont les ſuffragans ſont:

Les trois Evêchés, de *Popayan*, de *Carthagine* & de *Sainte-Marthe*.

V. Dans l'Iſle de *Saint-Domingue*, l'une des grandes Antilles, l'Archevêché de *Saint-Domingue*, qui a pour ſuffragans:

Les quatre Evêchés, de *Saint-Jacques de Cuba*, de *Saint-Jean* de Porto-rico; & dans la Caſtille d'or, *Vénézuela*, & *Truxillo*, tranſféré à Valladolid, dans la Province de Honduras ou Mexique.

VI. Dans le *Mexique* ou *Nouvelle Eſpagne*, l'Archevêché de *Mexico*, qui a ſous lui:

Les dix Evêchés de *Los Angelos* de Tlaſcala; de

Guzmana, dans la Province de même nom, de *Valladolid* de Mechoacan, de *Merida* d'Yucatan, de *San-Jago* de Guatimala, de *Chiapa*, dans la Province de ce nom, de *Léon* de Nicaragua, de *Guadalajara*, de *Durango*, dans la Nouvelle Biscaye, de *Sainte-Foi*, dans le Nouveau Mexique.

VII. Dans le Canada, *Québec*. Cet Evêché est exempt, & subsiste selon le Traité fait en 1763 avec les Anglois, à qui la France a cédé le Canada.

Sommaire, ou Table Géographique des Archevêchés & Evêchés de l'Eglise Latine.

L'Eglise Latine comprenoit autrefois les Patriarchats :	L'Eglise Latine comprend aujourd'hui dans les Etats d'*Italie* :
D'*Italie* divisée en Provinces *Suburbicaires* & *Italiques*.	41 Archevêchés. 498 Evêchés.
Des *Gaules* divisées en *Lyonnoise*, *Belgique*, *Germanique*, *Aquitanique*, *Narbonnoise*.	De *France*, 18 Archevêchés. 111 Evêchés (*a*). Du *Comtat Venaissin*, 1 Archevêché. 3 Evêchés. De *Suisse* & de *Savoie*, 2 Archevêchés. 7 Evêchés.
D'*Espagne*, partagée en *Carthaginoise*, *Tarraconnoise*, *Bétique*, *Lusitanie*, *Gallicienne*.	D'*Espagne*, 8 Archevêchés. 45 Evêchés. De *Portugal*, 2 Archevêchés. 10 Evêchés.

(*a*) On comptoit ci-devant 112 Evêchés en France, parce qu'on y renfermoit non-seulement *Bethléem*, qui en est effectivement, mais aussi *Québec* en Canada, qui ne peut plus y être compris. On y a joint aujourd'hui celui de Cavaillon.

D'Illyrie, divisée en *Occidentale* & *Orientale*. (L'Illyrie Orientale fut accordée à Constantinople, lorsqu'on l'érigea en Patriarchat.)

D'Allemagne,
7 Archevêchés.
10 Evêchés.

De Hongrie,
2 Archevêchés.
12 Evêchés.

De Dalmatie, Albanie, Bulgarie & Archipel.
7 Archevêchés.
32 Evêchés.

De Pologne,
2 Archevêchés.
12 Evêchés.

Eglises réunies en Europe & en Asie.
2 Patriarches.
9 Archevêques.
5 Evêques.

D'Afrique Occidentale, divisée en *Afrique propre*, *Mauritanique* & *Numidique* (a).

Colonies Chrétiennes d'Asie, d'Afrique, d'Amérique,
9 Archevêchés.
48 Evêchés.

Total { des Arch. 110
des Ev. 572

(a) Il y avoit encore autrefois un sixième Exarchat, sçavoir, de *Bretagne*, qui comprenoit les Provinces *Britannique*, *Cisterienne* & *Valentinienne*, & qui répondoit à ce qu'on appelle aujourd'hui l'Angleterre, & à une partie de l'Ecosse; mais comme le schisme & l'hérésie ont enlevé ce Pays à l'Eglise Latine, nous ne les avons pas placés dans cette Table, qui ne renferme que les Evêchés Catholiques.

Nous n'y faisons pas mention non plus des Evêques Titulaires, qui sont destinés à être envoyés en qualité de Missionnaires dans les Pays infidèles, parceque ces Evêques n'ont pas de Diocèses, ni de peuples qui leur soient proprement soumis.

CHAPITRE V.

Des Patriarches de l'Eglise Grecque & des autres Eglises Schismatiques.

POUR donner une idée générale de l'Eglise Grecque, il est à propos de mettre ici d'abord une Table Géographique de ses Patriarchats, qui ont fait schisme avec l'Eglise Latine, & qui sont unis de communion avec le Patriarche de Constantinople. Le Schisme de l'Eglise Grecque a été consommé par Michel Cérularius au XIe siècle. Cette Eglise, aujourd'hui désolée, n'a, selon le P. Quien, qu'environ deux cens Evêques sous quatre Patriarches.

L'Eglise Grecque comprenoit anciennement les Patriarchats :	L'Eglise Grecque comprend à présent les Patriarchats :
De *Constantinople*, dans les Provinces de *Thrace*, de *Grèce*, de *Dacie* & des *Barbares*, & d'*Asie Mineure*.	De *Constantinople*, dans la Turquie d'Europe, ou les Provinces de *Romanie*, de *Grèce*, de *Bulgarie*, d'*Albanie*, de *Valachie*; & dans l'*Asie*, ou une partie de la *Natolie*.
D'*Antioche*, dans les Provinces de *Syrie*, de *Cilicie*, d'*Assyrie*, d'*Arménie*.	D'*Antioche*, en Asie, dans la *Syrie*, la *Caramanie*, le *Diarbeck*, l'*Aladulie*.
De *Jérusalem*, dans la *Palestine*.	De *Jérusalem*, dans la *Palestine*.
D'*Alexandrie*, dans l'*Egypte* & la *Lybie*.	D'*Alexandrie*, dans l'Afrique Orientale.

ARTICLE I.

Du Patriarchat de Constantinople.

CETTE Ville n'étoit d'abord qu'un Evêché suffragant d'Héraclée, & elle portoit le nom de *Byzance*. L'Empereur Constantin en fit le siège de l'Empire au commencement du IVe siècle, & lui donna son nom & celui de *Nouvelle Rome*. Le second Concile général, qui est le premier de Constantinople, accorda en 381, à son Evêque le pas immédiatement après Rome. Le Concile général de Chalcédoine, tenu en 451, lui donna le nom & l'autorité de Patriarche sur les trois Exarchats de Thrace, de Pont & d'Asie. Il eut dans les siècles suivans l'Illyrie Orientale, une partie de l'Occidentale, avec plusieurs Provinces au-delà du Danube. Une partie de la basse Italie & la Sicile lui furent adjugées dans le IXe siècle, parceque les Empereurs Grecs en étoient maîtres. Mais dans le même siècle & dans le suivant, les Sarasins ravagèrent les plus belles Provinces de ce Patriarchat; ce qui engagea le Patriarche à recourir à l'Eglise Romaine.

Les Latins se croisèrent pour délivrer les Grecs du joug des Infidèles; ensuite ils s'emparèrent de Constantinople en 1204, pour arrêter les troubles de l'Empire de Constantinople, & ils choisirent un Empereur & établirent un Patriarche Latin à Constantinople. Mais l'an 1261, l'Empereur Grec & son Patriarche, qui s'étoient retirés à Nicée, rentrèrent dans Constantinople, après en avoir chassé les Croisés.

Les Turcs inondèrent ensuite l'Empire Grec, dans les XIIIe & XIVe siècles, renfermèrent cet Empire, & désolèrent l'Eglise Grecque, par la prise de Constantinople, l'an 1453.

Les Patriarches de cette Eglise étoient élus autrefois par leur Clergé & par les Métropolitains & les Evêques qui se trouvoient dans la Ville Impériale dans le temps de l'élection ; mais depuis que les Turcs se sont emparé de cette Capitale de l'Empire d'Orient, le Grand-Seigneur s'est mis en possession de les nommer. Il vend même à présent cette dignité à celui qui lui en offre le plus d'argent. Cependant on fait encore une élection, mais pour la forme seulement. Cet abus de vendre ainsi le Patriarchat, doit sa naissance à l'ambition d'un Moine Grec, qui fut assez méchant pour offrir de l'argent à la Porte pour sa nomination & son agrément. Les Turcs donnoient auparavant à l'Eglise de Constantinople toute liberté de choisir le Patriarche, & ne se mêloient nullement de cette élection.

Quoique le revenu du Patriarche de Constantinople, autrefois très-considérable, puisse monter encore à quarante mille écus, il lui reste à peine de quoi vivre avec vingt pauvres Moines, qui sont ses Officiers, étant obligé de payer des droits au Tréfor Impérial, de faire des pensions aux principaux Officiers du Divan, & de se racheter à force d'argent des avanies auxquelles il est souvent exposé. Son Eglise Patriarchale est fort obscure & fort médiocre ; elle est près du Port & porte le nom de *Panagia* ou de *toute Sainte*, parcequ'elle est dédiée à la Sainte Vierge. Son Palais est tout proche, & a peu d'apparence.

Outre cette Eglise, il y a encore à Constantinople environ vingt Paroisses, gouvernées par des *Papas* ou Curés, pour les Chrétiens du Rit Grec : elles sont toutes médiocres & mal-propres. Il y a aussi plusieurs Couvens de Moines Grecs dans les Isles qui sont aux environs : ils vivent fort régulièrement & fort pauvrement.

Il n'y a pas moins de Chrétiens que de Turcs à

Constantinople ; mais il n'y en a pas plus de la moitié de Grecs. On y trouve encore des restes des familles Impériales & Patriciennes. Quoique réduites à un état fort médiocre, elles sont néanmoins aussi fières que si elles avoient encore leurs anciennes richesses ; plusieurs ne laissent pas cependant de faire figure & d'avoir de bons emplois.

Le Patriarchat de *Constantinople* comprenoit anciennement les Exarchats de *Césarée* dans le Diocèse de *Pont*, d'*Ephèse* dans l'*Asie propre*, d'*Héraclée* dans la *Thrace* ; de *Thessalonique* dans la *Macédoine* ; d'*Ocrida* dans la *Dace* ou *Dacie*, & les Provinces Barbares.

Le Patriarchat de *Constantinople* comprend à présent, en Asie, les Exarchats de *Césarée* & d'*Ephèse* dans la *Natolie* ; en Europe, d'*Héraclée* dans la Province de *Romanie*, de *Salonique* & d'*Ocrida*, dans celle de *Macédoine* ; de *Peseh* ou *Péchia* (a), en *Servie* ; de *Ternobe* * en *Bulgarie* ; de *Soſau* * en *Moldavie* ; de *Caffa* en petite Tartarie.

La grande *Ruſſie* ou Moſcovie, a été, depuis la fin du Xe siècle, soumise au Patriarche de Constantinople, qui y avoit envoyé prêcher la Foi ; mais comme en l'année 1588, elle commença à ne plus dépendre de sa Juriſdiction, & à avoir un Patriarche particulier, quoique toujours uni de communion avec celui de Constantinople, & que d'ailleurs cette Eglise fait son Office en Sclavon, nous n'en parlerons que dans l'Article V^e^, qui doit traiter des Eglises qui ne sont ni du Rit Grec ni du Rit Latin, & qui ont été démembrées des Patriarchats Grecs.

(a) L'Archevêque de Peseh prend le titre de Catholique, ou Patriarche des Raïciens répandus en Servie, Bosnie & Pays voisins ; il a sous lui quelques Archevêques & Evêques.

Nous ne mettrons point ici la Liste des Métropoles (a) & des Evêchés dépendans des Exarchats qui sont sous le Patriarche de Constantinople, parce que la plûpart sont situés dans des Bourgs ou Villages. La même raison nous oblige à omettre ceux des autres Patriarchats. Il suffira de remarquer que les Métropolitains sous le Patriarchat de Constantinople sont au nombre de soixante-dix, dont quelques-uns se qualifient d'Exarques, & d'autres ne sont Métropolitains qu'honoraires. Il y a vingt Prélats qui prennent le nom d'Archevêques honoraires, & soixante-quinze Evêques. Tous ces Prélats mènent une vie pauvre & dure, à la tête de leurs Communautés, où ils suivent les loix monastiques auxquelles ils sont assujettis, ainsi que ceux de toutes les autres Communions ou Eglises Orientales d'un autre Rit.

ARTICLE II.

Du Patriarche d'Antioche.

C'est dans la Ville *d'Antioche* que les Fidèles ont commencé à porter le nom de Chrétiens. Son Eglise fondée par Saint Pierre, étoit autrefois très-célèbre ; mais comme Antioche n'est plus aujourd'hui si considérable, le Patriarche réside à Damas, où il peut y avoir sept à huit mille Grecs. Il est élu, comme celui de Constantinople, par le Clergé de son Eglise ; on ne choisit que celui qui a l'agrément du Prince. Il faut donner ordi-

(a) Chez les Grecs, les *Métropolitains* sont des Prélats qui ont des Evêques suffragans ; les *Archevêques* sont des Evêques supérieurs : les *Exarques* sont comme nos Primats ; mais souvent n'est-ce qu'un titre d'honneur.

nairement trente mille livres pour l'obtenir : ce qui fait à peu près une année du revenu du Patriarchat. Quelque grande que soit cette somme, ces Patriarches ne sont pas à l'abri de se voir dépoüillés par des gens avides de leur dignité, qui donnent au Pacha de l'argent pour l'obtenir. On en a vu quelquefois plusieurs dans un nombre d'années assez court, se supplanter les uns les autres.

Le Clergé de ce Patriarchat est composé de quelques Ecclésiastiques & Moines, qu'il envoie dans les Provinces en qualité d'Exarques, pour la levée de ses droits; de trois Métropolitains seulement, selon le Père le Quien; d'un Archevêque honoraire, de cinq Evêques, & des Papas ou Curés, tant de sa Capitale que des Villes, Bourgs & Villages qui sont dans l'étendue de sa Juridiction.

Le Patriarchat d'*Antioche* comprenoit anciennement les Métropoles d'*Antioche*, dans la Province de la *Syrie première*, d'*Apamée*, dans la *Syrie seconde*; de *Laodicée*, dans celle de *Théodoriade*; de *Tharse*, dans la *Cilicie première*; d'*Anazarbe*, dans la *Cilicie seconde*; de *Séleucie*, dans l'*Isaurie*; de *Tyr*, dans la *Phénicie maritime*; de *Damas*, dans la *Phénicie du Liban*, d'*Héliopolis*, dans l'*Euphratise*; d'*Edesse*, dans l'*Osroëne*; d'*Amid*, dans celle de *Mésopotamie*; de *Dadémon* ou *Eemiasin*, dans l'*Arménie majeure*, & de *Salamine*, dans l'*Isle de Cypre*.

Le Patriarchat d'*Antioche* comprend à présent les Métropoles d'*Apamée*, dans la *Syrie*; d'*Tharse*, dans la *Caramanie*; de *Tyr* & de *Damas*, dans la *Phénicie*; d'*Edesse*, maintenant *Ourfa*, dans le *Diarbeck*; d'*Amid* ou *Diarbekir* Capitale de *Mésopotamie*, aussi dans le Diarbeck; de *Nicosie*, dans l'*Isle de Cypre*.

ARTICLE III.

Du Patriarchat de Jérusalem.

LE second Concile général accorda en 381 à l'Evêque de Jérusalem la préséance sur tous les Evêques de sa Province, & même sur celui de Césarée son Métropolitain. Dans la suite, Juvénal, Evêque de cette Eglise, engagea le Concile d'Ephèse à lui accorder, en 431, la dignité d'Eglise Patriarchale & l'autorité, non-seulement sur les deux Palestines & les deux Provinces Arabiques, mais encore sur les deux Phénicies; mais le Pape s'y étant opposé, le différend fut terminé par le Concile de Chalcédoine, qui rendit en 451 les deux Phénicies à Antioche, & confirma à Jérusalem la dignité d'Eglise Patriarchale.

Les Turcs qui sont maîtres de la *Palestine*, ou *Terre-Sainte*, depuis qu'ils l'ont enlevée aux Mamelucs Soudans d'Egypte, au commencement du XVIe. siècle, y souffrent des Chrétiens moyennant les droits qu'ils leur payent. Le Patriarche ne laisse pas d'y faire figure: son revenu monte à trente mille écus.

La Ville de Jérusalem n'a pas plus de quinze mille habitans, & environ quatre cens familles Grecques distribuées en vingt Paroisses. L'Eglise Cathédrale dédiée à S. Constantin & à Sainte Hélène, est assez belle; elle est jointe à un Cloître où le Patriarche loge avec ses Officiers & ses Moines: il réside cependant ordinairement à Damas. Il a sous lui, selon le P. le Quien, dans son *Oriens Christianus*, six Métropolitains véritables, six Archevêques honoraires, & cinq Evêques.

Le Patriarchat de *Jérusalem* comprenoit au-

Le Patriarchat de *Jérusalem* comprend à pré-

refois les Métropoles de *Céſarée*, dans la Province de la *Paleſtine première*; de *Scytopolis*, dans celle de la *Paleſtine ſeconde*; de *Petra*, dans celle de l'*Arabique première*; de *Boſtra*, dans l'*Arabique ſeconde*.

ſont les Métropoles de *Céſarée*, dans les Provinces d'*Elkods ou Jéruſalem*, d'*Elkalil ou Hébron* & de *Gaze*; de *Nazareth*, dans celle de *Naplouſt*, de *Saphet ou de Nazareth*; de *Crac*, dans le *Déſert de Sinaï*; & celle de *Boſtra*.

ARTICLE IV.

Du Patriarchat d'Alexandrie.

L'EGLISE d'Alexandrie fut fondée par Saint Marc. On voit par une lettre de l'Empereur Théodoſe, que ce Patriarchat étoit diviſé à la fin du IVe. Siècle, en dix Provinces ou Métropoles; elles étoient toutes renfermées dans l'Egypte & la Lybie Cyrénaïque, appellée aujourd'hui le Pays de Derne ou de Barca. L'Abyſſinie en dépendit pendant un temps. Les Turcs ſont maintenant les maîtres de l'étendue de ce Patriarchat. Le Patriarche fait ſa réſidence au *Caire*, Capitale d'Egypte. Il y a environ ſix mille Grecs dans cette Ville, & environ vingt Paroiſſes. A peine dans tout le reſſort de ſa Juriſdiction, en trouveroit-on autant. Lorſqu'il a été choiſi par le Pacha du Caire ou par la Porte, dont il achete la dignité, il va à Conſtantinople ou ailleurs pour recevoir l'Ordination. Il eſt obligé d'avoir recours à l'Egliſe de Conſtantinople où à d'autres pour être ſacré, parceque, ſelon le témoignage d'un Patriarche d'Alexandrie, il y a plus de deux cens ans qu'on n'y a ſacré de Métropolitain & d'Evêques; le Patriarche ſuffiſant ſeul à toutes ſes fonctions, & gouvernant ſon peuple par

des Chorévêques & des Papes, qui sont comme nos Doyens Ruraux & nos Curés. Ainsi on ne doit point être surpris de ne point voir dans la Table suivante les Métropoles marquées comme elles l'ont été dans les deux précédentes.

Le Patriarchat d'*Alexandrie* comprenoit anciennement les Métropoles d'*Alexandrie*, dans la Province de l'*Egypte première*; de *Cabasse*, dans celle de l'*Egypte seconde*; de *Péluse*, dans l'*Augustamnique première*; de *Léontopolis*, dans l'*Augustamnique seconde*; d'*Oxirinque*, dans l'*Arcadie*; d'*Antinoé*, dans la *Thébaïde première*; de *Ptolémaïs*, dans la *Thébaïde seconde*; de *Darnis*, dans la *Lybie Marmarique*; de *Cyrène*, dans la *Lybie Pentapole* & la *Tripolitaine*, à l'Occident de l'Egypte.

A présent il comprend les Provinces de la *basse Egypte*, de l'*Egypte moyenne*, de la haute *Egypte* ou *Saïd*, & du Pays de *Barca*.

ARTICLE V.

Des Eglises qui ne sont ni du Rit Grec ni du Rit Latin.

OUTRE les Eglises des Syriens-Maronites, des Chaldéens & des Arméniens Catholiques, qui sont réunies à l'Eglise Romaine (& dont nous avons déjà parlé;) il y en a plusieurs autres dont il est à propos de donner ici une liste, dans laquelle on verra de quels Patriarchats elles ont été démembrées.

Ces Eglises sont

En Europe, l'Eglise de *Russie*, qui s'étend aussi en Asie, aussi-bien que l'Empire Russien; elle dépendoit autrefois du Patriarchat de Constantinople.

2. En Asie, les Eglises des *Georgiens* & des *Mingréliens*, qui étoient aussi sous la dépendance du Patriarchat de Constantinople; les sièges de leurs Patriarches sont: *Teflis*, en Georgie propre ou Carduel, & *Pijuvitas* *, en Mingrelie: les Eglises des *Syriens-Jacobites*, des *Arméniens de Perse*, des *Arméniens de Turquie*, & des *Nestoriens*, autrefois du Patriarchat d'Antioche; les sièges de leurs Patriarchats sont, *Antioche*, *Eemiasin*, *Sis*, *Séleucie* ou *Bagdad*.

3. En Afrique, les Eglises des *Cophtes* & des *Abyssins*, qui dépendoient autrefois du Patriarchat d'Alexandrie; les sièges de leurs Patriarches sont, *Alexandrie* & *Axum*.

Nous allons donner une légère idée de chacune de ces Eglises.

I. *Eglise de Russie.*

Cette Eglise qui fait l'Office divin en Sclavon, ancienne langue du Pays, ne fut proprement formée que lorsque la Foi fut prêchée en Russie de nouveau par les Grecs en 987. Sa créance est la même que celle des Grecs; & comme cette Eglise a été sous la dépendance du Patriarche de Constantinople jusqu'en 1588, elle l'a suivi dans son schisme, & elle est restée attachée à sa communion. *Kiow* étoit autrefois son unique Métropole; mais cette Ville ayant été ravagée par les Tartares, & les Polonois s'étant ensuite emparé de son territoire, le Métropolitain transporta son siège à *Volodimer*, & ensuite à *Moscow*, au commencement du XIVe. Siècle; mais en conservant toujours son premier titre. On établit cependant en Russie plusieurs Archevêchés & Evêchés, qui paroissent avoir été sans subordination entr'eux, & dans une espèce d'indépendance du Métropolitain, jusqu'à l'érection du Patriarchat. Ce fut en 1588, que Jérémie II,

Patriarche de Constantinople, étant venu en Russie, sacra Job, premier Patriarche de Moscow, à la prière du Clergé & du Czar ; mais à condition que les successeurs de ce Prélat, élus par leur Clergé, seroient confirmés par les Patriarches de Constantinople, & leur payeroient cinq cens pièces d'or. Jérémie étant remonté sur son siége, duquel il avoit été chassé par Mélrophane, tint un Concile à Constantinople en 1593, où il fit confirmer l'érection du nouveau Patriarche de Russie, & lui donna rang après celui de Jérusalem. A la fin du siècle suivant, les Patriarches de Russie cessèrent de se faire confirmer par ceux de Constantinople, & de leur payer le tribut ordinaire, parceque le Czar s'aperçut que les Moines Grecs qu'on envoyoit pour le recevoir, étoient espions des Turcs. En 1703, Adrien, dixième Patriarche, étant mort, le Czar Pierre le Grand supprima cette dignité, parceque ce Prélat avoit une si grande autorité, qu'elle contrebalançoit la sienne ; & quelques années après il établit un Synode, composé de divers Archevêques & Evêques, pour juger les affaires Ecclésiastiques. Ce Synode ne peut rien décider dans les cas graves, sans en avoir instruit le Czar & sans son agrément. Pierre le Grand, les dernières années de sa vie, ôta au Clergé l'administration de ses biens & de ses revenus, qui étoient très-considérables ; mais la Princesse Elisabeth, sa fille, a rendu, en 1744, au Clergé cette administration, pour se l'attacher.

On comptoit ci-devant quatre Métropolitains sous le Patriarche de Russie ; sçavoir : *Novogorod-Veliki*, *Rostow*, *Casan* & *Sarski*, qui prend son titre d'un petit Village près de Moscow.

Le P. le Quien, dans son *Oriens Christianus*, d'après une lettre qu'il avoit reçue de Pétersbourg en 1730, ne fait mention que d'un Métropolitain, celui de *Casan*, de quinze Archevêques & de sept Evêques.

Evêques. Mais il n'y a actuellement que deux de ces Prélats qui portent le nom de *Métropolitains*, les Archevêques & vingt-quatre ou vingt-cinq Evêques.

Les Archevêques sont, en Europe, ceux de *Saint-Petersbourg*, *Novogorod-Veliki*, *Moskow*, *Resow*, *Kiow* qui porte le titre de Métropolitain; & dans la Russie Asiatique, *Astrakan*.

Les Evêques sont, dans la Russie d'Europe septentrionale, ceux de *Ladoga*, qui est vicaire ou suffragant de Novogorod-Veliki; *Pleskow*, *Twer*, *Archangel*, *Ustiug* & *Vologda*, dont un des siéges est à *Cerdyn*, nommée ci-devant la grande Permie, & qui dépend aujourd'hui du Gouvernement de Casan. Dans la Russie d'Europe Méridionale; *Sarski*, près de Moscow; *Krutitski*, peu éloigné de cette même Ville; *Colomna*, *Kostroma*, *Susdal*, *Volodimer*, *Resan* ou *Pereslaw-Riasanskoi*, *Smolensk*, *Pereslave*, *Czernigow*, *Bielgorod*, *Woronez*, *Tambow*, *Nizneis-Novogorod*. Dans la Russie Asiatique, *Wiatka*; Province dont *Ghlinow* est la Capitale, *Casan*, *Tobolsk*, qui a le nom de Métropolitain, & *Irkutsk*. Il y a outre cela un Evêque Russien en Lithuanie, dans la Ville de *Mohilow*, pour ceux des Grecs non réunis qui sont dans ces cantons.

Si on compoit ci-devant plus d'Archevêques en Russie, c'est que ce n'est qu'un titre d'honneur donné quelquefois à un Evêque, mais qui ne passe point à son successeur: il en est de même de celui de Métropolitain, qu'un Evêque qui l'a par son premier siége, conserve lorsqu'on le transfère sur un autre. Les Evêques de Russie sont indépendans des Archevêques, à l'exception de celui de Ladoga.

II. *Des Géorgiens & des Mingréliens.*

Les Mingréliens qui habitent dans un Pays qui appartenoit autrefois à la Géorgie, étant depuis

long-temps gouvernés par un Prince particulier, il est à propos de parler d'abord des Géorgiens, dont ils ont secoué le joug.

1. *Des Géorgiens.*

Ils ne different presqu'en rien de l'Eglise Grecque, non plus que les Mingréliens dont on parlera ci-après; leur créance, leur discipline, leurs cérémonies sont à peu de chose près les mêmes. Ils sont unis de communion avec le Patriarche de Constantinople, & très-attachés au Christianisme, malgré l'oppression violente sous laquelle les Persans les tiennent. La Liturgie & le Bréviaire des Géorgiens est dans l'ancienne Langue de ces Peuples, qu'ils n'entendent presque plus. Leur Patriarche réside à *Tyflis*, où il a un Palais assez beau, près duquel est une Eglise que l'on nomme *Sion*, où il fait ordinairement les fonctions. Il y a outre cela dans cette Ville un Evêque qui est comme son Coadjuteur, & dix à douze Eglises, dont la moitié est pour ceux de la Nation, & l'autre pour les Arméniens. Ce Patriarche a quelques Evêques sous sa dépendance, dont les plus remarquables sont ceux de *Gori* & d'*Ali*, Villes du Cardnel & de Caket. Il y a aussi à Jérusalem un Evêque Géorgien, au Monastère de la Croix. On trouve cependant en Géorgie quelques Catholiques, les Capucins y ayant une Mission, & une habitation à Tefis.

2. *Des Mingréliens.*

Ces Peuples habitent le Pays nommé anciennement la Colchide. Il faisoit ci-devant partie de la Géorgie; mais celui qui en étoit Gouverneur s'étant révolté contre le Roi de Géorgie, & s'étant rendu Souverain de la Mingrélie, ne voulut plus que ses sujets dépendissent du Patriarche des Géorgiens. Il fit établir par ses Evêques un *Catholique* ou

Primat, que l'on appelle improprement Patriarche. Le Clergé de l'Imirette & du Guriel aima mieux dépendre de ce nouveau Patriarche, que de celui de Géorgie, ce qui subsiste encore à présent. Ce Prélat est élu par le Prince, qui nomme ordinairement à cette dignité son plus proche parent. L'Eglise Cathédrale est près de la Mer Noire, dans un lieu nommé *Pijuvitas* *. Elle est dédiée à S. George. Le Patriarche n'a plus sous sa Juridiction que six Evêchés, dont nous ne rapporterons pas les noms, parcequ'ils sont situés presque tous dans des lieux inconnus. Les Théatins y entretiennent une Maison, & ont un Couvent avec un Eglise au Village de *Siparias* *. S'ils ne font pas beaucoup de conversions, à cause de la grossiereté, de l'ignorance & des vices honteux des Mingréliens, du moins ils baptisent les enfans qu'on leur apporte, lorsqu'on désespère de leur vie.

III. *Des Syriens-Jacobites.*

L'origine du nom Jacobites qu'ils portent, a paru jusqu'ici assez incertain. Mais les Ecrivains qui ont le plus approfondi cette matière, tels qu'Assemani & le P. le Quien, ont fait voir que ce nom vient d'un certain Moine Eutychéen, nommé Jacob Zanzale, qui ayant été ordonné Evêque par Sévère, Patriarche Schismatique d'Antioche au VIe. Siècle, prêcha l'hérésie d'Eutychès en Mésopotamie & en Arménie. Comme il réunit les différentes Sectes des Syriens Eutychéens, les Grecs leur donnèrent le nom de *Jacobites*. Il se regardoit comme Evêque universel, & il ordonna plusieurs Archevêques & Evêques, & même un Patriarche Schismatique sous le nom de Patriarche d'Antioche. C'est sans fondement que quelques Auteurs ont pensé que le nom de Jacobites étoit commun à tous les Eutychéens, parceque le fameux Dioscore qui répandit leurs erreurs

en Egypte, & qui eſt le Chef de ceux qu'on appelle *Cophites*, ſe nommoit, dit-on, Jacob avant ſon ordination: cette idée n'eſt appuyée ſur le témoignage d'aucun Ancien.

La créance des Syriens-Jacobites eſt ſemblable à celle des Grecs, à qui ils ont donné le nom de *Melchites* (a), ils ne diffèrent des Grecs, qu'en ce qu'ils n'admettent point les deux Natures en Jeſus-Chriſt. Leur diſcipline a auſſi beaucoup de rapport à la leur; mais leur Liturgie ſe fait en Syriaque. Le chef ou Patriarche de cette Egliſe a toujours porté le titre de Patriarche d'Antioche, quoiqu'il y ait long-temps qu'il ne réſide plus dans cette Ville. Sa réſidence depuis le XIIe. Siècle, eſt dans un Monaſtère de Syriens, nommé *Safran* *, près de la Ville de *Mardin*, à deux journées de Diarbekir, où il eſt obligé d'aller ſouvent pour régler les affaires de ſon Egliſe avec le Pacha qui eſt Gouverneur de Diarbek. Son revenu eſt très-médiocre; les Chrétiens qui dépendent de lui étant les plus pauvres & les plus haïs de tous les ſchiſmatiques. On les nomme *Syriens*, parceque c'eſt de la Syrie où ils avoient beaucoup de Métropolitains & d'Evêques, qu'ils ſe ſont répandus dans toutes les Provinces ſoumiſes autrefois aux Patriarches d'Antioche, de Jéruſalem & d'Alexandrie; mais les Arabes, & enſuite les Turcs, y ont tant exercé de cruautés ſur eux, qu'à peine aujourd'hui compoſent-ils trente mille familles diſperſées, ſans police & ſans ordre, dans l'Empire de Turquie: il y en a auſſi quelques-unes en Perſe. Les Evêchés les plus connus, qui dépendent à préſent du Patriarche des Jacobites, ſont ceux de *Diarbekir*, Capitale

(a) C'eſt-à-dire, celui qui ſuivoit la ſentence de l'Empereur. Car ce fut l'Empereur Marcien qui fit tenir en 451 le Concile général de Chalcédoine, contre Dioſcore, fameux de l'Egliſe d'Alexandrie.

Diarbeck ; d'*Alep*, Capitale de Syrie ; de *Damas*, Capitale de la Phénicie ; d'*Ourfa* ou *Edeſſe*, & de *Moſul*, dans le Diarbeck ; de l'Iſle de *Cypre*, & de *Jéruſalem*. Une partie des Jacobites s'eſt réunie, comme nous l'avons dit, à l'Egliſe Romaine, il y a environ cent ans.

IV. *Des Arméniens de Perſe.*

On les diſtingue de ceux de Turquie, non-ſeulement parcequ'ils ſont ſoumis au Roi de Perſe, au lieu que les autres dépendent du Grand-Seigneur ; mais encore parceque les Patriarches de cette Secte ayant abandonné *Ecmiaſin*, Monaſtère à deux lieues d'Erivan dans la grande Arménie, où étoit leur ſiège Patriarchal, & l'ayant fixé à *Sis*, Ville de Cilicie, proche Taſe, & Capitale d'un Royaume que les Arméniens fondèrent vers le XIIIe. Siècle, les Schiſmatiques qui étoient reſtés dans la grande Arménie, mécontens de n'avoir plus chez eux le Chef de leur Religion, furent indignés de ce que dans la réunion de ce Patriarche avec l'Egliſe Latine dans le XIIIe. Siècle, (réunion qui a ſubſiſté aſſez long-temps,) il avoit abandonné la doctrine de l'unité de Nature en Jeſus-Chriſt, erreur qui étoit leur opinion favorite. En conſéquence ils prirent le parti de mettre un autre Patriarche à Ecmiaſin, qui perpétuât dans ce ſiège les ſentimens qu'ils avoient eux-mêmes.

Ce lieu a été nommé *Ecmiaſin*, c'eſt-à-dire, *Deſcente du Fils Unique*, parceque Jeſus-Chriſt, dit-on, y apparut à S. Grégoire l'Arménien, ſurnommé *l'Illuminateur*, qui y établit ſon ſiège au commencement du IVe. Siècle. Il eſt appellé auſſi *Trois Egliſes*, parcequ'on y a bâti trois Egliſes, dont la principale eſt celle de S. Grégoire, qui eſt jointe au Monaſtère où réſide le Patriarche.

L'autorité de ce Prélat eſt bien plus grande que

celle du Patriarche des Arméniens de Turquie réſident à Sis, non-ſeulement par la vénération que tous les Arméniens ont pour le lieu où le premier fixa ſa demeure; mais encore par le nombre des Egliſes qui dépendent de lui, & la multitude de ceux qui ſont ſous ſa Juriſdiction. Tavernier rapporte qu'il a appris d'un Archevêque Arménien, que ce Patriarche a ſous lui quarante-ſept Archevêques, dont le nombre des ſuffragans monte juſqu'à cent cinquante; ce qui excède de près de la moitié, ſelon le Père le Brun, le nombre de ceux que l'on trouve dans la Notice que M. Simon nous a donnée de cette Egliſe, & qu'il dit avoir tranſcrit ſur ce qui lui en fut dicté par un Archevêque de cette Secte. Cette liſte ſeroit trop longue, & renferme trop de lieux inconnus, pour la rapporter ici. On peut la voir dans l'Hiſtoire des Archevêchés & Evêchés de l'Univers par M. l'Abbé de Commanville, Ouvrage fait avec ſoin, & dont ceci eſt Extrait. Nous avons parlé ci-deſſus, page 150, de l'union d'une partie des Arméniens avec l'Egliſe Romaine.

La créance & la diſcipline des Arméniens ſont à peu près les mêmes que celles des autres Communions Chrétiennes Orientales, excepté qu'ils ſont Eutychéens, qu'ils conſacrent avec le pain levé, & qu'ils ne mettent point d'eau dans le calice. Leur Liturgie & leur Bible eſt en vrai Arménien, qui n'eſt guère entendu que de leurs Docteurs qu'ils nomment *Vertabiets*, qui ſont plus reſpectés parmi eux que les Evêques même, dont la plûpart ſont fort ignorans. Ces Vertabiets, ainſi que les Evêques, profeſſent la vie monaſtique, ſuivant la règle de S. Baſile, mènent une vie fort dure, & demeurent la plûpart dans des Villages. Les Arméniens ſont rigides obſervateurs de leurs jeûnes & de leur carême, qui ſont les mêmes parmi eux que chez les Grecs. Les Prêtres ſéculiers peuvent être mariés;

mais ils ne peuvent épouser des veuves, ni passer à de secondes nôces. Les troisiémes sont défendues, même aux Laïques.

V. *Des Arméniens de Turquie.*

Ce que nous venons de dire des Arméniens de Perse, peut suffire pour faire connoître l'origine, l'état & la situation de ceux-ci. Nous nous bornerons à remarquer que l'autorité de leur Patriarche est bien diminuée depuis ces derniers Siècles. Premièrement, parceque les Archevêques Arméniens de Constantinople ont obtenu du Grand-Seigneur, à force d'argent, les droits Patriarchaux, non-seulement sur leur Ville, mais encore sur les Provinces voisines de l'Asie, & sur presque toutes celles de la Turquie d'Europe. Une seconde chose qui contribue encore à diminuer l'autorité du Patriarche de *Sis*, c'est que celui des Arméniens de Perse fait souvent de grands présens à la Porte, pour obtenir que ceux de sa Nation qui sont en Turquie, puissent s'adresser à lui; ce qui n'est pas plutôt accordé, que chacun s'empresse de recourir au Patriarche d'Ecmiasin, à cause du grand respect que tous les Arméniens ont pour ce lieu. D'ailleurs les Archevêques même de Jérusalem qui dépendent du Patriarche de Sis, achètent du Grand-Seigneur le même pouvoir, pour les pélerins qui viennent des Terre-Saintes de Jérusalem que le Patriarche de Sis n'a plus qu'une [illegible] de son autorité ancienne. Il a encore sous lui six Archevêques; sçavoir, ceux de *Stambul*, ou Constantinople, de *Jérusalem*, d'*Alep*, de *Salonique*, de *Cypre* & de *Tarse*, dans la Caramanie. Les Evêchés sont, *Anazarbe*, *Adana*, *Mamistra* ou *Mopsuste*, *Tyane*, *Néocésarie*, dont l'Evêque réside à Tocat dans l'Amasie, & *Angouri* ou *Ancyre*, dans la Natolie propre.

VI. *Des Nestoriens.*

Ces Schismatiques, qui se sont répandus autrefois dans toute l'Asie, ayant pénétré jusque dans la Tartarie, la Chine et les Indes, viennent originairement de l'*Irac*, appellée anciennement la *Chaldée*. On croit que S. Thomas a prêché dans ce Pays; ce qui a donné une telle dévotion à ces Schismatiques pour cet Apôtre, qu'ils ont pris le nom de Chrétiens de S. Thomas, sous lequel ils sont en partie connus aujourd'hui dans l'Orient.

On les partage en deux classes. Ceux que l'on appelle *Chaldéens*, qui habitent dans l'Irac et dans les Provinces voisines, comme le Diarbeck, le Gadistan, le Syrie, et ceux de l'Inde de dans le Gange, que l'on nomme proprement *Chrétiens de S. Thomas*.

Les premiers sont en si grand nombre, qu'on prétend qu'il monte à plus de quatre-vingt mille familles; mais, selon [illegible] le Brun, ils diminuent de jour en jour. On en voit pour [illegible] les Villes; la plûpart sont dans les Villages, où ils vivent fort pauvrement. Ils ont deux Patriarches. Le plus considérable réside depuis long-temps à *Alcus* ou *Elcang*, Monastère près de Mosul. Il prend le titre de Patriarche de l'Orient, ou de *Séleucie*, ou de [illegible] [illegible] dans le Diarbeck, mais aussi dans la Perse et l'Inde. Il a [illegible] d'Archevêques et d'Evêques, que les Monastères [illegible] à [illegible] par M. [illegible], sont [illegible] qui sont la plûpart dans des lieux peu considérables. Les quatre Métropolitains sont ceux de *Schirne*, dans le Farsistan, Province de Perse; de *Nisibis*, de *Mosul*, et de *Bassora*, dans le Diarbeck. L'autre Patriarche qui a moins d'Evêques qui lui soient attachés, réside en

Perse à *Ouroumi*, dans l'Aderbijan, près du Lac Van. Il porte le nom de *Siméon*, comme le premier porte celui d'*Elie*. Ce qui a donné lieu à cette division des Nestoriens, c'est que l'an 1551, plusieurs de leurs Evêques voyant que le Patriarchat étoit depuis cent ans héréditaire, élurent selon les règles Siméon Sulaca, qui se réunit à l'Eglise Romaine. Son successeur Ebedjesu assista au Concile de Trente, & les autres Patriarches suivans ont persévéré dans cette union jusqu'en 1653.

Quant aux Chrétiens de S. Thomas, ils ont un Archevêque à *Angamale*, Bourgade de l'Inde en-deçà du Gange, & dans le Malabar, sous la dépendance du grand Patriarche Schismatique des Nestoriens. L'Archevêque de Goa, qui est dans leur voisinage, a fait divers efforts pour réunir ces Chrétiens de S. Thomas; mais cela n'a pas eu de suites avantageuses.

La Créance, la Discipline & les Cérémonies des Nestoriens ne diffèrent pas beaucoup de celles de l'Eglise Grecque, & des autres Eglises Schismatiques d'Orient, excepté qu'ils admettent deux Personnes en Jesus-Christ, & qu'ils refusent à la Sainte Vierge le titre de *Mère de Dieu*, à l'exemple de Nestorius: encore plusieurs Auteurs prétendent-ils que quand ils viennent à s'expliquer, on reconnoît qu'ils ne pèchent pas tant dans la Doctrine, que par le refus qu'ils font de se servir des expressions consacrées par la Tradition pour l'exprimer.

VII. *Des Cophtes.*

Ce sont des Peuples originaires d'Egypte, comme l'exprime leur nom, qui n'est qu'une corruption de celui d'*Egyptiens*, dans la Langue Grecque. Leur créance est la même que celle des Syriens; ce qui fait que beaucoup d'Auteurs les confondent, en donnant aux uns & aux autres le nom de *Jacobites*.

Leurs coutumes sont aussi à peu près semblables, ce qui est cause qu'on voit encore aujourd'hui des Villages & des Couvens dans toute l'Egypte, qui sont composés de Cophtes & de Syriens.

Leur Patriarche, successeur du fameux Dioscore, prend le titre de Patriarche d'*Alexandrie*: il réside au *Caire*, & a sous lui quelques Evêques, dont les plus connus sont ceux de *Damiette*, dans la basse Egypte, de *Hum*, dans l'Egypte moyenne, & de *Siout*, dans la haute Egypte. Il y a aussi un Evêque Cophte à *Jérusalem*. Les Cophtes sont fort pauvres, & la plûpart ne subsistent qu'en faisant la fonction de Secrétaires chez les Seigneurs Turcs, étant chargés des registres de leurs terres.

VIII. *Des Abyssins.*

La Foi a été prêchée en Abyssinie par S. Frumence, envoyé par S. Athanase, Patriarche d'Alexandrie; c'est ce qui a tellement attaché ces Peuples au Patriarche d'Alexandrie, que lorsque les Cophtes se séparèrent de l'Eglise Catholique, ils les suivirent dans leur schisme. Ils n'ont eu de tout temps qu'un seul Evêque, pour toute la Nation. Il prend maintenant le titre de *Catholique* ou Patriarche d'*Axum*, autrefois Capitale d'Abyssinie, où est l'Eglise Patriarchale dédiée à S. Michel. Sous lui sont les Prêtres & les Diacres, dans lesquels consiste tout le Clergé de la Nation. Les Prêtres desservent les Paroisses qui sont en grand nombre. Pour les Diacres, outre ceux qui exercent les fonctions, il n'y a presque pas de grand Seigneur qui ne le soit, pour avoir entrée dans le Sanctuaire. Le Negus même ou Empereur des Abyssins, prend cet Ordre. [illegible]

tion, que souvent les Prêtres & les Religieux en abusent, & excommunient pour la moindre bagatelle. Ils jeûnent aussi sévèrement que l'on faisoit dans la primitive Eglise, ne mangeant qu'une fois par jour, après le soleil couché. Leurs jeûnes sont d'autant plus rudes, que la viande ne leur est jamais permise, le beurre & le lait interdits; & que n'ayant pas de poissons, ils ne vivent pendant tout le Carême que de racines & de légumes. Les Monastères qui sont très-nombreux en ce Pays, ont deux Eglises, l'une pour les hommes, & l'autre pour les femmes. Dans celle des hommes, on chante en chœur, & toujours debout, sans jamais se mettre à genoux. Leurs instrumens de musique sont de petits tambours, que les principaux Ecclésiastiques portent suspendus au cou & qu'ils battent avec les deux mains.

Fin de la Géographie Ecclésiastique.

AVIS SUR LA PIECE SUIVANTE.

DN Dei-devant parlé, *page* 351, de l'Ordonnance de Louis XIII, qui *fixe le Premier Méridien à l'Isle de Fer, la plus Occidentale des Canaries*; l'on a promis de la donner ici. Elle fut publiée sous ce titre:

Déclaration du Roi, portant défenses à ses Sujets d'entreprendre sur les Espagnols & Portugais (a) *au-deçà du Premier Méridien; verifiée en Parle-le 27 Juillet 1634. A Paris, chez Sébastien Cramoisy, &c.*

LOUIS, par la Grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A tous ceux qui ces Présentes Lettres verront; SALUT. Les principaux Marchands de notre Etat, & autres nos Sujets qui s'adonnent à la Navigation, nous ont remonstré que dans les Costes & Ports d'Espagne, depuis quelques années, les Espagnols & Portugais ont voulu entreprendre sur leurs Vaisseaux allans ou retournans des Indes & de l'Amérique, sans considérer que la voye d'hostilité n'est permise aux uns & aux autres qu'au-delà du Premier Méridien pour l'Occident, & du Tropique du Cancer pour le Midi; & comme la légitime défense ne peut être prohibée à nos Sujets, & que même il leur est loisible par nos Ordonnances de s'armer contre ceux qui leur empêchent la liberté du Commerce & de la Navigation, ils nous ont requis de leur donner Permission de prendre en

(a) Les Portugais (comme l'on écrit aujourd'hui) étoient soumis aux Espagnols depuis 1580, & cela dura jusqu'en 1640.

Mes lesdits Espagnols & Portugais, allans & retournans desdites Indes & Pays de l'Amérique, en quelque lieu qu'ils les rencontrent, SUR QUOI défirant leur faire entendre notre volonté, pour empêcher que par quelques actions violentes ils ne viennent à troubler, contre notre intention, la bonne correspondance en laquelle nous voulons demeurer, & par ce moyen tomber en notre indignation; SÇAVOIR faisons que, de l'avis de notre cher & bien amé Cousin, le Cardinal Duc de Richelieu, Pair, Grand-Maître, Chef & Sur-Intendant général de la Navigation & Commerce de France; NOUS AVONS, par ces Présentes nos Lettres de Déclaration, signées de notre main, fait & faisons très-expresses inhibitions & défenses à nos Sujets de quelque qualité & condition qu'ils soient, faisant voyages par Mer, d'attaquer ni courir sus aux Navires Espagnols & Portugais qu'ils trouveront, pour l'Occident au-deçà du Premier Méridien, & pour le Midi au-deçà du Tropique du Cancer; Voulans que dans les espaces desdites Lignes, nos Sujets saillant & résidant librement aller, traiter & naviger lesdits Espagnols & Portugais, même allans & retournans des Indes & Pays d'Amérique, sans leur faire ni donner aucun trouble ni empêchement en leur Navigation, ni autrement; pourvû que nos Sujets reçoivent d'eux à l'avenir pareil traitement, & qu'il ne soit rien entrepris sur eux par lesdits Espagnols & Portugais, au-deçà desdites Lignes; sauf à nosdits Sujets d'entreprendre, comme par le passé, à l'encontre desdits Espagnols & Portugais, au-delà desdites Bornes, ainsi qu'ils trouveront leur avantage jusqu'à ce que lesdits Espagnols & Portugais ayent souffert le Commerce libre à nosdits Sujets en l'étendue desdites Terres & Mers des Indes & de l'Amérique, & leur ayent donné libre entrée dans tous leurs Pays, & dans les Ports &

Havres d'iceux pour y traiter & négocier, ainsi qu'au-deçà desdites Lignes, VOULONS que les Capitaines de Navires étant de retour de leurs voyages, & payant les droits pour ce deubs, & faisant apparoir que les Vaisseaux par eux attaqués ont été pris au-delà du Premier Méridien pour l'Occident, & du Tropique du Cancer pour le Midi, ils soient & demeurent paisibles des prises qu'ils auront ainsi faites sur lesdits Espagnols & Portugais sans que pour raison de ce, lesdits Capitaines & Matelots, Armateurs, Avitailleurs & Bourgeois ne puissent être recherchés pour quelque cause ou occasion que ce soit, ou puisse être; & afin que plus facilement on puisse juger, si les prises auront été bien ou mal faites, & que le Premier Méridien auquel ont été bornées les amitiés & alliances, soit mieux reconnu qu'il n'a été depuis quelque temps, & après que notredit Cousin s'est fait informer par Personnes capables & expérimentées en fait de la Navigation, NOUS faisons inhibitions & défenses à tous Pilotes, Hydrographes, Compositeurs & Graveurs de Cartes ou Globes Géographiques, d'innover & changer l'ancien établissement des Méridiens, ni constituer le Premier d'iceux ailleurs qu'en la partie la plus Occidentale des Isles Canaries, conformément à ce que les plus anciens & fameux Géographes en ont déterminé. Et partant VOULONS que déformais ils ayent à reconnoître & placer dans lesdits Globes & Cartes ledit Premier Méridien en l'Isle de Fer, comme la plus Occidentale desdites Isles, & compter delà le premier Dégré des Longitudes, en tirant à l'Orient; sans s'arrêter aux nouvelles Inventions de ceux qui par ignorance & sans fondement, l'ont placé aux Açores, sur ce qu'en ce lieu aucuns Navigateurs auroient rapporté l'Eguille (a) n'avoir point

(a) De la Boussole.

de Variation, étant certain qu'elle n'en a point en plusieurs autres endroits, qui n'ont jamais été pris pour le Premier Méridien. SI DONNONS EN MANDEMENT à nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, que ces Présentes nos Lettres de Déclaration, ils fassent publier & enregistrer chacun en droit soi, & le contenu en icelles garder & observer exactement, selon sa forme & teneur. CAR TEL EST NOTRE PLAISIR. En témoin de quoi nous avons fait mettre notre Scel à cesdites Présentes. DONNÉ à Saint-Germain en Laye, le 1. Juillet, l'an de Grace mil six cent trente-quatre, & de notre Reigne le vingt-cinq. *Signé* LOUIS, *& sur le Repli*, Par le Roy, BOUTHILIER. *Et scellé sur double Queue de Cire jaune.*

Leues, publiées & registrées, Ouï & ce requérant le Procureur Général du Roy pour être exécutées, gardées & observées, selon leur forme & teneur; & que Copies collationnées aux Originaux d'icelles, seront envoyées aux Bailliages, Sénéchaussées, Juges, Officiers de la Marine & Amirautés, pour y être pareillement leues, publiées & registrées, ensemble sur les Ports & Havres, exécutées, gardées & observées, à la diligence des Substituts dudit Procureur Général, auxquels est enjoint d'y tenir la main, & en certifier la Cour avoir ce fait à deux mois. A Paris en Parlement, le 27 Juillet 1624. Signé DU TILLET.

PRIVILÈGE DU ROY,

(Au sujet de la Déclaration précédente, &c.)

LOUIS, par la Grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, &c. SALUT. Sur le desir que nous avons que Notre Déclaration portant défenses à nos sujets d'entreprendre sur les Espagnols & Portugais au-deçà du Premier Méridien, vérifiée en notre Parlement, puisse venir à la connoissance d'un chacun, &c. Nous avons pour cet effet commandé à Sébastien Cramoisy, Marchand Libraire juré en notre Université de Paris, nommé & choisi par Notre très-cher & très-amé Cousin le Sieur Cardinal Duc de Richelieu, Pair de France, Grand-Maître, Chef & Sur-Intendant Général de la Navigation, &c. pour Imprimeur ordinaire de la Marine, entretenu pour notre service & celui de notredit Cousin, ainsi qu'il est porté par ses Lettres de Nomination, données au Bois-le-Vicomte le 16 Janvier 1631, d'imprimer, vendre, &c. la susdite Déclaration. Donné à Paris le 7 Juillet 1634.

Par le Roy en son Conseil,

VICTON.

Et scellé sur simple Queue de Cire jaune.

DU ROY,

précédente, &c.)

eu, Roy de France
Sur le desir que nous
ortant défenses à nos
Espagnols & Portu-
éridien, vérifiée en
r à la connoissance
pour cet effet com-
Marchand Libraire
is, nommé & choisi
mé Cousin le Sieur
Pair de France,
tendant Général de
imeur ordinaire de
ere Service & celui
il est porté par ses
nées au Bois-le-Vi-
mprimer, vendre,
mé à Paris le 7 Juil-

Conseil,

CTON.

Cire jaune.

TABLE
ALPHABÉTIQUE

Des Provinces, Villes, Rivières, Isles, Lacs, &c. dont il est parlé dans cet Ouvrage.

La Lettre A *désigne le premier Volume :* B *indique le second.*

A

AAr, *Riv.* A. 405
Aron, *Isle*, A. 138
Abase, *voyez* Abcasses.
Abawi, *Fleuve*, B. 326 & 328
Abbeville, A. 90
Abcasses (*les*) B. 140
Abdon, *voyez* Abrant.
Abech (*Côte d'*) B. 329
Abel-Maacha, B. 501
Abel-Mehula, B. 498
Abernethy, B. 29
Abyssinie (*l'*) B. 325
Abyssins (*Eglise des*) B. 586
Abo, B. 67
Abran, B. 508
Abruzze (*l'*) A. 305
Abutua, B. 158
Abylène (*l'*) B. 510
Acadie (*l'*) B. 370
Acanis (*le grand*) B. 329
Acansas (*Riv. des*) B. 588
Acapulco, B. 382
Acara, B. 316
Accaron, B. 503
Accia, A. 521
Acco, B. 503
Accrenza, *v.* Cirenza.
Acerno, A. 504
Achaïe, *v.* Livadie.
Achem, B. 277
Achéron (*l'*) *Riv.* A. 495
Achonry, B. 44
Açores (*les*) *Isle*, B. 418
Acqs, *voyez* Dax.
Acqui, A. 443
Acre, B. 139
Actium, B. 111
Adana, B. 135
Adde (*l'*) ou Adda, *Riv.* A. 430
Adel, B. 343
Aden, B. 256
Aderbijan, B. 161
Adgelous, B. 248

Adiceme, A. 350
Adige, *Riv.* A. 430
Adour, *Riv.* A. 221
Adra, A. 376
Adreat, B. 140
Adria, A. 283
Adrien (*le Mont*) A. 242
Afrana, B. 238
Afrique (*l'*) B. 323
Agadir, B. 122
Agde, A. 250
Agen, A. 225
Agenois (*l'*) A. *Ibid.*
Agher, B. 19
Aggethus, B. 30
Agmont, *Lac*, A. 449
Agnès (*Sainte*) *Isle*, B. 22
Agoña, *Isle*, B. 102
Agra B. 173
Agreda, *voyez* Zagreda.
Agris, A. 429
Agrigente, A. 317
Agvans, *peuples*, B. 162
Aguilar (*Marie de Mont-d'*) B. 396 & 94
Ahnet, A. 761
Aiau, *Côte*, B. 202
Aias, B. 735
Aichstet, A. 141
Aigiun, A. 259
Aignan (*S.*) A. 164
Aigues-mortes, A. 254
Aigue-Perse, A. 207
Aiguilles (*Cap des*) B. 315
Aiguillon, A. 226
Ainsa, A. 210
Ainrab, B. 233
Aimzerbeh, B. *Ibid.*
Aire, en *Artois*, A. 83
— en *Chalosse*, A. 231
Aire (la Ville d') A. 198
Aisne (*l'*) *Riv.* A. 111
Ajuka (*Tartares d'*) B. 246
Aix (*l'Isle d'*) A. 290
Aix, en *Provence*, A. 281
Aix-la-Chapelle, A. 360
Akalzikè, B. 140
Akerman, *v.* Bialogrod.
Alabelie, B. 144
Alabfa, B. 337
Alaud, *Isle*, B. 300
Alanes (*les*) B. 300
Alaniah, B. 110
Alaqil, A. 412
Alatyr, B. 397
Alava (*l'*) A. 140
Alban (*S.*) en *Angl.* B. 18
— en *Amérique*, B. 174
Albanie, en *Perse*, *v.* Chirvan.
— d'*Europe*, *v.* Epidaure.
— de *Turquie*, B. 110
Albano, A. 418
Albany, *v.* Orange (*Fort*).
Albarazin, A. 140
Albefiniot, B. 202
Albe, A. 445
— Royale, A. 611
— Julie, *v.* Weissembourg.
Albenga, A. 447
Alberton, B. 288
Albi, A. 240
Albouraq, B. 74
Albret, A. 220
Albuquerque, A. 193
Alcacer-do-Sal, B. 196
Al-Cairn, *v.* le Caire.
Alcala-la-Real, A. 371
— de Henarès, 119
Alcantara, A. 161
Alcmaer, A. 130
Alcudia, A. 118
Alençon, A. 98
Alenquer, A. 197
Alentejo (*l'*) A. 160
Alep, B. 127
Alerme, A. 300
Alet, A. 248
Alexandrette, B. 128
Alexandrie — de la Paille, A. 444
— de la basse Egypte B. 127

Alexandrion, B. 498
Aleyut (*Isles d'*) B. 256
Algarie (*l'*) A. 356
Algarve (*le Royaume d'*) A. 40
Alger, B. 304
Algezire, v. vieux Gibraltar.
Algonquins, *peuples*, B. 366
Alhama, A. 571
Alicante, A. 581
Alicur, *Isle*, A. 518
Aljuborata, A. 595
Allemagne (*l'*) A. 525
Allier, *Riv.* A. 193
Alluye, A. 159
Almaçaroli, A. 378
Almanza, A. 361
Almerie, A. 376
Almanecar, A. *ibid.*
Aloft, A. 305
Alpes (*les*) A. 73. 422
Alpuzarras (*les*) *Montagnes*, A. 376
Alsace (*l'*) A. 132
Alt (*l'*) *Riv.* B. 99
Altai, *Montagnes*, B. 227
Altéa, A. 381
Altenbourg, A. 570
Altesmonte, A. 510
Altorf, *de Suisse*, A. 406
— *de Franconie*, 565
Alva de Tormes. A. 367
Amadabad, B. 174
Amadan, B. 164
Amalécites, *peuples*, B. 506
Amalfi, A. 504
Amand (*S.*) *en Flandre*, A. 78
— *en Bourbonnois*, 194
Amasie, B. 131
Amazones (*Pays & Fleuve des*) B. 437
Amberg, A. 547
Ambez (*le Bec d'*) A. 223
Ambleteuse, A. 90
Amboise, A. 151
Amboyne, *Isle*, B. 174
Ambracie, *Golfe*, B. 111
Ambrières, A. 145
Amédede, *Mont*, B. 289
Ameland, *Isle*, A. 327
Amenebourg, A. 609
Amérique (*l'*) B. 358
Amersford, A. 326
Amid, *voyez* Diarbekir.
Amiens, A. 85
Amman, B. 514
Ammonites, *peuples*, B. 506
Amont (*le Bailliage d'*) A. 180
Amorrhéens (*les*) B. 486
Ampazé, *Isle*, B. 242
Amsterdam, A. 318
— Nouvelle v. New-Yorck.
Amur (*l'*) *Riv.* 127, 220
— *Isle d'*, 437
Anadir, *Riv.* B. 252
Anadirskoi, B. *ibid.*
Anadoli (*l'*) B. 131
Anagni, A. 418
Anah, B. 145
Anathot, B. 495
Anazarbe, B. 155
Ancenis, A. 157
Anciam, A. 577
Ancône, A. 485
Ancyre, *voyez* Ankarah.
Andalouste (*l'*) A. 367
— *Nouvelle*, B. 423
Andamans (*Isles des*) B. 222
Andeli, A. 96
Andéol (*S.*) A. 155
Ander (*S.*) A. 344
Andernach, A. 529
Andes, *Montagnes*, v. Cordillère.
Andorre, A. 237
Andragiri, B. 277
André (*S.*) *Cap*, B. 348
— *Ville*, B. 29
Andrinople, B. 109
Andro, B. 188

Anduse, A. 230
Anduxar, A. 371
Angermanie (l') B. 66
Angers, A. 248
Anghiera, A. 441. 456
Anglen, B. 48
Anglesey, *Isle*, B. 21
Angleterre (l') B. 1
— Nouvelle, 371
Angoche, *Isles*, B. 340
Angola, B. 332
Angora, v. Ankarah.
Angoulême, A. 198
Angoumois (l') A. 195. 198
Angoy, B. 351
Angra, B. 419
Anguien, v. Enghien.
Angus, B. 29
Anhalt (*la Principauté d'*) A. 172
Anjou, ou *Détroit du Nord*, B. 395
Anjou (l') A. 147
Anjouan, *Isle*, B. 340
Ankarah, B. 192
Annan, B. 31
Annandail, B. *ibid.*
Annapolis, B. 372
Anneci, A. 415
Annobon, *Isle*, B. 355
Annonai, A. 255
Anslo, v Christiania.
Anspach, A. 164
Antakié, B. 137
Antequéra, *en Espagne*, A. 373
— *dans le Mexique*, B. 385
Antibes, A. 265
Anticosti, *Isle*, B. 407
Antilles, *Isles*, B. 400
Antigoa, *Isle*, B. 416
Antin, A. 222
Antioche, v. Antakié.
Antipatride, B. 409
Antivari, B. 191
Antoine (*S.*) A. 219
Antoine (*S.*) *Isle*, B. 333
Antrim, B. 40
Anvers, A. 319
Anxico, v. Macoco.
Aniopana, *Riv.* B. 444
Aoft ou Aouft, A. 419
Apaméo, v. Hama.
Apennin (l') *Montagnes*, A. 479
Aphec, B. 490
Apollonie, v. Capharsalama.
Appenrade, B. 47
Appennef, A. 411
Apt, A. 238
Aquapendenté, A. 483
Aquila, A. 506
Aquilée, *ruinée*, A. 467, & 540.
Aquino, A. 497
Ar, *voyez* Rabbat-Moab.
Arabie (l') B. 132, 481
Aracan, B. 185
Aragon (l') A. 148
Arall, *Lac*, B. 234
Aramon, A. 254
Aran (*le Val d'*) A. 73
Aranda de Duero, A. 352
Aranjuez, A. 339
Aratat, *Montagne*, B. 143, & 472.
Aran, A. 416
Aranques (*les*) *peuples*, B. 415
Arboga, B. 60
Arbois, A. 183
Archangel, B. 80
Archangelgorod, B. 80
Arche, *Riv.* A. 434
Archipel (l'). B. 116
Arcis *sur Aube*, A. 117
Arcos, A. 372
Arcoua, B. 129
Arcy, A. 170
Ardagh, B. 41
Ardart, B. 48
Ardbeac, B. 40

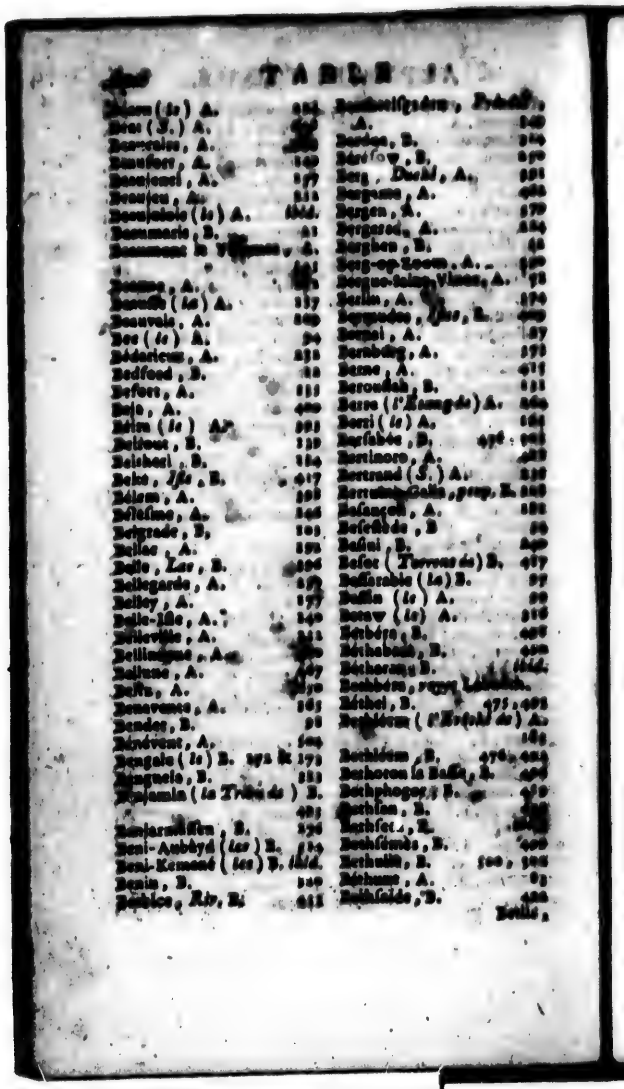
Ardebil, B. 162
Ardre, B. 121
Ardres, A. 89
Arensberg, A. 391
Arensbourg, B. 80
Arequipa, B. 433
Arezzo, A. 472
Argentan, A. 98
Argenton, A. 164
Argile, B. 32
Argo, B. 114
Arguin, B. 313
Argun, *Riv.* B. 222
— *Ville*, 235
Ariano, A. 505
Arie (*l'*) B. 162, 165
Ariopana, *Riv* B. 444
Arles, A. 260
Arlon, A. 301
Armagh, B. 40
Armagnac (*l'*) A. 230
Armenie (*l'*) B 143, 472
Arméniens, B. 560, 583, 583
Armentières, A. 78
Arnant, *v.* Albanie.
Arnay-le-Duc, A. 171
Arnheim, A. 317
Arno, *Riv.* A. 431
Arnon, *Torrent*, B. 486
Aron (*Isle d'*) A. 138
Arona, A. 443
Arondell, B. 17
Arosen, *v.* Westeras.
Arpajon, *v.* Châtres.
Arpino, A. 407
Arques, A. 95
Arran, B. 33
Arras, A. 82
Arren, *v.* Arran.
Arrhusen, B. 47
Arrois, B. 24
Arsamas, B. 90
Arschot, A. 300
Artois (*l'*) A 85
Arve, *Riv.* A. 484
Arzrouga, *v.* Erzerum.
Asaph (*S.*) B. 21
Asalon-Thamar, B. 423
Ascalon, B. 304
Ascension, *Isle*, B. 536
Aschaffenbourg, A. 428
Ascoli, *dans la Marche d'Ancône*, A. 481
— *dans la Pouille*, 307
Asedoth-Phasga, B. 489
Asele-Lap-March, 65
Asem, B. 185
Aser, *Tribu*, B. 503
Asie (*l'*) B. 123
Asie Mineure (*l'*) B. 129
Asinara, *Isle*, A. 520
Asiongaber, B. 482
Asiot, *voyez* Siout.
Asmer, B. 172
Asna, B. 293
Assiniboils, *peuples*, B. 367
Assens, B. 30
Assise, A. 484
Assomption (*l'*) B. 458
— *Isle*, *voyez* Anticosti.
Assyrie (*l'*) B. 144, 478
Ast, A. 440
Astaroth, B. 481
Astracan, B. 246
Astorga, A. 365
Asturies (*les*) A. 348
Asvan, *v.* Souane.
Ath, A. 208
Athènes, *voyez* Atina.
Athenrey, B. 44
Athlone, B. *ibid.*
Athol, B. 27
Athos (*le Mont*) *v.* Monte Santo.
Atiença, A. 334
Atina, B. 111
Atlas (*le Mont*) B. 229
Atri, A. 506
Aube (*l'*) *Riv.* A. 113
Aubenas, A. 215
Auberive, A. 107
Aubin (*S.*) A. 137

Auberfort (*Les d'*) A. 299
Aubuffon, A. 191
Augeguedo, B. 244
Auch, A. 230
Aude, *Riv.* A. 241
Auge (*l'*) A. 96
Augsbourg, A. 314
Auguba, A. 313
Auguftin (*S.*) *Cap*, B. 169
— *Ville*, 177
Aumale, A. 96
Aunis, A. 189
Auras, B. 402
Auronise (*l'*) B. *ibid.*
Auray, A. 130
Aurich, A. 296
Auriliac, A. 203
Auton, A. 132
Autriche (*l'*) A. 333
Autun, A. 193
Auvergne (*l'*) A 202
—*Dauphins d'*Auvergne, 206
Auxerre, A. 169
Auxerrois (*l'*) A. *ibid.*
Auxois (*l'*) A. 171
Auxone, A. 172
Auxumites, *voyez* Axum.
Ava, B. 185 & 186
Avalemzi, B. 136
Avacho, *Ifle*, B. 413
Avel (*Baillage d'*) A. 128
Avaleh, A. 371
Avesche, B. 233
Aveiro, A. 294
Aveiron, *Riv.* A. 228
Avelino, A. 305
Averne, *Lac*, A. 401
Avefnes, A. 80
Avignon, A. 267
Avila, A. 333
Avilles, A. 344
Avis, A. 292
Avranches, *id.* 100
Aweres (*les*) *peup.* B. 240
Axel, A. 329
Axum, B. 227, 386
Ayaud, B. 370
Ayn, B. 32
Aytl, *v.* Saint-Domingue.
Azof, B. 97, 240
Azoth, B. 391
Azpeytia, A. 342

B.

Baal, B. 140
Babel-Mandel, *Détroit*, B. 229
Babylone, B. 140, 279
Bagdat, B. 136
Bacan, B. 186
Baccaloos (*Terre de*) *voyez* Terre-Neuve.
Baccarach, A. 402
Bachaferai, B. 96
Bachian, *Ifle*, B. 374
Bachmut, B. 89
Bactra, *voyez* Balkh.
Bactriane (*la*) *v.* Usbeks.
Bacu, B. 242
Badajos, A. 362
Bade, *Ville & Comté*, A. 417
— *Marquifat*, 333
Badonvilliers, A. 126
Baeça, A. 371
Baeltra, *voyez* Aftaroth.
Baeza, B. 432
Baffin (*Bayes de*) B. 400
Bagdat, B. 146
Bagemder, B. 228
Bagiana, B. 372
Bagnagar, B. 180
Bagnarea, A. 431
Bagnols, A. 234
Bahama, *Ifle*, B. 402
Bahr-Dambea, *Lac*, B. 228
Bahrein, B. 256
Bahri (*le*) B. 227
Bahus, B. 68
Baikal, *Lac*, B. 243
Baillieul, A. 72
Bajon, A. 319

Bâtgnes, B. 170
Batignes, A. 364
Batiroc, A. 253
Batiston, Lac, A. 631
Batlesdire, A. 370
Batoh, B. 227
Batolio, B. 466
Bâtie, Canton Suiſſe, A. 413
— Terres de l'Evêché, 604
Batifh (Pays de la) B. 568
Batines (les) A. 170
— N. D. de la Baume, A. 280
Batiſtan, voyez Tibet.
Batoulpura, B. 97
Bambe, B. 511
Bamberg, A. 160
Banbouc, B. 181
Banc (le grand) B. 406
Bande, Iſle, B. 370
Bandon-Abadi, B. 166
Banf, B. 28
Bangor, B. 21
Banne, Riv. B. 58
Bantam, B. 279
Banpoune, A. 63
Bar (le Duché de) A. 130
Bar-ſur-Aube, A. 118
— le Duc, A. 130
— ſur Seine, 169
Baranzola (le) B. 232
Barbade (la) Iſle, B. 417
Barbacie (la) B. 198
Barbe (Saints) B. 387
Barbedoux, A. 197
Barbeza, B. 344
Barbonde, Iſle, B. 416
Barca, B. 209
Barch, Comté, B. 18
Barcelone, A. 262
Barcelonette, A. 239
Barcelos, B. 198
Bardi, A. 410
Bardgre, A. 213
Bardith, A. 169
Bargeny, B. 31
Bari, A. 307
Barjemont, A. 287
Barkley, B. 10
Barlette, A. 308
Barle-veuve, Iſles, B. 419
Barney, A. 128
Baronies (les) A. 217
Barreaux, A. 216
Barrême, A. 238
Barrouſſe (les) A. 230
Barrouſſole, A. 688
Barthélemi (S.) Iſle, B. 416
Barzonie (le) B. 681
Barwick, B. 7
Baſan, voyez Aſſemoth.
Baſſicate (la) A. 310
Baſſorhie, v. Berſabée.
Baſtide (la) B. 249
Baſtides, peuples, B. Ibid.
Baſtides (le Pays des) A. 238
Baſtita, voyez Baſtore.
Baſtigni (la) A. 119
Baſtie (la) A. 320
Baſtion de France (le) B. 305
Baſtogne, A. 301
Batavia, B. 278
Batecala, B. 281
Bath, B. 19
Batta (la) B. 321
Bauge, A. 149
Baume (la Sainte) A. 189
Bauzen, A. 624
Bavière (la) A. 140
Baye (la) de tous les Saints, B. 452
Baye verte, B. 407
Bayes, A. 483
Bayeux, A. 88
Bayles, B. 329
Bayona, A. 246
Bayonne, A. 242
Bazadois (le) A. 232
Bazas, A. Ibid.
Bazoches, A. 119
Béarnois (les) peup. B. 273



TABLE

Beaune (le) A. 225
Beau (S.) A. 427
Beaucaire, A. 388
Beaufort, A. 140
Beaujeu, A. 177
Beaujeu, A. 211
Beaujolois (le) A. ibid.
Beaumarais, B. 41
Beaumont le Vicomte, A. 41
Beauvais, A. 181
Beauvais, A. 117
Beauvois (le) A. 118
Beauvois, A. 108
Bec (le) A. 94
Bédaricum, A. 231
Bedford, B. 18
Befort, A. 111
Bejo, A. 400
Belem (le) A. 393
Belfort, B. 139
Belibari, B. 184
Belle, Isle, B. 417
Bélem, A. 108
Bellefime, A. 146
Belgrade, B. 103
Bellac, A. 170
Belle, Lac, B. 206
Bellegarde, A. 178
Belley, A. 177
Belle-Ile, A. 140
Bellevigne, A. 211
Bellinzone, A. 380
Belluno, A. 407
Belle, A. 170
Benevento, A. 163
Bender, B. 98
Bénévent, A. 164
Bengale (le) B. 191 & 193
Benguela, B. 213
Benjamin (le Tribu de) B. 403
Benjarmassen, B. 196
Beni-Abbeyd (les) B. 149
Beni-Kemmé (les) B. ibid.
Benin, B. 209
Bénice, Riv. B. 411
Benthemsperen, Prévôté, A. 140
Berdoa, B. 324
Bérefow, B. 270
Berg, Duché, A. 391
Bergame, A. 488
Bergen, A. 179
Bergerac, A. 224
Bergben, B. 42
Berg-op-Zoom, A. 140
Bergue-Saint-Vinox, A. 78
Berlin, A. 170
Bermudes, Iles, B. 409
Bernai, A. 87
Bernburg, A. 373
Berne, A. 411
Berondah, B. 111
Berre (l'Etang de) A. 389
Berri (le) A. 164
Berfabée, B. 496, 498
Berrimore, A. 488
Bertrand (S.) A. 228
Berruins-Gelle, prop. B. 268
Befançon, A. 182
Befenbée, B. 86
Befni, B. 240
Befor (Terres de) B. 457
Beffarabie (la) B. 97
Beffin (le) A. 89
Betew (le) A. 210
Bethléem, B. 498
Béthabara, B. 400
Béthoram, B. ibid.
Bethbéra, voyez Lébidah.
Béthel, B. 475, 498
Bethléem (l'Evêché de) A. 189
Bethléem, B. 476, 488
Bethoron la Haute, B. 496
Bethphogor, B. 470
Bethlan, B. 488
Bethfet, B. 488
Bethfimès, B. 490
Bethulie, B. 500, 502
Béthune, A. 83
Bethfaïde, B. 488

Bettle,

Beuth, B. 398
Beufombe, B. 508
Beuvre (le) voyez Beuvr.
Beuil, A. 448
Bévera, A. 580
Béziers, A. 430
Biafara, B. 589
Bialogrod, B. 98
Biche, A. 387
Bidassoa, Riv. A. 348
Biel, Lac & Ville, A. 428
Bièle, B. 88
Bielgorod, B. *ibid.*
Biélozero, B. 88
Bielsk, A. 646
Bienne, voyez Biel
Bies-Bos, A. 386
Bigorre (le) A. 288
Bihara, A. 300
Bilbao, A. 540
Biledulgerid, B. 308
Billen, A. 615
Billom, A. 204
Biloxi, B. 570
Binche, A. 389
Binnaches, ou Bienne, B. 67
Birkenfeld, A. 603
Biron, A. 288
Birse, A. 636
Biscaye (la) A. 380
— Nouvelle, B. 305
Bisagno, A. 508
Bisnagar, B. 151
Bisch, voyez Biche.
Blaesse, A. 508
Blackwater (le) Riv. B. 50
Blaisois (le) A. 150
Blamont, A. 126
Blaye (le) A. 264
Blanche (Riv.), B. 288
Blat, B. 27
Blaye, A. 240
Bleking (le) B. 63
Blois, A. 159
Bobbio, A. 644
Bocage (le) A. 90
Bocca di Lupo, Défilé, B. 151
Bochon, B. 367
Bodmer, B. 90
Bog, Riv. A. 640
Bogdanie, v. Moldavie.
Bogle, voyez Bouil.
Bohême (le) A. 613
Bojador, Cap, B. 318
Bolano, A. 508
Bois-le-Duc, v. Bos-le-Duc.
Bolgar, voyez Bolgary.
Bolgarie (le) B. 646
Bologne, A. 433
Bolonois (le) A. *ibid.*
Bolschaia Zemla, B. 464
Bombain, B. 176
Bommel, A. 387
Bonair, Isle, B. 418
Bone, B. 303
Bone, voyez Bonn.
Bonne Espérance (Cap de) B. 382
Bonnet (Saint) A. 127
Bonneval, A. 158
Bonneville (la) A. 405
Bonne-viste, & Bonne-vue, Isle, B. 310
Bonnoley, B 56
Borcholm, B. 68
Boron-Gala, peuple, B. 358
Borg, A. 580
Borgo, en Italie, A. 475
— en Finlande, B. 67
— San-Donino, A. 450
— Di-Taro, A. *ibid.*
Borgu, B. 448
Borysthène (le) Fleuve, voyez Dnieper.
Bormio (le) A. 444
Bornéo (Isle de) B. 275
Borne, voyez Bornéo.
Bornholm, B. 50
Borocos, peuples, B. 310
Borromées (les Isles) A. 444
Bosa, A. 380

Bourbon-Busset, A. 330
Bourbon, Malavile, B. 102
Bourbon-Lancy, B. (Ibid.
Bourbon (le) B. 1042.
Bourbon, B. 480
Bourbon, B. 140
Bourbon, voyez Pont.
Bourbonne (le) B. 63
Bourbonnois, A. 110
Bourbonnois, A. 501
Bourbonnois, A. 112
Bourdeaux, en France, A. 60
— en Italie 488
Bourdelonnois (le) A. 89
Bourdigueroom, A. 107
Bourdon (le Pere) B. 167
Bourdon l'Archambeaut, A. 194
— Landi, 174
Bourdon (l'Isle) B. 140
Bourdonne-les-Bains, A. 119
Bourdonnois (le) A. 131
Bourdonnay, A. 78
Bourdonnay, A. 181
Bourg-en-Bresse, A. 176
— en Guyenne, 113
Bourganeuf, A. 196
Bourges, A. 168
Bourgogne (le) A. 147
Bournos, B. 113
Bourre, B. 117
Bouton (le) B. 131
Bouzonville, A. 109
Boyne (le) Rivière, B. 18
Boyolo, A. 438
Brabant, Archiduché, A. 299
— Hollandois, 349
Brac, voyez Oude.
Bracchiano, A. 482
Bracieux, A. 671
Braganca, A. 333
Bragne, A. 191
Brakefield, B. 66
Brakelheim, B. 27
Braine-le-Comte, A. 309
Brandebourg (le) A. 171

Brandebourg, V. Ansb. 171
Brandebourg, de Prusse, 641
Brasliow, A. 634
Brasilien, voyez Cremsier.
Brasilie, B. 134
Brava, Ville, B. 843
— Isle, 134
Bray (le) A. 98
Brechin, B. 18
Brede, A. 139
Bregantz, A. 144
Brehmah, B. 81
Brehna, A. 384
Bremgarten, A. 417
Brefle, A. 478
Brefil (le) B. 448
Breflaw, A. 630
Breffia (le) A. 480
Breffe (le) A. 176
Breil, A. 143
Bremgne (le) A. 137
Bri, voyez Brie.
Briançon, A. 218
Briançonnois (le) A. Ibid.
Briare, A. 188
Bridgetown, B. 417
Brie, Françoise, A. 105
— Champenoise, A. 180
Brie-Comte-Robert, A. 108
Brieg, A. 621
Brie (Seine) A. 128
Briey, A. 128
Brignoles, A. 268
Brille (le) A. 333
Brindes ou Brindisi, A. 508
Brinn, A. 618
Brionnois (le) A. 187
Brioude, A. 206
Briftich, A. 768
Briftol, A. 112
Briftol, B. 14
Brive, A. 201
Brivezac, A. 222
Brixen, A. 548
Brocwich, B. 13
Brocftal, B. 34

Brechet, voyez Fermeuse.
Breen, A. 150
Breouage, A. 150
Breouagnois (le) A. Ibid.
Breuck, A. 537
Breuve, A. 506
Breuvens, A. 447
Brewick, A. 580
Briefchal, A. 604
Briennes, A. 599
Briyes, A. 116
Brioude, A. 648
Briseis, A. 855
Brohem (le) B. 28
Brohingam, B. 11
Brohl, A. 631
Brohlem, voyez Brosmen.
Bromen-Alten, B. 478
Bron-Retire, A. 537
Brug (le) Riv. A. 630
Brugel (le) A. 137
Brugle, B. 502
Brule (le) A. 217
Brulaires (les) peuples, B. 226
Brularie (la grande) B. 236
— le petite, 230
Brulerait B. 50
Brulgarie (la) B. 104
Brunsco (les) peuples, B. 254
Brunhaulek, A. 547
Brunn, A. 537
Brunoe, A. 81
Brurie, voyez Brunswick.
Brusco, A. 450
Brusk, Ile, B. 81
Brusow, A. 578
Brutinto, B. 111
Bryanes, v. Confederation.

C.

CAbanda ou Cabara, B. 240
Cabardiniens (les) B. 230
Cabito, Fort, B. 269
Cabo-Corfo, B. 319
Cabo-Ipifo, B. 231
Cabot, B. 882
Cabul, B. 173
Cacérès (Nouvelle) B. 660
Cachemire, B. 173
Cachgar, B. 180
Cacho, B. 317
Cacongo (le) B. 314
Cadix, B. 503
Cadix ou Cadis, A. 572
Cadocin (le) A. 467
Cadfand, Ile de, 259
Caen, A. 89
Caffa, B. 97
Cagliari, A. 510
Cagni, voyez Bonifacio.
Cahors, A. 226
Caianeberg, B. 66
Caianie (le) B. Ibid.
Caifong, B. 200
Caire (le) B. 194
Cairoan, B. 109
Cairnell, voyez Cornell.
Cahot (le) B. 148
Calabre (la) A. 509
Calahoora, A. 178
Calais, A. 89
Calarega, A. 21
Calatafud, A. 540
Calatrava, A. 581
Calenberg, A. 131
Calicut, B. 27
Californie (la) B. 318
Calix, B. 66
Calleo (le) B. 431
Callinhed, B. 489
Calmaquie (le) B. 218
Calmar, B. 82
Calmoucs (les) v. Kalmouks.
Calouga, voyez Kaluga.
Calvaire (le Mont) B. 472
Calvi, A. 518
Calviſſon, A. 214
Camaldoli, A. 472
Camargue (la) A. 260
Cambaia, voyez Pekin.
Cambaye, B. 194

Cambaye, R. 176
Cambrai, A. 79
Cambrelle (le) A. Isle.
Cambridge, R. 11
Camerino, A. 485
Camin, A. 277
Campagna, A. 504
Campeche, R. 683
Campine (la) A. 331
Campo-Major, A. 499
Campoli, A. 506
Campredon, A. 683
Camul, voyez Mami.
Cana, R. 501
Canada (le) R. 565
Canal de Briare, A. 161
— de Bruges, 506
— de Bruxelles, 209
— de Languedoc, 145
— d'Orléans, 156
— Royal de Chine, R. 204
Canance, R. 599
Canare (la Côte de) R. 178
Canarie, R. 551
Canaries, Iles, R. 550
Canaves (le) A. 448
Candahar, R. 163
Candich (le) R. 172
Candie, R. 117
Candy R. 181
Canée (la) R. 117
Canis, peuples, R. 568
Canische, A. 631
Cannes, A. 508
Canoboles, v. Canibes.
Canoë, peuples, R. 568
Canton, R. 311
Cantorberi, R. 16
Canyz (le) R. 53
Cap di Bono, A. 118
Cap Blanc (le) de Barbarie, R. 113
Cap Blanc (le) de Californie, R. 186
Cap Breton, Isle, R. 408
— François, Ville, R. 415
Cap de S. Sébastien, R. 186
— des Palmes, R. 116
Cap-Verd (Isles du) R. 551
Capchac, R. 245
Capharnaum, R. 492
Capharsalama, R. 489
Capim (le) Riv. R. 449
Capitanate (la) A. 506
Capo-d'Istria, A. 468
Capone, A. 497
Cappadoce, v. Amasie.
Capri ou Capoie, A. 498
Caracas, R. 413
Caraibes (les) peuples, R. 413, 417
Caramanie (la) R. 190
Caramid, v. Diarbekir.
Carcaffonne, A. 248
Cardif, R. 22
Cardigan, R. 21
Cardone, A. 383
Cardoel (le) R. 148, 149
Cartlie (la) Subdelft, R. 67
— Rafleuse, 78
Carentan, A. 100
Carefan, voyez Perzach.
Carezem, voyez Kharisme.
Cariath-Arbé, R. 491
Cariath-Sepher, R. 492
Carignan, A. 418
Carikfergus, R. 40
Carinthie (la) A. 517
Carlberg, A. 561
Carlide, R. 7
Carlow, R. 25
Carlowitz, A. 683
Carlferon, R. 63
Carlfur, ou Franzon, A. 561
— ou Stable, R. 60
— ou Gracie, 59
Carmagnole, A. 441
Carmanie (la) v. Kerman.
Carmanden, R. 24
Carmel, R. 492
Carmel (le Mont) R. 430
Carmona, A. 549

Carnarvan, B. 21
Carnate (*le*) B. 281
Carniole (*la*) A. 339
Caroline (*la*) B. 373
Caroline, *Fort*, B. 377
Carpentarie (*la*) B. 469
Carpentras, A. 267
Carpi, A. 452
Carrick (*le*) B. 31
Carthage, B. 302
Carthagène, *en Espagne*, A. 378
— *en Amérique*, 422
Carthago, B. 389
Casaks (*les*) *v.* Cosaques
Casal, A. 442
Casan, B. 243
Casbin, B. 164
Caschau, A. 619
Cashel, B. 43
Caspienne (*Mer*) B. 125
Cassagnobère, A. 231
Cassel, *en Flandre*, A. 78
— *dans la Hesse*, 608
Cassovie, *voyez* Caschau.
Castel-Branco, A. 395
Castel-Gandolphe, 481
Castelgeloux, A. 224
Castellane, A. 258
Castelnaudari, A. 247
Castelnau de Magnoac, A. 230
Castel-Sarasin, A. 243
Castiglione, A. 458
Castille-vieille (*la*) A. 351
— nouvelle, 35
— d'Or, B. 420
Castres, A. 246
Castro, *dans l'Etat de l'Eglise*, A. 483
— *dans la Terre d'Otrante*, A. 309
— Aragonèse, A. 520
— Marino, A. 401
— del Rei, A. 357
— de Urdiales, A. 340
Castropol, A. 344
Catalogne (*la*) A. 382
Catania, A. 318
Cataraconi, *voy.* Francenac.
Cataro, B. 102
Catazaro, A. 318
Câteau-Cambresis, A. 79
Cathai (*le*) B. 222
Catherine (*Sainte*) *voyez* Horeb.
Catherine (*Sainte*) *dans le Pérou*, B. 430
Catness (*le*) B. 26
Cathet, *voyez* Nahalol.
Catzenellenbogen, A. 618
Caucase (*Peuples du Mont*) B. 240
Caudebec, A. 94
Caudes-Aigues, A. 204
Caumont, A. 224
Cauterès, A. 232
Caux (*le Pays de*) A. 94
Cava, A. 304
Cavaillon, A. 267
Cavan (*le*) B. 40
Cavan, *Ville*, B. *ibid.*
Caviee, *voyez* Cabite.
Cayenne, B. 454
Cébu, *Isle*, B. 270
Cédariens, *peuples*, B. 507
Cédès, B. 301
Cédessa, *voyez* Cadès
Cédron (*Torent de*) B. 487
Célano, *Lac*, A. 306
Célebes, *Isle*, B. 272
Céphalonie, B. 215
Cépoi, A. 356
Céram, *Isle*, B. 272
Cerdagne Françoise (*la*), A. 240
Cerenna, A. 510
Cerigo, *Isle*, B. 216
Cerlier, *voyez* Erlach.
Cervera, A. 384
Césarée *de Cappadoce*, B. 134
— *de Palestine*, B. 499

Cesarée de Philippe, v. Dan.
Césena, A. 488
Césil, B. 502
Céthim, B. 483
Cette, A. 250
Ceuta, B. 307
Cévennes (les) Mont. A. 255
Ceylan, Isle, B. 279
Chabanois, A. 199
Chablais (le) A. 435
Chablis, A. 120
Chaboras (le) Riv. B. 478
Chaco (le) B. 457
Chaise-Dieu (la) B. 205
Chalabre, A. 247
Chalais, A. 137
Chalcis, voyez Negrepont.
Chaldéens Nestoriens, B. 584
— Catholiques, B. 560
Challonnois (le) A. 174
Châlons-sur-Marne, A. 117
Challon-sur-Saône, A. 174
Chalosse (la) A. 231
Cham (le) B. 194
Chamaki, B. 162
Chamberri, A. 436
Chambli (le Fort de) B. 366
Chambort, A. 159
Chamchuniven, B. 207
Chamdara, B. 185
Chamo (Désert de) B. 220
Champ des Urnes, A. 174
Champs Elisées, A. 495
Champagne (la) A. 118
Champsaur (le) A. 217
Chanaan, Pays, B. 475, 485
Chananéens (les) B. 486
Chanaz, A. 178
Chandegry, voyez Bisnagas.
Chandernagor, B. 174
Chantchuenchan, voyez Sancian, Isle.
Changtong (le) B. 207
Chanrie, B. 27
Chansi (le) B. 206
Chanterfier, A. 258
Chapacengue, B. 238
Charcas (les) B. 433
Charente, Riv. A. 195
Charité (la) A. 166
Charlemont, dans le Hainaut, A. 81
— en Irlande, B. 40
Charleroi, A. 309
Charles (S.) Fort, B. 367
Charles-town, B. 371
Charleville, A. 116
Charlieu, B. 212
Charmes, A. 126
Charolois (le) A. 173
Charolles, A. ibid.
Charost, A. 164
Chartres, A. 157
Chartreuse, A. 116
Charybde, Gouf. 12
Château-Briant, 157
— Chinon, A. 166
— Cornet, B. 25
— Dauphin, A. 438
— du Loir, A. 145
— Gontier, 149
— Neuf, 109
— Porcien, 115
— Renaud, 153
— Roux, 164
— Salin, 128
— Thierry, 121
— Vilain, 118
Châteaudun, A. 158
Châtel, A. 128
Châtelleraud, A. 187
Châtillon sur Indre, A. 155
— sur Loin, 162
— sur Seine, 169
Châtre (la) A. 164
Chaul, B. 177
Chaulnes, A. 87
Chaumont en Bassigni, A. 119
— en Vexin, 109
Chaumont (S.) A. 211
Chauny, A. 312

Chantilon, voyez Cassel.
Chaves, A. 591
Chelm, A. 630
Chénonceaux, A. 154
Chenû (le) B. 205
Cher, Riv. A. 152
Cherbourg, A. 100
Cherſonese Cimbrique, v. Jutland
— Taurique, v. Crimée.
— d'Or, v. Malacca.
Cheſter, B. 3
Chevreuſe, A. 107
Chiapa-el-Réal, B. 588
— de-los-Indos, Ibid.
Chiavenne (le) A. 424
Chicachas, peuples, B. 568
Chichester, B. 17
Chiemſée, A. 547
Chidd, A. 505
Chignan (S.) A. 249
Chili (le) B. 484
Chimera, B. 111
Chine (la) B. 796
Chinon, A. 154
Chingalais, peuples, B. 220
Chinyang (le) B. 811
Chioggia, A. 460
Chiostaye, B. 231
Chiras, voyez Schiras.
Chirvan (le) B. 162
Chiuſi, A. 474
Chiwa (Tartarie de) voyez Kharesm.
Chilnow, B. 243
Chocsim, B. 92
Cholmogori, ou Cholmogorod, B. 83
Choten, B. 230
Chouagan, voyez Ochotzko.
Chriſtianstoum, B. 510
Chriſtianstadt, B. 66
Chriſtiania, B. 51
Chriſtianopel, B. 63
Chriſtianſtat, B. Ibid.
Chriſtina, voyez Elisabeth-Town.
Chriſtophe (S.) Iſle, B. 416
Chuaque, voyez Chine.
Chuſiſtan, voyez Khuſiſtan.
Chypre, voyez Cypre.
Ciaia, B. 229
Ciampa, B. 295
Cicules (les) peup. A. 633
Cikoko, voyez Kinſin.
Cilley, Comté & Ville, A. 317
Cimbeins, peuples, B. 133
Cimbres, voy. Dannemarck.
Cimolos, ou S. Jacques, B. 385
Cinereth, voy. Geneſareth.
Cingales (les) peup. B. 220
Cinq-Eglises, A. 632
Cintet (le) A. 264
Circaſſie (la) B. 237
Circoncision (Terre de la) B. 465
Circuza, A. 510
Cirthe, voyez Conſtantine.
Ciſon, Terrein, B. 467
Citadelle, A. 586
Citeaux, A. 170
Citta-nuova, A. 468
Ciudad-Réal, en Eſpagne, A. 561
— en Paraguai, B. 457
— Rodrigo, A. 567
— di-Palmas, v. Canarie.
Civita-Vecchia, A. 482
Clagenfurt, A. 538
Clairmarest, A. 82
Clairvaux, A. 118
Clamecci, A. 185
Clamorgan, Comté, B. 21
Clare, en Angleterre, B. 19
— en Irlande, 42
Claude (S.) A. 134
Clauſenbourg, A. 634
Clémente (S.) A. 561
Clime, A. 225

Clermont, en *Argonne*, A. 431
— en *Auvergne*, 205
— en *Beauvoisis*, 110
— en *Languedoc*, 252
Cléri, A. 157
Clerval, A. 553
Clèves, A. 582
Clogher, B. 39
Cloud (*S.*) A. 108
Cluni, A. 176
Cluse, A. 435
Cluse (*la*) A. 178
Clyd (*la*) *Rivière*, B. 26
Clydedail (*la*) B. 32
Co (*Isle de*) A. 152
Coango, *Rivière*, B. 289
Coanza, *Rivière*, B. *ibid.*
Coari, B. 443
Coblentz, A. [illegible]
Coburg, A. 562
Coça, A. 355
Cochimies, *peuples*, B. 387
Cochin, B. 180
Cochinchine (*la*) B. 194
Coëthen, A. 573
Cognac, A. 199
Cogni, B. 133
Coimbre, A. 384
Coire, A. 423
Colberg, A. 578
Colchester, B. 13
Colchide, B. 148
Coldingham, B. 30
Colioure, A. 259
Colmar, A. 152
Colmars, A. 259
Colmogorod, *voy.* Cholmogori.
Colocza, A. 610
Cologne, A. 599
Colombo, B. 281
Colomna, B. 86
Colonia de Sacramento, B. 452
Colorno, A. 440
Colosvar, *v.* Clausenbourg.
Coirane, B. 40
Comachio, A. 420
Comane, B. 423
Comans (*les*) *peuples*, *v.* Capchac.
Combrailles (*le*) A. 206
Côme (*le Lac de*) A. 431
— *Ville*, 456
Coménolhari, *voyez* Macedoine.
Cominge (*le*) A. 243, 248
Commerci, A. 131
Comore (*Isles de*) B. 248
Comorin, *Cap.* B. 175
Comphida, B. 155
Compiègne, A. 110
Compostelle, A. 244
— *Nouvelle*, B. 385
Comtat Vénaiscin (*le*) A. 265
Conception (*la*) B. 426
Conchasset, B. 397
Conches, A. 97
Concorde (*Terre de la*) B. 469
Concordia, A. 468
Condat, A. 184
Condé, A. 80
Condé (*Fort*) *v.* Mobile
Condisches, *peuples*, B. 240
Condom, A. 240
Condrieux, A. 212
Conférence (*l'Isle de la*) A. 343
Conflent (*la Viguerie de*) A. 232
Congo (*le*) B. 326
Coni, A. 419
Conimbre, *v.* Coïmbre.
Coningisgratz, *v.* Konigengretz.
Connacie ou Connaugt, B. 42
Conosset, B. 396
Conquête spirituelle des Jé-

Îsles, voyez Terre de la Mission.
Conſtance (*Lac de*) A. 407
— *Ville de*, 543
— *l'Evêché de*, 533
Conſtantine, B. 304
Conſtantinople, B. 205
Conſtuegra, A. 561
Contella, B. 209
Conti, A. 56
Contz, A. 505
Coperberg, *Voyez* Fahlun.
Copercio, B. 72
Coppenhague, B. 48
Coptos, ou Kené, B. 493
Cophtes (*Egliſe des*) B. 515
Cora, B. 532
Corazzo, B. 532
Corbeil, A. 107
Corbie, A. 86
Corbigni, *voyez* Philippeville.
Corcang, B. 238
Corcyre, *voyez* Corfou.
Cordillère *des Andes*, B. 534
— *du Pérou*, 426
Cordoue, A. 570
— Nouvelle, *voy.* Cumana.
— *du Paraguay*, B. 438
Cordueane, *voy.* Candiane.
Corée (*le*) B. 215
Corfou, B. 213
Coria, A. 564
Corinthe, B. 212
Corke, B. 41
Corna, B. 17
Cornich, B. 104
Cornouaille (*le Pays de*) en *France*, A. 140
— *Comté d'Angleterre*, B. 10
Coro, *voyez* Vénézuéla.
Coregne (*le*) A. 345
Coromandel (*la Côte de*) B. 331
Coron, B. 213
Corrége, A. 418
Corosaim, B. 505
Corſe, *Iſle*, A. 520
Corté, A. 522
Cortone, A. 472
Corvo, *Iſle*, B. 418
Corupa, *voyez* Curupa.
Corvey, A. 503
Coſaques (*les*) peuples, A. 651. & B. 240
Coſne, A. 106
Coſtazies, B. 560
Cotan, *voyez* Chotan.
Cotatis, B. 549
Cotbuſſ, A. 651
Côte des Dents, B. 318
— Déſerte, B. 278
— d'Or, B. 318
Cotentin (*le*) A. 99
Coteren, *voyez* Cauterets.
Cotrone, A. 532
Cotwitz, *voyez* Cotbuſſ.
Coulanges, A. 170
Coulib, *Lac*, B. 223
Coulomiers, A. 122
Coulour, B. 321
Coulouri, *Iſle*, B. 220
Coupchan-colan, *Lac*, B. 256
Courouſſa, B. 323
Courtagnon, A. 115
Courtenai, A. 106
Courtrai, A. 505
Conſerans (*le*) A. 254
Coutances, A. 99
Coutras, A. 225
Coventri, B. 11
Covorden, A. 518
Cracena, A. 510
Crac, ou Kené, B. 253
Cran (*le*) A. 261
Crevant, A. 170
Créci en Ponthieu, A. 80
— *en Brie*, 106
Crême, A. 462
Cremieu, A. 230
Cremone, A. 457

Cuefpi, A. 210
Cuhte, *Iſle*, *v.* Candie.
Cumfe, *Riv.* A. 351
Cuputa, A. 631
Cuquenberg, A. 608
Cremmitz, A. 607
Crim, *voyez* Crimmée.
Croaſie (*la*) B. 50
Cuola, B. 210
Cuplic (*le*) A. 137
Croix (*Sainte*) *v.* Creutz.
Cromanie, B. 17
Cronack, A. 561
Cronenbourg, B. 40
Cronſtot, B. 72
Cronſtat, A. 674
Cronſtat, *Iſle*, B. 72
Croſſen, A. 612
Crotone, *voyez* Cotrone.
Crux (*Sancta*) B. 414
Cuama (*le*) *v.* Zambeze.
Cuba, *Iſle*, B. 409
Cucuça en Eſpagne, B. 361
—— *dans le Pérou*, B. 429
Cujavie (*la*) A. 642
Cujembach, A. 564
Cul'cuba, B. 363
Cum, A. 646
Cumberland (*la*) B. 7
Cumes, A. 403
Cumtan, *voy.* Viſapour.
Cuningham (*le*) B. 52
Cuntis, *voy.* Jamundas.
Curtzo, *Iſle*, B. 418
Curdes, *peup.* B. 147
Curdiſtan (*le*) B. *ibid.*
Curen, *voyez* Grène.
Curich-Af, *Lac*, A. 661
—— Merung, *Langue de cette*, A. *ibid.*
Curlande (*la*) A. 637
Curupa, B. 445
Cuſco, B. 493
Cuyo (*le*) B. 428
Cyclades (*les*) *Iſles*, B. 118
Cydonie, *voyez* Canée.
Cyr (*Saint*) A. 108
Cypre, *Iſle*, B. 116
Cythère, *Iſle*, *voy.* Cérigo.
Czaſlaw, A. 616
Czerdin, B. 249
Czérémiſſes, *peuples*, B. 249
Czernigow, B. 98
Czirnitz, A. 559
Czucho, *Lac*, B. 78

D.

DAbir, B. 490. *Voyez encore* Cadath-Sepher.
Daca, B. 178
Dageſtan (*le*) B. 288
Dagheſt, B. 80
Dagho, *Iſle*, B. *ibid.*
Dahomé, B. 328
Dahra (*le*) B. 304
Dalai, *Lac*; *v.* Coulon.
Daleborg, B. 62
Dalécarlie (*la*) B. 60
Dalem, A. 302
Delie (*la*) B. 80
Dalmatie (*la*) B. 100
Dam, A. 328
Damas, B. 176
Dames, B. 147, 307
Dambéa, *Lac*, B. 328
Damiat ou Damiete, B. 298
Dammartin, A. 105
Damra, *v.* Remmon-Amatar.
Dan, *Ville*, B. 502
—— *Tribu*, 502
Dancali, B. 329
Danemarck (*le*) B. 48
Dantzick, B. 644
Danube, *Fleuve*, A. 529
Daourie (*la*) B. 222
Dar-al-Salam, *v.* Bagdad.
Darby, B. 9
Dardanelles (*les*) B. 107
Darien, *Iſthme*, *v.* Panama.
Darmouth, B. 10
Davids (*S.*) B. 52

Davis (*Détroit de*) B. 388, & 400
Denie (*la*) *Riv.* B. 438
Dauphin (*Fort*) à *Madagascar*, B. 346
— *en Canada*, 367
Dauphine, (*Isle*) *v.* Madagascar.
Dauphiné (*le*) A. 212
Dauphiné d'Auvergne, 206
Dax, A. 219
Décapole (*la*) B. 509
Decize, A. 166
Déir-el-Kamar, B 139
Delft, A. 123
Delfail, *Fort*, A. 328
Delmenhorst, A. 396
Delvine, A. 111
Dely, B. 173
Démona (*la Vallée de*) A. 314
Denbigh, B. 21
Dendermonde, A. 305
Dendre (*la*) *Riv.* A. *ibid.*
Denia, A. 380
Denis (Saint) A. 104
Derbent, B. 162
Derne (*le Pays de*) B. 300
Derpt, B. 80
Désert, où *les Israélites voyagèrent pendant quarante ans*, B. 482
Dessaw, A. 573
Deux-Ponts, A. 605
Déva, A. 341
Déventer, A. 327
Dévon (*Comté de*) B. 29
Diarbeck (*le*) B. 144
Diarbekir, B. 145
Die, A. 221
Diémen (*Thevre de*) B. 465
Diepholt, A. 595
Dieppe, A. 94
Dieppe (Petit) B. 318
Dietz, A. 612
Dieuse, A. 127
Dieu (Saint-) A. 126
Digne, A. 238
Dijon, A. 178
Dillenbourg, A. 612
Dillingen, A. 334
Dina (*la*) *voyez* Dona.
Dinamond, B. 80
Dinant *en Bretagne*, A. 138
— *dans l'Evêché de Liège*, 590
Dingoé (*le*) B. 193
Dinh-Cat (*le*) B. *ibid.*
Diois (*le*) A. 221
Disier (Saint-) A. 115
Dismude, A. 306
Dniéper (*le*) *Riv.* A 640, & 653
Dobrain, A. 644
Doce, *Riv.* B. 449
Doesbourg, A. 318
Dogado (*le*) A. 464
Dol, A. 136
Dole, A. 182
Dolgoi, *Isle*, B. 246
Dollart, *Golfe*, A. 328
Dombes (*la Principauté de*) A. 178
Domingo de la Calcada (San) A. 352
Domingue (*S.*) *Riv. d'Afrique*, B. 317
— *Isle d'Amérique*, B. 412
— *Ville*, B. 412
Dominique (*la*) *Isle*, B. 417
Domo d'Osula, A. 443
Dompaire, A. 126
Domfront, A. 96
Don, *Riv.* B. 74
Donagal, B. 39
Donavert, A. 547
Donesan (*le*) A. 237
Dongo, B. 332
Dongola, B. 323
Dor, B. 400
Dorat (*le*) A. 172
Dorchester, B. 40

Dordogne (la) Riv. A. 103
Dordrecht, A. 114
Dornoch, B. 47
Dorpt, voyez Derpt.
Dorset, Comté, B. 19
Dort, voyez Dordrecht.
Dortmond, A. 192
Dotheim, B. 568
Douay, A. 76
Doué, A. 130
Douglas, B. 81
Douneg, B. 195
Dounam, A. 107
Dounbar, A. 113
Dounkerque, A. 98
Pourras, B. 16
Doux (la) Riv. A. 180
Dowglas, B. 81
Downe, B. 40
Downpatrick, B. 84
Doux (la) Riv. A. 112
Draguignan, A. 163
Dragonne (la) v. Bigorre.
Drac (le) B. 504
Dreux (le) Riv. B. 136
Dreux (le Pays de) A. 112
Drofde, A. 168
Drogue, A. 108
Drôme (la) Riv. B. 103
Droghéda, B. 40
Dromore, B. Ibid.
Dronthem, B. 51
Druses, peuples, B. 119
Druſes, voyez Cléfoule.
Dublin, B. 42
Dud, B. 191
Dudeſtat, A. 171
Ducro, Riv. A. 117
Duino, A. 119
Dulichium, voyez Thiaki.
Dumblain, B. 50
Dumbreton, B. 51
Dumer, Lac, A. 197
Dumfricis, B. 51
Dun-le-Roi, A. 164
Dune (la) Riv. A. 651
Dungarvery, B. 38
Dunkar, B. 50
Dundalke, B. 40
Dundee, B. 50
Dundonald, B. 84
Dunebourg, A. 617
Dunemund, v. Dramond.
Dunes (la Rade des) B. 17
Dungale, voyez Dongola.
Dungall, voyez Donegal.
Dungarvan, B. 39
Dunkeld, B. 50
Dunkerque, A. 77
Dunnotir, B. 49
Dunois (le) A. 131
Duns, B. 90
Dunſaffag, B. 55
Durance (la) Riv. A. 434
Durango, en Eſpagne, A. 240
— dans le Mexique, B. 115
Durel, A. 118
Durenne, B. 110
Durbuy, A. 502
Durham, B. 7 81
Durloch, v. Dourlach.
Durnſtein, A. 603
Durſel (le) Riv. B. 171
Duſſeldorp, A. Ibid.
Dutchatel, Ile, A. 503
Dwina (la) Riv. B. 74
— Province, 83
Dyckes (le Banc) B. 118
Dyle, Riv. A. 107

E.

EAlne, Lac, B. 89
Eaſt-Meath, B. 42
Ebre, Riv. A. 512
Eberenbourg, B. 170
Echarane, B. 164
Echelane, A. 618
Eckis, A. 209
Eclane, A. 207
Ecoſſe (l') voyez la Cale-
donie.

Eſtaſe (l') en *Flandre*, A. 722
Eſtaminde, B. 144, 580
Eſtelle (l') B. 85
— Nouvelle, v. Arcadie.
Eſden (*Pays d'*) B. 472
Eſdre, B. 402
Eſdrebad, voyez Bagnagat.
Eſdelle, voyez Ouelle.
Eſdimbourg, A. 30
Eſdues, voyez Périeux.
Eſger (l') *Riv.* A. 617
Eſglife (*Pleine de l'*) A. 476
Eſglon, B. 404
Eſgre, A. 617
Eſgypte, B. 190 & 480
Eſchfelt (l') A. 771
Eſimbeche, A. 583
Eſindallon, A. 402
Eſlebeen, A. 575
Eſlelenfoez, B. 42
Eſloch, B. 482
Eſlve, *Iſle*, A. 477
Eſlve (l') *Riv.* A. 580
Eſlving, A. 646
Eſneylan, B. 511
Eſneuf, A. 80
Eſnelif, B 177
Eſche, A. 581
Eſcoug, B. 564
Eſne, B. 88
Eſpin, B. 87
Eſſide, B. 484
Eſſin, B. 154
Eſſis, B. 484
Eſſabeth, *Port*, B. 571
Eſſabeth-Town, B. 571
El-Kahill, B. 714
El-Kode, B. *ibid.*
Elnbogen, A. 617
Elne, A. 638
El-Pardo, A. 838
Elphen, B. 44
Elſineur, B. 40
Elvang, *Prévôté*, A. 552
Elves, A. 569
Elvche, *peuples*, B. 227
Ely, B. 15
Embden, A. 796
Embrun, A. 818
Emby, B. 43
Emmerich, A. 582
Emporias, A. 585
Enchuyſen, A. 800
Endraght (*Terre d'*) B. 469
Engedi, voy. Aſſaſon-Thamar.
Enghien, A. 108
Enguien, voyez Enghien.
Enkehilling, B. 38
Ennom, B. 498
Ens, *Ville & Riv.* A. 516
Enſisheim, A. 118
Entreignes, A. 118
Entrevaux, A. 119
Epernai, A. 115
Ephèſe, B. 132, 475
Ephrata, B. 499
Epheſum (*Montagne d'*) B. 497
— *Forêt*, 498
— *Ville*, 496
Epicurus, voy. Mapoli de Malvade.
Epinal, A. 116
Epine (l') B. 110
Epoe, *Riv.* A. 93
Erac, B. 153
Erbil, B. 148
Erengabad, B. 181
Erfort, A. 571
Erié, *Lac*, B. 563, 564
Eriha, B. 142
Erivan, B. 144
Erkiko, voyez Arcona.
Erlach, A. 416
Erlaw, voyez Agria.
Erpach, A. 561
Erzburg (l') A. 569
Erzerum, B. 143
Eſcalone, A. 539
Eſcaut (l') *Riv.* A. 297
Eſclavonie (l') A. 630

Edward, (I') A. 252
Eek méridional, v. Sault-Eek.
Eekenderoum, voy. Alexandrette.
Eekerdeil (I') B. 51
Eekerdon, ou Tibet, B. 331
Eekt-Hilles, B. 191
Eking, A. 333
Elpagne, (I') A. 288
— Nouvelle, v. Mexique
Elpere (I') A. 103
Elquimaux, peuples, B. 370
Elsack, A. 442
Elsex, Comté, B. 13
Elsein, A. 120
Elsenes (I') A. 250
Elstic, A. 207
Elthal, B. 103
Elvenis (I') B. 79
Elsérémadure Espagnole, A. 261
— Portugaise, 295
Elsemmot, A. 329
Elwaghe, A. 440
Elsempes, A. 260
Elsaples, A. 69
Elsats (I'Isle des) B. 258
Elsiopie, voyez Gondar.
Elsme, voyez Gibel.
Elsterne (S.) A. 211
Elsterre de S. Germain, A. 406
Eu, A. 95
Eubée, v. Négrepont.
Euphrate, Fleuve, B. 107
Eure (I') Riv. A. 91
Europe (I') Divisée, B. 118
Europe (I') A. 66
Eust, Isle, B. 88
Eustache (S.) Isle, B. 407
Eutin, A. 207
Evaux, A. 421
Evian, A. 421
Evreux, A. 290
Exeter, A. 197
Eyemouth, A. 88
Eylau, A. 515
Eynsham, A. 272

F.

Faenza, 456
Fahlun, B. 60
Faito, B. 294
Falcon (le) B. 311
Falcone (l'Isle du) A. 241
Falaise, A. 93
Falkenberg, voy. Neuport.
Falmouth, B. 10
Falster, Isle, B. 50
Famagouste, B. 334
Fano, A. 464
Faro, Ville, A. 300
— Cap, A. 311
Farsi, B. 110
Farsistan (le) B. 167
Farnach, B. 110
Farwel, Cap, B. 300
Fassigni (le) A. 231
Faucilles (la Mont des) A. 129
Faucigny, A. 396, 331
Fayal, Isle, B. 408
Fe (Sainte) en Espagne, A. 273
— de Bogota, B. 408
— du nouveau Mexique, 300
— du Paraguai, 408
Felleur, Isle, A. 319
Felanpes (les) peup. B. 227
Feltre, A. 467
Fenestrange, A. 207
Fenestrelles, A. 428
Fer (l'Isle de) B. 311
Ferabad, B. 334
Ferden, A. 467
Ferme, A. 233
Ferte, A. 260

Thomaugh (le) B. 59
Thorne, A. 483
Thornebrook, B. 459
Thremond-Vo, Iſle, B. 158
Thrope, B. 42
Thro, (Iſle de) B. 59
Thrusse, A. 460
Thrwardine, A. 507
Thrysk, A. 541
Thyrn-Hilton (le) A. 550
— Bernard, 145
— Sun Gordon, 560
— Wenchester, 557
Thrycomp, A. 91
Thrythose, A. 548
Tibbet, A. 558
Tice, B. 588
Tiedon (le) v. Tidon.
Tidcole, A. 472
Tife (le) B. 59
Tignes, A. 227
Tiguel, A. 407
Tildeſley (le Cap) A. 548
Tilehouſe (le) B. 62
Tilmouth (le) B. 58
Timole (Iſle de) B. 48
Timouſine, Ru. 405
Tirconne (Baie) B. 550
Tirem, B. 587
Tirt-James, A. 510
Tiverton (le) Riv. A. 482
Tiverton Françoiſe, A. 71
— Auſtrichienne, 563
— Wallandoiſe, 560
Tivoli (le) A. 548
Tivenbourg, B. 47
Tivillingue, A. 523
Tivonne, A. 551
Tivony, A. 550
Tivot, B. 58
Tivoux, A. 551
Tiverton, A. 470
Tivouzin (Soiſſon) A. 120
Tivoux, Iſles, B. 418
Tivoli (le) B. 576
Tivon (Soiſſon) A. 209
Tiuglie, Riviere, A. 467
Tivgo, voyez Tuigo.
Tol (Soiſſon) A. 220
Tolbird (le) B. 111
Tolingue, A. 464
Tom-hol, B. 511
Tomcombleux, A. 109
Tomeaire du Moyſe, B. 460
Tomenoiſe, A. 240
Tome (Lac de) B. 207
Tomenil-le-Comte, A. 188
— l'Abbaye v. Tremenil.
Tomerenil, A. 150
Tonſe, B. 58
Tonſeburt (Diocèſe de) B. 400
Tonvingues, A. 197
Tope (le) A. 240
Tonchiere (le Vitbe) A. 400, 540
Tores (le) A. 218
Torgue, A. 98
Torit, A. 408
Tormentere, Iſle, A. 207
Tormelin, Iſle, B. 118
Tour-Guillaume (le) voyez Inocelent.
Tour-Louis, d'Alſace, A. 140
— de Cayenne, B. 459
Tour Royal, de Saint Honoré, A. 206
— de Guinée, B. 200
Tour Royal, de la Marchandiſe, B. 415
Tour-Saint Pierre, B. 414
Tour d'Urbin, A. 489
Tournemine, Iſle, B. 190
Tourth, Riviere, B. 26
Tourlambeaux, A. 400
Tourpeau, A. 177
Tourlet (le) peuples, B. 516
Tourrion Candiac, A. 197
Tournoux de Salagnac (le) A. 89
Tourtechou, Ru. 215
Tiuge, A. 520

France-Allen (*le Pays de*) A. 227
France (*la*) A. 7
France (*Isle de*) *Province*, A. 101
France (*Isle de*) *en Afrique*, B. 347
France (*la Nouvelle*) B. 365
— Equinoxiale, *v.* Cayenne.
Francfort, sur le Main, A. 610
— sur l'Oder, A. 575
Franche-Comté (*la*) A. 179
Franches-Montagnes (*les*) A. 605
François (*S.*) *Riv.* B. 449
Franconie (*la*) A. 558
Francecher, A. 327
Franquemont, A. 553, 584
Fraserburg, B. 28
Fravenberg, A 646
Frawenfeld, A. 418
Fredeberg, A. 595
Fréderic-Henri (*Baye de*) B. 469
Fréderic-Stad, B. 48
Fréderichshamn, B. 79
Fréderichs-Hall, B. 52
Freisengen, A. 549
Fréjus, A. 265
Frescat, A. 481
Fribourg, *en Suisse*, A. 408
— *en Souabe*, A. 542
Fridberg, *en Misnie*, A. 569
— *dans la Wétéravie*, A. 610
Frioul (*le*) *Vénitien*, A. 467
— *Autrichien*, A. 540
Frise (*la*) A. 326
Frise (*la petite*) B. 48
Fritzlar, A. 609
Fronsac, A. 222
— (*Passage de*) B. 406
Frontenac (*Fort de*) B. 166
Frontenai, A. 197
Fromignan, A. 220
Fuchoo, B. 101
Fuégo (*l'Isle de*) B. 111
Fuessan, A. 514
Fulde, A. 612
Funai, voyez Fuchoo.
Fundi, A. 497
Funshirch, *v.* Cinq-Eglises.
Fura (*le Mont*) B. 481
Furca (*le Mont*) A. 405
Furens (*le*) *Ruisseau*, A 236
Furnes, A. 306
Furstemberg, A. 558

G.

Gabalène (*la*) B. 106
Gabaon, B. 496
Gabardan (*le*) A. 330
Gabaret, A. *ibid.*
Gabriel (*S.*) *Isle* B. 452
Gad (*la Tribu de*) B. 490
Gadara, B. 491
Gadès, voyez Cadix.
Gadume, B. 318
Gaëte, A. 496
Gaillac, A. 246
Gal (*Saint*) A. 421
Galaad, *Mont*, B. 484
Galam (*Pays de*) B. 288, 317
Galapes, *Isles*, B. 462
Galata, B. 106
Galates (*les*) B. 132, 475
Galgal, B. 498
Galgala, B. 495
Galice (*la*) A. 304
— *Nouvelle*, B. 385
Galica, B. 84
Galilée (*la*) B. 509
Galindie (*la*) A. 662
Galles (*la Princip. de*) B. 20
— *Nouveau*, ou New-Galles, B. 372
Galles (*les*) *peuplet*, B. 328
Gallevesse (*le Pays de*) A. 220

Gallipoli, B. 107
Galloway, *Pays d'Ecosse*, B. 31
— *Pays & Ville d'Irlande*, 43
Galmier (Saint) A. 111
Gama (*la Terre de*) B. 238
Gamaches, A. 91
Gambie, *Riv.* B. 288 & 317
Gambre, *voyez* Gambie.
Ganat, A. 194
Gand, A. 304
Gandia, A. 380
Gange (*le*) *Fleuve*, B. 127
Gaoga, B. 323
Gap, A. 217
Garde (*le Lac de*) A. 431
Gardon (*le*) *Rivière*, A. 253
Garizim, *Montagne*, B. 487, 497
Garnisons (*l'Etat des*) A. 471
Garonne (*la*) *Fleuve*, A. 73
Gascogne (*la*) A. 229
Gaster (*le Pays de*) A. 418
Gatières, A. 259 & 266
Gatinois (*le*) *François*, A. 106
— *Orléanois*, A. 160
Gaudens (Saint-) A. 234
Gaulon, B. 491
Gaures (*les*) *peuples*, B. 166
Gaza, B. 141 & 504
Gazer, B. 497
Gazna, B. 163
Gédrosie (*la*) voy. Mecran
Gefle, B. 60
Gehan-Abad, B. 173
Gelboé, *Montagnes*, B. 487, 499
Gelenhausen, A. 6[illegible]
Gembloux, A. 300
Gênes, A. 445
Genezareth, B. 500
Genève, *Lac de*) A. 405
— *Républ. & Ville de*, 426
Génevois (*le*) *en Savoie*, A. 415
Gengenbach, A. 350
George (S.) *Canal de*, B. 6
— *Ville*, B. 409
— *Isle des Açores*, B. 418
Géorgie (*la*) *d'Asie*, B. 148
— (Eglise de) B. 578
Géorgie d'*Amérique*, B. 375
Géra, A. 370
Gérare, B. 476
Gérasa, B. 492
Gerbe, *voyez* Zerbi.
Gergeau, A. 337
Gergenti, A. 317
Gergéséens (*les*) B. 486
Gérid (*le*) B. 318
Germain-en-Laye (S.) A. 108
Gessen (*Pays de*) B. 480
Gessur, B. 490
Gestricie (*la*) B. 60
Géte (*Pays de*) B. 228
Geth, B. 505
Geth-Epher, B. 500
Geval, *voyez* Gesse.
Gévaudan (*le*) B. 235
Gewer, *voyez* Goar.
Gex (*Pays & Ville de*) A. 178
Ghilan (*le*) B. 162
Gibel, *Volcan*, A. 514
Gibraltar, A. 373
— vieux Gibraltar, *ibid.*
Gien, A. 161
[illegible], A. 512
[illegible], A. 609
Gihon (*le*) *Riv.* B. 236
Gili, B. 83
Gilolo, *Isle*, B. 272
Gils, B. 54
Gimont, A. 232
Gingi, B. 182
Gingirbomba ou Gingiro, B. 329, 334
Giovenasso, A. 308

Ciegi, B. 293
Ciezade, voy. Cazone, Pl.
Cicotte, A. 389
Cirene, (Saint-) A. 234
Cifors, A. 93
Civet, A. 91
Clamez (le) Riv. B. 15
Clandive, A. 239
Clarin, A. 411
Clafcow, B. 31
Clatz, A. 619
Claud, voyez Chlinow.
Clocefter, B. 48
Clogow, A. 628
Clockfadt, A. 580
Cocfine, A. 491
Coe, B. 177
Coez (Saint-) A. 611
Cobin (Saint-) A. 81
Cobi (Détroit de) B. 210
Coeu, A. 125
Colaqu (Province de) B. 328
Colconde (Royaume de) B. 280
Goldingen, A. 631
Gomère, Ifle, B. 310
Gomron, v. Bander-Abaffi.
Gondrecourt, A. 131
Gonneville (Terre de) B. 446
Gonez, B. 323
Gorcum, A. 284
Gotte, Ifle, B. 317
Gotice, A. 329
Gotlitz, A. 624
Gotza, voyez Cotza.
Gotham, B. 323
Gotlar, A. 580
Gotha, A. 574
Gothard (le Mont S.) A. 406, 410
Gothebourg, B. 61
Gothie (la) B. ibid.
Gothland (le) voy. Gothie.
— Ifle, B. 67
Gottingen, A. 554
Gottorp, B. 40
Goude, A. 333
Goulette (la) B. 300
Gourdon, A. 227
Gournai, A. 96
Gouo, Ifle, A. 587
Gracieuſe (la) Ifle, B. 410
Gracz, A. 557
Gradis, A. 468
Gradivandan (le) A. 214
Gramont, A. 238
Gran, A. 635
Grandmont, A. 190
Grand-Varadin, A. 630
Granges, A. 555
Granſon, A. 419
Granville, A. 100
Grao (le) A. 359
Grafle, A. 265
Grauliers, A. 247
Grave, A. 331
Gravelines, A. 70
Gravins, A. 308
Gray, A. 281
Grece (la) B. 107
Greceque (Egliſe) B. 388
Grenade, en Caſtille, A. 232
— en Eſpagne, A. 374
— en Mexique, B. 389
— (le nouveau Royaume de) B. 423
Grenet, B. 301
Grenefey, Ifle, A. 100. B. 25
Grenoble, A. 224
Gribres, A. 400
Grimberg, A. 300
Grifwalde, A. 578
Grilons (les) peup. A. 422
Grodno, A. 634
Groeland (le) B. 408
Groll, A. 326
Groningue, A. 322
Groſſeto, A. 474

Grotta-Ferrata, A. 481
Grotte du Chien, A. 495
Gruningen, A. 581
Guadalajara, B. 585
Guadalaxara, A. 359
Guadalentin, *Riv.* A. 378
Guadaloupe, A. 364
Guadalquivir (*le*) *Rivière*, A. 338
Guadeloupe (*la*) *Isle*, B. 415
Guadiana, *Riv.* A. 388
Guadix, A. 375
Gueira (*le*) 457
Guellaga, *Riv.* B. 441
Guama, *Rivière*, B. 449
Guamanga, B. 453
Guan, *Isle*, B. 267
Guanahani, *Isle*, B. 408
Guanapu, *Riv.* B. 445
Guardo (*la*) A. 394
Guadarfui (*Cap de*) B. 289, & 349
Guaegala, *voyez* Huerguela.
Guastalla (*Duché & Ville de*) A. 451
Guasteca, *voyez* Panuco.
Guatimala, B. 388
Guayari, *voyez* Coari.
Guaxaca, B. 384
Guben, A. 625
Gueldre (*la*) Méridionale, A. 302
— Septentrionale, A. 316
Gueldres (*Fort de*) B. 182
Guender, *voyez* Gontar.
Guerche (*la*) A. 137
Guerret, A. 192
Guescar, A. 375
Guetaria, A. 342
Guete, A. 361
Guibrai, A. 92
Guie, B. 266
Guieri (*le*) ou Niger, *Fleuv.* B. 288
Guigan, B. 271
Guilfort, B. 17
Guillain (Saint-) A. 302
Guillestre, A. 218
Guimaraens, A. 392
Guiméné, A. 140
Guingamp, A. 142
Guinée (*la*) B. 315
— Nouvelle, B. 468
Guines, A. 89
Guioloffes (*les*) *v.* Jaloffes.
Guipuscoa (*le*) A. 340
Guise, A. 88
Guistandil, *voy.* Ocrida.
Gullan (*le*) *voyez* Ghilan.
Guntzbourg, A. 544
Gurck, A. 538
Guria ou Guriel, B. 148
Gustrow, A. 585
Gutskow, A. 58
Guyane (*la*) B. 452
Guyaquil, B. 451
Guyenne (*la*) A. 221
Guzurat, B. 172, 174

H.

HAbsbourg, A. 416
Hadamar, A. 612
Hadersleben, B. 47
Hagnenaw, A. 134
Hai, B. 495
Haibron, A. 557
Hainan, *Isle*, B. 212
Hainaut, *François*, A. 79
— *Autrichien*, A. 307
Halabas, B. 172
Halberstat, A. 581
Halep, *voyez* Alep.
Halifax, B. 8
Hall, *en Hainaut*, A. 308
— *en Souabe*, 557
— *en Saxe*, 568
Halland (*le*) B. 62
Halmstad, B. ibid.
Ham, *en Picardie*, A. 88
— *en Westphalie*, [illegible]

Hambourg, A. 386
Hameleu, A. 383
Hami, B. 250
Hamilton, B. 32
Hanaw, A. 609
Hangtcheou, B. 211
Hanovre (*Duché & Ville d'*) A. 383
Hant, *Comté*, B. 18
Hapsal, B. 79
Hamptoncourt, B. 16
Haran, B. 478
Harcas, B. 229
Harcourt, A. 97
Harcourt, *Duché*, A. 99
Harderwick, A. 317
Harété (*le Pays de*) B. 514
Harfleur, A. 96
Harlegh, B. 28
Harlem, *Ville & Lac*, A. 320
Harlingen, A. 327
Harma, *voyez* Horma.
Harndall (*le*) B. 61
Haro, A. 352
— *Rivière*, B. 397
Harray, *Presqu'Isle*, B. 19
Harford, B. 18
Harwich, B. 18
Hase, *Rivière*, A. 594
Hasikar, *voyez* Cachgar.
Hasereth *des Gentils*, B. 501
Hasting, B. 17
Havane (*la*) B. 410
Havel, *Rivière*, A. 375
Havelberg, A. 576
Havre de Grace, A. 95, 96
Havre à l'Anglois (*le*) *voyez* Louis-Bourg.
Haye (*la*) *en Touraine*, 154.
— *en Hollande*, A. 321
Hayes (*Rev. de*) B. 375
Hayr, *Désert*, B. 314
Héan, B. 191
Hébel, *Montagne*, B. 497
Hébrides (*les*) *Isles* B. 38
Hebron, B. 493 & 494
Hécla, *Volcan*, B. 14
Hédémorá, B. 60
Héidelberg, A. 602
Heilsberg, A. 646
Helène (Sainte-) *la Rade de*, B. 18
— *l'une des I Sorlingues*, 22
— *Isle d'Afrique*, 357
Hélicon, *Montagne*, B. 111
Hélier (Saint) B. 23
Héliopolis, B. 297
Hella, *ou* Helleh, B. 146
Hellespont (*le*) B. 107
Hélon, B. 501
Helsingfors, B. 67
Helsingie (*l'*) B. 60
Hems, B. 138
Henneberg, A. 561, 562
Hennebond, A. 40
Henrichemont, A. 163
Herat, *voyez* Heri.
Hercules, *ou* Herculanum, A. 499
Hered, *voyez* Eder.
Hereford, B. 21
Heri, B. 162
Hermanstat, A. 634
Hermanstein, A. 592
Hermata, B. 276
Hermitage (*l'*) B. 31
Hermon, *Montagne*, B. 484
Hernosand, B. 66
Herzenhausen, A. 583
Herworde, A. 595
Herzegovina, *voyez* Mostar.
Hesden, A. 83
Hesebon, B. 489, 514
Hesse (*la*) A. 607
Héthéens (*les*) B. 486
Hévéens (*les*) B. *ibid.*
Hildbourghausen, A. 562
Hildesheim, A. 588
Hindmand (*l'*) *Rivière*, *voyez* Ixomed.

Hippolyte (Saint-) *en Lorraine*, A. 126
— *en Languedoc*, A. 254
Hirschfeld, A. 608
Hirsemès, B. 502
Hispaniola, v. S. Domingue, *Isle*.
Hoang (*le*) *Fleuve*, B. 201
Hochstet, A. 540
Hockerland (*le*) A. 661
Hohenberg, *Comté*, A. 543
Hohenzollern, A. 552
Hola, B. 54
Holland, A. 662
Hollande (*République de*) A 311
— *la Province de*, A. 318
— Nouvelle, B. 48
Holstein (*Duché de*) A. 586
Holtkein, *Riv.* A. 581
Holtzmünden, A. 38
Hombourg, *de Lorraine*, A. 128
— *dans la Hesse*, 607
Honan (*le*) *Province & Rivière*, B. 208
Honduras, B. 388
Honfleur, A. 96
Hongrie (*la*) A. 626
Hongrois (*les*) B. 244
Honorat (Saint) *Isle*, A. 266
Honstein, *Comté*, A 580
Horbourg, A. 553
Horeb, ou Oreb, *Montagne*, B. 553 & 482
Horma, B. 502
Horn, *en Hollande*, A. 318
— *au Pays de Liège*, A. 390
— *Cap* de Horn, B. 467
Hottentots (*les*) B. 335
Houquang, B. 210
Houdan, A. 108
Houlme (*le Pays d'*) A. 98
Hoye, A. 595
Hradisch, A. 613
Hudson, *Rivière*, B. 171
Baye de Hudson, B. 175
Hudwiksval, B. 60
Hué, *Province*, B. 194
— *Ville*, 195
Hueglas (*las*) A. 352
Huerguela, B. 311
Huesca, A. 358
Huescar, *voyez* Guescar.
Huette, *voyez* Guette.
Hull, B. 8
Hulst, A. 329
Humber (*l'*) *Riv.* B. 6
Huntington, B. 11
Huningue, A. 133
Huns (*les*) *peuples*, B. 218, & 245
Hurepoix ([illegible] 107
Hurons (*les*) [illegible]pl. B. 566
— (*le Lac des*) 353
Hus (*Pays de*) B. 481
Husum, B. 48
Huy, A. 589
Hyères, A. 265
Hyères (*les Isles d'*) A. 266
Hyperboréens (*Monts*) B. 241
Hyppone, *voyez* Bone.
Hyrcanie (*l'*) *voyez* Musanderan.
Hyrcanium, B. 408

I.

IAcutsk, B. 253
Iamboi, *voyez* Baluclawa.
Iemboli (*Pays de*) B. 108
Iarensk, B. 83
Iaraco, *Isle*, B. 115
Ibérie, *voyez* Géorgie.
— *voyez* Espagne.
Ibrim, B. 294
Icone, B. 133, 474
Ida (*le Mont*) B. 117
Idstein, *Comté*, A. 612
Iduméens, *peuples*, B. 181, & 505

Iena, A. 371
Ienisea, *Fleuve*, R. 116
Ienisseisk, R. 532
Iereslaw, R. 48
[illegible], A. 483
Ighidi, *Désert*, R. 514
Iglaw, A. 618
Ignatio de Agand (Saint-) B. 267
Ignatio (San) *voyez* Pevas.
Igud, *Désert*, R. 514
Ilantz, A. 423
Ildefonse (Saint-) A. 360
Ili, *Rivière*, R. 289
Illinois, *peuples*, R. 388
Illi, *Rivière* 142
Ilmen, *La* 91, 92
Ilza, *Rivière*, R. 530
Imaus, *voyez* Pierre (*les Monts de*) & Altai.
Imirette, R. 140
Impériale (*l'*) R. 486
Indal, R. 60
Indapour, R. 277
Indé, *Fleuve*, R. 227
Indes (*les*) R. 167
— Occidentales, *voy.* Amériques.
Indoustan (*l'*) R. 170
Indre, *Rivière*, A. 152
Ingermanie (*l'*) R. 76
Ingolstat, A. 544
Ingrie (*l'*) R. 76
Inkamyane (*l'*) R. 339
Inkouzia, R. *Ibid.*
Inn, *Rivière*, A. 545
Innereyna, R. 32
Inneslothe, R. 27
Insomed, *Rivière*, R. 165
Inowladislaw, A. 641
Inowloca, *voyez* Inowladislaw.
Inspruck, A. 542
Inverness, R. 27
Ipswich, R. 13
Ira (*l'*) R. 144
Irkutsk (*Province & Ville*) R. 252, 254
Irlande (*l'*) R. 13
Iroquois, *peuples*, R. 388
Irtisk, *Rivière*, R. 249
Irvin, R. 30
Isa (*l'*) *voyez* Niger.
Isabelle, *Isle*, R. 469
Ischia, *Isle*, A. 490
Isère (*l'*) *Rivière*, A. 269
Isgnour, R. 140
Islande (*l'*) *Isle*, R. 11
Isle-Bouchard, A. 150
Isle en Dodon (*l'*) A. 269
Isle de Frasse (*l'*) *Province*, A. 101
— *Isle d'Afrique*, R. 347
Isle-Jourdain (*l'*) A. 251
Isle-Longue, *v.* Long-Island
Isle-Royale, *v.* Cap-Breton.
Isles-Aumont, A. 217
Isles Flottantes, A. 82
Ismir, ou Smirne, R. 130
Is-Nik, R. *Ibid.*
Is-Nikmid, R. *Ibid.*
Isny, A. 536
Isphahan, R. 165
Issachar, *Tribu*, R. 499
Issigeaux, A. 238
Issoire, A. 208
Issoudun, A. 164
Istrie, *Vénitienne*, A. 468
— *Autrichienne*, A. 540
Italie (*l'*) A. 482
Ithiil (*Pays d'*) R. 133
Ithaque, *voyez* Ianaco.
Iturée (*l'*) R. 509
Iturées, *peuples*, R. 510
Ivica, *Isle*, A. 486
Ivri, A. 97
Iwan, *Lac*, R. 70

J.

JAbbe-Galand, R. 491
Jabog, *Torrent*, R. 468

Jaca, A. 350
Jacatra, voyez Batavia.
Jacques (Saint-) de Cinaloa, B. 385
— en Afrique, v. San-Jago.
— de Leon, voy. Caracas.
— en Guinée, Fort, B. 317
Jadera, voyez Zara.
Jaen, en Espagne, A. 371
— en Amérique, B. 441
Jaeta, B. 493
Jafanapatan, B. 281
Jaffa, B. 141
Jagas, peuples, B. 334
Jago (San) en Afrique, (Isle) B. 354
— aux Antilles, B. 410
— al Angel, B. 421
— au Chili, B. 436
— au Pays des Amazones 441
— del Estero, B. 458
Jagrenat, B. 174
Jaicza, B. 102
Jaik, Rivière, B. 245
Jakutès, peuples, B. 252
Jalonitz (le) Rev. B. 29
Jaloffes (les) peuples, B. 317
Jamaïque (la) Isle, B. 410
Jambi, B. 277
James (Saint-) Fort, B. 337
James (l'Isle de) B. 400
James-Town, B. 373
Jamnia, B. 395
Jamundas, Rivière, B. 444
Janna ou Jannina, B. 109
Japon (les Isles du) B. 259
Jarnac, A. 289
Jaser, B. 490
Jassa, B. ibid.
Jassi, B. 98
Java, Isle, B. 277
Javan, B. 483
Javarin, A. 631
Jaxarte (le) Riv. B. 234
Jean d'Angeli (S.) A. 227
Jean (S.) de Lône, A 172
— de Luz, A. 232
— de Maurienne, A. 437
— Pied-de-Port, A. 216
— de Portorico, B. 413
— d'Ulva, B. 384
Jean (S.) Isle, l'une des Philippines, B. 271
— Isle, d'Amérique, B. 407
Jébuséens (les) B. 486, 496
Jectaël, voyez Petra.
Jedburg, B. 81
Jegersdorf, A. 68
Jemptie (la) B. 60
Jénéraliffe, A. 375
Jénibasar, B. 164
Jénisea, Fleuve, B. 126, 253
Jénizza, B. 109
Jéricho, B. 141, 425
Jérimoth, dans la Tribu de Juda, B. 494
— dans celle d'Issachar, B. 499
Jerôme (Saint-) Fort, B. 418
Jersey, Isle, A. 100
— Nouveau, (le) B. 372
Jérusalem, B. 495, 519
Jesrael, B. 489
Jéso, Isle, B. 257
Jésuat (le) B. 172
Jéther, B. 494
Jetson, voyez Cedemoth.
Joachim (Saint-) B. 441
Joanes, Isle, B. 445
Jodda, B. 155
Joigni, A. 120
Joinville, A. 118
Jompendam, B. 273
Joppé, B. 142
Joseph (Saint-) en Guinée B. 317
— aux Antilles, B. 418
Jotapata, voy. Geth-Ephes.
Jourdain (le) Fleuve, B. 486

...renſe, A. 115
...an (San) B. 416
...nde, dans la Guinée, B. 121
...Tilla, B. 47
...ddo (le) R. 50
...dembourg, A. 116
...doigne, A. 101
...gon, A. 139
...ne (le), R. 84
...ne, A. 125
...hagues, peuples, B. 253
...lifa, B. 164
...lande, voyez Bathurſt & Dechfalde.
Jullen (Duché & Ville de) A. 190
Jura, Iſle, B. 12
Jutá, voyez Jata.
Juthia, voyez Siam.
Jutland (le) B. 46

K.

KAli-Kenſi, B. 130
Kaiſarieh, B. 134
Kakulen (le) Lac, B. 126
Kalbk, A. 641
Kalimo, peuples, B. 234
Kalinga, B. 87
Kama (le) Riv. B. 143
Kamenoi-poyas, Mauſſegues, B. 241
Kaminieck, A. 630
Kamtchaddles (les) B. 195
Kamtchatka, B. Ibid.
Kandenoff, Iſle, B. 84
Kaoli, ou Corée, B. 215
Karaboram, ou Karagan, B. 226
Karak, B. 142
Karakalpacs (les), peuples, B. 224
Karaſm, B. 138
Kargapol, B. 80
Karical, B. 181
Karné, voyez Bourmou.
Kars, B. 149
Kafars (les) peuples, B. 234
Kaſtelholm, B. 68
Katerlagh, B. 42
Kazvin, voyez Caſbin.
Kécho, B. 191
Kehna, voyez Nud.
Kell, Fort, A. 114
Kemi, B. 83
Kemois (les) peuples, 136
Kempen, B. 118
Kempten, l'Abbaye, A. 117
—la Ville, Ibid.
Kendale, B. 7
Kend, B. 191
Kenſington, B. 16
Kent, Comté, B. Ibid.
Kérafoun, B. 133
Kerbetchi (le) Riv. B. 122
Kerkouk, B. 147
Kerlon, Rivière, B. 116
Kerman, B. 166
Kern (le) Lac, B. 196
Kerry, Comté, B. 42
Kewroi, B. 83
Kexholm, B. 72
Khoraſan (le) B. 162
Khuſiſtan (le) B. 161
Kiang, Rivière, B. 205
Kiangnan, B. 209
Kiangſi (le) B. 210
Kiell, A. 386
Kierkiouk, voyez Kerkouk.
Kieu-Tching, B. 216
Kikiai, Iſle, B. Ibid.
Kildare, B. 42
Kilis, B. 128
Kilimane, B. 241
Kilkenni, B. 42
Killalou, B. 43
Killinen, B. 27
Kilmecough, B. 44
Kilmarey, B. 27
Kilmore, ou Breffi, B. 42
—en Irlande, B. 40

Kimi,

Kimi, B. 66
Kimi-lap-Marek, B. 63
Kimmenegard, B. 68
Kingkitao, B. 213
Kinga-Cowntry, B. 42
Kingscown, B. *ibid.*
Kins (*les*) *peuples*, *voyez* Manetchoous.
Kinsale, B. 42
Kinsion, *voyez* Hull.
Kiow, B. 88
Kirin, B. 222
Kirkwal, B. 84
Kiſle (*le*) B. 32
Kiſling, A. 561
Kitay, *voyez* Cathai.
Kiteva, B. 310
Kiuncheou, B. 213
Kiuſu, *Iſle*, B. 269
Kieſima, *voyez* Kiaſima.
Knapdall, B. 32
Koichang, B. 214
Koietcheou (*le*) B. 213
Kogo, B. 49
Kokonor (*le*) B. 224
Kokkoi ou Kuia, B. 32
Komorre, A. 611
Konich, B. 133
Konigengretz, A. 616
Konigsberg, A. 600
Kopore, B. 78
Koreikes (*les*) *peup.* A. 251
Kornich, *voyez* Cornich.
Koſtroma, A. 88
Kous, *voyez* Kous.
Kraſnoiarsk, B. 256
Krems, A. 531
Kuban, *Rivière*, B. 219
Kubans (*les*) B. *ibid.*
Kuſtrin, A. 541
Kuian, *Lac*, *v.* Coulon.
Kurilſ (*les*) B. 294
Kuſtrin, A. 570
Kuzuleh, B. 131
Kuttenberg, A. 616

L.

LAbiau, A. 66
Labour (*le*) A. 232
—*la Terre de*, A. 493
Labrador (*le*) B. 174
Lacédémone, B. 484
voyez Miſitra.
Lacedonia, *voyez* Cédogna.
Lachis, B. 494
Ladak, B. 238
Ladda, B. 240
Ladenbourg, A. 603
Ladoga, *Lac*, B. 72
Ladiſlech, B. 138
Lagénie (*la*) B. 41
Lagni, A. 166
Lagos, A. 400
Laguna, *aux Canaries*, B. 315
—*au Pays des Amazones*, B. 441
Labor, B. 178
Lais, *voyez* Dan.
Laland, *Iſle*, B. 19
Lamballe, A. 138
Lambeſe, A. 163
Lambeth, B. 16
Lamego, A. 194
Lamo, *Iſle*, B. 142
Lampedouſe, *Iſle* B. 305
Lamure, A. 217
Lancaſtre, B. 8
Lancerotte, *Iſle*, B. 150
Lantiano, A. 506
Landaff, B. 22
Landaw, A. 135
Landerman, A. 141
Landes (*les*) A. 229
Landrecies, A. 80
Landſroth, B. 62
Landshut, A. 547
Langres, A. 132
Langhes (*les*) A. 443
Langogne, A. 252

Langon, A. 533
Langres, A. 119
Languedoc (le) A. 140
Lanion, A. 176
Lanſperg, A. 676
Laodicée, B. 475
Laon, A. 111
Lape, (Royaume de) B. 187
Laponie (la) B. 63
— Norwégienne, B. 51
— Suédoiſe, B. 63
— Ruſſienne, B. 83
Lar, B. 161
Laroche, B. 307
Laredo, A. 140
Larino, A. 505
Lariſſa, B. 110
Larrons (Iſles des) B. 266
Lasta, B. 171
Laſſa, B. 232
Latak, ou Ladak, ibid.
Latme (Egliſe) B. 317
Laubech, A. 599
Lauban, A. 624
Lauffenbourg, A. 703
Laumelline (la) A. 494
Launitza, voyez Jaiouitza.
Lauſtun, B. 20
Laurent (Saint-) Iſle, voyez Madagaſcar.
Laurent (Saint-) Golfe, B. 562
— Rivière, 768
Lauſane, A. 226
Lauſerte, A. 227
Lauterbourg, A. 134
Lauterbeck, A. 606
Laval, A. 103
Lavamynd, A. 738
Lavaur, A. 247
Lavit, A. 1231
Lawembourg (Duché de) Ville de) A. 788
Laymones, voy. Cochimies.
Lazare (Archipel de Saint) B. 295
Leaotan, voyez Chinitang.
Lebda, B. 600
Lebeiza, A. 371
Lebuſk, A. 371
Lecce, A. 508
Leck, (le) bras du Rhin, A. 116
— Riv. d'Allemagne, 531
Leſdoure, A. 231
Ledeſma, A. 869
Leerdam, A. 524
Leghlin, B. 42
Leiceſter, B. 10
Leinſter (le) voyez Lagenie.
Leipſick, A. 668
Leiria, A. 392
Lemberg, voyez Léopol.
Lemgow, A. 594
Lemnos, voyez Stalimène.
Lemta (Déſert de) B. 314
Lena ou Len, Fleuve, B. 116
Lenſtai ou Lenſtau, A. 642
Leng, B. 299
Lennox (le) B. 22
Lens, A. 83
Léogane, B. 961
Léon, A. 960
Léon (nouveau Royaume de) B. 103
Léon (Saint-) de Nicaragua, B. 569
Léonard (Saint-) A. 1001
Léontari, B. 154
Léopol, A. 649
Lepante, B. 172
Leptis, voyez Lebda.
Lérida, A. 384
Lérins (les Iſles de) A. 1068
Lerma, A. 851
Lesbos, voyez Mitelin.
Leſcar, A. 957
Leſdiguières, A. 1257
Leſgis (les) peuples, B. 1196
Léſneven, A. 1196

Leffines, A. 308
Leswithiel, B. 20
Létomeritz, A. 616
Lérrim, B. 44
Lettonie (*la*) B. 79
Leucas, *voyez* Sainte-Maure.
Leuchtenberg, A. 547
Leugne A. 180
Leutmaritz, *v.* Létomeritz.
Leuwarde, A. 316
Levant (*l'Isle de*) A. 266
Levata (*les*) *peuples*, B. 314
Leveck, *voyez* Camboge.
Leverpole, B. 8
Lewes, B. 17
Lewis, *Isle*, B. 33
Leyde, ou Leyden, A. 321
Lezard (*le Cap*) B. 20
Liban, *Montagne*, B. 138 & 477
Libanova, B. 109
Libourne, A. 223
Lichefeld, B. 10
Lick, A. 641
Lidisdall (*le*) B. 31
Liechtenstieg, A. 425
Liége, A. 589
Lierre, A. 310
Liesse (*N. D. de*) A. 112
Liéou-Kiéou (*Isles de*) B. 217
Liewen (*Terre de*) B. 469
Lieuvin (*le*) A. 90
Lignitz, A. 620
Ligni, A. 230
Lille, A. 76
Lima, B. 432
Limagne (*la*) A. 204
Limbourg, A. 302
Limmerick, B. 43
Limoges, A. 200
Limosin (*le*) A. 199
Limoux, A. 247
Lincoln, B. 12
Lindkoping, B. 62
Linn, B. 22
Linose, *Isle*, B. 103
Lintz, A. 336
Lion le Saunier, A. 114
Lions, A. 91
Lipari (*Isles de*) A. 315
Lippe (*la*) *Riv.* A. 392
— (*Comté de la*) B. 394
Lire, *voyez* Lierre.
Liria, A. 379
Lisbonne, A. 326
Lisieux, A. 96
Lismore, *en Ecosse*, *voyez* Kilmore.
— *en Irlande*, B. 43
Lissa, A. 642
Lith, B. 38
Lithuanie (*la*) A. 612
Livadie, B. 118
Livonie (*la*) Polonoise, A. 616
— Russienne, B. 72
Livourne, A. 373
Lixheim, A. 127
Lizier (Saint-) A. 234
Lo (Saint-) A. 100
Loandé, *Isle*, B. 312
Loango, B. 310
Locarno, A. 410
Lochaber, *v.* Lochabir (*le*) B. 27
Loches, A. 253
Lodève, A. 252
Lodi, A. 456
Loffouren, *Isle*, B. 58
Logrono, A. 352
Loir (*le*) *Rivière*, A. 147
Loire (*la*) *Rivière*, A. 79
Lo-Los, *peuples*, B. 214
Lomagne (*la*) A. 232
Lombez, A. 234
Londonderry, B. 40
Londres, B. 14
Lonford, B. 41
Longisland, B. 372
Longobuco, A. 310
Longueville, A. 88

Longuyon, A. 128
Loo, A. 117
Lop, *Lac*, B. 230
Lorca, B. 378
Lorette (*N. D. de*) A. 485
— *en Californie*, B. 386
Lorgues, A. 265
Lorn (*l'*) B. 32
Lorraine (*la*) A. 222
Lot, *Rivière*, A. 222
Lothian (*le*) B. 30
Lordun, A. 187
Louis (Saint-) *Isle du Sénégal*, B. 317
— *Isle des Antilles*, B. 413
Louis-Bourg, B. 407
Louisiane (*la*) B. 367
Louis (*le*) B. 40
Louvain, A. 300
Louviers, A. 97
Louvo, B. 189
Louwembourg, A. 378
Lowiecz, A. 642
Loxa, A. 375
Loyola, A. 342
Lubek (*Ville & Evêché de*) A. 387
Luben, A. 625
Lublin, A. 649
Lucar (Saint-) de Barrameda, A. 371
Lucar (Saint-) *le Cap*, B. 386
Lucayes, *Isles*, B. 408
Lucena, A. 369
Lucera, A. 307
Lucerne (*Lac de*) *Ville & Canton*, A. 416
Luck, A. 630
Lucrin, *Lac*, A. 405
Luçon, A. 180
— *Isle*, ou Manille, B. 268
Lude (*le*) A. 149
Lugano, A. 419 & 420
Lugo, A. 365
Lugodeci (*le Cap*) A. 319
Lugovois, *peuples*, B. 644
Luines, A. 133
Luiea-lap-March, B. 61
Luiea, B. 66
Lunden, B. 63
Lune (*Isle de la*) *voyez* Madagascar.
Lunebourg (*Duché & Ville de*) A. 384
Lunel, A. 251
Luneville, A. 126
Lung-hoang-Chan, B. 216
Lupata, *Mont*, B. 337
Luque, *Rep. & Ville*, A. 475 & 476
Lure, A. 181
Lusace (*la*) A. 623
Lusarche, A. 105
Lusignan, A. 988
Luxelstein, *Comté*, A. 696
Luxembourg, A. 301
Luxeuil, A. 181
Luzzara, A. 451
Lydda, B. 497
Lyon, A. 208
Lyonnois (*le*) A. 207
Lys (*la*) *Rivière*, A. 297
Lysbourg, A. *ibid.*

M.

MAab, B. 145
Mabéria, *Lac*, B. 288
Macao, B. 213
Macassar, B. 271
Macéda, B. 494
Macédoine (*la*) B. 108
Macérata, A. 485
Machecou, A. 137
Machérus, B. 489, 498
Machian, *Isle*, B. 272
Machmas, B. 497
Macoco, B. 324
Mâcon, A. 176
Macua, B. 389
Macuas (*les*) *peup.* B. 348

Madagascar, *Iſle*, B. 595
Madère, *Iſle*, B. 551
Madian, B. 481
Madianites, *peuples*, B. 506
Madon, *voyez* Abeun.
Madras, B. 585
Madrid, A. 516
Madurè, B. 583
Maeſtricht, B. 61
Maeſtricht, *Gouvern.* B. 51
Maeſtricht, *voyez* Mafticht.
Magadoxo, B. 593
Magdebourg (*Duché & Ville de*) A. 582
Magdelaine (*la*) *Iſle*, A. 520
— *Rivière*, B. 422
Magreddo, B. 498
Magellan (*Détroit de*) B. 461
Magre (*Pays des*) B. 433
Magnifico, A. 483
Magnotes (*les*) *peuples*, B. 113
Magni, A. 109
Magnolone, A. 252
Mahanaim, B. 491
Mahometan, *Iſle*, B. 571
Mahé, B. 579
Maheuri, B. 455
Maicus (*le Lac*) A. 431
Maillé, *voyez* Laines.
Mailloncis, A. 188
Maine (*le*) A. 143
Mainland, *une des Iſles Orcades*, B. 84
— *une de celles de Schetland*, 85
Mainteſon, A. 238
Maire (*Détroit de la*) B. 461
Majuma, B. 504
Maixant (Saint-) A. 188
Malabar (*la Côte de*) B. 578
Malaca, B. 589
— *Détroit*, B. 596
Malaga, A. 276
Malaguette (*la*) B. 518
Malais, *peuples*, B. 575
Malarlah, B. 514
Maldives, *Iſles*, B. 584
Maldon, B. 13
Male, *Iſle*, B. 584
Malines, A. 309 & 311
Malmesbury, B. 19
Malo (Saint-) A. 138
Malte, *Iſle*, A. 581
— *Ville*, 582
Malva (*le*) B. 178
Malvaſie, *voyez* Napoli.
Man, *Iſle*, B. 12
Manes, *Détroit*, B. 579
— *Iſle*, 581
Manetho (*demi-Tribu de*) *à l'Orient du Jourdain*, B. 498
— *à l'Occident*, B. 498
Manboue, B. 539
Manche (*la*) *partie de Mer*, A. 78
Manche (*la*) *Pays*, A. 182
Manchebec, B. 9
Mandingues, *peuples*, B. 518
Manfredonia, A. 246
Mangalia, B. 104
Mangalor, B. 578
Mangarſola, B. 252
Manheim, A. 602
Manica, B. 558
Manilles (*les*) *Iſles*, B. 587
Manille, ou Luçon, B. 589
Maninesbo, B. 277
Manikars (*les*) B. 584
Manoeſque, A. 258
Manon, B. 495
Mans (*le*) A. 144
Mansfeld, A. 572
Manſchéum (*les*) *peuples* B. 510
Mantes, A. 147
Mantoue, A. 457
Mapango, B. 482

Marquede, A. 339
Marrachbo, B. 418
Marrecaje, B. 417
Marragnon, B. 410
Marragnon, voyez Amaragnon (Riv. de) 190
Marsana, A. 190
Marsalh, B. 134
Marsol, B. 134
Marsye, Ifle, voyez Jeanne.
Marsa (la) voyez Mustapha-quivir.
Marcellin (Saint-) A. 219
Marche (la) Prov. A. 191
— Ville, en Lorraine, 117
— Ville, en Rouergue, 118
— Trévisane, 497
— en Ecosse, B. 50
Marchena, A. 370
Marchiennes, A. 78
Marck (le Comté de la) A. 581
Marennes, A. 190
Margaben, B. 181
Margione (la) v. Rhonsian.
Marguerite (la) Ifle, B. 418
Marguerite (Sainte-) Ifle, A. 186
Mariana, A. 581
Mariennes, Ifles, B. 186
Maribur, A. 42
Marie (Sainte-) en Bloisois, A. 225
— aux Mines, en Lorraine, A. 116
— l'une des Ifles Sortingues, B. 22
— Ifle près Madagascar, B. 480
— dans la nouvelle Angleterre, B. 170
— l'une des Ifles Açores, B. 418
Marie-Galande, Ifle, B. 429
Marienbourg, A. 646
Mariembal, A. 583
Marienwerder, A. 446
Mariland (le) B. 178
Marin (Saint-) A. 487
Maringue, A. 103
Mario voyez Jeanne.
Marisa (la) Riv. B. 91
Marmande, A. 226
Marmora (Mer de) B. 107
Marmoutiers, A. 133
Marne (la) Riv. A. 113
Maroc, B. 306
Maroni, Riv. B. 433
Maronites, peuples, B. 138
Marpurg, A. 649
Marr (le) 88
Marsal, A. 118
Marsalquivir, B. 303
Marsan (Mont de) A. 238
Marseille, A. 221
Marthe (Sainte-) Ifle, B. 22
— Provinces & Villes d'Amérique, B. 422
Martigue (le) A. 169
Martin (Saint-) A. 191
— l'une des Ifles Sortingues, B. 22
— l'une des Antilles, B. 417
Martinique (la) Ifle, B. 434
Maru (le) B. 193
Marvejols, A. 227
Masanderan (le) B. 162
Masarin, voyez Bourbon (Ifle.)
Mascate, B. 136
Maspho, B. 490
Masphat, B. 486
Masle, dans le Modenois, A. 482
— dans le Limosin, 234
Maslape, B. 338
Masbran, A. 440
Masseick, A. 321
Masulipatan, B. 181
Matamba (le) B. 132
Matara, A. 284

Matéran, B. 279
Matmansha, ou Matsumal, B. 238
Matouri, B. 453
Mathieu (Saint-) *Isle*, B. 556
Maubeuge, A. 80
Maubuisson, A. 109
Mauléon, *en Poitou*, A. 187
— *en Gascogne*, A. 232
Maure (Sainte-) B. 115
Maurepas (*le Port*) B. 367
Maurice, *Isle*, B. 347
Maurienne (*la*) A. 436
Mawarainahr, B. 235
Maximin (Saint-) A. 262
Mayence, A. 397
Mayenne, *Ville & Rivière*, A. 145
Maynas, B. 441
Mayo, *Comté*, B. 44
Mayo, *Isle*, B. 355
Mayorque, A. 386
Mazagan, B. 308
Mazara, *Vallée*, A. 516
— *Ville*, A. 517
Mazarin, *voyez* Réthel.
Mazères, A. 237
Mazovie (*la*) A. 643
Méaco, B. 261
Meaux, A. 120
Meched, *voyez* Tous.
Méchoacan, B. 382
Mechelbourg (*Duché de*) A. 585
Mecklenbourg, *voyez* Mechelbourg.
Mécon, *Rivière*, B. 127
Mecque (*la*) B. 335
Mécran (*le*) B. 266
Médaba, B. 480
Médelin, A. 363
Médelpadie (*la*) B. 60
Médie (*la*) B. 473
Médina-Sidonia, A. 273
Médina-Cœli, A. 374
— de Rio-seco, A. 363
— del Campo, A. *ibid.*
— de las Torres, 368
Médina de Malte, A. 322
Médine, B. 334
Medniki, A. 656
Médoc (*Pays de*) A. 223
Meeb ou Maab, B. 142
Mégary, B. 27
Mehun, A. 163
Mein (*le*) *Riv.* A. 559
Meindelheim, A. 347
Meintheith (*le*) B. 30
Meinungen, A. 562
Meissen, A. 569
Meknez, *voyez* Miquenez.
Meldola, A. 488
Meleda, *Isle*, B. 102
Méliapur, B. 182
Melilla, B. 307
Melinde, B. 342
Melun, A. 106
Membig, B. 338
Memel, A. 662
Memingen, A. 556
Memphis, B. 481
Ménan, *Rivière* B. 188
Menauhiou (*le*) *Riv.* B. 185
Mende, A. 235
Mendoza, B. 436
Mendrie (*le Gouv.*) A. 419
Ménéhoult (Sainte-) A. 115
Menin, A. 305
Méphaat, B. 489
Meppen, A. 393
Mequinença, A. 350
Mer, *Ville*, A. 160
Mer-Morte, B. 476, 486
Mer de l'Ouest, B. 394
Mer-Pacifique, B. 338
Mer-Rouge, B. 484
Mer-Vermeille, B. 386
Mer de Sable, B. 512
Meran, A. 648
Mergenheim, A. 585

Mergui, B. 186
Mérida, A. 363
— *Nouvelle*, B. 383
Merionet, *Comté*, B. 21
Mernis, *Comté*, B. 28
Méroé, *Isle*, B. 324
Mersburg, A. 569
Mersebourg, A 555
Merwe, *voyez* Meuse, *Riv.*
Mésopotamie (*la*) B. 144, & 498
Messin (*le*) A. 128
Messine, A. 514
Messie, B. 133
Metelin, B. 150, 151
Metz, A. 128
Meulan, A. 107
Meun, A. 137
Meuse (*la*) *Riv.* A. 297
Mévillons, A. 217
Mexico, B. 381
Mexique (*le*) B. 378
— Nouveau, B. 390
—) *Golfe du*) B. 362
Meyenfeld, A. 424
Mezab (*le*) B. 310
Mezières, A. 116
Mezzen, B. 84
Michel (Saint-) *voyez* Bridgetown.
— *l'une des Isles Açores*, B. 418
Michigan, *Lac*, B. 363
Middelbourg, A. 327
Midlesex, *Comté*, B. 14
Michel (Saint-) A. 131
Miguel (San) B. 458
Milan (*le Duché de*) A. 453
— (*la Ville de*) 453
Milazzo, A. 523
Mileto, A. 511
Milhaud, A. 223
Milo, B. 119 & 120
Mindanao, B. 269 & 270
Mindelheim, *voy.* Meindelheim.
Minden, A. 394, 395
Mine (*la*) B. 319
Mingrelie (*la*) B. 148
Mingreliens (*Eglise des*) B. 378
Minhasset, B. 397
Minho, *Rivière*, A. 337
Minittie, *Lac*, B. 367
Minorque, *Isle*, A. 386
Minski, A. 655
Miquenez, B. 306
Miranda de Ebro, A. 352
Mirande, *d'Estarac*, A. 231
— *de Portugal*, A 393
Mirandole (*la*) A. 452
Mirebalais (*le*) A. 186
Mirebeau, A. *ibid.*
Mirecourt, A. 126
Mirepoix, A. 247
Mirow, A. 386
Misitra, B. 173
Misnie (*la*) A. 568
Mississipi, *Rivière*, B. 367
Missouri, *Rivière*, B. 368
Mittaw, A. 658
Mizir, *voyez* Egypte.
Moab, B. 148
Moabites, *peuples*, B. 506
Mobile (*la*) B. 370
Moca, B. 156
Modène, A. 451
Modin, B. 502
Modon, B. 113
Mogols *ou* Mongous, B. 223
Mohilof, *ou* Mohilow, A. 655
Moingona, *Rivière*, B. 368
Moissac, A. 227
Moldavie (*la*) B. 98
Molferta, A. 508
Molise, A. 505
Moluques (*les*) *Isles*, B. 271
Momonie (*la*) B. 42
Monaco, A. 448
Monaghon, B. 40
Monbase, B. 390

Monçon, A. 330
Moncontour, *en Bretagne*, A. 139
— *en Mirebalais, ou Poitou*, A. 187
Moncornet, A. 88
Monda, A. 376
Mondidier, A. 87
Mondonedo, A. 345
Mondovi, A. 439
Monestier (*le*) A. 256
Mongale, B. 341
Mongols, *voyez* Tartares.
Mongomeri, B. 21
Mongous (*les*) *peuples*, B. 223
Monmouth, B. 11
Monoémugi, B. 334
Monomotapa, B. 337
Monquis, *peuples*, B. 387
Mons, A. 307
Monstiers, *en Provence*, A. 259
— *en Tarentaise*, A. 436
Montagne (*le Pays de la*) A. 169
Montagne Noire, A. 247
Montargis, A. 160
Mont-Athos, B. 109
Montauban, *en Dauphiné*, A. 217
— *en Guyenne*, A. 227, 245
Montbazon, A. 154
Montbelliard, A. 353
Montblanc, A. 384
Montbrison, A. 211
Montcontour, A. 187
Mont-Dauphin, A. 218
Monte-Alto, A. 485
Monte-Cassino, A. 497
Montech, A. 245
Montefiascone, A. 482
Monte-Fuscolo, A. 505
Montelimart, A. 220
Monte-Pulciano, A. 472
Montereau, A. 121
Montesa, A. 350
Monte-Santo, B. 109
Montferrand, A. 206
Montferrat (*le*) A. 442
Montfort, A. 138
Montfort, *près d'Utrecht*, A. 326
Montfort l'Amauri, A. 107
Montfort de Lemos, A. 345
Montignac, A. 225
Montivillers, A. 96
Montlheri, A. 107
Mont-Louis, A. 240
Mont-Luçon, A. 194
Mont-Luel, A. 177
Mont-Marsan, A. 232
Montmédi, A. 230
Montmélian, A. 436
Montmirail, A. 159
Montmorenci, A. 105
Montpellier, A. 251
Monpensier (*le Duché de*) A. 207
Montréal, *en Sicile*, A. 517
— *en Canada*, B. 366
Montreuil, A. 90
— Bellai, A. 150
Montroff, B. 25
Montserrat, A. 384
Mont-Saint-Ange, A. 507
Mont-Sant-Michel, A. 100
Moose (*Riv. de*) B. 174
Morave (*la*) *Rivière de Bohème*, A. 617
— *de Servie*, B. 103
Moravie (*la*) A. 617
Morbihan (*le*) *Golfe*, A. 139
Morduas (*les*) *peup.* B. 90
Morée (*la*) B. 112
Moret, A. 156
Morgarten (*la Montagne de*) A. 408
Moria, *Mont*, B. 475
Morimond, A. 373
Morlaix, A. 142

Morlaquie (*la*) B. 300
Moron, A. 370
Mortagne, A. 146
Mortain, A. 100
Mortemar, A. 188
Morvan (*le*) A. 166
Morvèdre, A. 379
Moruca (*le*) B. 341
Mosambique, B. 346
Moscow, B. 85
Mosellanes (*les*) A. 122
Moselle, *Rivière*, A. 124
Moska (*la*) *Rivière* B. 85
Mosques (*les*) *peup.* B. 474
Mostar, B. 101
Mosul, B. 145
Motir, *Isle*, B. 272
Motril, A. 376
Moulins, A. 193
Moultan (*le*) B. 172
Mounster (*le*) B. 42
Moxes (*Pays des*) B. 449
Moy, *voyez* Mayo.
Moyenvic, A. 128
Mscislaf, *ou* Mcislaw, A. 655
Mucidan, A. 224
Muer, *Rivière*, A. 536
Mugales noirs, B. 223
Mugales jaunes, B. 224
Mugden, B. 225
Mujac, B. 234
Muju, *Rivière*, B. 445
Muia, *Isle*, B. 34
Muldaw (*le*) *Riv.* A. 615
Mulhausen, *en Alsace*, A. 428
— *en Thuringe*, A. 572
Mullingar, B. 41
Multan, *voyez* Moultan.
Mumbos, *peuples*, B. 334
Munich, A. 543
Munster, A. 302
Murat, A. 205
Murcie, A. 377, 378
Muren, *voyez* Muri.
Muret, *en Comlage*, A. 234
Muret, *en Limosin*, A. 201
Muri, *Abbaye*, A. 417
Murray (*le*) B. 27
Muzumbo-Acalunga, B. 334

N.

NAbathéens, *peuples*, B. 507
Nadravie (*la*) B. 660
Nagornois, *peuples*, B. 244
Najac, A. 229
Naim, B. 499
Najoth, B. 497
Namur, A. 309
Nanci, A. 125
Nangazaki, B. 264
Nankin, B. 209
Nantchang, B. 210
Nantes, A. 137
Nantua, A. 177
Naples, A. 493
Naplouse, B. 342, 496
Napoli de Malvasie, B. 114
— de Romanie, *ibid.*
Naquitoches (*Fort des*) B. 368
Narbonne, A. 149
Nardie (*la*) A. 660
Narenta, B. 101
Narne, B. 28
Narni, A. 484
Narva, B. 78
Nassaw, A. 611
— *Fort*, B. 319
Natal-los-Reyes, B. 450
Natangen (*le*) A. 661
Natolie (*la*) B. 129
Naumbourg, A. 609
Naumburg, A. 569
Naupactus, *voyez* Lépante.
Nauplia, *voyez* Napolie de Romanie.
Navan, B. 46
Navarre (*la*) *Franç.* A. 236

Navarre (*la*) *Espagnole*, A. 306
— *Nouvelle*, B. 391
Navarrens, A. 235
Naxie, *Isle*, B. 119
Naxow, B. 50
Nazareth, B. 500, 513
Neaught, *Lac*, B. 39
Neckre, *Rivière*, A. 551
Negapatan, B. 183
Negombo, B. 281
Nègracut, *Mont*, B. 172
Negrepont, *Isle*, B. 118
Neidenbourg, A. 662
Nemours, A. 106
Nephtali, *Tribu*, B. 501
Nérac, A. 230
Nèricie (*la*) B. 60
Nertsinsk, B. 254
Nesbin, B. 145
Nesle, A. 87
Nestoriens, *voy.* Chaldéens.
Neubourg, A. 547
Neucastle, B. 7
Neuchâtel, *en Normandie*, A. 96
— *en Suisse*, A. 427
Nevers, A. 166
Neuf-Brisack, A. 182
Neuf-Château, A. 127
Neuhausel, A. 629
Neuhoff, A. 613
Neuport, B. 23
Neustat, *en Autriche*, A. 533
— *dans la Hesse*, A. 609
Neuville (*la*) A. 110
New-Aberden, B. 28
New-Galles, B. 378
Newmarck, B. 633
Ngninhia, B. 206
Niagara, *Fort*, B. 366
— *Eaux*, 363
Nibourg, B. 50
Nicaragua, (*le*) 119
Nice, A. 441
Nicée, *voyez* Isnich.
Nicobar, *Isles*, B. 182
Nicolas (Saint) A. 305
— *Isle*, B. 353
Nicoping, B. 59
Nicopoli, B. 104
Nicosie, B. 136
Nidisdail (*le*) B. 31
Niémen, *Rivière*, A. 640
Niéper (*le*) *Rivière*, *ibid.*
Niester (*le*) *Rivière*, *ibid.*
Nieuport, *en Flandre*, A. 306
— *en Angleterre*, B. 23
Niger (*le*) *Fleuve*, B. 218
Nigritie (*la*) B. 321
Nihous, A. 217
Nikoping, B. 59
Nil (*le*) *Fleuve*, B. 287
Nil, *d'Abyssinie*, *v.* Abawi.
Nimegue, A. 316
Nimhia, B. 206
Ninive, B. 479
Voyez Mosul.
Ninove, A. 305
Niort, A. 187
Niphon, *Isle*, B. 263
Nipchou, B. 254
Nisibi, *voyez* Nesbin,
Nissot, B. 78
N[illegible], A. 250
N[illegible], B. 104
Nivelle, A. 299
Nivernois (*le*) A. 265
Nizzel-Novogorod, B. 89
Noailles, A. 202
Nobé, B. 495
Nocéra, A. 484
Nogais (*les*) B. 239, 245
Nogent-le-Rotrou, A. 146
— le Roi, A. 138
Noirmoûtier, *Isle*, A. 189
Nola, A. 497
Noli, A. 446
Nom de Jesus, *en Asie*, B. 279

Nom de Jesus, en Amérique, B. 462
Nomeny, A. 126
Nonaucourt, A. 97
Nonnosi (le) Riv. B. 202
Nord-Beveland, Isle, A. 325
Nord-Jutland (le) B. 46
Nordland (le) B. 60
Nordlingen, A. 537
Norfocik, Comté, B. 12
Norkoping, B. 62
Normandie (la) A. 91
Norouse, A. 245
Norté, Rivière, B. 391
Northampton, B. 11
Northausen, B. 572
Northumberland, Comté, B. 7
Norwège (la) B. 50
Norwich, B. 12
Noss, Monts, B. 125
Notebourg, B. 78
Noto, A. 516
Notre-Dame, voy. les noms qui y sont joints.
Nottingham, B. 9
Novare, A. 44
Novellara, A. 452
Novogorod-Wellid, B. 80
Novogrodeck, A. 655
Noyers, A. 171
Noyon, A. 112
Nubie (la) B. 324
Nuits, A. 172
Nuremberg, A. 563
Nuys, A. 60
Nyd, voyez Nyth.
Nyenburg, A. 595
Nyland (le) B. 67
Nyth, Rivière, B. 26
Nyuches, peuples, B. 200

O.

O Arll, B. 332
Oberdorf, A. 343
Oberwald, Comté, A. 394
Oblo, voyez Christianie.
Oby (l') Fleuve, B. 126 & 248
Ocana, A. 319
Ochio (l') B. 264
Ochota, au Okhotsk, B. 255
Ocrida, B. 109
Oczackow, B. 97
Odensée, B. 50
Oder (l') Riv. de Bretagne, A. 140
— d'Allemagne, A. 130
Odullam, B. 494
Oeland, Isle, B. 68
Oesel, Isle, B. 80
Offen, voyez Bude.
Offenburg, A. 558
Offices libres (les) A. 417
Oise (l') Rivière, A. 84
Oka, Rivière, B. 87
Oku-Jéso (l') B. 257
Old-Aberden, B. 28
Oldembourg, A. 396
Oldenzée, A. 328
Oleron, Isle, A. 191
— Ville de Béarn, A. 235
Olinde, B. 410
Olite, A. 347
Oliva, Abbaye, A. 646
Olivença, A. 398
Oliviers (le Mont des) B. 485
Olmutz, A. 618
Olonec, B. 82
Olonne (Sables d') A. 188
Olten, A. 410
Olutorskes (les) peuples, B. 252
Olympe, Mont, B. 109
Omaguas (les) peup. B. 441
Ombrie (l') A. 484
Omer (Saint) A. 82
Ommelandes (les) A. 328
Onéga, Lac, B. 75

Ouaille,

Oneille, A. 441
Onon (l') *Riv. v.* Amur.
Onor, B. 178
Ontario, *Lac*, B. 363
Ontiveros, *voyez* Guaira.
Onzigidin, *voyez* Tiumen.
Oost-Frise (l') A. 596
Ophir, B. 483
Ophrines (*les*) *Monts*, B. 122
Oppa (l') *Rivière*, A. 622
Oppelen, A. *ibid.*
Or (*le Mont d'*) A. 203
— *Rivière*, B. 313
Or, *voyez* Frécop.
Oran, B. 305
Orange, A. 269
— *Fort*, B. 372
Orapu, *Rivière*, B. 454
Orbach, B. 102
Orbais, *voyez* Rebais.
Orb, A. 543
Orbe, A. 419
Orbitello, A. 475
Orcades, *Isles*, B. 34
Orchies, A. 72
Ordugna, A. 340
Oreb, *Mont*, B. 482
Orebro, B. 60
Orel, B. 89
Orellana, *voyez* Amazones (*Rivière des*)
Orenbourg, B. 244
Orénoque (l') *Rivière*, B. 410, 443
Orense, A. 345
Oreska, *voyez* Sieutelbourg.
Orford, B. 53
Orient (l') A. [illegible]
Orihuéla, A. [illegible]
Oristagni, A. 519
Orixa, B. 172, 174
Orléanois (l') A. 155
Orléans, A. *ibid.*
— *Nouvelle*, B. 370
Ormus, B. 166
Ornans, A. 183
Orne, *Rivière*, A. 98
Orthez, A. 235
Ortnburg, A. 538
Ortona, A. 506
Ortous (*le Pays d'*) B. 223
Oruba, *Isle*, B. 418
Orviette, A. 463
Osacca, B. 264
Osimo, A. 485
Osiu (l') B. 264
Osma, A. 353
Osnabruck, A. 594
Ossa, *Mont*, B. 109
Ossuna, A. 369
Ostalric, A. 383
Ostende, A. 306
Osterland (l') A. 570
Ostiackes (*les*) *peuples*, B. 248 & 249
Ostie, A. 480
Ostro, *Isle*, B. 54
Ostrogothland (l') B. 62
Otrante, A. 508
Otrar, B. 234
Ottenby, B. 68
Ouabache, *Riv.* B. 368
Ouale, B. 316
Ouche (*le Pays d'*) A. 97
Ouckam, B. 10
Oudenarde, A. 305
Ouson, *Isle*, B. 216
Ougly, B. 174
Ouguela, B. 311
Oviédo, A. 348
Ourdoukent, *voyez* Cachgar.
Ourfa, B. 145
Ourique, A. 400
Ouro (l') *Rivière*, B. 319
Ouroumi, B. 585
Oustioug, B. 88
Ouvère, B. 321
Ouye, *Rivière*, B. 454
Overissel (l') A. [illegible]
Oxford, B. [illegible]
Oxus (l') *Rivière*, B. [illegible]

P.

Pacajas, *Rivière*, B. 445
Paçamores (*les*) B. 438
Paderborn, A. 393
Padoucas, *peuples*, B. 368
Padoue, A. 464
Paias, B. 135
Paita, B. 432
Palois (S.) *en Navar.* A. 236
— *en Saintonge*, A. 196
Palamos, A. 389
Palaos, *Isles*, B. 271
Palavicin (*l'État*) A. 450
Palencia, A. 365
Palerme, A. 516
Palestine (*la*) B. 486
Palestine *première*, *seconde*, & *troisième*, B. 511
Palestrine, A. 481
Paliacate, B. 182
Palimbau, B. 277
Palhati, *Lac*, B. 229
Palma-nova, A. 468
Palme, B. 310
Palmes (*Cap des*) B. 318
Palmyre, B. 138
Palos, A. 369
Palus Méotides, B. 74
Pamiers, A. 237
Pampelune, A. 347
Panama, B. 481
Panaro, *Rivière*, A. 489
Panari, *Isle*, A. 518
Pangó (*le*) B. 331
Panias, B. 501
Panis, *peuples*, B. 368
Pantalarie, *Isle*, B. 303
Panuco, B. 383
Papoul (Saint-) A. 247
Papous (*Terre des*) B. 468
Para, B. 449
Paradis Terrestre, B. 478
Parago, *Isle*, B. 271
Paraguay (*le*) B. 436
Paraiba, B. 450
Parana (*le*) B. 458
Parai-le-Monial, A. 175
Paris, A. 191
— *en Ardenne*, A. 301
— *petit* Paris, *en Guinée*, B. 316
Parme, A. 448
Parmentier, *Riv.* B. 396
Parnasse, *Mont*, B. 111
Paropamise *voy.* Candahar.
Paros, B. 119
Parsis (*les*) *peuples*, B. 166
Parthenay, A. 187
Pascarir (*le*) B. 244
Passaro, *Cap*, A. 512
Passarowitz, B. 103
Passavant, A. 553
Passaw, A. 550
Pasto, B. 428
Patagons (*les*) *peup.* B. 460
Patá, *Isle*, B. 342
Pathmos, *Isle*, B. 152
Patna (*le*) B. 172
Patras, B. 213
Patta ou Patti, A. 513
Pau, A. 235
Paul (Saint-) *en Provence*, A. 266
— *au Pays des Amazones*, B. 442
— *au Brésil*, B. 451
Paul de Léon (S.) A. 141
— Trois-Châteaux, A. 220
— de Fenouillèdes, A. 248
— de Loanda, B. 332
Paulilippe, *Mont*, A. 496
Pauxis, B. 444
Pavésan (*le*) A. 444, 456
Pavie, A. 456
Pavoacan, B. 835
Pays-Bas (*les*) A. 295
— François, A. 75, 81
— Autrichiens, A. 296
— Hollandois, ou Provinces-Unies, A. 324

Pays reconquis (*le*) A. 295
Paz (*la*) B. 454
Peblis, B. 31
Pedena, A. 54
Pedraça de la Sierra, A. 355
Péene, *Rivière*, A. 377
Pegou, *ou* Pegu, B. 196
Peipus, *Lac*, B. 75
Peitze, A. 625
Pekin, B. 207
Pelion, *Mont*, B. 109
Pella, *de Macédoine*, B. 109
— *de Palestine*, B. 491
Peloponnèse, B. 112
Pelten (Saint-) A. 555
Pemba, B. 351
Penafiel, A. 353
Penbroch, B. 21
Penée, *Rivière*, B. 110
Pengab, B. 172
Penia, *voyez* Portendic.
Peniscola, A. 380
Pensacola, B. 377
Pensilvanie, B. 378
Pentièvre, *Duché*, A. 158
Penza, B. 244
Pequigny, A. 16
Para, B. 449
Perche (*le*) A. 146
— Gouet, A. 158
Perée (*la*) B. 509
Pereslaw Riazanskoi, B. 27
— Zaleskoi, B. 86
Pergame, B. 475
Perico, B. 421
Pericues, *peuples*, B. 387
Pérignan, A. 250
Périgord (*le*) A. 224
Périgueux, *ibid.*
Périnaldo, A. 441
Perles (*Isles des*) B. 421
Permes (*les*) *peup.* B. 243
Pernan, B. 80
Péronne, A. 86
Pérou (*le*) B. 424
Perouse (*le Lac de*) A. 431
Perouse (*Ville de*) A. 483
Perpignan, A. 238
Perroquets (*Terres des*) A. 466
Perse (*la*) B. 157, 479
Persepolis, B. 105
Persique (*le Golfe*) B. 156 & 166
Perth, A. 29
Perrois (*le*) A. 115
Pertuis-Rostang, A. 218
Pescara, *dans l'Abruzze*, A. 568
— *en Afrique*, B. 510
Peschiera, A. 463
Pescina, A. 506
Pest, A. 650
Petcheli (*le*) B. 206
Peterborong, B. 11
Petersbourg (Saint-) B. 77
Peter-Waradin, A. 633
Petigor, B. 240
Petigoriens (*les*) *peup.* B. 259
Petra, B. 153, 505
Pétrifié (*Pays*) B. 311
Pettaw, A. 517
Petzora (*le*) *Riv.* B. 84
Pevas, *peuples*, B. 442
Pezaro, A. 487
Pezenas, A. 250
Phalsbourg, A. 154
Phanuel, B. 491
Phare de Messine (*le*) A. 513
Pharsale, B. 110
Phénicie (*la*) B. 476
Phéniciens (*les*) B. 507
Phéréséens (*les*) B. 486
Phiala, *Lac*, B. *ibid.*
Philadelphie, *d'Asie mineure*, B. 475
— *de Palestine*, B. 490
Philippe (Saint-) ou Benguela, B. 333
Philippe, *Fort, dans la Magellanique*, B. 482

Philippeville, A. 81
Philippi, B. 198
Philippines, *Isles*, B. 267
— Nouvelles, B. 271
Philippopoli, B. 197
Philipstown, B. 42
Phillebourg, A. 604
Phillistins, *peuples*, B. 476, & 504
Phuyn, B. 193
Pic d'*Adam* (*le*) B. 280
— *de Teyde*, B. 331
— *Isle des Açores*, B. 418
Picardie (*la*) A. 84
Piémont (*le*) A. 417
Pienza, A. 474
Pierre (*le Patrimoine de S.*) A. 482
Pierre (Saint-) *Ville* B. 23
— *Fort, en Canada*, B. 167
— *Fort, à la Martique*, B. 315
Pierre (S.) & S. Paul, B. 253
Pierre-Buffière, A. 201
— Latte, A. 220
Piève de Cadore, A. 467
Pignerol, A. 428
Pignon de Vélez, B. 307
Pijuvitas, B. 148, 579
Pillau, A. 661
Pilsen, A. 617
Pinde (*le*) *Mont*, B. 109
Pincy, A. 117
Pingjang, B. 215
Pinhel, A. 293
Pinsk ou Penza, B. 244
Pinsk, *en Pologne*, B. 655
Piombino, A. 475
Pisatello, *Rivière*, A. 438
Pise, A. 472
Piseck, A. 617
Pistoye, A. 471
Pithea-lap-Marck, B. 65
Pithéa, B. 66
Pitiviers, A. 137
Piacentia, A. 342
Plaisance, *en Italie*, A. 450
— *en Amérique*, B. 405
Plata (*la*) *Rivière*, B. 163
— *Ville*, B. 433
Plazentia, A. 364
Plawen, A. 370
Plescow, B. 81
Plessis-les-Tours (*le*) A. 133
Plimouth, B. 80
Ploczko, A. 644
Ploen, A. 586
Ploermel, A. 138
Plombières, A. 127
Pôt (*le*) *Rivière*, A. 430
Podlaquie (*la*) A. 644
Podolie (*la*) A. 650
Pogésanie (*la*) A. 662
Pointe-Riche, B. 405
Poissy, A. 107
Poitiers, A. 186
Poitou (*le*) A. 185
Poix, A. 86
Pol (Saint-) A. 83
Pola, A. 468
Polésie (*la*) A. 653
Policastro, A. 504
Poligny, A. 183
Polock, A. 656
Pologne (*la*) A. 635
Pomaron, *Rivière*, B. 458
Poméranie (*la*) A. 576
Pomérellie (*Palatinat de*) A. 645
Poméfanie (*la*) A. 662
Poniéwiess, A. 656
Pons, A. 197
Pons (Sa[illegible]) A. 249
Pont (*Ville du*) B. 417
Pont de l'Arche, A. 97
Pont d'Arlod, A. 178
Pont de Beauvoisin, A. 212
Pont de Cé, A. 151
Pont-Saint-Esprit, A. 254
Pont-l'Evêque, A. 98
Pont du Gard, A. 255

Pont-à-Mousson, A. 131
Pont de Royan, A. 109
Pont sur Yonne, A. 106
Pontarlier, A. 184
Pont-Audemer, A. 97
Pontéba, A. 538
Ponté de Lima, A. 392
Ponté-Védra, A. 346
Pondicheri, B. 182
Ponthieu (*le*) A. 90
Pontigni, A. 173
Pontivi, A. 140
Pontogale, B. 281
Pontoise, A. 109
Pontorson, A. 100
Popayan, B. 423
Porentru, A. 604
Portalègre, A. 399
Portandic (*Fort de*) B. 313
Porteros, *Isle*, A. 266
Port (Saint-) ou Porto-Santo, *Isle*, B. 352
Port Saint-Louis, ou Cette, A. 250
Port-Louis, A. 139
— Morand, A. 176
— Mahon, A. 306
— Sainte-Marie, *en Agénois*, A. 225
— *en Andalousie*, A. 372
— Nelson, B. 373
— Paix, B. 413
— Royal, ou Annapolis, *dans la Nouvelle Angleterre*, B. 371
— Royal, dans les Antilles, B. 411
— Vendres, A. 259
Portici, A. 409
Portland, *Isle*, B. 23
Porto, *en Portugal*, A. 392
— *en Italie*, A. 482
Porto-Belo, B. 421
— Constanza, B. 136
— Farina, B. 303
— Ferraio, A. 473
Porto-Fino, A. 447
— Hercolé, A. 475
— Longone, *ibid.*
— Rico (*Isle de*) B. 413
— Séguro, B. 451
— Veneré, A. 447
Portquerolles, *Isle*, A. 168
Portsey, *Isle*, B. 78
Portsmouth, B. *ibid.*
Portugal (*le*) A. 399
Poruttes, *peuples*, B. 234
Posna, A. 641
Posnanie (*la*) *ibid.*
Possega, A. 632
Potenza, A. 510
Potosi, B. 453
Potsdam, A. 575
Pouille (*la*) A. 506
Poutala, *Mont*, B. 252
Pouzzol, A. 499
Prades, A. 240
Prague, A. 615
Pratolino, A. 471
Précop, B. 97
Pregnitz (*la Marche de*) A. 574
Prémistle, A. 650
Prémontré, A. 112
Prenslow, A. 576
Presbourg, A. 628
Preston, B. 8
Prévéza (*la*) B. 112
Preuilli, A. 154
Prince (*Isle du*) B. 338
Principauté (*la*) Citérieure, A. 504
— Ultérieure, A. *ibid.*
Pripeck (*le*) *Rivière*, A. 653
Provence (*la*) A. 236
Providence (*la*) *Isle*, B. 408
Provins, A. 121
Pruckander, *voyez* Bruck.
Prunes (*Port aux*) B. 346
Prusse, B. 132

Prusse *Polonoise* (*la*), A. 644
— *Royaume*, 658
Pruth (*le*) *Riv.* B. 98
Ptolémaïde, *en Syrie*, B. 139
— *en Barbarie*, B. 101
Puebla de los Angelos, B. 384
Puente-del-Arcobispo, A. 359
Puerto-Velo, B. 431
Puicerda, A. 383
Pullaurens, A. 247
Pultawa, B. 88
Puren, *Vallée*, B. 435
Purgatoire de S. Patrice (*le*) B. 89
Pustozerskoi, B. 84
Puy (*le*) A. 256
Pyrénées (*les*) A. 133, 142

Q.

Quanbing (*le*) B. 193
Quanglia (*le*) B. *ibid.*
Quansi (*le*) B. 213
Quangtcheou ou Canton, B. 212
Quangtong, B. *ibid.*
Quarantaine (*Montagne de la*) B. 405
Quebec, B. 366
Quedelinbourg, A. 573
Queenescowaty, *Comté*, B. 42
Queenestown, B. *ibid.*
Queicheou (*le*) B. 223
Queiling, B. *ibid.*
Queil (*la*) *Riviere*, A. 604
Quenoke (*la*) *Fort*, A. 306
Quentin (Saint-) A. 87
Querci (*le*), A. 226
Quesnoi (*le*) A. 80
Queyan, *voyez* Koeichang.
Quierasque, A. 439
Quiflan, A. 248
Quillebœuf, A. 93
Quiloa, B. 340
Quimper ou Quimpercorentin, A. 140
Quimperlai, A. *ibid.*
Quinin (*le*) B. 193
Quintin, A. 139
Quitevé, B. 338
Quito, B. 430
Quivira, B. 393
Quixos (*les*) B. 452

R.

Raab, *Rivière*, A. 631
Rabastens, A. 246
Rabbat-Ammon, B. 490 & 506
— Moab, B. *ibid.*
Rabnitz, *Rivière*, A. 631
Radnor, B. 21
Raguse, B. 101
Rain, A. 517
Ramessès, B. 480
Rameth, B. 499
Ramoth-Galaad, B. 490
Rancheries (*les*) B. 422
Randazzo, A. 515
Raolconde, B. 178
Rapallo, A. 447
Rapperschweil, A. 418
Rappin, *voyez* Ruppin.
Rasebourg, B. 67
Rassem (*le*) B. 312
Rassit, *voyez* Rosette.
Rastadt, A. 554
Ratibor, A. 622
Ratisbonne, A. 540
Ratzbourg, A. 585
Rava, A. 642
Ravenne, A. 487
Ravensberg, A. 595
Ravestein, A. 331
Razat, *Cap*, B. 301
Reading, B. 20

Réale (*la*) *Rivière*, B. 449
Réalmont, A. 246
Rebais, A. [illegible]
Reburne, B.
Recanati, A. [illegible]
Recht, B. [illegible]
Recif (*le*) B. [illegible]
Redgles, *Lac*, B. [illegible]
Redine, B. 101
Rednitz (*le*) *Rivière*. A. 559
Redondela, A. 346
Rege, *voyez* Regio.
Regio, *en Modénois*, A. 452
— *en Calabre*, A. 511
Reichenbach, A. 570
Reichenvald, A. 553
Reims, A. 114
Reine (*la Fort la*) B. 365
Reineck, A. 418
Reinfrew, B. 12
Remire, B. 455
Remiremont, A. 126
Remnon-Amtar, B. 500
Renan (Saint-) A. 141
Rennes, A. 116
Réole (*la*) A. 224
Reschow, *voyez* Rneva.
Resina, A. 499
Resundt, B. 60
Rethel, A. 115
Ré, *Isle*, A. 191
Rétimo, B. 117
Revel, *en Languedoc*, A. 247
— *en Livonie*, B. 79
Rey (*Provinces d'et*) B. 452
Reyes (*los*) *ou* Lima, B. 432
Rezan, B. 87
Rheintal (*le*) A. 418
Rhenen, A. 326
Rhin (*le*) *Fleuve*, A. 315
— (Cercle du Bas) A. 597
— (Cercle du Haut) A. 603
Rhin (Palatinat du) A. 600
[illegible]nfeld, A. 148
[illegible]nfels, A. 611
[illegible], *Isle & Ville*, B. 149
[illegible] *Fleuve*, A. 73
[illegible], A. 193
[illegible], A. 141
Ribadeo, A. *ibid.*
Ribagorce (*le Comté de*) A. 350
Ribeira, B. 354
Richelieu, A. 187
Richmond, B. 8
Rieux, A. 247
Riez, A. 259
Riga, B. 79
Rimini, A. 488
Rio de dos Bocas, B. 445
— Grande, B. 450
— de la Hacha, B. 422
— Janeiro, B. 451
— dos Ilheos, *ibid.*
— de la Madera, B. 443
— Négro, *ibid.*
— de la Plata, B. 456
— los Reyes, B. 396
— Roidera, A. 338
Riom, A. 205
Rioxa (*la Province de*) A. 350
Ripa'lle, A. 435
Riphées, *Monts*, B. 248
Riquier (Saint-) A. 90
Rise, *Riviere*, A. 247
Riswick, A. 322
Rivesaltes, A. 239
Riviera, *Bailliage*, B. 420
Rivière (*le Pays de*) A. 232
Rivières (*les Trois*) B. 366
Roa, A. 352
Roane, A. 218
Roche-Bernard (*la*) A. 137
— Foucault, A. 199
— sur Yon, A. 189
Rochechouart, A. 188

Rochefort, A. 189
Rochelle (la) A. ibid.
Rochefter, B. 18
Rochesburg, A. 337
Rocroi, A. 116
Rodez, A. 218
Roer, Rivière, A. 102, 191
Rormes, A. 282
Rohan, A. 140
Rohob, B. 503
Rois (l'Isle des Trois) B. 217
Romagne (la) A. 487
Romain (S.) Cap, B. 340
Romaine (la) B. 101
Romans, A. 219
Rome, A. 478
Romhilt, A. 362
Romorantin, A. 139
Ronciglione, A. 483
Ronda, A. 378
Ronquillo, Lac, B. 397
Roquefort, A. 212
Rofalie (Fort de) B. 168
Rofchild, B. 43
Rofcommon, B. 44
Rofes, A. 283
Rofete, B. 298
Roffenne, A. 656
Roffere, A. 226
Roffey, A. 106
Roft (le) B. 27
Roftane, A. 316
Roftock, A. 585
Roftow, B. 86
Rota, Ville, A. 372
Rota, Isle, B. 266
Rotenbourg, A. 608
Roterdam, B. 322
Rothefay, Duché, B. 31
Rotnburg, A. 301
Rotweil, A. 538
Rouen, A. 93
Rouergue (le) A. 228
Rouge (la Mer) B. 133, 481
— (la Rivière) B. 168
Roum (Pays de) B. 332
Roumelie (la) B. 369
Roumois (le) A. 93
Rouſſillon (le) A. 228
Rovigo, A. 463
Royan, A. 198
Royanès (le) A. 217
Royaumont, A. 103
Roye, A. 87
Rubens (Tribu de) B. 459
Rubicon (le) Riv. A. 488
Ruffique, B. 112
Rugen, Isle, A. 578
Rugenwald, A. ibid.
Rupin, A. 173
Ruremonde, A. 206
Rushin, B. 88
Ruſſi (le) Rivière, A. 401
Ruſſie (la) Noire ou Rouge, A. 648
— Lithuanienne, A. 675
— la Grande, B. 89
— la Petite, B. 98
— Aſiatique, B. 723
Ruſſie (Eglise de) B. 171
Rutland (le) Comté, B. 10
Rye (la) B. 17
Rygen, B. 27
Rzeva, B. 82
— Wolodimerskoi, ibid.

S.

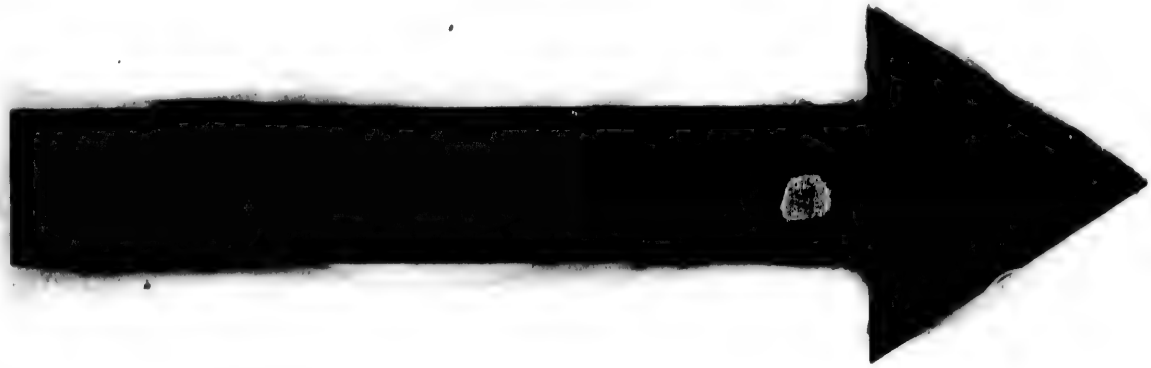
SAara (le) B. 313
Saba, Isle, B. 417
— (Pays de) B. 433
Sabis (le) B. 330
Sabine (la) A. 439
Sabionetta, A. 476
Sablé, A. 193
Sables d'Olonne (les) A. 179
Sablestan (le) B. 167
Saffé, B. 308
Safran, B. 580
Saghalien (le) Fleuve, B. 227 & 228
Sagonte, A. 522

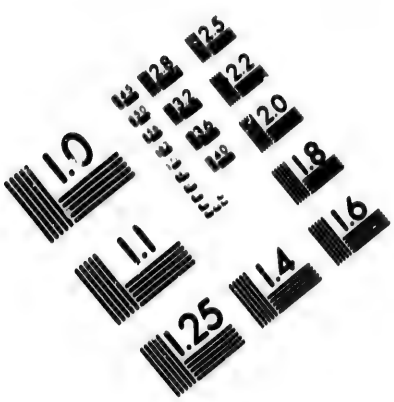
E

nelle (*la*) B. 107
nois (*le*) A. 93
illon (*le*) A. 218
o, A. 463
s, A. 198
nès (*le*) A. 217
umont, A. 103
, A. 87
n (*Tribu de*) B. 489
ron (*le*) *Riv.* A. 488
que, B. 313
n, *Isle*, A. 578
nwald, A. *ibid.*
n, A. 173
monde, A. 102
in, B. 22
(*le*) *Riviere*, A. 403
e (*la*) Noire ou Rouge, 649
ithuanienne, A. 655
Grande, B. 69
Petite, B. 88
ſiatique, B. 243
le (*Eglise de*) B. 573
and (*le*) *Comté*, B. 10
(*la*) B. 17
en, B. 47
va, B. 81
Volodimerskoi, *ibid.*

S.

ara (*le*) B. 318
, *Isle*, B. 417
Pays de) B. 489
a (*le*) B. 338
ne (*la*) A. 459
onetta, A. 458
é, A. 145
les d'Olonne (*les*) A. 179
leſtan (*le*) B. 167
ié, B. 308
ran, B. 380
hallen (*le*) *Fleuve*, B. 227 & 228
ona, A. 322





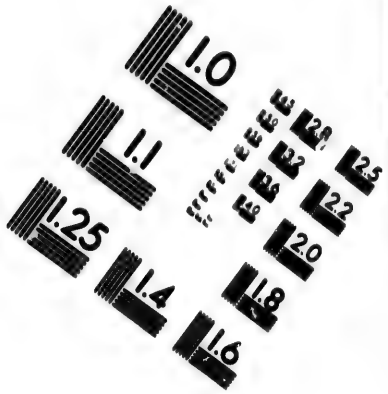
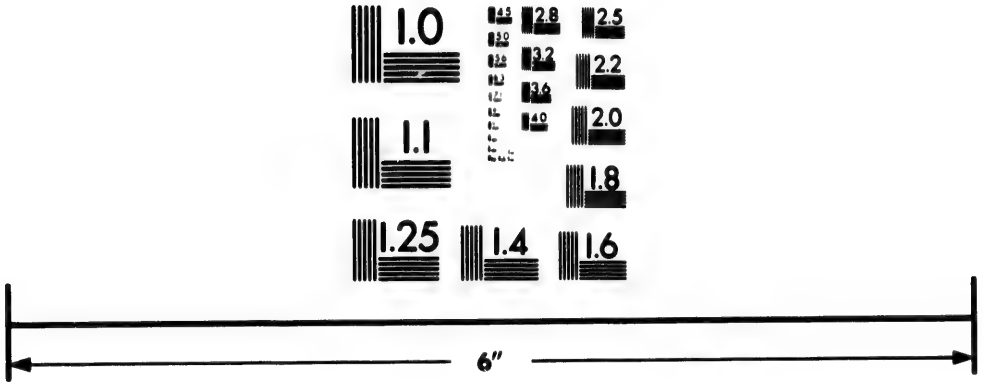
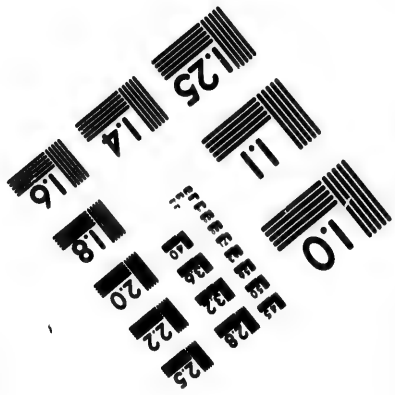


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)





Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM/ICMH
Microfiche
Series.

CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

Saïd (*le*) B. 293
Saikokf, *Isle*, B. 264
Saintes, A. 196
Saintes (*les*) *Isles*, B. 416
Saintonge (*la*) A. 195
Saissan, *Lac*, B. 229
Sal (*Isle de*) B. 353
Sala (*la*) *Riviere*, A. 559
Salamanque, A. 366
Salamine, B. 136
Salces, A. 239
Salé, B. 508
Salem *ou* Jérusalem, B. 495
— *en Manassé à l'Occident du Jourdain*, B. 498
Salerne, A. 504
Salfeld, A. 571
Salines (*les*) *Isles*, A. 518
Salins, A. 183
Salisbury, B. 18
Salo, A. 463
Salobrena, A. 376
Salomon (*Isles de*) B. 469
Salon, A. 261
Salona, B. 101
Salonique, B. 108
Salt, B. 514
Saltzach (*le*) *Rivière*. A. 547
Saltzbourg, A. 548
Salvador (S.) *au Congo*, 331
— *au Brésil*, B. 451
— *en Uraguay*, B. 458
Salvatiera, *en Bisc*. A. 342
— *en Portugal*, B. 355
Saluces, A. 440
Samar, *Isle*, B. 271
Samarah, B. 146
Samarcand, B. 237
Samarie, *Ville*, B. 486
— *Province*, B. 509
Sambas, B. 276
Sambre, *Rivière*, A. 297
Samland (*le*) A. 660
Samogédes (*les*) *peup*. B. 84
Samogitie (*la*) A. 656
Samos, *Isle*, B. 152
Samosate, B. 1[illegible]4
Sancerre, A. 163
Sancian, *Isle* B. 213
Sando, *Isle*, B. 54
Sandomir, A. 649
Sangle (*la*) *Isle*, A. 522
Sanguesa, A. 347
Sanguin, B. 318
Sanir, *Monts*, B. 509
Santaren, A. 396
Santerre (*le*) A. 86
Santillane, A. 344
Santorin, *Isle*, B. 121
Saône (*la*) *Riv*. A. 169, 180
Saraa, B. 502
Saragoça, A. 515
Saragoce, A. 348
Saralbe, A. 127
Sarazana, A. 447
Sarbruck, A. 612
Sardaigne (*la*) *Isle*, A. 518
Sardes, B. 475
Sardique, B. 104
Sare, *Rivière*, A. 124
Sarepta, B. 503
Sargans, A. 418
Sarguemine, A. 127
Sargultzar, *voyez* Heri.
Sarlat, A. 225
Sar-Louis, A. 127
Sarmatie (*la*) B. 69
Sarski, B. 576
Sarte, *Rivière*, A. 144
Sarts (*les*) *peuples*, B. 236
Sarwar, A. 631
Sas-de-Gand (*le*) A. 329
Sassari, A. 519
Sassenage, A. 216
Saulieu, A. 171
Saumur, A. 149
Saureland (*le*) A. 591
Sauts (*Riv. à trois*) B. 398
Sauveur (S.) *v.* Guanahani.
Savatopoli, B. 148

Save (la) *Rivière de France*, A. 111
— *d'Allemagne & Hongrie*, A. 119
Saverdun, A. 117
Saverne, *Ville*, A. 114
Saverne (la) *Riv.* B. 6
Savillan, A. 418
Savolax (le) B. 67
Savone, A. 446
Savoie (la) A. 414
Saxe (*le Cercle de la haute*) A. 566
— (*de la baſſe*) B. 179
Scanderick, ou Alexandrie d'Egypte, B. 297
Scanie (la) B. 61
Scara, B. *ibid.*
Scarpe (la) *Rivière*, A. 297
Schafouſe, A. 414
Schambourg, A. 127
Scheleſtat, A. 114
Schellin (*Iſle*) A. 127
Scheriah, *voyez* Jourdain.
Schetland (*Iſles de*) B. 54
Schie, *Iſles*, B. 73
Schilda (le) *Fleuve*, *voyez* Amur.
Schio, *Iſle*, B. 151
[illegible]as, B. 165
[illegible]er (le) B. 62
[illegible]en, *Iſle*, A. 325
[illegible]ut, *Iſle*, A. 635
Schwabach, A. 584
Schwartzbourg, *Comté*, A. 572
Schwarzenbourg, A. 419
Schweidnitz, A. 621
Schweinfurt, A. 586
Schwinbourg, B. 50
Schwitz, A. 407
Sciro, *Iſle*, B. 120
Sclavonie (la) A. 665
Scutari, B. 110
Scylla, *Gouffre*, A. 112
Scythes, ou Tartares, B. 218
Scythopolis, *voyez* Bethſan.
Sébaſte, *en Arménie*, B. 133
— *en Judée*, B. 497
Sébaſtien (S.) *en Biſcaye*, A. 141
— *au Breſil*, B. 431
— *Cap*, *en Afrique*, B. 148
— *Cap*, *en Amérique*, B. 376
Sébénico, B. 100
Seckaw, A. 578
Seckingen, A. 543
Sedan, A. 116
Séeland, *Iſle*, B. 48
Sées, A. 58
Seefk, *voyez* Slewsk.
Ségedin, A. 630
Ségeſtan (le) B. 103
Segna, B. 100
Ségorbe, A. 579
Ségovie, A. 554
— Nouvelle, B. 269
Segura (la) *Riv.* A. 571
Seine, *Fleuve*, A. 72
Seiſſel, A. 178
Seleſkeh, B. 133
Seleucie, B. 148
Sélinga (le) *Rivière*, B. 225
Selinginsk, B. 234
Selkirk, B. 51
Sémendrie, B. 103
Sémigalle (la) A. 653
Sémiſat, B. 134
Sémur, *en Auxois*, A. 171
— *en Brionnois*, A. 173
Sena, *Fort*, B. 335
Sénégal, *Fleuve*, B. 278
Sénez, A. 253
Senlis, A. 110
Sennaar (*Plaines de*) B. 478
Sennar, B. 525
Senne (la) *Rivière*, A. 299
Sénonois (le) A. 120
Sens, A. *ibid.*
Séphonis, B. 300

Sérigippe, B. 258
Séreth (le) Rivière, B. 58
Sermur, A. 287
Serpa, A. 490
Serrelione, Cap, B. 613
Serres, A. 217
Servie (la) B. 109
Sétia (Vallée de la) A. 442
Sextre (grand) B. 538
Setchuen (le) B. 268
Sétinos, B. 601
Setteuil, A. 377
Séthuval, A. 298
Seuse, A. 374
Sévez (Saint-) A. 221
Séverie (la) B. 88
Sévérina (Sainte) B. 511
Sévérino (Saint) 485
Séviéro (Sainte) 507
Séville, A. 368
Seyde, B. 139
Seyne, A. 218
Sézane, 121
Sham (le) B. 117
Shannon, Rivière, B. 50
Shrop, Comté, B. 10
Shrowesbury, B. ibid.
Siam, B. 287
Siara, B. 450
Siba (le) B. 169
Sibérie (la), B. 246
Sibit, B. 248
Siceleg, B. 502
Sichem, B. 475, 496
Sicile (la) Isle, A. 512
Sidon, B. 501, voyez Seyde.
Sienne, A. 378
Sierra (la) A. 367
Siewsk, B. 89
Sifan (la) B. 222
Sifans (les) peuples, B. 224
Signenza, A. 354
Sikokf, Isle, B. 265
Silésie (la) A. 619
Silifrie, B. 202
Silo, B. 497
Simbirsk, B. 244
Simfon, Tribu, B. 502
Simmeren, A. 605
Simon (Saint-) A. 88
Sin, voyez Chine.
Sinai, Montagne, B. 482
Singan, B. 205
Singapura, Détroit, B. 276
Sinjar, B. 145
Sinigaglia, A. 486
Sion, en Valais, A. 424
Sior, B. 215
Siouah, B. 311
Siout, B. 293
Sipurlas, B. 179
Sir, Rivière, B. 234
Siradie, A. 642
Siratique, B. 317
Sirmich, B. 632
Sis, B. 234, 585
Sifleck, B. 100
Sidéron, A. 257
Sidg, B. 118
Sivas, B. 332
Skalholt, B. 54
Slaine, B. 48
Slégo, B. 44
Slefwick, Duché, B. 47
— Ville, B. 48
Sleutelbourg, B. 78
Smaland (le) B. 62
Smalkalden, A. 562
Smolensk, B. 87
Smyrne, B. 180
Sobrarbe (la) A. 330
Socho, voyez Odollam.
Socoth, B. 490
Socotora, Isle, B. 149
Soczova, B. 92
Sodome, B. 496
Sofala, B. 338
Sogdiane (la) B. 225
Sogno (le) B. 331
Soiſſonnois (le) R. 111
Soiſſons, A. ibid.

Soleure, A. 409
Solfarino, A. 458
Solfatara (*la*) A. 495
Solkamskaia ou Solkansko, B. 243
Sologne (*la*) A. 159
Solons, *peuples*, B. 212
Solsone, A. 383
Solwyczegockaia, B. 83
Somme, *Rivière*, A. 84
Somme-Sarte, A. 144
Sommer, *Isles*, v. Bermudes.
Sommerset, *Comté*, B. 19
Sommières, A. 254
Sonde (*Isles de la*) B. 274
Sondi (*le*) B. 331
Sondrio, A. 424
Songo, B. 322
Sonora, B. 391
Sophie, B. 104
Sophira, *voyez* Sofala.
Sora, A. 497
Soraw, A. 625
Sorec, *Torrent*, B. 487
Soria, A. 353
Sorlingues (*les*) *Isles*, B. 22
Sorrento, A. 497
Soto-vento (*Isles de*) B. 418
Souabe *Autrichienne* (*la*) A. 542
— (*le Cercle de*) B. 551
Sovardel, B. 33
Soubise, A. 190
Souchouen, B. 208
Souène, B. 193
Souffrière (*la*) *Mont*, B. 415
Soule (*le*) A. 252
Sourie, ou Syrie, B. 137
Sousa, B. 303
Sousos (*les*) *peup.* B. 322
Southerland (*le*) B. 27
Southampton, B. 18
Souvigny, A. 194
Spa, A. 590
Spalatro, B. 100
Spanheim, *voy.* Sponheim.
Spanish-town, B. 418
Sparte, ou Misitra, B. 118
Spey (*la*) *Rivière*, B. 26
Spire, A. 604
Spiritu-Santo, B. 458
Spitéad (*Rade de*) B. 18
Spitzberg (*le*) B. 463
Spolette, A. 484
Sponheim, A. 606
Sporades (*les*) *Isles*, B. 120
Sprée (*la*) *Rivière*, A. 574
Squillace, A. 518
Stade, A. 584
Stafford, B. 10
Stagire, B. 109
Stagno, B. 104
Stainville, A. 332
Stalimène, *Isle*, B. 120
Stanchio, *Isle*, B. 152
Stantz, A. 427
Stargart, A. 577
Stathern (*le*) B. 29
Stavanger, B. 52
Staveren, A. 327
Stégeborg, B. 62
Stein, A. 413
Stendel, A. 576
Stéphansvert, A. 303
Sterling, B. 30
Stettin, A. 577
Stirie (*la*) A. 536
Stives, ou Thiva, B. 112
Stockholm, B. 58
Stralsund, A. 578
Strasbourg, A. 133
Stratnavern, (*le*) B. 26
Straubing, A. 547
Strelitz, A. 585
Stremona, *voyez* Contessa.
Strengnès, B. 59
Strigo[illegible], B. 631
Strom[illegible]li, *Isle*, A. 518
Stromo, *Isle*, B. 54
Strongoli, A. 510

Stutgard,

Stargard, A. 356
Stargorod, A. 356
Stargueret, B. 329
Stavanger, B. 418
Stavanger (le) A. 406
Stedemunde (de) B. 56
Stad-Gothland, B. 61
Stad-Jutland, B. 67
Stable (le), B. 55
— Nouvelle, B. 372
Stara (le) B. 297
Starkoski, Comté, B. 18
Staroimesse, B. 310
Stasse (le) A. 402
Stekone (le) Riv. B. 79
Stelli, A. 337
Stelmona, A. 306
Stekenbach, A. 136
Stemaera, Iſle, B. 376
Stenam, B. 409
Stend, Détroit, B. 49
Stendewal, B. 60
Stengar, Détroit, B. 49
Stentgaw (le) A. 135
Stepericux (Lac) B. 361
Stes, ou Tyr, B. 139, 307
Stepare, B. 374
Stergut, B. 370
Steinnam, B. 431
Sterrey (le) Comté, B. 17
Steffee, A. 411
Stes, B. 310
Stettal, B. 66 & 67
Stolle, en Perſe, B. 164 & 165
Stolle, en Piémont, A. 498
Stoffex (le) Comté, B. 17
Stoffer, B. 185
Stolofzok, B. 304
Stowsin, A. 305
Stydes (Golfe de la), B. 101
Styrmé, ou Stromée, B. 193
Sybres, A. 400
Stynde (le) v. Inde, Fleuve.
Synemde, A. 315
Style (la) B. 137
Stylene, anc. peup. B. 307
Stydens, Jacobites, B. 179
— Catholiques, B. 180
Suesk, B. 87
Sweinburck, B. 77
Sweirom, A. 330

T.

TA (le) Rivière, B. 213
Tabates, Iſle, B. 303
Tabaſco, B. 383
Taboue, B. 370
Tabriſtan (le) B. 163
Taramamiouen (le Lac) B. 167
Tachkunde, B. 184
Tadmor, B. 138
Tafalla, A. 149
Taff (le) Rivière, B. 18
Taffilet, B. 310
Tagazel, B. 314
Tage (le) Fleuve, A. 138
Tagipura, Rivière, B. 443
Tagouri, Tartares, B. 224
Tagrin, Cap, B. 317
Taiks, peuples, B. 256
Taillebourg, A. 198
Taloura, Iſle, B. 213
Taiyvan, B. 206
Takaze, Rivière, B. 134
Talavera de la Reyna, A. 153
Talebourg, B. 18
Talinga (le) B. 170
Talland, A. 213
Talmont, A. 197
Taman, B. 440
Tamaraca, B. 450
Tamarin, B. 340
Tambow, B. 85
Tamaſiſe (le) Riv. B. 6
Tammatſard, B. 487
Tanais (le) voyez Don.
Tanaro (le) Riv. A. 440
Tanazuma, Iſle, B. 216
Tanbouchon, B. 223
Tandaye, voyez Samos.

Tanger, B. 307
Tangut (la) B. 224
Tanjane, B. 183
Tanis, B. 480
Taormina, A. 515
Tapas ou Tapes, *peuples*, B. 459
Tapuyes, *peuples*, B. 448
Taracona, A. 349
Tarascon, *au Pays de Foix*, A. 237
— *en Provence*, A. 261
Tarbe, A. 233
Tarcou, B. 239
Tarentaise (*la*), A. 416
Tarente, A. 309
Targa, *Désert*, B. 314
Tariffa, A. 373
Tarn (*le*) A. 228
Taragone, A. 384
Tarsis, B. 483
Tarsous, B. 155
Tartarie (*la Petite*) B. 56
— *Grande*, B. 217
— *Chinoise*, B. 210
— *Indépendante*, B. 226
— *Russienne*, B. 242
Tartas, A. 229
Tarudan, B. 310
Tata, B. 275
Tatao, *Isle*, B. 216
Tauber (*le*) *Riv.* A. 363
Taules (*les*) *peuples*, B. 249
Tauris, B. 303
Taurus, *Mont*, B. 1227
Tavasthus, B. 67
Tavastie (*la*) B. *ibid.*
Tavira, A. 400
Tay (*le*), *Rivière*, B. 26
Tchékiang (*le*) B. 210
Tchingtou, B. 208
Técors, voyez Tocorte.
Téflis, B. 149, 578
Tégasa, B. 214
Tégorarin (*le*) B. 210
Télamone, A. 475
Témesvar, A. 650
Tempé, *Vallée*, B. 203
Tempi, A. 520
Temna, voyez Themna.
Tendaye (*Isle*) B. 278
Tende, A. 445
Ténériffe, *Isle*, B. 356
Tenremonde, voyez Dendermonde.
Teramo, A. 306
Tercerae, *Isles*, v. Açores.
Tergau, A. 328
Tergovisch, B. 98
Terki, B. 140
Termoli, A. 505
Ternate, *Isle*, B. 278
Terni, A. 484
Terracine, A. 481
Terre Australe du S. Esprit, B. 468
— de la Compagnie (*Isle*) B. 298
— Ferme, B. 420
— de Feu, B. 466
— Magellanique, B. 459
— de la Mission, B. 418
— Neuve (*Isle*) B. 405
Terres Arctiques, B. 462
— Antarctiques, B. 463
— Australes, B. 467
Téruel, A. 350
Teschen, A. 628
Tésin, *Rivière*, A. 430
Tessel, *Isle*, A. 327
Tessoy, *Détroit*, B. 257
Tete, *Fort*, B. 338
Tétouan, B. 307
Teutonique (*l'Ordre*) & *ses principaux domaines*, A. 362
Thabor (*le Mont*) B. 300
Thamna, B. 302
Thaphua, B. 496
Théate, voyez Chieti.
Thébaïde (*la*) B. 293
Thebes d'Egypte, B. *ibid.*

Témesvar, A. 650
Tempé, *Vallée*, B. 103
Tempi, A. 520
Temna, voyez Themna.
Tendaye (*Isle*) B. 271
Tende, A. 441
Ténériffe, *Isle*, B. 338
Tenremonde, voyez Dendermonde.
Teramo, A. 508
Terceras, *Isles*, v. Açores.
Tergau, A. 325
Tergovisch, B. 90
Terki, B. 240
Termoli, A. 305
Ternate, *Isle*, B. 272
Terni, A. 484
Terracine, A. 481
Terre Australe du S. Esprit, B. 465
— de la Compagnie (*Isle*) B. 298
— Ferme, B. 420
— de Feu, B. 466
— Magellanique, B. 459
— de la Mission, B. 458
— Neuve (*Isle*) B. 405
Terres Arctiques, B. 462
— Antarctiques, B. 465
— Australes, B. 467
Téruel, A. 350
Teschen, A. 622
Tesin, *Rivière*, A. 490
Tessel, *Isle*, A. 327
Tessoy, *Détroit*, B. 257
Tete, *Fort*, B. 338
Tétouan, B. 307
Teutonique (*l'Ordre*) & ses *principaux domaines*, A. 362
Thabor (*le Mont*) B. 300
Thamna, B. 300
Thaphua, B. 496
Théate, voyez Chieti.
Thébaïde (*la*) B. 292
Thebes d'Egypte, B. ibid.

Thèbes de Grèce, B. 112
Théra, voyez Santorin.
Thermopyles, *Défilé*, B. 111
Thersa, B. 498
Thessalie (*la*) B. 109
Thessalonique, B. 108
Thiaki, *Isle*, B. 115
Thiern, ou Tiers, A. 204
Thionville, A. 130
Thiva, B. 112
Thomas (S.) *Isle d'Afrique*, B. 359
— *Isle d'Amérique*, B. 333
— *Ville de Guyane*, B. 433
— (*Chrétiens de*) B. 384
Thomé (Saint-) B. 182
Thomond, *Comté*, B. 48
Thonon, A. 481
Thorn, A. 646
Thouars, A. 187
Thrace (*la*) voyez Romanie.
Thraces (*les*) *peuples*, B. 474
Thuringe (*la*) A. 571
Thurso, B. 26
Thyatire, B. 475
Tibaréniens (*les*) *peuples*, B. 474
Tibériade, B. 500
Tibet (*le*) B. 250
Tibre, *Rivière*, A. 431
Tidor, *Isle*, B. 272
Tiérache (*la*) A. 88
Tiers, A. 204
Tifédail (*le*) B. 31
Tigré (*le*) B. 327
Tillemont, A. 301
Timerais (*le*) A. 109
Tine, *Isle*, B. 119
Tipperari, *Comté*, B. 42
Tipsa (*le*) B. 185
Tirol, *Comté*, A. 541
— *Château*, ibid.
Tiumen, B. 240
Tivoli, A. 483
Tin, B. 166
Tinscala, B. 388
Tlemsen, voyez Tremecen.
Toam, B. 44
Tobol, *Rivière*, B. 240
Tobolsk, B. ibid.
Tocantens (*Rivière des*) B. 405
Tocat, B. 132
Tocorte, B. 318
Tocrur, voyez Tombut.
Todi, A. 484
Tokai, A. 629
Tokkenbourg (*le*), A. 421
Tolède, A. 338
Tolen, A. 325
Tolentino, A. 486
Tolometa, B. 301
Tolosa ou Tolosetta, A. 348
Tomar, A. 395
Tombut, B. 322
Tomes-war, ou Tomi, B. 105
Tomsk, B. 252
Tondern ou Tonderen, B. 47
Tonge, B. 339
Tongres, A. 389
Tonker, B. 212
Tonnai-Charente, A. 198
Tonneins, A. 226
Tonnerre, A. 120
Tonning, B. 48
Tonquin (*le*) B. 189
Tonsa, *Isle*, B. 265
Topayos ou Topajos, B. 444
Tor, B. 158
Tordésillas, A. 365
Torgauts (*les*) *Tartares*, B. 246
Torgaw, A. 368
Torno, B. 66
— Lap-Marck, B. 65
Toro, A. 365
Toropec, B. 82
Torre de Moncorvo, A. 393
Torres-vedras, A. 398
Tortone, A. 444

Tarcoft, A. 287
Tarcon (*Isle des*) B. 462
Tarfe, B. 287
Tarfous (*le*) A. 488
Tartare, voyez Tartarie.
Tartas, B. 64
Tartaques, peuples, B. 514
Tarel, A. 108
Tarion, A. 264
Tarlande, A. 248
Tour de Babel, B. 479
— de Strazon, v. Cléfandre, de Judée.
— de Cordouan, A. 196
— du Pin, A. 200
Tauraine (*la*) A. 151
Tauray, A. 306
Taurnes, A. 251
Tournus, A. 196
Taute, A. 151
Taux, B. 163
Tauferes, B. 311
Tauchemite (*la*) B. 309
Taupanare, A. 307
Taupanopoli, B. 307
Taurl, B. 49
Taupobane, B. 189
Taurl, A. 308
Tauroisane (*la*) v. Usbeck.
Tranſylvanie (*la*) A. 639
Taupano, A. 307
Taupe (*la*) B. 196
Tauerbech, A. 206
Tavbigne, B. 191
Tavbilonde, B 193
Tauguier, A. 141
Tauneron, B. 305
Taunoille (*la*) voyez Tremouille.
Taunt (*le*) *Riviere*, B. 6
Taunte, A. 141, 142
Tauſimes, A. 121
Tauvey, A. 198
Tauvis, A. 198
Tauville, A. 467
Tauvoux, A. 171
Tauyle, A. 208
Tavelde (*le*) A. 266
Tavelle, A. 246
Tavelle, A. 247
Tavin, B. 44
Tavineuille (*la*) A. 268
Tavo, A. 464
Tavole (*la*) *Ile*, B. 418
Tavoncellimoche, B. 261
Tavoli, *de Syrie*, B. 146
— *d'Afrique*, B. 261
Tavonce, A. 304
Tavlo, A. 304
Tavki, A. 634
Tavpes (*Saint-*) A. 227
Tavgaw, A. 632
Tavli, B. 171
Tavyes, A. 198
Tavzille, *en Eſpagne*, A. 261
— *au Mexique*, B. 308
— *au Perou*, B. 479
Tſanli, voyez Tibet.
Tſanpon, *Riviere*, B. 254
Tſao-Tcheou (*la*) B. 209
Tſcheoucoupaicheng, B. 214
Tſéman, B. 208
Tſiccinot, B. 208
Tubingen, A. 180
Tucapel, *Vallée*, B. 479
Tucumon (*le*) B. 471
Tudela, A. 248
Tudon (*le*) B. 278
Tuh, B. 89
Tuhe, A. 208
Tumen, voyez Tiumen.
Tung, B. 208
Tunguſes, *peuples*, B. 513
Tunguſes, *Riviere*, 513
Tunis, B. 208
Tupinambes, *peup.* B. 482
Tupiques, *peuples*, B. 498
Turcomanie (*la*) B. 145
Turcs, *Tartares*, B. 218
— Othomans, B. 320
Turcane, A. 209
Turſan (*le*) B. 340
Turgovie (*la*) ou le Turgow, A. 408

Tuy, A. 99
Tuzla, A 435
Tzerkaſkoi (le) B. 235
Tzchamene, *peuples*, B. 220
Tzarquie d'Europe (le) B. 50
—d'Aſie, B. 120
Turſan (le) A. 235
Turſi, A. 320
Tzangamko, v. Mangaſeia.
Tzaocurin, B. 239
Twedoll (le) B. 51
Twente (le *Pays de*) A. 328
Twer, B. 81
Tyrze, *Fleuve*, B. 229
Tylla (le) *Riv.* v. Dylla.
Tyr, B. 139, 307
Tyrconnel, voyez Donegal.
Tyrone (le) B. 59
Tzaikarskoi, *peuples*, B. 235
Tzetzhoi, *peuples*, B. *ibid.*

U.

UBeda, A. 391
Uchz, A. 391
Udeſſe, B. 272
Udine, A. 467
Ufa ou Ufimſki, B. 243, 245
Uginte, A. 309
Ugliez, B. 68
Ukermeeck (l') A. 374, 376
Ukraine (l') A. 652
Ulebourg, B. 66
Uledifaw, B. 623
Ulegoia, *Mont.* B. 216
Ulin, A. 337
Ulſter ou Ultonie (l') B. 59
Ulzen, A. 324
Uma (*S. Jean d'*) B. 384
Umea, B. 66
—Lap-Marck, B. 67
Underſaker, B. 63
Underwald (le *Canton d'*) A. 407
Upſande (l') B. 58
Upſal, B. 59
Ur, B. 478
Uruguay, B. 418
Urbin, A. 466
Urfa, ou Ourfa, B. 105
Urgo, B. 229
Urgel, A. 383
Urgenz, B. 238
Uri (le *Canton d'*) A. 406
Uzraig, voyez Uruguay.
Uzbecks (les) *peup.* B. 235
Uſcopia, B. 104
Uſedom, *Iſle*, A. 378
Uſes, A. 534
Uſingen, A. 612
Uſſel, A. 201
Uſſioug, B. 83
Utrecht, A. 325
Utznach, A. 418
Uzerche, A. 202

V.

VAbres, A. 228
Vahal (le) *Riviere*, A. 315
Vaill, A. 118
Valſon, A. 267
Valais (le) A. 414
Valaquie (la) B. 99
Valaſco, *Lac*, B. 397
Val-Bonne (le) A. 177
Val-Bonne, *Bailliage*, A. 450
Val de Cheſeri, A. 179
Val des Choux (le) A. 189
— des Ecoliers, A. 319
— di Gargano, A. 307
— di Taro, A. 430
Valdeſere, A. 200
Valence, A. 232
— en *Dauphiné*, A. 230
— en *Eſpagne*, A. 379
— en *Italie*, 492
Valencia d'Alcantara, A. 383
Valenciannes, A. 80

Valenciennes, A. 648
Valenciennois (le) A. 650
Valery (Saint-) A. 91
Valhemlouzy, voyez Pourquemont.
Valladolid, en Espagne, A. 553
— au Mexique, voyez Mechoacan.
— dans la Province de Honduras, B. 395
— au Pérou, B. 491
Vallage (le) A. 178
Vallangin, A. 488
Vallée de Bénédiction (la) B. 481
— de Mambré, 484
Vallieres (les) A. 140
Valmagle (la) A. 419
Valogne, A. 100
Valois (le) A. 110
Valombreuse, A. 478
Valons (les) B. 110
Valromey (le) A. 178
Valtelline (la) A. 484
Van, B. 143
Vanaus, A. 139
Var (le) Riviere, B. 257
Varallo, A. 440
Varna, B. 104
Varsovie, A. 645
Vally, A. 108
Varte (la) Riviere, A. 630
Vancouleurs, A. 118
Vandervenge, A. 127
Vanz, A 106
Vellti, voyez Vally.
Veldenbourg, en Alsace, A. 140
— en Franconie, B. 634
Velt (Saint-) A. 538
Velu (Cap de la) B. 422
Vélai (le) A. 270
Vélaw (le) A. 317
Velétri, A. 411
Velin, voyez Bayleul.
Vemilhia (le Comté) A. 668
Vemars (Saint-) A. 98
Vénafque, dans le Comtat Venaiſſin, A. 269
— en Aragon, A. 550
Vence, A. 668
Vendôme, A. 159
Vendômois (le) Ibid.
Vénétumie, B. 408
Venille, A. 404
Venio, A. 328
Venons, A. 370
Ventadour, A. 102
Vent de Piacenza, Pleine, A. 364
Verceuil, B. 378
Nouvelle, Ibid.
Veragua (le) B. 402
Vercil, A. 490
Verdun (le) Riv. A. 227
Verdun, en Armagnac, A. 111
— en Bourgogne, A. 170
— en Lorraine, A. 140
Verdunois (le) Ibid.
Verfeuil, A. 103
Verle (la) B. 200
Verme, B. 482
Vermand, A. 97
Vermandois (le) A Ibid.
Vermanton, A. 170
Vermeil, A. 97
Vermigrod, v. Wemigerod.
Vernon, A. 97
Verrel, A. 462
Vérone, A. 482
Verfailles, A. 102
Verſchoture, B. 540
Vérue, A. 402
Vervins, A. 98
Veſere (le) Riv. A. 200
Veſle (la) Riviere, A. 218
Veſtrogothland (le) B. 62
Véſure (le) Velay, A. 448

Vaide (le) *Normand*, A. 98
— *François*, A. 109
Vaurigny, A. 103
Veselize, A. 126
Vencel, A. 110
Vienne, *en Navarre*, A. 247
— *en Portugal*, A. 250
Viennois, *Seigneurie*, A. 201
Vie-Regio, A. 478
Vieuxbe (le) *Riv.* B. 245
Vic, *en Lorraine*, A. 227
— le Comte, A. 203
— *de Bigore*, A. 233
Vicence, A. 466
Vich, A. 383
Vichi, A. 194
Vidin, B. 104
Vienne (la) *Riv.* A. 232
Vienne, *en Dauphiné*, A. 210
— *en Autriche*, 234
Vicmeois (le) A. 232
Vierges (les) *Iles*, B. 416
Viemeon, A. 163
Vigevane, A. 444
Vigo, A. 246
Vilaine (la) *Rivière*, A. 236
Ville, de Condé, A. 302
— Fior, A. 231
— Franche de Touraine, A. 284
— de Glesle, A. 319
— San-Georgio, B. 431
— Hotmoth, A. 300
— Neve de Cervera, A. 302
— Réal, A. 291
— Rica, B. 427
— Victoſa, A. 344
— Vicoſa, A. 309
Villalpando, A. 263
Villars-Brancas, A. 238
Villars-Vitez, A. 206
Villefranche, *en Beaujolois*, A. 215
— *en Rouergue*, 229
— *en Roussillon*, 238
Villefranche, *en Piémont*, 298
Ville-Maole, *v.* Mayo-Ribé
Ville-neuve, *en Agénois*, A. 225
— *en Languedoc*, 230
Villar-la-Montagne, A. 228
Villaroy, A. 204
Vimeux (le) A. 92
Vincennes, A. 204
Vincent (S.) *des Asturies*, A. 244
— *d'Afrique*, Port, B. 146
— *des Antilles* (*Isle*) B. 417
— *du Brésil*, B. 410
Vingtcis, B. 177
Vintimille, A. 447
Vire, A. 88
Virgenpeade, *Isle*, B. 416
Virginie (la) B. 172
Virgoux (le) B. 178
— *Ville*, B. 177
Viſbade, A. 612
Vichy, B. 68
Viſco ou Viſen, A. 324
Viſule, *Rivière*, A. 639
Viserbe, A. 463
Viseria, A. 140
Vitel, A. 227
Vitri-le-François, A. 213
Vivarais (le) A. 237
Viviers, A. 1bid.
Vleland, *Isle*, A. 329
Vodable, A. 208
Vodena, B. 136
Voghera, A. 444
Voigtland (le) A. 370
Voiſinlo (le) A. 630
Volturra, A. 378
Volturno, A. 307
Volturno, *Riv.* A. 407
Vosge, *Isle*, A. 204
Vosge (*Monts*) A. 74
Voſſini (le) B. 140
Voulaine, *peuples*, B. 140

Vouillé, A. 186
Voutchan, B. 210
Vulcano, *Isle*, A. 588

W.

WAes (*Pays*) A. 205
Waigats, *Détroit*, B. 463
Waldshut, A. 543
Walkenried, A. 582
Walkeren, A. 385
Walpersburg, *Château*, A. 164
Walpo, A. 632
Wandalie (*la*) A. 578
Waradin (Grand-) A. 630
Waranger, B. 53
Warasdin, A. 632
Warberg, B. 62
Warden, B. 47
Wardhus, B 53
Warmie (*le Palatinat de*) A. 646
Warty, A. 110
Warwich, B. 11
Wasa, B. 66
Wasserthely, A. 633
Water (*le*) *Lac*, B. 61
Waterford, B. 49
Weilbourg, A. 612
Weimar, A. 572
Weissenfels, A. 569
Welaw (*le*) A. 217
Weldentz, A. 606
Weliki-Louki, B. 81
Wels, B. 19
Weluve ( ) A. 217
Wenden, B. 80
Wener (*le*) *Lac*, B. 61
Werdenfels, *Comté*, A. 549
Wermeland (*le*) B. 60
Wernigerod, A. 582
Werth, A 549
Wesel, A. 592
Weser (*le*) *Riv.* A. 529
Wesfar, *voyez* Wetzlar.
Westeras, B. 60
Westernes, *Isles*, A. 38
Westmanie (*la*) B. 60
West-Meath, *Comté*, B. 41
Westmorland, *Comté*, B. 7
Westphalie (*la*) A. 588
— *Duché*, A. 591
Wétéravie (*la*) A. 609
Wetzlar, A. *ibid.*
Wexford, B. 42
Wexio, B. 62
Weyl, A. 558
Weymouth. B. 20
Weyt (Saint-) A. 301
Wibourg, *en Danemarck*, B. 47
— *en Carélie Russienne*, 79
— *en Ecosse*, B. 26
Wich, A. 383
Wiclow, B. 42
Wight, *Isle*, B. 22
Wigon, B. 9
Wigtoun, B. 31
Wihits, B. 100
Wilh, *Comté*, B. 11
Willisca, A. 647
Wilmanstrand, B. 79
Wilna, A. 659
Wilton, B. 19
Winchelsey, B. 17
Winchester, B. 18
Windau, A. 658
Windismarck (*le*) A. 539
Windsor, B. 18
Weinsheim, A. 566
Winterthur, A. 419
Wirland (*le*) B. 79
Wirtemberg, *Duché*, A. 592
Wirtzbourg, A. 56
Wismar, A. 580
Witepsk, A. 656
With (*Terre de*) B. 469
Withern, B. 33
Wittemberg, A. 568
Wogulitzes, *peuples*, B. 250
Wolfenbutel, A. 580

Wolfsberg, A. 538
Wolga (*le*) *Fleuve*, B. 74 & 91
Wollin, *Isle*, A. 538
Wolodimer, B. 87
Wologda, B. 84
Worcester, B. 81
Worms, A. 603
Woronez, B. 89
Wyl, A. 92

X.

XAlisco (*le*) B. 385
Xativa, A. 380
Xavier, A. 348
Xerès, A. 372
— de los Cavalleros, 362
Xibaros, *peuples*, B. 441
Xicoco, *Isle*, B. 264
Xingu, *Rivière*, B. 444
Ximo (*Isle*) B. 264

Y.

YAcoutsk, *v.* Iacuck.
Yacsa, B. 222
Yahuari, *Riv.* B. 442
Yambo, B. 154
Yarken, B. 230
Yarmouth, *en Angleterre*, B. 13
— *dans l'Isle de Wight*, 22
Yavari, *voyez* Yahuari.
Yedo, B. 263
Yemen (*le*) B. 155
Yesd, B. 164
Yéso, *voyez* Jéso.
Yeu (*l'Isle d'*) A. 189
Yla *ou* Yle, *Isle*, B. 32
Yonne (*l'*) *Riv.* A. 113
Yorck, B. 8
— *Nouvelle*, B 371
— (New) B. *ibid.*
— (*Fort*) B. 374, 375
Youghill (*Havre d'*) B. 38
Younnan, *v.* Yunnan.
Ypres, A. 306
Yrac-Agemi (*l'*) B. 163
— Arabi, B. 245
Yrieix *ou* Yrier (*S.*) A. 201
Yssel (*l'*) *Riv.* A. 325
Yucatan (*le*) B. 308
Yunnan, B. 214
Yupis, *peuples*, B. 206
Yurew-Polskoi, B. 86
Yvetot, A. 94
Yvoi, A. 130
Yvornick, *v.* Zornich.
Yvrée, A. 418

Z.

ZAb (*le*) B. 310
Zabulon, *Tribu*, B. 500
Zagrabia, A. 632
Zahara, A. 372
Zaïre, *Riv.* B. 289
Zambeze, *Riv.* B. *ibid.*
Zambre, *Lac*, B. *ibid.*
Zamora, A. 365
Zamoski, A. 650
Zanguebar (*le*) B. 339
Zanhaga, *Désert*, B. 312
Zanthe, B. 116
Zara, B. 100
Zarang, B. 165
Zare, *Lac*, B. *ibid.*
Zéila, B. 344
Zeitz, A. 569
Zélande (*la*) A. 324
— *Nouvelle*, B. 467
Zell, *en Souabe*, A. 558
— *en Basse-Saxe*, 584
Zemle (*la Nouvelle*), B. 463
Zenderow *ou* Zendrew, *voyez* Sémendrie.
Zerbi, *Isle*, B. 302
Zerbst, A. 573
Zimbaoé, *du Monomatapa*, B. 338
Zimbaoé, *du Sofala*, B. *ibid.*

Zimbas, *peuples*, B. [illegible]
Ziques (*les*) *peuples*, B. [illegible]
Ziph (*le Désert de*) B. [illegible]
Zimni, *peuples*, B. [illegible]
Zielenée, A. [illegible]
Zittaw, A. [illegible]
Znaïm, A. [illegible]
Zoara, B. [illegible]
Zuckmentel, A. [illegible]
Zud-Beveland, *Isle*, A. [illegible]
Zuenziga, *Désert*, B. [illegible]
Zug, A. [illegible]
Zulckaw, A. [illegible]
Zurich (*Lac de*) A. [illegible]
— *Ville & Canton*, [illegible]
Zutphen, A. [illegible]
Zuydernée (*le*) *Golfe*, A. [illegible]
Zweibruck, *v.* Deux-Ponts.
Zwol, A. [illegible]

Fin de la Table Alphabétique.

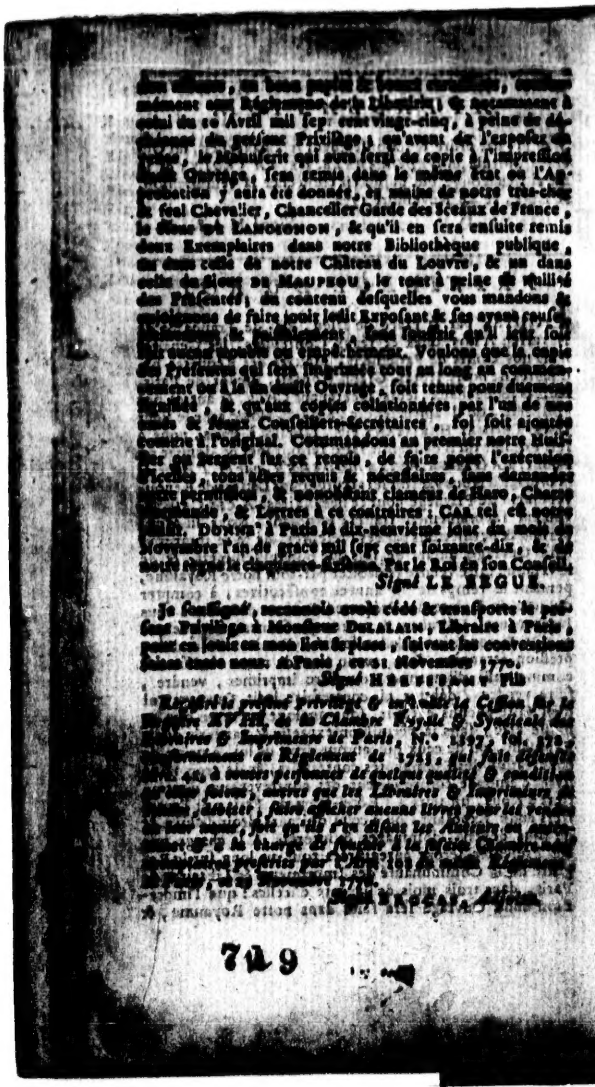
APPROBATION.

J'AY lu, par ordre de Monſeigneur le Chancelier, un Ouvrage intitulé la *GEOGRAPHIE DE LA CROIX*; & je n'y ai rien trouvé qui puiſſe en empêcher la réimpreſſion. A Paris, ce 29 Novembre 1772.

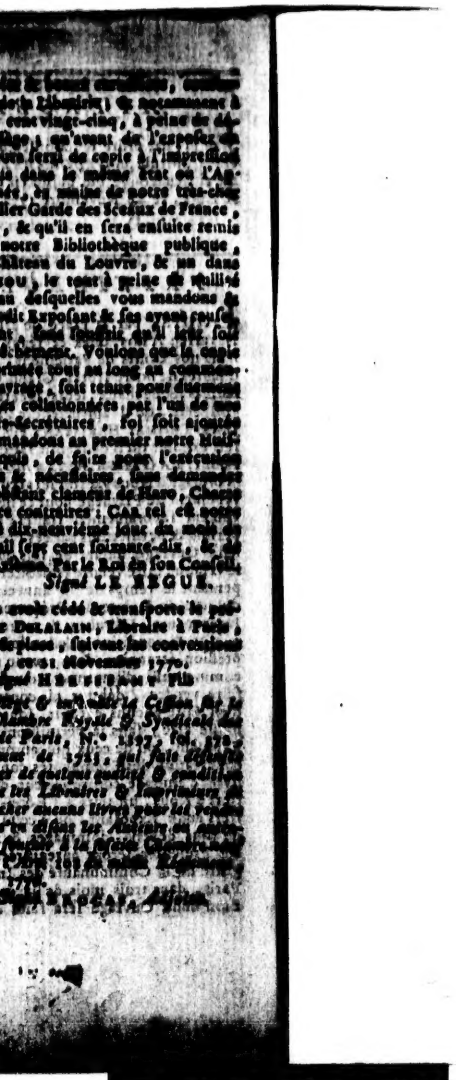
Signé MARIN.

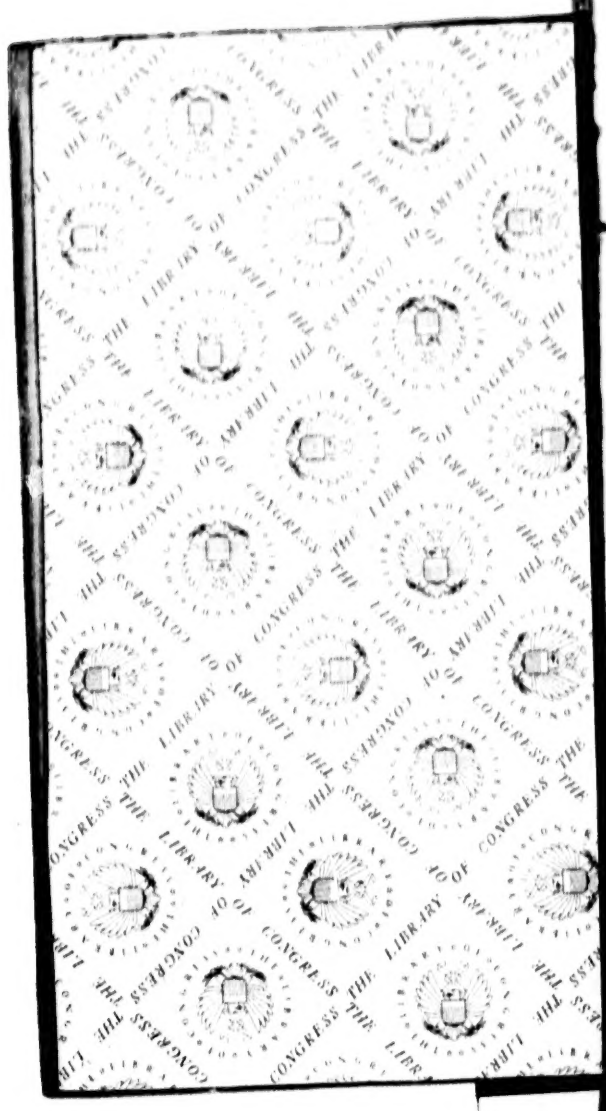
PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amés & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers, qu'il appartiendra; SALUT. Notre amé le ſieur JEAN-THOMAS HERISSANT Fils, Libraire à Paris, nous a fait expoſer qu'il déſireroit faire réimprimer & donner au Public, *LA GEOGRAPHIE MODERNE, par M. l'Abbé de la Croix*; s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Renouvellement de Privilège pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par-tout notre Royaume, pendant le temps de ſix années conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangère dans aucun lieu de notre obéiſſance; comme auſſi d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucuns extraits, ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, & de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles: que l'impreſſion dudit Ouvrage ſera faite dans notre Royaume, &



719




LIBRARY OF CONGRESS THE